

[illegible]

3,50

LE QUÉRARD.

PARIS,
IMPRIMERIE DE DUBUISSON ET Cᵉ, RUE COQ-HÉRON, 5.

LE QUÉRARD.

ARCHIVES

D'HISTOIRE LITTÉRAIRE, DE BIOGRAPHIE
ET DE BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISES.

COMPLÉMENT PÉRIODIQUE

DE LA FRANCE LITTÉRAIRE.

PAR L'AUTEUR

De la France littéraire, des Supercheries littéraires dévoilées, etc., etc.

i. e. Joseph Marie Quérard.

Arrière, camarades et éreinteurs ; mais à nous,
les hommes de vrai savoir et de conscience.

—

Ceci est un livre de bonne foi.
MONTAIGNE.

Première Année.

PARIS
AU BUREAU DU JOURNAL,
Passage Dauphine, escalier *H.*
1855

LE QUÉRARD.

JOURNAL

DE BIBLIOGRAPHIE, D'HISTOIRE LITTÉRAIRE
ET DE BIOGRAPHIE FRANÇAISES.

Qu'est-ce?

Encore une publication bibliographique de M. Quérard! va-t-on s'écrier. Et pourquoi non? Y a-t-il encombrement? Ne reste-t-il donc plus rien à faire dans cette spécialité parce que nous avons déjà publié une bibliographie plus que séculaire et nos *Supercheries littéraires dévoilées*, qui ont été accueillies avec bienveillance par le public? Ce n'est pas notre avis. La bibliographie est susceptible de progrès aussi bien que toute autre branche des connaissances humaines, et nous voulons la faire progresser.

Un petit journal de bibliographie pratique nous a semblé manquer, non de critique littéraire, car nous en avons à foison, surtout depuis que nous n'avons plus de critiques. Dans cette opinion, nous avons conçu le plan de celui que nous publions aujourd'hui. Si les bibliophiles, sur les sympathies desquels nous comptons, nous abandonnent, c'est que nous nous serons trompés.

Notre journal, sans prétention littéraire, justifie son titre : c'est un complément aux indications hebdomadaires de la « Bibliographie de la France », souvent insuffisantes; seulement, nous avons voulu éviter son aridité, en admettant beaucoup de variétés, en faisant même de la critique qui rentre dans notre compétence, mais de la critique juste, consciencieuse. On ne retrouvera que rarement dans notre journal l'esprit de nos *Supercheries littéraires*, imposé par le thème choisi. Ce livre, tout sévère qu'il soit, était à faire. Son but était de moraliser les écrivains. Nous n'avons point inventé les supercheries, nous les avons, pour ainsi dire, daguerréotypées : si quel-

ques-uns ont blâmé cette publication, un plus grand nombre l'ont approuvée.

Notre journal justifie son titre, et, pour le prouver, nous allons énumérer les sujets que nous nous proposons d'aborder successivement ; il va sans dire que c'est avec le concours de nos honorables et sympathiques collaborateurs, et les notes inédites de ceux que la mort nous a enlevés :

1° *Bibliographie.* Aperçu mensuel des publications françaises faites à l'étranger pendant le mois, et indication des livres en langues étrangères sur la France et les Français. — Aperçu mensuel des ouvrages paraissant par fascicules. — Statistique semestrielle des journaux et revues.

2° *Diversités bibliographiques.* Comptes-rendus succincts des ouvrages nouveaux de bibliographie, d'histoire littéraire et de biographie générale. — Compléments de biographies et de bibliographies répandues. — Biographies des bibliographes français du XIXe siècle. — Monographies bibliographiques (tirées de l'*Encyclopédie* inédite *du Bibliothécaire*). Les matériaux de cette Encyclopédie sont considérables. Désirant que les fragments que nous pourrons en tirer soient surtout utiles à nos abonnés, nous les prions de nous adresser des questions sur les sujets de son cadre, et nous nous empresserons d'y répondre par ordre d'inscription. De cette manière, *le Quérard* présenterait une série de monographies variées et curieuses. — Rectifications d'erreurs en fait d'histoire littéraire, commises par les grands et petits journaux. — Correspondance bibliographique, etc. — Nécrologie des écrivains de tous les pays, mais particulièrement de la France, avec la liste de leurs ouvrages. — Nouvelles littéraires.

Un dernier mot. Les bibliographes sont, en général, aussi médiocres écrivains que les littérateurs sont de mauvais bibliographes : la culture des titres de livres, des noms propres et des dates ne produit point un rhéteur. Donc, indulgence pour le style du nouveau journaliste. Pourvu qu'il ne donne à ses lecteurs ni faits erronés, ni noms estropiés, ni dates fausses, il peut encore être utile. Les malveillants, nous les enverrons faire de la bibliographie pendant trente-cinq ans, ensuite de quoi nous leur demanderons des nouvelles de leur style.

LES LETTRES FRANÇAISES EN EUROPE

ET LES HISTORIENS ÉTRANGERS DE LA FRANCE (1).

Aperçu mensuel.

(*Spécimen*).

Les livres de provenances étrangères annoncés dans ce Bulletin se trouvent à Paris, aux adresses suivantes :
Allemands. A. Franck, r. Richelieu, 69. — Fréd. Klincksieck, r. de Lille, 11.
Anglais. Xavier et Stassin, r. de la Banque, 22. — A. Franck. — Fréd. Klincksieck.
Belges. Borrani et Droz, r. des Saints-Pères, 9.
Espagnols. Salvà et Garnier, r. des Saints-Pères, 6.
Suisses. Joël Cherbuliez, r. de la Monnaie, 10.— Ch. Meyrueis et Cie, r. Tronchet, 2. — Grassart, r. de la Paix, 11.
Les prix portés sont ceux des éditeurs étrangers.

I. SCIENCES.

Théologie.

1. Concordance du Nouveau-Testament, d'après les versions de Martin et d'Osterwald (par M. *Kirchpatrick*). (Bruxelles, de l'impr. de J.-H. Briard). Paris, Grassart, rue de la Paix, no 11, grand in-24. 3 fr. 50
Vocabulaire des sujets du Nouveau-Testament.

2. Conférences sur la divinité du Christianisme, prêchées à Genève, pendant l'hiver de 1853-54, par MM. les pasteurs *Tournier* et *Munier*. Genève, Joël Cherbuliez, in-12. 2 50

3. Devoirs (des) de la femme chrétienne; conférences du père *J. Boone*, de la Compagnie de Jésus. Bruxelles, H. Goemaere, 1854, in-18 de 144 pag. 0 75

4. Tableau chronologique des Souverains Pontifes, des principaux Docteurs et Pères de l'Eglise, des principaux Fondateurs d'ordres religieux, Saints honorés en Belgique et dans tous les pays catholiques; des principaux Schismes, des principales Hérésies, ainsi que des Conciles et Pontifes qui les condamnèrent, etc., etc. ; composé à la plume par *P. C. de Maeyer*, vicaire à St.-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles ; et chromolithographiée par G. Jacqmain de Gand, à l'imitation des manuscrits enluminés du moyen-âge. Accompagné d'un texte explicatif, par le même auteur. St.-Josse-ten-Noode, chez l'Auteur, 1854, gr. in-plano avec une broch. in-8 de 52 pag. 6 »
Le texte explicatif porte pour titre : *Explication et preuves historiques du Tableau chronologique*, etc.

Philosophie.

5. Droit (du) et du Devoir; par *Charles Monnard*. Ouvrage couronné par la Société genevoise d'utilité publique. Genève, Joël Cherbuliez, in-16. 1 80
La question à laquelle répond ce remarquable mémoire avait été posée dans les termes suivants : « Le droit et le devoir étant considérés moralement comme base de la conduite, quel doit être, pour le bien des individus et le bonheur des peuples, le rôle assigné à l'un et à l'autre de ces deux mobiles? » Le point de vue sous lequel M. Monnard envisage le sujet se trouve assez bien résumé dans l'épigraphe de son livre : « Le premier et le plus noble droit de l'Homme, c'est le droit de remplir son devoir ».

(1) Pour la librairie, Paris est un centre important d'où partent le plus fréquemment des expéditions pour les destinations lointaines. MM. les libraires étrangers sentiront donc l'importance de ce Bulletin, et s'empresseront, nous en avons l'espoir, de nous mettre, au plus vite, et *franco*, au courant des ouvrages qu'ils publient ou qu'ils se proposent de publier.

Sciences naturelles et médicales.

6. COURS ÉLÉMENTAIRE sur les propriétés des végétaux et leurs applications à l'alimentation, la médecine, la teinture, l'industrie, etc; par *L. Dufour*, professeur à l'Académie de Lausanne. Lausanne, Delafontaine et Cie, et Paris, Meyrueis et Cie, in-12 de viij et 499 pag. 5 »

7. CRIPTOGAMES (les) classés d'après leurs stations naturelles; par *G.-D. Westendorp*, médecin au 12e régiment de ligne, membre de plusieurs sociétés savantes. Gand, J. S. Van Doosselaere, 1854, in-8 de 303 pag.

8. DESCRIPTION DES FOSSILES des terrains secondaires de la province de Luxembourg; par *F. Chapuis*, docteur en médecine et en sciences naturelles, et G. *Dewalque*, docteur en médecine, préparateur de physiologie à l'Université de Liége. (Mémoire couronné par l'Académie royale de Belgique, au concours de 1851). Bruxelles, Hayez, 1854, in-4 de 303 pag., avec 38 planches. 20 »

9. TABLEAU SYNOPTIQUE renfermant les principes généraux de physiologie, de reproduction et d'amélioration des animaux domestiques et des plantes cultivées, en seize propositions : 1. Physiologie animale, I, II, III, IV. 2. Reproduction et amélioration des animaux domestiques, spécialement de l'espèce chevaline, V, VI, VII, VIII. 3. Physiologie végétale. IX, X, XI, XII. 4. Culture et amélioration des plantes cultivées, XIII, XIV, XV, XVI; par *F. Spinette*, ex-médecin vétérinaire du gouvernement et membre de la Commission d'agriculture de la province de Hainaut, membre collaborateur de la Société de médecine vétérinaire de Belgique, membre de la Société centrale d'agriculture de Belgique et médecin vétérinaire à St.-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles. St.-Josse-ten-Noode, l'Auteur, 1854, in-plano.

Ce tableau s'adressant spécialement aux hommes pratiques, l'auteur a cru devoir s'écarter un peu des données rigoureuses de la science, afin de parvenir à être mieux compris.

10. TRAITÉ DES TUMEURS BLANCHES DES ARTICULATIONS; par *J. Crocq*. Bruxelles, gr. in-8. 8 »

Sciences mathématiques et physiques.

11. MÉMOIRE SUR LES FOYERS; par *Ern. Quetelet*. Extr. des « Mémoires couronnés et des savants étrangers de l'Académie royale de Belgique ». Bruxelles, Hayez, 1854, in-4 de 144 pages avec une planche.

Education.

12. ANNUAIRE DE L'ENSEIGNEMENT MOYEN pour 1855, présenté à M. le ministre de l'Intérieur, par *Fréd. H.* (*Hennebert*). VIIe année. Tournai, l'Auteur, et Bruxelles, Aug. Deck, in-12. 1 »

Cet Annuaire a commencé à paraître en 1849.

13. MONITEUR DE L'ENSEIGNEMENT, de la Littérature et des Sciences en Belgique, publié avec la coopération habituelle de plusieurs professeurs et sous la direction de *Fréd. Hennebert*, professeur de rhétorique française à l'Athénée royal de Tournai, etc. Troisième série. Tome II, nos 1 à 3, 10, 20 et 30 janvier 1855. Tournai, au bureau de la direction, rue du Quesnoy, no 10; Bruxelles, libr. polytechnique d'Aug. Deck, 3 numéros in-8, ensemble de 64 pag.

Le *Moniteur de l'Enseignement* a commencé à paraître en 1849, et le volume dont nous annonçons le commencement aujourd'hui forme le dixième de la collection.

Il paraît les 10, 20 et 30 de chaque mois. On ne souscrit pas pour moins d'un volume, d'environ 450 pages. Prix : 5 fr. 50 c., — pour l'étranger, 6 fr. 50 c.

Ce petit recueil, utile à d'autres pays que la Belgique, est dirigé avec soin par M. Fréd. Hennebert. Nous regrettons personnellement que le directeur ait renoncé à continuer un *Essai de Bibliographie professorale belge*, qu'il avait commencé dans des numéros de la seconde série de son « Moniteur » : il a fini avec la lettre B.

Parmi les articles imprimés dans les trois numéros que nous annonçons, nous citerons ceux-ci : *De la Philosophie de Pascal*, par Emile Lion, pp. 10-13, 29-36, 59-64 ; *Université de France* (suite). Division supérieure; par V., pp. 14-16 ; *De l'Instruction primaire en Belgique*, deuxième article, pp. 22-25. Le premier est au tom. I, pp. 299 et suiv. *De la Philologie ;* par Ed. Juste. Extrait d'un « Manuel de Philologie » inédit. Pag. 53 à 59.

A partir de cette année, M. F. Hennebert joint à son *Moniteur* un *Bulletin des Sociétés savantes....* (Voy. le nº 46), et voici un petit avis qui a été joint au numéro du 10 janvier, pour faire connaitre cette amélioration.

« A nos abonnés :

» En commençant ce second volume de la 3e série, nous sommes heureux d'annoncer que différents arrangements nous permettent plus que l'espoir que le cadre du *Moniteur de l'Enseignement, de la Littérature et des Sciences en Belgique* pourra s'étendre encore et présenter une variété croissante d'articles intéressants à divers titres.

» Déjà nous avons distribué, avec le dernier numéro du tome précédent, la première livraison d'un *Bulletin des Sociétés savantes et littéraires*, que nos abonnés continueront à recevoir à la fin de chaque mois, et qui formera une sorte d'*appendice* au *Moniteur*, sans cependant que le prix de notre recueil ait à subir de ce chef aucune augmentation de prix.

» Seulement, nous prions nos abonnés, s'ils nous savent, comme nous aimons à le supposer, quelque gré du sacrifice que nous nous imposons en leur faveur, de nous le témoigner en s'efforçant de nous gagner autour d'eux quelques nouveaux souscripteurs, ce qui leur sera facile dans des conditions aussi avantageuses. Nous leur serons reconnaissant d'un tel témoignage de sympathie. »

II. BEAUX-ARTS.

14. ANTIQUITÉS ARCHITECTURALES DE LA NORMANDIE, contenant les monuments les plus remarquables de cette contrée sur l'architecture byzantine et ogivale, et présentés en plans, élévations, coupes, détails, vues perspectives, intérieures et extérieures; par *Auguste Pugin*, architecte archéologue, trad. de l'angl., avec approbation, par *L. Delobel*, lieutenant-colonel d'artillerie. Liége, E. Noblet, 1854-55, grand in-4.

L'ouvrage se composera de 78 planches, dont plusieurs doubles, et d'environ 60 pages de texte. De même que pour les *Types de l'Architecture gothique*, tous les dessins sont l'œuvre de Pugin ; il les a cotés, profilés et établis sur d'assez grandes échelles pour permettre d'apprécier l'ensemble et les détails des édifices représentés. Le texte historique et descriptif est dû à la plume du savant *Britton*, auteur de plusieurs ouvrages du plus grand mérite et qui font autorité dans le monde archéologique; aussi a-t-on tout lieu de penser que les *Antiquités architecturales de la Normandie* seront, ainsi que l'ont été les *Types*, accueillies avec faveur par les architectes et archéologues qui ont voué leur admiration à cet art sublime, dont la renaissance sera pour notre génération un des titres au respect de celles à venir, car cette renaissance est la manifestation positive d'un retour intelligent aux bonnes traditions artistiques, religieuses et patriotiques; en un mot, au culte de tout ce qu'il y a de plus beau, de plus grand et de meilleur au monde.

L'ouvrage est promis en vingt livraisons de 3 à 4 planches chacune. Les quinze premières ont paru.

Prix de chaque livraison :	2 fr. »
L'ouvrage complet :	40 »

Auguste Pugin ne fut pas seulement, ainsi que l'a proclamé le fondateur de l'école française d'archéologie, l'un des plus habiles architectes de notre temps dans l'art si difficile de réparer les anciens édifices ; mais il a, en outre, par son infatigable crayon et par son talent de premier ordre comme dessinateur, beaucoup plus contribué à la renaissance effective du style

chrétien que n'ont réussi à le faire maints archéologues qui se sont bornés à joindre à leurs savantes dissertations sur les monuments de ce style d'insignifiants croquis et d'incorrectes images plus ou moins pittoresques, dans lesquels l'architecte chercherait en vain des plans géométraux, des élévations à proportions exactes, des galbes générateurs d'ornementation, des épures de construction, enfin tous ces éléments de détail et d'ensemble qui lui sont nécessaires pour pouvoir comprendre la synthèse harmonique d'un édifice et y puiser des idées justes et des sujets de bonne composition ou d'imitation pure en ce qui concerne l'architectonique du moyen-âge. C'est qu'en effet, ayant pour principe que, dans le domaine des arts d'imitation, de bons modèles sont souvent plus utiles que les traités les plus savants, les théories les plus transcendantes, Auguste Pugin consacra toute sa vie, non pas à soutenir des controverses sur les questions alors et maintenant encore si obscures sur l'origine de l'architecture ogivale, mais à reproduire par le burin les chefs-d'œuvre de cette architecture que le temps et les révolutions ont épargnés sur le sol d'Angleterre et de France.

Parmi les nombreux recueils qu'il a publiés dans ce genre, les plus remarquables, sous le rapport complexe du choix intelligent des sujets, de la méthode descriptive, de l'exactitude scrupuleuse des formes et proportions, enfin de l'élégante perfection du dessin, ce sont sans conteste les *Types d'architecture gothique*, dont le même éditeur a naguère publié la première traduction française, et les *Antiquités architecturales*, dont nous annonçons en ce moment une traduction, qui est aussi la première en langue française. Ce que l'un de ces ouvrages est à l'Angleterre, l'autre l'est à la Normandie, à cette contrée qui, sans même en excepter nos belles provinces flamandes, est la plus riche du monde en fait de monuments religieux et civils du moyen-âge.

M. E. Noblet, de Liége, a précédemment publié, en français, de M. A.-W. Pugin :

I. *Les Vrais principes de l'Architecture ogivale* ou chrétienne et leur renaissance au temps actuel ; remanié et développé d'après le texte anglais de A.-W. Pugin, par T.-H. King (et traduit en français par *P. Lebrocquy*). Bruges, E. Noblet (et Paris, Borrani et Droz), 1850, in-4 de xlviij et 243 pages, avec 71 grandes planches et de nombreuses figures dans le texte.

II. *Types d'architecture gothique*, empruntés aux édifices les plus remarquables construits en Angleterre pendant les XIIe, XIIIe, XIVe, XVe et XVIe siècles, et représentés en plans, élévations, coupes et détails géométraux, de manière à compléter l'étude et faciliter la construction pratique des diverses variétés de style ogival. Ouvrage traduit de l'anglais par *L. Delobel*, lieutenant-colonel d'artillerie ; la partie graphique revue par Godefroid aîné, architecte, ancien pensionnaire en Allemagne et en Italie. Liége, E. Noblet, et Paris, Borrani et Droz, 1852, 3 vol. gr. in-4, ensemble de 225 planches avec texte. Cet ouvrage a paru en 60 livraisons, composées de 3 et 4 planch. et accompagnées d'un texte descriptif et explicatif.

On annonce pour paraître prochainement un quatrième ouvrage de cet architecte archéologue anglais, intitulé : *Meubles, orfévreries, serrureries* dans les styles des XIIe au XVIe siècle. Publié avec approbation. Trois volumes grand in-4, contenant ensemble 78 planches. Les volumes se vendront séparément.

15. GUIDE (nouv.) du Musée R. Bourbon ; par *H. Aloé*. Naples, in-8 avec 3 planches. 6 fr. »

16. HISTOIRE DE LA PEINTURE SUR VERRE, dans les diverses contrées et particulièrement en Belgique, contenant une analyse descriptive des vitraux de ce royaume ; publiée sous le patronage de S. M. Léopold Ier, roi des Belges, qui a daigné en accepter la dédicace. Texte par *Edmond Lévy*, professeur d'Archéologie. Planches par *Jean-Baptiste Capronier*, peintre-verrier de Bruxelles. Livraisons 3e et 4e. Bruxelles, J.-B. Tircher, éditeur, rue de l'Étuve, nº 20, 1854-55, in-4.

L'ouvrage formera un vol. composé de 60 livraisons de 8 pag. de texte et une planche; deux livraisons par mois, à 2 fr. 25 c. avec pl. en couleur, et 1 fr. 75 c. avec pl. en noir.

Les deux prem. livraisons publiées contiennent XVI pages de l'introduction accompagnées des planches 8 et 10, représentant des vitraux du XIIIe siècle. 1. Fragment inédit provenant de la cathédrale de Tournai; 2. Fragments inédits de grisaille provenant de l'église Sainte-Gudule à Bruxelles; 3. Songe de Charlemagne, détail pris dans les verrières de la cathédrale de Chartres.

Les deux livraisons que nous annonçons aujourd'hui traitent de l'histoire du verre dans l'Antiquité. Cette histoire, présentée en quelques pages, est une de ces études profondes dont les Allemands semblaient avoir le monopole, et qui ont l'immense avantage de donner un résumé net et cependant très complet d'une longue suite de siècles et le dépouillement d'un nombre considérable de textes. Elle épargne à ceux qui la veulent connaître un travail aride de plusieurs années. Les planches, sorties des presses chromolithographiques de MM. Simonau et Toovey, sont magnifiques de couleur et de caractère.

Il est probable que l'éditeur, M. Ticher, n'aura qu'à se louer d'avoir entrepris cette bonne et belle publication.

17. Monuments de l'Égypte, décrits, commentés et reproduits par *H. Brugsch*, pendant le séjour qu'il a fait dans ce pays en 1853-54 par ordre du Roi. Berlin, 1854 et ann. suiv., in-fol.

Cet ouvrage est promis en vingt-quatre livraisons, chacune du prix de 26 75

III. BELLES-LETTRES.

Philologie.

18. Chrestomathie ottomane, précédée de tableaux gramm. et suivie d'un Vocabulaire turc-français; par *F. Dieterici*. Berlin, in-8. 5 25

19. Dialogues, proverbes et fables arabes, lang. us., pour apprendre cette langue. Smyrne, in-8 obl. 2 »

20. Französische Sprachlehre; von *F. Hultier*. 3e Ausg. Wien, in-8. 4 »

21. Guide de la conversation en turc, arabe et persan; par *Kemal Efendi*. Smyrne, in-8 oblong. 4 »

22. Plan méthodique, ou nouveau Manuel de la conjugaison; par *Saugrain*. Munich, in-8. 1 75

Littérature.

23. Compagnon (le) du vaste monde. La Famille de Glen-Luna, ou Essais de M. Howard; par *Amy Lothorp*. Traduit de l'anglais, par Mlle *Rilliet de Constant*. Seule traduction autorisée. (Berne, Dalp.) et Paris, Ch. Meyrueis et Ce, 2 vol. in-12.

Publication de M. Ed. Mathey, de Berne.

24. Dame (la) aux cheveux gris. (Nouvelle); par madame *H. Cabrière*. Genève et Paris, Joël Cherbuliez, in-12. 2 75

25. Œuvres de *P. Lachambaudie*. Fables et Poésies. Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, 1854, in-12 de 532 pag. 5 »

26. Tache de famille (la), par *C. Draxler-Manfred;* suivie de l'Allemand et le Polonais, par *Guill. Müller*, traduits de l'allem. par *Aug. Tavernier*. Bruxelles, A. Bluff, in-18 de 122 pag. 1 »

Premier volume d'une « Bibliothèque allemande ».

IV. HISTOIRE.

Géographie. — Voyages.

27. Recueil d'itinéraires dans la Turquie d'Europe. Détails géographiques, etc., sur cet empire; par *A. Boué*. Vienne, 2 vol. in-8. 20 »

28. Souvenirs d'Ostende; par *Daveluy d'Elhougne*. 10 planches : vues et costumes coloriés. Bruges, Daveluy d'Elhougne, 1854, in-4 de 34 pages. 10 »

29. SOUVENIRS D'UN TOURISTE. I. L'Amblève. Cinq feuilletons signés Jerpim (abréviation de Jérôme Pimpurniaux, pseudonyme de M. *Adolphe Borgnet*, professeur à l'Université de Liége, membre de l'Académie royale de Belgique, etc.), et insérés dans « l'Émancipation » de Bruxelles, des 31 mai, 2, 3 et 5 juin 1854. — Souvenirs d'un touriste belge en Belgique. II. Remouchamps. III. La Salm et l'Ourthe; par le même. Feuilletons insérés dans « l'Emancipation, » nos des 15, 16, 20 décembre 1854; 11, 13, 16, 17, 19, 20, 22 et 23 janvier 1855.

Voy. l'article *Pimpurniaux* dans les « Supercheries littéraires, » t. III, p. 521.

Peu d'années auparavant il avait déjà été publié : 1o *la Grotte de Remouchamps, près de Spa*, par Alexandre Delhasse (ouvrage posthume), avec (une Notice sur l'auteur par M. Félix Delhasse, son frère, et des) notes historiques (par ce dernier), et orné d'une vue et d'un plan de la grotte. Spa, Ve Ed. Dommartin, etc., 1851, in-18 de xiij et 114 pag. 2o *les Bords de l'Amblève*, promenades pittoresques; par un peintre flamand (MM. Théop. Thoré et Fél. Delhasse). Liége, J. Desoer, 1853, in-8.

Histoire.

30. ALMANACH DE GOTHA. Annuaire diplomatique et statistique, pour 1855. 92e année. Gotha, in-18. 6 »

31. CHRONIQUE DES DUCS DE BRABANT, par *Edmond de Dynter* (en six livres), publiée d'après le Mss de Corsendonck, avec des notes et l'ancienne traduction française de *Jehan Wauquelin*, par l'abbé *P.-F.-X. De Ram*, recteur magn. de l'Université cathol. de Louvain. Tome I, 2e partie (livres I-III); tome II (livres IV et V). Bruxelles, C. Muquardt, 1854, 2 vol. in-4. 30 »

Collection de Chroniques belges inédites, t. XVI et XVII.

M. le chanoine P.-F.-X. De Ram, recteur magnifique de l'Université catholique de Louvain, membre de l'Académie de Bruxelles, classe des lettres, élu, le 15 décembre 1837, l'un des savants les plus remarquables de la Belgique, auteur et éditeur de cinquante ouvrages, a été plus heureux que le doyen Philippe Bridel (voy. le no 55); il est au moins cité dans la « Littérature française contemporaine » pour ses *Analectes pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*. Louvain, 1843, in-8. Nul doute que si nous eussions eu l'occasion de donner quelque part une notice sur ce savant respectable, l'éditeur de la « Littérature française contemporaine » n'eût dit, en s'en emparant, que *nos propres notions bibliographiques appartenant à tout le monde*, il avait le droit d'en user ainsi. Employez donc trente-cinq ans de votre vie en recherches très laborieuses, pour que le premier ignorant venu vienne vous en contester le mérite et se les approprier! C'est là de la morale industrielle; mais les tribunaux peuvent la flétrir.

32. CONSIDÉRATIONS SUR L'HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, 1789-95, principalement concernant les relations extérieures; par *H.-A. van Dijk*. Utrecht, in-8. 8 50

33. COUP D'ŒIL SUR L'ÉTAT ACTUEL DE L'EUROPE et moyens de contenir la Russie; par le comte *Henri Krasinsky*, auteur de plusieurs ouvrages en faveur de la Turquie. Londres, W. Jeffs, et Paris, A. Franck, in-8 de 232 pag. 5 »

34. COURS D'HISTOIRE NATIONALE; par l'abbé *A.-J. Namèche*, vice-recteur de l'Université de Louvain. Deuxième partie. Tome III. Louvain, Fonteyn, 1854, in-8 de IV et 417 pages. 2 50

35. COURS PUBLIC ET GRATUIT D'HISTOIRE NATIONALE. 2e année. Discours d'ouverture prononcé à l'Hôtel-de-Ville de Bruxelles, le samedi 4 novembre 1854, par *Louis Hymans*. Bruxelles, Bols-Wittouck, 1854, in-8 de 26 pages.

36. ENCORE DEUX MONNAIES D'IEVER; par *R. Chalon*. Bruxelles, 1854, in-8 de 4 pag, et une planche.

Extrait de la *Revue de numismatique belge*, qui n'a pas été destiné au commerce.

37. **Histoire de l'Europe** depuis le commencement de la Révolution française en 1789, jusqu'à nos jours; par sir *Archibald Alison*. (Traduction de l'angl.). Tome Ier. Bruxelles, F. Parent, éditeur, in-8 de 310 pag.

Cette Histoire formera environ 20 vol. in-8, d'au moins 300 pp. au prix de 2 fr. 50 pour ceux qui ont souscrit avant la publication du premier vol. (3 fr. pour les autres). On peut ne prendre d'abord que la première série, 5 à 6 vol., comprenant l'*Histoire de l'Europe*, du commencement de la révolution française jusqu'à la chute de la convention, 1789-95.

38. **Geschichte der Revolutionszeit von 1789-95**; von *H. Sybel*. Ier Bd, 1r Abth. Dusseldorf, in-8. 6 »

Les deux premières parties ou tome Ier. 12 »

39. **Histoire politique du règne de l'empereur Charles-Quint**, avec un résumé des événements précurseurs, depuis le mariage de Maximilien d'Autriche et de Marie de Bourgogne; par le chevalier *Marchal*, conservateur des manuscrits de la Bibliothèque royale (ancienne bibliothèque de Bourgogne), membre de l'Académie royale de Belgique, etc., etc., chevalier de la Légion-d'Honneur, de l'ordre du Christ de Portugal, de l'Aigle rouge de Prusse et de la Rose impériale du Brésil; avec la collaboration de M. *Ed. Marchal* fils, attaché au secrétariat de l'Académie royale de Belgique. Première livraison. Bruxelles, H. Tarlier, 1854, in-8 de 68 pages.

L'ouvrage formera huit livraisons. Après la publication de la troisième, le prix de la livraison doit être porté à 1 50

40. **Peuple primitif** (le), son histoire, sa religion et sa civilisation; par *Frédéric de Rougemont*. 1re partie. *Religion*. Genève et Paris, Joël Cherbuliez, 2 très forts vol. in-12. 12 »

Cet ouvrage, fruit de recherches savantes, renferme le tableau complet des traces d'une révélation primitive, qui se retrouvent dans les traditions religieuses de tous les peuples. C'est un travail du plus haut intérêt, où les résultats d'une érudition profonde sont mis avec beaucoup de clarté à la portée de tous les lecteurs.

Ces deux volumes sont le commencement d'un grand ouvrage historique auquel M. de Rougemont a consacré sa vie entière et dont ses autres travaux ne sont, pour ainsi dire, que des études préparatoires. Cette publication est destinée à produire une grande sensation dans le monde savant. Si ses hypothèses hardies et ingénieuses résistent à la critique, l'auteur sera le Cuvier de l'Histoire de l'Humanité.

M. Frédéric de Rougemont, de Neuchâtel, en Suisse, géographe, historien, philosophe et théologien, a déjà beaucoup écrit, mais ses ouvrages ne sont point assez connus en France, aussi allons nous en rappeler ici les titres :

I. *Précis de Géographie comparée.* Neuchâtel, 1831, in-12.

II. *Premier Cours de Géographie*, contenant la description de la surface de la Terre, ou la Géographie topique. Neuchâtel, Michaud, 1833, in-8. — 2e édit., 1838. — 3e édit., 1851.

III. *Précis d'Ethnographie, de Statistique et de Géographie historique*, ou Essai d'une géographie de l'Homme. Ibid., 1835-37, 2 vol. in-12.

IV. *Description de la Terre-Sainte*, par A. Braem; traduction française, revue et augmentée. Ibid., 1837, in-12.

V. *Rapport sur le progrès de l'Education* dans la principauté de Neuchâtel en 1837. Ibid., 1838, in-8.

VI. *Second Cours de Géographie*, contenant la Géographie politique, avec les Éléments de l'Ethnographie et de la Géographie historique. Ibid., 1838, in-8.

VII. *Du Monde dans ses rapports avec Dieu*, d'après la Bible et d'après les philosophes. Neuchâtel, Michaud, et Paris, Delay, 1841, in-8.

VIII. *Poésies neuchâteloises* de Blaise Hory, pasteur de Glérésie au XVIe siècle, publiées par F. de Rougemont. Neuchâtel, Michaud, 1841, in-8.

IX. *Fragments d'une Histoire de la Terre*, d'après la Bible, les traditions païennes et la géologie. Neuchâtel, Michaud, et Paris, Delay, 1841, in-8.

X. *Catholicisme (le) d'Orient et d'Occident*, par F. de Baader, traduit par —. Neuchâtel, Michaud, et Paris, Delay, sans date ( ), in-8.

XI. *Explications des douze derniers livres prophétiques de l'Ancien Testament*. Neuchâtel, Michaud, 1841-45, 3 vol. in-8. (Anonyme).

Le premier volume de cet ouvrage est fait d'après les travaux allemands de S. Preiswerk; celui-ci n'ayant pas continué cette étude, M. de Rougemont a achevé l'ouvrage à lui seul.

XII. *Essai sur le piétisme* ou sur le réveil religieux de l'Allemagne au temps de Spener. Neuchâtel, Michaud, 1842, in-8.

XIII. *Société neuchâteloise (la) pour la traduction d'ouvrages chrétiens allemands*, son œuvre, ses principes, son plan et ses vœux. Ibid., 1843, in-8 de 64 pages. (Anonyme).

XIV. *Explication du livre de l'Ecclésiaste*. Ibid., 1844, in-8.

XV. *Individualistes (les)* et l'Essai de M. le professeur Vinet sur la libre manifestation des convictions religieuses. Neuchâtel, Michaud, et Paris, Delay, 1844, in-8.

XVI. *Réconciliation (la) des partis à Neuchâtel*, tentée par une patriote. Neuchâtel, 1848, in-8 de 71 pag. (Anonyme).

XVII. *Plaidoyer* de l'auteur de « la Réconciliation des partis ». Besançon, 1849, broch. in-12 (Anonyme).

Condamné à neuf mois de prison pour sa brochure intitulée « la Réconciliation des partis », l'auteur s'est soustrait par l'exil aux suites de ce jugement, et habite actuellement près d'Yverdun.

M. Fréd. de Rougemont a été le fondateur de deux journaux politiques : les « Feuilles neuchâteloises » en 1831, et « le Neuchâtelois » en 1848. Il a écrit aussi plusieurs articles littéraires et théologiques dans la « Revue Suisse » et « l'Espérance ». Il a donné à Neuchâtel, en 1845, une nouvelle édition de l'ouvrage d'Arnaud : « Histoire de la rentrée des Vaudois dans leurs vallées. Enfin, il a ajouté des notes et des introductions à un grand nombre des publications de la « Société pour la traduction d'ouvrages chrétiens allemands », entre autres au « Guido et Julius » de Tholuck. *Félix Bovet.*

41. Recherches historiques sur les costumes civils et militaires des Gildes et des corporations de métiers, leurs drapeaux, leurs armes, leurs blasons, etc.; par *Félix de Vigne*, peintre, professeur à l'Académie royale et à l'Athénée, etc., avec une Introduction historique par *J. Stecher*, professeur agrégé à l'université de Gand. Gand, F. et E. Gyselynck, 1854, in-8 de xvi-82 pages et 35 pl.

42. Recueil (nouveau) général de traités, conventions et autres transactions remarquables. Suite de Martens, Saalfeld, Murhard, continuée par *C. Murhard* et *J. Pinhas*. Tome XII. Année 1848. Gœttingue, in-8. 18 »

43. Résumé méthodique d'Histoire universelle; par *A. Docquier*, professeur d'Histoire à l'Athénée de Mons. Mons, Manceaux-Hoyois, 1854, in-8 de 192 pages.

44. Rois (les) de France depuis la fondation de la monarchie jusqu'à nos jours. Notice historique; par *P. Niboyet*. Leipzig, in-8, avec 11 pl. empreintes des monnaies. 2 fr. 75 c.

45. Sieben Buecher franz. Geschichte, nach gedruckten u. handschriftlichen theilweise unbenutzten Quellen; von *F. W. Ebeling*. 1r Band. Tubinguen, in-8. 4 »

Histoire littéraire.

46. Bulletin des sociétés savantes et littéraires de Belgique, publication mensuelle sous la direction de *Fréd. Hennebert*, membre-secrétaire de la Société historique et littéraire de Tournai, et membre correspondant de diverses autres sociétés nationales et étrangères. Première année. Numéro 1. Janvier 1855. Tournai, rue du Quesnoi, n° 10, 2 1/2 feuil. in-8.

Prix de l'abonnement annuel, ou pour 12 numéros de 16 pag., 3 fr. 50, — pour l'étranger, 4 fr.

Ce Bulletin est un appendice au « Moniteur de l'Enseignement » (voy. le n° 13), donné gratuitement aux abonnés à ce dernier journal, mais que l'on peut prendre séparément.

47. FRANCE ISRAÉLITE (la). Galerie des hommes et des faits dignes de mémoire; par *E. Carmoly*, ancien grand rabbin de Belgique, membre de la Société des antiquaires de Londres, de la Société asiatique de la Grande-Bretagne et d'Irlande, de la Société de littérature de Leyde, de la Société asiatique de Paris, de l'Académie de Stanislas de Nancy, de la Société des sciences médicales de la Moselle, de l'Académie impériale de Metz, etc. Première livraison. Paris et Leipzig, A. Franck, in-8 de 48 pag.

M. E. Carmoly est l'un des plus savants hébraïsants de notre époque, et l'homme le plus versé dans la connaissance de l'histoire littéraire de ses coreligionnaires, dont il s'occupe depuis longtemps (Voy. l'article *Carmoly*, dans le tome XI de notre *France littéraire*). Le recueil périodique qu'il publie ne peut qu'inspirer un grand intérêt.

La première livraison, que nous avons sous les yeux, contient : l'Introduction, dans laquelle l'auteur traite *De l'État civil et politique des Israélites en France;* viennent ensuite quatre notices : la première sur *Gerson ben Juda*, surnommé la Lumière de la captivité; la seconde sur *Berachia ben Natronaï*, fabuliste juif du XIe siècle, et M. E. Carmoly donne la traduction, en prose, de sept de ses fables; la troisième sur *Isaac de Corbeil*, autre fabuliste juif, avec la traduction de quatre de ses fables; la quatrième sur *Levi de Villefranche*, du XIIIe siècle.

Il paraîtra, chaque année, à des époques non déterminées, un volume ou 12 livraisons de la *France israélite*. Le prix de l'abonnement annuel est de 12 fr. pour Paris, 15 fr. pour les départements, 18 fr. pour l'étranger. On souscrit à Paris, chez A. Franck, et l'Auteur, rue du Faubourg-Poissonnière, n° 12, et chez les directeurs des postes et les principaux libraires de l'empire et de l'étranger.

48. HISTORY (the) OF POLITICAL LITERATURE from the Earliest Times; by *Robert Blakey*. London, Bentley, 2 vol. in-8, ensemble de 1,000 pag., cart. 24 shel.

49. PROPRIÉTÉ (la) LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE. Journal mensuel des auteurs, des artistes, des éditeurs, des libraires et marchands d'objets d'arts de tous les pays. Nos I à III, 15 novembre, 15 décembre 1854 et 15 janvier 1855. Paris, au bureau du journal, chez P. Jannet, libraire-éditeur, rue des Bons-Enfants, n° 28, 3 numéros in-8 ensemble de 104 pag.

Recueil d'un grand intérêt en ce qu'il nous donne, non-seulement toutes les pièces officielles des traités passés avec les Gouvernements étrangers et celui de la France sur l'importante question de propriété littéraire et artistique, mais encore de bons articles dans le but de faire consacrer le respect de cette propriété chez toutes nations civilisées. Son rédacteur en chef est M. *G. Guiffrey;* et le propriétaire-gérant, M. *P. Jannet*, homme instruit, quoique libraire, et, de plus, homme de goût, y fournit aussi de très bons articles. Peut-être trouvera-t-on déplacés, dans un recueil qui devait être d'abord tout spécial, des feuilletons dramatiques et des revues des lettres et des arts, ce qui le transforme en une revue comme toutes les autres revues; mais le propriétaire s'est souvenu du vulgaire dicton : Tous les genres sont bons, sauf le genre ennuyeux, et il n'a pas voulu être que sérieux, ce qui frise parfois l'écueil. La partie littéraire, proprement dite de ce recueil, est rédigée par MM. *Edm. About, Léon Godard, Alfr. Jacobs* et *Alf. Tranchant*. Les chroniques judiciaires, par M. *A. de Bouvand*, sont parfaitement à leur place, parce qu'elles ne donnent que les procès qui ont des rapports directs aux lettres et aux arts.

Les principaux articles contenus dans les trois numéros que nous annonçons aujourd'hui, outre les traités internationaux, sont ceux-ci : Des Droits

et de l'avenir de la propriété littéraire et artistique; par *G. Guiffrey;* — État de la législation relative à la propriété littéraire et artistique; par *P. Jannet;* — Catalogue des ouvrages publiés à l'étranger et déposés en France; par *le même*; — De la Nécessité pour les divers Etats d'Amérique de conclure avec l'Europe un traité international de propriété littéraire, par *G. Guiffrey;* — Du Mouvement international de la Littérature française et anglaise pendant ces trois dernières années; par *le même*; — Bulletin bibliographique (critique littéraire); par divers; — De la Propriété littéraire en Hollande; par *P. Jannet;* — Chroniques judiciaires; — Feuilletons dramatiques; — Revues des lettres et des arts.

La Propriété Littéraire et Artistique paraît les 15 de chaque mois. Prix de l'abonnement annuel, 12 fr., et des Annonces, 50 c. la ligne.

L'Administration se charge : 1° de remplir les formalités prescrites pour conserver en France la propriété des œuvres des auteurs et des artistes de tous les pays; 2° de conserver la propriété des œuvres des auteurs et des artistes français dans les pays étrangers où cette propriété est reconnue; 3° de faire valoir en France et à l'Étranger la propriété des œuvres littéraires et artistiques, par voie de reproduction, de traduction et de représentation. — Renseignements gratuits aux abonnés.

50. Rapport sur l'état et les travaux de la Société royale des beaux-arts et de littérature de Gand, 1851 à 1854; par *Edm. de Busscher*, secrétaire. Gand, de Busscher frères, 1854, in-8 de 25 pages. 60 c.

51. Revue critique des livres nouveaux. XXIIIe année. (Bulletin littéraire de la Bibliothèque universelle de Genève). Janvier 1855. Genève, et Paris, Joël Cherbuliez, in-8.

Revue mensuelle, qui doit son succès à ce que son rédacteur, M. Joël Cherbuliez, n'appartient à aucune coterie et qu'il a trop de conscience pour être ce que l'on appelle à Paris un *éreinteur*.

Prix de l'abonnement annuel : Pour Paris, 7 fr., — les départements, 8 fr. 50 c., — et l'étranger, 10 fr.

52 Revue historique de Droit français et étranger, publiée sous la direction de MM. *Ed. Laboulaye*, membre de l'Institut, professeur de législation comparée au Collége de France; *E. de Rozière*, anc. professeur à l'Ecole des Chartres; *R. Dareste*, avocat à la Cour de Cassation et au Conseil d'Etat; *G. Ginouilhiac*, professeur suppléant à la Faculté de droit de Toulouse. N° 1. Janvier 1855. Paris, Aug. Durand, libr., rue des Grès, n° 7, in-8.

Cette Revue succède à celle qui a paru sous le titre de : *Revue Bibliographique et critique du Droit français et étranger*, par une Société de jurisconsultes et de savants, sous la direction de M. Ch. Ginouilhiac, avocat, docteur en droit, revue dont le 1er numéro porte la date de mars et avril 1853, et le dernier, celle de juillet à décembre 1854. En tout deux parties de 208 et 96 pag.

« En face des progrès qu'ont faits en France les études historiques et le goût des législations étrangères, les directeurs de la *Revue historique* ont cru qu'il y avait place pour un organe nouveau de la jurisprudence. Sans exclure aucune des branches de la science, sans s'interdire les questions pratiques qui auront de l'importance, la *Revue* s'attachera de préférence à faire connaître les législations étrangères anciennes et modernes, et à étudier les origines et le développement de notre droit. Le nom des rédacteurs indique assez quel sera l'esprit du nouveau recueil. Donner un centre à l'école historique, réunir tous ceux qui s'intéressent à ces belles études, faciliter aux jeunes écrivains la publicité qui leur manque, et les mettre ainsi à même de faire connaître leurs travaux et leurs idées, tel est le but que se propose la *Revue*, et, à ce titre, elle compte sur la bienveillance du public ».

La *Revue historique du Droit....* paraît tous les deux mois, par livraison de six feuilles, et formera à la fin de l'année un beau volume in-8.

Le prix de l'abonnement est de 10 fr. par an pour Paris, et 12 fr. pour la province et l'étranger.

53. REVUE TRIMESTRIELLE. (Publiée sous la direction de M. *Eugène Van Bemmel*). Deuxième année. Tome 1er (cinquième volume de la collection). Bruxelles, Henri Samuel, impr.-éditeur, rue des Secours, nº 7; pet. in-8 de viij et 308 pag.

Prix de l'abonnement annuel : pour Bruxelles, 10 fr.,— pour la province, 12 fr., — et pour l'étranger, 14 fr.

Est-ce la faute à la contrefaçon qui se pratiquait naguère en Belgique, ou est-ce que la Belgique ne compte pas de littérateurs, proprement dits, hors de ligne, si quelques bons recueils littéraires n'ont pu avoir chez nos voisins une existence durable ? Car ce n'est point manque d'essai. La Belgique a vu naître tour à tour dans son sein *la Revue de Liége, la Revue nationale, la Revue belge, la Revue de Bruxelles*, etc.; elles n'ont pas eu une longue existence, peu ont passé la frontière française, et pourtant quelques-unes d'entre elles n'étaient pas sans mérite. Puisse la nouvelle Revue que nous annonçons avoir un sort plus heureux que ses devancières. Le nom de ses auteurs, très connus en Belgique, offre déjà une grande garantie.

Le premier volume a paru en janvier 1854.

A la tête du tome V, on trouve l'espèce de profession de foi suivante, qui fait assez bien connaître les tendances de ce recueil :

« La *Revue trimestrielle*, par son mode de publication, ou plutôt par la force des choses, est devenue surtout sérieuse et pratique; mais, nous le proclamons hautement, c'est par cela même qu'elle est nationale, c'est par cela même qu'elle convient à l'esprit belge. *L'art pour l'art* semble tout-à-fait antipathique à nos compatriotes, et peut-être n'est-ce que pour avoir méconnu cette tendance que tant de recueils simplement *littéraires*, dans le sens étroit de ce terme, ont successivement échoué en Belgique ».

L'économie politique, le droit public et international, la philosophie pure, les sciences naturelles, l'histoire proprement dite, la biographie, l'histoire littéraire, l'histoire et la théorie des beaux-arts, la statistique, la bibliographie, la critique littéraire, dramatique et musicale, la poésie dans toutes ses manifestations, les voyages, le roman et la nouvelle au point de vue moral ou historique : tels sont les divers genres traités dans les volumes que la *Revue trimestrielle* a déjà fait paraître.

Sommaire du 5e volume : De la Symétrie des formes des continents; par *J.-C. Houzeau.* — Les Romanciers sceptiques : Henry Beyle et M. Prosper Mérimée; par *Jos. Fuerison.* Cet article a été tiré à part, petit in-8 de 27 pages. — De la doctrine de Krause; par *G. Tiberghien.* — Essai d'Histoire diplomatique. La première invasion de la Belgique par Louis XIV. Chap. III; par *J.-J. Altemeyer.* — De l'esprit et de l'organisation des Universités allemandes; par *L.-A. Warnkœnig.* — Prolégomènes d'un Essai sur l'hygiène de l'esprit; par *Jules Parigot.* — A propos de la guerre d'Orient; par *P.-A.-F. Gérard.* — Le dernier duel de Jean de Weert; par *Ch. Rahlenberg.* — La Philosophie en 1854; par *Alph. Leroy.* — Du vers alexandrin; par *Edouard Rousseau.* — Sur les Supercheries littéraires dévoilées, par M. Quérard; par *Félix Delhasse.* — Sur le Cours d'économie politique de M. de Molinari; par *Ch. Le Hardy de Beaulieu.* — Le cocher de Maglan. (Nouvelle); par *Baruh.* —Un Fataliste. Episode de ma vie militaire; par *Joseph Taquin* (pseudon. ?)— L'Atelier de M. Wiertz; par *Eug. Van Bemmel.* — Poésies, par *J.-M. Dulieu, Louisa Stappaerts, A. Stévin, Hipp. Laroche.* — Critique littéraire. — Revue musicale; par *Théod. Jouret.*

Biographie.

54. BIOGRAPHIES DES GRANDS HOMMES qui ont figuré dans les principales époques de l'histoire ancienne; par *F. Tichon*, docteur en philosophie et lettres, professeur d'Histoire à l'Athénée royal de Hasselt. Première livraison. Tirlemont, Merckx, in-8 de 56 pag. 5 55

55. Doyen (le) Bridel. Essai biographique par *L. Vulliemin*. Lausanne, Delafontaine et Cie, 1855, petit in-8 de 340 pag. 4 50

Notice pleine d'intérêt sur un digne homme, mort le doyen des écrivains français en Suisse. Quant à l'auteur de cet Essai, son nom est connu non moins avantageusement en France que dans sa patrie.

Ce volume, élégamment imprimé, est divisé en cinq chapitres intitulés : Ch. I, Bridel étudiant; ch. II, Cinq ans à Lausanne; ch. III, Bridel à Bâle; ch. IV, Château d'Œx; ch. V, Montreux.

Philippe Bridel, qui n'a d'article ni dans la « Biographie » que publient les MM. Didot, ni dans « la Littérature française contemporaine, » était né le 20 novembre 1757; il fut pasteur à Bâle, en 1786; à Château-d'Œx, en 1796; en 1805, à Montreux, où il est mort le 20 mai 1845.

Ses ouvrages ont été mis à contribution par trois ou quatre littérateurs français qui ont écrit sur la Suisse, sans jamais le nommer.

Avec ce volume on a distribué le prospectus d'une nouvelle édition du *Conservateur suisse*, qui renfermera tout ce que Ph. Bridel a écrit sous ce titre, et sous ceux d'*Étrennes helvétiennes* et de *Mélanges helvétiques*. Cette nouvelle édition formera 14 vol. in-12. On souscrit à Lausanne, chez Blanchard. impr. libr. et J.-A. Movatel, ministre.

56. Gilles de Haes; par *Ch. Rahlenbeck*. (Extr. du « Messager des sciences »). Gand, de l'impr. de L. Hebbelynck, 1854, broch. in-8.

57. Notice sur Pierre-Joseph-d'Avoine; par *C. Broeckx*. Malines, 1854, broch. in-8.

58. Vie de Philippe Mélanchton, par *Ledderhose;* librement traduite de l'allemand, par *A. Meylan*, pasteur. Avec un portrait de Mélanchton. Lausanne, Delafontaine et Cie, pet. in-8. 5 75

Publication de M. Georges Bridel.

Bibliographie.

59. Bibliographie de la Belgique, ou Catalogue général des livres belges publiés par la librairie nationale et étrangère de C. Muquardt. XVIIIe année. Janvier 1855. Bruxelles, C. Muquardt, 1855, in-8.

Petite feuille sans prétention, commencée le 1er juillet 1838, et dont il paraît 12 numéros, d'environ 16 pages, par an, à des époques peu régulières. A la fin de l'année, il est donné deux tables : l'une des auteurs et des titres, l'autre systématique.

Prix de l'abonnement annuel pour toute la Belgique 4 »

60. Bibliographie de la France, ou Journal général de l'Imprimerie et de la Librairie, et des cartes géographiques, gravures, lithographies, œuvres de musique. 44e année (58e de collection). Janvier 1855 (6, 13, 20 et 27), Paris, Pillet aîné, in-8.

Feuille hebdomadaire, formant à la fin de l'année un énorme volume, auquel vient se joindre encore une copieuse table présentée sous trois aspects : des titres, des auteurs, et systématique.

Prix de l'abonnement : un an., 20 fr., — six mois, 10 fr., — trois mois, 5 fr. — Pour l'étranger, 22 fr.

Ce journal est assez connu pour nous dispenser d'en faire l'éloge. Disons pourtant qu'à titre de journal semi-officiel, il est tenu de faire connaître à ses lecteurs les ouvrages qui sont, par suite de nos traités internationaux, envoyés en France, pour la conservation de la propriété littéraire; aussi y sont-ils enregistrés.

61. Bulletin mensuel des livres étrangers, publié par la librairie Friedrich Klincksieck, rue de Lille, 11, à Paris. No 1, janvier 1855. Paris, F. Klincksieck, in-4 de 4 pages, à 2 colonnes.

A partir du 1er janvier 1855, le *Bulletin mensuel des livres étrangers* paraîtra tous les mois. Il sera expédié gratuitement et franc de port, pendant un an, à toute personne qui aura envoyé son adresse avec la somme de 1 franc pour l'affranchissement. Cette somme peut être envoyée en timbres-postes.

Ce Bulletin est présenté dans l'ordre systématique.

62. DESCRIPTION BIBLIOGRAPHIQUE des livres choisis en tout genre composant la librairie de J. Techener. Tome I[er]. (De l'impr. de Ch. Lahure, à Paris). Paris, place de la colonnade du Louvre, n° 20, 1855, in-8 de IV, XIIJ, et 526 pag. à deux colonnes, sauf les quatre dernières pag. et les liminaires. 5 »

Catalogue rédigé et imprimé avec soin, et qui contient 6693 numéros.

Si l'on ne savait depuis longtemps que M. Techener est le libraire de la haute aristocratie, le catalogue que nous annonçons l'apprendrait. Que de choses curieuses pour les bibliophiles excentriques! et comme tous ces livres ont été bien habillés par ce que Paris compte de relieurs-artistes : Bauzonnet, Boyet, Bozérian, Bradel-Derome, Capé, Courteval, Derome, Duru, Dusseuil, Héring, Kœhler, Muller, Niedrée, Padeloup, Simier, Thouvenin, Trautz-Bauzonnet, c'est une véritable exposition de reliures, à laquelle il faut ajouter les vieilles reliures aux armes princières et magistrales. La petite propriété se fourvoierait chez M. Techener si elle voulait se former une bibliothèque, car si tout est beau chez lui, tout y est cher, et il y a même des articles qui sont cotés à des prix fabuleux.

Les livres de ce Catalogue proviennent, les uns, des ventes effectuées depuis deux ans, telles que celles de Peignot, Montmerqué, Debure, Coste, Armand Bertin et Renouard ; les autres, de bibliothèques achetées à l'amiable, ou d'acquisitions journalières.

M. Techener promet une seconde partie, qui contiendra des manuscrits enrichis de miniatures, des dessins, des documents historiques originaux et inédits, des chartes et des autographes : cette seconde partie paraîtra dans le courant de l'année.

63. JOURNAL DE L'IMPRIMERIE ET DE LA LIBRAIRIE EN BELGIQUE. Livres, estampes, œuvres de musique, cartes et plans. Première année. N° 7. Janvier 1855. Bruxelles, A. Florkin et Ph. Hen, in-8.

Le premier numéro de ce journal, mensuel, porte la date de juillet 1854.

C'est une imitation assez fidèle de la « Bibliographie de la France », c'est tout dire. Une première partie est consacrée aux annonces des nouvelles publications de la Belgique, ainsi qu'à celles des ouvrages publiés en France après la mise en vigueur de la convention conclue le 22 août 1852. La deuxième partie est remplie par les documents officiels, des annonces payantes, réclames, etc.

Prix de l'abonnement annuel, qui part du mois de juillet : pour la Belgique, 6 fr. ; — la France, 7 fr. ; — et l'Etranger, 8 fr.

64. LITTÉRATURE (la) FRANÇAISE CONTEMPORAINE, 1827-(1844)-49. Continuation de « la France littéraire ». Dictionnaire bibliographique renfermant, etc. Le tout accompagné de biographies et de notes historiques et littéraires, par M. *Félix Bourquelot*, et M. *Alfred Maury*. 40e livraison. PAI-PEZ. (Fin du tome V.) Paris, Delaroque aîné, in-8 de 5 feuilles, plus le titre du volume. 2 fr.

On se rappelle que ce fut nous qui commençâmes ce livre en 1842, et qu'en 1845, l'un de ses libraires-éditeurs éprouva le besoin de nous déposséder, après la publication d'un volume et demi, et lorsque le livre avait déjà 600 souscripteurs. Les prétextes qu'il allégua pour commettre cette injustice révoltante étaient ceux-ci : nous ne travaillions pas assez vite ! et le livre promis primitivement en trois volumes atteindrait le chiffre de cinq ! ! ! Or, depuis 1845 jusqu'à la fin de 1854, *la Littérature française contemporaine* a toujours eu deux ou trois autres co-rédacteurs que les deux nommés sur les frontispices, et pourtant dans l'espace de dix années il n'a été publié que trois volumes et demi. Et nous, nous étions seuls pour la rédaction du livre. Ensuite, le chiffre de cinq volumes qu'on craignait d'atteindre, on y est arrivé, sans aller au-delà de la syllabe PE, qui dans notre « France littéraire, » commence le tome VII. Nous ne voulons pas être juge et partie dans cette cause ; mais les souscripteurs à ce livre peuvent juger maintenant si la mesure dont nous avons été la victime, en 1845, était prise dans leur intérêt.

Après avoir annoncé la fin de cet ouvrage pour 1848, on l'a annoncée récemment pour 1855, avec le 6e volume; presque dix lettres en un volume! et en un an!

DE CECI, ET DE CELA.

Imitation de Jésus-Christ. — *Thomas à Kempis.* — **M.** Clavé de Bouhaben conserve à son château de Gaesdonck, près de Kempen, la copie d'un portrait de Thomas à Kempis, dont l'original repose non loin de là. Les deux portraits portent l'inscription suivante : « V (*enerabilis*) P (*ater*) *Thomas de Kempis, Canon* (*icus*) Regul (aris) *Obiit* A (*nno*) S (*alutis*) **1472**, ætatis **92** ». M. Franken de Kempen, homme estimable et dont la bonne foi est connue, écrivit au bas d'un portrait de l'illustre écrivain, qu'il avait ôté d'un vieux livre dont il avait oublié le titre : « *D. Thomas à Kempis, né en* **1379**, *à Kempen, décédé le* 25 *juillet* **1471**, *au couvent de Sainte-Agnès, près de Zwoll* (*non loin de Deventer*). » Les deux vers suivants accompagnaient cette inscription :

Tot honderd jaren min acht
Heeft Thomas zyn leven gebragt.

Le village de Kempen conserve encore diverses traces de l'existence du grand écrivain; on y montre la maison qu'il habita et divers autres monuments qui font allusion à lui. Il est indubitable que des recherches habiles pratiquées au même endroit produiraient un résultat heureux pour l'histoire.

Mgr. Malou, évêque de Bruges, a d'ailleurs démontré, dans un remarquable mémoire, que l'inimitable livre de l'*Imitation* a été écrit par Thomas à Kempis. *Moniteur de l'Enseignement*, de Tournay.

— *Projet d'un Congrès typographique à Paris.* — M. Aug. Bernard, qui a publié en 1853 un livre intitulé : *De l'Origine et des Débuts de l'Imprimerie en Europe* (Paris, Impr. imp., 2 vol. in-8), n'a pas cru devoir s'en tenir là. Pour résoudre complètement, s'il était possible, la question de nationalité de l'origine de la typographie, il a eu l'idée de profiter du concours immense d'étrangers que doit attirer à Paris l'exposition universelle de 1855, pour y réunir un congrès où cette intéressante question historique serait débattue en présence même des monuments primitifs de l'art que possède déjà la capitale de la France, ou qu'on voudrait bien y apporter à cette occasion, de tous les points du Globe. Pour arriver à son but, M. Bernard a publié, dès le 8 octobre 1853, dans un journal français, et a fait imprimer depuis, séparément, une note intitulée : *Proposition d'un Congrès typographique à tenir à Paris, en* 1855. Dans cette note, il fait un appel à tous ceux qu'intéresse la typographie (c'est-à-dire à tous ceux qui aiment les livres), les invitant à se réunir à Paris, à un jour qui serait ultérieurement fixé, et à apporter avec eux, soit les imprimés, soit les instruments d'imprimerie qu'ils jugeraient susceptibles de fournir des données positives sur les premiers temps de la typographie. Les Gouvernements ayant à cœur la gloire de leur pays députeraient là leurs bibliothécaires les plus instruits, chargés de prendre part à la discussion et de veiller à la conservation des pièces fournies par leur dépôt littéraire. Toutes les nations seraient intéressées à exhiber leurs titres devant cet aréopage, qui déciderait sans appel.

Comme préliminaire du congrès, M. Bernard demande deux choses : 1o la publication ou du moins la rédaction du catalogue des éditions du xve siècle que possèdent les bibliothèques de Paris, afin que les membres du congrès pussent savoir d'avance quelles sont les pièces qui font défaut chez nous et qu'il pourrait être utile d'apporter de l'étranger, car il serait oiseux de faire voyager des livres dont nous sommes déjà pourvus; 2o la fondation d'un musée typographique, qui, d'après le plan fourni, ne coûterait presque rien et où seraient déposés les instruments apportés au congrès.

Nous savons que la proposition de M. Bernard a été fort bien accueillie à l'étranger, et nous ne doutons pas qu'il n'en soit de même en France; nous savons même que deux corps honorables en sont saisis : la Chambre des Imprimeurs de Paris et la Société des Antiquaires de France. Nous souhaitons seulement qu'ils s'entendent promptement, car le temps presse et il n'est pas trop tôt pour publier le programme de la réunion. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette affaire.

— *Bibliographie française.* — Notre digne ami Hector Bossange, le chef de l'une des plus honorables et importantes maisons de librairie de Paris, qui a tant contribué à faire connaître nos diverses publications en Amérique, a eu l'heureuse idée de faire un petit volume qui sera très précieux à ses nombreux correspondants de l'Europe et du Nouveau-Monde qui s'occupent de livres à quel titre que ce soit. C'est un guide pour se former une bibliothèque choisie parmi les meilleurs livres de la littérature française. Ce petit volume, élégamment imprimé par M. Claye, est intitulé : *Ma Bibliothèque française;* il est rédigé de manière à présenter beaucoup d'utilité. Chaque nom d'auteur est suivi d'une courte indication biographique, et comme le titre d'un ouvrage ne suffit pas toujours pour faire bien connaître son contenu, il a, pour la plus grande instruction de ses lecteurs, indiqué la composition des œuvres des polygraphes et les sommaires des recueils et mélanges. Malheureusement cet élégant volume n'est destiné ni au commerce ni à la France.

— *Presse périodique autrichienne.* — En 1855, il paraîtra en Autriche 271 journaux périodiques, dont 73 politiques et 198 non politiques De ces 271, 148 (savoir 41 politiques et 107 non politiques) sont publiés en langue allemande. A Vienne paraissent en allemand 15 journaux politiques et 47 non politiques, outre 5 journaux politiques en langues étrangères, savoir un en italien, un en langue tchèque, un en langue ruthénienne, un en langue serbe, et une gazette arménienne (l'*Europe*). Les journaux publiés en italien sont les plus nombreux après ceux publiés en allemand; on en compte 17 politiques et 59 non politiques. En langue magyare paraissent 2 journaux politiques et 13 non politiques.

— *Année théâtrale* 1855. — L'année 1854 a été très féconde en ouvrages dramatiques : on a joué 18 opéras, 17 comédies, 2 ballets, 24 drames et une tragédie en un acte. Quant aux vaudevilles, le nombre en est grand. Voici le chiffre des pièces nouvelles données à chaque théâtre : Opéra, 2. — Théâtre-Français, 11. — Opéra-Comique, 5. — Théâtre-Italien, 2. — Odéon, 10. — Théâtre-Lyrique, 11. — Vaudeville, 19. — Gymnase, 13. — Variétés, 50. — Palais-Royal, 28. — Porte-Saint-Martin, 6. — Gaîté, 7. Ambigu-Comique, 13. — Cirque, 3. — Folies-Dramatiques, 17. — Délassements-Comiques, 25. — Beaumarchais, 10. — Luxembourg, 20. — Choiseul, 3. — En tout, 255.

— M. G. de Molinari, professeur au Musée royal de l'industrie belge, publiciste bien connu à Paris, et qui a écrit dans le « Journal des économistes », publié par le libraire Guillaumin, vient de commencer la publication d'un journal spécialement consacré aux réformes économiques et administratives. Ce journal, intitulé : l'*Economiste belge,* paraît tous les quinze jours, au prix modique de 6 fr. par an.

— La nouvelle loi sur la propriété littéraire, en détruisant la contrefaçon en Belgique, a ouvert une ère nouvelle aux éditeurs des deux pays : *l'association substituée à la concurrence;* c'est à l'aide d'une fusion d'intérêts autrefois opposés que le *Moniteur des Dames et des Demoiselles* devient aujourd'hui la publication la plus riche et la plus complète. C'est dans le *Moniteur des Dames et des Demoiselles* que MM. Bruylant (de Bruxelles), Sajou et Goubaud (de Paris), apportent le concours de leurs ressources, et trouvent, dans un succès immense, la récompense de leurs efforts.

La nouvelle loi sur la propriété littéraire donne, d'un autre côté, la faci-

lité aux éditeurs belges d'envoyer leurs publications à Paris, sans entraves, et permet à nos littérateurs d'aller chercher des éditeurs chez nos voisins, si la librairie française éprouve des gênes momentanées. Nous avons déjà à signaler un quasi-événement dans ce genre. On commence, à Bruxelles, chez Ch. Vanderauwera, la publication d'œuvres choisies de l'érudit et spirituel Paul Lacroix. Cette édition paraît sous le titre d'*Œuvres historiques et littéraires du bibliophile Jacob*. Elle formera 15 vol. in-18, format anglais, à 3 fr. 50 c. le volume.

— La *France israélite*, que publie M. E. Carmoly, n'est point un recueil que les seuls hommes de cette religion doivent accueillir avec empressement. Ce recueil est susceptible d'intéresser toutes les personnes qui s'occupent de l'histoire littéraire au moyen-âge, période pendant laquelle les Juifs furent, en France, les plus zélés propagateurs des sciences et des lettres, ardeur qui ne s'est point ralentie, ainsi que le prouvera M. E. Carmoly, en continuant ses annales des Juifs modernes jusqu'au XIXe siècle, et même jusqu'à l'époque actuelle, qui compte tant d'israélites distingués parmi la littérature militante, les sciences et les arts. M. E. Carmoly était seul en état d'entreprendre cette publication, qui, vraiment, nous manquait; ses précédents ouvrages, justement estimés, sont une garantie des soins et de la conscience qu'il apportera pour la conduire jusqu'à sa fin.

— Un des travers de notre époque, c'est de vouloir forcer la main à la postérité. Nous lisons dans le *Moniteur de l'Enseignement*, de Louvain :

« L'idée de frapper une médaille par souscription en l'honneur de M. le baron de Stassart était à peine émise qu'elle a eu un plein succès, au-delà de toute attente. Ce travail est confié à l'un de nos artistes les plus distingués, M. L. Weiner. Son nom seul est une garantie que l'œuvre qui sortira de ses mains ne laissera rien à désirer.

» S. M. le roi des Belges a daigné inscrire son nom en tête de la liste. L'Académie royale de Belgique a souscrit en masse pour la médaille que doit consacrer le souvenir d'un homme à qui elle a dû une partie de son illustration à l'étranger.

» Du reste, l'étranger prend part avec empressement à cette souscription. Il suffit de nommer l'empereur des Français, le roi Jérôme et l'Académie française. M. Stassart, par ses fables, qui ont été traduites en plusieurs langues, et par diverses publications, était encore plus connu au dehors que dans son propre pays. L'Institut de France le comptait parmi ses membres correspondants. M. le baron de Stassart était en relation avec toutes les notabilités littéraires de notre époque ».

Si cette médaille est frappée en l'honneur du baron de Stassart comme homme de bien, ayant fait des legs honorables à la Belgique et à la France, nous l'admettons; mais si c'est un hommage au littérateur, ce sera longtemps prématuré. Ses *Fables*, son plus beau fleuron, sont de troisième ordre, et si elles ont eu huit éditions, c'est que chacune d'elles était tirée à petit nombre, que l'auteur distribuait. Les traductions de ces mêmes fables ont été commandées. D'ailleurs, le baron Stassart, comme s'il eût pressenti sa fin prochaine, avait eu la précaution de s'élever lui-même un monument par la publication de ses *Œuvres diverses* (1854), gr. in-8 du format du « Panthéon littéraire », volume qui n'a pas moins de 1092 pag., et dans lequel on trouve une multitude de choses trop faibles pour avoir été recueillies.

Le cinquième volume de la « Revue trimestrielle » de Bruxelles, contient une pièce de vers bien sentie : *A la mémoire de M. le baron de Stassart*, par Mme Louisa Stappaerts.

— Les vers suivants pourraient bien s'appliquer à certain camelotier de notre connaissance qui, las de n'être que préparateur, grille d'envie de se dire savant :

Grammairien d'emprunt et de hasard,
Connu, famé par les œuvres des autres,

Vous avez su, vous tenant à l'écart,
Mettre vos soins, employer tout votre art
A ne jamais y rien mêler des vôtres.
C'était habile, aussi jusques au bout
Suivre deviez cette douce méthode,
Donner du vôtre eût été moins commode,
Et c'eût d'ailleurs été de mauvais goût.

P. Poitevin, *Epître à M. Bescherelle aîné.*

ESSAI
D'UN DICTIONNAIRE DES OUVRAGES
ANONYMES ET PSEUDONYMES
DE LA LITTÉRATURE BELGE CONTEMPORAINE.

I.
PSEUDONYMES.

(Premier Article)

A

A***, *pseudo-initialisme* [A. Thomas, connu aussi sous le nom d'Anquetil].

Avec M. J. Lebègue (autre pseudonyme de M. Thomas). Paris et la Province. Bruxelles, Alph. Lebègue, 1852, 2 vol. in-18. [1]

Voy. aussi : *Ancien instituteur (Un)*, *Anquetil*, *Despret* (Fél.-Const.) et *Mangeot* (H.)

A. A. M. *prénonyme* [Adrien-Alexandre-Marie Hoverlant de Beauwelaere], ultra-fécond écrivain tournaisien.

Vie de François Hirn, LVe évêque de Tournay (avec cette épigraphe) : « Que l'on s'imprime donc bien, d'après tout ceci, cette triste vérité, c'est que *repos* et *révolution* sont deux mots incompatibles, et que, pour jouir de l'un, il faut étouffer l'autre ». Voy. Mémoire couronné sur la servitude au royaume des Pays-Bas, vol. II, p. 546. Courtrai, Gambart de Courval, imprimeur-libraire, 1820, in-8 de 198 pages et de deux pages d'errata. [2]

Voy. sur ce prolixe écrivain la notice curieuse que M. R.-C. de Fortas (M. Reiner Chalon, de Mons) lui a consacrée dans le « Bulletin du Bibliophile belge », tome III (1846), p. 433-455.

A. B. C. *alphabétisme* [Jean-Joseph Bouchout].

Réunion (la) de la Belgique à la Hollande serait-elle avantageuse ou désavantageuse ? Bruxelles, 1814, in-8. [3]

Voy. aussi les noms *Epiménide* et *Eupen* (van).

A. B. C. D...., *alphabétisme*, membre de toutes les sociétés savantes de l'Europe, et même de la Société littéraire de Gand [J. Ferraby, receveur d'Everghem].

Vie (la) et les opinions d'un bizon, ouvrage posthume d'un bizon cosmopolite, écrit par lui-même, et traduit de la langue du Congo, par —. Paris, 1804, 2 vol. in-18. [4]

Petit (le) Almanach de la grande ville de Gand, utile à tous ceux qui n'ont rien à faire, et pour l'an XIV (1805). Gand (1804), in-18. [5]

ABONNÉ (UN), *auteur déguisé* [Alexandre Gendebien, avocat, ancien membre du Gouvernement provisoire, du Congrès national belge, de la Chambre des représentants, ancien ministre de la justice ; né à Mons, le 4 mai 1789]. Il a publié, sous ce déguisement et sous ce titre : *les Etrangers*, une série de lettres politiques très piquantes dans le journal « la Nation » de Bruxelles (août, septembre et octobre 1850).

ACADÉMICIEN (UN), *aut. déguisé* [le P. BOCHET].
Réflexions sur la vie de Descartes. La Haye, Leers, 1692, in-12. [6]

ACTIONNAIRE (UN), *démonyme.* — De la Banque de la Belgique. Bruxelles, Berthot, 1839, broch. in-8, 75 c. [7]

AGRNY-YRNY (UN), *aut. déguisé.*—Le franc-maçon tel qu'il doit être, ou Avis fraternels à tous les maçons qui éclairent les quatre points cardinaux de l'Occident à l'Orient et du Nord au Midi. Jérusalem (Hollande), 2901, in-12. [8]

Cet ouvrage est divisé en deux parties : la première, intitulée *le Faux Maçon ;* et l'autre, *le Vrai Maçon.*

A. H., *pseudo-initialisme* [Alexandre DELHASSE], auteur d'articles dans le « Journal de Spa et du canton » (1849). Ces initiales indiquaient le nom d'Alexandre Havard.

A. H. G. *initialisme* [A. HUVÉ].
Nouvelle marche irrégulière sur le jeu de la roulette. Bruxelles, 1854, in-32. [9]

A. J. D., *initialisme.* — Lectures graduées, à l'usage des écoles primaires. Liége, Grandmont-Donders, 1854, 2 cah. in-18. [10]

ALEXIS (le seigneur), piémontais, *pseudon.* [Guillaume RUSCELLI].
Ses Secrets. Anvers, 1564, in-8 et in-12. [11]

A. M., *initialisme* [A. MINET].
Au peuple français, épître poétique. Bruxelles, A. Labroue et Cie, 1852, in-12. [12]

AMATEUR (UN), *démonyme.*— Notice succincte d'une collection unique de manuscrits inédits, rares et précieux, concernant l'histoire belgique. — Bruxelles, Simon, 1811, in-8 de plus de 300 pages. [13]

AMATEUR (UN), *démonyme.*— Le Whist rendu facile. Traité complet et approfondi du jeu de whist à quatre et à trois. Suivi d'un traité complet du whist de Gand, de traités du boston de Fontainebleau et du boston russe. Ouvrage contenant les règles complètes du whist et du boston, des tarifs rectifiés du boston de Fontainebleau et du boston russe. Terminé par un Vocabulaire des termes usités au whist. Liége, J. Desoer, 1851, in-18, format angl., de xj et 323 pages, 3 fr. [14]

AMATEUR DE LA VÉRITÉ (UN), *démonyme* [BARENT COENDERS VAN HELPEN].
Escalier (l') des Sages, ou Philosophie des Anciens, avec de belles figures, par —, qui a pour anagramme de son nom : « En debes pulchra ferando scire ». Groningue, Charles Pieman, 1689, in-fol. de 240 p., avec fig. [15]

L'auteur a mis son nom à l'édition qui a paru sous ce titre : *Thrésor de la philosophie des Anciens, où l'on conduit le lecteur par degrez à la connaissance de tous les métaux et des minéraux, et de la manière de les travailler et s'en servir pour arriver enfin à la perfection du grand œuvre, mis en lumière* par Barent Coenders van Helpen, gentilhomme. Cologne, Claude Le Jeune, 1693, in-fol. de 240 pag. avec figures

A l'exception de trois pages d'errata, cette édition est absolument conforme à la première ; mais le papier est moins beau.

Colonne a remis cet ouvrage en meilleur français, et l'a fait réparaître sous ce titre : *Introduction à la philosophie des Anciens,* par un amateur de la vérité. En debes pulchra ferando scire. Paris, Cl. Thiboust et Pierre Esclassan, 1689, in-12 de 395 pages. A. A. B.-R. [16]

AMATEUR DES ARTS (UN), *démonyme* [de LA R., écuyer, ancien capitaine d'infanterie].
Voyage d' — en Flandre, dans les Pays-Bas, en Hollande, en France, en Italie, en Suisse, fait dans les années 1775-78 (revu et corrigé par *Fabri,* bourgmestre de Liége). Amsterdam, 1783, 4 vol. in-12. [17]

AMBASSADEUR (UN), conseiller, etc. [le baron MAYERBERG, conseiller

de la Chambre impériale, envoyé par l'empereur Léopold au grand-duc de Moscovie].

Voyage en Moscovie d' —. Leyde, Harring, 1688, in-12. — Autre édition. Cologne, P. Marteau, 1705, in-12. [18]

AMBROSIUS, *pseudon*. [Richard SIMON].

Ad Originem epistola de novis polyglottis. Ultrajectis, 1685, in-8. [19]

AMBRUN (Pierre), ministre du saint Evangile, *pseudo-titlonyme* [Richard SIMON].

Réponse à l'Histoire critique du Vieux-Testament de R. Simon. Rotterdam, 1685, in-4. [20]

AMI DE LA CLASSE OUVRIÈRE (UN), *auteur déguisé*. — Danger des distilleries dans la question du paupérisme. Bruxelles, Aug. Decq, 1854, in-8 de 20 pag., 50 c. [21]

AMI DE LA HOLLANDE (UN), *démonyme* [Ch. DURAND, de Saint-Hippolyte, en France].

Jour (le) des prières publiques en Néerlande. Vers de M. *de Tollens*, traduits par —. (2 décembre 1832). Rotterdam, J.-L.-C. Jacob, 1833, in-8 de 10 pages. [22]

Tiré à 400 exemplaires, dont 50 sur papier vélin et 2 sur satin.

AMI DE LA VÉRITÉ (UN), *démonyme* [Simon-Pierre ERNST].

Observations sur l'Instruction en forme de catéchisme, publiée par le professeur Eulogius Schneider, à Bonn. (Cologne), 1791, in-8 de 98 pag. [23]

AMI DES ARTS (UN), *démonyme* [le baron de KEVERSBERG DE KESSEL, conseiller d'Etat du royaume des Pays-Bas, membre de l'Académie royale de Bruxelles].

Ursula, princesse Britannique, d'après la légende d'Hemling. Gand, Houdin, 1818, in-8. [24]

AMI DU SENS COMMUN (UN), *aut. dég.* [DELOUIT, ex-oratorien et alors professeur au séminaire d'Amersfort].

Lettre d' — à un Hollandais, docteur en médecine de la Faculté de Leyde, son ami, etc., au sujet de l'éloge de Benedictus de Spinosa, proposé par la Société hollandaise des Beaux-Arts et des Sciences de Leyde, le 26 septembre 1807, pour le prix de l'éloquence de 1809. Utrecht, 1809, in-8. [25]

ANCIEN DÉPUTÉ (UN), *titlonyme*.—Quelques mots sur la question du territoire. 19 février 1839. Bruxelles, Hayez, 1839, in-8 de 24 pag., 50 c. [26]

Voy. le n° 33.

ANCIEN DÉPUTÉ AU CONGRÈS BELGE (UN), *auteur déguisé* [Félix de MÉRODE].

Lettre à lord Palmerston, par —, envoyé à Londres, en 1831, près du prince de Saxe-Cobourg. Bruxelles, 1838, broch. in-8, 50 c. [27]

ANCIEN ÉLÈVE DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE (UN), *aut. dég.* [Louis DEFRÉ, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles].

Courtes Observations à la « Revue démocratique » au sujet de son article « Coup-d'œil sur quelques doctrines sociales ». Bruxelles, N. J. Slingeneyer jeune, 1846, in-8 de 12 pag. [28]

ANCIEN FABRICANT DE PRODUITS CHIMIQUES (UN), *pseudo-titlonyme*. — Portez-armes! Réponse à la brochure du major Alvin. Bruxelles, A. Decq, 1850, in-8 de 15 pages. [29]

ANCIEN HABITANT DE LA CAMPINE (UN), *aut. dég.* [Jacques-Philippe COQUILHAT, ancien officier des armées républicaines, né à Marseille, le 15 mai 1772, avait été se fixer en Belgique pour s'y livrer à l'enseignement; il est mort à Liége, le 23 septembre 1840].

Moyens certains et assurés de conserver et de maintenir, en conciliant tous les intérêts des créanciers, des malheureux, du gouvernement et de la nation,

les colonies agricoles de la Belgique, etc. Anvers, G. Van Merlen, 1840, in-8 de 22 pages. [30]

J. Ph. Coquilhat a encore publié, mais avec son nom :

1º *Nouvelles Réflexions sur les moyens de rendre véritablement nationales l'éducation et l'instruction publique dans le royaume des Pays-Bas*, en réformant les abus qu'y avait introduits le système militaire de Bonaparte. Bruxelles, Braekenier, 1816, in-8.

2º *Exposé du système d'éducation* actuellement suivi en Suisse, en Allemagne et en Hollande. Bruxelles, Delemer, 1820, in-8 de 120 pages et 3 planches.

3º *Éléments ou Manuel de musique et de chant*, accompagné d'exercices, avec paroles, à l'usage des écoles primaires et moyennes, traduit du hollandais de van Dapperen. Bruxelles, 1824, in-12. Le prospectus seul a été imprimé.

4º *Enseignement universel*. Lettres à M. Marc-Antoine Julien de Paris, sur l'application et le développement de cette méthode. Liége, Desoer, 1827, in-8.

5º *Projet d'organisation militaire de la Belgique*, présenté au Congrès national. Liége, Jeunehomme, 1830, in-8.

6º *Biographie de Lievin Bauwens*. Publiée dans « le Courrier belge », du 13 janvier 1838. Quelques exemplaires ont été tirés à part et forment une brochure de 12 pages.

M. Félix Delhasse, ami et ancien élève de Coquilhat, a publié une Notice sur cet écrivain dans « le Patriote belge » de Bruxelles, du 30 septembre 1840, et feu Massau, une autre dans « le Franchimontois » de Verviers, du 7 octobre 1840.

ANCIEN INSTITUTEUR (UN), *auteur déguisé* [A. Thomas, neveu de l'historien Anquetil, dont il prend le nom, réfugié en Belgique pour cause politique].

Véritable (le) Messager des amants, recueil de lettres galantes, badines et sérieuses, avec leurs réponses, précédé des Moyens à employer pour se faire aimer. Liége, Hothier, 1851, in-18. [31]

ANCIEN MAGISTRAT (UN), *titlonyme*. — La Vérité vengée, ou Lettre d'— à M. de Feller, rédacteur du « Journal historique et littéraire ». Liége, 1787, in-8 de 76 pages. [32]

ANCIEN MAGISTRAT (UN), *titlonyme* [le baron E.-C. de Gerlache, premier président de la Cour de cassation, ancien président du Congrès].

Quelques Mots sur la question des territoires. 19 février 1839. Bruxelles, 1839, in-8 de 24 pages. [33]

Voyez le nº 26.

ANCIEN MEMBRE DE LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS (UN), *titlonyme* [le baron E.-C. de Gerlache].

Existence (de l') légale des institutions charitables créées par des particuliers, et de l'injustice et du danger de ne pas respecter la volonté des fondateurs. Lettre à M. le Ministre de la Justice. Bruxelles, Périchon, 1849, in-8 de 57 pages, 75 c. — Deuxième Lettre. ibid., 1849, in-8 de 44 pages, 60 c. [34]

ANCIEN MEMBRE DE LA REPRÉSENTATION NATIONALE (UN), *titlonyme* [le baron E.-C. de Gerlache].

Essai sur le mouvement des partis en Belgique, depuis 1830 jusqu'à ce jour, suivi de quelques Réflexions sur ce qu'on appelle les grands principes de 1789. Bruxelles, A. Decq, 1852, in-8. [35]

« Dans cette brochure, dit « la Nation » de Bruxelles (nº du 15 mars 1852), M. de Gerlache lève l'étendard de l'Autorité qui semble venir de Rome. »

ANCIEN MEMBRE DU CONGRÈS NATIONAL BELGE (UN), *titlonyme* [Lucien Jottrand, avocat].

Pape (le) et le Démocrate. Bruxelles, A. Lelong, 1838, in-12. [36]

ANCIEN MEMBRE DU CONGRÈS NATIONAL BELGE (UN), *titlonyme* [le baron J.-H.-L. WAHA DE BAILLONVILLE, ancien sénateur; né à Liége, le 10 juillet 1800].

Vérité (la) établie par les faits. Liége, Dessain, 1851, in-8. [37]

Nous connaissons encore de M. le baron de Waha les deux brochures suivantes: 1° *Conclusions d'un libéral catholique sur le débat entre l'évêque* (R. C. A. Van Bommel) *et le bourgmestre de Liége* (F. Piercot) et sur la mise à exécution de la loi sur l'enseignement moyen. Liége, Noël, 1851, in-8. Anonyme. 2° *Petits Essais sur quelques objets de bien public;* par M. J. de Waha. N° 1 (et unique). Liége, Noël, 1852, in-8.

ANCIEN MUNITIONNAIRE DES VIVRES (UN), *auteur déguisé* [DE DAMPIERRE, mort en 1793].

Lettre d'—. La Haye, 1777, in-8. [38]

ANCIEN OFFICIER DE L'ARMÉE DES PAYS-BAS (UN), *auteur déguisé.*

Coup d'œil sur la situation politique et militaire de la Belgique, par rapport à la question d'Orient. Bruxelles, C. Muquardt, 1853, gr. in-8 de 16 pages, 50 c. [39]

ANCIEN PROFESSEUR (UN), *titlonyme.* — Flandricismes, wallonismes et expressions impropres de la langue française. Bruxelles, Rampelberg, 1821, in-8. [40]

ANCIEN RECEVEUR DES CONTRIBUTIONS (UN), *titlonyme* [M. CORNET, ancien receveur de l'Etat].

Suppression (de la) de l'octroi à Bruxelles. Bruxelles, Vanderauwera, 1834, in-8. [41]

ANCIEN REPRESENTANT (UN), *titlonyme.* — De l'Avenir du crédit en Belgique. Le Trésor public et les banques de circulation. Bruxelles, Decq, 1847, in-8 de 159 pages, 3 fr. [42]

ANONYME (UN). *aut. déguisé.* — Marie, Alphonse et Philomène, histoire abrégée des miracles opérés par l'assistance de sainte Philomène, etc., etc. Bruxelles, Deroy, 1841, in-12. [43]

ANONYME (UN), *auteur déguisé* [Ulysse CAPITAINE].

Notice sur Henri Delloye, troubadour liégeois. Liége, J. Dosoer, 1849, in-18 de 60 pages. [44]

ANONYME DE GAND (l'), *auteur déguisé* [Charles DURAND, de Saint-Hippolyte, en France].

Réplique à M. de Potter. Gand, Mestre, 25 juillet 1829, in-8 de 32 pag. [45]

Le même écrivain publia, en septembre 1829, mais cette fois avec son nom : *Trois Lettres à M. de Potter.* Gand, Mestre, in-8 de 39 pag. Ce qui fit que M. de Potter lui répliqua par : *Dernier mot à l'anonyme de Gand, maintenant M. Ch. Durand, sur l'union des catholiques et des libéraux dans les Pays-Bas.* Bruxelles, libr. romantique, 1829, in-8 de 64 pag. [46]

M. Ch. Durand était un de ces nombreux Français qui viennent exploiter parmi nous la presse périodique, et qui, ayant passé la frontière à Valenciennes, se croient le droit de prononcer souverainement sur nos intérêts les plus chers. Il essaya, à Bruxelles, un journal hebdomadaire intitulé : *la Minerve belge,* lequel n'eut qu'une existence éphémère. Il fit ensuite des brochures aux frais du ministère. Dans l'intervalle, il donnait des séances, où il improvisait en prose sur des sujets qu'on tirait au sort dans un chapeau, et qu'il terminait d'habitude par une explosion d'attendrissement, car il avait le don des larmes. Pendant son séjour à Lyon, il imagina une *Académie provinciale,* à laquelle il eut la politesse d'affilier plusieurs Belges. En 1830, il paya sa dette au roi Guillaume, en publiant, à La Haye : *Dix jours de campagne, ou la Hollande en 1831.* Amsterdam (avril) 1832, in-8 de xij et 344 pag. Il rédigea depuis la *Gazette de Francfort.* On le disait alors aux gages de la Russie. Paris l'a vu ensuite coopérer à d'autres journaux, pour

le compte de je ne sais quel gouvernement ou de quel parti, mais certainement pour le compte de quelqu'un. (*Bull. du biblioph. belge*, III, 467.)

Quant à la polémique entre M. de Potter et M. Ch. Durand au sujet de l'union des catholiques et des libéraux, ce qu'il y a de plaisant ou de déplorable, comme on voudra, c'est qu'un an après cette levée de boucliers, et la révolution étant accomplie au profit de la soutane, *les catholiques* répudièrent *l'union* des libéraux; M. de Potter, obligé de se retirer du Gouvernement, faillit être *pendu* par une populace ameutée, et depuis ce temps il a vécu obscur à Paris et à Bruxelles, maudissant sa folle confiance et écrivant contre les prêtres redevenus ses ennemis, d'*allié* qu'il avait cru être.

(*Note inéd. du bar. F. de Reiffenberg.*)

ANQUETIL (A. T.), *pseudon.* [A. **Thomas**, neveu du côté maternel de l'historien Anquetil; né dans les environs de Paris, en 1811].

I. Bianca Capello, ou Venise et Florence au XVIe siècle. Avec une préface par Alexandre Dumas. Bruxelles, Ch. Vanderauwera, 1853, 6 vol. in-18. [47]

II. Prisonnier (le) en Russie. Bruxelles, Florkin et A. Hen, 1854, 2 vol. in-32. [48]

III. Avec J. Lebègue [autre masque de M. A. Thomas] : Monsieur Benoît. Bruxelles, A. Lebègue, 1854, 2 vol. in-32. [49]

IV. Rêve (le) d'or. Bruxelles, J. Vanbuggenhoudt, 1854, in-18. [50]

V. Notice sur les pistolets tournants et roulants, dits revolvers, leur passé, leur présent, leur avenir, etc. Paris, Tanera, 1854, broch. in-8. [51]

ARGUS, *pseudon.* [**Delinge**, avocat à Bruxelles], auteur d'un facétieux article intitulé : *Législation pinopénale :* L'adultère consommé sur un mur mitoyen peut-il être considéré comme perpétré dans le domicile conjugal ? Elucidez l'espèce, et, sans être trop long, mettez au pied du mur les auteurs qui ont approfondi cette matière délicate. Facétie imprimée dans « l'Annulaire agathopédique et saucial », IVe (première et unique) année (Bruxelles, 1850, in-8). [52]

ARLEQUIN DE BERLIN (l'), *pseudon.* [L.-H. **Dancourt**].

Lettre de l'Arlequin de Berlin à M. Fréron, sur la retraite de M. Gresset. Amsterdam, Schneider, 1760, in-8. [53]

ARPE (Pierre-Fréd.), *pseudonyme* [J. **Rousset**].

Réponse à la Dissertation de M. de La Monnoye sur le livre des Trois Imposteurs. La Haye, Henri Scheurléer, 1716, in-12 de 18 pag. [54]

Imprimée aussi dans l'édition du *Ménagiana*. Amsterdam, De Coup, 1717, à la fin du IVe volume, ainsi qu'à la suite du *Traité des Trois Imposteurs* dans plusieurs éditions de ce dernier ouvrage.

Cette *Réponse* est signée des lettres J. L. R. L.; et l'on ajoute, dans un post-scriptum, qu'elle est du sieur Pierre-Frédéric Arpe. C'est une fausseté. Prosper Marchand la croit de Jean Rousset. On fera la remarque qu'en ôtant deux L de la signature, les lettres qui restent sont les initiales de Roussel.

ASPIRANT BIBLIOPHILE (UN), *auteur déguisé* [Ferdinand **Henaux**].

De l'Imprimerie spadoise et d'autre chose. [55]

Article inséré dans le « Bulletin du Bibliophile belge », tome III (1846), p. 314-316, et signé : N. O.

AUGUSTE, *scénonyme* [le général Charles **Niellon**], acteur à Anvers, et ailleurs encore, né le 15 février 1795, et naturalisé Belge en 1837, a été directeur aussi d'une troupe ambulante de jeunes artistes.

AUMONIER DU SACRÉ-CŒUR (UN), *titlonyme.* — Imitation du Sacré-Cœur de Jésus-Christ. Tournai, J. Casterman et fils, 1850, in-18 de 295 pag. 75 c. [56]

A. V. N. (M.), *initialisme* [A. Van **Nideck**].

Antiquités sacrées et profanes des Romains expliquées, ou Discours historiques, mythologiques et philologiques sur divers monuments antiques,

comme statues, autels, tombeaux, inscriptions, etc. La Haye, Ruth. Alberts, 1726, in-fol. [57]

Un Bibliophile belge.

(*La suite au prochain numéro.*)

POÉSIES BIBLIOPHILIENNES.

LES BIBLIOTHÉCAIRES, LES BIBLIOGRAPHES, LES IMPRIMEURS ET LIBRAIRES

CHANTÉS PAR DES POÈTES.

I. Le baron F. de Reiffenberg. — II. Fr. Grille. — III. Louis Barbier. — IV. J. M. Quérard — V. P. Jannet. — VI. Martin Bossange. — VII. Mme Ernestine Panckoucke. — VIII. Mme Techener.

I.

LE BARON F. DE REIFFENBERG.

SUR LA TOMBE D'UN AMI (1). — 14 NOVEMBRE 1795. — 18 AVRIL 1850.

Usque adeone mori miserum est?
Virgile, *Énéide*. liv. XII, v. 646.

Tes ouvrages, voilà ton titre souverain.
Qu'importe maintenant, poète au front serein,
Qu'une suite innombrable et d'aïeux et d'aïeules
T'ait blasonné d'argent à trois bandes de gueules?
Ecuyer, duc, baron, comte, marquis ou roi,
Ta noblesse aujourd'hui ne date que de toi;
Mais celle-là du moins elle est sainte et durable:
C'est d'un nom glorieux la source inaltérable;
Source profonde et calme où brille reflété,
Ton pur éclat aux yeux de la postérité.

Savants, littérateurs, artistes et poètes,
— Mes frères, mes amis, — tous autant que vous êtes,
Pardonnez si ma voix à vos tristes adieux
Ajoute quelques mots.
Morne et silencieux,
Je regardais sans voir, j'écoutais sans entendre.
Un écho dans mon cœur, écho plaintif et tendre
Comme un reflet lointain d'un bonheur qui n'est plus,
Un vain ressouvenir de nos vœux superflus,
De nos beaux jours passés une image affaiblie
(Doux rêves du berceau, les derniers qu'on oublie !)
Me rappelait ce temps où, jeunes tous les deux,
Pleins de projets sans nombre et d'espoirs hasardeux,
Nous allions, variant des lectures chéries,
Egarer par les prés nos vagues rêveries;
Poursuivre à travers champs, au détour des grands bois,
La rime dont Boileau se plaignait quelquefois;
Nous redire Racine et Corneille et Molière;
Assouplir à leur joug notre muse écolière;
Donner une âme, un sens à l'insecte muet,
A tout ce qui, dans l'herbe, à nos pieds remuait;
Traduire en nos accords le chaste et frais murmure
Qu'éveillait le zéphir à travers la ramure;
Sourire d'allégresse à l'aube du printemps;
Relancer dans leurs nids nos gais oiseaux chantants;

---

(1) Frédéric-Auguste-Ferdinand Thomas de Reiffenberg.

Butiner la ménianthe où l'onde prend sa source...
Heureux quand, arrivés au terme de la course
(Un léger crépuscule assombrissant les airs)
Nous rapportions chez nous des fleurs et quelques vers !

Pauvre ami ! c'était là toute sa jouissance.
Insoucieux de l'or, du rang, de la puissance,
L'étude, qui primait tous ses autres plaisirs,
Ne lui laissait de temps que pour ces doux loisirs ;
Le reste de sa vie, hélas ! sitôt passée,
Il reprenait sa tâche en naissant commencée,
Etudiait sans cesse et sans cesse écrivait.
La lampe qui la nuit brûlait à son chevet
A pâli tant de fois au retour de l'aurore
Qu'à sa gloire future il travaillait encore !
Ce que cet homme a fait, ce qu'il a de sa main
Recueilli, confondrait l'entendement humain.
C'est qu'il avait compris, et compris de bonne heure,
Que l'inspiration, qui trop souvent nous leurre,
Qui fut souvent l'écueil de tant de vrais talents,
Ne donne tous ses fruits qu'après des travaux lents ;
Qu'on n'improvise pas une œuvre impérissable,
Pas plus que le maçon ne bâtit sur le sable,
Pas plus qu'en un seul jour Dieu n'a fait l'univers.

Pittoresque en son style, élégant et divers,
Actif, infatigable, à sa veine facile
Tout sujet s'est montré complaisant et docile ;
Prose, vers, tout pour lui finit à force d'art
Par se faire en jouant et comme par hasard.
Et pourtant que d'esprit, de verve, de génie,
De pureté, d'éclat, de grâce, d'harmonie,
De science profonde et d'aperçus nouveaux !

D'autres ont déjà dit ses titres, ses travaux ;
Je n'ajouterai rien qui vous induise à croire
Qu'ils aient pu retrancher un fleuron de sa gloire.
L'avenir jugera l'écrivain érudit ;
Mais sur l'homme, Messieurs, tout n'a pas été dit ;
Il reste à vous parler de son cœur, de son âme.
Regardez ses enfants, interrogez sa femme,
Ses parents, ses amis, tous ceux qu'avec bonté
Il reçut aux douceurs de son intimité,
Et tous ils vous diront quels trésors de tendresse...
Moi-même (pardonnez au trouble qui m'oppresse),
Moi, qui dans ses plaisirs fus longtemps de moitié,
Quand, liés par le sang moins que par l'amitié,
— Lui si haut ! moi si bas ! — lui de quelques années
Plus âgé, moi soumis à d'autres destinées,
Trop faible pour le suivre en son vol courageux
Et ne pouvant, hélas ! prendre part qu'à ses jeux...
Moi, dis-je, qui, plus tard, sachant à peine lire,
M'enivrais aux accents échappés de sa lyre,
Moi qui revois encor ces jours évanouis,
Ces jours de calme paix, de bonheurs inouïs,
Et ce moment si triste, et pourtant plein de charmes,
Où nous nous embrassions, comme deux frères d'armes
Que les chances du sort appellent, résignés,
Sous le même drapeau dans des camps éloignés ;

Moi-même, qui ne sais, contristé de sa perte,
Détacher mes regards de cette tombe ouverte,
Moi, qui sur ce cercueil viens jeter quelques fleurs,
Je devrais... Mais ma voix qui s'éteint dans les pleurs
En dit assez déjà pour vous faire comprendre
Ce qu'il avait de bon, de bienveillant, de tendre,
De quel amour enfin était digne celui
Qui dans le ciel natal nous devance aujourd'hui.

Un jour vint, ai-je dit, où nous nous séparâmes;
Où loin du lac rêveur que sillonnaient nos rames
Le vent nous emporta; chacun de son côté,
Astreint aux dures lois de la nécessité,
Chacun, sur une mer trop féconde en naufrages,
D'un public incertain recherchant les suffrages,
Chacun suivant de loin son étoile, ignorant
Le but marqué d'avance à son esquif errant;
Et (pourquoi n'en pas faire ici l'aveu candide?
Quel ciel fut toujours pur, transparent et splendide?)
Maint nuage parfois entre nous a passé,
Qu'un rayon de soleil eut bientôt effacé;
Comme après une nuit tempêtueuse et sombre
Un matin plus riant se dégage de l'ombre,
Comme le souvenir d'un hiver rigoureux
De nos champs reverdis rend l'aspect plus heureux.

L'âge, multipliant l'obstacle et la distance,
Désunit depuis lors cette double existence,
Et, — sauf quelques rapports littéraires, je crois, —
Je ne t'ai retrouvé qu'au pied de cette croix,
Pauvre ami, qui manquas souvent de me survivre!
C'est à moi maintenant, c'est à moi de te suivre!
A moi, sur cette terre ingrate resté seul,
A moi de déposer ces vers sur ton linceul;
A moi de te crier: Ton œuvre est accomplie!
Ta carrière ici-bas fut dignement remplie;
Tu lègues à tes fils, en cessant d'exister,
Un nom que les plus grands seraient fiers de porter,
Et déjà l'un d'entre eux, abrité sous ton aile,
A tenté, plein d'ardeur, la route paternelle.
Puisse-t-il, couronnant de précoces essais,
En suivant ton exemple atteindre à tes succès,
Et, formé lentement par une étude austère,
Continuer ta gloire après toi sur la terre,
Ta gloire, tes vertus, qu'aujourd'hui nous pleurons,
Et le cœur de l'ami dont nous nous honorons!
Puisse-t-il au pays en deuil de ton génie
Rendre cette splendeur qu'en vain on lui dénie,
Evoquer, comme toi, de nos fastes passés,
De nos fastes nouveaux à peine commencés,
Ces noms qui, de l'oubli bravant l'injuste outrage,
Ou de près ou de loin rayonnent sur notre âge,
Et montrer que le Belge, en tout lieu, en tout temps,
Partout où la science a ses représentants,
La science, les arts, la douce poésie,
A conquis désormais son droit de bourgeoisie!

Quand, pour toi, noble ami, les ans sont révolus,
Quand le ciel qui t'appelle au rang de ses élus,

Sévère en ses décrets, mais juste, te dispense
De jours si bien fournis la sainte récompense,
Je n'attristerai point ces moments solennels
D'égoïstes sanglots, de regrets personnels;
Ma douleur se taira, dans mon sein refoulée.
Abaisse seulement de la voûte étoilée,
Des célestes parvis ouverts devant tes pas,
Abaisse jusqu'à nous un regard ici-bas;
Contemple, pour remplir une mission sainte,
Tant d'amis rassemblés dans une même enceinte,
Tant de littérateurs, d'artistes, de savants,
D'unanimes respects témoignages vivants,
Cortége qu'envîraient à ta dépouille aimée
Les plus hauts par le rang, le cœur, la renommée,
Tout ce qui porte un nom qu'avec un juste orgueil
Le Belge revendique en face du cercueil.

Heureux en les quittant et fier d'un tel hommage,
Pour dernier souvenir emportant leur image,
Remonte, ange exilé, dans les bras du Très-Haut!

Et maintenant, adieu, FRÉDÉRIC; — à bientôt.

ADOLPHE MATHIEU, de Mons.

Bruxelles, le 20 avril 1850.

Pièce reproduite avec l'autorisation de l'auteur.

LA NÉCROPOLE LITTÉRAIRE.

FIN DÉCEMBRE 1854. — JANVIER 1855.

A quelque âge que soient parvenus les hommes dont la vie active et pleine s'est écoulée tout entière dans une fidélité inébranlable aux lois de l'honneur, aux nobles sentiments et aux grandes pensées, quand de fécondes œuvres et publications auront signalé leur carrière, nous ne croirons pas pouvoir mieux payer à leur mémoire le juste tribut de la reconnaissance contemporaine et future qu'en rappelant, après une sommaire biographie, la liste complète soit de leurs travaux et services, ou de leurs ouvrages. Nous nous constituerons ici l'indicateur désintéressé des noms *postéritéables*.

MAUDUIT (Antoine-François), architecte-archéologue, ancien architecte de l'empereur de Russie, Alexandre Ier, qui, par cinquante ans de travaux, voyages, découvertes, d'œuvres et publications scientifiques en et hors France, acquit des droits à la reconnaissance nationale et étrangère, est né à Paris, au Louvre, le 10 août 1775, d'Antoine-Remi (1) Mauduit, professeur de mathématiques, membre de l'ancienne Académie des sciences, savant dont Lagrange disait : « La Place et moi, nous avons fait des livres, mais Mauduit a fait des hommes ». Ami de son pays, dès qu'Antoine-François Mauduit sentit son cœur battre aux récits de nos triomphes, il partit comme volontaire pour l'armée, en qualité d'adjoint au génie; il n'avait pas encore dix-sept ans. Soldat, Mauduit combattit à Valmy, Hondschoot, Maubeuge et Landau; ingénieur, il opéra, sous le feu de la forteresse de Luxembourg. Après la paix, Mauduit quitta le service militaire pour s'adonner exclusivement à la pratique de la grande architecture. Il partit, en 1808, pour Saint-Péters-

(1) Et non *René*, comme l'ont dit tous les biographes.

bourg, plut à l'empereur Alexandre Ier, ne tarda pas à gagner la confiance et l'estime de ce souverain, qui fit de lui son architecte; et à ce titre, il est l'auteur de la plupart des dispositions adoptées sous le règne d'Alexandre Ier, pour la rectification du tracé et l'embellissement de la résidence impériale de Saint-Pétersbourg. Mauduit sut employer les années 1811 à 1814, époque d'une interruption forcée pour tous les grands travaux de la capitale russe, à la préparation de la plupart des grands travaux d'ensemble et de rectification ou d'embellissements conçus, approuvés ou exécutés à Saint-Pétersbourg pendant toute la période de 1815 à 1830, témoins le plan de promenade d'hiver approuvé par l'empereur Alexandre Ier, mais dont les événements de la guerre rendirent alors l'exécution impossible; le plan et la construction du grand théâtre, celle de la célèbre église de Saint-Isaac, dont les fondements, remaniés sur ses observations, consignées aux délibérations du conseil des bâtiments, ont épargné à la Russie une dépense énorme et l'écroulement de ce magnifique édifice, dont l'achèvement a coûté plus de 160 millions de roubles. Investi à un haut degré de la confiance et même de la faveur d'Alexandre Ier, dont il avait fait pour ainsi dire l'éducation architecturale, Mauduit en profita pour faire mettre un terme aux dilapidations si générales en Russie, et dont l'administration des bâtiments n'était pas exempte. C'est à Mauduit qu'appartient l'idée de la création d'un Conseil des bâtiments à Saint-Pétersbourg, qui pourrait tracer des dispositions générales à adopter, ou qui serait du moins comme le gardien de tous les projets de ce genre que l'empereur lui-même aurait approuvés. Cette idée, soumise à Alexandre Ier, en 1811, par Mauduit, qui était en Orient, ne reçut point alors son exécution, mais elle a été exécutée depuis, et à Mauduit en revient la priorité. Mauduit usait de sa faveur pour être utile à ses collègues, qu'ils fussent ses compatriotes ou Russes, et c'était toujours sur eux qu'il appelait la munificence, la générosité ou, dans les promotions, la justice d'Alexandre Ier à s'exercer souvent à son préjudice, n'oubliant personne, excepté lui-même, et reportant toujours sur l'avenir, avec un désintéressement exemplaire, le jour des récompenses et des distinctions. De 1811 à 1813, Mauduit voyaga dans la Turquie d'Asie et d'Europe et dans la Grèce, sur l'invitation de l'empereur Alexandre, avec lequel il correspondit pendant la durée de ce voyage. Mauduit découvrit le premier les restes de l'antique Ilion, et démontra la justesse des conjectures de J.-B. Lechevalier à l'égard de la position de la célèbre cité d'Homère. Toujours préoccupé de cette même plaine de Troie, théâtre de ses plus actives et de ses plus consciencieuses investigations, il a élaboré dans ces derniers temps un plan d'établissement d'un port et d'une ville maritime, qui remplacerait avec un immense avantage pour le commerce du Levant et de l'Europe les marais actuels, et ferait apercevoir de loin aux voyageurs le buste colossal du chantre de l'*Iliade* dominant au loin ces parages. Son voyage d'Orient terminé, Mauduit parcourut l'Italie, où il fit un long séjour, et acheva de se perfectionner dans son art, par l'étude constante des beaux monuments de ce pays. Mauduit vint en 1814 à Paris, où il resta encore l'année suivante. A Paris, comme à Saint-Pétersbourg, il montra une grande activité : il fit partie de la commission de consolidation des fondements du Panthéon, traça de nombreux projets de dispositions et d'embellissements d'ensemble et de quartiers, tellement gigantesques, que presque tous furent considérés, mais alors, comme inexécutables; nous citerons parmi beaucoup d'autres, un plan de l'achèvement du Louvre, sa jonction grandiose et harmonique à l'Hôtel-de-Ville, par une grande rue magistrale, aboutissant à la place du Trône, centre elle-même de tout un système d'édifices groupés autour d'une église sous l'invocation de Saint-Antoine, qui n'eût laissé à Paris que peu de chose à envier à celle de Rome. Aucun des projets de Mauduit n'étant pris en considération, il s'en suivit un découragement momentané chez leur auteur, qui fit alors un voyage en Angleterre. Son service le rappela, en 1816, à Saint-Pétersbourg. Mauduit fut nommé,

le 21 juillet 1821, correspondant étranger de l'Institut, en remplacement de M. Combes, architecte à Bordeaux. Il quitta définitivement la Russie en 1827, et fit un nouveau voyage en Italie. De 1830 à 1835, Mauduit remplit les fonctions de secrétaire bibliothécaire de l'Académie française à Rome. Ce fut là qu'il conçut un autre grand plan : celui de la translation de la Bibliothèque de la rue Richelieu au Carrousel, en faveur duquel il a publié un ouvrage. Avançant en âge, et ne voulant point mourir à l'étranger, Mauduit rentra une dernière fois en France, qu'il n'a plus quittée, et partagea les seize dernières années de sa vie entre la publication de ses découvertes dans la Troade et de nouveaux plans d'embellissements pour sa ville natale. Mauduit est mort à Paris, le 27 décembre 1854, dans sa 80e année. Il avait été d'abord correspondant de l'Institut, mais il n'était plus qu'associé honoraire (depuis le 17 décembre 1842), et membre de plusieurs autres académies et sociétés savantes de la France et de l'étranger. Soit comme architecte, soit comme voyageur, Mauduit eut constamment à cœur de faire partout honneur au nom français. Il avait épousé en Russie une Polonaise, Mlle de Bronsert, d'une excellente famille, mais dont il n'a pas eu d'enfants. Parmi ses parents, Mauduit comptait entre autres : Mme Hersent, sa sœur, M. L. Hersent, membre de l'Institut, son beau-frère; M. E. Emery, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, etc., etc. Nous connaissons d'Antoine-François Mauduit les ouvrages suivants :

I. *Description d'un projet de bibliothèque*, composé à Rome en 1833, pour la ville de Paris ; avec l'Exposé des idées de l'auteur pour le meilleur parti à tirer de l'emplacement compris entre les Tuileries et le Louvre. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1839, in-8 de 36 pages.

II. *Découvertes dans la Troade.* Dissertations sur les monuments de la plaine de Troie et de la position de cette ville. Monuments signalés à l'attention des archéologues et des amis de l'Antiquité au pas des Thermopyles. Eclaircissements sur la marche de Xerxès dans la Troade. Extrait des Mémoires de A. Mauduit. (Première partie). Paris, F. Didot, 1840, in-4 de 242 pages, avec 7 planches. Reproduit l'année suivante, avec les noms de MM. F. Didot, Delaunay et Bohaire comme dépositaires. — (Deuxième partie). *Réponses de l'auteur des Découvertes dans la Troade aux observations critiques publiées sur cet ouvrage*, dans le « Journal des savants » (juin, juillet et août 1840) par M. Raoul Rochette, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Arguments nouveaux à l'appui des opinions de l'auteur sur la priorité de l'emploi du cuivre, la nature du métal qui servait à la fabrication des armes et armures à l'époque homérique, sur l'identité du tombeau d'Achille, l'antiquité du canal de dérivation du Scamandre, et la position d'Achillæum, de Sigeum et de Scamandria. Ibid., sans date (1845), in-4 de 222 pages, avec deux cartes. Après la page 222 de la seconde partie on trouve, avec une pagination particulière, des Extraits de lettres et de rapports écrits au sujet du livre intitulé : Découvertes dans la Troade, publié en janvier 1840. — (Troisième partie). *Notice et observations intéressant les peintres d'histoire et les archéologues.* Paris, de l'imp. de F. Didot, 1844, in-4 de 42 p., avec 42 planch. — (Quatrième partie). *Appendices du livre intitulé : Découvertes dans la Troade et dans les traductions d'Homère*, publié en 1840. Paris, typogr. de F. Didot frères, 1846, in-4 de viij et 26 p. 46, 22, 20 et xliv p. C'est la réimpression de quelques opuscules déjà publiés séparément par l'auteur, afin d'en former une nouvelle suite à son volume de 1840. On trouve dans ces Appendices, et avec des paginations particulières : 1o Emploi de l'airain à défaut du fer chez les Grecs de l'âge héroïque, 26 pag. ; 2o Emploi de l'airain à défaut du fer chez la plupart des peuples, 46 pag. ; 3o Emploi de l'airain chez les Chinois, 22 pag. ; 4o Défense de Le Chevalier... et du comte Choiseul-Gouffier..., 20 pag. ; 5o Adhésions des savants français et étrangers aux opinions émises dans le livre publié sous ce titre : Découvertes de la Troade ; recueillies de l'an 1840 à l'an 1846. Remarque curieuse d'Arrien, historien grec, confirmant les assertions de l'auteur en ce qui touche l'em-

ploi de l'airain à défaut du fer chez les peuples de l'âge héroïque. Observations finales adressées sur cette question par l'auteur aux littérateurs et aux artistes, xljv pag. Ce dernier écrit n'avait point encore été imprimé.

III. *Erreurs très-graves signalées comme existant dans toutes les traductions d'Homère*, françaises, anglaises, allemandes, latines et italiennes qui ont paru jusqu'à ce jour. Paris, de l'imprimerie du même, 1841, in-4 de 28 pag.

IV. *Emploi de l'airain à défaut du fer chez la plupart des peuples des cinq parties du monde*. Authenticité des Œuvres d'Homère, comme récits historiques, prouvée par les relations des voyageurs modernes. Notice intéressant les peintres d'histoire et les archéologues, extraite du livre intitulé : « Découvertes dans la Troade », publié en 1840. — *Avis aux traducteurs futurs de Sophocle*. Paris, de l'imprimerie du même, 1844, in-8 de 52 pag.

V. *Défense de feu Le Chevalier*, auteur du « Voyage de la Troade », et du feu comte de Choiseul-Gouffier, contre M. P. Barker Webb (dans sa « Topographie de la Troade ancienne et moderne », 1844). Paris, de l'imprimerie du même, 1844, in-8 de 24 pag. Ainsi que nous l'avons dit précédemment, l'auteur a fait réimprimer, en 1846, ces deux derniers écrits dans ses « Appendices du livre intitulé : Découvertes dans la Troade ».

VI. *Proposition pour l'achèvement des Tuileries et du Louvre*. Paris, de l'imprimerie du même, 1846, in-8 de 36 pag. avec un plan.

VII. *Mémoire sur la nécessité où se trouve le gouvernement de la République française d'arrêter, dès à présent, pour la ville de Paris, un programme de travaux d'intérêt général*, adressé au citoyen Louis Bonaparte et à l'Assemblée constituante. Paris, de l'imprim. du même, 1849, in-4 de 32 pag. avec une planche.

VIII. *Extrait d'une lettre adressée, à la date du* 30 *mai* 1852, *à M. de Persigny*, ministre de l'intérieur de la République française, ayant dans ses attributions la haute direction des Beaux-Arts (avec une lettre d'envoi de la pièce précédente, adressée à M. Romieu, chef de la direction des Beaux-Arts... à la date du 7 juin 1852). Paris, impr. lithogr. de Jos. Cuisenier, s. d. (1852), in-4 de 8 pag. lithogr.

IX. *Nouvelles instances*. Lettre adressée, sur l'insinuation de MM. de Persigny et Romieu, à M. Casabianca, ministre d'Etat. Paris, le 3 juillet 1852. Paris, lithographie de Bénard et Cie, s. d. (1852), in-4 de 4 pages lithographiées.

X. *Dernières tentatives de l'auteur du Mémoire ayant pour objet la nécessité d'arrêter un programme des travaux d'intérêt général à exécuter dans la ville de Paris*, etc., en faveur des divers projets de l'empereur Napoléon, particulièrement de celui qui consistait à diriger la voie magistrale qui serait censée avoir son principe à la barrière du Trône, vers la principale entrée du Louvre. Lettre adressée à la date du 17 août 1852, à M. Fould, ministre d'Etat. Paris, lithogr. de Bénard et Cie, 15 septembre 1852, in-4 de 8 pag. lithogr., non chiffrées.

Les cinq derniers écrits ont pour but de faire prévaloir les plans de Mauduit relativement aux embellissements de Paris sur ceux de M. Visconti.

Parmi beaucoup de manuscrits, Mauduit a laissé un Journal très intéressant de ses travaux, de ses voyages et de ses observations en Russie, en Orient, en Italie, en Allemagne et en Angleterre, formant 35 vol. petit in-8, qu'il a légué à son neveu, M. Ernest Boizot, vérificateur des douanes, à Paris.

BOUVIER (Jean-Baptiste), évêque du Mans, né au hameau de la Crote (1), commune de Saint-Charles-la-Forêt (Mayenne), le 17 janvier 1783, de très pauvres paysans. Ordonné prêtre, il fut successivement professeur de philosophie à Château-Gonthier, puis de théologie au séminaire du Mans, vicaire-

(1) Le prélat aimait peu à dire exactement son lieu de naissance parce qu'il faisait trop d'allusion à son origine.

général et supérieur du séminaire du Mans, enfin nommé par le roi évêque de ce diocèse, le 22 novembre 1833, et sacré dans la cathédrale du Mans, le 21 mars 1836. En avril 1842 parurent deux ordonnances portant réception de brefs qui conféraient à M. Bernet, archevêque d'Aix, et à M. Bouvier, évêque du Mans, les titres honorifiques d'évêques assistant au trône pontifical et de comtes romains. Il était aussi membre de la Légion-d'Honneur. Mgr Bouvier est mort le 29 décembre 1854, à Rome, dans le palais du Quirinal, mais ses restes ont été ramenés en France, pour être inhumés dans le diocèse du défunt. « L'Illustration » du 27 janvier 1855 a donné un dessin représentant « la Réception à Marseille des restes de Mgr l'évêque du Mans, mort à Rome ». Quoique sans fortune, ce prélat a donné à la ville du Mans une belle et vaste maison pour les frères des écoles chrétiennes, du prix de 70,000 fr. Nous connaisons de Mgr Bouvier :

I. *Institutiones theologicæ*, ad usum seminariorum. Cenomanencis, Monnoyer, 1819-32, sistens : *Tractatus de verâ religione*. 1819, 1823, 1829, 1832, — *Tractatus de contractibus ad norman juris novi Galliæ redactus*, 1820 ; 8e édit. 1830. — *Tractatus de jure, injuriâ et restitutione*, 1820 ; 9e édit., 1833. — *Tractatus de verâ ecclesiâ*. 1821 ; 3e édit. 1826. Les premières éditions de ces quatre traités ont paru anonymes, même dans les réimpressions ; l'auteur ne s'est fait connaître qu'à partir de la 5e édition du « Tractatus de contractibus ». — *Tractatus de matrimonio*. 1827 ; 3e édit. 1830. L'auteur s'est conformé dans ce traité à l'encyclique du pape Pie, de juillet 1829, qui recommandait à tous les évêques de la catholicité d'enseigner exactement au peuple chrétien que le mariage est *entièrement* subordonné à l'Eglise, Ecclesiæ *omninò* subjici, christianus populus accuratè edoceatur. — *Dissertatio in sectum Decalogi preceptum* et supplementum ad Tractatum de matrimonio. 1827. 12e et 13e édit. Paris, Leroux et Jouby, 1849, 1852. On trouve à la suite de ce traité, un abrégé d'embryologie sacrée, ou solution de quelques difficultés touchant le baptême des enfants nés avant terme, ou qui ne peuvent naître naturellement. Au verso du titre, des deux dernières éditions au moins, on lit ce singulier avis : « Toute demande de cet ouvrage doit être ac- » compagnée d'une autorisation de M. le supérieur du grand séminaire du » diocèse, ou d'un vicaire-général ; sans ces formalités indispensables, il n'en » sera délivré aucun exemplaire ». — *Tractatus de gratiâ*, 1829. — *Tractatus de legibus*, 1830, 1832. — *Tractatus de sacramentis in genere*, 1831, 1834. — *Tractatus de fide*, 1831. — *Tractatus de Trinitate*, 1832, 1833. — *Tractatus de sanctissimâ Eucharistiâ*, 1832. En tout, 13 vol. in-12.

Ces treize traités ont été imprimés depuis sous le titre général de *Institutiones theologicæ, ad usum seminariorum. Editio tractibus, tum editis, tum manuscriptis prima vicè absoluta. Accedit rerum index generalis alphabeticus*. Parisiis, Méquignon Junior, 1834 ; 5e édit. Paris, Leroux, 1844-45, 6 vol. in-12.

On trouve dans cette théologie des dissertations sur le langage dont se servent les anges, et des aphorismes politiques à l'usage des casuistes, où les théories de Mariana se confondent souvent avec les principes du gouvernement constitutionnel.

II. *Institutiones philosophicæ*, ad usum seminariorum et collegiorum. Cænomanensis, Monnoyer, Parisiis, Méquignon Junior et Lugduni, Rusand, 1824, 1828, 1832, 1835, 1837, 3 vol. in-12 ; seu Parisiis, Méquignon Junior et Leroux, 1841, 1844, 1850, un vol. in-12.

« Cet ouvrage, souvent réimprimé, est classique dans tous les séminaires. Il a été traduit en chinois et adopté pour les écoles dirigées par les missionnaires dans le Céleste-Empire. M. Bouvier déclare, en parlant de sa philosophie, qu'il n'est ni cartésien ni lamenaisien, et qu'il s'est proposé tout simplement de revoir et de rectifier la « Philosophie de Lyon ». Les *Institutiones philosophicæ* ont été dans ces derniers temps l'objet de critiques assez vives de la part de quelques-uns des journaux qui défendent l'Université contre les anathèmes du clergé. En s'attaquant au livre de M. Bouvier, on a voulu

démontrer que l'enseignement ecclésiastique est resté depuis longtemps stationnaire, et que la Philosophie est encore aujourd'hui dans le séminaire ce qu'elle était dans le xve siècle, *ancilla theologiæ*.

III. *Traité dogmatique et pratique des indulgences, des confréries et du jubilé*, à l'usage des ecclésiastiques qui travaillent dans le saint ministère. Le Mans, Monnoyer, 1826, in-12. 8ᵉ édit. Paris, Méquignon Junior, 1844, in-12.

IV. *Traité dogmatique et pratique des indulgences, des confréries et du jubilé*, à l'usage des fidèles. Le Mans, Monnoyer, 1826, in-18.

V. *Histoire abrégée de la Philosophie*. Avec cette épigraphe : Celebriorum tantum systemata exposui, et nullum propagare volui. Le Mans, Monnoyer, 1842, 2 vol. in-8.

VI. *Histoire du synode diocésain du Mans*, tenu par Mgr Jean-Baptiste Bouvier, du Mans, les 6, 7 et 8 septembre 1851 ; publiée par les notaires du synode, avec l'approbation de Mgr l'évêque. Le Mans, de l'impr. de Monnoyer, 1852, in-8 de 64 pages.

VII. *Ordonnance de Mgr l'évêque du Mans* concernant les examens à subir pour les jeunes prêtres.— *Statuta diœcesis Cenomanencis* promulgata in synodo habita anno Domini 1851 ab ill. et rev. in Christo PP. Joane Baptista Bouvier, episcopo Cenomanensi. Le Mans, de l'impr. de Monnoyer, 1851, in-8 de 40 et 68 pag.

VIII. *Précis historique et canonique sur les jugements ecclésiastiques*, ce qu'ils ont été autrefois et ce qu'ils peuvent être de nos jours. Le Mans, Monnoyer, 1852, in-8 de 128 pages.

Mgr Bouvier est encore auteur d'un *Catéchisme élémentaire* et de différents petits ouvrages à l'usage des communautés religieuses, auxquels il n'a pas attaché son nom.

La volumineuse « Bibliographie biographique universelle » de M. Œttinger ne cite aucune notice sur ce digne évêque. Nous en connaissons deux : l'une très succincte, insérée au tome V, 2ᵉ partie de la « Biographie des hommes du jour », p. 295-96 ; l'autre dans la « Biographie du clergé contemporain », par un solitaire (l'abbé Hipp. Barbier, d'Orléans), 16ᵉ livraison. Paris, 1841, in-18 avec un portr.

MAUNIER (l'abbé Benoît), récemment élevé à la dignité de chanoine, est mort le 31 décembre dernier, à la suite d'une attaque d'apoplexie foudroyante, dans le sanctuaire même de l'église Saint-Martin, à Marseille, pendant qu'il récitait l'office divin, et malgré les secours qui lui ont été prodigués. L'abbé Maunier a publié une nouvelle édition de l'*Histoire de sainte Marie-Magdelaine;* par le R. P. Gavoty, dominicain. Revue, corrigée et augmentée, et suivie d'un *Aperçu historique et topographique de la Sainte-Baume*, par l'éditeur. Marseille, Olive, 1835, in-12. Cette édition a été plusieurs fois réimprimée, et notamment à Saint-Maximin (Var), 1835, in-18 ; à Brignolles, par Perreymond-Durfort, 1846, 1852, in-12. Ce petit ouvrage ne se trouve qu'à la Sainte-Baume.

REQUIN (Achille-Pierre), docteur en médecine de la Faculté de Paris, reçu en 1829, a d'abord professé avec distinction à l'Athénée, l'hygiène et la physiologie, de 1829 à 1832 ; il a été ensuite médecin des hôpitaux de Paris, et en dernier lieu de la Pitié, professeur de pathologie à la Faculté de médecine de Paris, nommé en 1851, et membre de l'Académie impériale de médecine, élu en 1853 ; né à Lyon, le 15 août 1803, mort à Paris, le 31 décembre 1854, des suites d'atteintes d'une fièvre typhoïde. Requin a publié, indépendamment de sa thèse inaugurale, soutenue sous le titre modeste de *Quelques propositions de philosophie médicale*, un très grand nombre de mémoires, parmi lesquels on remarque surtout une notice savamment écrite *sur la ville de Naples;* plusieurs articles d'anatomie, de physiologie et d'hygiène dans « l'Encyclopédie du XIXᵉ siècle », et dans la « Gazette médicale. » — Il a rédigé tout le deuxième volume des Leçons de M. Chomel, dont il s'honorait d'avoir été l'élève. Ce deuxième volume est consacré au *Rhumatisme*

et à la Goutte, et il l'a enrichi d'une foule de notes et d'observations qui lui appartiennent en propre. Le docteur Requin a concouru quatre fois pour l'École, et a été présenté plusieurs fois à l'Académie, entre autres pour la section d'hygiène et de médecine légale. Nous allons rappeler les thèses soutenues par ce docteur, à l'occasion de ses concours pour le professorat, et les ouvrages et opuscules qu'on lui doit :

I. *Concours pour la chaire de physiologie*, ouvert le 2 mai 1831 à la Faculté de médecine de Paris. Généralités de la physiologie, plan et méthode à suivre dans l'enseignement de cette science. Thèse. Paris, de l'impr. de Mie, 1831, in-4 de 4 pag.

II. *Concours pour la chaire d'hygiène*, ouvert le 3 novembre 1837, à la Faculté de médecine de Paris. Hygiène de l'étudiant en médecine et du médecin. Thèse composée et soutenue par A.-P. Requin. Paris, de l'impr. de Locquin, 1837, in-4 de 72 pag.

III. *Des Purgatifs et leurs principales applications*. Paris, Germer-Baillière, 1839, broch. in-8.

IV. *Concours pour la chaire de pathologie externe*, ouvert le..... 1840. Des Prodromes dans les maladies. Thèse. Paris, le même, 1840, broch. in-8.

V. *Éléments de pathologie médicale*. Paris, le même, 1843-52, 3 forts vol. in-8.

VI. *M. le docteur Requin à MM. les membres de l'Académie nationale de médecine.* (Candidature pour la section de pathologie médicale.) Paris, de l'impr. de Martinet, 1850, in-4 de 4 pag.

VII. *Homœopathie*. Paris, le même, 1851, in-8 de 16 pag. Extrait du Supplément au Dictionnaire des Dictionnaires de médecine.

VIII. *De la spécificité dans les maladies*. Thèse pour le concours de pathologie médicale, à la Faculté de médecine de Paris, composée et soutenue par A.-P. Requin. Paris, le même, 1851, in-8 de 72 pag.

IX. *Notice sur (Pierre-Eloi) Fouquier*. Paris, le même, 1852, in-8 de 24 pag. Extrait des « Actes de la Société médicale des hôpitaux de Paris », 2e fascicule.

X. *M. le docteur Requin à MM. les membres de l'Académie impériale de médecine.* (Candidature pour la section d'anatomie pathologique). Paris, de l'impr. de Martinet, 1853, in-4 de 20 pag.

Toutes les thèses du docteur Requin portent le cachet irrécusable d'un talent capable de se prêter aussi bien aux discussions théoriques qu'à l'exposé rigoureusement exact et minutieusement détaillé des faits qui sont du ressort essentiel de la pratique. Les diverses épreuves de A.-P. Requin, dans ses divers concours, ont pleinement justifié le choix honorable qu'avait fait de lui la Faculté en lui confiant, en 1836, la suppléance du cours d'hygiène, professé alors par Desgenettes, et en 1838, celle du cours de thérapeutique.

Le docteur Requin a un article dans « les Médecins de Paris » ; par C. Sachaile (Lachaise), dont nous avons fait usage, et la Gazette des hôpitaux en a donné un nouveau dans son numéro du 5 janvier de ce mois.

DECRUSY (Nicolas), avocat, d'abord maître des requêtes au conseil d'État, et directeur de la comptabilité et des pensions au ministère de la justice, il remplit pendant quelque temps les fonctions de secrétaire général de ce ministère, après la retraite de M. Taillandier, mais il fut remplacé dans ces dernières fonctions, en mars 1839, par M. Cazenave, président de chambre près le tribunal de première instance de Paris. M. Decrusy était né à Mantes (Seine-et-Oise), en 1787, il est mort à Paris, le 3 janvier 1855. Il a été l'un des éditeurs de la collection intitulée : *Recueil général des anciennes lois françaises*, depuis l'an 420 jusqu'à la révolution de 1789, contenant la notice des principaux monuments des Mérovingiens, des Carlovingiens et des Capétiens, et le texte des ordonnances, édits, déclarations, lettres-patentes, règlements, arrêts du conseil, etc. de la troisième race, qui ne sont pas

abrogés, ou qui peuvent servir, soit à l'interprétation, soit à l'histoire du droit public et privé, avec des notes de concordance, table chronologique et table générale analytique et alphabétique des matières. Par MM. Isambert, Decrusy et Jourdan. Paris, Belin-Leprieur, Verdière, 1822-1833, 23 vol. in-8, dont un de table. M. Isambert, seul, a publié une autre collection qui fait suite à celle-ci : c'est le *Recueil complet des décrets et arrêtés des Assemblées nationales et des actes du Gouvernement depuis la convocation des États-Généraux jusqu'à l'établissement du Consulat*, 1824 et ann. suiv.

LONGUEVILLE (Edme-Paul-Marcellin), helléniste, non moins modeste que savant ; né en juin 1785, à Paris, où il est mort le 5 janvier 1856. — Voué par prédilection à l'étude de l'Antiquité, M. Longueville s'était fait un nom dans le domaine si vaste de la littérature grecque. Il avait été pendant dix années membre de la commission d'examen des livres classiques. On a de M. Longueville :

I. *Harangues tirées des historiens grecs*, texte grec, avec la traduction française en regard ; revue sur le texte des dernières éditions critiques, ou donnée de nouveau dans quelques parties, et accompagnée de sommaires historiques, d'analyses raisonnées et de notes critiques et grammaticales. Première partie. Harangues tirées d'Hérodote. Deuxième partie. Harangues tirées de Thucydide. Paris, Aug. Delalain, 1823, 2 part. in-12. — Autre édition, sous ce titre : Harangues tirées des historiens grecs. Texte grec, à l'usage des classes de seconde et de rhétorique, collationné et revu sur les meilleures éditions critiques, accompagné de nouveaux sommaires historiques français et d'analyses mises en tête de chaque discours, de notes grammaticales, d'index de la grécité, de tables, etc. Édition beaucoup plus complète que les précédentes. 2ᵉ édit., corr. et augm. Première partie. Harangues tirées d'Hérodote. Paris, Aug. Delalain, 1835, in-12 de 216 pages. Deuxième partie. Harangues tirées de Thucydide. Paris, le même, 1847, in-12.

Cet ouvrage, aussi connu sous le titre de *Conciones, sive Orationes ex græcis historicis excerptæ*, est la réimpression de Discours grecs, choisis et traduits par l'abbé Duplan, en 1787, mais augmentée des morceaux originaux, et enrichie du travail de M. Longueville. Dans ce recueil, à l'usage des classes de seconde et de rhétorique, M. Longueville n'a pas publié toutes les parties qu'il avait promises en 1823. Ainsi, la deuxième partie ne contient que la première partie des Harangues de Thucydide ; la troisième devait contenir d'autres morceaux de cet historien ; la quatrième, les Discours tirés de *Xénophon;* la cinquième, des discours tirés de *Polybe*, d'*Arrien*, d'*Hérodien*, et un choix de quelques discours tirés d'autres historiens. Chacun des deux volumes publiés existe grec seul et grec-français.

II. *Cours complet et gradué de thèmes grecs, adaptés à la méthode de M. Burnouf*, et suivi d'un lexique spécial français-grec. Première partie, contenant des thèmes gradués sur les déclinaisons des noms substantifs, des adjectifs, des pronoms et des noms de nombres ; sur les conjugaisons des verbes, etc. Paris, Aug. Delalain, 1828. — 8ᵉ édition, revue et corr. Paris, J. Delalain, 1851, un vol. — Deuxième partie, contenant les thèmes sur la syntaxe générale, etc. Paris, Aug. Delalain, 1828. — 4ᵉ édit. Paris, J. Delalain, 1851, un vol. — Troisième partie, contenant des exercices sur la syntaxe particulière et sur les dialectes, etc. Paris, Aug. Delalain, 1832, 1834, un vol. : en tout 3 vol. in-8. De chacun de ces volumes il a été fait des éditions avec ou sans les corrigés des thèmes.

III. Avec J.-F. Gail (Francisque Gail, le fils) : *Grammaire raisonnée de la langue grecque*. Par Aug. Matthiae ; traduite en français sur la seconde édition. Première partie. Paris, Gail, Delalain, Treuttel et Würtz, 1831, in-8 de 608 pag. Seconde partie. Syntaxe. Paris, Delalain, Treuttel et Würtz, 1834, in-8 de 416 pages. (Troisième partie). Suite et fin de la Syntaxe. Paris, J. Delalain, 1836, in-8 de 448 pag. En tout, 3 vol.

Cette Grammaire, dont la première édition de l'original date de **1808**, et qui a été réimprimée avec des augmentations de **1825** à **1827**, s'est acquise une grande réputation dans toute l'Europe : elle a été traduite dans plusieurs langues. La version française n'a pas répondu à l'attente des personnes qui, chez nous, en voulaient une bonne traduction.

IV. *Table alphabétique des matières traitées dans les dix premiers volumes des Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.* Paris, de l'Impr. roy., **1839**, in-4 de 414 pag.

M. Longueville en terminait un autre volume lorsque la mort l'a surpris.

V. *Traité élémentaire de l'accentuation grecque,* rédigé sur le plan de M. Burnouf, d'après les meilleurs auteurs anciens et modernes, et accompagné d'exercices particuliers et sur toutes les règles présentées dans l'ouvrage. Ouvrage autorisé par l'Université. Paris, J. Delalain, **1845**, in-8 de 100 pag.—Autre édition, sous ce titre : *Éléments de l'accentuation grecque, etc.* Paris, le même, **1847**, in-8.

VI. Avec M. l'abbé Henri Congnet : *Prosodie grecque* d'après les tableaux prosodiques de François Passow. Paris, Lecoffre, **1848**, in-8 de 96 pag.

Complément naturel de toutes les grammaires, de tous les dictionnaires grecs et de tous les traités d'accentuation grecque publiés en France.

VII. *Traité théorique et pratique de l'accentuation grecque,* rédigé d'après les meilleures autorités anciennes et modernes. Ouvrage où l'on trouve l'accent premier ou du nominatif enseigné par un procédé nouveau ; les règles de prosodie relatives à l'accentuation ; la solution raisonnée de la plupart des difficultés de l'accentuation grecque ; des exercices pour la pratique des règles ; un traité des esprits et un recueil des homonymes grecs. Paris, J. Delalain, **1849**, in-8 de 192 pag.

Le savant Longueville, en outre, a coopéré au Dictionnaire français-grec et grec-français de M. Alexandre (1827-30, 2 vol. in-8), et il a fait entre autres parties, la lettre B, qui a fait sensation dans le monde gréciste ; à la dernière édition du Trésor de la langue grecque de H. Estienne (Paris, Firm. Didot, **1831** et ann. suiv., in-fol.). Il a été l'un des rédacteurs de la « Gazette de l'Instruction », publiée par la maison Delalain, et a fourni des articles de critique philologique au « Moniteur universel » ; nous citerons particulièrement ses articles sur l'Eschile, publié par Godefr. Hermann. (Leipzig, 1852, 2 vol. in-8), imprim. dans le nº du 21 décembre 1853 ; sur les *Hyperidis Orationes duæ,* édition de F.-G. Schneidewin (Gottingue, 1853, in-8), dans les nºs des 14 septembre et 29 novembre **1854** de ce journal.

Comme éditeur, M. Longueville a publié, à l'usage des classes, divers fragments d'auteurs grecs, qui se distinguent par leurs corrections ; nous citerons entre autres 1º le Panégyrique ou Éloge d'Athènes par Isocrate, texte grec, revu soigneusement sur les meilleures éditions ; accompagné d'une analyse en forme de sommaires, de notes historiques, critiques et grammaticales, et suivi d'un index ou vocabulaire des mots et locutions les plus remarquables, 18 [illegible] ou 1820, in-12 ; 2º Euripidis Medea, ad Brunckianam editionem potissimum recensita et emendata, 1820, in-12 ; 3º Aristophanis Plutus, græcè. Ad Brunckianam et Porsoniano-Dobrenam potissimum, necnon ad optimam quamque editionem collatus, recensitus et emendatus, 1821, in-12 ; 4º Thucydide. Oraison funèbre prononcée par Périclès en l'honneur des soldats athéniens morts dans la première année de la guerre du Péloponèse. En grec, texte revu et corrigé d'après les meilleures éditions critiques ; accompagné des principales variantes des manuscrits et des imprimés, des scholies complètes, d'une analyse raisonnée et d'une traduction nouvelle. 1842, in-12 de 48 pag.

Le « Moniteur universel, » nº du 9 janvier, a donné une très courte notice sur M. Longueville ; mais le « Journal de l'Instruction publique » publié par M. Delalain, doit en donner une autre plus circonstanciée, due à M. Ach. Jardin, professeur au lycée Louis-le-Grand.

Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » ont fait erreur

en attribuant à cet helléniste de nouvelles éditions d'ouvrages latins et français, qu'ils citent ; ces nouvelles éditions sont dues à son fils, M. Paul Longueville, dont elles portent toutes le nom.

BOSCHER, président du tribunal civil de Guingamp (Côtes-du-Nord), membre de la Société des Antiquaires de Normandie, a succombé le... janvier 1855, à une douloureuse maladie. Les journaux de la capitale ont annoncé sa mort sous la date du 15. Il avait publié :

Essai historique et statistique sur Thury-Harcourt; par M. B.-K..., membre de la Société des Antiquaires de Normandie. Caen, Chalopin, 1831, in-8 de 82 pag., avec une vue lithographiée du château d'Harcourt.

BRACONNOT (Henri), très célèbre chimiste, connu de l'Europe savante, et pourtant aussi modeste que laborieux, professeur d'histoire naturelle et directeur du Jardin des Plantes de Nancy, correspondant de l'Institut de France, sans l'avoir sollicité, sans même y avoir songé; associé ou correspondant de presque toutes les sociétés; né à Commercy (Meuse), le 29 mai 1781, est mort à Nancy, le 13 janvier 1855, constituant cette ville sa légataire universelle, lui laissant sa fortune et sa bibliothèque, sous la condition d'une rente viagère de 3,000 fr. à sa cousine et de 300 fr. à sa domestique. Braconnot n'a pas publié de livres, mais il a fait imprimer une foule de découvertes dont les journaux ont fait les plus grands éloges et les mieux mérités : elles sont toutes consignées comme utiles à ces sciences, dans le « Journal de physique », les « Annales de chimie et de physique », le « Bulletin de pharmacie », le « Journal de chimie médicale » et les « Mémoires de la Société d'Emulation des Vosges ». M. Michel a donné, dans sa « Biographie historique et généalogique des hommes marquants de l'ancienne province de Lorraine... » (Nancy, 1829, in-12, p. 64-65), une courte notice sur Braconnot, qui rappelle les principaux mémoires de ce chimiste, et les auteurs de la « Biographie des hommes du jour » en ont donné une autre plus étendue, dans leur tome V, 1re partie, p. 231 et suiv., où l'on trouve la liste complète des mémoires de Braconnot jusqu'au moment de l'impression de la notice qui le concerne.

VAN DEN BOGAERDE DER TER BRUGGE (le baron J.-A.-J.-L.), ancien membre des Etats Provinciaux de la Flandre orientale, et commissaire du district de Saint-Nicolas, sous la domination hollandaise; plus tard, grand officier de la maison du roi (grand échanson du roi de Hollande), conseiller d'Etat, etc., mort près de Bois-le-Duc, le.... janvier 1855. Les journaux de la capitale ont annoncé sa mort sous la date du 18. Le baron Van den Bogaerde a publié :

I. *Het Distrikt St Nikolaas,* voorheen Land van Waes, provincie Oost-Vlaanderen. Saint-Nicolas, E. Dorey, 1825, 3 vol. in-8.

II. *Essai sur l'importance du commerce,* de la navigation et de l'industrie, dans les provinces formant le royaume des Pays-Bas, depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1830. La Haye, P. H. Noordendorp, et Bruxelles, Périchon, 1845, 3 vol. in-8.

BERGERON (Pierre), docteur en philosophie et en lettres, chevalier de l'ordre Ernest de Saxe-Cobourg-Gotha, né à Paris, le 3 novembre 1787, est un de ces hommes de mérite, comme M. de Chênedollé et tant d'autres, que la France a perdus par suite de ses commotions politiques, et qui sont allés porter leur instruction en Belgique. M. Bergeron s'est fait naturaliser Belge, et est devenu chez nos voisins, successivement professeur au collége de d'Audenarde, d'humanités à l'Athénée royal de Bruges, de rhétorique au collége de Charleroi, dont il était en même temps principal; il a été en dernier professeur à l'Université libre de Bruxelles. Pierre Bergeron est mort à Bruxelles, le 16 janvier 1855. Nous connaissons de lui les ouvrages suivants :

I. *Odes d'Anacréon,* traduites en vers français. Paris, Mlles Souchon et Leblanc ; G. Mathiot, 1810, in-12.

II. *Heure (l') du supplice, ou les Remords du crime*, scène tragi-lyrique, en vers. Bruges, veuve de Moor et fils, 1819, in-8.

Réimprimé, en 1832, dans le n° VI.

III. *Comédies (les) de Térence*, traduites pour la première fois en vers français, avec le texte en regard. Gand, Houdin, 1821, 3 vol. in-8.

Première traduction française complète.

IV. *Sur la révolution belge*, poëme. Bruxelles, 1830, broch. in-8.

Vendu au profit des blessés de septembre.

V. *Mémoire sur les améliorations à introduire dans l'instruction publique*, avec un nouveau système d'enseignement. Charleroi, Lelong, 1831, in-8.

Ce mémoire fut présenté au commencement de 1828, au roi des Pays-Bas, qui ordonna de lui en faire un rapport.

VI. *Député (le) d'une nation libre*, et autres poésies. Bruxelles, H. Remy, 1832, in-8 de 48 pages.

Cette brochure renferme en partie les pièces fournies par l'auteur au « Mercure belge », et qui ont paru sous son nom ou avec les initiales P. B. Ces pièces sont : des *Fables*, les *Eloges*, en vers, *du tabac à priser et du tabac à fumer ; l'Heure du supplice*, scène lyrique en vers, et un *Discours en vers sur les vacances*. Les *Eloges du tabac* avaient déjà été imprimés dans les « Annales belgiques », mai 1821. Le *Discours sur les vacances* avait été imprimé séparément à Charleroi, chez Lalieu Deltombe, en 1830, in-8.

VII. *Recueil de Poésies*. Bruxelles, 1832, broch. in-8.

Nouvelle édition de l'ouvrage précédent, mais augmentée.

VIII. *Précis des antiquités romaines*, à l'usage des universités et des collèges. Bruxelles, 1835, in-8.

IX. *Deux (les) cousins, ou les Suites de l'éducation*, comédie en trois actes et en vers, dédiée à S. A. S. le prince héréditaire de Saxe-Cobourg-Gotha. Bruxelles, Parent, 1839, in-8 de 68 pag.

Action simple, vers très naturels, but moral, telles sont les qualités qui font de cette pièce, remplie d'actualités, une œuvre dont la lecture charme.

Cet ouvrage, imprimé aux frais de l'auteur, n'a pas été mis dans le commerce.

X. *Histoire analytique et critique de la littérature romaine*, depuis la fondation de Rome, jusqu'au Ve siècle de l'ère vulgaire ; ouvrage dédié au roi des Belges. Bruxelles, P.-J. Voglet, 1840, 2 v. in-8 de plus de 1050 pages.

Cet ouvrage contient une courte notice biographique des auteurs, l'analyse critique de leurs ouvrages, l'opinion des savants anciens et des modernes, celle de l'auteur, l'indication des traductions ou imitations dans les différentes langues de l'Europe, ainsi que des éditions les plus estimées. Cette histoire est en outre enrichie de plus de 4,000 notes.

XI. *Fables et autres poésies*. Namur, Hambursin, 1845, in-8 de 400 pag.

XII. *Examen de l'arrêté royal du 22 juin 1848*, relatif à la Caisse de prévoyance des instituteurs et professeurs urbains. Inséré dans le no 2 des Publications du comité permanent du Congrès professoral de Belgique. (Tirlemont, 1849, in-8 de 15 pages).

P. Bergeron est encore auteur de plusieurs poëmes latins sur les princes de la maison d'Orange, brochures in-8, imprimées en 1827 et 1828, chez Bogaert-Dumortier, à Bruges, — savoir : 1o *de Guillelmi primi nefanda cæde ; 2o Guillelmus in patriem redux ;* 3o *Guillelmus* (a cornu dictus) *Arausiensis princeps erigitur ; 4o Mauritius princeps ad Neoportum victor ; 5o Guillelmi inauguratio ; 6o de Ordinibus Guillelmi et Belgici Leonis*, avec la traduction en vers français ; ces deux derniers poëmes ont été imprimés à Charleroi, chez Lalieu-Deltombe, in-8 ; un *Discours de distribution de prix*, en vers, inséré dans le « Journal de l'Instruction publique de Belgique ». Parmi les manuscrits qu'il laisse, on cite une tragédie, intitulée : *Corésus*, et une comédie en un acte et en vers, intitulée : *le Jeune homme à l'épreuve*.

LEPELLETIER D'AUNAY (le baron Louis), né en 1782, fut auditeur au

conseil d'Etat impérial, préfet et baron de l'Empire. Lepelletier d'Aunay resta dans la vie privée pendant la Restauration jusqu'en 1827. Il fut alors élu député pour le département de Seine-et-Oise, à Rambouillet; membre de la fraction Agier, il fut nommé par M. Martignac conseiller d'État, il vota l'adresse des 221 de 1830. Après juillet, il fut l'un des trois députés qui refusèrent de décréter la lieutenance générale et qui cependant prêtèrent quelques jours après serment à Louis-Philippe. Ami particulier de Royer-Collard, Lepelletier d'Aunay vota contre la proposition Baude, contre les lois de septembre et de disjonction; mais, comme lui aussi, il a voté les lois de famille et l'adresse de 1839, parce qu'après tout M. Lepelletier d'Aunay votait presque constamment selon la volonté du pouvoir. Plus tard, il fut élu vice-président de la chambre. Après le 24 février 1848, le département de Seine-et-Oise le renvoya à l'Assemblée législative. Le baron Lepelletier d'Aunay est mort à Paris, le 16 janvier 1855. Outre ses discours de tribune, on a de lui :

I. *Citoyen (le) du monde*, traduit de l'anglais, de Goldsmith, par L. P. A., membre de l'Institut historique. Lille, Bronner-Bauwens, 1836, 2 vol. in-8.

II. *Administration générale de l'assistance publique à Paris*. Conseil de surveillance. Rapport de la commission chargée de rechercher l'emploi à faire dans l'économie résultant de la diminution des lits dans les deux hospices de la vieillesse. Commissaires, MM. Albert de Luynes, Riant; Lepelletier d'Aunay, rapporteur. Paris, de l'impr. de Dupont, 1849, in-4 de 4 pag. — Autre Rapport, de la commission chargée de proposer un avis sur la demande faite par la Société des crèches à l'effet d'être reconnue institution d'utilité publique. Commissaires, MM. Monod, Riant, et Lepelletier d'Aunay, rapporteur. Paris, de l'impr. du même, 1850, in-4 de 16 pages.

Le baron Lepelletier d'Aunay n'a point d'article dans « la Littérature française contemporaine ».

GICQUEL DES TOUCHES (P.-G.), capitaine de vaisseau en retraite, membre de la Société de littérature, sciences et arts de Rochefort; mort à Brest, le 17 janvier 1855. Nous connaissons de lui :

I. *Tables comparatives des principales dimensions des bâtiments de guerre* français et anglais de tous rangs, de leur mâture, gréement, artillerie, etc., d'après les derniers règlements; avec plusieurs autres Tables relatives à un système de mâture proposé comme plus convenable que celui actuel aux bâtiments de guerre français; ouvrage utile aux officiers de la marine. Paris, Bachelier, 1817, in-4.

II. *Traité des manœuvres courantes et dormantes*, contenant le gréement des bâtiments marchands de différentes espèces de 34 à 15 pieds de largeur. Paris, Simonnet, 1818, in-8.

Gicquel Des Touches a fait insérer dans les « Annales maritimes et coloniales », deuxième partie, les articles suivants: 1° *Lettre sur les îles de Tristan d'Acunha*, ann. 1818, pp. 431-33; — 2° *Remarques faites en 1798 sur les îles de Loos ou des Idoles*, ann. 1818, pp. 759-775; — 3° *Instruction sur la route d'Europe à Rio de la Plata*, et sur la navigation de ce fleuve, ann. 1820, pp. 301-346; — 4° *Lettre de M. Gicquel Des Touches*, qui relève plusieurs erreurs commises dans le récit de la bataille de Trafalgar, par l'auteur de « l'Histoire du Consulat et de l'Empire », ann. 1847, pp. 423-426.

CHEVRIER-CORCELLES (Marie-Louis-Félix), d'abord conseiller auditeur et substitut du procureur-général près la cour impériale de Lyon, plus tard président du tribunal civil de Bourg, membre du conseil général de l'Ain et de la Société d'émulation du même département. Chevrier-Corcelles a été député de l'Ain dans les dernières années de la Restauration et les premières du Gouvernement de Juillet. Il est né le 29 décembre 1782, à Bourg (Ain), où il est mort le 20 janvier 1855. Nous connaissons de lui :

I. *Quelques idées sur le projet de constitution*. Lyon, de l'impr. de Kindelem, mai 1815, in-8 de 23 pag.

Cet opuscule signale les imperfections de l'acte additionnel qui fut à cette époque soumis à l'acceptation des Français; il contient quelques vues sur l'éducation et sur la liberté de la presse considérées comme base de l'esprit public.

II. *Essai sur les abstractions*. Bourg, Bottier, 1825, in-8 de 108 pages.

Le but de ce petit ouvrage est de ramener la philosophie aux méthodes analytiques fondées sur l'observation : en la considérant sous ce point de vue, l'auteur pense établir son alliance avec les croyances religieuses : il donne au système de Locke une nouvelle extension et cherche à prouver que non-seulement tout est individuel dans la nature, mais encore que les concepts de notre âme sont tous individuels, que les idées, improprement appelées abstraites, n'ont aucune existence spéciale dans notre esprit, que toute généralité réside uniquement dans le langage. L'auteur tire de cette thèse plusieurs considérations sur la marche, sur les progrès et la décadence des langues en général.

III. Avec A. Puvis : ***Observations sur les principales questions qui doivent faire partie du Code rural.*** Bourg, Bottier, et Paris, Mme Huzard. 1836, in-8 de 74 pag.

IV. *Rapport à la Société d'émulation de l'Ain*, sur le concours concernant l'organisation des classes ouvrières. Bourg, Bottier, 1841, broch. in-8.

FUSS (Paul-Henri), savant mathématicien russe, membre de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg, section de mathématiques (1816), et depuis secrétaire perpétuel de l'Académie (1826), succédant à Nicolas Fuss, son père, qui remplit ces fonctions pendant le premier quart de ce siècle; conseiller d'État, membre du comité administratif de l'Académie et de la commission pour la construction de l'Observatoire central, membre et l'un des secrétaires perpétuels de la Société impériale économique de Saint-Pétersbourg, de la Société minéralogique de cette ville, de la Société impériale des naturalistes et de celle d'économie rurale de Moscou, des Sociétés royales des sciences de Copenhague et d'Upsal, de la Société royale des antiquaires du Nord, de Copenhague, de celle d'encouragement des arts utiles d'Edimbourg, de la Société italienne des sciences de Modène et de l'Académie des sciences et des belles-lettres de Palerme, chevalier des ordres de Saint-Vladimir de la 3e et de Sainte-Anne de la 2e classes, décoré de la couronne impériale, mort à Saint-Pétersbourg, le 22 janvier 1855. Contrairement aux habitudes de toutes les académies de l'Europe, celle de Saint-Pétersbourg n'a point de réception d'apparat; par conséquent, on ne prononce dans son sein ni discours de réceptions, ni d'éloges des membres qui viennent à mourir. Les fonctions du secrétaire perpétuel se réduisent à présenter chaque année un compte rendu des travaux de l'Académie de l'année précédente. Outre les comptes-rendus de M. Fuss, écrits en français, depuis sa nomination jusqu'à sa mort, nous connaissons encore de ce savant, et dans la même langue :

I. *Solutions de quelques problèmes*, relatifs à la méthode inverse des tangentes. — Mémoire de 21 pages, impr. dans le tome X des Mémoires de l'Académie (1826).

II. *Correspondance mathématique et physique* de quelques célèbres géomètres du XVIIIe siècle, précédée d'une Notice sur les travaux d'Euler, tant imprimés qu'inédits Saint-Pétersbourg, 1843, 2 vol. in-8.

M. Guill. Libri a rendu compte de cet ouvrage dans le « Journal des Savants », nos de juillet 1844 et janvier 1846.

III. *Coup d'œil historique du dernier quart de siècle de l'existence de l'Académie* impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. — Morceau de 21 pages, impr. dans le « Recueil des actes des séances publiques de l'Académie imp. des sciences de Saint-Pétersbourg », ann. 1843.

Le recueil de l'Académie, dont P.-H. Fuss était le secrétaire perpétuel, renferme aussi de lui plusieurs mémoires écrits en latin.

Paris. Imprimerie spéciale et en commun pour les Journaux de DUBUISSON et Ce, rue Coq-Héron, 5.

LE QUÉRARD.

JOURNAL

DE BIBLIOGRAPHIE, D'HISTOIRE LITTÉRAIRE
ET DE BIOGRAPHIE FRANÇAISES.

LES LETTRES FRANÇAISES EN EUROPE

ET LES HISTORIENS ÉTRANGERS DE LA FRANCE (1).

Aperçu mensuel.

Les livres de provenances étrangères annoncés dans ce Bulletin se trouvent à Paris, aux adresses suivantes :
Allemands. A. Franck, r. Richelieu, 67. — Fréd. Klincksieck, r. de Lille, 11.
Anglais. Xavier et Stassin, r. de la Banque, 22. — A. Franck. — Fréd. Klincksieck.
Anglo-Américains. — H. Bossange et fils, quai Voltaire, 31 bis.
Belges. Borrani et Droz, r. des Saints-Pères, 9.
Espagnols. Salvà et Garnier, r. des Saints-Pères, 6. — A. Franck.
Italiens. Xavier et Stassin.
Suisses. Joël Cherbuliez, r. de la Monnaie, 10.— Ch. Meyrueis et Cie, r. Tronchet, 2. — Grassart, r. de la Paix, 11.
Les prix portés sont ceux des éditeurs étrangers.

I. SCIENCES.

Théologie.

65. ABRÉGÉ DE LA COMMUNION fréquente et quotidienne ; par l'abbé *Favre*, ancien supérieur des Missionnaires. Bruxelles, L. de Wageneer, 1854, in-18 de 252 pages. 1 »

66. BIBLIOTHECA ascetica ex illustrioribus Belgii vitæ spiritualis magistris collecta. Vol Ium. *Dionysii* Carthusiani a Ryckel opera selecta. Vol. I. De Arctâ viâ salutis ac mundi contemptu. Editio nova. Liége, H. Dessain, 1854, in-32 de IV et 226 pages. 1 »

67. CASUS conscientiæ de mandato olim Eminentissimi S. R. E. Cardinalis *Prosperi Lambertini*, Bononiæ Archiepiscopi, etc., etc., deindè Sanctissimi D. N. Papæ Benedicti XIV, propositi ac resoluti. Opus confessariis omnibus atque animarum curam gerentibus perutile ac necessarium. Cum indice locupletissimo. Nova editio. Tom. I-IV. Liége, H. Dessain, 1854, 4 vol. in-12. 6 »

Le tome V et dernier paraîtra prochainement. Les deux derniers volumes se vendront séparément.

68. DISSERTATION sur l'immaculée Conception ; par le cardinal *Lambruschini*. Tournay, J. Casterman et fils, 1854, in-18. » 50

69. JUBILÉ (le) de 1854, et les Enfants de Marie, suivi d'une neuvaine

(1) Pour la librairie, Paris est un centre important, d'où partent le plus fréquemment des expéditions pour les destinations lointaines. MM. les libraires étrangers sentiront donc l'importance de ce Bulletin, et s'empresseront, nous en avons l'espoir, de nous mettre, au plus vite, et *franco*, au courant des ouvrages qu'ils publient ou qu'ils se proposent de publier.

pour la conversion des pécheurs; par le R. P. *Chaignon*, S. J. Tournai, veuve Vandenbrouck, 1854, in-32 de 320 pages. 1 »

70. MÉDITATIONS sur la vie de N.-S. Jésus-Christ, traduites du père *Alvarez de Paz*, de la compagnie de Jésus. Edition corrigée, augmentée d'une Notice biographique sur le père Alvarez de Paz, et d'une table de méditations pour les fêtes de N.-S. Jésus-Christ. Bruxelles, L. de Wageneer, 1854, in-18 de 330 pages.

71. MENSIS Eucharisticus sive sacerdotis SS. Altaris sacrificium offerentis Preparatio et gratiarum actio, in XXXI dies distributæ. Tournai, J. Casterman et fils, 1854, in-18 de 326 pages. 1 75

Philosophie.

72. ÉPREUVES DU MARIAGE; par l'abbé *Chassayr*. Tournay, J. Casterman. et fils, 1854, in-12 de 279 pag. 1 25

Formant le tome VIII de la « Bibliothèque de la Femme chrétienne ».

73. GOUT (du), considéré sous ses faces diverses et dans ses rapports avec la Société (d'après les auteurs les plus renommés); par *Nic. Châtelain*. Genève et Paris, J. Cherbuliez, in-12. 3 »

Emettre des idées neuves et originales en matière de goût n'est pas chose aisée; du moins faut-il pour cela se lancer dans les théories philosophiques, et alors on risque beaucoup de n'être compris que d'un petit nombre de lecteurs. Aussi M. Châtelain, qui voulait se rendre utile et plaire tout à la fois, a-t-il préféré choisir dans les écrits des principaux auteurs les meilleurs passages relatifs à ce sujet délicat. De pareils extraits, rangés sous des têtes de chapitres qui en font un tout bien ordonné, lui ont paru préférables aux formes plus ou moins arides d'un traité didactique. C'est une idée très ingénieuse, mise habilement en œuvre par un homme de goût. On ne peut qu'admirer le tact littéraire dont il a fait preuve, ainsi que le jugement sain et l'appréciation fine qui ont dirigé son choix. Pascal, Montesquieu, Voltaire, La Harpe, Marmontel, etc., sont ses hautes autorités, à la suite desquelles figurent maints autres écrivains, de moindre mérite, sans doute, mais dont l'opinion, lorsque surtout elle est heureusement exprimée, a bien aussi sa valeur.

« Je me vois, dit M. Châtelain, au milieu de ces délicieux fragments (qu'on me permette ici une comparaison), comme un lapidaire au milieu de ses pierreries. Les éclairs de Diderot, ce sont mes topazes du Brésil; les pensées de Marmontel, des améthystes d'Espagne, dont la couleur rappelle son *flacon pourpre;* les combinaisons profondes et philosophiques de Montesquieu et de d'Alembert, qui ont quelque chose de plus sévère, ce sont des saphirs, des émeraudes. J'ai là un petit tas de rubis balais de Voltaire, et des gros solitaires de Pascal, j'en ai deux ou trois; les pensées des femmes sont mes opales; je ne les méprise point, car tout ce qui est gracieux a son prix. Enfin, il n'est point de vérités positives et nécessaires pour se former des notions justes concernant le *goût*, qui ne se trouvent ici rassemblées en faisceau, qui ne soient renfermées dans ce petit *code* ».

L'expression est juste, c'est un petit code où l'on pourra puiser des règles certaines, des préceptes posés par les maîtres, qui ont été les premiers à les suivre, bien différents en cela de tant de législateurs modernes, qui font des lois, mais qui ne s'y soumettent guère. Chacune de ses pages renferme quelque forte pensée ou quelque trait gracieux, dont le prix est rehaussé par le charme du style, ainsi que par la variété qui résulte des nombreuses sources auxquelles l'éditeur a puisé.

M. N. Châtelain se propose de nous donner bientôt un second volume de *Pastiches ou imitations libres du style de quelques écrivains des dix-septième et dix-huitième siècle*, pour servir de modèles à ce genre nouveau d'exercices, qu'il regarde comme très propre à former le goût. Nous enregistrons cette promesse avec joie, car l'auteur du *Rubis du père Lachaise*, des *Lettres de Livry*, etc., possède une merveilleuse souplesse de talent, qui lui

permet de s'approprier avec une égale aisance les allures les plus diverses. (*Cherbuliez, Rev. critique des livres nouveaux*).

M. N. Châtelain est l'un des écrivains les plus distingués de la Suisse actuelle, mais dont les auteurs de la « Littérature française contemporaine » n'ont pourtant point parlé. Nous réparerons prochainement cette omission, que nous avons signalée dans notre critique de ce livre, publiée en 1845, en donnant une notice complète des publications dues à M. N. Châtelain.

Sciences sociales et politiques.

74. CHEMINS vicinaux. Rapport des provinces de Namur, de la Flandre occidentale et de la Flandre orientale. Bruxelles, Devroye, 1854, in-fol. de 650 pages, orné d'une carte routière de Belgique, contenant notamment le tracé de tous les chemins vicinaux de grande communication et 5 planches. 11 »

75. CODE FORESTIER (loi du 19 décembre 1854), suivi de l'arrêté royal du 20 décembre 1854, concernant l'exécution. Bruxelles, J. Rozez, 1854, in-8 de 42 pages. » 40

76. COMMENTAIRE général de la loi organique du notariat du 25 ventôse an XI; précédé d'un Discours historique sur le notariat; suivi des lois, arrêtés, etc., qui sont la source et le complément de ladite loi; terminé par un Répertoire contenant une table alphabétique et analytique des matières; conféré avec les commentaires de MM. Augan, Bonnier, Brouez et Carion, Coin-Delisle, V. Coen, Dalloz, Faviez-Coulomb, Feuilleret, etc.; le Journal des notaires et des avocats de France; le Journal de l'enregistrement et du notariat de Belgique; le Dictionnaire du notariat; le Style et jurisprudence des notaires, par Massé et Lherbette; le Traité de la responsabilité des notaires, par Pagès, etc. Par *Massart*, notaire, à Lessines. Livraisons 1 à 3. Lessines, l'Auteur, 1854, 3 livr. in-8 à 2 colonnes. Prix de chaque livraison : 2 50

On ne dit pas combien de livraisons aura l'ouvrage.

77. FALSIFICATION DU PAIN (de la), contenant le détail des substances introduites dans les farines de qualité inférieure, pour obtenir du pain plus blanc, et les moyens de reconnaître la fraude dans le pain. Vilvorde, C. J. De Mat, 1854, in-8 de 15 pages.

78. HARMONIE (l'). Journal de l'organisation sociale. 2e année, 1854. Liége, Charron, 1854, in-4 à 3 colonnes.

Ce journal paraît une ou plusieurs fois par mois, par numéro de quatre pages. Prix de l'abonnement pour un an : 3 »

79. INDICATEUR du commerce de la ville de Gand, contenant les adresses de tous les habitants commerçants et non commerçants, ainsi qu'un Aperçu de la ville de Gand; accompagné de 24 gravures des principaux monuments, etc.; publié par F. et E. Gyselinck. Année 1855. Gand, F. et E. Gyselinck, 1854, in-16 de xxxij et 368 pag. 1 50

80. MERCUR. Abhandlungen üb. Handel, Industrie u. Gewerbe in deutscher, franzœsischer u. englischen Sprache f. Handels u. Realschulen sowie f. alle Handelsbeflissene hrsg. v. Dir. *Jac. Schantz*. 1. Hft. Freiberg, Cras u. Gerlach, gr. in-8 de 64 pag.

81. NOTES sur le droit de première nuit du seigneur, au point de vue de l'histoire du droit; par *Henri Raepsaet*. Gand, de Busscher frères, 1854, in-8 de 30 pages. 1 »

82. NOTIONS élémentaires et usuelles de droit civil; par *Bleeck*, prêtre. Bruges, 1854, in-8.

83. PURGE hypothécaire. Commentaire 1o du chapitre VIII de la loi du 16 décembre 1851 (du mode de purger les propriétés des priviléges et hypothèques); 2o du titre II de la loi du 15 avril 1854, sur l'expropriation forcée (de la surenchère sur l'aliénation volontaire); 3o et du titre III de ladite loi sur l'expropriation (de la procédure et de l'ordre). Avec le résumé de la doctrine et de la jurisprudence, jusqu'à ce jour, sur les articles du

Code civil et du Code de procédure en harmonie avec le nouveau régime; une revue sur les divers systèmes hypothécaires qui ont précédé la loi du 16 décembre 1851, etc., etc.; par *B. Molineau*. Bruxelles, J. B. De Mortier, 1854, in-8 de 420 pag. 5 »

84. RECUEIL SPÉCIAL DE BREVETS, publié en exécution de l'art. 20 de la loi du 24 mai 1854. Première année (1854-1855). In-8. Prix de l'abonnement annuel, port compris : 10 »

Aux termes de l'article 20 de la loi du 24 mai 1854, un *Recueil spécial des brevets d'invention* doit être publié par les soins du département de l'intérieur.

Cette publication comprend les documents législatifs et administratifs, l'indication des brevets délivrés, celle des brevets anciens placés sous le régime de la loi du 24 mai 1854, les cessions de brevets et tous les actes officiels quelconques relatifs à cette matière; plus, après l'expiration du délai légal de trois mois, les descriptions textuelles, par extraits ou en analyse, des inventions brevetées.

Le *Recueil spécial des brevets* paraît par livraisons mensuelles.

Les personnes qui désirent recevoir cette publication doivent s'adresser au bureau de poste de leur localité. Il ne sera pas donné suite aux demandes d'abonnement qui parviendraient par une autre voie.

85. SOCIALISME (le); par les rédacteurs de « l'Harmonie ». Liége, Charron, 1854, in-8 de 16 pag.

86. TECHNOLOGISCHES Woerterburch der deutschen, franzoesischen u. englischen Sprache. Mit Bezug auf Gewerbe, Physik, Chemie, Nautik, Bergbau, etc.; Von Eisenb. Dir. Geh. Hofrath *J. A. Beil*. Mit. e. Vorwort von Dir. *Karl Karmarsch*. 2ter Band. English-Deutsch-Franzoesisch von Dir. Prof. Dr *(T.) Franke* 2te Lfg. Wiesbaden, Kreidel et Niedner, gr. in-4, paginé 177 à 288.

87. TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE D'ÉCONOMIE POLITIQUE; par M. *Royer de Behr*. Bruxelles, librairie polytechnique d'Auguste Decq, et A. Florkin et P. Hen, 1854, in-18, format anglais.

Le titre seul de ce volume annonce le programme de l'auteur, qui l'a réalisé avec conscience et talent. M. Royer de Behr a voulu populariser les grands principes de l'économie politique, d'une science encore de date récente, mais qui a déjà rendu d'importants services aux sociétés civilisées. S'inspirant des œuvres des maîtres, l'auteur les a résumées dans ce volume, que tous les hommes désireux de s'instruire consulteront avec fruit.

Sciences naturelles et médicales.

88. CHOLÉRA (du) épidémique; par le docteur *Léopold Durant*. Bruxelles, A. Decq, 1854, in-8 de 28 pages. 2 »

89. DANGERS de l'ivrognerie, effets des boissons fortes sur l'estomac. Grand tableau synoptique, dessins et texte. Offert gratuitement aux écoles primaires; par M. *Bouquié-Lefebvre*. Bruxelles, Tarride.

Se vend au profit des pauvres.

90. PLANCHES coloriées des oiseaux de la Belgique et de leurs œufs, ouvrage dédié à S. M. le roi des Belges; par *C.-F. Dubois*. Livraisons 51 à 53. Bruxelles, C. Muquardt, 1854, in-8. Prix de chaque livraison. 1 75

Cet ouvrage est promis en 90 à 100 livraisons Le tome 1er est complet; il finit avec la planche LXXXIX, et avec la planche XVII des œufs.

91. RECHERCHES expérimentales et microscopiques du choléra. Son traitement par l'électricité. — Sa prophylaxie. — Son champignon? — Sa contagiosité; par *Burggraeve*, professeur de clinique, etc., à l'Université de Gand. Bruxelles, A. Decq, 1854, in-8 de 47 pages avec une planche gravée. 2 »

Sciences mathématiques et physiques.

92. ANNALES de l'Observatoire physique central de Russie, publiées par *A.-T. Kupffer*, directeur de l'Observatoire. Année 1851. Saint-Pétersbourg,

1853, deux cahiers grand in-4 de xiv, 1063 et xxxij pages, avec 2 planches lithographiées, in-fol.

93. CORRESPONDANCE météorologique, publication trimestrielle de l'administration des mines de Russie, rédigée par *A.-T. Kupffer*, directeur de l'Observatoire. Année 1853. Saint-Pétersbourg, 1854, grand in-4 de vij, 184 et xxxij pages, avec deux planches lithogr. in-fol.

Formant le second volume des « Annales de l'Observatoire physique central de Russie ». Année 1851.

94. MÉMOIRE sur un indicateur de la vitesse de l'air; par *C. Montigny*. Mons, 1854, in-8.

95. NOUVELLE marche irrégulière sur le jeu de la roulette, précédée d'une réfutation des diverses manières les plus usitées de jouer ce jeu. etc.; par *A. H. G.* (*Huvé*), de Strasbourg. Liége, veuve Thonnard, 1854, in-32 de 50 pages, avec une planche. 1 »

96. THÉORIE infinitésimale appliquée; par *J.-N. Noël*. Liége, 1854, brochure in-8.

Extrait des *Mémoires de la Société des Sciences de Liége*.

II. BEAUX-ARTS.

97. ARCHIVES de l'Art français. Recueil de documents inédits relatifs à l'histoire des arts en France, publié sous la direction de *Ph. de Chennevières*, inspecteur des musées de province. Cinquième année. Première livraison. 15 janvier (1855). Paris, J.-B. Dumoulin, quai des Augustins, nº 13, in-8 de 5 feuilles, paginées 253 à 332.

Les *Archives de l'Art français* paraissent, depuis janvier 1851, tous les deux mois, par livraison de 5 feuilles. Prix de l'abonnement annuel :

Pour Paris, 10 »

Pour les départements, 11 50

Ce recueil, dont le cinquième volume sera complété avec la livraison qui paraîtra le 15 mars prochain, se compose de deux ouvrages distincts, qui sont distribués simultanément :

1º *Documents inédits relatifs à l'histoire des arts en France*, dont la livraison du 15 mars complètera le troisième volume ;

2º *Abecedario de P.-J. Mariette* et autres notes inédites de cet amateur sur les arts et les artistes. Ouvrage publié d'après les manuscrits autographes conservés au cabinet des estampes de la bibliothèque impériale, et annoté par MM. Ph. de Chennevières et A. de Montaiglon. Tomes I et II. Abbate-Isaac. 1851-1853, 1853-54.

Le premier ouvrage renferme une série de documents réellement très précieux pour l'Art, en France, et, quand une bonne table aura été, plus tard, publiée, il deviendra d'un usage très commode. Le second ouvrage est, ainsi que son titre l'indique, une biographie, par ordre alphabétique, des artistes connus de Mariette.

98. LOUVAIN monumental, ou Description historique et artistique de tous les édifices civils et religieux de ladite ville; par *Edouard van Even*. Première livraison. Louvain, C.-J. Fonteyn, 1854, in-4. 4 »

L'ouvrage formera un volume in-4 d'environ 250 pages, orné de 112 planches gravées sur pierre. Il paraît une livraison par mois, composée de 8 pages de texte et de 2 à 5 planches tirées en rehaut ou à deux teintes.

99. RHIN (le) monumental et pittoresque. Aquarelles d'après nature, lithographiées en plusieurs teintes par *Fourmois, Lauters* et *Stroobant*. Texte par *Louis Hymans*. Deuxième livraison. Bruxelles, C. Muquardt, 1854, gr. in-fol. et pet. in-fol.

Cet ouvrage est promis en 10 livraisons, qui formeront un magnifique volume.

Prix de la livraison, pet. in-fol. 7 fr., gr. in-fol. 10 »

100. Trachten des christlichen Mittelalters. Nach gleichzeit. Kunstdentmalen von (Prof. Dr.) I (*ak.*) *H* (*einr.*) *v. Hefner-Alteneck*. 2. Abth. : 14. u.

15. Iahr. 30. Lfg. Taf. 175-180 (in Kpfrst.) Frankfurt a. Mein, Keller, 1854, imp. 4 de 1 et 10 pag., avec figures en noir ou coloriées.

Il y a une édition avec le texte en français, dont le prix est : avec les figures en noir, 140 fr., et coloriées, 1,400 fr.

III. BELLES-LETTRES.

Philologie.

101. Cours gradué de langue française en six parties. A l'usage des écoles. Deuxième partie. Grammaire méthodique; par le Dr *Ch. Ploetz.* (Franç. et allemand). Sixième édition. Berlin, Herbig, 1854, in-8 de x et 358 pag., 3 fr.—Quatrième partie. Vocabulaire systématique et Guide de la conversation française. (Franç. et allemand). Quatrième édition. Berlin, le même, 1854, in-8 de xij et 292 pag., 2 fr.

102. Devoirs grammaticaux à l'usage des écoles primaires, des écoles moyennes et des pensions. Partie de l'élève; par *F.-A. Mouzon.* Cinquième édition, revue. Liége, H. Dessain, 1855, in-12 de viij et 162 pag.

103. Dictionnaire (petit) complet français-allemand et allemand-français. Quatrième édition. Leipzig, Brockaus, gr. in-16 de x et 508 pag.

104. Dictionnaire (petit) français-allemand et allemand-français, à l'usage des deux nations. Neuvième édition. Strasbourg. Ve Berger-Levrault et fils, 1854, in-12 de xviij et 784 pag.

105. Éléments de la langue grecque; par *J. Schnatter.* Deuxième Cours. Le verbe et les particules du dialecte attique. Berlin, Herbig, 1854, in-8.

106. Gesetze (die) der franzœsischen Sprache nebst Uebungen zur Anwendung derselben; von Dr *C.-F. Gnüge.* Erfurt, Keyser, gr. in-8 de xiv et 256 pag.

107. Grammaire élémentaire de la langue française; par Mme *Gatti de Gamond.* Tournay, J. Casterman et fils, 1854, in-12.

108. Livre (petit) de conversation allemand-français, à l'usage de la jeunesse. Dixième édition. Strasbourg, Ve Berger-Levrault et fils, in-12 de 195 pag.

109. Vocabulaire (petit) pour différentes lectures, à l'usage des commençants dans l'étude de la langue française; par le Dr *Ch. Ploetz.* (Franç. et allemand). Troisième édition. Berlin, Herbig, in-8 de 48 pag. » 50

Littérature.

110. Docteur Wespe (le), comédie en cinq actes et en prose, de *B.-Ch. Benedix;* trad. de l'allem. par MM. *G. Oppelt* et *Ch. Lavry.* Bruxelles, J.-A. Lelong, 1854, in-32 de 125 pag. » 60

111. Fables populaires; par *Alphonse Vandencamp.* Liége, Charron, 1854, in-8 de 32 pages. » 60

La Belgique compte un plus grand nombre de fabulistes qu'on ne le croit communément en France; pour appuyer notre assertion, nous allons donner ici la liste chronologique de ceux de ce siècle :

1801. Vandenzande.
— Lesbroussart (Phil.).
— Delannoy (A.).
1803. Blanfart.
— Dehulstère (P.).
— D. L....
1804. Hubin (J. H.).
— Masson-Regniez.
1806. S. u. T.
1809. Bassange aîné.
— Boilleau.
1810. Rouveroy (Fréd.).
— Richard.
1818. Stassart (le bar. de)
1830. Mathieu (Ad.).
1832. Bergeron (P.).
1843. Parthon de Von.
1848. Reiffenberg. (le bar. de).
1849. Marlin (D.).
1851. Gaucet (Jos.).
1855. Perot.

Les premières fables de ces auteurs ont été d'abord presque toutes imprimées dans « les Almanachs poétiques de Bruxelles».

112. Ginesta, ou le Bandit, drame en trois actes, d'après Alex. Dumas; par Mme *Massart*. Bruxelles, J.-A. Lelong, 1854, in-32 de 62 pag.

113. Recueil (petit) de littérature française, à l'usage des classes inférieures. Liége, Blanchard, 1854, in-12 de 192 pag.

114. Semeur (le). Revue encyclopédique de la littérature française, paraissant tous les samedis. Lecture des familles; enseignement pratique et littéraire; instruction et délassement de la jeunesse. (2) Année. 1855. Stuttgart, Verlag der Erheiterungen, 52 numéros gr. in-4.

Prix de l'abonnement pour trois mois. 2 »

115. Un Tour de grand seigneur, comédie-vaudeville en 2 actes; par *Peellaert*. Bruxelles, J.-A. Lelong, 1854, in-32 de 62 pag. » 75

IV. HISTOIRE.

Géographie. — Voyages.

116. Abrégé général de géographie moderne, extrait des cartes de Lapie, Berghaus, Stieler, Sydow, Bauerkeller, Arrowsmith, etc., etc.; par *J. Tarlier*. Bruxelles, A. Jamar, 1854, in-12 de 14 pag. avec 18 cartes. 1 25

No 123 de « l'Encyclopédie populaire ».

117. Carte drôlatique et comparative des Etats de l'Europe, mise en rapport avec les circonstances actuelles; coloriée avec soin et accompagnée d'une notice explicative. Bruxelles, L. Mols-Maréchal, 1854. 1 »

118. Ein Ausflug nach dem franzœsischen Nordafrica; von Frhr. *Max-Maria von Weber*. Leipzig, E.-H. Mayer, in-8 de viij et 131 pag.

Histoire.

119. Belgique (la) sous le règne de Léopold Ier. Etudes d'histoire contemporaine; par *J.-J. Thonissen*. Tome 1er. Liége, Lardinois, gr.in-12. 3 50

L'ouvrage aura quatre volumes. Le 2e paraîtra dans le cours de l'été, et les deux derniers seront publiés dans un délai rapproché.

120. Corsica, in its Picturesque, Social, and Historical Aspects: Being the Record of a Tour in the Summer of 1852; by *Ferdinand Gregorovius*. Translated by *Russell Martineau*, M. A. London, Longman, Brown and Co.

121. Ein empfindsamer Besuch im Invaliden-Hôtel zu Paris. Nebst histor. Notizen üb. dessen Entstehung, Fortgang u. gegenwart. Zustand. Vom Verf. v. « Frankreich unter dem Neffen seines Onkels ». Berlin, A. Duncker, gr. in-8 de 124 pag. 4 »

122. Geschichte der Stadt Colmar, v. ihrer Gründung an bis 1850. Von *C.-G. Sand*. 1—4 Lfg. Colmar, 1854, gr. in-8 de 80 pag., avec 2 portr. lithogr.

123. Halbinsel (die) der Pyrenäen, e. geographisch-statist. Monographie, nach den neuesten Quellen u. nach eigener Anschauung bearb.; von Privatdoc. Dr *Mor. Willkomm*. Leipzig, G. Mayer, gr. in-8 de xiij et 594 pag., avec deux tableaux gr. in-fol. oblong.

124. Histoire des régiments nationaux belges pendant la guerre de sept ans, d'après des documents officiels et inédits; par *G. Guillaume*, lieutenant-colonel d'infanterie. Bruxelles, G. Stapleaux, 1854, in-8 de 123 pag., avec 6 planches coloriées.

Tirée à 50 exemplaires.

125. Histoire physique et politique de la ville d'Anvers; par *Edmond Le Poittevin de la Croix*. Bruxelles, C.-W. Froment, 1854, in-8.

126. History of Europe, from the Commencement of the French Revolution in 1789 to 1815; by Sir *A. Alison*, Barth. 9th édition. Vol. 8, crown 8vo. pp. 356, cloth, 4 shel

Sous le no 37, nous avons annoncé la première traduction française de cette Histoire.

127. Incendie et destruction de la ville de Tongres (1672-1680). Tongres, 1854, in-8.

Extrait du « Bulletin de la Société scientifique du Limbourg ».

128. Kelten u. Germanen. Eine histor. Untersuchung; von Hofrath Prof. Dr *Adf. Holtzmann*. Stuttgart, Krabbe, in-8 de xiv et 178 pag.

129. Memoirs of Anne, Duchess of Britanny, twice Queen of France; by *Louisa Stuart Costello*. Post. 8vo. pp. 432, cloth. 10 sh. 6 d.

130. Ruines religieuses de 1793; par l'abbé *A.-J. Delbos*, ancien chef d'institution, auteur de « l'Eglise de France ». Tournai, J. Casterman et fils, 1854, 2 vol. in-12 de xxviij-296 et 396 pag., avec 4 portr. 3 »

Ouvrage honoré d'un bref de N. S. P. le pape Pie IX.

131. Saint Lewis and Henry the Fourth of France: being a second series of « Historical Sketches »; by the rev. *John Hampden Gurney*, M. A., Rector of St Mary's, Marylebon. London, Longman, Brown and Co, Fcp. in-8 cloth. 6 shell.

132. Versailler Hof (der) vom Anfange d. 18. bis zur Mitte d. 19. Jahrhunderts; von *Magn. Jak. V. Crusenstolpe*. Deutsche Orig.-Ausg. 1r u. 2r Bd. Hambourg, Hoffmann u. Campe, 2 vol. in-8, ensemble de 888 p. 10 »

Histoire littéraire. — Sociétés savantes.

133. Compte-rendu des séances de la Commission royale d'Histoire, ou Recueil de ses bulletins. IIe série, tome V. Bruxelles, C. Muquardt, 1854, in-8 de 420 pag. 5 »

134. Critical (a) history of the Language and Literature of ancient Greece; by *William Mure*, M. P., of Caldwell. Second edition. Vols I to III. London, Longman, Brown and Co, 3 vol. in-8, cloth. 36 shell.

135. Daniel de Foe and Charles Churchill; by *John Forster*, esq. Two Essays contributed to the "Edinburgh Review". Reprinted with Additions. London, Longman, Brown and Co, in-16. 1 shell.

Formant la 76e partie de la "Travellers Library".

136. Geschichte der deutschen National-Literatur; von Dr *A. F. C. Vilmar*. VIe Aufl. Ie Liferung. Marburg, Elwert, gr. in-8 de 256 pag.

Cette édition est publiée en trois livraisons.

137. History of the Spanish Literature; by *George Ticknor*. New edition. 3 vol. in-8, pp. 1586, cloth. 24 shell.

138. Leitfaden zur Geschichte der deutschen Literatur, bearb. f. hobere Tœchterschulen, weibl. Erziehungsanstalten u. zum Selbstunterrichte; von *C. Maier*. 2e Aufl. Hanover, Ehlermann, 1854, gr. in-8 de x et 150 pag.

139. Mémoires de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Tome XXVIII. Bruxelles, Hayez, 1854, in-4 d'environ 600 pag. 8 »

Ce volume contient: Classe des sciences. Mémoire sur l'intégration des équations linéaires aux dérivées partielles, à coefficients variables; par *A. Timmermans*. — Mémoire sur les variations périodiques et non périodiques de la température, d'après les observations faites, pendant vingt ans, à l'Observatoire royal de Bruxelles; par *A. Quetelet*. — Recherches sur les Crinoïdes du terrain carbonifère de la Belgique; par *L. de Koninck et H. Le Hon*. — Notice sur un nouveau genre de Crinoïdes du terrain carbonifère de l'Angleterre; par *L. de Koninck*. — Mémoire sur un cas particulier de l'équilibre des liquides; par *F. Duprez*. — Phénomènes périodiques. I. Observations sur la météorologie et le magnétisme de la terre, faites en 1852, à l'Observatoire royal de Bruxelles. Observations météorologiques faites à Gand, Liége, Stavelot, Saint-Trond, Namur, Capryck (1851), Furnes, Tirlemont, Verviers, Habay-la-Neuve (près d'Arlon), Ostin (près de Namur), Leuze, Chimay, Fives (près de Lille), Munich et Stettin. — II. Observations botaniques, faites en 1852, à Bruxelles, Gand, Ostende, Anvers, Liége et Waremme, Verviers, Stavelot, Namur, Ostin, Habay-la-Neuve, Virton, Chimay, Thourout, Vugt (près de Bois-le-Duc), Dijon, Munich, Stettin et Venise. III. Observations zoologiques, faites en 1852, à Bruxelles,

Waremme, Ostende et Stettin. — CLASSE DES LETTRES. Études sur l'histoire du XIII[e] siècle ; par *Kervyn de Lettenhove.*

140. MODERN French Literature.

Article de "l'Edinburgh Review," n° ccv (janvier 1855).

141. PROPRIÉTÉ (la) littéraire et artistique. Journal mensuel des auteurs, des artistes, des éditeurs, les libraires et marchands d'objets d'Art de tous les pays. N° 4. 15 février 1855. Paris, P. Jannet, in-8 de 3 feuill., paginées 105 à 152.

Voyez le n° 49. Les principaux articles de ce numéro sont : De la Situation actuelle de la propriété littéraire et artistique en Belgique, à propos du livre de M. V. Cappellemans (De la Propriété littéraire et artistique en Belgique et en France. Bruxelles, Delavingue et Callevaert, 1854, in-12) ; par *G. Guiffrey.* — Commission impériale de l'Exposition universelle. Jury d'examen des œuvres d'Art. Signé : le commissaire général, *de Mercey.* — Nécrologie de Gérard de Nerval ; par *Ferdinand Grimont.*

Biographie.

142. BIOGRAPHIE NATIONALE. Vies des hommes et des femmes illustres de la Belgique, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Publiée sous la direction de M. *A. Van Hasselt,* membre de l'Académie royale de Belgique, et avec le concours de l'élite des écrivains et des artistes belges. Livr. 1 à 50. Bruxelles, A. Jamar, 1854, gr. in-8.

Cette Biographie est promise en cent livraisons de huit pages de texte illustré et d'une grande planche tirée à part. L'ouvrage formera deux volumes. Prix de chaque livraison : » 45

143. DISCOURS prononcés à la salle des promotions, les 25 et 26 octobre 1854, par M. l'abbé *P.-F.-X. de Ram,* recteur de l'Université catholique de Louvain, après les services funèbres célébrés en l'église primaire de Saint-Pierre, pour le repos des âmes de MM. Henri Waterkeyn et Grégoire Dumonceau. Louvain, 1854, 2 broch. in-12.

144. NÉCROLOGE, ou Une fleur pour trois tombes. Essai de tablettes liégeoises. Nouveau tribut d'hommage à la Société libre d'Emulation de Liége, et à l'Institut Archéologique liégeois ; par *Alb. d'Otreppe de Bouvette,* secrétaire général de l'une et président de l'autre. 13[e] livraison. Décembre 1854. Liége, J.-G. Carmanne-Claeys, 1854, in-12 de 96 pag.

Notices biographiques sur MM. de Stassart, Blondeau, le général l'Olivier.

M. d'Otreppe de Bouvette n'a point d'article dans « la Littérature française contemporaine », mais il en a un dans le tome XI de notre « France littéraire ».

145. NÉCROLOGIE de Godefroid-Antoine Marée, docteur en médecine ; par *C. Broeckx.* Anvers, 1854, broch. in-8.

Extrait des « Annales de la Société de médecine d'Anvers. »

146. NÉCROLOGE LIÉGEOIS pour 1854 (par M. *Ulysse Capitaine*). Liége, Max. Kornicker et Gnusé, janvier 1855, petit in-8 de 64 pag., plus un feuillet non paginé, pour deux tables.

En attendant que M. Ul. Capitaine soit en mesure de publier une Biographie complète des Liégeois dignes de mémoire, à laquelle il travaille depuis plusieurs années, il publie, depuis 1851, ce Nécrologe, qui n'est pas seulement recommandable par le soin de sa rédaction, car il l'est encore par son luxe typographique.

Parmi les noms d'hommes de tous les rangs et de toutes les conditions que renferme l'année que nous annonçons aujourd'hui, nous remarquons ceux de F. J. H. Colson, P. J. Michel, Mich. Jos. Ramoux et des Duloup, dits Wolff, qui appartiennent aux sciences ou à la littérature. Les pages 59 à 64 sont remplies par des *Additions et Corrections aux Nécrologes de* 1851, 1852 *et* 1853.

M. Ul. Capitaine n'a point d'article dans « la Littérature française con-

temporaine », mais nous lui en avons consacré un dans le t. XI de notre « France littéraire ».

147. NOTICE sur le baron de Stassart; par *N. J. Van der Heyden*. — Impr. dans les « Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique », t. XI (1854), in-8.

148. NOTICES biographiques sur plusieurs personnes remarquables par leur piété, originaires de Tourcoing, ou qui ont rendu des services signalés aux habitants de cette ville; par *Alexandre Pruvost*, prêtre de la compagnie de Jésus. Tournai, J. Casterman et fils, 1854, in-18. 1 »

149. PORTRAITS HISTORIQUES. Enguerrand de Marigny (surintendant des finances sous Louis X); par *Pierre Clément*.

Imprimé en feuilletons dans le Moniteur universel, nos des 15, 22 et 29 décembre 1854, 5 février 1855 et suiv.

D'autres études de M. P. Clément, publiées précédemment à la même place, ont été réunies et publiées à la fin de l'année dernière sous ce titre de *Portraits historiques*.

150. POUCHKINE. Esquisse littéraire; par *Hipp. Lucas*.

Cette Esquisse, imprimée dans le feuilleton du « Siècle » du 29 janvier dernier, est tirée du curieux ouvrage de M. Ach. Gallet de Kulture, intitulé « le Czar Nicolas ».

151. VIE de la très-sainte Vierge méditée, ou Méditations sur la très-sainte Vierge; par le P. *Alvarez de Paz*, de la compagnie de Jésus. Edition augmentée d'une Notice biographique sur l'auteur. Bruxelles, L. de Wageneer, 1854, gr. in-18 de 158 pag. » 75

Bibliographie.

152. BIBLIOGRAPHIE d'un ouvrage intitulé : Œuvres d'Oribase; par *C. Broeckx*. Anvers, 1854, in-8.

153. BULLETIN du bibliophile, revue mensuelle publiée par J. Techner, avec le concours de MM. *L. Barbier*, conservateur-administrateur à la Bibliothèque du Louvre; *Ap. Briquet, G. Brunet, Eus. Castaigne*, biblioth. d'Angoulême; *J. Chenu; de Clinchamp*, bibliophile; *V. Cousin*, de l'Académie françoise (*sic*); *Desbarreaux-Bernard*, bibliophile; *A. Dinaux; A. Ernouf*, bibliophile; *Ferd. Denis*, conservateur à la Bibliothèque Sainte-Geneviève; *J. de Gaillon; J. de Gaulle; Ch. Giraud*, de l'Institut; *Alfred Giraud; Grangier de la Marinière*, bibliophile; *P. Lacroix* (bibliophile Jacob); *J. Lamoureux; C. Leber; Leroux de Lincy; P. de Malden; Monmerqué; Fr. Morand; Paulin Paris*, de l'Institut; *Louis Paris*; Dr. *J. F. Payen; Philar. Chasles*, conservateur à la Bibliothèque Mazarine; *Jér. Pichon*, président de la Société des bibliophiles françois (*sic*); *Serge Poltoratzki* (de Moscou); *Rathery*, bibliothécaire au Louvre; *Rouard; Sainte-Beuve*, de l'Académie françoise (*sic*); *Ch. Weiss*, (biblioth. de Besançon); *Yémeniz*, de la Société des bibliophiles françois (*sic*), etc., etc. Contenant des Notices bibliographiques, philologiques, historiques, littéraires, et le Catalogue raisonné des livres de l'éditeur. Onzième série. Novembre et décembre (1854). Paris, J. Techner, place de la Colonnade du Louvre, in-8. de 6 feuilles paginées, 1031 à 1084, pour le Bulletin, et 1005 à 1099 pour le catalogue de l'éditeur.

Il paraît, de ce Bulletin, douze numéros par an, mais à des époques si irrégulières que l'on n'a distribué que le 15 février un numéro double portant les dates de novembre et décembre.

Le *Bulletin du Bibliophile* a été fondé par Ch. Nodier, en 1834, et sa collection, peu facile à trouver complète, forme, à la fin de 1854, 21 volumes.

Il y a de très bons articles dans ce Bulletin, et qu'une certaine variété de bibliophiles, car on compte plusieurs variétés parmi les bibliophiles, lit avec plaisir. D'autres amateurs de livres, au contraire, et c'est le plus grand nombre, se plaignent que le Catalogue de l'éditeur y occupe trop de place;

mais c'est la condition d'existence du Bulletin; M. Techener eût renoncé depuis longtemps à sa publication s'il n'avait reconnu qu'elle est pour lui un très utile commis voyageur, hébergé aux frais des personnes qui l'accueillent.

Une série se compose de deux années ou deux volumes (sauf les années 1834-35, 1836-37, et 1842, qui ne forment chacune qu'un vol. Chaque table, qui est précédée du titre de la série, doit se placer en tête du premier volume de ladite série.

Prix de l'abonnement pour 12 numéros :	Pour Paris.	12	»
—	Pour les Départements.	14	»
—	Pour l'Etranger.	16	»

Les articles principaux qui composent la livraison, que nous annonçons aujourd'hui, sont ceux-ci : Sur Gœomemphionis Cantaliensis Satyricon. Anno Christi M. DC. XXVIII, pet. in-18 de 340 pag. sans lieu d'impression ou nom d'imprimeur ; par M. *Philar. Chasles*. On croit unique l'exemplaire que l'on décrit. — Correspondance rétrospective : Lettre de *Laire*, bibliothécaire de l'Yonne, au cit. Le Blond, bibliothécaire aux Quatre Nations (V. sur cette Lettre notre art. *Correspondance*); de M. Guibert de Pixérécourt à M. Aimé Martin. — Mélanges littéraires : sur un Sacramentaire manuscrit du IXe siècle; sur une Cartulaire de l'abbaye royale du palais Sainte-Marie, ordre de Citeaux, diocèse de Limoges. — Analecta Biblion. (tiré de la « Bibliothèque poétique , » de M. Viollet-Leduc): Hymnes ecclésiastiques, cantiques et autres poésies, par M. Guy Lefèvre de la Boderie; la Lyre du jeune Apollon, ou la Muse naissante du Petit de Beauchasteau. — Revue de Ventes : de Dunn Gardner, à Londres; de Ant.-Aug. Renouard, à Paris, etc., etc.

154. CATALOGUE des livres composant la bibliothèque artistique, archéologique, historique et littéraire de feu M. Raoul Rochette, membre de l'Institut, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, officier de la Légion-d'Honneur, etc., etc. La vente aura lieu le mardi 20 mars prochain et jours suivants à sept heures et demie du soir, en son domicile, rue de la Michodière, 23, par le ministère de Me Bonnefons de Lavialle, commissaire-priseur, rue de Choiseul, no 11, et de Me Bouland, son confrère, rue de la Monnaie, no 20, assisté de M. Techener, libraire. Paris, Techener, in-8, de xvj et 387 pag.

155. FRANCE LITTÉRAIRE (la). Tome XI. Les Ecrivains pseudonymes et autres mystificateurs de la littérature française, pendant les quatre derniers siècles, restitués à leurs véritables noms; par *J. M. Quérard*, auteur de la « France littéraire » et des « Supercheries littéraires dévoilées ». Avec des notes inédites de MM. *Boissonade*, de l'Institut; *F. Bovet*, bibliothécaire de la ville de Neuchâtel (Suisse); *U. Capitaine*, de Liège ; *de Courtière*, bibliothécaire du ministère de la Marine ; *Fél. Delhasse*, de Bruxelles; *Edm. de Manne*, conservateur-adjoint de la bibliothèque impériale; *Eug. de Froberville*, de la Société de géographie ; *Fr. Grille*, ancien biblioth. d'Angers; *Justin Lamoureux*, l'un des rédacteurs du Supplément à la « Biographie universelle » de Michaud ; *Georg. Mancel*, biblioth. de la ville de Caen ; *Mercier*, abbé de Saint-Léger (sur la France littéraire de 1769) ; *Serge Poltoratzky*, membre honoraire de la Bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg ; feu le baron de *Reiffenberg*, et de plusieurs autres bibliophiles. 5e livraison. POL-PY. Paris, l'Éditeur, passage Dauphine, escalier H, in-8, de sept feuilles, paginées 473 à 588. 4 »

Les principaux articles bio-bibliographiques de la livraison annoncée aujourd'hui sont les suivants : Les frères *Polain*, de Liège ; l'abbé *Pollin ; S. Poltoratzky*, bibliophile russe; les *Pommier* (trois); *Arth. Ponroy ;* les frères *Pontas du Méril; Arm. de Pontmartin; J.-J. Porchat*, littérateur suisse ; *de Potter*, publiciste belge ; *Ch. Potvin*, littérateur belge ; le P. *Pourcelet*, bibliothécaire des Jésuites de Paris ; *Van Praet*, bibliographe ; le colonel *Préaux-Locré ; J.-L. Prel ;* le général *Préval ; Fr. Priem*, savant

belge; *Ed. Primard;* les *Proust* (d'Angers); le docteur *Priou;* l'abbé *Prompsault; P.-J. Proudhon* : ses ouvrages et leurs critiques; le général *Prouvy*, Belge; le prince *Puckler-Muscau; A.-W. Pugin;* les *Puibusque;* le comte *Pujol de Montry;* les *Putton* (des Vosges); *M.-A. Puvis; Théod. Puymaigre; Fél. Pyat; Léon Pycke*, jurisconsulte belge.

Le volume annoncé aujourd'hui sera composé de 45 à 50 feuilles.

156. Rapport général sur la situation de la Bibliothèque royale, présenté à M. le ministre de l'Intérieur, le 14 octobre 1854, par *Alvin*, conservateur en chef. Bruxelles, de l'impr. Deltombe, 1854, in-8, de 25 pag.

BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE ORIENTALE.

I.

En fondant ce petit journal, nous n'avons eu pour but que de faire connaître les publications en langue française à l'étranger et les ouvrages en langues étrangères qui intéressent particulièrement la France; mais déjà une petite modification s'est présentée à notre pensée. Au moment où tous les esprits sont tournés vers l'Orient, pour y suivre les faits qui s'y accomplissent, il nous a semblé que nos lecteurs verraient avec plaisir un chapitre spécial, dans lequel serait donnée l'indication des ouvrages publiés hors de France, non-seulement sur les événements de la guerre, mais encore sur les nations où ils se passent et les hommes qui y prennent part. Nous publions donc ici le premier article de cette *Bibliographie orientale*, que nous nous proposons de continuer mensuellement. Les ouvrages que nous citons ont paru cette année et dans les derniers mois de la précédente.

Angriff (der) auf die Krim u. der Kampf um Sebastopol. Uebersichtlich dargestellt (Bom Beginn d. Feldzugs bis zum Wiener Traktat. Anfangs Septbr. bis 2. Dezbr. 1854). Frauenfeld, Verlags-Compt., gr. in-8 de 111 u. 59 pag.

Battle of Alma and its Incidents. By an Officer. 12mo pp. 90, cloth. 3 sh.

Bulgarian (the), the Turk and the German; by A.-A. Pathon, author of " Servia, the Youngest member of the European Family ", " the Modern Syrians ", etc. London, Longman, Brown and C°.

Bunte Bilder aus dem Kaukasus. enth. : Schilderungen d. Landes u. seiner Bewohner, etc. Zur Unterhaltg u. Belehrg hrsg.; von Dr *A.-R. Thümmel*. Nürnberg, v. Ebner, 2 vol. gr. in-16, de iv et 279 pag. 2 fr.

Commentaries on the productive forces of Russia; by L. de Tegoborski, privy-councillor and member of the imperial council of Russia. London, Longman, 2 vol. in-8.

Coup-d'œil sur l'administration de la principauté de Valachie (de 1849 à 1853); par un Valaque. Edition originale, écrite en français par l'auteur. Bruxelles, C. Muquardt, 1854, in-8 de xij et 93 pag. 1 fr.

Coup-d'œil sur l'état actuel de l'Europe, et moyens de contenir la Russie; par le comte Henri Krasinsky. Londres, W. Jeffs, in-8 de 232 pag 5 fr. (Voy. le n. 33.)

Englishwoman in Russia; Impressions of the Society and Manners of the Russians at Home; by a Lady Ten Years Resident in that Country. : Crown 8vo. pp. 350, cloth. 10s. 6d.

Guerra (la) d'Oriente nel mar nero; descrizione dei luoghi principali situati sulle coste di questo mare, con Notizie storiche, geografiche e statistiche sulla Crimea e sulla regione del Caucaso. Opera illustrata da molte vedute, alcune carte geografiche e topografiche; di *Riccardo Paderni*. Trieste, Coën, 1854, imp.-4 de 79 pag., avec 12 planches et cartes lithogr., in-fol. oblong.

Guerra d'Oriente (la). Biografie e Ritratti degli uomini più ragguardevoli che vi anno parte. Puntata 12-22. Vol. 1. 2a ediz. e vol. 11. Trieste, Coën, 1854, 2 vol. in-16, avec 25 portr. lithogr.

Karte d. Europäischen Russland's u. der angrenzenden Länder. Mit genauer Bezeichng. der Strassen u. Angabe einiger historisch-physikalisch-geograph. Hauptmomente; von *A. Petermann*. Gotha, J. Perthes, imp.-fol. lithochrom.

Lays of the Crimea; by Helen Macgregor. London, Longman, Brown and Co, in-8. 1 shell.

Life (the) of Nicholas I, Emperor of Russia; with a short Account of Russia and the Russians; by F. Mayne. 8vo. pp. 398, cloth. 10s. 6d.

Lives of the Sovereigns of Russia; including a History of that Empire from its Foundation to the Present Time; by George Fowler. In 3 vols. Vols 1 and 2, 8vo cloth. each 7 shel.

Mar Baltico (il) e le sue coste descritti e illustrati con alcune carte geografiche, topografiche ed orografiche per la guerra d'Oriente. 2a edizione. Trieste, Coën, 1854, imp.-4 de 132 pag. avec 15 planches lithogr. et deux cartes in-fol. oblong.

Month in the Camp before Sebastopol; by a Non-Combattant. Crown 8vo. pp. 133, cloth. 5 shel.

Neighbours (the) of Russia, and History of the War to the Siege of Sebastopol; by John Reynell Morell. Fcp. pp. 316, cloth. 2s. 6d.

Odessa and its Inhabitants; by an English Prisoner in Russia. 12mo. pp. 185; boards. 2s. 6d.

Oesterreich u. Russland. Ein Memorandum zur Beseitigung v. Besorgnissen u. zur Abwehr v. Vorwürfen; von *Frz Schuselka*. Leipzig, gr. in-8 de iij et 88 pag. 2 fr.

Revue des événements militaires en Orient; par L. Vandevelde, capitaine au régiment des grenadiers. Livraisons 1 à 3. Bruxelles, E. Muquardt, 1854, 3 cahiers in-8. Prix de chaque livraison 1 fr. 50 c.

Les deux premiers numéros ont paru d'abord sous le titre de *Considérations sur la campagne de Crimée.* Le premier est accompagné d'une carte du théâtre de la guerre, et le second du plan des positions des armées alliées devant Sébastopol.

Russian (the) Antichrist; or Latter-day Invasion of Gog and Magog; by the Rev. George Pinhorn, M. A. 8vo. sewed. 1 shel.

Russisch-Turkische Krieg (der), nach brieflichen mit theilungen, Originalberichten u. Zeitungsnachrichten dargestellt. 4 heft. Altona, 1854, in-8, paginé 145 à 192.

Russische Kirche (die); von B(runo) Bauer. (Schlusshft) Charlottenburg, Bauer, gr. in-8 de 35 pag. 1 fr.

War (the) in the Crimea.

Article de l'Edinburgh Review, no ccv (janvier 1855).

Weltkampf gegen Russland u. seine grossen Ereignisse. Verbunden m. den Schildergn. der Oertlichkeiten, der Sitten u. Lebensweisen der verschied. bei dem Kampfe betheiligtein Wœlker; nebst den Biographen der hervorragendsten Personlichkeiten aller Krieg führenden Parteien. Ein geschichtl. Gedenkbuch f. alle Volksklassen. 1. Bd. 1. Lfg. Lœbau, Walde, 1854, gr. in-4 de 16 pag., avec une carte color.

Vente de la bibliothèque Renouard.

La bibliothèque de l'historien des Aldes et des Estienne était célèbre depuis longtemps. On sait qu'en 1818 il en avait été publié un catalogue enrichi de notes intéressantes et qui formait quatre volumes. Une grande partie des livres qui composaient cette belle collection avait été vendue depuis 1818, mais d'autres acquisitions importantes avaient eu lieu. En somme, le nouveau catalogue qui a servi à la vente récemment terminée, présentait un choix très remarquable et il mérite d'être conservé avec soin.

Les prix d'adjudication se sont en général fort bien maintenus, pour les raretés bibliographiques, dans les cours élevés qu'ont constatés les dernières

ventes importantes (Walkenaer, Coste, Armand Bertin). Nous allons en citer quelques exemples, en mentionnant d'abord les articles payés 1000 fr. et au-delà.

Le prix le plus élevé qui ait été donné pour un imprimé, a été accorde aux *Tullii Orationes*, Venise, Valdurfer, 1471, imprimé sur vélin, 9200 fr.

Un exemplaire (le seul connu) des *Grandes cronicques du grant et énorme géant Gargantua*, Lyon, vers 1532, in-4 est arrivé jusqu'à 1,825 francs ! Ce livret, ébauche de l'immortel roman de Rabelais, a été imprimé à plusieurs reprises depuis quelques années.

Biblia vulgatæ editionis, Romæ, 1590 in-fol. grand pap., 2,650 fr.

Biblia sacra (dite des évêques), Coloniæ, 1630, in 12, ancienne et riche reliure, 1,305 fr. (Cet exempl. avait été acquis pour 70 fr. à la vente du comte d'Ourches en 1811.)

Le Nouveau Testament, Paris, 1793, 5 vol. in-4, gr. pap. vélin, avec cent douze dessins de Moreau, 1,640 fr.

Ars Memorandi per figuras Evangelistarum, in-fol., 2,750 fr.

Ars moriendi, petit in-fol., 1,050 fr.

Le Musée français, 1803-1809, 4 volumes in-folio, figures avant la lettre, 1800 fr.

Virgilius, Aldus, 1527, in-8, exempl. de Grolier, 1,600 fr.

Contes de La Fontaine, 1762, nombreuses figures ajoutées, 1,000 fr.

Erasmi Adagia, Aldus, 1520, in-fol. ex. de Grolier, 1,720 fr.

Recueil de Mazarinades, 4,066 pièces en 86 paquets, 1,590 fr.

Le goût de M. Renouard pour les ouvrages imprimés sur *peau vélin* était des plus vifs. Sous ce rapport, sa bibliothèque ne pouvait se comparer qu'à celle du comte Mac Carthy, vendue par MM. Debure, 1816; mais cette dernière renfermait principalement d'anciens ouvrages sur vélin, tandis que M. Renouard s'était, de prédilection, attaché à des livres modernes. Signalons les prix qui ont été donnés pour quelques-uns d'entre eux :

Virgilius, Parmæ, Bodoni, 1793, 2 vol. in-fol,. fig. ajoutées, 450 fr.

Lucani Pharsalia, Paris, 1795, in-fol., 315 fr.

Sannazarii, de partu Virginis, Naples, 1526, in-fol., 300 fr.

Œuvres de Gresset, Paris, 1811, 3 v. in-4, 905 fr. (dix dessins ajoutés).

Œuvres de Gessner, Paris, 1799, 4 vol. in-8, 495 fr. (dessins originaux ajoutés).

Lettres à Émilie, par Demoustier, Paris, 1809, 6 vol. 520 fr. (dessins et figures ajoutés.)

Œuvres d'Hamilton. Paris, 1812, 4 vol. in-8, 735 fr. (dessins ajoutés).

Quelques volumes, imprimés par les Elsevier (exemplaires d'élite), ont été vivement disputés.

D. Augustini Confessiones, 1675, in-12, 495 fr., exempl. de Longepierre, papier fin.

Œuvres de Rabelais, 1663, papier fort, extrêmement rare, 240 fr. (M. Pieters, dans ses *Annales des Elsevier*, Gand, 1854, p. 254, ne fait pas mention de l'existence de ce papier supérieur).

Plinii Epistolæ, 1640, ancienne et riche reliure, 125 fr.

Titus Livius, 1670, in-12, 270 fr.

Théâtre de Pierre et Thomas Corneille, 1664-78, 10 vol., 435 fr.

Parmi les ouvrages de divers genres, qui ont spécialement excité la convoitise des bibliophiles, nous mentionnerons :

Meygra entrepriza..., per A. Arenom, Avenione, 1538, 299 fr.

Demetrii Phalerei de Elocutione, Florentiæ, 1552, in-8, grand pap., reliure en maroquin, aux armes des Médicis, 161 fr.

G. de Saliceto et Pii II opuscula (Sans lieu ni date), in-fol., 360 fr. (payé 120 fr., vente Ourches, en 1811).

Anacreontis carmina, Paris, 1639, in-8, belle reliure ancienne, 190 fr. (exemplaire payé 24 fr. à la vente Caillard, en 1806).

Horatius, Aldus, 1501, in-8, belle reliure, 500 fr.

Poésies de Malherbe, Paris, 1757, in-8, grand papier de Hollande (très rare), maroquin, 205 fr.

Fables de La Fontaine, Paris, 1668, in-4, édition originale des six premiers livres, 295 fr.

Œuvres de Boileau, Amsterdam, 1718; un des quatre exemplaires connus, sur grand papier, 800 fr.

Cancionero general, Anvers, 1557, in-8, 409 fr.

El Novellino di Musuccio Salernitano, Venetia, 1492, in-fol., 400 fr.

La Paulegraphie, par Gabriel de Minat, Lyon, 1587, in-8, 260 fr. (voir, sur cet ouvrage bizarre, une notice de M. Leroux de Lincy, dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1849, p. 83-96).

Le Grand Dictionnaire des Prétieuses, par de Somaize, Paris, 1661, 2 vol. in-8, maroquin, 166 fr.

Libro della origine degli proverbi di A. Cynthii delli Fabritii, Venise, 1526, in-fol., 750 fr.

Contes des Fées, par Perrault, Paris, 1781, in-12, papier de Hollande, 275 fr.

Histoire des Juifs, par Josèphe, traduction d'Arnauld d'Andilly, Bruxelles, 1701, 5 vol. grand pap. mar. 351 fr.

Plusieurs anciennes éditions de poètes français, mises au jour au XVI[e] siècle, ont été disputées avec un véritable acharnement :

Œuvres de Coquillart, Paris, Galiot du Pré, 1532, 501 fr.

Œuvres de Villon, Paris, Galiot du Pré, 1533, relié avec la *suite de l'Adolescence de Clémentine*, 1534, 500 fr.

Œuvres de Clément Marot, Lyon, 1544, maroquin, 300 fr.

Marguerites de la Marguerite des princesses, Lyon, 1547, 2 vol. in-8, 685 fr. (reliure de Padeloup).

Le Tombeau de Marguerite de Valois, Lyon, 1551, in-8, 285 fr.

Les Amours de Baïf, Paris, 1572, in-8, 175 fr.

Poésies de la Fresnaie Vauquelin, Caen, 1612, in-8, 305 fr.

Œuvres de Ronsard, Paris, 1609, in-folio, grand pap., maroquin, aux armes de de Thou, 680 fr.

Plusieurs autres volumes aux armes de l'illustre président et bibliophile que nous venons de nommer, se sont élevés à des prix dignes d'attention :

Biblia Sacra, Paris, Robert Estienne, 1545, 2 vol. in-8, belle reliure, 561 fr.

Canones et decreta concilii Tridentini, Romæ, 1564, in-fol., 360 fr.

Cornelii Agrippæ opera (édition originale de Lyon), 2 vol. in-8, 266 fr.

Verrius Flaccus de verborum significatione, Paris, 1586, in-8, 281 fr.

La Bella Mano di Giusto de Conti, Paris., 1589, in-12, 165 fr.

Thuani Historiæ sui temporis, Paris, 1604, 2 vol. in-8 gr. pap. maroquin, 350 fr.

M. Renouard possédait quelques volumes signés ou annotés par des écrivains célèbres; on sait combien ce genre de curiosités est à la mode ; la multiplicité toujours croissante des imprimés amène des amateurs difficiles à tourner leur ambition du côté des manuscrits.

Platonis opera, græcè, Aldus, 1513, in-folio, 550 fr., avec la signature et des notes de la main de Rabelais.

Hippocratis opera, Aldus, 1526, in-folio, avec des notes de Rabelais, 140 fr.

Catéchismo d' Ochino, 1561, in-8, exemplaire avec la signature de Montaigne (ainsi que les deux volumes suivants), 200 fr.

Theodori Bezæ poemata, 1569, 56 fr.

Examen du Discours contre la maison royale de France, 1587, 95 fr.

Sophoclis Tragediæ, Aldus, 1502, notes de la main de Racine, 185 fr.

Aristophanis Comœdiæ, 1557, in-4, avec la signature et de nombreuses notes de Racine, 425 fr.

Deux vol. in-fol. contenant un grand nombre de lettres et de papiers de

la main de Boileau, ou relatifs à ce législateur du Parnasse, ont été adjugés à 4,000 fr.

Le manuscrit original de *Paul et Virginie* a obtenu 700 fr.

Quelques dessins originaux se sont vendus des prix très-élevés ; on s'est surtout disputé avec acharnement les productions dues au crayon de Prudhon, et certes le Corrége français est bien digne de cette émulation; nous nous bornerons à signaler un exemplaire de *l'Aminta* du Tasse (Paris, 1801, in-12), sur peau vélin, lequel a coûté 710 fr. à l'amateur qui en est resté propriétaire, et cette haute fortune était due à un charmant dessin de Prudhon.

Bien d'autres articles mériteraient d'être signalés, dans la vente Renouard, mais n'avons-nous pas déjà excédé les limites dans lesquelles nous aurions dû nous renfermer ? B.

DE CECI, ET DE CELA.

ACADÉMIES. Les « Bulletins de l'Académie royale de la Belgique » (t. XXI) nous révèlent un fait académique qui se présente assez souvent au sujet des prix proposés par les corps savants. « Rarement, dit M. de Smet, dans son rapport à celui de la Belgique, une académie a mis au concours un sujet aussi attrayant et aussi plein d'intérêt, pour nos savants comme pour nos littérateurs, que *la vie et les travaux d'Erasme, dans leurs rapports avec la Belgique*. Entré dans la carrière à cette époque de transition où la munificence de Laurent le Magnifique et de son fils, Léon X, venait de relever, en Italie, la gloire des lettres et des arts, tandis que d'épaisses ténèbres les couvraient encore dans le reste de l'Europe, Erasme se montra tout à la fois le plus bel esprit et le savant le plus universel de son temps ; il compta plus d'admirateurs que personne parmi ses contemporains, et se vit recherché par les pontifes et les souverains autant que par les hommes de lettres. A sa voix, l'Allemagne se réveilla, et la renaissance des lettres s'accomplit dans les pays du Nord, où ses ouvrages, aussi variés que nombreux, firent revivre, avec les règles d'une saine critique, le goût de l'Antiquité. N'est-ce point là le plus beau thème pour un mémoire académique ?

Et pourtant voilà la cinquième fois, depuis trente ans, que l'Académie le propose au concours, sans avoir jamais pu décerner que des médailles d'encouragement. Cette fois, deux mémoires sont présentés. L'un, écrit en flamand, manque de vues d'ensemble et de justesse dans les appréciations. Toutefois le style est pur, précis et animé. L'autre, en français, est loué presque sans restriction par MM. De Smet, de Ram et de St.-Genois. « C'est, dit ce dernier, un des plus remarquables mémoires que l'Académie ait reçus depuis longtemps... Nous n'hésitons pas à dire que la forme littéraire est en général irréprochable : clarté, pureté du style, choix élégant d'expressions, concision sans obscurité, telles sont les principales qualités qui le distinguent ». La classe décerne sa médaille d'or à M. l'avocat E. Rottier, de Gand, l'auteur de ce mémoire. (*Bullet. de l'Acad. roy. de la Belgique*, t. XXI, pp. 312-322.)

Un autre avocat de Gand, M. Victor Gaillard, a vu couronner par l'Académie son savant mémoire sur la question suivante : *Quelle influence la Belgique a-t-elle exercée sur les Provinces-Unies, sous le rapport politique, commercial, industriel, artistique et littéraire, depuis l'abdication de Charles-Quint jusqu'à la fin du XVIIIe siècle ?* L'auteur a largement profité, dans son travail, des observations que les rapporteurs avaient faites l'année précédente ; il s'est surtout livré à un long et pénible labeur pour mieux coordonner les matériaux et les fondre en un tout régulier. Les commissaires concluent donc à ce que l'Académie veuille couronner cet ouvrage et en ordonner l'impression dans ses Mémoires, toutefois, après une dernière révision soigneuse du style, de l'orthographe des noms propres et la rectification

de quelques petites erreurs qui ont échappé à l'auteur pendant la rédaction. (*Ibid.*, pp. 323-330.)

— La Société des sciences, agriculture et belles-lettres du département de Tarn-et-Garonne décernera une médaille d'or de la valeur de 200 fr. à l'auteur de la meilleure pièce de vers, ode ou poème, sur la *Mission civilisatrice de la France en Orient.*

Les pièces envoyées au concours, d'environ 150 à 200 vers, devront porter une épigraphe et un billet cacheté contenant le nom et l'adresse de l'auteur. Ce billet ne sera ouvert qu'après le jugement et seulement pour l'ouvrage couronné. Le prix sera décerné en séance publique. Les ouvrages devront être adressés francs de port au secrétaire perpétuel de la Société, à Montauban, avant le 1er juin 1855. (*Journ. des Débats*, 6 février).

Ce sujet a été précédemment proposé par l'Académie française, et le prix a été remporté, en 1848, par M. Amédée Pommier, à qui l'Académie décerna une médaille de 1,500 fr. Sa pièce, en vers, est imprimée dans le recueil de l'Institut. M. A. Pommier avait pour concurrent M. A. Bignan, qui n'obtint que l'accessit et un prix de 500 fr.

— Par arrêté du 31 janvier, M. Rossignol, membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), est chargé du cours de langue et littérature grecque au Collége de France.

— Dans sa séance du 2 février, la Société zoologique d'acclimatation, présidée par M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, de l'Institut, a entendu la lecture d'un Mémoire de M. Millet, inspecteur des forêts, sur les progrès de la pisciculture, et surtout sur la fécondation et le transport des œufs de poisson. Ce Mémoire est un résumé de plusieurs autres présentés à l'Académie des Sciences, et dont voici un extrait :

Dans un grand nombre de cas, les œufs de poissons sont fécondés sur des points plus ou moins éloignés des localités où l'on veut les faire éclore; il y a donc un grand intérêt à chercher les moyens les plus propres à assurer le succès des transports. M. Millet a indiqué depuis longtemps un moyen très simple, qui consiste à placer les œufs dans une *boîte fermée*, entre deux morceaux de linge, humide avec quelques lits de mousse humide pour empêcher le ballotement. Il a communiqué les principaux résultats de ses expériences, entreprises avec un grand nombre d'œufs, sur des distances très considérables. Plusieurs milliers d'œufs de saumons, de truites, d'ombres, etc., ont subi des transports dont la durée a été de vingt à trente, et même de cinquante à soixante jours et plus, par des voies très diverses, telles que navigation, chemins de fer, voitures publiques. Des envois faits de France à l'étranger et de l'étranger en France ont donné les résultats les plus satisfaisants. Des œufs provenant des régions les plus éloignées de la Suisse, de l'Allemagne, de l'Écosse et même de l'Amérique, sont éclos ou sont sur le point d'éclore dans l'appartement de M. Millet.

La Société a entendu un Mémoire de M. le docteur Ch. Coquerel sur plusieurs espèces de vers à soie qui vivent dans les forêts de Madagascar, et dont on pourrait utiliser les produits. Ce sont les *bombyx radama*, les *diego* et les *panda*, dont les cocons, en forme d'énormes poches d'un brun jaunâtre, sont suspendus aux branches de certains arbres, et présentent de loin l'apparence de fruits fantastiques.

M. le marquis de Jessé-Charleval a envoyé un Mémoire sur la culture du ricin dans le midi de la France. Les espèces cultivées dans les environs de Nîmes, avec tous les soins que cette culture exige, ont parfaitement réussi.

La Société a reçu de M. John Le Long, consul général de la république orientale de l'Uruguay, quinze cocons vivants d'un nouveau vers à soie qui vit au Brésil, dans la province de Fernambouc, sur diverses térébenthacées. Ces cocons sont formés d'une belle soie, et très remarquables par leurs grandes dimensions.

M. le baron de Pontalba a lu un rapport sur la situation financière de la

Société à la fin de l'année 1854. La Société, qui compte à peine une année d'existence, et dont la souscription annuelle, par chaque membre, est de 25 fr., avait encaissé, à la fin de 1854, 18,120 fr., et il lui restait à encaisser sur les souscriptions de cette année 1,470 fr., ce qui porte la somme des recettes à 19,590 fr. La Société a dépensé pour frais de transport des yacks et vers à soie de la Chine, etc., 15,675 fr. 77 c. L'année 1854 présente donc un excédant de recettes de 3,914 fr. 23 c. La Société est satisfaite de ce résultat. (*Journal des Débats*, 10 février.)

— L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance du 10 février, a nommé associé libre M. Odilon Barrot, en remplacement de M. Blondeau, décédé. Le nombre des votants était de 28. M. O. Barrot a obtenu 15 voix, et M. Baude, 13. Il est peut-être curieux de connaître la répartition des votes.

Ont voté pour M. Barrot: MM. Cousin, de Rémusat, Damiron, Barthélemy Saint-Hilaire, L. Reybaud, Duchâtel, Dunoyer, de Tocqueville, de Beaumont, Guizot, Mignet, Michelet, Thiers, de Broglie, Moreau de Jonnès.

Ont voté pour M. Baude : MM. Ch. Lucas, Naudet, Amédée Thierry, Michel Chevalier, Bérenger, Lélut, Villermé, Dupin (aîné), Troplong, Giraud, Ch. Dupin, d'Argout, B. de Châteauneuf.

Dans la même séance, il a été procédé à l'élection d'un associé étranger, en remplacement de M. Schelling.

Il y avait 23 votants; majorité, 12.

M. Brandis, à Bonn, a obtenu 19 voix; M. Ritter, à Gœttingue, 2 voix; il y a eu deux billets blancs.

En conséquence, M. Brandis a été élu membre associé.

— L'assemblée générale de la Société philanthropique a eu lieu dimanche 11 février, dans l'amphithéâtre de l'administration de l'assistance publique, sous la présidence de M. le duc de La Rochefoucauld, qui a ouvert la séance par une allocution dans laquelle il s'est rendu l'interprète de la Société, en déplorant la mort récente de l'excellent général de Montfort, l'un de ses présidents.

Après cette allocution, trois rapports fort intéressants sur l'administration, la comptabilité, le service médical, ont été lus par MM. David Portau, Agasse et le docteur Géry. M. le président a ensuite distribué des primes d'encouragement à neuf ouvriers pour leur intelligence dans leurs travaux et leur bonne conduite chez leurs patrons; puis on a procédé à la nomination des membres du bureau et au remplacement du tiers sortant des membres du comité. Ont été réélus ou nommés : président, M. le duc de La Rochefoucauld; vice-présidents, M. Sylv. Caubert, et M. Tessier, en remplacement de M. de Montfort, décédé; secrétaire, M. Jacquemin; vice-secrétaires, MM. David Portau et Bourdereau; trésorier, M. Devalois, régent de la Banque de France.

C'est avec un vif regret que les rapports nous ont appris qu'à bout de ressources, attendu les immenses sacrifices faits par la Société dans le cours des deux derniers hivers, elle s'était vue forcée de suspendre dans ses douze fourneaux la distribution des haricots, cette nourriture substantielle, si bien appréciée par les ouvriers. Faisons des vœux pour que cette suspension ne soit que momentanée et qu'on mette cette Société de charité, si utile à Paris, qui empêche tant de malheureux d'y mourir de faim, en mesure de reprendre cet important service.

Le bureau de la Société est rue du Grand-Chantier, 12. (*Pays.*)

— Dans sa séance du 17 février, l'Académie des inscriptions et belles-lettres a procédé à la nomination d'un membre titulaire en remplacement de M. Raoul Rochette. Au premier tour de scrutin, M. Hippolyte Fortoul, ministre de l'instruction publique, a réuni 26 voix; M. le docteur Daremberg, 5; M. Miller, bibliothécaire du Corps législatif, 5; M. Edelestand du Méril, 1. Il y a eu en outre un billet blanc.

M. Fortoul, ayant réuni la majorité des suffrages, a été nommé membre de l'Académie.

— Réception solennelle de M. Berryer, à l'Académie française, le 22 février, après plusieurs années d'attente. La réponse de M. de Salvandy est enfin arrivée à terme, après trois mois d'une gestation laborieuse. L'Académie avait pris connaissance des deux discours; celui de M. Berryer avait été jugé très convenable; mais le bureau avait exigé de M. de Salvandy, qu'il fît quelques corrections. M. le comte de Salvandy, qui fut, comme on sait, ministre du roi Louis-Philippe, avait trouvé de bon goût d'attaquer très violemment la révolution de juillet, qui avait fait de lui un personnage. On n'est jamais trahi que par les siens. Ce sont ces attaques, déplacées sous la plume de l'ancien ministre de la révolution de juillet, dont le bureau a, dit-on, demandé et obtenu le retranchement.

(*Siècle*, 18 février.)

M. Berryer a prononcé l'éloge du comte de Saint-Priest, son prédécesseur. M. Salvandy a répondu au récipiendaire.

Une affluence considérable se pressait dans la salle des séances de l'Institut. On a remarqué l'absence de M. Thiers, qui, à la suite d'une chute, a eu le bras cassé en deux endroits, et celle de M. Molé, qu'une indisposition retient chez lui depuis quelques jours.

Le jeudi 1er mars, l'Académie nommera le successeur de M. Ancelot. On dit que, malgré le mauvais vouloir de certains académiciens politiques, toutes les chances sont pour M. Ponsard.

Distinctions honorifiques. *En France.* M. Jomard, membre de l'Institut et conservateur du département des cartes et plans géographiques à la Bibliothèque impériale, dont le dévouement éclairé et les persévérants efforts ont laissé en Égypte de profonds souvenirs, vient de recevoir un nouveau témoignage d'estime et de haute sympathie de la part du gouvernement égyptien. Nous extrayons le passage suivant d'une lettre qui lui a été adressée par Ræniz-Bey, secrétaire des commandements de S. A. le vice-roi :

. . . . « J'ai la satisfaction de vous annoncer que le vice-roi, désirant rendre hommage à votre mérite et vous témoigner sa gratitude particulière des services que vous avez rendus à l'Égypte et du concours loyal et désintéressé que vous avez toujours prêté au progrès des lumières et de la civilisation dans ce pays, a daigné vous nommer son correspondant scientifique ».

— M. Eugène de Fresnes, auteur de plusieurs Mémoires sur la situation économique de l'empire Ottoman, et chargé en ce moment d'une mission en Angleterre, vient d'être décoré par le Sultan de la croix d'officier de l'ordre du Medjidié.

— M. de Saint-Amant, ex-gouverneur du palais des Tuileries, auteur de l'intéressant *Voyage en Californie et dans l'Orégon,* vient d'être reçu à l'unanimité membre de la Société des gens de lettres.

— Le roi de Hanovre vient de conférer l'Ordre des Guelfes à M. Hector Berlioz.

— Le comité délégué par la commission de la souscription nationale pour élever un monument à la mémoire de François Arago s'est réuni dans le courant du mois dernier. Le montant des souscriptions alors versées s'élevait à 18,778 fr. 25 c. Le comité a décidé que cette somme, jointe à quelques souscriptions non encore parvenues, pouvait suffire à élever sur la tombe de l'illustre savant un monument simple, mais digne.

L'exécution de ce monument a été confiée à M. David (d'Angers), membre de l'Institut.

Le comité délégué a adopté le programme suivant :

« Sur un sarcophage de forme très simple, orné de couronnes de laurier

destinées à renfermer les titres des principales œuvres d'Arago, sera posée sa statue coulée en bronze. Cette statue, couchée, sera couverte du linceul, la tête inclinée, la plume échappée de sa main mourante, errant encore sur la sphère céleste ».

On espère que le monument pourra être terminé vers le mois de juin.

— *En Belgique.* — M. Polain, archiviste de l'État, à Liége, membre de l'Académie royale de Belgique et de beaucoup de sociétés savantes et littéraires, tant de Belgique que de l'étranger, vient d'être nommé membre correspondant de l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres). On a fait à cette occasion la remarque qu'aucun Liégeois n'avait encore été de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, depuis deux siècles qu'existe cette savante compagnie. M. Polain sera donc le premier écrivain de la ville de Liége et même de l'ancienne principauté qui aura été honoré de cette haute distinction littéraire. (*Bull. des Soc. sav. et litt. de Belgique.*)

M. Mathieu-Lambert Polain est l'un des historiens de la Belgique les plus féconds et les plus estimés. On trouve une Notice sur lui dans le tome XI de notre « France littéraire ».

— On lit dans le *Moniteur universel* : « Un décret impérial du 15 de ce mois (décembre 1854) a nommé chevaliers de la Légion-d'Honneur deux membres correspondants étrangers de l'Institut, MM. le baron de Witte et J. Roulez. L'Empereur a voulu donner par cette distinction une marque particulière de son estime à deux savants belges qui, outre l'utile collaboration qu'ils ont prêtée à d'importants ouvrages archéologiques français, se sont livrés à des travaux personnels d'une grande valeur. Il suffira de citer les études sur la mythologie que poursuit avec tant de succès M. de Witte, et la publication récente que vient de faire M. Roulez, des « Vases peints du musée de Leyde ».

— M. le professeur Thonissen, de l'Université de Louvain, auteur de publications remarquables, vient de recevoir du gouvernement français la croix de la Légion-d'Honneur.

(*Moniteur de l'Enseignement*, de Louvain, 10 février 1855.)

M. J.-J. Thonissen, professeur à l'Université de Louvain, a écrit dans plusieurs recueils scientifiques, notamment dans la « Revue catholique, recueil religieux, philosophique, scientifique et historique », recueil qui parut d'abord à Liége, du 1er mars 1843 au 1er mars 1846; depuis cette époque, il a été successivement imprimé à Louvain, puis à Tirlemont, où il se publie encore aujourd'hui. La « Revue catholique », le plus terrible adversaire du « Journal historique » de M. Kersten, défend les principes de M. de Bonald, légèrement modifiés (1). Depuis, M. Thonissen a publié : I. *Le Socialisme et ses promesses*. Bruxelles, A. Jamar, 1849-50, 2 vol. gr. in-18. Réimpr. au Mans, chez Julien, Lanier, en 1851, in-18 de 5 feuilles 4/9. II. *Le Socialisme dans le passé*. Bruxelles, A. Jamar, 1851, 3 vol. gr. in-18. Ces deux ouvrages font partie de « l'Encyclopédie populaire », publiée par le même éditeur. Il existe une brochure intitulée : Études sur le Socialisme, réponse à M. le prof. Thonissen, par un socialiste phalanstérien [M. Aug.-Hubert de Formanoir, lieutenant d'artillerie]. Louvain, L. Jorand-Dusart, 1850, in-12 de 15 pag. III. *Notice sur la vie et les écrits de F. Titelmans*. Liége, Carmanne, 1853, in-8. IV. Extrait d'un ouvrage inédit, intitulé : *Vingt ans d'histoire contemporaine*. Impr. dans la « Revue catholique » de Louvain. C'est, selon toute probabilité, un fragment du n° VI. V. *Le Socialisme depuis l'Antiquité jusqu'à la Constitution française du 14 janvier* 1852. Louvain, Vanlinthout et Ce, 1852, 2 vol. in-8. VI. *La Belgique sous le règne de Léopold Ier*. Etudes d'histoire contemporaine. Tome Ier. Liége, Lardinois, 1855, gr. in-12. L'ouvrage aura 4 volumes.

(1) Ul. Capitaine, Recherches histor. et bibliogr. sur les journaux et les écrits périodiques liégeois. Liége, 1850, in-12, p. 216.

— Un arrêté royal du 14 janvier nomme chevalier de l'ordre de Léopold, pour ses bons services et la manière distinguée dont il s'acquitte de ses fonctions, M. Vautier (Edme-Ch.-Jos.), profess. de géométrie descript. à l'Ecole Militaire.

(*Moniteur de l'Enseignement*, de Louvain, 10 février 1855.)

— Par arrêté royal du 26 novembre sont autorisés, savoir : M. Kindt, inspecteur du comité consultatif pour les affaires commerciales au ministère de l'intérieur, professeur à l'athénée de Bruxelles, à porter la décoration de chevalier de l'ordre royal du mérite civil, qui lui a été accordée par S. M. le roi de Bavière; — MM. Théod. Juste, chef de bureau au ministère de l'intérieur, et Louis Van Houtte, directeur de l'institut royal d'horticulture de Gand, à porter la croix de chevalier de l'ordre du Christ (de Portugal). (*Id.*)

Est-ce comme chef de bureau du ministère de l'intérieur ou comme écrivain que M. Th. Juste a été décoré ? Il existe une brochure terriblement accablante pour sa réputation littéraire, intitulée : « M. Th. Juste, chevalier de l'ordre de Léopold ». Bruxelles, J. Rozez, 1852, in-8. Dans cet écrit, qu'on a attribué à M. Charles Potvin, M. Th. Juste est accusé de fréquents délits de maraude.

Bibliothèque Impériale de Paris. La Bibliothèque impériale de Paris vient de s'enrichir d'une collection dont la valeur consiste surtout dans le souvenir historique qui y est attaché. Les livres dont nous voulons parler proviennent de la prise de Bomarsund : c'est un *Office des Saints*, grossièrement imprimé et relié, en 12 volumes in-folio ; comme on voit, il y a un volume pour chaque mois de l'année. La collection ne porte pas de titre, mais il y a en tête une permission d'imprimer qui est un morceau assez curieux et dont nous donnons la traduction, faite par M. Manier, de la Bibliothèque impériale.

« Au nom de la Sainte Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, avec la permission du très pieux prince notre grand souverain Alexandre Paulowicz, empereur de toutes les Russies, de son épouse, la très pieuse princesse impératrice Elisabeth-Alexiewna, de sa mère, la très pieuse impératrice Marie Feodorowna, du très pieux tsarewitz et grand-duc Constantin Paulowicz et son épouse, la très pieuse princesse et grande-duchesse Anna-Feodorowicz, des très orthodoxes princes et grands-ducs Nicolas Paulowicz et Michel Paulowicz, de très orthodoxe princesse et grande-duchesse Marie Paulowicz et son époux, de la très orthodoxe Catherine Paulowicz et son époux, de la très orthodoxe Anne Paulowicz, et avec la permission du saint-synode dirigeant et de S. G. Sérapion, métropolitain de Kiew, archimandrite du couvent des Catacombes, sera imprimé le livre de l'*Office des Saints* pour les mois de janvier, février, mars, etc.

» Au couvent des Catacombes, en l'année de la création du monde 7319, de la naissance du Verbe incarné 1811, l'indiction 14e au mois de juillet ».

(*Journ. des Débats*, 12 fév.)

— Le premier volume des catalogues de la Bibliothèque Impériale (département des imprimés) vient de paraître. Il contient les matières relatives à l'histoire de France, depuis l'origine de la monarchie jusqu'à la fin du règne de Louis XIII. Ce magnifique volume, imprimé sur deux colonnes, fait le plus grand honneur aux presses de MM. Didot. Le ministre de l'instruction publique et des cultes l'a présenté, le 15 février, à l'Empereur. En tête de ce volume se trouvent deux rapports.

Manuscrits. — On a mis en vente, ces jours derniers, à la salle Sylvestre, une importante collection de lettres autographes, qui se composait de plus d'un millier de pièces.

Ce qu'il y avait de plus intéressant dans cette collection, c'était un sonnet inédit du Tasse, pièce tout à fait précieuse, valeur de 500 fr. Il y avait aussi un recueil de chansons satyriques de Bussy-Rabutin.

Le lot principal consistait en sept manuscrits de saint Vincent de Paul,

six plans de discours et une lettre écrite au sujet de sa captivité en Afrique. Ces pièces, assez bien conservées, sont fort curieuses.

Les sermons sont des sermons de charité, et il y en a deux qui se rapportent à la prédication de l'Œuvre des Enfants-Trouvés.

L'un des quatre autres sermons, dont le plan est très détaillé, a *la Grâce* pour sujet.

— Une collection de chartes relatives à l'histoire de l'ancien Orléanais est en vente à Liége.

Ces chartes proviennent de la Chambre des comptes du duché d'Orléans, et elles ont été dispersées, comme beaucoup d'autres dépôts précieux, par le vent de la révolution.

En 1841, le préfet du Loiret soumit au conseil général le catalogue de la collection mise en vente en Belgique. Le conseil, appréciant l'importance des pièces qui intéressaient l'ancien Orléanais, autorisa le préfet à entrer en arrangement avec les détenteurs. Le prix demandé parut tellement exagéré, que le préfet dut renoncer à cette acquisition.

Depuis, treize années se sont écoulées et ont singulièrement modifié les prétentions des possesseurs. Ces derniers ont reconnu qu'une collection aussi considérable ne pouvait être vendue qu'au département du Loiret, et que le prix fixé dans la demande primitive était évidemment exagéré.

Ils consentent maintenant à vendre 4,800 documents pour 8,000 fr., au lieu de 30,400 qu'ils avaient demandés en 1841.

Dans la dernière session du conseil général, le préfet a saisi l'assemblée du dossier de cette affaire, en lui exposant combien il serait à désirer qu'on pût enrichir encore les archives d'Orléans et ouvrir cette mine inexplorée aux hommes adonnés à l'étude du passé.

Le conseil général, considérant que ces pièces présentent un intérêt particulier pour le département du Loiret ; qu'il est à désirer que l'acquisition en soit faite pour enrichir les archives départementales et pour fournir des documents nouveaux et inédits aux hommes voués à l'étude du passé ;

Mais considérant aussi que le prix de 8,000 fr. est encore trop élevé, a invité le préfet à entrer en négociation avec les propriétaires de ces documents et à en offrir un prix en rapport avec leur véritable valeur et compatible avec les ressources du département.

Presse quotidienne française. — Les journaux politiques quotidiens publiés à Paris au nombre de *dix*, se classent ainsi d'après l'ordre de leur tirage (nombres ronds) : *la Presse*, 41,000 ; *le Siècle*, 36,000 ; *le Constitutionnel*, 26,000 ; *le Pays*, 16,000 ; *la Patrie*, 15,000 ; *le Journal des Débats*, 9,000 ; *l'Univers*, 6,000 ; *l'Assemblée nationale*, 5,000 ; *l'Union*, 4,000 ; *la Gazette de France*, 3,000 ; — total, 161,000 exemplaires.

Le tirage de la *Presse* était, au 31 décembre 1853, de 22,782 ; au 31 décembre 1854, il était de 41,037, augmentation 18,225. Ce tirage de 41,000 ex., accompli en 2 heures, de 5 à 7 h., s'exécute au moyen de quatre compositions roulant simultanément sous quatre presses à quatre cylindres, tirant en moyenne chacune de 5,000 à 5,500 ex. La *Presse* fait quatre compositions, quoique ce soit pour elle une augmentation de dépense, par jour, de plus de 300 fr. et par an, de plus de 110,000 fr.

Presse périodique américaine. — On trouve dans la *Gazette littéraire*, publiée à New-York, par Norton, des renseignements curieux sur le *London Journal* :

« Ce journal a atteint la vente extraordinaire de 556,000 exemplaires par numéro, fait sans précédent dans le commerce de la librairie. L'impression d'un seul numéro de ce recueil dure plus d'un mois. Le bénéfice du propriétaire, M. Sliff, limité au chiffre minime de 8 shellings (10 fr.) par mille exemplaires, lui assure cependant un revenu annuel de 12,000 liv. sterl. (300,000 fr.) »

Nouvelles littéraires de la Russie. — Le *Recueil maritime* de Rus-

sie annonce que l'Empereur ayant été instruit des dégâts occasionnés par une bombe qui avait éclaté dans la bibliothèque de la marine à Sébastopol, a daigné accorder à la flotte de la mer Noire une somme de 25,000 roubles argent sur la trésorerie impériale, pour les réparations indispensables à faire à cette bibliothèque.

— L'Académie impériale de Saint-Pétersbourg a fait, dans le mois de janvier dernier, deux pertes dans les personnes de MM. Sjœgren, dont nous parlerons dans le chapitre suivant, et P.-H. Fuss, dont nous avons parlé pag. 40.

— M. Sainte-Marie Brosset, ancien élève du lycée d'Orléans, et l'un des philologues les plus distingués de l'Europe, partit pour la Russie, il y a dix-huit ans, par la protection de M. le baron Sylvestre de Sacy. Notre compatriote reçut un bon accueil à Saint-Pétersbourg et ne tarda pas à devenir membre de l'Académie de cette ville : c'est sur lui qu'on a jeté les yeux pour les fonctions de secrétaire-perpétuel de ce corps savant, restées vacantes par la mort de P.-H. Fuss, arrivée le 22 janvier dernier. Cette nomination est très remarquable dans les circonstances actuelles. La « Littérature française contemporaine » a donné la liste des ouvrages publiés en France par M. Brosset ; il faut y ajouter les suivants, qu'il a fait paraître depuis qu'il réside en Russie : *Catalogue de la bibliothèque d'Etchmiazin*, en français et en russe. St-Pétersbourg, 1840, in-8 ; — *Monographie des monnaies arméniennes*. Ibid., 1840, in-4 avec deux planches ; — *Notice* lue à l'Académie impér. des sciences de St-Pétersbourg, *sur les manuscrits en langue géorgienne* acquis par l'Académie. Impr. dans le recueil de ce corps savant, et réimpr. dans le journal « l'Institut, » de Paris, en décembre 1841 ; — *Rapport sur l'ouvrage intitulé :* Noumissmatitcheskié Facty Grouzinskago Tsarstva, et Revue de numismatique géorgienne. Ibid., 1847, gr. in-8 de 88 pag., avec une planche in-4, lithogr. ; — *Rapports sur un voyage archéologique dans la Géorgie et dans l'Arménie,* exécuté en 1847-48. Ibid., 1849-51, 3 livraisons gr. in-8 de xij-151, 304 et 364 pag., avec un Atlas de 45 planches lithogr. ; — *Histoire de la Géorgie* depuis l'antiquité jusqu'au XIXe siècle, publiée en géorgien par M. Brosset. Ibid., 1849, imp.-4 de 484 pag. ; — *La même Histoire*, traduite du géorgien, par son éditeur. Ibid., 1849, imp.-4 de 694 pag. ; — *Description géographique de la Géorgie*, publiée d'après l'original autographe de Vakhoucht. Géorgien et français. Ibid., 1842, gr. in-4. — Plusieurs Mémoires dans le recueil de l'Académie dont il est membre.

PSEUDONYMES. — *Un pseudonyme téméraire.* — Le gouvernement français vient de provoquer devant les tribunaux belges des poursuites contre une brochure publiée récemment à Bruxelles et intitulée : *De la Conduite de la guerre d'Orient ; Expédition de Crimée ; Mémoire adressé au gouvernement de S. M. l'Empereur Napoléon III, par un officier général.*

Nous n'avons pas besoin d'affirmer que ce mémoire n'a pas été adressé au gouvernement de l'Empereur.

Cet écrit, qui tend à calomnier les chefs de notre armée, à exagérer nos difficultés et nos pertes, à donner confiance à nos ennemis, n'est qu'un pamphlet publié dans un intérêt russe, et mensongèrement attribué à un officier français. (*Moniteur*).

— *Un pseudonyme énigmatique.* — Le dernier numéro du « Bulletin du bibliophile » de M. Techener nous a rappelé la publication d'un petit volume imprimé à Londres, qui fait partie d'une « Bibliothèque bibliophilo-facétieuse », éditée par les frères GÉBÉODÉ. Dans nos recherches sur les pseudonymes, nous en avons trouvé de très singuliers, mais peu du genre de construction de celui-là. Le nom de Gébéodé doit se lire ainsi : G(ustave) B(runet) O(ctave) D(elpierre).

LETTRES BIBLIOGRAPHIQUES.

I.

Monsieur, vous signalez dans votre *France littéraire* une édition du poème de Népomucène Lemercier, *les Quatre Métamorphoses*. Mais il me semble que vous en avez laissé échapper une, que je possède. Cette petite épopée, vraiment antique et païenne, si habilement versifiée, offre malheureusement des tableaux beaucoup trop libres pour qu'on puisse conseiller la lecture du volume en question. (Paris, chez Laloy, an VII, in-8 de 60 pag.) Les *Quatre Métamorphoses* étant, je crois, peu connues et devenues rares, ne serait-ce pas faire chose agréable aux amateurs des vers bien faits, que d'en détacher quelques passages où rien ne blesse la décence? Je prends, presque au hasard, la description d'une fête de Bacchus :

Palès, Faune et Priape, Egipons et Bacchantes,
Nymphes des eaux, des bois, Satyres, Corybantes,
Les flambeaux ou le thyrse, ou la coupe à la main,
De leur foule bruyante inondent le chemin.
Les uns mêlent leurs cris aux chansons phrygiennes,
Et la flûte sonore aux danses lydiennes;
D'autres frappent les airs et les mont reculés
Du son des chalumeaux à leur haleine enflés.
Là, du Céphise au loin s'ébranle le rivage,
Aux longs accents aigus que pousse un cor sauvage,
Et des cercles d'airain sous les coups résonnants,
Le bruit se fait entendre à mille échos tonnants.
Là, folâtre une Nymphe; elle court et lutine
De cent Amours riants une troupe enfantine;
Ils trempent tour à tour leurs flèches dans le vin.
Ici, de pampres verts se couronne un Sylvain.
Plus loin, en se roulant, la Ménade enivrée
Montre de doux appas sous une peau tigrée
Qui revêt son épaule et flotte au gré des vents,
Cachant ses ongles d'or en de longs plis mouvants...
Une Nymphe retient Lysippe qu'elle attire :
Discé, qui, jeune et belle, et portant le carquois,
Suit tour à tour Diane ou Vénus dans les bois.
Son front, coiffé des crins d'un monstre de Némée,
Est ombragé des dents dont sa gueule est armée;
Et leur ivoire affreux, leurs débris menaçants,
Relèvent la douceur de ses yeux ravissants.

Voici comment Lemercier esquisse le portrait de Ganymède :

Enfant cher à Diane, effroi des cerfs timides,
Qu'il presse de ses traits et de son pied rapides;
Souvent, tout hors d'haleine, il court dans les forêts
Qui du mont phrygien ombragent les sommets.
Son réveil matineux y devança l'Aurore,
Et Vesper, dans les bois, le revoit seul encore.

Plus loin, le poète nous montre Vulcain transformé en une bête féroce :

C'est un tigre; il s'apprête à dévorer sa proie.
Cet espoir fait briller, aux rayons de la joie,
L'opale de son œil farouche et flamboyant.
Ses flancs marqués de feux et son dos ondoyant;
De ses ongles aigus la secrète menace,
Son port, mélange affreux de douceur et d'audace,
Ses pas souples et lents, ses bonds impétueux,
Plus prompts que les replis d'un dragon tortueux,
Sa rage tout à coup muette ou mugissante,
Aux rochers du Liban vont porter l'épouvante.

Il me semble qu'on ne fait pas, de nos jours, beaucoup de vers qui valent ceux-là. Je m'estimerais heureux, s'ils avaient du charme et de la nouveauté pour les lecteurs du *Quérard*. ***

II.

Un de nos correspondants, qui se qualifie : « *l'Ami des livres et l'Ennemi des maniaques qui se donnent le titre de Bibliophiles* », nous a adressé une lettre que nous regrettons de ne pouvoir reproduire, vu sa longueur, et dans laquelle il stigmatise tous ces Mascarilles qui ont profité de la mort de Gérard de Nerval pour se *poser*. A les entendre, ils étaient tous amis de ce pauvre fou, qu'ils ont laissé mourir de misère et qui, vivant, ne se doutait pas de sa célébrité. Il cite un témoignage singulier de cette admiration tardive : c'est la publication dans le *Constitutionnel* de la prétendue dernière page de Gérard, donnée comme une primeur empruntée à un journal de province, primeur qui avait déjà figuré dans deux feuilles parisiennes au moins (*l'Illustration* et *l'Estafette*), à l'insu de cet ami du défunt.

« Au reste, ajoute notre correspondant, ce fait est moins curieux que celui que nous offre le dernier numéro du *Bulletin du Bibliophile* (de Techener), daté des mois de novembre et décembre 1854. Ce numéro renferme une lettre *inédite* du père Laire, que le même recueil avait déjà publiée au moins une fois, dans son numéro de janvier 1851. Passe encore si la seconde édition valait mieux que la première; mais c'est le contraire qui a lieu. Cette fois on ne pourra pas dire : « La bonne édition est celle qui a la faute ». Si le manque de matériaux force M. Techener à réimprimer ses anciens numéros, au moins devrait-il les prendre pour copie ; ses abonnés ne perdraient que leur temps et leur argent. Si c'est par inadvertance que cette réimpression a eu lieu, elle prouve que M. Techener ne prend pas la peine de lire ce qu'il imprime. Il pourrait dire comme ce scribe à qui on reprochait les fautes de sa copie : « J'ai copié cette lettre, il est vrai, mais je ne l'ai pas lue ». En tout cas, cela prouve l'inconvénient de ces publications sans critique et sans observations, auxquelles on ne croit pas même devoir ajouter une note.

» Dans le même numéro du *Bulletin du Bibliophile*, il y aurait lieu à bien d'autres observations. Ainsi, page 1056, on nous dit que la Bulle datée du 11 des kalendes de novembre 1463 pourrait bien avoir été imprimée par Gutenberg, *qui faisait usage des mêmes caractères que Fust et Schœffer*. Comment un homme qui se dit bibliophile peut-il écrire de semblables choses en 1855? Jusqu'ici on croyait que c'était, au contraire, Fust et Schœffer qui, après avoir dépouillé Gutenberg, se servaient de ses caractères ; mais nous avons changé tout cela. M. Bernard a bien prouvé, dans ses *Origines de l'Imprimerie*, que la Bulle en question avait été imprimée par Schœffer; mais est-ce qu'un bibliophile est tenu de connaître un livre spécial à ses études, publié depuis trois ans? »

LA NÉCROPOLE LITTÉRAIRE.

JANVIER (Suite et fin). — FÉVRIER (Premier article).

SJŒGREN (Jean-André), académicien extraordinaire de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg, élu en 1829, conseiller de Cour, docteur en philosophie, membre de la Société de l'Histoire et des Antiquités russes de Moscou; de celle des Amateurs de la littérature nationale de Kazan, de la Société économique de Finlande et de celle des Antiquaires du Nord, de Copenhague; chevalier de l'Ordre de Sainte-Anne de la 3e classe. Sjœgren, né en Finlande, en 1794, est mort à Saint-Pétersbourg, le 15 janvier, âgé de soixante-quatre ans. On lui doit de nombreuses et importantes recherches sur l'histoire ancienne de la Russie et sur les divers idiômes qui se parlent dans ce vaste empire. Nous ne connaissons de lui ni aucun écrit en français, ni aucune traduction de ses ouvrages en notre langue.

Sept jours plus tard, l'Académie de Saint-Pétersbourg perdait son secrétaire perpétuel, M. Paul-Henri Fuss. (Voy. p. 40).

GUERIN (Paulin), peintre distingué, mort à Paris, le 19 janvier 1855

Son chef-d'œuvre, la *Malédiction de Caïn*, figure dans la galerie du Luxembourg.

LABRUNIE (Gérard) (1), connu en littérature d'abord sous le nom de *Gérard* (de 1827 à 1842), ensuite sous celui de *Gérard de Nerval*, l'un des esprits les plus fins, les plus charmants et les plus distingués de notre temps; l'écrivain le plus vraiment naïf et l'un des plus franchement originaux de ce siècle, que la camaraderie néanmoins a élevé trop haut, après qu'il a eu fermé l'œil, pour que la postérité n'ait pas beaucoup à en rabattre. Tel biographe a avancé cette prophétie : « Qu'il ne restera plus rien à la fin du » siècle, si ce n'est les romans expurgés de Balzac, deux ou trois volumes » de madame Sand, et les livres de Gérard de Nerval ». Tel autre, a dit que « la postérité placera le nom de cet écrivain entre celui de Sterne et de Xa» vier de Maistre ». *Aspetamo, e vedremo*. Gérard Labrunie est né d'un père, alors officier de l'Empire, le 21 mai 1808, à Paris, dans une des rues qui avoisinent le Palais-Royal; il passa son enfance chez un de ses oncles, qui habitait les riantes campagnes d'Ermenonville. C'est-là, qu'encore enfant, Gérard rencontra une jeune fille, Adrienne, dont le souvenir eut une si fatale influence sur l'existence du futur écrivain, et qui produisit plus tard chez lui de fréquentes hallucinations. Gérard fit ses études au collége Charlemagne. Terminées, on le plaça dans une imprimerie, ce qui est établi par une réponse à M. Aug. Bernard, auteur de l'ouvrage intitulé : *De l'Origine et des débuts de l'Imprimerie en Europe* (Paris, 1853, 2 vol. in-8) qui avait censuré Gérard dans « le National », au sujet de son « Imagier de Harlem » Gérard répondit, dans son feuilleton des « Faux Sauniers » imprimé dans le même journal, qu'en fait d'histoire de l'imprimerie, M. Aug. Bernard, étant correcteur (à l'Imprimerie impér.), avait deux degrés de plus que lui pour être juge compétent du sujet, attendu que lui n'avait pas été plus loin qu'apprenti compositeur. L'amour des lettres conduisit Gérard à renoncer à la typographie, et, vers 1826, il débuta dans la littérature, non comme commerçant, mais comme cultivateur. A l'exemple de beaucoup de ses collègues, Gérard sema des feuilletons pour récolter plus tard des livres. Gérard Labrunie a participé à la rédaction des journaux, recueils et revues que nous allons énumérer, et ses principaux articles ont constitué, avec le temps, des volumes, ou parties d'ouvrages: le Vert-Vert, le Figaro, le Corsaire, le Mercure, sous la direction du bibliophile Jacob [Paul Lacroix] (1828), la Sylphide, le Cabinet de lecture, la Revue de Paris, la Presse, où, outre la critique dramatique, il a fourni quelques autres feuilletons qui ne paraissent pas avoir été reproduits, tels que *les deux Rendez-Vous*, proverbe; la France littéraire, de Ch. Malo; le Garde national, la Charte de 1830 et le Messager, pour lesquels deux derniers journaux il fit les articles de théâtre (le Messager renferme de lui, en outre, *le Fort de Bitche*); le Commerce, le Constitutionnel, l'Artiste, depuis la direction de M. Ars. Houssaye; les Prismes, des Français peints par eux-mêmes, pour lesquels il a écrit *les Banquets d'anciens écoliers;* la Revue comique, le « Journal » de M. Alph. Karr (1848-49), la nouvelle Revue de Paris, etc., etc., etc. L'esprit maladif de Gérard l'a porté à entreprendre plus d'une course lointaine, aussi, un de ses biographes l'a-t-il surnommé « le sublime et poétique Juif errant de la littérature contemporaine ». De toutes ses courses vagabondes, il nous reste quelques bons fragments. — Ce charmant écrivain a été trouvé le 26 janvier, pendu rue de la Lanterne, à Paris. Cette triste fin était-elle la suite d'une nouvelle hallucination ou de la misère, ou d'un crime? Cela est resté un mystère. — « Gérard n'était pas de ce monde; il vivait dans des régions idéales; il ne touchait à la terre que pour aimer ses amis, se faire aimer d'eux par les qualités les plus aimables. En dehors de ces relations, il caressait ses chimères, il évoquait les doux et chers fantômes de son imagination; il écrivait sous la dictée de je ne sais

(1) Ainsi que le prouve l'un des premiers ouvrages de cet écrivain (*Napoléon et la France guerrière*), qui porte pour nom d'auteur : GÉRARD L.......

quel ange invisible. Il ne tenait à rien des choses d'ici-bas. Son talent, sa position pouvaient lui assurer un bien-être dont il ne semblait prendre nul souci. Il est mort en plein rêve ». Les obsèques de Gérard Labrunie ont eu lieu le 30 janvier, en l'église métropolitaine de Notre-Dame, et M. Francis Wey, président de la Société des gens de lettres, à laquelle Gérard appartenait, a prononcé sur sa tombe un discours très-touchant, qui a été imprimé dans le « Mousquetaire » du 1er février. La Société des gens de lettres a acquis un terrain à perpétuité sur lequel sera placée une pierre tumulaire portant cette inscription :

A GÉRARD DE NERVAL,
LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES.

Tout a été dit sur Gérard Labrunie, quelques jours après sa mort; seulement, ses apologistes n'ont point rappelé fidèlement ses titres littéraires, et c'est à nous, bibliographe, que cette tâche est dévolue. Nous connaissons de cet écrivain :

I. Poésies.

I. *Souvenirs de nos gloires....*

Cité par M. Eugène de Mirecourt dans sa « Biographie de Gérard de Nerval », 1854, p. 25.

II. *Napoléon et la France guerrière,* élégies nationales; par Gérard L....... Paris, Ladvocat, 1826, in-8 de 32 pag. — Sec. édition (sous le titre de *la France guerrière, élégies nationales,* par Gérard), corr. et augmentée de pièces nouvelles. (Première livraison). Paris, Touquet, 1827, in-8 de 32 pag.

III. *Mort (la) de Talma,* élégie nationale; par Gérard. Paris, Touquet, 1826, in-8 de 4 pag.

IV. *Napoléon et Talma,* élégies nationales nouvelles. (En vers libres). Paris, Touquet, 1826, in-12 de 12 pag.

V. *Élégies nationales et Satires politiques;* par Gérard. Sec. édition (de *la France guerrière,* et première des *Satires politiques*). Paris, impr. de David, 1827, in-8 de 136 pag.

On retrouve dans ce volume la comédie satirique : *Monsieur Dentscourt, ou le Cuisinier d'un grand homme.* (Voy. le no XII).

Il a été fait, dans la même année, un nouveau frontispice pour ce volume, portant : *seconde édition;* mais il n'y en a eu qu'une seule.

VI. *Couronne poétique de Béranger,* recueillie par Gérard. Paris, Chaumerot jeune, 1828, in-32 de 144 pag.

VII. *Peuple (le),* ode. Paris, 1830, in-8.

Opuscule que nous ne connaissons que par la citation qu'en font les auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

VIII. *Poésies allemandes. Klopstock, Gœthe, Schiller, Bürger.* Morceaux choisis et traduits par Gérard. Paris, rue Férou, 28; Méquignon-Havard; Bricon, 1830, in-18.

Réimprimées avec la troisième édition du Faust, de Gœthe, traduit par le même. Voy. le no XIV.

IX. *Choix de Poésies* de *Ronsard, Dubellay, Baïf, Belleau, Dubartas, Chassignet, Desportes, Régnier;* précédé d'une Introduction, par Gérard. Paris, mêmes adresses, 1830, in-18.

Ces deux volumes font partie d'une « Bibliothèque choisie », publiée par M. Laurentie.

X. *Nos Adieux à la Chambre des Députés de l'an* 1830, ou Allez-vous-en, vieux mandataires. (Couplets); par le père Gérard, patriote de 1789, ancien décoré de la prise de la Bastille. Paris, les libr. du Palais-Royal, 1831, in-12 de 24 pag.

XI. *Lénore,* poème de *Burger,* traduit en vers, mis en musique (à quatre parties, avec récitatif et chœurs); par H. Monpou. Paris, Meissonnier, 1835, gr. in-4.

Gérard a fourni des pièces de vers à divers recueils, et nommément au

« Mercure », après 1828 (et quelques traductions de poésies allemandes). En 1830, il composa des *Strophes* de circonstance, et une *Ode* qu'il dédia aux Polonais, que M. Eug. de Mirecourt se souvient d'avoir lue au collége. il lui a été impossible de retrouver ni les unes, ni l'autre.

THÉATRE.

XII. *Monsieur Dentscourt*, ou le Cuisinier d'un grand homme, tableau politique à propos de lentilles; par M. Beuglant, poète, ami politique de Cadet Roussel, auteur de la fameuse complainte sur la mort du droit d'aînesse. Paris, Touquet, 1826, in-32 de 32 pag.

La Complainte sur le droit d'aînesse, publiée dans la même année, avait Félix Bodin pour auteur.

XIII. *Académie (l')*, ou les Membres introuvables, comédie satirique en vers ; par Gérard. Paris, Touquet, 1826, in-8 de 52 pag. — Autre édition. Ibid., 1826, in-8 de 44 pag.

Trois académiciens de l'époque étaient au nombre des personnages.

XIV. *Faust*, tragédie de *Gœthe*, nouvelle traduction complète en prose et en vers; par Gérard. Paris, Dondey-Dupré, 1827, 1835, in-18.

M. Berlioz a emprunté des fragments de cette traduction pour son opéra de la « Damnation de Faust », et il a eu soin de les guillemeter dans son livret.

— Le même, suivi du second Faust. Choix de ballades et de poésies de *Gœthe, Schiller, Burger, Klopstock, Schubert, Kœrner, Uhland,* etc. Paris, Ch. Gosselin, 1840, in-18, form. angl.

Voy. le nº VIII.

Le second *Faust* n'avait pas encore été traduit. M. Gérard n'a pas osé en donner une traduction complète; il a pensé qu'une analyse, accompagnée de trois ou quatre principales scènes, en ferait suffisamment comprendre la marche logique. Dans cette seconde partie, Gœthe est tout à fait sorti des limites de la réalité humaine; il a voulu créer une sorte de vraisemblance fantastique aux yeux mêmes de l'imagination, et pour ainsi dire personnifier et mettre en scène l'immortalité de l'âme.

La traduction de Gérard est d'une rare élégance et d'une fidélité scrupuleuse. Il n'a pas cherché à inventer un sens nouveau aux phrases trop abstraites de l'original; il ne s'est pas soucié, comme certains de ses confrères, de *refaire* Gœthe quand la pensée du célèbre écrivain lui semblait douteuse ou inintelligible. C'est ce louable motif qui l'a engagé à analyser les scènes du second Faust, qu'une traduction littérale eût laissées obscures et qu'une traduction libre eût dénaturées. Gérard, qui avait une connaissance approfondie de la littérature tudesque et qui a fréquenté, dans ses voyages, les meilleurs écrivains de l'Allemagne, n'a pas oublié d'enrichir son ouvrage d'une excellente Introduction critique et d'un Choix des plus célèbres ballades, odes, etc., de Schiller, Bürger, Uhland, Kœrner et Schubert, bouquet de fleurs poétiques qui couronne à merveille ce vieux sombre monument littéraire, le Faust de Gœthe.

La traduction du second Faust par Gérard est bien différente de celle due à M. Henri Blaze, ainsi que le prouve la réclamation suivante, imprimée dans le feuilleton de la « Bibliographie de la France » du 11 juillet 1840:

M. Charles Gosselin, libraire, annonce, dans les journaux, une traduction des DEUX FAUST DE GŒTHE, par M. *Gérard*. Je dois prévenir la librairie que cette traduction n'a de commun que le titre avec celle de M. *Henri Blaze*, que j'annonce depuis longtemps dans ma *Bibliothèque*, et qui va paraître le quinze de ce mois.

Je vais poursuivre, devant les tribunaux, M. Charles Gosselin, pour avoir usurpé le titre des DEUX FAUST, qui est ma propriété, car il n'existe pas dans l'original, et je ne l'ai établi dans cette forme que pour marquer la distinction bien tranchée qui existe entre la traduction de M. Henri Blaze, qui est complète, et les précédentes, lesquelles ne contiennent que l'épisode

de Marguerite. Le procédé de M. Charles Gosselin est d'autant plus blâmable que ce titre ne convient pas à la traduction qu'il annonce, *car cette traduction ne contient que* TROIS SCÈNES *du second Faust, qui en a* TRENTE. Je dois ajouter que M. Gosselin a publié sa traduction dans le format de ma *Bibliothèque*, et presque avec les même dispositions de détail que celles que j'ai adoptées depuis longtemps, dispositions dont l'ensemble forme le cachet de mes publications, et qu'il eût été de bon goût et de bonne délicatesse de ne point chercher à imiter.

Paris, 10 juillet 1840. CHARPENTIER.

XV. *Piquillo*, opéra-comique en 3 actes (en prose); par M. Alex. Dumas (et M. Gérard Labrunie), musique de M. H. Monpou. Représenté sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 31 octobre 1837. Paris, Marchant, 1837, in-8 de 84 pag., à longues lignes, et grand in-8 à deux colonnes.

XVI. *Alchimiste* (*l'*), drame en 5 actes, en vers, par Alexandre Dumas (et MM. Gérard Labrunie et Cordellier Delanoue). Représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 10 avril 1839. Paris, Dumont, 1839, in-8 de 176 pag., à longues lignes; Paris, Marchant, 1839, gr. in-8 de 32 p. à 2 col.

C'est une imitation du « Fashio » de l'Anglais Milman, qui venait d'être traduit par M. Jules Belin pour le « Théâtre européen ».

XVII. *Léo Burckart*, drame en 5 actes et en prose, précédé d'un prologue, par M. Gérard (et M. Alexandre Dumas), accompagné de Mémoires et de Documents inédits sur les sociétés secrètes de l'Allemagne. Paris, Barba, Desessarts, Brockhaus et Avenarius, 1839, in-8 de 340 pag.

« Les deux amis trouvèrent le sujet de ce drame pendant une excursion en Allemagne : il fut fait, joué et oublié comme tant d'autres. « Léo Burckart » ! que la terre te soit légère, ainsi que le fut la recette du théâtre où tu fus représenté (1) ».

Ce drame fut représenté pour la première fois sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 16 avril 1839, sous le titre de « Léo Burckart, ou une Conspiration d'étudiants ».

La pièce imprimée forme VII et 326 pag., sans la table. M. Dumas, croyons-nous, est totalement étranger aux « Mémoires et Documents » qui l'accompagnent.

XVIII. *Monténégrins* (*les*), opéra-comique en 3 actes, paroles de M. E. Alboize et Gérard... Représenté sur le théâtre national de l'Opéra-Comique, le 31 mars 1849. Paris, Michel Levy frères, 1849, in-18, format angl.

« Ce malheureux Gérard de Nerval, était un très-grand partisan du *légumisme*, mais à la façon de Pythagore. En 1850, les bouchers avaient décidé que le cortége du bœuf-gras revêtirait les costumes de l'opéra des *Monténégrins*, dont le poëme était de Gérard. Gérard avait été invité au banquet, et comme il croyait très-fermement à la transmigration des âmes, il avait, au moment de prononcer son discours, bravement planté son drapeau pythagoricien sur la table; au risque de compromettre sa popularité devant cet auditoire prévenu, il s'était efforcé de faire comprendre aux convives un peu ébahis que, tous les animaux étant nécessairement habités par des âmes humaines, la mort violente du bœuf, héros et victime de la journée, équivalait pour lui à l'assassinat de quelque boucher antique; puis il avait saisi cette occasion pour exprimer le vœu qu'on renonçât dorénavant à abattre les pauvres animaux, et qu'on remplaçât à l'avenir le bœuf gras par le haricot gras. Cette proposition avait été parfaitement accueillie, tant la boucherie parisienne est accessible à tous les sentiments généreux; cependant Gérard avait fini par croire qu'il y avait eu quelque confusion dans l'esprit de ses hôtes. Voyant l'année suivante que la cérémonie du bœuf gras s'accomplissait selon le rite accoutumé, les bouchers, disait-il, auront cru que je leur proposais d'engraisser des haricots de mouton (2) ».

(1) Plutarque drôlatique, de F. Lhéritier (de l'Ain).
(2) Edm. Texier, Chron. hebdom. du « Siècle », du 18 février 1855.

XIX. *Chariot d'enfant* (*le*), drame en vers en 5 actes et 7 tableaux. Traduction du drame indien du roi Soudraka, par MM. Méry et Gérard de Nerval. Représenté sur le théâtre national de l'Odéon, le 13 mai 1850, in-18, format anglais.

XX. *Imagier de Harlem* (*l'*), ou la Découverte de l'Imprimerie, drame légende à grand spectacle, en 5 actes et 10 tableaux, en prose et en vers, de MM. Méry, Gérard de Nerval et Bernard Lopez,.... Représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 27 décembre 1851. Paris, boulevart Saint-Martin, 12, 1852, in-18, format anglais, et Paris, même adresse, 1852, in-16.

Pauvre pièce sous le rapport du sujet : elle est contraire aux idées reçues sur la découverte de l'Imprimerie, et, comme poètes, les auteurs se sont permis trop de licences d'anachronismes.

Gérard avait composé quelques autres pièces. M. Eug. de Mirecourt parle 1o d'une charmante petite comédie en 3 actes et en vers, *Tartuffe chez Molière*, qui, dit-il, a été jouée, mais qui ne paraît pas avoir été imprimée; 2o d'une autre comédie en vers, fort originale, *le Prince des sots*, que le comité de lecture de l'Odéon avait reçu avec acclamations, mais que Harel, alors administrateur de ce théâtre, jeta au fond d'un carton; 3o enfin, en société avec M. Alexandre Dumas, un opéra-comique intitulé *la Reine de Saba*, dans lequel il y avait un rôle superbe pour la malheureuse passion de Gérard, son Adrienne, sa diva. Meyerbeer devait en faire la musique. L'illustre compositeur s'étant brouillé avec M. A. Dumas, Gérard reprit son manuscrit des mains de celui-ci. Il en fit par la suite un de ses plus jolis contes, pour ne rien perdre de son travail.

III. Contes et Nouvelles.

XXI. *Main de gloire* (*la*). Conte. — Impr. dans le « Cabinet de lecture », en 1830.

Conte comique du plus désopilant effet.

XXII. *Amours de Vienne* (*les*). Nouvelle. — Imprimé dans l'ancienne « Revue de Paris », en 1840, et réimprimé en tête du *Voyage en Orient*, édition de Charpentier, tom. I, pp. 29 et suivante.

De 1839 à 1840, Gérard était en Autriche. Les médecins lui avaient dit : « Tâchez d'aimer le plus de femmes possibles : il n'y a que ce moyen de » vous guérir ». Gérard obéissait, uniquement par déférence aux prescriptions de la Faculté. *Eug. de Mirecourt.*

XXIII. *Nuits du Ramazan* (*les*). Paris, de l'imp. de Prost, 1850, in-fol, de 12 pag. à 4 colonnes.

Quatorze feuilletons publiés par le journal « le National », en 1849.

XXIV. *Faux sauniers* (*les*). Histoire de l'abbé de Bucquoy. Paris, de l'impr. de Prost, 1851, in-4 de 48 pag.

Feuilletons du « National ».

XXV. *Illuminés* (*les*), récits et portraits. Angers, Cosnier et Lachèze; et Paris, Victor Lecou, 1852, in-12 format angl.

Le faux titre de ce volume porte : *les Illuminés*, ou *les Précurseurs du Socialisme*.

On trouve dans le volume : Le roi de Bicêtre (Raoul Spifame), (impr. d'abord dans « la Presse »),—l'Histoire de l'abbé de Bucquoy,—les Confidences de Nicolas (Restif de la Bretonne), — Jacques Cazotte, — Cagliostro, — Quintus Aucler.

XXVI. *Contes et Facéties*. Paris, Giraud et Dagneau, 1852, in-18.

Volume faisant partie d'une « Bibliothèque elzévirienne ».

XXVII. *Petits châteaux de Bohême*. Prose et poésie. Paris, Eugène Didier, 1853, in-18 de 96 pag.

C'est un coquet petit volume de fantaisie, prose et vers, qui respire un frais parfum de poésie, et qui brille par les qualités de style familières à l'auteur.

XXVIII. *Reine de Saba* (*la*), légende du compagnonnage racontée à Constantinople.

Impr. en feuilletons dans le journal « le Pays », à partir du 27 août 1853.

XXIX. *Sylvie*, nouvelle. — Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », en 1853.

Souvenirs de jeunesse de l'auteur, et dans lesquels on trouve de précieux détails biographiques. « On y trouve quelque chose de la mélancolie douce et mystérieuse des Mémoires de Gœthe ».

Cette nouvelle a été réimprimée l'année suivante dans *les Filles du feu*, de l'auteur, et réimprimée séparément dans les Romans-Mignature. Paris, Martinon, 1855, in-32 avec figures.

XXX. *Filles du feu* (*les*). Nouvelles. Paris, Giraud, 1854, gros in-18 de 360 pag.

Sept nouvelles, « sept perles dans un même écrin », dit M. Eug. de Mirecourt. Ces nouvelles, qui avaient déjà été imprimées, sont intitulées : Sylvie, — Angélique, — Jemmy, — Octavie, — Isis, — Emilie, — Corilla.

XXXI. *Aurélia, ou le Rêve et la Vie.*— Impr. dans la « Revue de Paris », 1er janvier et 15 février 1855.

« Cette étude psychologique de ses propres sensations, entreprise par ce charmant esprit et poursuivie jusqu'à son dernier jour, emprunte à la fin mystérieuse de l'auteur un surcroît d'intérêt douloureux et sinistre qui rend plus vives et plus pénétrantes ces pages éloquentes, dont les dernières furent trouvées sur Gérard après sa mort ».

IV. Critique.

XXXII. *Monde dramatique* (*le*). Revue des spectacles anciens et modernes. (Fondée et rédigée, en chef, par Gérard Labrunie.) Paris, rue des Filles-du-Calvaire-St-Thomas; Camuseaux, 1835-41, 7 ann. formant 10 vol. gr. in-8 avec gravures.

XXXIII. *Littérature allemande.*— Les poésies de Henri Heine.—Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 15 juillet et 15 septembre 1848.

V. Voyages.

XXXIV. *Excursions sur les bords du Rhin;* par Alex. Dumas (et Gérard Labrunie). Paris, Dumont, 1841-42, 3 vol. in-8.

XXXV. *Voyage en Belgique.* — Imprimé en feuilletons dans le journal « la Presse », en 1844, et réimprimé dans le volume intitulé : *Lorely*.

XXXVI. *Voyage en Grèce.* — Imprimé dans « l'Artiste », en 1844.

XXXVII. *Scènes de la Vie orientale.* Tome Ier. Les Femmes du Caire. Paris, Sartorius, 1848, 1 vol. — Tome II. Les Femmes du Liban. Paris, Souverain, 1850, 1 vol. En tout 2 vol. in-8.

Cet ouvrage a d'abord paru dans la « Revue des Deux-Mondes », du 1er mai 1846, au 15 octobre 1847, et voici dans quel ordre de chapitres il y a été inséré : *Scènes de la Vie orientale*. I. Les Femmes du Caire, 1er mai 1846. — II. Les Esclaves, 1er juillet 1846. — III. Le Harem, 15 septembre 1846. — IV. Le Cange du Nil, 15 décembre 1846. — V. La Santa Barbara, 15 février 1847. — VI. Les Maronites, un prince du Liban, 15 mai 1847. — VII. Les Druses, le kalife Hakem, 15 août 1847. — VIII. L'Anti-Liban, 15 octobre 1847.

— Le même ouvrage, sous ce titre : *Voyage en Orient*. 3e édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, Charpentier, 1851, 2 vol. in-12, format angl.

On a réimprimé *les Amours de Vienne* en tête de cette édition.

« Le *Voyage en Orient* est un des plus beaux livres de littérature moderne ».

« Une vérité de récit sans exagération, sans emphase; une peinture à la fois naïve, colorée, saisissante; un charme de détails nouveau; une poésie douce et soutenue; de gracieuses descriptions, mesurées avec l'économie la plus sage; toute une histoire, en un mot, dite avec candeur, à l'ombre des

palmiers, au rayonnement de ce magnifique soleil qui dore le berceau du monde : voilà l'œuvre de Gérard de Nerval (1) ».

Les *Amours de Vienne* renferment, a-t-on dit, des pages impérissables.

XXXVIII. *Lorely*, souvenirs du Rhin. Paris, Giraud et Dagneau, 1852, in-18, format anglais.

On trouve dans ce volume : Lorely ou Loreley, la Fée du Rhin ; — A Jules Janin ; — Sensations d'un voyageur enthousiaste (impr. d'abord dans « l'Artiste ») ; — Souvenir de Thuringe ; — Scènes de la vie flamande ; — Léo Burckart ; — Rhin et Flandres ; — Collection de la Bibliothèque de fantaisie.

XXXIX. *Promenades et Souvenirs*. — Imprimés dans « l'Illustration » à la fin de décembre 1854, au commencement de janvier 1855 (nos 618 et 619) et le 3 février 1855 (no 623).

Il paraît que le troisième article, présenté comme la dernière page de Gérard de Nerval a été reproduit presqu'aussitôt par un journal de province, et que « le Constitutionnel » l'a reproduit ensuite, d'après ce journal, comme un primeur. D'après l'Illustration, l'Estafette avait déjà réimprimé cet article, avant le journal de province.

BIOGRAPHES DE GÉRARD DE NERVAL.

Janin (Jules). Feuilleton spécial du Journal des Débats, du 1er mars 1841. — Dans la Semaine dramatique, du même journal, du 5 février 1855.

Mirecourt (Eug. de). Les Contemporains, etc. Xe livr. Gérard de Nerval. Paris, 1854, in-18 de 96 pag., avec portr. et fac-simile.

Gautier (Théoph.). Gérard de Nerval. — Feuilleton de « la Presse », no du 30 janvier 1855.

Jourdan (Louis). Court article, dans « le Siècle », du 31 janvier.

Texier (Edm.). Dans la Chronique hebdomadaire du « Siècle », du 4 févr.

Houssaye (Ars.). Gérard de Nerval. Dans « l'Artiste », no du 4 février.

Lecomte (Jules). Feuilleton de « l'Indépendance Belge ».

Méry. Une pièce de vers en l'honneur de Gérard de Nerval, imprimée dans « l'Artiste », no du 11 févr.

Karr (Alph.). Courte notice, dans les Bourdonnements du « Siècle », du 11 février.

Grimont (Ferd.). Gérard de Nerval. Dans « la Propriété littéraire et artistique » 15 févr., p. 111-13.

PORTALIS (le baron Auguste), né en 1801, était procureur du Roi en 1823. En butte aux tracasseries de la Restauration, parce qu'il avait soutenu la candidature électorale de Lafayette, il donna sa démission. M. Portalis, son oncle, ministre de la justice en 1828, le nomma juge au tribunal de première instance de la Seine. En 1830, Dupont (de l'Eure) le fit vice-président. De 1838 à 1846, il a été conseiller à la Cour royale. Depuis 1831 jusqu'en 1834, M. Portalis siégea à la Chambre comme député du Var. Il proposa et fit adopter l'abolition de l'anniversaire du 21 janvier. M. Portalis échoua aux élections de 1834 ; les électeurs de Meaux (Seine et Marne) le renvoyèrent à la Chambre en 1837. M. Portalis vota pendant toute la durée de son mandat avec une généreuse indépendance, et entre autres questions, repoussa l'adresse amendée : c'était assez pour mériter les hostilités du pouvoir. Aussi, la corruption et les intrigues venant en aide au ministère, il succomba dans le combat électoral de 1842 : son concurrent, le pâle et complaisant M. Lebobe, l'emporta sur lui de quelques voix. Lors de la dernière révolution, M. Portalis fut nommé, le 25 février, procureur général de la République, par ses amis du « National », puis élu, de nouveau, par le département de Seine-et-Marne, membre de l'Assemblée constituante, dont il devint vice-président. Chargé, comme procureur-général, de l'instruction judiciaire sur les événements du 15 mai, il sut déployer, à ce sujet, une

(1) Eug. de Mirecourt. Biographie de Gérard de Nerval, 1854, in-18, p. 78.

énergie et une activité qui lui concilièrent les sympathies de tous les partisans de la République modérée. Aussi ne l'a-t-on pas vu sans regret donner sa démission à la suite du vote de l'Assemblée et de l'attitude particulière du ministre de la justice dans l'affaire de M. Louis Blanc. On se souvient que M. Portalis fut en novembre 1848, le rapporteur d'une de ces pétitions extravagantes qui caractérisent l'époque, laquelle demandait qu'on frappat un impôt sur le célibat. Le rapporteur se montra favorable à cette demande. Selon la doctrine de l'honorable représentant, le célibat est classé au nombre des objets de luxe, et la propriété de soi-même doit être considérée comme un vol fait à la Société. La proposition fut accueillie avec surprise et avec gaîté ; on la trouva plaisante, on en rit, et l'incident n'eut pas de suite. M. le baron Auguste Portalis est mort à Plombières (Côte-d'Or), le 28 janvier. Nous connaissons de lui :

I. *A MM. les électeurs* de l'arrondissement de Toulon (extra-muros), Auguste Portalis, député. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1831, in-8 de 12 p.

C'est un compte-rendu de la session de 1831.

II. *Conversion de la rente.* Opinion... Paris, de l'impr. de Duverger, 1838, in-8 de 8 pag.

III. *Illégalité et iniquité du mode de recensement général* ordonné par le ministère des finances. Dijon, de l'impr. de Douillier, 1841, in-12 de 24 p.

IV. *Essai sur la vie et l'administration du duc de Gaëte*, ministre des finances sous l'Empire. Paris, de l'impr. de Duverger, 1842, in-8 de 116 pag., avec un portr.

V. *Liberté de conscience* (la) et le statut religieux. Paris, Thorel, 1847, in-8 de 576 pag.

BARRAN (l'abbé Jean), directeur et professeur de théologie au séminaire des Missions étrangères, à Paris, mort à la fin de janvier, des suites d'une longue maladie. Il est l'auteur d'un ouvrage important, intitulé :

Exposition raisonnée des dogmes de la morale du Christianisme, dans les entretiens d'un professeur de théologie avec un docteur en droit. Le Mans, Richelet, et Paris, Poussielgue-Rusand, 1843, 3 vol. in-8. — Nouv. édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, Poussielgue-Rusand, et Lyon, Pélagaud, 1845, 3 vol. in-8.

La nouv. édition porte pour titre : *Explication raisonnée des dogmes et de la raison du Christianisme.....*

CARETTE (Antoine-Michel), officier supérieur du génie en retraite, ancien élève de l'École polytechnique, mort à Paris, à la fin de janvier, dans sa quatre-vingt-troisième année. On lui doit les deux ouvrages suivants :

I. *Géométrie du compas*, traduite de l'italien de Laurent Mascheroni. Paris, Duprat, 1798. — Seconde édition. Paris, Bachelier, 1828, in-8, avec 14 planches.

Il est vraisemblable que, sans y mettre son nom, Carette a traduit aussi un second ouvrage de Mascheroni, publié au commencement de ce siècle : *Problèmes pour les arpenteurs, avec différentes solutions.* Paris, Courcier, an XI (1803), in-8 de 117 p., avec 4 planches.

II. *Notice biographique sur Laurent Mascheroni*, géomètre italien, mort à Paris, le 14 juillet 1800. Paris, Bachelier, 1828, in-8 de 16 p.

GRAVERAN (Joseph-Marie), né à Crozon (Finistère), le 16 mars 1793, élève du petit séminaire de Quimper en 1808, ordonné prêtre en 1819, professeur de dogme, chanoine honoraire et curé de Brest (1826), plus tard évêque de Quimper, membre de l'Assemblée nationale ; mort à Quimper, le jeudi 1er février. Il a été remplacé dans son siége par M. l'abbé Sergent, vicaire général du diocèse de Nevers. M. Graveran a été le réviseur des *Vies des saints de la Bretagne armoricaine*, par le F. Albert-le-Grand [de Kerigouel], de Morlaix, édition publiée avec des notes et observations historiques et critiques, par M. D. L. Miorcec de Kerdanet. Brest, Anner, 1838, in-4. — On trouve une Notice sur cet évêque dans la « Biographie du clergé

contemporain », par un Solitaire [l'abbé Jules Barbier, d'Orléans], 1842, in-18, t. IV.

CARMANNE (Victor), connu au théâtre et dans la littérature sous le nom de *Carman*, première basse du théâtre d'Amiens, naquit à Liége, le 27 août 1826. Il fut d'abord employé dans les bureaux de la fondrie de canons de Liége, mais bientôt il quitta cet établissement pour embrasser la carrière dramatique. Après avoir joué comme amateur sur différents théâtres de la Belgique, il fut engagé, en qualité de première basse, successivement à Douai, à Nancy et à Amiens. Carman s'est tué à Mons, le 1er février 1855, dans les bras de sa belle-sœur, première chanteuse du théâtre de la Monnaie, et l'une des plus jolies femmes de Bruxelles. Voici, d'après un journal belge, les détails de ce double suicide : « Un drame épouvantable s'est accompli hier dans un hôtel de Mons. M. V. Carman, artiste attaché au théâtre d'Amiens, était venu lundi dernier voir sa belle-sœur. Il devait s'en retourner mardi, mais il retarda son départ. Hier, dans la matinée, Mme Carman a renvoyé sa femme de chambre en lui recommandant de ne monter que lorsqu'on l'appellerait, et en lui disant qu'elle ferait demander son dîner lorsqu'elle en aurait besoin. A 6 heures 1|2 du soir, Mme Carman n'avait encore appelé personne ; la maîtresse de l'hôtel, inquiète de ce long silence, se rendit à la chambre occupée par sa pensionnaire. Après divers appels restés sans réponse, on fit sauter la serrure. La chambre avait son aspect habituel; seulement les rideaux du lit étaient hermétiquement fermés. On les écarta, et un spectacle affreux s'offrit à la vue des assistants. Mme Carman et son beau-frère gissaient inanimés et baignés dans leur sang ; chacun d'eux tenait encore d'une main roidie le pistolet qui avait servi à l'accomplissement du suicide ».

« Les malheureux jeunes gens étaient entrelacés, et avaient dû se tuer l'un l'autre, à un signal donné. La mort a été instantanée, comme le prouve la position des corps. Mme Carman était vêtue d'un peignoir en mousseline, son beau-frère était en grande toilette ».

Mme Carman était âgée de 22 ans, et appartenait à une famille de Toulouse.

Victor Carmanne a publié :

1o *Brutus*, monologue en vers, dédié à M. le comte Arthur de Lannoy. Liége, Carman, 1849, in-8 de 15 pag.

Ce monologue, début littéraire de l'auteur, fut donné sur le théâtre du Gymnase de Liége, le 13 mai 1849.

2o *Les deux Souffleurs*, critique en un acte et en vers. Liége, Carman, 1849, in-8 de 26 pag.

Carmanne a encore écrit différentes autres poésies françaises et wallonnes, qui ont été publiées. U. C.

DUFOUR (Martin-Joseph), rédacteur en chef du *Journal de Toulouse*, mort le 2 février, à l'âge de cinquante-sept ans.

SAPIA (le comte de), ancien fonctionnaire de la Restauration, né le 1er juin 1787 à San-Remo (royaume de Sardaigne). Au moment où éclata la révolution de 1830, M. de Sapia remplissait les fonctions de secrétaire général à la préfecture de l'Ariége, fonctions dans lesquelles il a laissé les plus honorables souvenirs. L'émeute ayant triomphé, il donna sa démission et renonça aux fonctions publiques pour demeurer fidèle à ses convictions. Quelque temps après, il entra à la *Gazette de France*, où il est resté jusqu'en 1853, c'est-à-dire pendant vingt-trois ans, en qualité d'administrateur. Si l'on devait en croire les apparences, le comte de Sapia aurait été aussi l'imprimeur de la Gazette et des ouvrages de M. de Genoude; mais il y a tout lieu de croire que M. de Sapia, comme imprimeur, n'était que le prête-nom du propriétaire et rédacteur en chef de la Gazette de France. Ce qui donne du poids à notre conjecture, c'est que nous trouvons un livre intitulé : « le Précepteur chrétien, ou Œuvres choisies de saint Clément d'Alexandrie, traduc-

tion publiée par M. de Genoude », 1846, in-12, qui porte : De l'imprimerie de Genoude. Quoi qu'il en soit, aux yeux de tout le monde M. de Sapia a été titulaire, et dès lors nous allons énumérer les ouvrages qui sont indiqués comme sortant de ses presses. Tous sont de M. de Genoude : La Sainte-Bible, en latin et en français, 1838-40, 5 vol. gr. in-8 à 2 colon. — Une édition diamant de la Bible, 1841, in-32. — Une autre édition, 1846, in-18. — La Raison du Christianisme, 1834-35, 12 vol. in-8. Sec. édit., 1836, 3 vol. in-4. Troisième édition, 1841, 4 vol. in-8. — La traduction de l'Imitation de J. C., 1835, 1840, gr. in-8 avec grav. — Les Pères de l'Église, 1837-43, 9 vol. gr. in-8. — Exposition du dogme catholique, 1840, in-8, 1842, in 12. — Sermons et Conférences, 1841, in-8, trois éditions. — La Vie de Jésus-Christ et des Apôtres, 1836, 2 vol. gr. in-8, avec 44 grav. — Défense du Christianisme par les Pères... 1842, in-12. — La Divinité de J. C. annoncée par les prophètes, 1842, 2 vol. in-12. — Lettres sur l'Angleterre, 1842, in-8. — Œuvres de M. de Genoude, 1844-45, 2 vol. in-8. — Histoire d'une âme, 1844, in-8. — Histoire de France, 1844-47, 16 vol. in-8. — M. de Sapia est mort à Paris, le 5 février, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

HUGO (le comte J.-Abel), fils aîné du lieutenant-général comte Joseph-Léopold-Sigisbert Hugo (mort dans la nuit du 29 au 30 janvier 1828), et frère de notre grand poète, né à Besançon, est mort à Paris, le 7 février. Chose difficile, il était parvenu, par son talent, à se faire un nom à côté de celui de l'auteur des *Orientales*. Tous ceux qui l'ont connu n'appréciaient pas seulement en lui l'écrivain distingué, ils estimaient et chérissaient l'homme loyal et bienveillant.

On doit au comte Abel Hugo les ouvrages dont suit l'énumération :

I. (Avec MM. Arm. Malitourne et J. Ader : *Traité du mélodrame; par* MM. A! A! A!. Paris, de l'impr. de Gillé, 1817, in-8 de 88 pag. Facétie.

II. *Vengeance de la Madone*, (*la*), fragment traduit de l'italien. Paris, de l'impr. de Guiraudet, 1822, in-8 de 4 pag.

III. *Heure de la Mort* (*l'*). Paris, de l'impr. de Guiraudet, 1822, in-8 de 8 pages.

IV. *Romances historiques*, traduites de l'espagnol. (En prose). Paris, Pélicier, 1822, in-12.

Abel Hugo en a aussi publié l'original sous ce titre : *Romancero e Historia del rey de España don Rodrigo, postrero de los Todos en lenguage antiguo ;* recopilado por Abel Hugo. Paris, Pélicier, Rodriguez, Baudry, 1822, in-12.

V. *Ode sur la bataille de Denain*, couronnée par la Société d'émulation de Cambrai. — Impr. dans le recueil de cette société pour l'année 1822.

VI. Avec M. Romieu : *Pierre et Thomas Corneille*, à-propos en un acte et en prose. Représenté sur le second Théâtre-Français, le 6 juin 1823, jour anniversaire de la naissance de P. Corneille. Paris, Baudouin frères, 1823, in-8 de 40 pag.

A. Hugo s'est caché sous le pseudonyme de Mornières.

VII. Avec Alph. Vulpian : *les Français en Espagne*, à-propos vaudeville en un acte. Représenté sur le second Théâtre-Français, le 24 août 1823. Paris, Ponthieu, 1823, in-8 de 28 pages.

VIII. *Précis historique des événements* qui ont conduit Joseph Napoléon sur le trône d'Espagne. Paris, de l'impr. de Pochard, 1823, in-8 de 156 p.

Extrait des Mémoires du général Hugo : il n'a été tiré qu'à 60 exempl. qui n'ont pas été mis dans le commerce.

IX. *Histoire de la campagne d'Espagne*, en 1823, ornée de 22 gravures, par Couché fils. Paris, Lefuel, 1824-25, huit livraisons formant 2 vol. in-8.; gr. pap. raisin vélin, avec les fig. avant la lettre ; avec les épreuves sur papier de Chine.

X. *Tombeaux (les) de Saint-Denis*, ou Description historique de cette abbaye célèbre, des monuments qui y sont renfermés et de son riche trésor;

suivie du Récit de la violation des tombeaux en 1793, de détails sur les restaurations de l'église en 1806, et depuis, en 1814; de Notices sur les rois et les grands hommes qui y ont été enterrés, et sur les cérémonies usitées aux obsèques des rois de France, et de la Relation des funérailles de Louis XVIII; par J.-A. Paris, F.-M. Maurice, 1824, in-18.

XI. *Vie anecdotique de Monsieur*, comte d'Artois, aujourd'hui S. M. Charles X, roi de France et de Navarre, depuis sa naissance jusqu'à ce jour. Paris, J.-M. Maurice, 1824, in-18 avec figures. (Anon.).

Réimpr. dans la même année.

XII. *Souvenirs et Mémoires sur Joseph Bonaparte.* — Imprimés dans la « Revue des Deux-Mondes », 1er févr. et 15 avril 1833.

XIII. *Histoire de l'empereur Napoléon*, rédigée d'après les notes et dictées de l'Empereur lui-même, et les écrits de MM. Las Cases, Bertrand, Montholon, Gourgaud, Antomarchi, Lavalette, Rapp, Savary, Meneval, Fain, Bourrienne, Thibaudeau, Réal, Bignon, Fleury de Chaboulon, etc.; les mémoires, rapports, ouvrages militaires des maréchaux Berthier, Soult, Macdonald, Davoust, Gouvion-St-Cyr, Suchet, Grouchy; des généraux Mathieu-Dumas, Jomini, Pelet, Belliard, Reynier, Miot, Chambray, Ségur, Marbot, etc. Ornée de 31 vignettes, par Charlet. Paris, Perrotin, 1833, in-8, texte encadré.

XIV. *France pittoresque*, ou Description pittoresque, topographique et statistique des départements et colonies de la France, offrant, en résumé, pour chaque département et colonie, l'histoire, les antiquités, la topographie, etc., etc. Paris, Delloye, 1833, 3 vol. in-4 à 2 colonnes, avec 720 vign. et 120 cartes.

XV. *France militaire*, histoire des armées françaises de terre et de mer, de 1792 à 1833. Ouvrage rédigé par une Société de militaires et de gens de lettres, d'après les bulletins des armées, le « Moniteur », les documents officiels, les notes, mémoires, rapports et ouvrages militaires de l'empereur Napoléon, des maréchaux, amiraux et généraux en chef Eugène Beauharnais, Bernadotte, Berthier, Brune, etc., des généraux et officiers supérieurs Andréossy, Belliard, Berton, etc., revu et publié par A. Hugo. Paris, Delloye, 1834, 5 vol. gr. in-4 avec des vignettes, des plans et des cartes.

XVI. *France historique et monumentale*, histoire générale de France depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, illustrée et expliquée par les monuments de toutes les époques, édifiés, sculptés, peints, dessinés, coloriés, etc. Paris, Delloye, 1836-43, 5 vol. in-4 à 2 colonn., ornés de 1,200 vignettes, cartes ou planches.

XVII. *Mémoire sur la période de disette qui menace la France.* Paris, 1853, in-8.

XVIII. *Extraits d'un Mémoire* sur les moyens de prévenir les disettes en France. Paris, de l'impr. de Guyot, 1853, in-8 de 35 pag.

Non destiné au commerce.

Ainsi que son frère Victor, Abel Hugo a coopéré au « Conservateur littéraire » aux « Annales de la Littérature et des Arts », et aussi à « la Muse française », recueil poétique fondé par son frère Victor (à partir du 1er juillet 1823 au 15 juin 1824).

Comme éditeur, il a publié les « Tablettes romantiques » (1823) et le « Conteur, recueil de contes de tous les temps et de tous les pays », paraissant mensuellement. (Paris, Charpentier, 1833, in-12). Vice-président de la Société orientale, il a donné des articles à la « Revue de l'Orient », fondée en 1841.

Une collection intéressante pour l'art dramatique avait été annoncée par A. Hugo, en 1821, sous ce titre : *le Génie du Théâtre espagnol*, ou Traductions et Analyses des meilleures pièces de Lopez de Vega, P. Calderon et autres auteurs dramatiques, depuis le milieu du XVIe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe; avec un Précis historique sur l'art dramatique en Espagne, une Notice biographique sur chaque auteur, etc. L'auteur n'a donné aucune suite à ce projet.

ANGENOT (Thomas-Joseph), poète et grammairien belge, né à Verviers, le 30 novembre 1773, ancien soldat de la République et de l'Empire; il a été longtemps instituteur dans sa ville natale. Il était traducteur-juré du tribunal pour plusieurs langues. Angenot fut aussi quelque temps imprimeur, et, en cette qualité, imprima deux petits journaux sans importance, qui paraissaient à Verviers : « l'Avis, journal d'affiches de l'arrondissement de Verviers » (19 août au 31 décembre 1838), et « le Franchimontois, » qui succéda au précédent (1839) (1). Angenot est décédé le 9 février à Rodimont. Nous connaissons de lui :

I. *Amusements poétiques*, ou Recueil de poésies amusantes sur divers sujets. Verviers, Loxay, 1815, in-8.

II. *Berthode à la Cour de Vérone*, ou le Philosophe rustique, poëme en VI chants; traduit de l'italien (en vers français), de Jules-César Croce, surnommé la lyre de Bologne. Première partie (et unique). Verviers, Loxhay, 1816, in-8 de viij et 152 pag.

Traduction supposée, selon toute apparence.

III. *Oraison funèbre de mademoiselle Pellenera*, morte à Quercia, le 5 avril 1804, imitée de l'italien de M. Nessuno. Verviers, Loxhay, 1816, in-8 de 24 pag.

En 1815, lors du passage à Verviers du prince royal de Suède (Bernadote), deux personnes de mauvaise vie, l'héroïne de ce poème, surnommée *Noire Coëne*, et un homme de la même trempe, furent les seuls qui poussèrent des vivats. Le prince, dit-on, leur fit donner à chacun une pièce de 20 fr. C'est pour célébrer ce triomphe et cette générosité que l'auteur a écrit ces vers.

IV. *Voyage de Verviers à Liége*; par Simplinet. Verviers, 1821, in-12.

Une note manuscrite de feu J.-L. Massau, bibliographe estimable, nous apprend que l'opuscule publié par Angenot, et avec son nom, sous le titre de *le Quiproquo, ou le Char-à-bancs, autrement Voyage de Verviers à Liége*. Verviers, Loxhay, 1826, in-18 de 16 pag., n'est qu'une nouvelle édition du précédent.

V. *Grammaire élément. de la langue française*. Verviers, Charles, 1823, in-12.

VI. *Mélange poétique*. Verviers, Loxhay, 1825, in-8 de 118 pag.

VII. *Chansonnier verviétais*, ou Recueil de chansons nouvelles. Sans nom de ville ni d'imprimeur (Verviers, Loxhay), 1826, in-12 de 128 pag.

VIII. *Notes grammaticales*, et Exercices propres à faciliter l'analyse. Verviers, Loxhay, 1827, in-12.

IX. *Conseils d'un père sur le mariage*. Liége, Dessain, 1832, in-36 de 134 p.

Le comte Bec de Lièvre, dans sa « Biographie liégeoise », donne à cet ouvrage le titre de *Conseils d'un célibataire*... Nous ne sommes pas en mesure de vérifier l'exactitude du titre.

X. *Journée du poète chrétien*, sanctifiée par la prière et la méditation. Verviers, Ramacle, 1835, in-12, sur pap. vél., avec un titre gravé.

J. L. M., de V.

BOULEY jeune (Jean-François), vétérinaire à Paris, l'un des plus dignes représentants de la médecine vétérinaire, un des hommes qui l'a le plus honorée et qui a le plus contribué à lui conquérir une place dans l'estime et la considération publique, et, en même temps, un complet homme de bien ; membre de l'Académie imp. de médecine, section de médecine vétérinaire, élu en 1822 ; l'un des fondateurs et principaux rédacteurs du « Recueil de médecine vétérinaire » (1824-55), l'un des fondateurs et des membres les plus zélés de la Société imp. et centrale de médecine vétérinaire, correspondant et associé de plusieurs académies françaises et étrangères ; né le 12 septembre 1787, à Paris, où il est mort le 11 février dernier. Les diverses ob-

(1) Voy. les Recherches de M. Ulysse Capitaine sur les journaux liégeois, 1850, in-12, p. 284.

servations de M. Bouley ont été toutes consignées soit dans des recueils spéciaux, tels que la « Nouvelle Bibliothèque médicale », le « Recueil de médecine vétérinaire » et autres, et dans celui de l'Académie, dont il était l'un des membres les plus distingués. Nous ne connaissons de lui, imprimés à part, que les opuscules suivants :

I. *Observations sur les étranglements internes* et les invaginations dans le cheval. (Ext. de la Nouv. Biblioth. médicale). Paris, 1823, in-8 de 14 pag.

II. *Observations de coliques calculeuses* chez deux chevaux, par Bouley jeune, vétérinaire, avec des remarques particulières... par J. Girard. (Extrait de la Nouv. Biblioth. médicale.) Paris, 1824, in-8 de 16 pag.

III. *Notice nécrologique sur Fr.-Narc. Girard*, professeur à l'École vétérinaire d'Alfort. Paris, de l'imprimerie de Gueffier, 1825, in-8 de 16 pag.

IV. *Observations relatives à un Mémoire de Rigot et Trousseau*, sur quelques altérations qu'éprouvent, après la mort, les vaisseaux sanguins. Paris, in-8 de 19 pag.

V. *Jurisprudence vétérinaire*. Un cheval chez lequel les testicules n'ont acquis que le cinquième environ de leur développement normal, vendu et garanti cheval entier, doit-il être considéré comme tel? (Extrait du « Recueil de médecine vétérinaire, » sept. 1830.) Paris, 1830, in-8 de 16 pag.

VI. *Maladies (des) de la moëlle épinière*, et de ses enveloppes, chez le cheval. (Extrait du « Recueil de médecine vétérinaire ».) Paris, Béchet jeune, 1830, in-8 de 59 pag.

VII. *Oblitération des artères fémorales*, observée sur une jument chez laquelle cette maladie avait déterminé une claudification intermittente très-remarquable. (Extrait du « Recueil de médecine vétérinaire », octobre 1831). In-8 de 13 pag.

VIII. *Mémoire sur les altérations essentielles du sang* dans les principales espèces d'animaux domestiques, par M. Delafond. Rapport fait à l'Académie royale de médecine, par M. Bouley jeune. Paris, de l'imprimerie de Locquin, 1839, in-8 de 28 pag.

IX. *Synovite sesamoidienne rhumatismale*, observée chez le cheval à la suite d'une pleurésie. Paris, de l'imprimerie du même, 1840, in-8 de 24 pag.

X. *Causes générales de la morve* dans nos régiments de cavalerie, et les moyens d'y remédier. Rapport fait à l'Académie royale de médecine, dans sa séance du 17 mars 1840. Paris, de l'impr. du même, 1840, in-8 de 16 p.

Le « Recueil de médecine vétérinaire », nº de février 1855, renferme deux discours prononcés sur la tombe de M. Bouley jeune : l'un de M. Renault, directeur de l'Ecole impér. d'Alfort, l'autre, de M. Reynal, chef de service de clinique à la même École. Le premier donne beaucoup de faits biographiques, très-honorables pour M. Bouley jeune.

DELBARE (François-Thomas), romancier et pamphlétaire, né à Tours, en 1770. Il écrivait de très-médiocres romans, lorsque, sous l'Empire, en 1810, à l'époque de la création de l'Université, on eut la bonté de le nommer professeur à Bourges, puis on l'envoya à Nîmes. Après la Restauration, Delbare oublia la reconnaissance qu'il devait au gouvernement qui avait fait de lui quelque chose, et se signala, de 1815 à 1820, parmi les plus dévoués écrivains légitimistes. Seulement il eut..... la pudeur de ne pas se nommer. Après cette dernière époque, il tomba dans l'obscurité, coopéra, en sous ordre, à « l'Histoire des Croisades » de Michaud, de l'Institut ; fit les tables des matières de la collection de M. Petitot, en 52 volumes (1829), et celles des Mémoires de Saint-Simon. On doit ajouter à ses travaux des articles dans la « Biographie universelle » de Michaud, ainsi que dans la première édition du « Dictionnaire de la conversation ». Chargé en 1841 d'enseigner l'économie politique au comte de Montemolin, il reçut, en le quittant, les remercîments du père de ce prince. Delbare est mort à Paris, vers le 11 février. Nous connaissons de lui les ouvrages suivants :

I. *Fratricide (le)*, ou les Mystères du château de Dusseldorf; trad. de

l'angl. d'Anna-Maria Mackenzie. Paris, Ancelle, an vi, 3 vol. in-18 avec fig.

II. *Zénobie*, ou la nouvelle Cœlina. Paris, Cogez, 1799, 2 vol. in-12, fig.

III. *Amélie de Beaufort*, ou l'Inconstant fixé. Paris, Ancelle, 1799, 3 vol. in-18, avec 3 gr.

IV. *Auguste et Justine*, ou la Veuve artificieuse. Paris, Ancelle, 1801, 2 vol. in-18, fig.

V. *Julie*, ou la Sœur ingrate; par l'auteur d'Amélie de Beaufort, d'Auguste et Justine, etc. Paris, Batillot père, 1801, 2 vol. in-12. (Anon.)

Ce roman est de madame de Villeneuve : il parut sous le titre de *Mesdemoiselles de Mersanges*. La Haye (Paris), 1757, 4 part. in-12.

Pigoreau dit, dans sa « Bibliographie romancière », que ce roman a été reproduit sous le titre de *Julie de Mersan*.

VI. *Bon (le) père*, ou la Fille inconnue. Paris, 1801, 2 vol. in-12.

VII. *Comte (le) d'Artois justifié*, et quelques Vues sur les guerres de la Révolution; par F. T. D. Paris, de l'imp. d'Égron, 1815, in-18, de 15 pag.

VIII. *Épître au Roi* sur la révolte du mois de mars. (En vers); par F. T. D. Paris, de l'impr. d'Égron, 1815, in-8 de 8 pag.

IX. *Relation fidèle et détaillée de la dernière campagne de Bonaparte*, terminée par la bataille du Mont Saint-Jean, dite de Waterloo ou de la Belle-Alliance; par un témoin oculaire. Paris, Dentu, 1815, in-8 de 98 pag. — Quatrième édition, revue, corrigée, augmentée et ornée de 2 plans, dont l'un présente l'ensemble des opérations de la campagne, et l'autre, les dispositions particulières de la bataille de Mont-Saint-Jean, à laquelle on a joint les diverses relations qui ont paru en Angleterre, un grand nombre de pièces contenant des détails anecdotiques aussi curieux que peu connus, avec 2 nouveaux plans de la campagne et une vue panoramique du champ de bataille. Paris, le même, 1816, in-8 de 304 pag.

X. *Crimes (les) de Buonaparte et de ses adhérents*, ou les Ennemis de l'autorité légitime, en conspiration permanente; par F. T. D. Paris, Dentu, 1815, in-8 de 84 pag. — Sec. édit., considérablement augmentée et accompagnée de notes, ainsi que du récit des derniers troubles de Nîmes. Paris, Dentu, 1815, in-8 de 134 pages. — IIIe édit. Paris, le même, 1816, in-8.

La troisième édition présente dans le titre quelques différences avec les deux précédentes.

XI. *Histoire des deux Chambres de Buonaparte*, depuis le 5 juin jusqu'au 7 juillet 1815; contenant le récit de leurs séances, avec des observations sur les mesures proposées et les opinions émises pendant la durée de leur session. Paris, Gide, Égron, 1815. — Sec. édit., augm. du Projet de Constitution de la chambre dite des Représentants, et précédée de la liste des pairs et des députés des Cent Jours; par T. F. D. Paris, les mêmes, 1816, in-8.

XII. *Constitutions (les) révolutionnaires* en opposition avec la volonté générale de la nation. Paris, Lelong, juin 1815, in-8 de 160 pag.

XIII. *Réflexions sur les élections*, adressées à MM. de la chambre des pairs. Paris, de l'impr. de Dentu, s. d. (1816), in-8 de 16 pag.

XIV. *Art (l') oratoire*, poëme didactique en IV chants. Paris, Égron; Ancelle, 1816, in-18 de 72 pag.

On cite de Delbare une *Biographie des pairs nommés par ordonnance du 6 mars*, in-8, qui aurait paru vers la même époque et qui aurait obtenu une seconde édition. Nous avouons ne la pas connaître.

XV. *Observateur royaliste (l')*, ou Annales destinées à l'histoire secrète de la Révolution, depuis son origine jusqu'à ce jour. Paris, Gide fils, 1819, 3 numéros formant un vol. in-8, avec une gravure.

Ce journal avait dû paraître d'abord sous le titre de *Correspondant royaliste*.

XVI. *Histoire des ministres-favoris* anciens et modernes. Paris, Égron, Gide, 1820, in-8. (Anon.)

XVII. *Vie de S. A. R. Monseigneur le duc de Berri*. Paris, Égron, 1820, in-8.

Ce volume a eu une seconde édit. dans la même année.

XVIII. *Lettre à M. le comte Decazes*, ministre de l'intérieur et président du conseil. Paris, de l'imp. d'Égron, 1820, in-8 de 32 pag.

XIX. *Jésus-Christ et ses apôtres*. Paris, L. Janet, 1820, in-18 avec fig.

XX. *Duchesse (la) de Berri* au château de Rosny, dans les premiers jours de novembre 1820. Paris, Mlle Deville, 1820, in-8 de 28 pag.

XXI. *Chambre (la) de* 1820, solidaire de celle de 1815. Paris, Mlle Deville, 1820, in-8 de 80 pag.

XXII. *Eclaircissements (nouv.) sur la conspiration du* 20 *mars* et sur l'Histoire des Cent Jours; tirés des Mémoires d'un secrétaire de Napoléon. Paris, Gide fils, 1820, 2 vol. in-8.

C'est un extrait de l'ouvrage de M. Fleury de Chaboulon.

XXIII. *Histoire de Tancrède*, l'un des chefs de la première croisade. Paris, Louis Janet, 1822, in-12, fig.

XXIV. *Enfants (les) célèbres*. Paris, Gide fils, 1824, in-32 avec figures.

XXV. *Siècle (le) de Louis XIV*, ou Vies des personnages célèbres qui ont illustré ce siècle. Ibid., 1824, in-32 avec fig.

XXVI. *Antiquité (l') mise* à la portée des Enfants. Ibid., 1824, in-32, avec fig.

XXVII. *Animaux (les) sensibles*, intelligents et industrieux. Ibid., 1824, in-32, fig.

XXVIII. *Siècles (les) de la France*, depuis Philippe-Auguste jusqu'à Henri IV. Ibid., 1824, in-32, fig.

XXIX. *Anecdotes morales*. Ibid., 1824, in-32, fig.

XXX. *Histoire de France*, à l'usage de la jeunesse. Ibid., 1825, 1827, 6 vol. in-32 avec fig.

Ces sept derniers petits ouvrages constituent une collection intitulée : *le Petit Bibliothécaire*.

XXXI. *Délivrance (la) de Boémond*, prince d'Antioche, épisode tiré de l'histoire des croisades; suivi du Fabliau de Richard Cœur-de-Lion. Paris, Méquignon-Havard, 1826, in-18 de 72 pag.

XXXII. *Vraie Théorie des participes*, à l'usage des instituteurs de second degré. Paris, l'Auteur, r. de l'Observance, no 10, 1834, in-12 de 72 pag.

Dans l'article de cinq lignes consacré à Delbare par les auteurs de la « Littérature française contemporaine » il n'y a que trois erreurs. D'abord, il ne se nommait pas Delbarre, mais bien Delbare, et, par cette raison, ce n'est pas lui qui a été, avec Julia, dit de Fontenelle, le co-éditeur du « Guide et hygiène des chasseurs », du comte de Langel; et, pour en finir, ces bibliographes ont omis l'ouvrage que nous venons de citer sous le no XXXII.

ERRATA DU PRÉCÉDENT NUMÉRO.

Page 12. En annonçant, sous le no 51, le premier no de 1855 de la *Revue critique de livres nouveaux*, de M. Cherbuliez, nous avons oublié de dire qu'au début de chaque année, son rédacteur donne, comme introduction, un morceau d'histoire littéraire. Celui de cette année est intitulé : *De la critique littéraire en France* (xix pages), qui se distingue par une bonne et impartiale appréciation.

Page 13, ligne 41. Au lieu d'Altemeyer, lisez : *Altmeyer*.
— — 45. Au lieu de Rahlenberg, lisez : *Ralhenbeck*.
— 19, — 30. Au lieu de Fortas, lisez : *Fortsas*.
— 20, — 50. Au lieu de La R., lisez : *de La Roque*.
— 21, — 23. Corrigez Keversberg par *Keverberg*.
— 22, — 42. Au lieu de [le baron E.-C. de Gerlache], lisez: le baron d'*Anethan*.
— 23, — 24. Corrigez 1834 par 1854.
— 38, à la liste des ouvrages de P. Bergeron, ajoutez le suivant : *la Comtesse de Leicester* drame en 5 actes et en vers; représenté sur le Théâtre-du-Parc de Bruxelles, le 19 février 1853. Bruxelles, J. Van Buggenhont, 1853, in-8.

Paris. Imprimerie spéciale et en commun pour les journaux de DUBUISSON et Ce, rue Coq-Héron, 5.

LE QUÉRARD.

ARCHIVES

D'HISTOIRE LITTÉRAIRE, DE BIOGRAPHIE
ET DE BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISES.

ESSAI

D'UN DICTIONNAIRE DES OUVRAGES

ANONYMES ET PSEUDONYMES

DE LA LITTÉRATURE BELGE CONTEMPORAINE.

I.

PSEUDONYMES.

(Deuxième Article.)

B

B*** (le sieur), *pseudon.* [d'ESTERNOD].

Satyres amoureuses et galantes, et l'ambition de certains courtisans nouveaux venus, et gens de fortune. Amsterdam, 1721, in-12. [58]

On ne trouve pas dans cette édition la XVIe satire, dont le sujet est l'apostasie d'un capucin nommé Guénard, qui s'était retiré à Genève. Voyez la « Biographie universelle ».

B*** (le doct.), *aut. déguisé* [Jean BION, prêtre catholique et ensuite ministre anglican, né à Dijon, le 24 juin 1668, mort à Londres, au commencement du XVIIIe siècle].

Essais sur la Providence et sur la possibilité physique de la résurrection; traduits de l'angl. La Haye, Isaac Vaillant, 1719, in-12; — Amsterdam, Élie Ledet, 1731, in-12. [59]

Ce petit ouvrage n'est nullement traduit de l'anglais ; il a été composé en français à Rotterdam par un réfugié français (Jean Bion), homme d'esprit, de réflexion, mis en l'état où il est, quant au style, par un de ses amis (Pr. Marchand), et avec son agrément.

Voy. le « Journal littéraire » de La Haye, année 1731, t. XVII, p. 210, et le « Catalogue des livres de feu de Tune ». Paris, Renouard, 1806, in-8, nº 155.

Ces *Essais* ont été mal à propos attribués à Gilbert Burnet et à Jacques Boyd. A. A. B—R.

B*** (le comte de). Voy. MIRABEAU.

B***, *initialisme* [F. BAILLEUX, docteur en droit, né à Liége, le 23 août 1817].

Avec M. D*** [Joseph Dejardin de Cheratte] : Choix de Chansons et Poésies Wallonnes (pays de Liége), recueillies par MM. [illegible] Liége, Oudart, 1844, in-8. U. C. [60]

B......., *initialisme* [BEAUROCHE, professeur de littérature, à Anvers (1)]. auteur de beaucoup de *poésies fugitives* imprimées dans les premières années de « l'Almanach poétique de la Belgique » (1801 et suiv.)

B......., *initialisme* [F. BAILLEUX, docteur en droit].

Avec M. J. D.... [J. Dehin] : Faves da *Lafontaine*. Lives I, II, III et IV, mettowes es ligeois. Liége, Carmanne, 1851-52, in-8. [61]

Ouvrage non terminé.

Indépendamment de diverses pièces de poésies wallonnes publiées sous le voile de l'anonyme, M. Bailleux est encore l'un des éditeurs du « Théâtre liégeois ». Nouv. édition, augm. d'une pièce inédite, annotée par F. Bailleux, précédée d'une Introduction historique, par Ulysse Capitaine, d'une Lettre aux éditeurs par Jean Stechen, et ornée de trois planches gravées par J. Helbig. Liége, Carmanne, 1854, in-18 de xxv et 241 pag. U. C.

Voy. aussi le nº 61.

BAECKER (Louis de). Voy. BERBAECKER.

BAMBERG (le baron de), *pseudon.* pris par Alex.-L.-Bertrand ROBINEAU dans ses « Masques arrachés », publiés sous celui de Lesueur (Voy. ce nom).

BANNI (UN), *aut. déguisé* [le comte LIBRI-BAGNANO].

Lettre d'— à Sa Majesté le roi de France. Bruxelles, de l'impr. de P. J. Voglet, 23 avril 1825, in-8 de vj et 18 p. [62]

Relative à sa condamnation infamante.

Nous aurons occasion de citer plusieurs fois ce personnage, car il a beaucoup écrit, et toujours sous des pseudonymes.

BANQUIER (UN), *pseudonyme.* — Que nous veut-on avec ce Rotschild Ier, roi des Juifs et dieu de la Finance, et que nous veulent ces vies édifiantes et curieuses de Rotschild Ier, etc. Bruxelles, Sacré, 1846, in-8 de 39 pag. 50 c. [63]

L'un des nombreux écrits publiés à l'occasion du pamphlet intitulé « His-

(1) Peut-être le G. Beauroche de la « France littéraire ».

toire édifiante et curieuse de Rotschild Ier, par Satan [Geo. Mar. Mathieu-Dairnvaell]. Paris, 1846, in-12 (Voy. les « Supercheries littéraires dévoilées », t. IV, p. 295).

BAR (le comte de), *pseudon*. [Ant.-Franc. LE PAIGE, dit DE LA LAGHE, curé de Laerne, en Flandre].

Histoire de l'ordre du Cygne. 1780. [64]

« Un des pseudonymes belges les plus drôles et d'autant plus plaisant qu'il n'entendait pas se déguiser, est l'auteur de l'*Histoire de l'ordre du Cygne*, et qui se qualifiait de *comte de Bar*. *Le comte de Bar* n'était rien autre que l'honnête ecclésiastique qui, aux pages 139-226, dresse sa généalogie et prend, sans façon, les titres suivants : *Antoine-François Le Paige de Bar, comte titulaire de Bar-sur-Seine et du Saint-Empire, pair de Champagne, vicomte de Brogne, avoué de Saint-Gérard*, etc., etc., né à Hérenthals, le 9 novembre 1751. Ce grand prince était, en réalité, A. F. Le Paige, curé de Laerne en Flandre ». *Bullet. du Biblioph. belge*, III, p. 389.

BARNABÉ (le sieur), docteur en théologie, *pseudon*. [l'abbé Jacques BOILEAU, français].

Éclaircissement sur un passage de saint Augustin, cité dans le livre intitulé : la Perpétuité de la foi de l'Église catholique touchant l'Eucharistie, par Ant. Arnault (et Pierre Nicole), à la page clviii. Mons, 1667, in-12 de 70 pag.

B. D. C. T., *initialisme*. — Éméranciane, ou la Succession. Leyde, 1714, in-12 de 298 pag. [66]

Roman ou peut-être satyre.

Bn DE R., *initialisme* (le baron de REIFFENBERG).

Épître à M. Arnault. (Gand), juin 1821, in-8 de 7 pag. [67]

En vers alexandrins. M. A. V. Arnault était alors réfugié en Belgique, où il faisait des articles de journaux, des tragédies, des fables, des doléances et des épigrammes. DE RG.

BEAUNOIR (de), *anagr*. [Alexandre-Louis-Bertrand ROBINEAU (1)].

Vengeur (le), ou Recueil de dissertations historiques, politiques et littéraires pendant les six derniers mois de la première législature française, divisées en 52 numéros. Liége, Latour, 1791, 2 vol. in-8. [68]

Ce journal, opposé à la révolution française, se compose des numéros du journal intitulé : « l'Ami des hommes, journal historique, politique et littéraire », par M. de Beaunoir. Le 27e numéro est intitulé : « Le Vengeur, ou l'Ami des hommes ».

BEAUPREZ, l'un des *pseudon*. sous lesquels le bar. de LISOLA a écrit, au XVIIIe siècle, des pamphlets contre la France. (Voy. le « Bulletin du Bibliophile belge » IV, 213).

BEDM, *pseudon*. [le baron Eug. DU M.... L].

Psaumes (les) qui prophétisent la passion de Notre-Seigneur Jésus et la haine des impies; traduits par —. Bruxelles, Calais, 1850, in-18 de 128 pages. [69]

---

(1) Robineau ayant adopté le nom de Beaunoir pour le sien, nous renvoyons à la « France littéraire », t. I, p. 242-43, pour la liste des ouvrages qui portent ce nom. Presque toutes les pièces de théâtre dont Beaunoir est auteur ont été publiées sous le nom de sa femme.

« Traduction de la moitié de l'œuvre du prophète-roi, c'est-à-dire de 75 psaumes rendus en vers français faciles et coulants, par un gentilhomme bourguignon, qui n'a pas voulu se faire connaître. Pendant un séjour momentané à Bruxelles, il a fait imprimer sous ses yeux ce bon et beau petit volume, fort bien exécuté, chez M. G. Stapleaux, qui a eu tort de ne pas mettre son nom sur le titre, et de s'effacer complétement devant le libraire-éditeur ». (*Bullet. du Biblioph. belge*, VII, p. 416.)

BEKRINOLL (le voyageur), *auteur supposé* [Laurent ANGLIVIEL DE LA BEAUMELLE].

Asiatique (l') tolérant. Traité à l'usage de Zéokinizul, roi des Kofirans, surnommé le Chéri; ouvrage traduit de l'arabe, par M. de ***. Paris, Durand (Amsterdam, M. M. Rey), l'an 24 du traducteur (1748), in-12; Paris, 1755, in-12. [70]

C'est à tort que ce volume a été attribué à Crébillon fils.

L'épître dédicatoire à madame la comtesse de B*** a deux pages; elle est datée de Paris, le 15 décembre 1748, et signée L. B. L. D. A.

L'épître est suivie d'une préface, d'une approbation, d'un privilége, d'une lettre à Zéokinizul et du plan de l'ouvrage. Ces pièces forment 28 pages. L'ouvrage vient ensuite: il est divisé en deux parties et chaque partie en chapitres: il a 145 pages. Le volume est terminé par la *Clef de l'Asiatique tolérant*, et l'errata de 8 pages non paginées.

L'*Asiatique tolérant* a eu certainement deux éditions, car un bibliophile en possède deux exemplaires avec des différences visibles: dans l'un, le caractère de l'impression est plus petit que celui de l'autre; au lieu de xxviij et 145 pages, l'autre édition n'a que xix et 128 pages; et la Clef de 4 pages non paginées.

BELGE (UN), de l'Académie d'A. (d'Arras), de la S. pat. de Bretagne et de celle des Spogliati de Florence [GOSSE, prieur de l'abbaye d'Arouaise en Artois].

Essais posthumes en vers et en prose. Lille, Léonard Danel, s. d. (1791), in-8 de 182 pag. et 2 feuillets. [71]

Rare. Non mentionné par Quérard dans sa « France littéraire ».

BELGE (UN), *géonyme* [Jean-Baptiste-Joseph-Ghislain PLASSCHAERT, magistrat; né à Bruxelles, le 21 mai 1769, mort à Louvain, le 19 mai 1821].

Esquisse historique sur les langues, considérées dans leurs rapports avec la civilisation et la liberté des peuples. Avec cette épigraphe: Quid, si vox libera non sit, liberum est? Tite-Live. Bruxelles, de l'impr. de P.-J. Demat, MDCCCXVII, in-8 de 60 pag. avec le titre, 1 fr. 50 c. [72]

Excellent écrit, remarquable par le fond et par la forme, mais qui est devenu rare, et, par suite, trop peu connu. L'honorable M. Félix Van Hulst, à qui l'on doit une *Notice sur J.-B. Plasschaert*, Liége, de l'impr. de Jeunehomme frères, 1837, gr. in-8 de 46 pag. avec un portrait, a consacré les pages 9 à 20 de sa Notice à faire l'analyse et à présenter même des extraits de quelque étendue de « l'Esquisse » de Plasschaert.

BELGE (UN), *géonyme* [Lucien JOTTRAND, avocat à la Cour royale de Bruxelles].

Guillaume-Frédéric d'Orange-Nassau, avant son avénement au trône, sous le nom de Guillaume Ier. Bruxelles, Tarlier, 1827, in-8 de xij et 112 pag. [73]

M. Jottrand siégea plus tard au Congrès, où il mérita, par ses incertitu-

des et ses inconséquences, le surnom d'*homme aux sensations*. Il ne se montra pas moins pénétré des intentions les plus honorables, et sa probité politique fut à toute épreuve.

BELGE (UN), *géonyme*. — Considérations d' — sur le Concordat de 1827. Bruxelles, Ve Lemaire, 1827, broch. in-8, 1 fr. 50 c. [74]

BELGE (UN), *géonyme* [H.-Florent DELMOTTE].
Réveil (le). Mons, Hoyois-Delety, 1830, in-8 de 8 pag. [75]
Dithyrambe de 103 vers sur la révolution de septembre.

BELGE (UN), qui a pris la révolution au sérieux. Voy. LOY. (V.).

BELGE (UN), *géonyme*. — Examen critique de quelques articles du Projet de constitution publié par M. Lamennais. Lille, F. Bracke, 1848, in-8 de 24 pag. [76]

En tête de la page 7 de cet écrit, on lit : A M. Lamennais. « L'expérience m'a appris, Monsieur l'abbé, quels sont les résultats d'une constitution rédigée par des personnes auxquelles les affaires de ce monde n'appartiennent pas. Dans l'intérêt de mes frères, les républicains français, je crois donc utile de faire un examen critique de quelques articles de votre projet de constitution qui vient de paraître. Je le crois d'autant plus que cette pièce trahit des espérances qu'il convient de dévoiler ».

BELGE (UN), *géonyme* [Charles POTVIN].
Appel à l'Europe, réponse aux « Limites de la France » (par M. Al. Le Masson. Paris, 1853). Bruxelles, Rozez, 1853, in-12 de 90 pag., 50 c. [77]

BELGE (UN), *géonyme*. — Belgique (la) et le mariage autrichien. Paris, Ledoyen, 1853, in-18 de 55 pag. [78]
L'auteur de cet écrit est vraiment un Belge.

BELGE CATHOLIQUE (UN), *auteur déguisé*. — Coup-d'œil sur le mariage, tout à la fois sacrement et contrat civil. Bruxelles, 1826, in-8 de 24 pag. [78]

Cette brochure, écrite avec élégance et dignité, présente des recherches qui ne manquent pas d'intérêt ; mais elle rentre, à certains égards, dans ces matières polémiques qui, fort heureusement, ne sont guère de nos mœurs et dont il ne me paraît pas très désirable de propager le goût.

(Baron de STASSART.)

BELGICUS, *géonyme* [Barthélemy-Charles DUMORTIER, ancien membre du congrès constituant, aujourd'hui membre de la chambre des représentants de la Belgique].

Lettre sur le manifeste du roi et les griefs de la nation, avec cette épigraphe : « De quoi sert à un peuple d'avoir des priviléges en beau parchemin, si, par le moyen des États, ils ne sont entretenus et qu'on n'en sente les effets ? (Guillaume, prince d'Orange, Apologie). Tournay, J. Castermann, janv. 1830, in-8 de 129 pag. sans l'errata. [80]

Ce factum est encore plus véhément que hardi, car, à cette époque, on pouvait presque tout se permettre avec le gouvernement, quoique MM. de Potter et Tielmans vinssent d'être condamnés. Ce factum n'a pas peu contribué à recommander M. Barthélemy-Charles Dumortier, appelé aussi Dumortier-Rutteau, du nom de sa femme, à l'attention du parti de la révolution et à fixer sur lui les votes des électeurs.

BENEDICT (Henri), *pseudon*. [Henri SAMUEL].
Lettre sur l'Histoire de la franc-maçonnerie de E.-E. Eckert, traduite par

l'abbé Gyr. (Extrait du tome IV de la « Revue trimestrielle »). Bruxelles, Henri Samuel, 1854, in-18. [81]

BEOTIEN (UN), *démonyme* [Charles POTVIN].

Livre (le) de la nationalité belge. Bruxelles, Aug. Decq, 1848, in-16, 50c. [82]

BERAGREM (Pierre-François PRODEZ DE), marquis d'Almachu, *anagrammes* [d'AREMBERG, marquis de la Chaîne].

Mémoires (ses). Amsterdam, Lejeune, 1677, in-12. [83]

BERÉE (Théognoste de), *pseudon.* [Noël AUBERT DE VERSÉ].

I. Nouveau (le) Visionnaire de Rotterdam. Callonge (Amsterdam), 1686, in-12. [84]

II. Tombeau (le) du Socialisme, ou nouvelle Méthode d'expliquer les Mystères de la Trinité, par L. S. D. L. A. M. [*Noël Aubert de Versé*], avec le Nouveau Visionnaire de Rotterdam. Francfort, 1687, in-12. [85]

BERINZEN (Gérard de), *pseudon.* [Gérard DELEAU], de Spa, jurisconsulte et homme de lettres, auteur de divers pamphlets concernant Spa, etc.; mort en 1813]. Le plus hardi de ces écrits, et l'un des plus piquants, est, dit-on, celui qui a pour titre le *Buon upas, etc.*, par Gérard de Berinzen; mais il n'est guère connu en France; l'auteur, qui s'était déguisé sous ce nom, n'ayant publié son pamphlet qu'en Allemagne, pendant qu'il y était émigré.

BIBLIOPHILE RUSSE (UN), *démonyme* [Serge POLTORATZKY, de Moscou].

I. Bibliographie voltairienne. Premier fragment : 1. Correspondance de Voltaire. 2. Pièces de théâtre dont Voltaire est le sujet. (Extr. du tome IV du « Bulletin du Bibliophile belge »). Bruxelles, libr. anc. et mod. de A. Vandale, 1847, in-8 de 8 pages. [86]

II. Archives bibliographiques et littéraires. Anonymes et pseudonymes français (deux articles). (Extr. du tome V du même Bulletin). Bruxelles, C. Muquardt, 1848, in-8 de 17 et 10 pag. [87]

III. Bibliographie des journaux et recueils périodiques, publiés en langue française dans les différents pays du globe. (Extr. du tome V du même Bulletin). Ibid., E. Muquardt, 1849, in-8 de 12 pages. [88]

Ce premier essai ne concerne que quelques journaux publiés en Allemagne : à Francfort-sur-le-Mein, à Elberfeld, et à Brunswig.

IV. Bibliothèque russe-française, ou la Russie et la France historiques et littéraires. 1. Michel Lermontof. 2. Les deux Chouvalof. 3. Théâtre russe (article tiré du Dictionnaire dramatique de Laporte, avec deux notes de l'éditeur). [89[

Ces trois articles ont encore été imprimés dans le « Bulletin du Bibliophile belge », t. VI (1849), pp. 20-26, 123-134, et tome VIII (1851), pp. 466-468 : il a été tiré à part des exemplaires de chacun d'eux.

M. S. Poltoratzky, ce savant et très riche bibliophile, a publié hors de la Belgique quelques autres opuscules sous le même qualificatif. Voy. le tome XI de la France littéraire de J.-M. Quérard, pp. 498 et suiv.

BON ET FRANC CATHOLIQUE (UN), *aut. dég.* [Simon-Pierre ERNST, chanoine régulier et professeur en théologie de l'abbaye de Rolduc, membre de l'Institut royal des Pays-Bas, mort en 1818].

Pensées diverses d'—, à l'occasion du bref de N. S. P. le Pape, à l'archevêque de Malines, sur le serment de haine à la royauté. Maëstricht, Nypels, an VII (1799), in-8 de 78 pag. [90]

BONIFACE (Joseph), pseudonyme [Louis Defré, avocat].

I. De l'Indépendance nationale au point de vue catholique. — Lettre à M. Malou, membre de la chambre des représentants. Bruxelles, A. Deroi, 1853, in-12. [91]

II. Hommes et Doctrines du parti catholique. Bruxelles, A. Deroi, 1854, in-18. [92]

III. Convention (de la) d'Anvers. Bruxelles, Jean Rozez, 1854, in-12 de 45 pag., 40 c. [93]

BOOKS-NABONAG, *pseudon.* [le comte Libri-Bagnano].

I. Des Malédictions romaines. Bruxelles, les march. de nouv., février 1826, in-8. [94]

Cet écrivain pseudonyme a pris sur le frontispice de cet opuscule la qualité d'habitant catholique des Pays-Bas.

II. Des Récompenses nationales. Bruxelles, les march. de nouv., février 1826, in-8. [95]

BORAIN. Voy. Poëte borain (le).

BORCHT (P.-E.), ancien généalogiste belge, *pseud.* [Joseph-Romain-Louis Kirckhoff, docteur en médecine à Anvers].

Mémoire généalogique sur la branche de la très ancienne noble famille Van der Kerkhove, Kerchoffs ou von Kirckhoff, surnommé Van den Varent ou Varents, qui s'est établie dans le pays de Limbourg; rédigé d'après d'anciens manuscrits et d'autres documents authentiques. Bruxelles, J. Franck, 1830, in-8 de 75 pages. [96]

Les manuscrits et les documents authentiques sont de la même fabrique que le prétendu généalogiste. Il a été imprimé de ce livre une nouvelle édition qui diffère beaucoup de la précédente, et qui est intitulée :

Mémoire historique et généalogique sur la très ancienne noble famille de Kerkhove, traitant spécialement de la branche de Kerkhove, dite Van der Varent, rédigé d'après d'anciens manuscrits et d'autres documents authentiques. Nouvelle édition, corrigée, complétée et augmentée des autres branches de la maison de Kerkhove, par un descendant de cette maison. Anvers, Janssens, 1839, in-8 de viij et 171 pag.

Le docteur ne crut pas avoir encore établi son ascendance d'une façon assez incontestable; il fit imprimer de nouveau, dans les Mémoires de l'Académie d'archéologie d'Anvers, mais, cette fois-ci, sous le voile de l'anonyme, un *Fragment généalogique concernant les vicomtes de Kerkhove, dits Van der Varent*, dont il y a des exemplaires tirés à part. De Rg.

BOURGEOIS DE BRUXELLES (UN), *titlonyme* [Adolphe Le Hardy de Beaulieu].

Élections (les) de 1850. Bruxelles, Ch. Vanderauwera, 1850, in-8 de 17 pages. [97]

BOURLET, docteur en droit, *pseudon.* [MM. Du Caurroy, Jourdan et Blondeau (de Namur), professeurs], auteurs d'articles dans la *Thémis, ou Bibliothèque du jurisconsulte*, 1819 et ann. suivantes.

B. P., *initialisme.* — Nouv. Lettres choisies de louange, d'amitié, d'amour, etc. Amsterdam, 1712, in-12. [98]

BR..... (l'abbé L.), *initialisme.* — Abrégé de l'Histoire de l'Empire depuis l'an 1273. Bruxelles, Limot, 1757, in-12. [99]

BRABANÇON (Pierre), *pseud.* (P. DE HULSTÈRE, membre de la Société de littérature de Bruxelles).

Poésies (ses). Bruxelles, vers 1832 ou 1833, in-18. [100]

M. P. de Hulstère, homme d'esprit, condamné par une affreuse maladie qui le tint pendant quinze ans sur son lit, enkilosé de tous les membres, chercha un soulagement à ses douleurs en composant un assez grand nombre de poésies, qui furent insérées dans l'Annuaire de la Société, dont il faisait partie. C'est vraisemblablement un choix fait parmi ces poésies qui forme le petit volume que nous citons. Ce petit volume ne fut pas mis dans le commerce, et l'auteur se contenta de le distribuer à un petit nombre d'amis ou de connaissances intimes. P. de Hulstère a succombé le 10 janvier 1839, à sa longue agonie, malgré les soins de ses trois sœurs, exemple touchant d'un dévouement sans bornes. Il était âgé de 59 ans. DE RG.

BROGLIO (Jacques), *nom altéré* [Ferdinand BROGLIA, de Bruxelles].

Hauts (les) Conspirateurs politiques de 1852 dévoilés. Paris, Garnier frères, 1852, in-8. [101]

BRUNCK (Marsilius), docteur en philosophie de l'Université de Heidelberg, *auteur supposé* [le bar. de REIFFENBERG].

Dimanche (le), récits de — recueillis par le baron de Reiffenberg. Bruxelles, Hauman et Ce, 1834, 2 vol. — Le Lundi, nouveaux récits de —. Bruxelles, les mêmes, 1835, 1 vol. En tout 3 vol. in-18, 9 fr. [102]

UN BIBLIOPHILE BELGE.

BIO-BIBLIOGRAPHIES.

I.

LES BRIDEL.

(1er Article.)

La *France littéraire*, d'après de mauvaises sources, a confondu trois frères. C'était une magnifique occasion pour nos prétendus continuateurs de faire une note critique à notre adresse. Mais il eût fallu qu'ils connussent bien la matière qu'ils traitent. Aussi pour rétablir convenablement, pour eux, cette confusion, ont-ils omis les trois Bridel. Plus tard, quand nous avons publié nos « Omissions et Bévues de la Littérature française contemporaine », nous avons signalé les noms des Bridel parmi huit cents omissions pour seulement la deuxième partie du deuxième volume! il nous a été répondu dans un ignoble pamphlet que les *erreurs et omissions que nous signalions étaient prétendues* (1). Or, comme dans une cause il faut qu'elle soit entendue contradictoirement, nous reprenons, dans ce journal, la continuation de notre brochure publiée en 1848, laissant au monde des bibliophiles, des chefs d'établissements littéraires et des libraires, les seuls juges compétents, à prononcer de quel côté est l'érudition et l'inaptitude. Nous avons plusieurs

---

(1) Bien que le savant baron F. de Reiffenberg ait dit, en annonçant cette brochure dans son « Bulletin du Bibliophile belge » : « L'errata de la moitié de ce second volume est » effrayant, mais c'est une preuve sans réplique. A cette manière d'argumenter on ne peut » opposer que le silence ». Et qu'était le baron F. de Reiffenberg? — Le conservateur-administrateur de la Bibliothèque royale de Bruxelles. — Alors, il en savait moins que le plus étranger à la bibliographie, même qu'un littérateur!

articles rétrospectifs à donner d'abord; nous commençons aujourd'hui par les Bridel, et avec d'autant plus de raison que la « nouvelle Biographie universelle » de MM. F. Didot n'a point consacré de notice à l'aîné des trois frères. Nous avons dû aux sympathies qu'inspirent nos travaux, un document très précieux, une auto-biographie à nous destinée, ainsi que le prouve le début de notre article. Nous donnerons prochainement comme autres articles rétrospectifs ceux de deux compatriotes des Bridel qui n'ont pas été plus heureux près de la société des bibliographes de la « Littérature française contemporaine » : le pasteur *Amy Bost* et *Nic. Châtelain*.

XX mars 1834, Montreux, près Vevey, canton de Vaud.

Sensible à l'invitation de votre lettre, j'ai l'honneur, Monsieur, de vous envoyer une notice exacte et détaillée sur les ouvrages de trois frères, desquels je suis l'aîné : elle vaudra mieux que les articles de divers dictionnaires biographiques, qui des trois n'en font qu'un, ou qui attribuent à l'un les ouvrages de l'autre; il est vrai que les rédacteurs de ces compilations ne nous ont jamais consultés, et s'en sont rapportés à des indications fautives fournies par des correspondants qui nous sont inconnus.

Bridel (Philippe), né à Begnins, canton de Vaud, le 20 novembre 1757, fit ses études dans l'Académie de Lausanne; il y fut consacré ministre de la communion réformée, le 22 avril 1781. Il fut élu pasteur de l'église française de Bâle, le 17 septembre 1786, puis pasteur du château d'Œx dans les Alpes vaudoises, en décembre 1795, enfin pasteur de Montreux, sur les bords du lac Léman, en janvier 1805 (1). Il est doyen du synode de Lausanne, membre de la Société littéraire de Lausanne, de la Société d'émulation du canton de Vaud, de la Société helvétique de Schintznach, de la Société de Guillaume Tell, des trois sociétés helvétiques des sciences naturelles, de l'avancement, de l'utilité générale et des recherches sur l'histoire générale de la Suisse; de plus, membre correspondant de l'Académie celtique, maintenant Société royale des Antiquaires de France. Ses ouvrages, imprimés ou inédits, sont :

I. Ouvrages imprimés.

I. *Tombeaux (les)*, quatorze chants imités d'Hervey. Lausanne, 1777, in-8 de 109 pag.

II. *Poésies helvétiennes*; par M. B. Lausanne, Mourer, 1782, in-8 de 247 pag.

III. *Course dans les Alpes en* 1780.

Imprimée à la fin des Poésies précédentes, pp. 204-244, et reproduite dans le « Recueil amusant de voyages en prose et en vers », Paris, Nyon l'aîné, 1787, tome IX, pp. 19-71.

IV. *Étrennes helvétiennes*. 49 numéros in-24.

Les vingt-quatre premiers numéros ont été réimprimés sous le titre suivant :

V. *Mélanges helvétiques*. Lausanne, Henri Vincent, 1787, 1792-93, 1797, 4 vol. in-12.

Les 49 numéros des *Étrennes helvétiennes* refondus, corrigés et augmentés ont été réimprimés sous ce titre :

(1) C'est là que ce digne homme est mort, le 20 mai 1847. (Voy. ci-devant, page 4.)

VI. *Conservateur suisse (le).* Lausanne, Knab, et plus tard Benjamin Corbaz, 1813-1817, 12 vol. in-12 (1).

Les trois quarts des articles de ce recueil sont de moi ; les autres de mes frères, et de quelques autres littérateurs suisses.

VII. *Course de Bâle à Bienne* par les vallées du Jura, avec une carte de la route. Bâle, Auguste Sérini, 1789, in-8 de 256 pages.

Cet ouvrage a été traduit en allemand par Reichard, Gotha, 1789 ; en hollandais, Leyde, 1791, in-8 ; et en anglais, en 1794.

VIII. *Voyage pittoresque de Bâle à Bienne.* Bâle, Jean Decker, 1802, in-fol. avec 36 planches coloriées.

C'est le même pour le pays que le précédent, mais le texte est entièrement différent et a dû être arrangé d'après les circonstances.

IX. *Recueil de paysages suisses* de la vallée de Hasli, des cantons de Schweitz et d'Uri. Berne, les artistes associés, 1797, pet. in-fol. de [illegible] pages, avec 13 paysages.

X. *Sermons* (deux) à l'occasion de l'incendie du château d'Œx, au profit des incendiés. Lausanne, 1801, in-8.

XI. *Statistique du district et du pays d'en haut* (Haute-Gruyère).

Insérée dans les « Notices d'utilité publique ». Lausanne, Fischer et Vincent, tome II, 2e cahier (1806).

XII. *Statistique du canton de Vaud*, avec carte et gravures. Zurich, Orell, Fuessli et Ce, 1815, in-12 de 282 pag.

C'est la première édition. En 1818 on en fit une seconde, très augmentée. Zurich, les mêmes, in-12 de 298 pag. Les mêmes en avaient donné une version allemande en 1815.

XIII. *Discours (Sermons) de circonstances*, suivis de quelques Poésies religieuses, au profit des pauvres. Vevey, Loertscher et fils, 1816, in-8 de [illegible] pag.

XIV. *Essai statistique sur le canton du Valais*, avec cartes et gravures. Zurich, Orell et Fuessli, 1820, in-12 de 364 pages.

Les libraires éditeurs en publièrent dans la même année une version allemande, in-12 de 386 pag.

XV. *Notice historique sur le comté et sur les premiers comtes de Gruyères.* Ouvrage posthume. 1838.

Imprimé dans le tome Ier, première livraison, de la « Collection des Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse romande », in-8.

Le travail du vénérable auteur devait être plus étendu ; il devait former deux volumes. « Le premier est fini, nous écrivait-il à la date du 20 mars » 1834 ; mais la caducité intellectuelle et physique de mon âge avancé » (77 ans) ne me permettront pas probablement d'achever cette Histoire » d'une contrée pastorale et de son régime patriarchal sous les comtes, de» puis l'an 1050 à 1552 que finit cette antique dynastie ».

---

(1) Page 14, nous avons dit que M. Blanchard, impr.-libr. à Lausanne, annonçait une nouvelle édition du *Conservateur suisse*, de Ph. Bridel, qui formera 14 volumes in-12 ; mais nous n'avons pas dit que M. Eusèbe-Henri GAULLIEUR, de Neuchâtel (nouveau nom omis par les auteurs de la « Littérature française contemporaine »), actuellement professeur d'Histoire à l'Académie de Genève, et secrétaire-général de l'Institut national genevois, a commencé la publication d'*Étrennes nationales*, faisant suite au *Conservateur suisse*, et que trois volumes ont déjà paru : le premier, à Lausanne, en 1848, et les deux derniers, à Genève, en 1854 et 1855, in-12.

II. OUVRAGES INÉDITS.

I. *Berthod de Zaringue*, poëme séculaire en VI chants pour le 6e jubilé de la fondation de Berne. Mss in-4 de 164 pages. — Quelques fragments de ces chants nationaux ont paru dans le *Conservateur suisse*.

II. *Glossaire du patois de la Suisse romande*, contenant environ 5,000 mots patois, avec leur étymologie celtique, grecque, latine, allemande. Mss in-4 de 321 pag.

III. *Matériaux pour une Histoire de l'Académie de Lausanne*, depuis sa fondation, en 1536. Mss in-4 de 142 pag. — L'auteur a donné ce manuscrit à la bibliothèque cantonale.

IV. *Sauvage (le) du lac d'Arnon*. Esquisses. Mss in-4 de 168 pages.

Cet ouvrage met en action les mœurs, usages, superstitions d'une partie de la Suisse de 1140 à 1200.

V. Traduction, en prose, d'un petit poëme botanique *Strabi hortulus*, composé dans l'abbaye de Saint-Gall, vers l'an 840. Mss in-4 de 16 pag.

Sur ce petit jardin d'environ 300 beaux vers latins on doit consulter « l'Histoire littéraire de la France », par les bénédictins de Saint-Maur.

Je n'ai jamais travaillé pour aucun journal ni suisse, ni étranger; mais j'ai fourni quelques pièces au « Mercure de Neuchâtel », au « Journal de Lausanne », par Lanteyres; au « Journal littéraire de Lausanne », par Mme la chanoinesse Polier; au « Journal de la Société d'utilité publique », par Chavannes; aux « Cahiers de lecture » de Gotha. Nombre de morceaux de l'ouvrage italien sur la Suisse, de Julio Dandolo. Milan, 11 volumes jusqu'à présent (1834), sont copiés de mes ouvrages, mais avec bonne foi, en indiquant le nom de l'auteur.

J'ai aussi envoyé à l'Académie celtique, aujourd'hui Société des Antiquaires de France, divers articles dont voici les titres des principaux : *Lettre sur l'ancienne mythologie des Alpes* (Mém. de l'Académie celtique, no XIV, pp. 189-207). — *Le dernier Troubadour des Alpes; — le Siége du château d'Amour; — Mots patois romand, dérivés du celtique* (Mém. de la Société des Antiquaires de France, tome Ier, pp. 172-195). Il y a aussi dans ces mêmes Mémoires quelques pièces de ma façon pour déterminer si le village COURTISOLS est une colonie suisse.

Plusieurs de mes ouvrages ont été traduits en allemand, outre ceux ci-dessus indiqués, trois discours lus à la Société helvétique à Olten (canton de Soleure) : 1o *Sur la manière dont les jeunes Suisses doivent voyager dans leur patrie;* 2o *Sur la Nécessité de reprendre des mœurs plus simples;* 3o *De la Mendicité des enfants*. Ces trois discours ont été publiés en allemand à Saint-Gall et à Soleure.

On a traduit en allemand tous mes Voyages en Suisse, et on les a imprimés à Zurich, chez Orell, Fuessli et Ce, en 1798, 2 vol. in-8.

Je pourrais réclamer pour ma part la moitié, au moins, des ouvrages suivants, copiés mot pour mot des miens : « Tableau pittoresque de la Suisse », par M. le marquis de Langle (1), Paris, 1790, in-8; « Dictionnaire d'anecdotes suisses », Paris, les éditeurs, 1825; « l'Hermite en Suisse », Paris, Pillet aîné, 1829-30, 4 vol. in-12. J'ignore le nom de ces deux derniers collègues (2), et je ne me plains point de leurs plagiats; puisqu'au fond ils me

---

(1) Jérôme-Charlemagne Fleuriau.
(2) MM. Collin, de Plancy, pour le premier; et Alexandre Martin, pour le second.

font l'honneur de me juger digne d'être reproduit dans leurs compilations. Les Allemands qui ont reproduit plusieurs de mes pièces, sont plus loyaux et ont indiqué leurs sources. La piraterie littéraire au reste ne m'affecte point.

Je vous abandonne, Monsieur, ce long article. Retranchez, changez, arrangez le tout à votre guise, je vous en donne pleine liberté.

J'ai eu deux frères, Louis, professeur à Lausanne, et Samuel, conseiller intime de la cour de Saxe-Gotha, connus par plusieurs ouvrages. Je croyais pouvoir aujourd'hui vous envoyer leurs notices avec la mienne, mais je renvoie à la quinzaine, parce que, pour être exact, il me faut faire beaucoup de recherches.

Recevez, Monsieur, l'expression de ma considération la plus distinguée,

Ph. Bridel, doyen.

LETTRES BIBLIOGRAPHIQUES.

(Voyez pages 64-65.)

III.

Sur Pouchkine.

Le marquis de Custine a publié, naguère, un livre sur la Russie rempli de faits erronés et d'erreurs grossières. Alors la Russie, en paix avec la France, avait de ses enfants à Paris, et ils purent réfuter le livre de M. de Custine aussitôt sa publication, et vous savez qu'il en plut de ces réfutations en français, en allemand et en russe. Mais enfin M. de Custine livrait son ouvrage à la critique. Il n'en est pas ainsi de M. Gallet de Kulture, qui profite des malheureuses circonstances de la guerre entre nos deux nations pour lancer son *Czar Nicolas*, dont la véracité est encore bien plus contestable que dans le livre de M. de Custine, une publication toute de scandale, et cela au moment où aucun Russe n'est plus là pour répondre à son libelle. N'est-ce pas calomnier un absent qui ne peut se défendre? Est-ce loyal?

Relever les mille et une incongruités de M. Gallet de Kulture sur l'histoire, la politique, les mœurs et l'administration de la Russie, n'est point ici le lieu. Mais je veux vous parler d'un écrivain, d'un poète dont mon pays s'honore, de Pouchkine, dont la biographie a été si étrangement défigurée par le nouvel historien de la Russie.

L'ouvrage de M. Gallet de Kulture est l'œuvre d'un libelliste, d'un calomniateur, et de plus, d'un ignorant. Chaque ligne décèle qu'il ne sait rien de la Russie, et qu'il ne sait pas l'A B C du sujet qu'il traite. Pour rectifier ses bévues, ses erreurs, ses mensonges, ses niaiseries, il faudrait deux volumes comme le sien.

Entre mille exemples : selon l'ouvrage de M. Gallet de Kulture, le comte Alexis Orloff serait un empoisonneur. Orloff est connu. Je le connais. C'est un homme probe, honnête, loyal, incapable de l'infamie que M. Gallet de Kulture lui attribue. Il n'a pas plus empoisonné que vous et moi n'avons empoisonné qui que se soit. De quel nom donc appeler l'auteur d'une aussi atroce calomnie?

Jamais l'empereur Alexandre n'a eu l'infamie d'ordonner la flagellation de Pouchkine, déjà connu par des productions remarquables et énergiques.

Jamais Pouchkine n'aurait survécu à pareille correction, si elle eût été commise envers lui. Eh bien, votre libelliste parisien l'affirme. Cette infâme fausseté, cette dégoûtante calomnie a été répétée par « *la Presse*, » par « *le Mousquetaire* » et par le fameux et digne journal de M. Lalanne, « l'*Athenæum*, » revue universelle des sciences, des lettres. C'est une science, en effet, que de répandre dans le monde savant et littéraire, de pareils noirceurs et de pareils mensonges. M. Gallet de Kulture lit une dénégation dans l'*Athenæum*; il n'en persiste pas moins, et sur quoi s'étaye-t-il? sur le feuilleton de M. Hipp. Lucas dans *le Siècle* du 29 janvier, feuilleton qui n'est AUTRE CHOSE, remarquez-le bien, qu'un emprunt amplifié que M. Hipp. Lucas à fait à l'*ouvrage même* de M. Gallet de Kulture. Mais, dites-moi, juste ciel, y-a-t-il patience qui tienne! Est-ce ainsi qu'on doit écrire l'Histoire, et transmettre la vérité aux générations présentes et futures? M. Gallet invoque le témoignage de M. Hipp. Lucas, qui n'a fait rien autre chose que de répéter ce que M. Gallet de Kulture a inventé!!! Et comment a-t-il répété son oracle? En l'amplifiant et en brodant un roman absurde, dénué de vérité, et invraisemblable. Quelle est la femme qui ne se serait pas senti son amour glacé lorsque l'homme à qui elle a voué son cœur aurait été flagellé, fouetté, c'est-à-dire déshonoré? Eh bien, M. Hipp. Lucas, dans son roman publié dans *le Siècle*, a des sentiments tout contraires! Un homme a été flagellé; honte, infamie? Il se trouve une femme qui accourt pour l'épouser! Conception admirable! Sentiments nobles, honnêtes, délicats! Si un Russe avait écrit le roman de M. Hipp. Lucas, que de cris à la barbarie et à la tartarie!

Mais ce qui est le comble de l'absurde, et en quoi M. Hipp. Lucas l'emporte sur M. Gallet de Kulture, c'est que le feuilletoniste du *Siècle* fait épouser à Pouchkine un enfant de 5 ou 6 ans.

Pouchkine, pour avoir, dans des vers, célébré pour ainsi dire le meurtre de Paul Ier, dont Alexandre Ier était le fils, Alexandre le fit exiler de Pétersbourg, et envoyer en Bessarabie, à la chancellerie du général en chef de cette contrée.

C'était en 1820.

Pouchkine avait alors 21 ans.

Mlle Gorscharoff, qu'il a épousée 12 ans après (en 1833), n'avait en 1820 que 5 ou 6 ans. Comment M. Hipp. Lucas a-t-il arrangé, dans son *Esquisse littéraire* (louée et vantée par *le Quérard*, horresco referens!) un *pareil* mariage? Et notez une chose: L'empereur Alexandre, qui selon ses calomniateurs, a fait fouetter Pouchkine, ayant appris que le poète, dans son voyage de Pétersbourg à Kichenef (en Bessarabie), était tombé dangereusement malade (à Kief, je crois, d'une fièvre chaude), l'empereur Alexandre, si brutal, si scélérat selon vos libellistes, permit au poète de changer de direction, et le laissa tranquillement et librement aller faire une cure aux eaux minérales du Caucase.

Le libelliste s'étaye encore des *Mémoires* anonymes d'un M. M., déposés, dit-il, aux Archives impériales.

Quelle autorité est-ce donc que ces *Mémoires* anonymes? Qui n'a pas publié de Mémoires? Et qui n'a pas été réfuté?

M. Hallez, et avant lui M. Taschereau, ont publié des Mémoires de Villebois. MM. Mérimée et Pâris ont *prouvé*, dans l'*Athenæum*, dans deux excellents articles, que ces Mémoires étaient apocryphes et infâmes.

M. Eug. de Mirecourt a publié la biographie de G. Sand. On lui a prouvé

que sa biographie n'était que mensonge et absurdité, et, de plus, il a été condamné comme diffamateur.

M. Alex. Dumas a publié ses Mémoires. On les a pulvérisés par la critique. M. Véron publie les siens. M. Thiers et quelques généraux réclament et objectent. De quel poids peuvent donc être ces *Mémoires* anonymes, invoqués par M. Gallet de Kulture, conservés aux Archives impériales, et qui ne sont, peut-être, qu'un digne pendant du libelle de M. Gallet de Kulture?

Puisque M. Gallet de Kulture insiste sur le fait de la flagellation, qu'il a été longtemps en Russie, et qu'il invoque l'autorité des *Mémoires* anonymes de M. M., que n'a-t-il précisé ce qu'il avance? Il n'explique ni le motif du mécontentement d'Alexandre, ni le sujet de l'ode de Pouchkine; il ne donne pas la date du fait, il ne cite pas l'ode elle-même, qui est, en manuscrit, entre les mains de mille personnes en Russie........ Ignorant en tout, faits, gestes, événements, mœurs, voilà M. Gallet de Kulture.

Veut-il, par exemple, expliquer en français un mot russe, il ne fait que des bévues et des brioches. Le mot *gosoudaz*, selon lui, veut dire *grand juge*. Jamais de la vie. Ce libelliste aurait dû savoir que gosoudaz veut dire *empereur*, *souverain*, et non grand juge.

« On sait, dit-il encore, que les Russes appellent l'honneur une chimère française ».

Non, *on sait* tout le contraire. Tout le monde rend cette justice aux Russes, qu'ils sont aussi susceptibles en fait d'honneur que toutes les autres nations civilisées.

La flagellation est un fait de NOTORIÉTÉ PUBLIQUE. Non, morbleu, elle ne l'est pas. Il est au contraire de *notoriété publique* que jamais l'empereur Alexandre n'a donné l'ordre infâme de faire fouetter Pouchkine. Ce n'était ni dans les principes ni dans les mœurs de l'empereur Alexandre. — Et Pouchkine n'eût jamais survécu à une pareille infamie, — une fille de cinq ans fût-elle venue (selon M. Hipp. Lucas, du *Siècle*) lui arracher le pistolet des mains pour lui épargner un suicide et l'épouser ensuite.

Voilà comme se respectent vos grands écrivains! vos publicistes, vos journalistes! vos phares et éclaireurs de l'opinion publique.

Si un Russe avait écrit sur un souverain français et sur un grand poète français de pareilles infamies, que n'auraient pas vomi vos criards contre la barbarie des Russes? et alors ils auraient eu raison.

Si vous voulez avoir des idées de travers sur la Russie, lisez l'article du *Siècle* du 9 mars (reproduit par l'*Estafette* du 9) sur les partis en Russie, inspiré, dit *le Siècle*, par un jeune Russe. Il est fameux, ce jeune Russe-là. Tout, dans cet article, est inexact et faux : 1° cette classification imaginaire des partis qui n'existent pas; 2° des noms propres estropiés; 3° des noms propres *imaginaires*, dont on n'a jamais entendu parler en Russie; 4° des personnes désignées comme dirigeant ces soi-disant partis, et qui sont mortes depuis quinze ans, n'ayant, pendant leur vie, dirigé aucun parti.

Voilà comme on écrit l'Histoire! — Vos graves journaux glosent encore d'une manière intarissable, depuis un an, sur le *testament* de Pierre le Grand. C'est un document apocryphe. Jamais Pierre le Grand ne l'a fait. C'est prouvé depuis longtemps, et prouvé irrécusablement. Mais la vérité n'étant pas même au fond du puits, où voulez-vous que vos graves publicistes la cherchent et la prennent? Il est plus commode d'inventer et de stéréotyper des faussetés, que de se renseigner d'abord. C'est à n'y pas tenir, en lisant tout ce qu'on débite chez vous sur la Russie. Soyez sévères, mais soyez exacts.

Est-ce vrai, oui ou non? L'ouvrage de M. Gallet de Kulture est d'abord un libelle infâme, ensuite un ouvrage rempli d'inexactitudes, de calomnies, de niaiseries. Un de vos auteurs (May, répété par le *Charivari* il y a vingt ans, et par l'*Assemblée nationale* en 1851) n'a-t-il pas raconté, avec tout le sérieux possible, que l'empereur Alexandre Ier a dit à un prêtre, après le service divin, en pleine église, un juron russe qui est pire que votre juron français: j... f... Alexandre Ier ne l'a pas dit à ce prêtre pas plus que vous. C'eût été infâme et ignoble de sa part. Comment qualifier les publicistes qui mettent sur son compte de pareilles infamies?

Pitié! pitié! Il y a de quoi se dégoûter des hommes. — Mais malheureusement on est bibliographe, — et il faut enregistrer toutes ces infamies. — Plaignez moi, — car à mon tour je vous plains, — et surtout quand je vous vois, dans votre *le Quérard*, faire l'éloge de l'infâme pamphlet de M. Gallet de Kulture et de son écho *le Siècle* (1).

23 mars 1855.

UN BIBLIOPHILE RUSSE.

IV.

Monsieur,

Vous avez bien voulu donner place, dans votre dernier numéro, à quelques observations de moi relatives aux *maniaques qui se qualifient de bibliophiles*. Hélas! ce n'est pas sans raison que je les ai pris en grippe: c'est sur leurs œuvres. Jugez-en vous-même d'après les extraits suivants tirés de l'avertissement placé en tête du catalogue tout récent de la bibliothèque de M. Ch. G. (Giraud, de l'Institut), qui a été mise en vente le 26 mars, à la salle Sylvestre:

« On voit, qu'en rassemblant ces livres, on a eu la pensée de composer une bibliothèque dans l'acception la plus large du mot, c'est-à-dire une réunion d'ouvrages comprenant tout ce qui est nécessaire à des études sérieuses, et tout ce qui peut servir en même temps au délassement de l'homme de goût.

» .... Les littératures anciennes y sont représentées d'une manière large et splendide.......... La littérature du grand siècle ne pouvait manquer de trouver une place importante dans une bibliothèque destinée avant tout à recueillir les monuments de la *bonne et saine littérature*.........

» Malgré tout ce qui annonce une prédilection marquée pour les chefs-d'œuvre grecs, latins et français, il ne faudrait pas croire qu'un esprit d'exclusion systématique a fait rejeter les raretés bibliographiques d'un autre genre.

» Nous espérons que cette satisfaction accordée à la passion dominante des bibliophiles de notre temps, fera *pardonner* à notre collecteur le genre un peu sévère de beaucoup de ses livres........ »

Ainsi, voilà qui est clair. D'après M. Potier, qui doit bien connaître les bibliophiles, ces Messieurs *pardonneront peut-être* à M. Giraud d'avoir formé pour son usage une collection comprenant « tout ce qui est nécessaire à des » études sérieuses, et tout ce qui peut servir en même temps au délasse- » ment de l'homme de goût » ; où : « ils lui pardonneront peut-être d'avoir » formé une bibliothèque composée des chefs-d'œuvre des littératures

---

(1) Notre correspondant a constamment fait erreur en nous prêtant un éloge du livre de M. Gallet de Kulture. Sous le n° 160, nous avons dit que ce livre était *curieux*; mais ce mot [illegible]

grecque, latine et française, et cela à la considération des quelques bouquins sans valeur qui s'y sont fourvoyés en même temps.

Je me hâte de dire, pour les amis des livres que cette indication pourrait induire en erreur, qu'on ne trouve dans la bibliothèque de M. Giraud ni *Marie Alacoque*, *la Patenostre des Vérollez*, *Mitistoire barragouyne de Fanfreluche et Gaudichon*, *les Tabarinades*, ni *la Farce de la querelle de Gauthier-Garguille et de Perrine sa femme*, et tant d'autres curiosité de ce genre, en premières éditions, qui font les délices des bibliophiles pur sang, et qu'ils recherchent avec tant d'ardeur, non pour le contenu (car, j'aime à croire, pour leur honneur, qu'ils ne les lise jamais), mais pour leur rareté.

UN AMI DES LIVRES.

DE CIECI, ET DE CELA.

ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES. *Institut.* — *Académie française.* L'Académie française a procédé, dans sa séance du premier mars dernier, à une double élection pour remplacer M. le comte de Saint-Aulaire et M. Ancelot.

Dans la première élection, qui avait lieu pour le remplacement de M. Ancelot, les suffrages se sont ainsi répartis :

Au premier tour de scrutin, M. Ponsard a obtenu 10 voix ; M. Legouvé, 12 ; M. Mazères, 3 ; et M. Poujoulat, 4.

Au second tour de scrutin, M. Ponsard a réuni 11 voix ; M. Legouvé, 18 ; et M. Poujoulat, 1.

En conséquence, M. Legouvé a été proclamé membre de l'Académie, en remplacement de M. Ancelot.

Ce résultat est d'autant plus étonnant que l'Académie, qui n'a pas jugé M. Ponsard digne de son choix, lui a décerné dans ces derniers temps deux grands prix, la plus éclatante distinction dont elle puisse disposer en faveur de la littérature.

C'est par erreur que M. Emile de Bonnechose a été compris sur la liste des candidats au fauteuil de M. Ancelot. Nous sommes informé qu'il avait retiré sa candidature.

Dans la seconde élection, M. le duc de Broglie a été élu à la place de M. le comte de Sainte-Aulaire : il a obtenu 26 suffrages sur 30 votans (majorité, 16) ; M. Emile Deschamps avait obtenu 2 voix : il y a eu 2 billets blancs.

Voici les réflexions qu'a faites M. Edm. Texier, dans sa Chronique hebdomadaire du Siècle (4 mars) au sujet de cette double élection :

« L'Académie française avait à distribuer l'héritage de deux de ses membres, MM. Ancelot et de Saint-Aulaire. Les concurrens à la succession de M. Ancelot étaient MM. Ponsard, Legouvé, de Bonnechose, et Poujoulat. Tout le monde était convaincu que M. Ponsard passerait sans difficulté au premier tour de scrutin. L'auteur de *Lucrèce*, d'*Agnès de Méranie*, de *Charlotte Corday*, de l'*Honneur et l'Argent*, d'*Ulysse*, d'*Horace et Lydie*, le poète qui a remporté les deux plus grands succès dramatiques de ces quinze dernières années, n'avait pas de rival parmi les concurrents dans l'esprit du public désintéressé, du public qui applaudit et qui juge... C'est M. Legouvé qui a été élu. Pourquoi l'Académie a-t-elle préféré M. Legouvé à M. Ponsard ? L'Académie a-t-elle voulu reporter sur le fils le bénéfice de la

renommée du père? M. Legouvé père, ce chantre galant des femmes, a fait dans sa vie un vers célèbre :

Tombe aux pieds de ce sexe à qui tu dois ta mère.

» L'Académie, qui n'a plus aucune influence sur les lettres, n'a peut-être pas été fâchée de chercher dans un public plus impressionnable, un nouveau point d'appui. Nous ne voyons que cette raison qui ait pu déterminer le choix de la docte compagnie. Messieurs les quarante ne sont pas tous les premiers écrivains, mais ils sont les derniers chevaliers de ce temps-ci.

» Quant à l'élection de M. le duc de Broglie, j'avoue qu'elle m'a étonné. M. le duc de Broglie est si bien dans les conditions académiques, que je le croyais depuis longtemps au nombre des immortels. M. le duc de Broglie est grand seigneur ; il n'a fait aucune tragédie, aucun poëme ; il n'a livré au public aucune comédie ; il devait arriver un jour ou l'autre, et il était temps que l'Académie réparât à son égard l'injustice de l'avoir fait attendre. D'ailleurs, M. le duc de Broglie a un fils qui écrit dans la *Revue de Deux-Mondes*, et qui est l'auteur d'un livre dont il a été parlé. M. de Broglie père aurait donc pu être élu à cause de M. de Broglie fils, comme M. Legouvé fils a été nommé à cause de M. Legouvé père.

» Si j'avais un conseil à donner à l'auteur de *Lucrèce*, je l'engagerais à répondre au procédé de l'Académie par un nouveau chef-d'œuvre, et à ne plus recommencer, sous aucun prétexte, les quarante visites de rigueur aux quarante titulaires des quarante fauteuils ».

Restait encore un fauteuil vide : celui de M. Baour-Lormian, et voici encore des réflexions du même critique, au sujet de cette troisième élection.

« Nous n'en avons pas fini avec l'Académie française. Il reste à la docte compagnie un candidat à élire. Le fauteuil de M. Baour-Lormian est encore vide. Le parti des ducs, qui s'est renforcé tout dernièrement d'une nouvelle recrue dans la personne de M. le duc de Broglie, veut remplacer le chantre de Fingal par M. le vicomte de Falloux. M. de Falloux est connu non dans les lettres, mais dans la politique. Quelques salons ont aussi beaucoup vanté dans le temps deux livres pieux du candidat privilégié des ducs : un volume anodin, intitulé *Louis XVI*, et un autre livre, l'*Histoire de Pie V*, qui est purement et simplement la glorification de la très sainte inquisition. M. le vicomte de Falloux s'efforce de prouver dans ce livre que l'on n'a pas brûlé assez d'hérétiques, et que la tiédeur des inquisiteurs n'a pas peu contribué à favoriser le grand mouvement libéral de la réformation. Il était donc tout naturel que le parti des ducs songeât à M. le vicomte de Falloux ; cependant, si nos renseignements ne sont pas inexacts, il est quelques hommes parmi MM. les académiciens qui commencent à comprendre que l'Académie suit une voie dangereuse et par trop impopulaire. On parle même d'une démarche qui aurait été faite auprès de M. Ponsard pour l'engager à se présenter en concurrent de M. de Falloux. Dans ce cas, il aurait, assure-t-on, toute chance de réunir la majorité des suffrages. Si nous désirions l'annihilation complète de l'Académie française, déjà compromise dans l'opinion par quelques-uns de ses derniers choix, nous ferions des vœux pour le triomphe du parti des ducs et pour l'élection de son candidat, M. le vicomte de Falloux ».

(*Siècle*, 11 mars, Chron. hebdom.)

« Terminons par une nouvelle qui a bien son importance. Le parti des ducs bat en retraite, et M. le vicomte de Falloux se retire du tournoi. L'auteur de *Louis XVI* et de *Pie V* n'a pas trouvé que le moment fût opportun pour déployer en plein Institut l'oriflamme de l'inquisition. Nous ne dissimulerons pas que nous sommes ravis du résultat. Il prouve que MM. les ducs se sont

comptés et qu'ils sont en minorité. Le candidat du parti des ducs doit, en effet, passer d'emblée, comme cela est arrivé dernièrement pour M. le duc de Broglie; mais s'il y a doute, il ajourne ses prétentions et ne se résout pas, comme le simple candidat littéraire, à subir les fourches caudines du ballottage. M. Ponsard reste donc à peu près seul; et voilà l'Académie réduite à admettre dans son sein un homme qu'elle a deux fois couronné. M. Guillaume Guizot, le fils de l'ancien président du conseil, faisait ces jours derniers, à propos de la réception de M. Berryer, la leçon aux Gaulois qui se permettent de pointer contre le palais Mazarin leurs couleuvrines chargées de gros sel. Que M. Guillaume Guizot, fils de M. François Guizot, s'embrigade dans le parti de monsieur son père et frappe d'estoc et de taille en faveur de MM. les ducs, nous ne nous y opposons pas; mais l'attique M. Guillaume Guizot sera pourtant bien forcé de convenir que si les Athéniens titrés, ses amis, n'avaient pas fait de si singuliers choix, les Gaulois n'auraient pas eu besoin de rappeler à l'Académie qu'elle est, avant tout, une institution littéraire. (*Siècle*, 18 mars, Chron. hebd.)

—La lutte engagée au sein de l'Académie française s'est terminée le 22 mars par le triomphe de M. Ponsard. L'Académie avait à procéder au remplacement de M. Baour-Lormian. Les candidats étaient au nombre de trois, savoir : MM. Emile Augier, Liadières et Ponsard. Le nombre des votants était de 28; majorité, 15. Au premier tour de scrutin, M. Ponsard a obtenu 16 voix ; M. Liadières, 7 ; M. Emile Augier, 5. En conséquence, M. Ponsard, au premier tour de scrutin, a été proclamé membre de l'Académie française.

L'Académie française, fortifiée par une triple élection, compte en ce moment quarante membres, dont voici les noms dans l'ordre de leur élection. Ce sont MM.

1° De Lacretelle ; 2° Villemain, secrétaire perpétuel ; 3° Brifaut ; 4° Lebrun ; 5° baron de Barante ; 6° de Lamartine ; 7° comte Philippe de Ségur ; 8° de Pongerville ; 9° Cousin ; 10° Viennet ; 11° Dupin ; 12° Thiers ; 13° Scribe ; 14° comte de Salvandy ; 15° Guizot ; 16° Mignet ; 17° Flourens ; 18° comte Molé ; 19° vicomte Victor Hugo ; 20° de Tocqueville ; 21° duc Pasquier ; 22° Patin ; 23° St-Marc-Girardin ; 24° Sainte-Beuve ; 25° Merimée ; 26° comte Alfred de Vigny ; 27° Vitet ; 28° Charles de Rémusat ; 29° Empis ; 30° Ampère ; 31° duc de Noailles ; 32° Désiré Nisard ; 33° comte de Montalembert ; 34° Alfred de Muset ; 35° Berryer ; 36° monseigneur Dupanloup ; 37° S. de Sacy ; 38° Ernest Legouvé ; 39° duc de Broglie ; 40° Ponsard.

M. Ch. Lacretelle, qui vient de terminer sa carrière à l'âge de 83 ans, fait un nouveau vide dans le sein de l'Académie française. Par suite de sa mort, c'est M. le duc Pasquier qui se trouve doyen d'âge de l'Académie. Le doyen par date de nomination est M. Villemain.

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres avait à nommer un membre titulaire en remplacement de M. Langlois. Dans sa séance du 9 mars, elle a procédé à cette élection. Sur 39 votants, la majorité était de 20. M. Adolphe Regnier a obtenu, au 1er tour 13 voix ; au 2e tour 21 ; M. Léon Regnier au 1er tour, 6 voix ; au 2e, 8 ; M. Miller, au 1er tour 5 voix ; au 2e, 4 ; M. Daremberg, au 1er tour, 5 voix ; au 2e, 3 ; M. Edélestand du Méril, au 1er tour, 4 voix ; au 2e, 3 ; M. Munk, au 1er tour seulement, 5 voix ; M. Théod. Pavie, au 1er tour seulement, 2 voix ; M. Eichhoff, au 1er tour seulement, 1 voix ; total 39 votants aux deux tours. En conséquence, M. Adolphe Regnier, ayant obtenu la majorité, a été proclamé membre, en remplacement de M. Langlois.

Parmi les divers candidats à cette classe de l'Institut, nous en remarquons un, qui s'est présenté tour à tour pour les successions académiques de MM. Raoul Rochette et Langlois, et que nous retrouverons bientôt comme prétendant à la chaire vacante par la mise à la retraite du savant et digne M. Boissonade : M. Miller, bibliothécaire du cops législatif ! Est-ce que près de l'Institut les jambes peuvent l'emporter sur les droits réels comme près du Corps législatif, où M. Miller est arrivé bibliothécaire, de préférence à MM. René-Merlin, Paul Lacroix et d'autres qui avaient plus d'aptitude que lui à remplir cette fonction ? Nous serions disposé à le croire, quand nous voyons un savant aussi distingué que M. Edélestand du Méril, ayant autant produit, et avec tant de désintéressement ! (Voy. le tome XI de notre France littéraire à *Pontas du Méril*) obtenir moins de voix que le bibliothécaire en question, ou bien la docte académie exerce-t-elle contre M. E. du Méril une petite vengeance pour le compte d'un de ses membres blessé dans sa vanité.

Académie des Sciences. Dans sa séance du 13 mars, l'Académie des Sciences a procédé par voie de scrutin à la nomination d'un membre titulaire pour remplir la place vacante dans la section d'astronomie par suite de la mort de M. Mauvais.

La section chargée de présenter une liste de candidats portait :

Au premier rang, M. Delaunay ;

Au deuxième rang, M. Yvon Villarceau ;

Au troisième rang, M. Goujon ;

Au quatrième rang, M. Chacornac.

Il y avait 57 votants ; majorité, 29.

Au premier tour de scrutin, M. Delaunay a obtenu 33 voix et M. Yvon Villarceau 24.

En conséquence, M. Delaunay a été proclamé membre de l'Académie des Sciences pour la section d'astronomie.

La *Société linguistique*, qui a déjà quatre mois d'existence, et qui s'est livrée à d'intéressants travaux sur les grandes questions de la langue universelle et de la phonographie des langues européennes, vient de renouveler son bureau. Président, M. Jules Delbrück, fondateur de l'*Education nouvelle* ; vice-présidents, MM. Dujardin d'Hardivillers et Adrien Féline ; secrétaire-général, Alexandre Erdan ; secrétaires adjoints : MM. Rodet et Ledain ; trésorier M. le docteur Chouippe ; agent de la Société, M. Coulon Pineau, galerie d'Orléans.

Cette société savante, dont les travaux ont excité des sympathies jusqu'en Amérique, va acquérir plus de notoriété encore par la publication d'un recueil périodique qui aura pour titre : BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ LINGUISTIQUE DE PARIS, *philologie, langue universelle, réformes successives de l'orthographe.* On annonce, de plus, que les membres de la société viennent de voter l'impression de *têtes de lettres* destinées à faire entrer dans la pratique quelques-unes des innovations orthographiques les moins contestées, telles que le remplacement de *th* par son analogue *t* (*téâtre*), de *ph* par son analogue *f* (*filosofie*), d'*y* par *i* dans *mistère*, etc. En s'engageant à faire leur correspondance sur ce papier, les habitués du cercle de Valois espèrent familiariser le public avec des réformes qui leur paraissent aussi faciles que logiques. (*Presse*, 5 mars).

BIBLIOTHÈQUES (Ventes de). — Les 19 et 20 février a eu lieu la vente des livres de M. Pierre Didot, le célèbre typographe. Parmi les ouvrages sortis de ses presses, et dont il laissait des exemplaires en feuilles, on a été surpris

de retrouver, au bout de cinquante et soixante années de publication, des livres que l'on cherchait inutilement dans le commerce de la librairie, et qui se vendaient fort cher lorsqu'il en passait des échantillons dans les ventes. Voici le chiffre de quelques-unes des adjudications :

Le Roman de la Rose, publié par Méon, en quatre volumes, a produit une somme de 2,448 fr.; la plus splendide de toutes les éditions de Racine, ornée de 57 gravures, est montée à 15,778 fr., et a été achetée par M. Techener. La maison Firmin Didot frères a acquis, pour 8,628 fr., le *Virgile* et l'*Horace*. — 92 exemplaires du *Corneille* en 10 vol. in-4 ont été vendus 5,520 fr. — 72 exemplaires des *Fables de La Fontaine* in-folio ont été adjugés à 4,464 fr. — Enfin l'exemplaire de toute la collection des *Classiques français*, dédiée aux amateurs de la typographie, 74 volumes imprimés sur vélin (il y manquait trois volumes), a été adjugé à 2,000 fr. — La vente, en deux séances, a produit une somme de 60,630 fr.

Les principales ventes de bibliothèques qui ont eu lieu pendant le mois de mars sont celles : 1° de feu M. le baron *de Vèze*, composée de livres rares et curieux sur la théologie et les beaux-arts. La bibliothèque de M. le baron de Vèze était riche surtout en ouvrages sur la gravure, la peinture, la sculpture, fort recherchés aujourd'hui. Dans la théologie, nous citerons les *Peintures sacrées sur la Bible*, par le R. P. Ant. Girard, Paris, 1665, in-folio avec figures de Faulte, etc. Dans les sciences et les arts, *le Grand Calendrier et Compost des Bergers; les Fortifications du chevalier Antoine de Ville*, etc.; une belle collection des livrets des expositions de peinture, depuis 1704 jusqu'en 1853; des catalogues devenus presque introuvables; la *Vie des Peintres* de Vasari, ainsi qu'un grand nombre d'autographes fort précieux, de Chateaubriand, de Cadoudal, du duc d'Angoulême, etc.; 2° de feu M. *Callet*, architecte du gouvernement, composée non-seulement de livres sur l'architecture et les beaux-arts, mais encore d'objets d'art, antiquités égyptiennes, grecques et romaines, bronzes, émaux, faïences, tableaux, dessins, gravures. Parmi les titres de cette collection on a surtout remarqué : les *Œuvres d'Androuet Ducerceau*, en quinze volumes in-folio, reliés en maroquin violet, filets et tranches dorés; plus, un seizième volume de pièces en feuilles appartenant à diverses suites, ont été achetées par la Bibliothèque impériale 3,885 fr., avec les frais. La belle collection de Vitruves latins, italiens et français, et presque tous les ouvrages d'architecture et de beaux-arts antiques se sont bien vendus. Cette vente a produit 55,400 fr.; 3° celle de M. *Ch. G*****, initiales transparentes sous lesquelles il ne sera pas mal aisé de retrouver un connaisseur excellent, un bibliophile passionné, qui, avec la fortune d'un particulier, a eu le tort d'aimer les livres comme un prince seul eût pu le faire. A juger par le catalogue que nous avons sous les yeux, et qui est fait avec une méthode, une clarté, et surtout une simplicité qu'on ne saurait trop louer, cette collection, qui ne compte pas moins de 3,304 numéros, c'est-à-dire quelque chose comme sept ou huit mille volumes, parmi lesquels il n'en est pas un seul qui soit insignifiant, cette collection, dis-je, tiendra sa place à côté des bibliothèques les plus célèbres, et on en parlera même après les ventes fameuses de MM. Armand Bertin, De Bure et Renouard. C'est encore une bonne fortune pour tous ceux qui aiment les beaux livres et à qui la richesse permet cette noble fantaisie (1). M. Edm. Texier, dans sa Chronique hebdo-

(1) Ed. Laboulaye.

madaire du « Siècle », du 4 mars, et M. Édouard Laboulaye, dans « le Journal des Débats », du 11 du même mois, ont fait ressortir la richesse de cette bibliothèque.

— L'administration des domaines va faire vendre prochainement au dépôt du domaine, cour des Barnabites, dans la Cité, en exécution de deux ordonnances de M. le président du tribunal civil de la Seine des 30 avril et 1er juillet 1853, une riche collection bibliographique provenant de la bibliothèque de M. Libri-Carucci, ex-membre de l'Institut (Académie des sciences), condamné par contumace à dix années de réclusion par la cour d'assises de la Seine pour soustractions frauduleuses dans diverses bibliothèques publiques, afin que l'État puisse se rembourser des frais occasionnés par l'affaire intentée, après la révolution de 1848, à l'ancien membre de l'Institut. On en a, dans le mois de mars, distribué le Catalogue.

Canard. — Au milieu des miscellanées du *Moniteur* du 7 mars se trouve le fait suivant :

« Sur les boulevards, hier et aujourdhui, on a arrêté des colporteurs qui, sans en avoir obtenu l'autorisation, criaient et vendaient une complainte sur la mort de l'Empereur Nicolas. L'écrit injurieux que ces gens colportaient ainsi est une suite de mauvais couplets imprimés il y a sept ou huit mois ; pour faire croire cette rapsodie de circonstance, ils en dénaturaient le titre. Ils seront rigoureusement déférés aux tribunaux.

» Le titre de ce canard est *Nicolaïana*, *complainte* en 44 strophes, signée Émile Francoeur. Typogr. de Gaittet et Ce, rue Gît-le-Cœur, in-fol. plano. Au bas, on lit : la suite au prochain n°. Ce canard ne s'est vendu que le 5 mars.

» Le préfet de police a défendu le colportage de tout écrit relatif à la mort de l'empereur de Russie. C'est surtout en France que l'on doit avoir le sentiment religieux du respect dû aux morts ».

Euripide. — La note suivante parut le 4 mars dans le « Journal des Débats » :

M. Egger, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, vient de trouver, dans un des papyrus égyptiens rapportés par M. Mariette, un fragment inédit d'une tragédie perdue d'Euripide. Nous donnerons incessamment quelques détails sur cette précieuse découverte.

Une lettre explicative de M. Egger fut imprimée dans le n° du 11 du même mois du même journal, et nous la reproduisons ici :

Monsieur,

Je ne puis que vous remercier de votre empressement à informer le public d'une découverte fort précieuse sans doute pour les amis de l'antiquité, mais comme les termes bienveillants de la note que vous avez publiée surfont peut-être la valeur de ma modeste découverte, comme, d'ailleurs, vous promettez à vos lecteurs de plus amples détails sur ce sujet, je crois répondre à votre intention en vous adressant une très brève et exacte exposition des faits.

Le fragment de papyrus dont j'ai eu l'honneur d'entretenir l'Académie dans sa séance de vendredi dernier a été retrouvé, avec quelques autres, en mai 1853, par M. Mariette, entre les jambes d'une momie humaine provenant des environs de Sakkarah. Il offre, sur une surface d'environ 24 centimètres carrés, 1° trois colonnes d'une ancienne et belle écriture contenant cent un vers lyriques en pur dialecte dorien; 2° des notes marginales et in-

terlinéaires d'une écriture plus fine et plus récente. Le texte dorien porte quelques signes d'accentuation, chose jusqu'ici sans exemple dans les nombreux papyrus que nous connaissons, même dans les papyrus d'Herculanum. Ce texte appartient, on peut le dire avec quelque assurance, à un chœur, et probablement à un chœur tragique, mais il ne porte pas de nom d'auteur, et il est aujourd'hui si défiguré par les injures du temps, que je dois m'abstenir, à cet égard, de toute conjecture prématurée. Néanmoins, quelques indices recueillis, soit dans les vers lyriques, soit dans les notes qui les accompagnent, me laissent croire que la date de la pièce dont ce morceau est détaché ne peut être ni antérieure à 439 avant Jésus-Christ, c'est-à-dire à l'année où parut l'*Alceste* d'Euripide, ni de beaucoup postérieure au règne d'Alexandre-le-Grand; ce serait, dans tous les cas, une antiquité fort respectable. Quoi qu'il arrive des recherches qui me restent à faire pour en achever le déchiffrement et l'explication, ce nouveau manuscrit, qui va prochainement enrichir la collection déjà si importante des papyrus de notre Musée (1), peut encourager, dès aujourd'hui, l'espérance de voir reparaître à la lumière d'autres débris de l'antiquité classique. Si l'on songe que, dans ces dernières années, les fouilles toujours faites au hasard par les Arabes nous ont rendu, outre des fragments d'un ancien manuscrit d'Homère, tout un discours de l'orateur Hypéride, la moitié d'un autre discours du même auteur, les fragments d'un traité de dialectique contenant plusieurs vers d'anciens poètes grecs, enfin, les fragments lyriques qui sont l'objet de cette lettre, autant de textes tout à faits inédits; si l'on songe à de si précieuses trouvailles, que ne doit-on pas attendre de recherches qui seraient méthodiquement dirigées dans les nécropoles grecques de l'Egypte, d'après les conseils d'un investigateur aussi éclairé que l'auteur des brillantes découvertes du Sérapeum? A défaut de cette direction savante, les Européens qui explorent l'Egypte feraient bien de soustraire à la négligence, souvent fort innocente, des indigènes, et de recueillir avec soin les moindres fragments de papyrus portant de l'écriture égyptienne ou grecque. Pour qu'un manuscrit attire et mérite l'attention des philologues, il n'est pas nécessaire que ce manuscrit soit complet et intact; les moindres fragments, nous le voyons par un nouvel exemple, peuvent nous réserver souvent d'intéressantes révélations.

Agréez, etc.

E. Egger,
membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

Honneurs rendus aux Sciences et aux Lettres. — On mande de Stockholm (Suède), le 18 février :

« M. Quarenstroem, sculpteur suédois, a modelé, par ordre de l'Académie royale des Sciences, à Stockholm, une statue colossale de l'illustre *Berzélius*, et cette statue, destinée à orner notre capitale, vient d'être coulée en bronze à la fonderie royale de Munich (Bavière).

» Dans la séance d'hier de l'Académie des Sciences, un membre a fait la proposition que cette statue, avant d'être expédiée à Stockholm, fût envoyée à l'Exposition universelle qui va s'ouvrir à Paris. Plusieurs académiciens ont fortement combattu ce projet, soutenant que, si l'on exposait à Paris la statue, elle ne pourrait être transportée à Stockholm que très tard, c'est-à-

(1) Le texte des soixante-dix papyrus que nous possédons à Paris avait été préparé pour l'impression par le savant M. Letronne. Il va être publié sous les auspices de l'Académie des Inscriptions, par les soins de M. Hase et de M. Brunet de Presles.

dire dans une saison où le trajet par mer offre de grands périls, et qu'ainsi on ferait courir à la statue de Berzélius les mêmes risques qu'avait courus celle de Gustave-Adolphe de feu Fogelbjerg, qui, comme on le sait, par suite du naufrage du navire sur lequel elle était chargée, tomba à la mer.

» Les partisans de la proposition ont dit qu'il était de toute nécessité que la Suède, sous le rapport des beaux-arts, fût représentée à l'Exposition universelle par un grand ouvrage qui, comme celui de M. Quarenstroem, avait réuni les suffrages de tous les connaisseurs.

» Après des débats longs et animés, cette dernière opinion a prévalu. L'Académie a adopté à une forte majorité la proposition, et son secrétaire a transmis immédiatement à Munich les instructions nécessaires pour que la statue de Berzélius fût expédiée sur-le-champ à Paris ».

(*Journaux de Stockholm.*)

— Amans-Alexis Monteil, l'auteur érudit de l'*Histoire des Français des divers états*, ce bénédictin moderne, dont le profond talent n'avait d'égal que son noble caractère, est mort à quatre-vingts ans, après avoir tout donné au travail et à la science, sans laisser à sa famille de quoi poser une pierre sur ses restes mortels. Ses disciples et ses amis ont pensé qu'il suffirait, pour réparer une telle injustice du sort, d'en avertir le public. Ils ont formé une commission chargée de provoquer et de recueillir des souscriptions pour élever un tombeau à M. Monteil dans le cimetière de Cély (près de Fontainebleau), village qu'habitait M. Monteil. Nous nous joignons à cette commission pour faire appel à tous nos lecteurs, à toutes les professions, à tous les *divers états* qui ont reçu de Monteil leurs lettres de noblesse.

Le comité de souscription se compose de M. Champollion Figeac, conservateur de la bibliothèque de Fontainebleau ;

M. de Cussac, ancien conseiller à la Cour impériale de la Martinique ;

M. le colonel de Durazzo ;

M. Jules Duval, ancien magistrat ;

M. Paulin Pâris, membre de l'Institut de France ;

M. Pitre-Chevalier, rédacteur en chef du *Musée des Familles*.

La souscription est ouverte chez M. Demanche, notaire, rue de Condé, 5 ;

Chez M. Paulin Pâris, à la Bibliothèque Impériale, rue Richelieu ;

Chez M. Pitre-Chevalier, rue Bonaparte, 5, et au bureau du Musée des Familles, rue Saint-Roch, 37. (*Journ. des Débats*, 6 mars.)

IMITATION DE JÉSUS-CHRIST (de l'). — Dans nos « Supercheries littéraires », tome IV, pp. 486 à 509, article de Thomas A Kempis, nom de religion de Thomas Malleolus, nous avons indiqué les principaux écrits publiés sur la question de l'auteur de « l'Imitation de Jésus-Christ »; ils ne s'élèvent pas à moins de 91 ! En voici un autre à ajouter : M. Paravia, professeur à l'université de Turin, a publié en 1853, une dissertation intitulée : *Dell autore del libro de Imitatione Christi*, *discorso di Pier-Alessandro Paravia*. Torino, 1853, dans laquelle l'auteur brode sur le thème sur lequel M. de Gregory et d'autres avant lui avaient déjà brodé : « l'Imitation de Jésus-Christ » est du bénédictin Jean Gersen, abbé de Verceil. C'est une question qui sera encore longtemps débattue. Bornons-nous donc à enregistrer une opinion de plus. Seulement rappelons que l'on n'est point certain que Jean Gersen ait jamais existé, quoique les gersénistes ait prétendu qu'il vivait dans la première moitié du XIIIe siècle. M. Ernest Renan qui, dans le *Journal des Débats* du

16 janvier dernier, a rendu compte de la dissertation de M. Paravia, dit qu'il admet pour sa part le sentiment du professeur de Turin, surtout dans ses conclusions négatives contre Gersen et A Kempis.

IMPRIMERIE. — La *Gazette de France*, toujours prête à défendre les vieux abus, enregistre dans ses éphémérides l'édit par lequel, en 1535, François Ier revenait sur la défense absolue d'imprimer. « Nous mandons et ordonnons à tous gens de nostre dicte court de parlement de Paris, lit-on dans cet écrit, que incontinent vous ayez « à eslire vingt-quatre personnages bien qualifiez » et cautionnez, desquelz nous en choisirons et prendrons douze qui, seulz, » et non aultres, imprimeront dedans notre ville de Paris », et non ailleurs, » livres approuvez et nécessaires pour la chose publique ». La *Gazette de France* voit dans ces paroles une rétractation. Nous y cherchons vainement autre chose que l'institution d'un monopole et l'établissement de la censure.

(*Siècle*, 28 fév.)

INDEX (Congrégation de l'). — La congrégation de l'Index a mis au nombre des ouvrages prohibés les livres suivants :

Beatrix Cenci, histoire du XVIe siècle, de F.-D. Guerrazzi; décret du 14 décembre 1854; *Institution de l'art poétique*, de Francesco Prudenzano, *donec expurgetur; Die Philosophie ohne schleir de Thurmer* (ou Philosophie sans voile); *l'empereur Joseph II*, d'Auguste Schimer; *le vrai Curé; l'Évêque selon l'Évangile; quelques Observations ethnologiques; de la Révocation arbitraire des pouvoirs spirituels d'un ecclésiastique; Essai sur l'éducation*, par l'abbé Félix Orsières; *Nouveau Dictionnaire d'histoire et de géographie universelles*, par D.-N. Bouillet, corrigé d'après les observations de la sacrée Congrégation de l'Index. On n'autorise que la seule édition qui doit paraître à Paris en janvier 1855. Le décret d'interdiction continue de frapper toutes les autres éditions. *Visions et locutions et Beautés connues* et vérifiées par plusieurs prêtres, reçues de l'épouse du Rédempteur Marie-Gertrude, du siècle actuel, coadjutrice de la sainte Église et des âmes qui, oubliées par le Rédempteur, n'ont pas répondu aux voix. 1re édition. Florence, typographie de Simon Birindelli, 1853, avec approbation. — L'auteur a fait sa soumission d'une manière digne d'éloges.

INSTRUCTION PUBLIQUE (Ministère de l'). — Par décret en date du 20 février, M. Foucault, docteur ès sciences, est nommé physicien de l'Observatoire, place nouvellement créée.

M. Puiseux, maître de conférences à l'École normale, est nommé astronome-adjoint au même établissement.

— Par arrêté du ministre de l'instruction publique et des cultes, en date du 22 février, un laboratoire de perfectionnement et de recherches pour les études chimiques est institué près la Faculté des sciences de Paris. Le service en est et en demeurera distinct du service des cours. Le directeur du laboratoire de perfectionnement et de recherches pour les études chimiques est nommé par le ministre. Le prix des instruments et appareils, ainsi que les frais annuels nécessaires pour les expériences, seront prélevés sur le budget spécial de l'enseignement supérieur.

— Un autre arrêté porte que le laboratoire de perfectionnement et de recherches de la Faculté des sciences de Paris est installé provisoirement à l'École normale. Les élèves de l'École normale y seront admis à partir de leur troisième année d'études. Les licenciés ès sciences physiques pourront y être admis par autorisation du ministre de l'instruction publique pour la prépa-

tation de leur thèse de doctorat. M. Dumas, membre de l'Institut, est nommé directeur du laboratoire de perfectionnement de la Faculté des sciences de Paris.

— M. Malagutti, rapporte le *Journal de Rennes*, a failli être victime, le 8 mars dernier, à son cours de chimie, d'un grave accident. Le savant professeur démontrait les façons diverses dont se comportent le potassium et le sodium mis en contact avec l'eau, quand tout à coup l'oxydation de ce dernier métal fut accompagnée d'une déflagration. M. Malagutti se pencha sur la cuve pour constater les circonstances de ce phénomène nouveau; mais au même instant l'huile de naphte contenue dans les petits fragments de sodium détermina une projection de la soude caustique qui venait de se former, et le professeur fut atteint dans les yeux.

Comprenant aussitôt le danger, M. Malagutti se baigna d'eau; mais ses yeux restaient fermés par une contraction nerveuse, et ce ne fut qu'au bout de quelques minutes qu'il put constater, en présence de l'auditoire ému, que l'organe de la vision n'était pas altéré. Depuis ce jour, l'honorable professeur a dû s'abstenir de travail; mais nous espérons qu'avant la fin de la semaine il pourra reprendre son cours.

Vendredi 9 mars, M. Sainte-Beuve a ouvert son cours de poésie latine au collége de France. Le nom du professeur et le désir d'entendre parler dans une chaire un écrivain qui causait si spirituellement avait attiré au Collége de France une foule qui n'a pu trouver place toute entière dans l'amphithéâtre. Reléguée dans les corridors et dans la cour, elle a manifesté avec bruit son désappointement. Quelques journaux, en parlant du désordre qui a malheureusement signalé cette première leçon, ont supposé qu'une pensée moins innocente que la simple curiosité littéraire avait attiré une partie de l'auditoire, et qu'il y avait une sorte de coup monté contre M. Sainte-Beuve. M. Sainte-Beuve lui-même a soupçonné sans doute dans ses auditeurs des intentions peu bienveillantes; du moins la présence d'esprit et l'énergie qu'il a déployées devant eux donnaient à penser qu'il se croyait en face d'une hostilité véritable. Encore tout entier aux réminiscences de l'*Énéide* qu'il venait de relire et qui doit être le sujet de son cours, il a pris à Neptune le fameux *quos ego*. S'il avait été plus anciennement accrédité auprès de son public, il lui aurait suffi peut-être de se rappeler les *Géorgiques* : quelques plaisanteries bien placées auraient, comme une pincée de poussière, apaisé les abeilles. Quoi qu'il en soit, M. Sainte-Beuve est resté le maître de la situation, et il a pu commencer la lecture de son discours. Comme l'auditoire calmé en applaudissait un passage, l'orateur a dit spirituellement : « Applaudissons peu, messieurs, et ne sifflons jamais ». Dès ce moment la paix publique a été assurée, et l'on a suivi à la lettre le conseil du professeur. Sa leçon n'était pas précisément une leçon, c'était plutôt un discours de réception au Collége de France. M. Sainte-Beuve a fait avec beaucoup de bon goût l'éloge de ses prédécesseurs dans la chaire de poésie latine, comme un nouveau récipiendaire loue à l'Académie française le titulaire défunt du fauteuil qu'il vient occuper. Il s'est entouré des images de ses devanciers, à la manière des patriciens romains, qui, dans les fêtes publiques, faisaient marcher devant eux les images de leurs ancêtres. Parmi les portraits dessinés par une main si accoutumée à peindre, on a distingué celui de Delille, et surtout celui de Passerat, qui était charmant. La physionomie de ce petit homme malingre, aimable et spirituel, qui s'abstenait soigneusement de faire son cours quand il avait peur d'être indisposé, quand il pleuvait, quand il

neigeait, quand il faisait du vent, a été esquissée avec une vivacité et une grâce parfaites. On a goûté beaucoup aussi les hommages délicats rendus en passant par le professeur à M. Tissot, à l'auteur du *Mérite des Femmes*, M. Legouvé, à M. Alfred de Wailly, et surtout à un écrivain regretté, M. Ch. Labitte.

M. Sainte-Beuve, dont la santé est moins craintive et l'ardeur plus grande que celles de ce bon Passerat, doit faire deux leçons par semaine, j'allais presque dire deux lectures, car il a revendiqué pour les professeurs du Collége de France le nom traditionnel de *lecteurs* avec une insistance qui a fait craindre à quelques personnes qu'il n'eût le dessein de lire ses leçons. Quelques professeurs renommés du Collége de France lisaient en effet, Delille, par exemple, et quelquefois Andrieux. Mais ils lisaient si bien! D'ailleurs, *hæc prius fuere*, comme dit Catulle : c'est un usage d'autrefois; le temps des lectures est passé. Le public français a maintenant l'habitude d'entendre parler les professeurs. M. Sainte-Beuve est, dit-on, un causeur aussi agréable de vive voix qu'il l'était en écrivant dans *le Constitutionnel*. Qu'il cause dans sa chaire, s'il ne veut pas y parler. En indiquant l'esprit qui doit présider à son cours, il a promis beaucoup d'admiration et d'enthousiasme pour les chefs-d'œuvre de l'antiquité; il s'est même engagé à révéler ses principes littéraires; « car moi aussi j'ai des principes », a-t-il dit, en soulignant son affirmation, pendant que le public souriait sans impolitesse, mais sans crédulité. L'admiration, l'enthousiasme, et même les principes, tout cela peut trouver place facilement dans une causerie de chaque semaine; et comme le causeur y ajoutera à coup sûr ce qu'il n'a pas eu besoin de promettre, beaucoup de finesse, de grâce, d'agrément et d'esprit, une conversation littéraire où seront réunis tant d'attraits amènera infailliblement au Collége de France une foule nombreuse et paisible, que M. Sainte-Beuve maîtrisera désormais par le charme seul de son talent (1).

M. Sainte-Beuve a fait paraître à la librairie des frères Garnier le discours qu'il a prononcé à l'ouverture de son cours de poésie latine. Le public sera certainement curieux de lire ce discours, où l'on retrouve les qualités qui distinguent M. Sainte-Beuve comme écrivain et comme critique.

— M. Alcide d'Orbigny, professeur au Muséum d'histoire naturelle, a ouvert son cours de paléontologie (histoire des êtres fossiles) le lundi 12 mars, à deux heures et demie, et le continuera les lundis et vendredis suivants à la même heure.

Le professeur traitera de la succession chronologique des êtres fossiles dans les âges du monde, et des considérations générales qui s'y rattachent. Il passera en revue la suite des terrains, depuis l'époque jurassique jusqu'à l'époque actuelle.

Le Collége de France a vu s'ouvrir, dans la quinzaine de mars, les deux cours d'éloquence et de poésie latines. M. Havet et M. Sainte-Beuve ont pris possession de leurs chaires. M. Havet, que la faveur toujours égale obtenue par son enseignement devant les publics divers, à l'École Normale, à l'École Polytechnique et à la Sorbonne, où il suppléait récemment encore l'illustre doyen de la Faculté des Lettres, peut rendre difficile en matière de succès, a dû être reconnaissant de l'accueil qu'il a reçu au Collége de France. Les applaudissements qui ont interrompu si fréquemment son dis-

(1) M. H. Rigault, *Journal des Débats*, 12 mars.

cours avaient ce je ne sais quoi de spontané, de convaincu et de nourri qui doit charmer l'oreille d'un orateur. Il est vrai que jamais applaudissements ne furent mieux mérités. Le professeur avait pris pour sujet la défense de la méthode historique dans la critique littéraire : il a plaidé cette belle cause avec un talent supérieur. « Pour professer sur Cicéron, a-t-il dit en finissant, il faudrait un Villemain ». Le nom de M. Villemain s'était présenté au souvenir de l'auditoire même avant d'être si délicatement rappelé. On aurait dit en effet qu'en défendant au Collége de France la méthode de critique historique dont M. Villemain avait été à la Sorbonne le vrai fondateur, M. Havet avait dérobé à la parole du maître quelques-uns de ses secrets. Dans une comparaison de Cicéron et de Démosthènes, habilement rajeunie par la nouveauté des vues historiques, par la vivacité et la noblesse du sentiment moral, par la finesse ingénieuse des jugements, M. Havet n'a pas seulement soutenu avec beaucoup d'éclat une thèse de littérature, mais il a montré toutes les qualités de l'esprit et du caractère qui assurent à l'enseignement une influence et un succès durables, et il a conquis dès sa première leçon cette autorité ferme et douce qui se fait accepter en ne s'imposant pas (1).

— M. Delaunay, professeur de mécanique à la Faculté des sciences, vient d'être nommé membre de l'Académie dans la section d'astronomie, à la place laissée vacante par la mort si déplorable de M. Mauvais. La section avait présenté, par l'organe de M. Mathieu, la liste suivante de candidats : Au premier rang, M. Delaunay; au deuxième rang, M. Yvon Villarceau; au troisième rang, Goujon; au quatrième rang, M. Chacornac. (Voy. précédemment au mot Académies.)

— Par décret du 14 mars, sont nommés membres du conseil impérial de l'instruction publique pour l'année 1855 :

MM. Elie de Beaumont, Poinsot, Delangle, membres du Sénat; Baroche, président du Conseil d'Etat; le baron Joseph Boulay (de la Meurthe), président de la section de l'intérieur et de l'instruction publique au Conseil d'Etat; Denjoy, conseiller d'Etat; S. Em. Mgr le cardinal-archevêque de Tours; Mgr l'archevêque de Paris; Mgr l'évêque d'Arras; Mgr l'évêque de Troyes; Mgr l'évêque de Coutances et d'Avranches;

MM. le pasteur Rodolphe Cuvier, président de l'Eglise consistoriale de la confession d'Augsbourg; le pasteur Juillerat, président de l'Eglise consistoriale de la communion réformée; Franck, vice-président du consistoire central israélite; Troplong, président du Sénat, premier président de la Cour de cassation; le comte Portalis, premier président honoraire de la même Cour; de Royer, procureur général près la Cour de cassation; le baron Thénard, Saint-Marc Girardin, de Saulcy, le général Morin, Lélut, membres de l'Institut; Giraud, Ravaisson, Nisard, Dumas, Leverrier, Brongniart, Bérard, inspecteurs généraux de l'enseignement supérieur; Alexandre, inspecteur général de l'enseignement secondaire; Labrouste, chef de l'institution libre de Sainte-Barbe, à Paris; l'abbé Boudinet, directeur de l'institution libre de Pons (Charente-Inférieure).

M. Dumas est nommé de nouveau vice-président du conseil impérial de l'instruction publique.

M. Nisard est nommé de nouveau secrétaire dudit conseil.

---

(1) M. H. Rigault, *Journal des Débats*, 13 mars.

— Voici la liste des cours de la Faculté des sciences de Paris, qui se sont ouverts le jeudi 15 mars 1855, à la Sorbonne : — Calcul différentiel et intégral, les jeudis et samedis, à neuf heures ; M. Lefébure de Fourcy, professeur. — Mécanique, les lundis et vendredis, à neuf heures ; M. Sturm, professeur. — Astronomie mathématique, les lundis et jeudis, à midi et demi ; M. Cauchy, professeur. — Calcul des probabilités et physique mathématique, les mercredis et vendredis, à dix heures et demie ; M. Lamé, professeur. — Mécanique physique et expérimentale, les mercredis et vendredis, à une heure ; M. Delaunay, professeur. — Physique, les mardis et samedis à deux heures ; M. P. Desains, professeur. — Chimie, les lundis et jeudis à midi et demi ; M. Dumas, professeur ; M. Henri Sainte-Claire-Deville, docteur ès-sciences fera la deuxième partie de ce cours. — Physiologie générale, les mardis et samedis à midi et demi ; M. Cl. Bernard, professeur. — Anatomie, physiologie comparée, zoologie, les mardis et samedis à trois heures et demie ; M. Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire, professeur. — Botanique, les mercredis et vendredis, à midi ; M. Payer, professeur. — Géologie, les mercredis et vendredis à trois heures et demie ; M. Constant-Prévost, professeur.

— Le collége de France a été appelé, le 19 mars, à présenter deux candidats pour la chaire de littérature grecque, vacante par l'effet de l'admission de M. Boissonade à la retraite. Au premier tour de scrutin, le Collége a présenté au premier rang M. Rossignol, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, au deuxième rang, M. Miller, bibliothécaire du Corps législatif. Nous avons parlé plus haut de la course au clocher que M. Miller fait aux fauteuils académiques et aux chaires.

— Un arrêté du ministre de l'instruction publique porte qu'à l'avenir, dans les académies dont le chef-lieu réunit plusieurs Facultés, les bibliothèques spéciales de ces divers établissements forment une seule bibliothèque qui prend le nom de *Bibliothèque de l'Académie*, et trace les règles pour la tenue et les dépenses de ces bibliothèques. Ces dispositions ne sont point applicables à l'Académie de Paris ; néanmoins, la bibliothèque de la Sorbonne prendra désormais le titre de bibliothèque de l'Académie de Paris.

— M. le ministre de l'instruction publique et des cultes vient de charger M. Armand Baschet d'une mission bibliographique dans les États de l'Allemagne et dans les provinces autrichiennes. M. Armand Baschet devra rechercher, dans les bibliothèques des divers États, les documents et les textes français intéressant notre littérature et notre histoire nationales.

Le Moniteur du 29 mars a publié un décret qui constitue les conseils académiques. Voici la composition du conseil académique de Paris :

Membres désignés par leurs fonctions : Le ministre de l'instruction publique et des cultes, président ;

Le vice-recteur de l'Académie de Paris, vice-président ;

Les inspecteurs d'académie de la circonscription ;

Les doyens des Facultés de Théologie, de Droit, de Médecine, des Sciences, des Lettres ; le directeur de l'Ecole supérieure de Pharmacie, le directeur de l'Ecole préparatoire de Médecine et de Pharmacie du ressort.

Membres nommés : S. Em. le cardinal Du Pont, archevêque de Bourges ;

MM. Sibour, archevêque de Paris ;

Coquerel, pasteur de l'Eglise réformée de Paris ;

Delangle, premier président de la Cour impériale de Paris ;

De Bérenger, président de chambre à la Cour de cassation ;

Le baron Joseph Boulay (de la Meurthe), président de la section de l'intérieur et de l'instruction publique et des cultes au Conseil d'Etat;

Haussmann, préfet de la Seine.

Librairie. Administration. — Un décret du 17 février dispose que les œuvres espagnoles littéraires, scientifiques et artistiques, comprenant les livres, les compositions dramatiques et musicales, les tableaux, les dessins, les gravures, les lithographies, les sculptures, les cartes géographiques et toutes autres productions analogues, à l'exception des objets d'art destinés à l'agriculture et à l'industrie manufacturière, ne pourront être importés en France, soit pour l'acquittement des droits, soit pour le transit, que par les bureaux ci après désignés :

Lille, Valenciennes, Strasbourg, les Rousses, Pont-de-Beauvoisin, Marseille, Bayonne, Béhobie, Bordeaux, Nantes, Le Havre et Bastia.

Le gouvernement espagnol a ordonné, de son côté, que la librairie française expédiée en Espagne serait admise dans le royaume par les douanes de la Corogne, de Santander, de Barcelonne, de Malaga, de Cadix et d'Irun.

Musées de Paris. — Par décret du 15 février, le personnel des conservations du service des musées impériaux a été constitué ainsi qu'il suit :

Musée égyptien : MM. le comte de Rougé, conservateur honoraire; Mariette, conservateur-adjoint.

Musée des antiques et de la sculpture moderne : MM. de Longpérier, conservateur ; Barbet de Jouy, conservateur-adjoint.

Musée des peintures : M. Villot, conservateur.

Musée des dessins et de la chalcographie : MM. Reiset, conservateur; d'Eschavannes, conservateur-adjoint.

Musée des souverains et des objets d'art du Moyen-Age et de la Renaissance : M. le comte de Viel-Castel, conservateur.

Musées ethnographique et de la marine : M. Morel Fatio, conservateur-adjoint faisant fonctions de conservateur. MM. Naigeon et Soulié, attachés comme conservateurs-adjoints aux 2e, 3e et 4e conservations, sont chargés, savoir: M. Naigeon, du service du musée du Luxembourg; M. Soulié, du service du musée de Versailles.

Papeterie.— On vient de construire en Amérique un énorme moulin à papier nommé le *Pacifique*. Ce moulin, aujourd'hui en pleine activité, a 300 pieds de long, 43 de large, et sa hauteur est celle d'une maison à deux étages; il a fallu dix-huit mois pour le construire, et il coûte environ 200,000 dollars. Dans ce moulin et dans l'*Ancre*, moulin qu'ils avaient précédemment, et qui est moins considérable de moitié que le *Pacifique*, les propriétaires emploient constamment 130 personnes (hommes et enfants), auxquels ils paient chaque mois 2,500 dollars, et qui produisent journellement sept tonneaux et demi de papier, pour une valeur de 1,800 dollars, ou environ 500,000 dollars par an. C'est la plus grande fabrique de papier qui existe en Amérique et peut-être dans le monde, mais elle ne produit presque exclusivement que du papier à imprimer. C'est uniquement dans la ville de Lee, où les fabriques se sont considérablement accrues depuis quelques années, qu'on fabrique toute espèce de papier, depuis les immenses feuilles employées par la presse quotidienne ou hebdomadaire, jusqu'à la jolie petite feuille destinée au billet de banque. (*New-York Tribune.*)

Le *Journal des Débats*, dans son numéro du 12 mars, a analysé une excellente brochure de M. Ambroise-Firmin Didot contre le projet d'une taxe sur le papier consommé à Paris. On y démontre, avec une irrésistible lucidité, que la taxe sur le papier serait d'un faible rapport, et qu'elle porterait inutilement le plus grave préjudice à la typographie, à la gravure, à la lithographie, à la librairie, à la reliure, à la réglure, à la cartonnerie, à l'impression des papiers de tenture. Nous pouvons annoncer que les réclamations de M. Didot et d'un grand nombre d'autres honorables industriels ont été entendues, et que ce malencontreux projet de taxe est complétement abandonné. (*Siècle*, 13 mars.)

— Il y a en ce moment aux Etats-Unis 750 fabriques de papier en exploitation, ayant 3,000 machines et produisant, dans l'année, 270 millions de livres de papier qui, à 10 cents par livre, donnent 27 millions de dollars. Pour produire cette quantité de papiers, il faut 405 millions de livres de chiffons, une livre et demie de chiffons étant nécessaire pour faire une livre de papier.

La valeur de ces chiffons, à 4 cents la livre, est de 16 millions 200,000 dollars. Le coût de la main-d'œuvre est de 1 cent 3|4 pour chaque livre de papier fabriqué, et est, par conséquent, de 3,375,000 dollars.

Le coût de la main-d'œuvre et des chiffons réunis est de 19,575,000 dollars par an. Le coût de la fabrication, à part la main-d'œuvre et les chiffons, est de 4,050,000 dollars, ce qui élève à 23,625,000 dollars la dépense totale pour fabriquer une quantité de papier valant 27 millions de dollars.

Pour cette fabrication, nous importons des chiffons de vingt-six pays différents; la quantité de ces chiffons a été, en 1853, de 22,766,000 livres, valant 982,837 dollars.

C'est l'Italie qui en fournit le plus; elle est pour plus d'un cinquième dans la totalité; mais l'approvisionnement a toujours été en diminuant chaque année. Nous avons importé d'Angleterre, en 1853, 2,666,005 livres de chiffons.

Poussin. — Un de nos savants paléographes, M. A. Chassant, vient de découvrir dans les Archives de l'hospice des Andelys un document d'un certain intérêt pour les personnes qui recherchent les moindres particularités concernant la vie du Poussin et de sa famille. En remuant la poussière d'antiques parchemins qui moisissaient tranquillement sous d'énormes liasses de papiers inutiles, il a mis la main sur la profession des vœux d'Antoinette Poussin, comme sœur hospitalière de l'hospice en 1659.

Or, le Poussin, né à Villers-sur-Andelys, avait plusieurs frères et sœurs sur lesquels on a fort peu de données : les uns sont morts en bas-âge, d'autres n'avaient aucune raison d'être connus ; aussi sont-ils restés dans la plus complète obscurité. On peut ajouter que le Poussin n'avait pas de tante, et qu'Antoinette, dont on vient de constater l'existence, d'après les termes de sa profession de vœux, pouvait être née vers 1610 : elle aurait donc été la sœur cadette de l'illustre peintre. (*Siècle*, 13 mars)

Presse périodique en Angleterre. — Le *Morniny Chronicle* cite l'extrait suivant du *Livre de curiosité de Londres*, par John Times : « Le premier journal imprimé à Londres est conservé au Muséum britannique : c'est le *Weekly News* du 23 mai 1622, par Nathaniel Butter; il se vendait à la Bourse. En 1696, il se publiait à Londres neuf journaux, tous hebdomadaires. En 1709, le nombre des journaux s'était élevé à dix-huit. Cette année,

parut le *Daily Courant*, le premier journal du matin : c'est au règne de la reine Anne qu'il faut rapporter la première publication des journaux réguliers. En 1724, il y avait trois feuilles paraissant chaque jour, six toutes les semaines, sept trois fois par semaine, trois à 1 sou, et la *Gazette de Londres*, publiée deux fois la semaine. En 1792, il y avait treize journaux quotidiens et vingt hebdomadaires et demi-hebdomadaires. Les plus anciens journaux de Londres existants sont l'*English Chronicle* ou *Whithehall Evening Post*, qui a paru en 1747 ; le *Public Ledger*, commencé le 12 janvier 1760, par Newbery le libraire, et dans lequel fut publié le *Citoyen du monde*, de Goldsmith ; le *Saint-James' Chronicle*, qui date de 1761, et le *Morning Chronicle*, de 1769 ».

— Un journal allemand, le *Magasin de littérature étrangère*, donne sur le *Times* des détails qui ne manqueront pas d'intéresser le lecteur :

« Le *Times* est une preuve de ce que peuvent l'activité, la constance unies au talent de tirer profit de circonstances données. Le *Times*, dont le format est actuellement d'une dimension gigantesque, ne paraissait, au moment de sa formation, que dans le format du *Journal de Francfort*. Il ne prit le nom de *Times* que quelques années après sa fondation ; il portait à son origine le titre d'*Universal Register*. L'imprimeur Walter était alors éditeur et propriétaire de ce journal ; son petit-fils est encore actuellement propriétaire du *Times*.

» J'ai eu le privilége de compulser la bibliothèque du *Times-Office*, de feuilleter les premières années de ce journal, et je dois avouer que jamais je n'ai aperçu aussi vivante image de l'admirable développement des relations des peuples qu'en parcourant ces feuilles jaunies. Une nouvelle, partie de Brandebourg le 16 avril, ne paraissait dans le *Times* que le 30 du même mois ; une correspondance expédiée de Varsovie le 19 avril n'était publiée que dans le numéro du 4 mai, et ce numéro contenait les nouvelles de Constantinople du 22 mars. Ces correspondances ne paraissaient donc qu'après six semaines de date dans les colonnes d'un journal qui, récemment, s'est plaint amèrement de ce que les nouvelles de Crimée mettaient plus de six jours pour arriver à Londres.

» On a souvent décrit, avec plus ou moins de talent, l'atelier d'où sort chaque matin le plus grand journal de la terre. Mais je crois que les descriptions les plus animées de ce monde de compositeurs, d'imprimeurs, de machines à vapeur, etc., qui y fonctionnent, ne donneraient pas au lecteur une idée aussi exacte de l'étendue vraiment prodigieuse de cet établissement que quelques détails que je tiens de la meilleure source, c'est-à-dire des bureaux du *Times*.

» Le *Times* occupe constamment et pour lui seul deux fabriques de papier, et paie annuellement à l'État, pour la taxe du papier et le timbre, 95,000 liv. st., c'est-à-dire 2 millions 375,000 fr. Ses presses à vapeur consomment journellement 20 quintaux de charbon. Il est obligé d'acheter six tonnes, c'est-à-dire 120 quintaux, de caractères neufs, et 116 ouvriers sont constamment occupés à la composition du journal. Le nombre des compositeurs permet de juger de celui de toutes les personnes employées à la confection matérielle du journal. Le nombre de ces personnes s'élève à plus de 1,000. Quand le lecteur lit commodément en déjeunant les immenses colonnes du *Times*, il est rare qu'il réfléchisse à la quantité d'hommes qui ont travaillé de jour et de nuit, dans tous les coins du monde, pour le tenir au courant des nouvelles du jour. Depuis le chiffonnier qui recueille la ma-

tière première du papier dans les rues les plus dégoûtantes, jusqu'à l'homme d'État qui écrit l'article de fond, que de degrés divers, que d'activité !

» Une feuille comme le *Times* ne peut naître et subsister qu'en Angleterre, dans un pays dont l'influence s'exerce sur toutes les parties du monde; dans un pays où règne la liberté illimitée de la presse et où toutes les entreprises commerciales se fondent d'habitude sur des bases colossales. Le *Times* fait connaître à ses lecteurs les événements des coins du monde les plus reculés, mais le *Times* aussi est lu dans tous les coins du monde.

» Partout où flotte le pavillon anglais, c'est-à-dire dans les cinq parties du monde, le *Times* a non-seulement des abonnés, mais aussi des collaborateurs. On écrit régulièrement pour le *Times* à Madras et à Sydney, à Hong-Kong et à Sainte-Hélène, à Gibraltar et à Malte. Mais le *Times* ne donne pas seulement des nouvelles de toutes les latitudes, il ne dédaigne pas de recevoir dans ses colonnes les plus petits événements. L'Anglais qui prend en main le *Times* dans la ville du Cap ou à Bombay, apprend qu'il y a eu une querelle dans un cabaret de Goswell street, qu'un M. Jones a été écrasé par un omnibus à Birmingham, que miss Betsy Smith a épousé M. Joe Turner, et c'est ainsi que dans le coin le plus reculé du monde, il se retrouve dans sa patrie quand il lit le *Times*.

» Bien qu'aucune feuille n'ait autant d'annonces que le *Times*, ce journal n'est pas, cependant, une entreprise brillante au point de vue commercial. Le *Times* rapporte, il est vrai, des sommes énormes ; mais les sommes qu'il absorbe ne sont pas moins énormes. On ne recule devant aucun travail, devant aucun sacrifice pour maintenir cette feuille à sa hauteur et pour rendre impossible toute concurrence. C'est ainsi, par exemple, qu'un ingénieur distingué a reçu, pendant plusieurs années, de la propriété du *Times*, un traitement fixe pour l'invention d'une presse mécanique, invention qui n'était pas encore faite. Des années se passèrent avant que cet ingénieur fût parvenu à fournir la presse demandée. Cette presse, il est vrai, est extraordinaire par la rapidité avec laquelle elle fonctionne, et elle a valu à l'inventeur une brillante récompense. Il n'est pas possible de voir cette presse avec ses rouages et ses rouleaux innombrables sans en être troublé, tellement elle paraît compliquée aux yeux du visiteur, surtout quand elle est mise en mouvement et qu'elle distribue de tous côtés et sans cesse les feuilles gigantesques du *Times*.

» Les collaborateurs du *Times* reçoivent de magnifiques honoraires. Les rédacteurs ordinaires ont un traitement fixe de 500 liv. st. (12,500 fr.) et reçoivent une pension de retraite après dix ans de service. J'ai vu dans les bureaux de ce journal un jeune homme qui jouit de sa retraite depuis quelques années, mais qui ne se sent pas en disposition de la consommer dans l'inactivité ; il remplit actuellement l'office d'un commis et en reçoit les émoluments. Un certain nombre de journalistes sont employés au *Times* qui ne fournissent pas d'articles tous les jours, et qui, cependant, reçoivent par an 150 liv. sterl. (3,750 fr.) sans avoir à faire le moindre travail. Ils sont considérés comme auxiliaires ou surnuméraires, attendant qu'une place soit disponible dans la rédaction ordinaire. Leurs émoluments ne leur sont comptés qu'à condition de se rendre chaque jour dans les bureaux du *Times* et d'être, à toute heure, à la disposition de la rédaction. Il arrive parfois que, la nuit, ils reçoivent l'ordre de partir immédiatement pour une ville plus ou moins éloignée, et où la rédaction croit nécessaire d'avoir un correspondant dans un moment donné. Ces missions sont tou-

jours largement rétribuées. L'admission parmi les rédacteurs ordinaires a lieu par rang d'ancienneté ; la discrétion est une condition *sine quâ non*. Aucune personne étrangère ne peut pénétrer dans les bureaux de la rédaction.

» Personne ne connaît les auteurs des articles de fond. On sait seulement qu'ils occupent des positions importantes et qu'ils reçoivent des sommes considérables. Tel article a été attribué aux auteurs les plus divers, à Thakeray, à Macaulay, etc., sans qu'on sache encore jusqu'ici quel en est l'auteur véritable. On garde parfaitement ces secrets littéraires en Angleterre, témoin les lettres de Junius, dont, malgré toutes les recherches depuis bientôt cent ans, l'auteur est toujours inconnu ».

Presse périodique russe. — « L'Indépendance belge » avait annoncé d'après les journaux prussiens, l'apparition pour le 20 mars, à Berlin, d'un journal français, sous le titre de *Journal du Nord*, qui devait être doté par la Russie, et dirigé par l'ambassade russe, dont le but spécial était de représenter à Berlin les intérêts russes. Le matériel tout organisé devait partir de Bruxelles, et M. Crétineau-Jolly devait être le rédacteur en chef du nouveau journal. Le gouvernement prussien a refusé son autorisation.

Rectification. — M. Sainte-Marie Brosset, dont nous avions annoncé par erreur, d'après les journaux, l'élection comme secrétaire perpétuel de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg, nous prie de porter à la connaissance de nos lecteurs qu'il n'a point été nommé secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, ainsi que nous l'avons dit, dans notre numéro de février, p. 63 ; le fait, nous écrit M. Brosset, à la date du 17 février, est non-seulement inexact, mais encore impossible, car, à l'heure qu'il est, l'Académie n'a pas encore procédé au remplacement de M. Fuss.

Théâtres particuliers. — L'usage de jouer des pièces latines, pratiqué autrefois dans les colléges des RR. PP. jésuites, a été repris depuis quelques années au petit séminaire de Séez. Une de ces représentations réunissait, le 16 février dernier, le clergé et les laïques les plus distingués de cette ville. Mgr l'évêque présidait cet exercice littéraire. Le sujet de la pièce était le martyre de saint Agapit, enfant de quinze ans, qui souffrit sous Aurélien. On sait que le P. Porée avait composé sur ce sujet une tragédie estimée. Un des professeurs du petit séminaire de Séez l'a retouchée de manière à en faire une pièce nouvelle. L'intérêt du spectacle, un style facile et élégant et les nobles sentiments qui sont répandus dans toutes les scènes, ont tenu le docte auditoire attentif pendant deux heures.

Il paraît qu'à quarante années de distance les mêmes institutions doivent produire les mêmes résultats ; la comédie bourgeoise, dont on n'entendait pour ainsi dire plus parler depuis si longtemps, a repris tout à coup faveur, et la semaine dernière deux ou trois vainqueurs de l'Alma faisaient merveille dans une pièce de M. Scribe. On joue donc un peu partout la comédie aujourd'hui, au faubourg Saint-Honoré, au faubourg Saint-Germain et dans la Chaussée-d'Antin. Il y a des acteurs de salon, des actrices de salon, des auteurs de salon, et même des compositeurs de salon. Je profiterai de l'occasion pour dire que la pièce qui obtient le plus de succès, la pièce dont on parle dans toutes les réunions dramatiques, que cette année a vue éclore, est un petit opéra-comique intitulé *la Volière*. La volière a été la bienvenue, et il n'est pas une cage aristocratique qui n'ait voulu abriter au moins pour un

soir cette nichée de délicieux motifs. L'auteur de *la Volière* est M. Gustave Nadaud, dont le nom a fait le tour de la France entre *les Deux gendarmes*, et qui avait déjà fait représenter l'année dernière avec beaucoup de succès un opéra intitulé le docteur *Vieux-Temps*.

(*Siècle* du 25 mars, Chron. hebdom.)

TRIBUNAUX. — Affaires juridico-littéraires. — *Les Mémoires posthumes du maréchal de Raguse. Prétentions de ses créanciers sur les produits de leur publication.* — Auguste-Frédéric-Louis Viesse de Marmont, duc de Raguse, maréchal de France, est mort à Venise le 3 mars 1852.

Par son testament, il a institué Mme de Damrémont, née Baraguey-d'Illiers, sa légataire universelle.

La fortune laissée par le maréchal était embarrassée, compromise, et ne pouvait donner lieu à aucun émolument. Mme de Damrémont a accepté le legs qui lui était fait sous bénéfice d'inventaire.

Un créancier, un marchand de vins, le sieur Guérin Malagné, n'en a pas moins poursuivi la succession en paiement de fournitures par lui faites en 1826. A défaut d'autre valeur, il a prétendu que les Mémoires manuscrits du maréchal constituaient un actif dont ses créanciers pouvaient, sinon exiger la publication, du moins réclamer les produits lorsque cette publication serait faite. Mme de Damrémont a revendiqué la propriété de ces Mémoires comme en étant bien et dûment propriétaire. Un curateur à la succession du maréchal a été nommé dans ce conflit, et la contestation a eté soumise au tribunal.

Mme de Damrémont invoque à l'appui de son droit un acte de vente desdits Mémoires à elle faite par le maréchal en 1842, et où on lit les dispositions suivantes :

« M. le maréchal duc de Raguse ayant écrit ses Mémoires, attache le plus haut prix à leur publication entière et complète, et, par suite, veut et entend que rien ne soit changé ni modifié dans le texte, et que lesdits Mémoires soient publiés sans qu'on puisse, sous aucun prétexte, en altérer le sens ». Pour atteindre ce but, M. le maréchal, connaissant depuis longues années l'attachement et le dévouement que n'a cessé de lui porter Mme Damrémont, reste assuré que sa volonté sera religieusement exécutée. C'est cette conviction pleine et entière qui a porté particulièrement M. le maréchal duc de Raguse à proposer à Mme de Damrémont de lui vendre les Mémoires dont est question aux charges, clauses et conditions ci-après » :

Suit la vente formelle, moyennant 12,000 fr., faite à Mme de Damrémont, qui est par suite autorisée à retirer les Mémoires, lors du décès du maréchal, des mains de Mme la comtesse de Saint-Aulaire, qui en a le dépôt. Mme de Damrémont s'oblige à les publier dans le délai de cinq années, à partir du décès du maréchal.

Pour éviter une partie des embarras qu'entraînera nécessairement la publication d'un ouvrage aussi considérable, et qui exige des soins et une surveillance particulière, M. le maréchal, en témoignage de confiance, de souvenir et d'amitié, prie et charge M. le chevalier de Perrève et M. Ancelot de l'Académie française, de concert avec Mme de Damrémont, de surveiller l'impression et la publication desdits Mémoires, les chargeant de s'assurer personnellement que rien dans le texte n'aura été omis ou dénaturé.

Enfin, comme clause finale, le maréchal veut que les manuscrits, après la publication, soient déposés à la bibliothèque publique de Châtillon-sur-Seine,

et que deux exemplaires des Mémoires soient envoyés aux bibliothèques publiques de Dijon et de Châtillon, comme un nouveau témoignage de souvenir et d'affection du maréchal pour le département qui l'a vu naître.

Tel est le titre invoqué devant la justice par Mme la comtesse de Damrémont. On soutient d'ailleurs pour elle que, ne fût-elle propriétaire qu'à titre gratuit, les manuscrits d'un auteur constituent un patrimoine intime et inviolable jusqu'à la publication, qui en fait une valeur matérielle et échappe par suite a l'action des créanciers.

Le curateur à la succession vacante et le créancier ont répondu en s'appuyant sur une contre-lettre émanée de Mme la comtesse de Damrémont, que la vente par elle invoquée n'était que fictive. Ils ont d'ailleurs reconnu qu'ils ne pouvaient rien par eux-mêmes sur les manuscrits; ils demandaient seulement, la publication étant réalisée, à en recueillir les émoluments comme valeur de la succession du maréchal.

Le tribunal, après avoir entendu Me Chaix-d'Est-Ange pour Mme Damrémont, Mes Da et Champetier de Ribes pour les curateur et créancier, a rendu, conformément aux conclusions de M. le substitut Sapey, un jugement par lequel il déclare qu'il résulte de l'ensemble des pièces et documents produits que la vente faite à Mme de Damrémont a été sérieuse et réelle, que la contre-lettre n'avait eu pour but que de prévoir le cas de survie du maréchal à Mme de Damrémont, cas où le maréchal entendait rester propriétaire desdits Mémoires, afin de choisir lui-même une autre personne de confiance pour en faire, après lui, la publication, et, en conséquence, le tribunal a maintenu Mme de Damrémont dans la propriété et possession desdits Mémoires et dans le droit exclusif d'en disposer.

— La Cour impériale de Paris, présidée par M. Delangle, premier président, a statué, le 4 mars, sur l'appel principal de Mlle Rachel et sur l'appel incident de M. Legouvé, du jugement rendu par le tribunal de première instance de la Seine, en date du 21 octobre dernier.

On se rappelle que le tribunal a ordonné qu'aux jours qui, sur la demande de M. Legouvé, seraient indiqués par l'administration du Théâtre-Français, Mlle Rachel devrait reprendre et continuer les répétitions de *Médée*, tragédie en trois actes, et jouer le rôle qui lui a été attribué par l'auteur et qu'elle a accepté. Faute par elle de prendre part, soit aux répétitions, soit aux représentations, le tribunal l'a condamnée à payer à M. Legouvé 200 fr. de dommages-intérêts par chaque jour de retard, et ce, pendant deux mois, après quoi il serait fait droit. Quant à la demande en indemnité formée par M. Legouvé, le tribunal l'a déclaré sur ce point non recevable.

Le Théâtre-Français ayant refusé à M. Legouvé de fixer un jour pour la reprise des répétitions, ce dernier a assigné M. Arsène Houssaye, directeur du Théâtre-Français, devant le tribunal de la Seine; mais à l'audience du 17 novembre, un déclinatoire à fin de conflit a été présenté par le préfet de la Seine, et M. Legouvé a été débouté de sa demande par le motif qu'aux termes de l'article 1er du décret du 5 décembre 1853, aucun ouvrage reçu par le comité de lecture du Théâtre-Français ne peut être mis à l'étude sans l'autorisation du gouvernement, et qu'il n'était point justifié de cette autorisation préalable.

Me Crémieux a plaidé pour Mlle Rachel.

Me Mathieu, avocat de M. Legouvé, a conclu à ce que Mlle Rachel, pour la violation de ses engagements et le dommage qu'elle a causé à son client, fût condamnée à lui payer, à titre d'indemnité, une somme de 40,000 fr.

La Cour, contrairement aux conclusions de M. de La Baume, premier avocat-général, a confirmé sur l'appel principal la sentence des premiers juges; puis, statuant sur l'appel incident, elle a condamné Mlle Rachel à payer à M. Legouvé, pour réparation du préjudice qu'elle lui a causé, la somme de 5,000 fr. Mlle Rachel a été en outre condamnée aux dépens.

M. Ernest Legouvé a écrit immédiatement à la Société des auteurs dramatiques et à celle des gens de lettres, en les priant de vouloir bien accepter l'indemnité que le tribunal lui avait accordée dans son débat avec Mlle Rachel.

Si cette leçon de désintéressement pouvait servir à Mlle Rachel!

— M. Paul de Jouvencel a publié à Bruxelles, en 1854, un écrit sous forme de brochure, intitulé *A la bourgeoisie*. Un certain nombre d'exemplaires de cette brochure ont été, à diverses époques, envoyés à une dame Bosquillon de Jarzy pour en opérer la distribution. A la suite d'une instruction judiciaire dirigée contre cet écrit, M. Paul de Jouvencel et Mme Bosquillon de Jarzy ont été renvoyés en police correctionnelle, sous la prévention d'avoir, en écrivant ou en distribuant cet écrit, commis le délit d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement, d'offenses envers l'Empereur, et d'excitation des citoyens à s'armer les uns contre les autres. Après avoir entendu le ministère public et la défense, le tribunal a condamné, le 17 mars, par défaut, M. Paul de Jouvencel à trois ans de prison et 3,000 fr. d'amende, et Mme Bosquillon de Jarzy, qui est en ce moment en état de détention, à six mois de prison, 500 fr. d'amende, et tous deux solidairement aux dépens.

M. Paul de Jouvencel, adepte de l'école phalanstérienne, est le neveu du député de ce nom sous Louis-Philippe. Réfugié à Bruxelles, il y a publié une ou deux brochures anonymes et pseudonymes, entre autres les *Mémoires d'un républicain* (de 1848).

M. Pierre-Auguste Callet, homme de lettres, ancien membre des assemblées constituante et législative, a comparu devant le tribunal correctionnel de la Seine comme prévenu d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement, d'offenses envers la personne de l'Empereur, de distribution ou colportage d'écrits sans autorisation, et d'attaque contre le respect dû aux lois.

Voici le texte du jugement rendu :

Le tribunal,

Attendu, en droit, qu'en matière de délits commis par la voie de la presse, la publicité est seule constitutive du délit; qu'il en résulte que le rédacteur d'un écrit imprimé, soit en France, soit à l'étranger, ne peut jamais être poursuivi comme auteur principal du délit de publication, puisque ce n'est point par son fait que la publication a lieu, et qu'il ne peut être poursuivi que comme complice de celui qui a publié, pour avoir, avec connaissance, aidé ou assisté l'auteur de la publication dans les faits qui l'ont préparée ou facilitee, ou dans ceux qui l'ont consommée;

Attendu que le délit ne commence qu'au jour de la publication ; que si les art. 5 et 7 du code d'instruction criminelle n'autorisent la poursuite contre des Français; hors du territoire de France, que pour des crimes spéciaux, dans des conséquences déterminées, on doit en tirer seulement cette conséquence : que tous les faits qualifiés délits, commis en pays étranger contre la loi française, échappent à la vindicte publique, et que la publication hors de France d'écrits, de quelque nature qu'ils soient, ne peut être incriminée

devant les tribunaux français ; que c'est évidemment et uniquement dans le but de combler cette lacune que des projets de loi ont pu être soumis, à différentes époques, aux diverses assemblées législatives ;

Mais que l'on ne saurait en induire que la législation soit insuffisante pour poursuivre un fait de publication par la voie de la presse, qui, après avoir eu lieu à l'étranger, se serait ultérieurement accompli en France ; que le délit commençant au jour de la publication en France, il est incontestable que les tribunaux français sont compétents pour en poursuivre la répression ;

Attendu que l'auteur de l'écrit incriminé peut être poursuivi comme complice de la publication sans qu'il ait le droit de prétendre à aucune indemnité, en excipant de la circonstance que ledit écrit a été dans l'origine composé et publié à l'étranger, s'il est évident, en fait, qu'il a été dans son intention de concourir à la publication en France, puisqu'il aurait fourni les moyens de cette publication ; qu'admettre le système contraire serait arriver à cette déplorable conséquence de tenir une porte incessamment ouverte aux plus dangereuses attaques contre l'ordre social, la morale publique et les bonnes mœurs, puisqu'il suffirait à l'écrivain de faire imprimer et publier son œuvre par delà la frontière, et qu'il lui serait loisible, après son retour en France, de se retrancher dans son inviolabilité, lorsque la publication de cet ouvrage s'y serait perpétrée et serait l'objet de poursuites judiciaires contre les distributeurs et colporteurs, et autres agents de publicité ;

Attendu qu'il n'est point exact de dire qu'en le poursuivant comme complice, la poursuite à son égard serait transformée, puisqu'il a été établi qu'en aucun cas le rédacteur d'un écrit imprimé ne peut jamais être poursuivi que comme complice de la publication ; qu'en effet il n'en peut être autrement, puisque son écrit n'appartient qu'à lui seul, tant qu'il demeure à l'état latent et inerte, et que le délit ne prend un corps qu'au moment où cet écrit naît au jour de la publicité ;

Attendu que les principes généraux du droit criminel sur la complicité sont applicables en matière de délit commis par la voie de la presse, puisqu'il n'y a pas été dérogé, qu'en cette matière, non plus qu'en aucune autre, le complice ne saurait être poursuivi plusieurs fois pour le même fait, alors même que les moyens par lui procurés à l'auteur principal auraient donné lieu à des délits postérieurs au jugement prononcé contre lui, s'il n'est point établi que, depuis ce jugement, il leur ait prêté de nouveau son assistance ; qu'ainsi ce serait tirer une conséquence exagérée d'un principe juste que de prétendre qu'on serait dans la nécessité de poursuivre indéfiniment l'auteur d'un écrit, même après qu'il aurait été condamné, à mesure que des faits de publication successifs seraient déférés à la justice ;

Attendu, *en fait*, qu'à diverses époques, et notamment dans le courant des années 1852 et 1853, des ouvrages imprimés ayant pour titre : *la Voie mystérieuse*, *la Veille du sacre* et *la Magistrature impériale*, ont été introduits et publiés en France ; que ces ouvrages y ont été distribués et colportés sans autorisation ; que ceux qui se sont ainsi publiés, distribués et colportés ont été poursuivis et déclarés coupables d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement, d'offenses envers la personne de l'Empereur, d'attaque contre le respect dû aux lois, et de colportage d'écrits sans autorisation ;

Attendu que Callet s'est rendu complice desdits délits, s'il résulte des faits de la cause qu'il ait eu l'intention coupable d'y participer, puisqu'il a procuré les moyens qui les ont préparés, facilités et consommés ;

Attendu que cette intention est evidente, qu'elle résulte tant du format lui-même des ouvrages incriminés que de leur texte, puisqu'il n'intéresse que des Français et ne concerne que des événemens accomplis en France; que notamment, dans un passage desdits écrits, l'auteur, personnifiant la *Voix mystérieuse,* lui fait dire: « Qu'elle est comme la vérité, qui passe à travers les douaniers et les gendarmes, et qui entre comme l'air et le jour à travers les portes closes et les murs les plus épais ».

Attendu en outre, que, le 28 février 1852, il a été saisi à la douane de Paris, dans la malle du nommé Barbe, condamné pour ce fait, le 14 août suivant, à un mois d'emprissonnement et 100 fr. d'amende, 63 exemplaires intitulés : la *Voix mystérieuse;* qu'il résulte des aveux de Callet lui-même qu'il avait connaissance de ce transport, et qu'il n'est pas possible d'admettre, malgré ses explications, qu'il y soit resté complétement étranger ;

Par ces motifs, déclare Callet coupable d'avoir, à diverses époques, et notamment en 1852 et 1853, en se rendant complice de l'introduction, de la distribution et de la publication en France d'ouvrages imprimés ayant pour titre: la *Voix mystérieuse,* la *Veille du sacre,* et la *Magistrature impériale,* commis les délits : 1° d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement ; 2° d'offenses envers la personne de l'Empereur ; 3° de distribution ou colportage d'écrits sans autorisation ; 4° d'attaque contre le respect dû aux lois ; délits prévus par les art. 1 de la loi du 17 mai 1819, 4 du décret du 11-12 août 1848, 2 du même décret, 1 de la loi du 27-29 juillet 1849, 3 et 6 de la même loi, 86, 59 et 60 du code pénal ;

Condamne Callet à un an d'emprisonnement, 1,000 fr. d'amende et aux dépens. (*Siècle.* 24 mars).

Heureusement pour M. Callet que les tribunaux ont ignoré que les écrits colportés étaient de M. Callet lui-même, sous des pseudonymes.

— Les sieurs Pierre-Jean Buisson, cordonnier ; Antoine-Louis Rousseau, doreur ; François-Eugène Crosnier, boulanger ; Pierre Thirion, expéditionnaire ; Jules-Louis Esnault, menuisier ; Gilbert Amilhault, négociant ; Hippolyte Magen, homme de lettres, et Jean-Baptiste Brunet de l'Argentière, chimiste, étaient traduits hier devant le tribunal correctionnel, 6° chambre, sous la prévention, Thirion, d'avoir, en 1855, été trouvé détenteur d'un sabre de guerre ; Buisson et Esnault, d'avoir, en 1854, tenu un loterie non autorisée ; Thirion, Crosnier, Buisson, Rousseau et Amilhaut, d'avoir, en 1854, 1° commis publiquement des offenses envers la personne de l'Empereur et des membres de la famille impériale ; 2° excité à la haine et au mépris du gouvernement ; 3° adressé aux militaires des armées de terre et de mer des provocations ayant pour but de les détourner de leurs devoirs et de l'obéissance due à leurs chefs ; 4° attaqué le respect dû aux lois et l'inviolabilité des droits qu'elles ont consacrés ; 5° cherché à troubler la paix publique en suscitant la haine ou le mépris des citoyens les uns contre les autres ; 6° outragé et tourné en dérision une religion dont l'établissement est légalement reconnu en France ; 7° provoqué au crime d'assassinat, sans que ladite provocation ait été suivie d'effet ; 8° provoqué à l'attentat ayant pour but d'exciter la guerre civile, en armant ou portant les citoyens à s'armer les uns contre les autres, sans que lesdites provocations aient été suivies d'effets; 9° provoqué à l'attentat contre la personne de l'Empereur, sans que lesdites provocations aient été suivies d'effets ; 10° provoqué à l'attentat dont le but est soit de détruire ou de changer le gouvernement, soit d'exciter les citoyens à s'armer contre l'autorité impériale ; 11° diffamé, injurié les Cours, tribu-

naux, corps constitués, autorités et les administrations publiques, et outragé publiquement des fonctionaires publics ou ministres d'une religion reconnue en France, à raison de leurs fonctions et qualités.

Les sieurs Magen et Brunet de l'Argentière ont fait défaut.

Le tribunal, sur les conclusions conformes du ministère public, a condamné Rousseau à un mois de prison, 500 fr. d'amende; Buisson et Thirion, à un an, 500 fr. d'amende; Crosnier à huit mois, 500 fr. d'amende; Esnault et Amilhault, à six mois de prison, 500 fr. d'amende, et Magen et Brunet de l'Argentière (par défaut), à cinq ans de prison et 10,000 fr. d'amende.

(29 mars.)

M. Hippolyte Magen est refugié à Bruxelles, où il fait imprimer, sous des pseudonymes, des pamphlets contre son pays.

LA NÉCROPOLE LITTÉRAIRE.

Les feuilles quotidiennes ne peuvent perdre de temps à rechercher les dates précises des décès qui surviennent dans les sciences et les lettres ; aussi se bornent-elles à se servir d'une formule très élastique : Monsieur un tel *vient* de mourir, lorsque déjà plusieurs semaines se sont écoulées depuis l'événement. En voici une preuve : les journaux de Paris ont annoncé vers le milieu de mars la mort récente de *Ferdinand Seré*, qui remonte à la fin de novembre dernier. Les décès d'écrivains français à l'étranger sont connus plus tardivement encore, quand ils le sont. Ainsi, aucun journal de la capitale n'a annoncé, jusqu'à ce jour, la mort d'un homme qui a été connu du monde des bibliophiles, et surtout de la fraction parisienne, M. *Colomb de Batines*. Dès-lors il est difficile pour nous, et presque impossible de procéder d'après un ordre rigoureusement chronologique, dans nos nécrologies mensuelles, ainsi qu'il serait à désirer. Nous sommes donc forcé de faire de la *rétrospectivité*.

SERÉ (Ferd.-Alex.), éditeur artistique, et non homme de lettres, comme pourraient le faire croire les frontispices des ouvrages édités par lui, car F. Seré n'a rien écrit, sinon l'article « nourriture », dans « le Moyen-Age », lequel encore lui a été esquissé. F. Seré était né à Paris, en 1817. Ancien employé du généalogiste (C. Drigon) de Magny, il rêva et exécuta, lui homme intelligent, dessinateur habile et archéologue né, diverses publications artistiques, dans lesquelles l'érudit Paul Lacroix le seconda de toute son activité. Malheureusement, la période de 1847 à 1850, dans laquelle Seré les entreprit, était peu favorable : leurs exécutions étaient très dispendieuses, et les amateurs s'occupaient alors de toute autre chose que des publications de F. Seré. Créées sans ressources financières, F. Seré eut besoin pour les continuer d'avoir recours à des habiles, qui forcèrent l'artiste à se transformer en industriel d'une probité peu sévère. F. Seré fit faillite, en 1851, et fut mis à Clichy, en 1854. Après son élargissement, qui eut lieu dans la même année, Seré succomba, à Paris, le 23 novembre 1854, à l'âge de 37 ans et demi, partie par suite des tourments que lui causait l'embarras de ses affaires, partie par des chagrins domestiques, laissant M. Paul Lacroix, l'agent de ses succès primitifs, à se démêler et à défendre ses intérêts avec les créanciers qui se sont partagé les dépouilles de l'éditeur.

Ainsi que nous l'avons dit précédemment, F. Seré n'a point écrit ; mais il a publié comme éditeur, très intelligent, les ouvrages dont suivent les titres :

I. *Le Moyen-Age et la Renaissance*. Histoire et description des mœurs et usages, du commerce et de l'industrie, des sciences, des arts, des littératures et des beaux-arts en Europe. Texte entièrement inédit, par MM. de Barante, Batissier, Beugnot, etc., etc. Publié sous la direction de M. Paul Lacroix, édition illustrée, etc. Paris, F. Seré, 1847 et ann. suiv., 5 vol. in-4 carré, illustrés d'un très grand nombre de planches en or, argent et couleur. Le prospectus avait promis l'ouvrage en six volumes divisés en 250 livraisons.

II. *Le Livre d'or des métiers*. Histoire des corporations ouvrières; communautés, jurandes et confréries des métiers et des marchands en France et en Belgique, depuis leur origine jusqu'à leur suppression en 1789, précédée de Recherches sur les six corps des marchands de la ville de Paris et sur le commerce au moyen-âge ; par P. L. [Paul Lacroix], bibliophile Jacob et Ferdinand Seré. Paris, Marescq, 1849 et ann. suiv. Cet ouvrage était annoncé devoir former 6 vol. grand in-8 Jésus, divisés en 200 livraisons qui devaient paraître en cent séries de 2 livraisons chacune. Chaque série renfermant toujours 16 pages illustrées de gravures sur bois, une peinture miniature ou 2 planches imprimées à part. Chaque corps de métier eût formé un tout complet, qui pouvait être acquis séparément. La première série renfermait les *orfèvres, joailliers et bijoutiers*. D'autres métiers ont été publiés, tels que l'*Histoire de la charpenterie*, etc. 1851, — l'*Histoire de la coiffure*, de la barbe et des cheveux postiches, etc. 1851, — *Histoire de l'Imprimerie*, 1852, — *Histoire des cordonniers*, etc., 1852, en tout 5 volumes, mais nous doutons que l'ouvrage ait été achevé.

III. *Livre d'heures*, d'après les mss de la Bibliothèque nationale. Gr. in-8 de 200 pag. (dont 20 miniatures) entièrement illustrées en or et couleurs.

IV. *Histoire de l'Instruction publique en Europe*, et principalement en France, depuis le Christianisme jusqu'à nos jours. Universités, colléges, écoles des deux sexes, académies, bibliothèques, etc. ; par A. Vallet de Viriville. Paris, F. Seré, 1849-52, in-4, orné de 4 mignatures, de 12 planches imprimées à part, et de plus de 200 gravures intercalées dans le texte, exécutées d'après les monuments historiques, sous la direction et avec le concours de M. Ferdinand Seré.

V. *La grande Bohême*. Histoire des royaumes d'Argot et de Thunes du duché d'Egypte, des enfants de la Matte, des races maudites et des classes réprouvées; par MM. Fr. Michel et Ed. Fournier. Paris, F. Seré, 1850 et années suiv., 3 vol. in-8 Jésus, illustrés. Cet ouvrage a été reproduit sous le titre d'*Histoire des hôtelleries, cabarets, hôtels garnis*, etc.

VI. *La Tribune chronométrique*. Journal consacré aux intérêts et à l'instruction professionnelle des membres de la corporation des horlogers; par Pierre Dubois, horloger. 1851, gr. in-8 avec gravures.

VII. *Histoire de la Prostitution* chez tous les peuples du monde, depuis l'antiquité la plus reculée jusqu'à nos jours ; par Pierre Dufour [M. Paul Lacroix]. Paris, Martinon, 1851-52, 6 vol. in-8, ornés de 20 grav. sur acier.

VIII. *Les Arts somptuaires du* V^e^ *au* XVIIe *siècle* (Mobilier civil et religieux. Costumes religieux, civils et militaires). Paris, F. Seré, Martinon, 1852 et ann. suiv., in-4. L'ouvrage devait comprendre de 180 à 200 livraisons. Chaque livraison composée de 2 planches en or, argent et couleur. Les planches, dont le format était double, comptaient pour deux planches, Toutes les cinq livraisons, les deux lithochrômies étaient remplacées par 16 pages de texte. La mort n'a pas permis à F. Seré de conduire loin cet ouvrage, qui, commencé par M. Paul Lacroix, est aujourd'hui continué par

MM. Mathieu et Louandre, et publié par M. Hangard-Maugé, sous le titre de : *Les Arts somptuaires, Histoire du costume et de l'ameublement, et des arts et industries qui s'y rattachent.*

COLOMB DE BATINES (le vicomte Paul), bibliophile et érudit bibliographe, né à Gap (Hautes-Alpes) en 1811. Il était le fils aîné de Jean-Paul-Cyrus Colomb, avocat-général à la Cour royale de Paris lors de la chute de Charles X, et ancien député. Le jeune Paul était entré comme surnuméraire au ministère des finances, mais déjà il avait la passion des livres : les quais étaient tellement explorés par lui qu'il n'arrivait habituellement à son bureau qu'à deux heures. L'administration ne s'arrangea pas du peu de zèle de M. Paul Colomb. Il n'était pas chef de division. Il fut remercié. Il s'en alla près de sa mère, qui vivait à Gap, et prit, par suite de la mort de son père, la gestion des propriétés de la famille. Ce fut après la mort de l'ancien avocat-général que Paul Colomb, nom sous lequel il avait été connu jusqu'alors, prit le titre de vicomte que n'avait pas pris son père, et le surnom *de Batines*, que n'avait jamais porté le magistrat. Vicomte et beau cavalier, Colomb de Batines put faire un riche parti. Son mariage le fit venir se fixer à Vienne, en Dauphiné, où, tout en s'occupant d'industrie, il put enfin donner carrière à son goût pour les livres. Ce fut dans les *Revues de Dauphiné* et *de Vienne* qu'il publia ses premiers essais, ainsi que dans des *Mélanges biographiques et bibliographiques* que nous citons plus bas; comme bibliophile il fit réimprimer quelques anciens opuscules. Jeune, ardent, homme de plaisir, imprévoyant, la fortune de Colomb de Batines fut bientôt compromise. Pour la rétablir, il transporta ses pénates à Paris, et son amour pour les livres le fit s'établir libraire. Le noyau de sa librairie fut sa propre bibliothèque, à laquelle il joignit le fonds de Crozet dont il se rendit acquéreur, et ouvrit boutique, d'abord quai Voltaire, puis rue d'Anjou-Dauphine. Intelligent et instruit, il devait réussir. Pour se faire connaître, il ressuscita un petit journal, *le Bibliologue*, qui était mort sous nous, sous le titre de *Moniteur de la librairie*, que nous dûmes continuer plus tard; édita, fit des ventes, et était en bon chemin pour arriver à la fortune. Mais, hélas! des goûts de gentilhomme, dont il ne sut pas se départir, étaient à satisfaire, et les affaires s'y prêtaient peu. Un jour, il joua un mauvais tour à l'un de ses confrères, qui n'est pas le moindrement gentilhomme, et celui-ci, pour s'en venger, au risque de déshonorer une famille toute entière, eût poursuivi à outrance notre étourdi, s'il n'avait pas eu le bon esprit, après avoir reconnu la gravité de sa faute, de fuir de France. Colomb de Batines alla en Italie, se fixa à Florence, qu'il a habité dix ans, devint bibliothécaire d'un seigneur italien, directeur du *Corriere de l'Arno*, et l'âge tuant l'effervescence de la jeunesse, fit de Colomb de Batines un homme sérieux, qui a laissé des travaux très estimables. Colomb de Batines est mort le 14 janvier 1855, à Florence, n'ayant encore que 43 ans. Nous connaissons de lui, dont nous fûmes l'ami, les publications suivantes :

I. *Bibliographie des patois du Dauphiné.* (De l'impr. de Pontier, à Aix.) Grenoble, Prudhomme, 1835, in-8 de 20 pag.

Tiré à 150, dont 140 sur papier grand raisin, et 10 sur papier de couleur. Ces derniers sont numérotés. (Voy. le n° VI.)

II. *Lettre à M. Jules Ollivier* (de Valence), membre correspondant de la Société royale des antiquaires de France, contenant quelques documents sur l'origine de l'Imprimerie en Dauphiné. (De l'impr. d'Allier, à Gap.) Paris, Techener, 1835, in-8 de 16 pag.

Tiré à 150 exempl., dont 10 sur papier de couleur.

III. *Matériaux pour servir à une histoire de l'Imprimerie en Dauphiné.* — Fascicule Ier. Vienne. Gap, impr. de A. Allier, mars 1837, gr. in-8 de 15 pag. — Fascicule II. Notice sur les éditions incunables de Grenoble. 1490-1532. Ibid., gr. in-8.

Le premier de ces deux opuscules, tiré à 150 exempl. seulement, dont 10 sur papier rose, a été réimprimé avec quelques augmentations dans les *Mélanges biographiques et bibliographiques relatifs à l'histoire littéraire du Dauphiné*, ouvrage publié par le même auteur, avec la collaboration de M. J. Ollivier (t. 1er, pp. 199-114). Voy. le no VI.

Le second est extrait de ces mêmes Mélanges, pp. 442 à 465.

IV. *Quelques mots d'un électeur* de l'arrondissement électoral de Gap à M. Faure, avocat, candidat ministériel aux prochaines élections. Gap, le 8 octobre 1837. (Grenoble, impr. de Prudhomme), in-4 de 2 pag. Anon.

V. *Avis aux électeurs de Gap.* (Vienne, de l'impr. de Timon, octobre 1837), in-4 d'un seul recto.

Cet écrit, tiré à 50 exempl. seulement, n'a pas été distribué.

VI. Avec M. Jules Ollivier : *Mélanges biographiques et bibliographiques* relatifs à l'histoire littéraire du Dauphiné. Tome 1er (et unique). Valence, L. Borel, et Paris, Techener, 1837-39, 3 fascicules, gr. in-8, formant ensemble xx et 467 pages.

Tiré à 150 exemplaires, dont 4 sur format in-4.

Dans ce volume, les articles de Colomb de Batines sont en moins grand nombre que ceux de Jules Ollivier. Voici l'indication de ceux de notre bibliographie : *Bibliographie des journaux et recueils périodiques du Dauphiné*, pp. 51-98. Soixante-cinq numéros. Il a été tiré de cette bibliographie à part. — *Lettre à M. Mermet sur l'origine de l'Imprimerie à Vienne*, pp. 99-114. Onze numéros. — Attribution incertaine de deux auteurs à un seul ouvrage, pp. 115-16. — *Bibliographie des patois du Dauphiné* (nouv. édition, considérablement augmentée), pp. 187 à 233. Cette édition a été réimprimée à part, précédée d'un Essai sur l'origine et la formation des dialectes du Dauphiné, par M. Jules Ollivier, in-4, sur pap. vélin superfin, tiré à 24 exempl. — *Notice sur les éditions incunables de Grenoble*, de 1490 à 1532, pp. 442-465. Réimprimé a part.

VII. *Annuaire bibliographique du Dauphiné* pour 1837. Première (et unique) année. Grenoble, Prudhomme, et Paris, Edouard Pannier (1838), in-12 de 82 pag.

Tiré à 102 exempl., dont 12 sur papier jaune, format in-8.

Un avis de l'éditeur, placé au verso du titre, nous apprend que cet *Annuaire* est une réimpression augmentée des *Bulletins bibliographiques* qu'il a fourni, dans le courant de l'année 1837, à la *Revue du Dauphiné*, recueil mensuel publié à Valence, sous la direction de M. Jules Ollivier (Valence, impr. de Borel, in-8). Il est divisé en deux parties : la première renferme les ouvrages relatifs à l'histoire du Dauphiné ; la seconde, ceux sortis des presses de cette province, ou émanés des écrivains auxquels elle a donné le jour. Le rédacteur ajoute : « Comme je n'ai nullement la prétention d'avoir énuméré toutes les publications qui se réfèrent à ces deux spécialités, je recevrai avec reconnaissance les omissions ou rectifications que MM. les imprimeurs et libraires de la province voudront bien me signaler. Je les prie également de vouloir m'adresser mensuellement une nomenclature exacte des

ouvrages qu'ils éditeront, ou mettront en vente dans leurs magasins, pour me mettre à même de rédiger d'une manière plus complète le *Bulletin bibliographique* de la *Revue du Dauphiné* pendant l'année 1838 ».

VIII. *Notice sur l'origine de l'Imprimerie à Grenoble*. 1490-1532.

Insérée dans le « Bulletin du bibliophile », publié par Techener, nos d'octobre 1838, pages 400 à 404 ; avril 1839, pages 592 à 598.

IX. *Notice sur deux ouvrages fort rares* de Michel Servet, imprimés à Vienne dans la première moitié du XVIe siècle.

Impr. dans la Revue de Vienne (1838), pp. 204-13.

X. *Matériaux pour servir à la rédaction d'une Biographie générale du Dauphiné*. Catalogue des Dauphinois dignes de mémoire. Première partie. A.-J. (de l'impr. de J. Allier, à Gap). Grenoble, Prudhomme, 1840, in-8 de vij-92 pag.

C'est un travail semblable à celui que MM. Breghot du Lut et Péricaud avaient publié l'année précédente pour une Biographie lyonnaise. Ce travail avait été fait à l'intention de M. Jules Ollivier (de Valence) qui se proposait de publier une Biographie du Dauphiné ; mais il est mort avant d'avoir pu rien faire paraître. Cette lacune va être prochainement remplie par M. Adolphe Rochas, avocat, qui a sous presse dans ce moment une Biographie de la même province, faite avec un grand soin.

XI. *Bibliographie spéciale* des ouvrages sortis des presses de la Correrie, imprimerie particulière de la Grande Chartreuse. Valence, L. Borel, et Paris, Dumoulin, 1837, broch. in-8.

XII. *Notice sur la bibliothèque de M. Yemeniz*, de Lyon. Paris, Colomb de Batines, 1843, in-8 de 16 pages, sur pap. vélin.

Reproduction à 100 exemplaires, dont un sur peau de vélin, avec additions et corrections, d'un article inséré dans le feuilleton du « Moniteur de la librairie ».

XIII. *Bibliografia Dantesca*. Prato, Alberghatti, 1845-46, 2 tomes en 3 vol. in-8.

La connaissance des livres ne peut faire de progrès réels qu'au moyen des *bibliographies spéciales*. Le Dante, cet immortel et audacieux génie, méritait bien de fournir un ou deux volumes de bibliographie spéciale. Depuis plusieurs siècles ses vers sont réimprimés, traduits, commentés sans cesse, et il n'est pas aisé de réunir tous les écrits dont il a été l'occasion ou l'objet. M. Colomb de Batines a résolu d'accomplir cette tâche : la partie de son travail qu'il fait connaître, prouve qu'il est en mesure de tenir sa parole. Le premier tome indique les *bibliographies* d'Alighieri, les éditions de la « Divine Comédie », les extraits qu'on en a faits, les traductions, soit complètes, soit fragmentaires, soit manuscrites, soit imprimées, en dialectes italiens, en latin, en français, en anglais, en allemand, en espagnol ; les vocabulaires, glossaires, etc., du Dante, les *illustrations* des Œuvres de ce poète ; enfin la musique composée sur quelques-uns de ses vers. La seconde partie de cette bibliographie remarquable traite de la critique de la *Divine Comédie* : étude sur le texte même, parallèles, éloges, censures, apologies ; origine et histoire du poème, son originalité, son système allégorique et mythologique, l'esprit religieux et guelfe, la philosophie, les connaissances scientifiques du poète. La troisième partie passe en revue les commentaires de la *Divine Comédie*, soit *perpétuels*, soit fragmentaires. (*Bulletin du Bibliophile belge*, III, 154 ; IV, 66.)

Dans ses « Catalogi bibliothecæ secundi generis principalis Dresdensis specimen sextum » (Dresdæ, 1844, in-8 de 16 pag.), M. le doct. Jules Petzholdt a donné une spécialité particulièrement intéressante : le *Catalogus bibliothecæ Danteæ*.

Cette bibliographie dantesque, différente dans son but de celle de Colomb de Batines, ne contient que les ouvrages qui se trouvent à la bibliothèque du prince Jean de Saxe, frère du roi. Elle n'est donc pas complète, mais telle qu'elle est, elle a de l'intérêt, et peut-être le mérite de la priorité.

Aux pages 4 et 8, M. Petzholdt indique en *caractères russes* (ce qu'on rencontre rarement dans les ouvrages publiés hors de la Russie, et ce qui est curieux), la Vie du Dante en russe, et la traduction russe de son *Enfer*, imprimée à Pétersbourg, en 1842; mais son imprimeur a inexactement donné le nom du traducteur russe. Ce nom est pseudonyme : *Fan-Dime* (et non pas *Fan-Vime*), comme il est imprimé deux fois en russe par erreur. Ce pseudonyme est celui d'une dame moscovite.

Aux pages 7 et 8, M. Petzholdt indique la traduction allemande de l'*Enfer* du Dante par *Philalethes*, Dresde, 1833-40, in-4. C'est le domino littéraire adopté par le prince Jean. (*Bull. du Biblioph. belge*, VI (1850), p. 95.)

La publication de Colomb de Batines a donné lieu a l'opuscule suivant : *Quando e da chi sia composto l'ottimo comento a Dante*. Lettera al signor Seymour Kirkup. Colla giunta di alcuni Supplimenti alla Bibliografia Dantesca del sign. Col. de Batines. Lipsia, Barth, 1847, in-8 de 54 pag.

Le Supplément à la Bibliographie Dantesque commence à la page 25. Il se termine par l'éloge du commentaire de M. Zani de' Ferranti, publié à Bruxelles, en 1848, chez Méline.

On trouve dans le « Bulletin du Bibliophile belge », t. III, pp. 287-90, un article élogieux de M. Gustave Brunet sur la « Bibliografia Dantesca », de Colomb de Batines.

XIV. *Notes sur quelques ouvrages en langue italienne* très rares et pour la plupart ignorés des bibliographes. 1847.

Impr. dans le « Bulletin du Bibliophile belge », t. IV (1847), pp. 156-66.

Ces notes concernent vingt-quatre ouvrages qui sont décrits avec soin.

XV. *Bibliografia delle antiche rappresentazioni italiane* sacre e profane stampate nei secoli XV e XVI. Firenze, 1852, gr. in-8 de 92 pag.

Tirée à 150 exemplaires numérotés.

C'est une curieuse et savante monographie, que l'on peut considérer comme un supplément au Catalogue de la bibliothèque de M. de Soleinne. Ce travail est digne en tout du consciencieux auteur de la « Bibliografia Dantesca ».

XVI. *Bibliografia delle comedie*, eglogbe, ed altre composizioni rusticali e pastorali della congrega dei Rozzi di Siena, stampate nel secolo XVI. Firenze, 1853, in-8.

Comme bibliophile Colomb de Batines avait soigné la réimpression, en facsimile, des deux opuscules suivants : 1° *Sermon ioieulx*. Grenoble, imprimerie de Prudhomme, 1835, pet. in-16 de 4 feuillets, avec une vignette sur bois. Réimpression, copie figurée, en caract. goth., d'un opuscule des premières années du XVIe siècle; elle n'a été tirée qu'à 42 exemplaires, savoir : 32 sur papier vélin, 8 sur papier de couleur, et 2 sur peau de vélin. — Prix : 3 fr. 50 c.; papier de couleur, 5 fr.; 2° *Description de l'origine et première fondation de l'ordre sacré des Chartreux*, naifvement pourtraicte au cloistre des Chartrevx de Paris. Traduicte par V. P. Frère François Iary.

Paris, Guillaume Chaudière, 1578, in-4 de 32 feuillets. Réimpression presque fac-simile d'un ouvrage devenu assez rare, et tirée à 102 exemplaires, dont 8 sur papier de couleur. — Prix : 3 fr.; papier de couleur, 4 fr.

Le grand travail qui occupait Colomb de Batines dans les derniers temps, était un *Dizionario manuale di Bibliografia*, qui devait former 3 vol. in-8 à deux colonnes, et qu'il allait livrer à l'imprimeur, quand la mort le surprit. A en juger par les antécédents favorables de l'auteur, on pouvait augurer que ce travail eût été plus profitable pour la bibliographie italienne que ne l'a été pour l'Angleterre le Manuel encore si incomplet de Lowndes.

L'abondance des matières de ce numéro nous force à rejeter au prochain les nombreuses nécrologies des mois de février et de mars.

Le rédacteur en chef, gérant,
J.-M. Quérard.

LES LETTRES FRANÇAISES EN EUROPE

ET LES HISTORIENS ÉTRANGERS DE LA FRANCE.

Aperçu mensuel.

Les livres de provenances étrangères annoncés dans ce Bulletin se trouvent à Paris, aux adresses suivantes :

Allemands. A. Franck, r. Richelieu, 67. — Fréd. Klincksieck, r. de Lille, 11. — Gavelot jeune, r. des Bons-Enfants, 26.

Anglais. Xavier et Stassin, r. de la Banque, 22. — A. Franck. — Fréd. Klincksieck.

Anglo-Américains. — H. Bossange et fils, quai Voltaire, 31 bis.

Belges. Borrani et Droz, r. des Saints-Pères, 9. — Aug. Aubry, r. Dauphine, 16.

Espagnols. Salvà et Garnier, r. des Saints-Pères, 6. — A. Franck.

Italiens. Xavier et Stassin.

Suisses. Joël Cherbuliez, r. de la Monnaie, 10.— Ch. Meyrueis et Cie, r. Tronchet, 2. — Grassart, r. de la Paix, 11.

Les prix portés sont ceux des éditeurs étrangers.

PRINCIPALES PUBLICATIONS

PENDANT LE MOIS DE MARS,

D'APRÈS LES FEUILLES QUOTIDIENNES.

I. En France.

MM. Roret et Ce, éditeurs des *Contemporains,* viennent de céder leurs droits à M. Gustave Havard, qui restera dorénavant chargé de la publication de l'œuvre de M. Eugène de Mirecourt. La biographie de Mme de Girardin a paru chez le nouvel éditeur. On annonce pour la première quinzaine de mars celle de Rossini.

Les *Mémoires d'un Bourgeois de Paris,* en six volumes, forment aujourd'hui un ouvrage complet. Ils sont remplis de détails neufs et curieux sur les événements politiques les plus récents : sur la révolution de Février, sur les hommes et sur les actes de la République de 1848, et surtout sur le coup d'État du 2 décembre 1851. On trouve dans les deux derniers volumes des documents inédits et entièrement inconnus : deux lettres de M. Guizot à M. le duc de Broglie, sur la question d'Orient; des papiers intimes et secrets de la famille d'Orléans ; plusieurs lettres du duc d'Orléans au duc de Ne-

mours ; un journal de la duchesse d'Orléans, des réflexions écrites par elle sur l'éducation du comte de Paris ; un rapport du général Aupick sur l'emploi que fit le duc d'Orléans du dernier jour et des dernières heures de sa vie ; cinq lettres du prince de Talleyrand, une lettre du roi Louis-Philippe, datée de Dreux, le 24 février 1848, à onze heures du soir. On y remarque aussi une Notice biographique sur M. le comte de Morny ; un chapitre sur les femmes et sur les salons de l'Empire, de la Restauration et de la monarchie de Juillet ; enfin, une Notice biographique du peintre Decamps, écrite par lui-même.

« La Presse » et « le Siècle » ont accueilli des réclamations et des dénégations de MM. les généraux Bedeau et Changarnier, ainsi que de M. Thiers. D'un autre côté, MM. le général Trezel et le comte de Morny ont reconnu exacts les faits rapportés par M. Véron, dans le VIe volume de ses Mémoires d'un Bourgeois de Paris, pendant les journées de février 1848, et vers la fin de la seconde république.

Le libraire Didier a publié le *Discours de réception de M. Berryer* et la réponse de M. de Salvandy, réunis dans une même brochure. Les deux discours ont été revus avec de nouveaux soins par leurs illustres auteurs.

Le troisième volume du *Cours de Littérature dramatique* de M. Saint-Marc Girardin a paru chez Charpentier, libraire. Voy. le compte-rendu de ce volume par M. H. Rigault, dans le « Journal des Débats » du 29 mars.

Le même éditeur vient aussi de publier dans sa collection une traduction nouvelle des *Mémoires de Gœthe*, par Mme la baronne de Carlowitz, auteur de travaux estimés, entre autres d'une excellente traduction française de *la Messiade* de Klopstock, que l'Académie française a couronnée il y a quelques années.

Les *Mémoires de Gœthe* n'ont jamais été traduits complétement chez nous; les premiers interprètes ont craint de les offrir *in extenso* aux lecteurs français, en raison des détails où l'auteur est entré sur la composition de ses ouvrages et des développements qu'il a donnés à ses théories sur l'art en général.

Gœthe, le plus réaliste des poètes modernes, s'est en effet complu dans ses Mémoires à indiquer minutieusement les sources de ses inspirations et les mouvements de son esprit, jusqu'à la complète production de chaque œuvre. Mais c'est précisément ce travail intérieur de l'âme et du cerveau du grand poète allemand qu'il est curieux pour nous de connaître, et auquel on attache un grand prix aujourd'hui. Aucune œuvre de Gœthe n'a été composée fortuitement, chacune a eu sa raison d'être, que l'auteur fait connaître, et qui a donné à toutes une si profonde réalité.

Les *Mémoires de Gœthe* sont curieux par d'autres côtés. Ses voyages, son long séjour à la cour de Weymar, ses rapports avec tous les hommes remarquables de son temps et ses jugements sur eux, en un mot le tableau de cette longue existence à la fois si calme et si remplie, tout dans ses *Mémoires* est d'un grand et puissant intérêt. C'est le commentaire obligé, la clef de toutes ses œuvres. F. Camus (*J. des Déb.*, 28 févr.).

C'est une œuvre de grand courage et de grande force que d'écrire une histoire de France, une œuvre que beaucoup avaient commencée, « que personne encore n'avait achevée », a dit M. Villemain en couronnant au nom de l'Académie française l'*Histoire de France* de M. Henri Martin. Ce livre, deux fois honoré du prix Gobert comme l'ouvrage le plus savant et le plus éloquent sur l'histoire de France, est aujourd'hui complétement terminé, et

l'éditeur en commence une quatrième édition. Cette édition, qui a été revue avec le plus grand soin et entièrement refondue dans plusieurs de ses parties, formera 16 volumes in-8 (cavalier) qui paraîtront de mois en mois à partir du 1er mars. Le premier volume, qui contient un tableau absolument neuf des idées, des mœurs, de la religion de l'ancienne Gaule, vient d'être mis en vente à la librairie Furne et Ce.

F. Camus (*Journ. des Débats*, 6 mars.).

C'est au sixième siècle de nos annales que M. Henri Martin s'arrête dans le premier volume de son *Histoire de France*. Le tome second, qui a paru à la librairie Furne le 1er avril, comprend les sixième, septième, huitième, neuvième et dixième siècles, et en partie par conséquent le tableau de la France féodale. Ainsi se continuera, par volumes publiés de mois en mois, la quatrième édition de ce beau livre, couronné par deux sections de l'Institut. — Le troisième volume, contenant un tableau entièrement nouveau de la chevalerie, paraîtra le 1er mai.

— Le 3 mars a paru chez M. Amyot, libraire-éditeur, rue de la Paix, une brochure fort curieuse sur les *Origines de Werther* et la *Vie de Charlotte*, par M. Armand Baschet.

Les *Mémoires de lady Blessington*, qui viennent de paraître à Londres, et que nous annonçons dans la partie bibliographique de ce numéro, éveillent un intérêt général. Ils sont remplis de lettres très-intéressantes de Byron, Moore, Southey, Landor, Bulwer, etc., etc.

Voici un simple billet de lord John Russell, de qui lady Blessington aurait voulu obtenir quelques lignes pour un de ces *Keepsakes* qu'elle éditait annuellement :

« Ma chère lady Blessington, quoique je sois dans l'opposition (5 février 1838), j'ai la tête si embrouillée de politique que je ne puis en distraire mon esprit et le diriger vers des études plus hautes et plus agréables. Bref, je me sens tout à fait incapable de collaborer au livre de la *Belle*, étant presque réduit au rôle de la bête. ... Voilà ce que c'est que de s'atteler au char de l'Etat ».

On trouve plus loin une lettre de Bulwer, datée de Paris, et où l'illustre romancier raconte à lady Blessington comment Louis-Philippe avait à combattre une coalition de ministres déchus.

Voici un extrait de cette curieuse correspondance :

« Les vieilles jalousies ont longtemps été assez fortes pour empêcher les grands hommes mis *dehors* de s'unir contre les petits hommes qui sont *dedans*. Mais l'ambition présente finit par l'emporter sur toutes les passions passées, et il vient de se former une ligue de tous les ministres d'hier contre les ministres d'aujourd'hui. Je veux vous dire un bon mot que m'a rapporté Mme de Lieven :

» — Je n'ai pas besoin, — disait le roi en parlant des orateurs qu'il méprise, — de tant de rossignols pour chanter dans ma chambre.

» — Mais sire, répondit M..., s'ils ne chantent pas, ils siffleront.

(*Presse*, 3 mars.)

La publication des *Œuvres complètes de Henri Heine* n'est pas un fait littéraire sans importance. Disséminés par fragments dans les revues ou contenus dans des volumes complètement épuisés, les travaux de cet écrivain original, qui est à la fois un poète, un philosophe et un critique, faisait faute dans les bibliothèques. Aujourd'hui, grâce à l'édition in-18 que publie la li-

brairie Michel Lévy frères, cette lacune pourra être comblée, et les œuvres de Henri Heine viendront prendre place à côté des plus agréables, des plus fines et souvent des plus sérieuses. Les deux premiers volumes qui viennent de paraître contiennent en entier le livre de *l'Allemagne*, revu, refondu, augmenté d'un grand nombre de fragments inédits, parmi lesquels on remarque *les Dieux en exil* et *les Aveux d'un Poète*, deux curieux chapitres qui ont eu déjà un grand succès. Allemand par la naissance et presque Français par l'esprit, Henri Heine a écrit un livre supérieur sur la philosophie et la littérature de l'Allemagne.

Le volume qui est sous presse et qui paraîtra très prochainement est intitulé *Lutèce*, et se compose de lettres inédites sur la vie sociale de Paris, sur le monde politique, littéraire, artiste, au milieu duquel l'auteur a vécu. Aussitôt après viendront les *Poésies et Légendes*, contenant plusieurs poèmes inédits ; le volume de *la France*, composé de lettres sur la politique et les beaux-arts ; un volume de *contes et nouvelles*, et les *Reisebilder*, ces délicieux *récits de voyages*, qui ont tant contribué à la renommée littéraire de l'auteur. F. Camus (*Journ. des Débats*, 9 mars).

Le *Musée français-anglais* de M. Philippon compte déjà un nombre considérable d'abonnés. Ce journal est envoyé gratis à tous les abonnés du *Journal pour rire*, qui se trouvent ainsi posséder deux journaux pour le prix d'un seul. C'est un grand avantage pour les cafés et établissements publics.

(*Journ. des Débats*, 9 mars.)

Parmi les publications auxquelles ont donné lieu les évènements dont l'Orient est le théâtre, on cite comme particulièrement dignes d'attention les *Lettres* de M. Eugène Jouve, que publie M. Delhomme, libraire à Paris.

Dans ses fatigantes et périlleuses pérégrinations, l'auteur a embrassé Malte, Smyrne, Constantinople, dont il donne la description la plus complète qui ait encore vu le jour ; la Roumélie, les Balkans, la Bulgarie, Bucharest, les bords du Danube, et enfin le cap Chersonèse et Sébastopol.

Il a séjourné pendant plus de deux mois sous les murs de cette forteresse dont le nom est destiné à vivre éternellement dans les fastes de la marine et de l'armée françaises. Il a assisté à la plupart des évènements de guerre qui ont marqué le cours de cette grande et mémorable expédition de Crimée.

Les récits de l'auteur ont un cachet particulier de véracité.

F. Camus (*Journ. des Débats*, 10 mars).

M. Henri Prat vient de faire paraître à la librairie Didot, deux nouveaux volumes de ses *Etudes littéraires et historiques*, embrassant le seizième siècle.

Deux ouvrages très intéressants viennent de paraître à la librairie Didier, l'un sur notre grand peintre Louis David (*Louis David. Son école et son temps*), par M. E.-J. Delécluse (des Débats) ; l'autre, sur le fameux Scanderbeg, le héros de l'Orient du quinzième siècle (l'*Histoire de Scanderberg, ou Turks et Chrétiens au* XVe *siècle*), par M. Camille Paganel.

La deuxième partie des *Souvenirs contemporains d'Histoire et de Littérature*, par M. Villemain, dont le Journal des Débats a donné un extrait, est en vente à la librairie Didier. Ce second volume n'aura pas moins de succès que la première partie, qui vient d'être réimprimée.

L'*Ami des Sciences*, dont le succès prend des proportions exceptionnelles, a transféré ses bureaux, 13, rue du Jardinet. S'adresser dorénavant à M. V. Meunier.

Le premier volume des *Mémoires de M. Dupin* vient de paraître. L'auteur

a joué un rôle trop important dans tous les événements politiques et dans la plupart des grandes affaires privées depuis cinquante ans pour que ses Mémoires n'obtiennent pas un véritable succès. Les *Mémoires de M. Dupin* ont pour éditeur et pour imprimeur M. Henri Plon, 8, rue Garancière.

(*Presse*, 15 mars.)

L'un des plus beaux monuments littéraires des anciens est l'ouvrage d'Hérodote. Ce livre embrasse l'histoire de tous les peuples connus cinq siècles avant l'ère chrétienne, et le sujet principal, celui auquel tout se rapporte dans le récit, est la première et terrible lutte de l'Asie contre la Grèce, c'est-à-dire contre la civilisation de l'époque.

Aujourd'hui cette lutte se renouvelle. Ainsi, après vingt-trois siècles d'existence, l'*Histoire d'Hérodote* est presque un livre de circonstance. Tout au moins ce livre n'appartient plus seulement aux savants et aux érudits, mais encore aux curieux de notre temps qui aiment à remonter la chaîne des événements pour saisir l'esprit et la profondeur des causes.

Hérodote est le père de l'Histoire. On sait comment il composa son livre. Il parcourut exprès tous les pays du monde alors connu pour rassembler sur les lieux mêmes les matériaux de son ouvrage. Se défiant du témoignage des autres, il ne s'en rapportait qu'au sien. Aussi est-il la véracité même, et les expéditions scientifiques des modernes, les découvertes récentes de l'archéologie ont confirmé la valeur et la sincérité de ses récits.

L'*Histoire d'Hérodote* vient d'être réimprimée dans la bibliothèque Charpentier. L'éditeur a choisi la traduction du savant Larcher. C'est la meilleure. Larcher a passé sa vie à ce grand travail, qui nous permet de connaître un livre qui est à la fois la première composition historique et l'un des chefs-d'œuvre de l'antiquité. F. Camus (*Journ. des Débats*, 18 mars).

Un grand scandale est donné par le *Journal des Débats*, dans son numéro du 17 mars, article signé Saint-Marc Girardin. Il recommande ouvertement, sans ambages, une œuvre intitulée : *De l'Influence de Luther dans l'éducation du peuple*, par M. Ad. Schœffer. M. Saint-Marc Girardin n'hésite pas à vanter la réforme et les réformateurs ; il représente Luther comme animé de l'esprit du christianisme et du patriotisme ; il va jusqu'à le comparer à Jean Gerson, et cite avec éloge ces paroles du moine de Wittemberg : « C'est faire cause commune avec le diable que d'attacher si peu d'importance aux écoles du peuple. Sont-ce les sacrifices pécuniaires qui vous effraient ? Mais on dépense annuellement tant d'argent pour des arquebuses, pour des chemins, pour des digues ! Pourquoi n'en dépenserait-on pas un peu pour donner à la jeunesse un ou deux maîtres d'école ? Ce qui fait la prospérité d'une ville, ce n'est pas seulement que l'on assemble de grands trésors, que l'on bâtisse de fortes murailles, que l'on élève de belles maisons, que l'on possède des armes brillantes ; le bien véritable d'une ville, son salut et sa force, c'est de compter beaucoup de citoyens savants, honnêtes et bien élevés ». Ainsi le *Journal des Débats* approuve la création d'écoles populaires ; éclairer, moraliser le peuple, fût-ce dans un sens anti-catholique. Que d'orages vont s'élever contre lui dans le parti clérical ! (*Siècle*, 18 mars.)

Il vient de paraître, à la Librairie-Nouvelle, un nouvel écrit de M. Émile de Girardin, intitulé : *la Paix*. Cette brochure répond à la brochure qui a paru sous ce titre : *le Journalisme actuel et la Lettre à l'Empereur*. Ce que veut l'auteur anonyme de la *Lettre à l'Empereur*, c'est la *grande guerre* ; ce que veut M. de Girardin, c'est la *grande paix*. Mais comment l'établir ? C'est ce qu'il indique. (*Ibid.*)

Il devient à la mode, depuis que les appréciations sont difficiles et offrent parfois des dangers, de consacrer le principal article de chaque jour, le ci-devant *premier-Paris*, à des comptes-rendus bibliographiques. Hier, on lisait en tête des *Débats* l'éloge d'un ouvrage sur l'utile influence de Luther. Ce matin, on y trouve une analyse de la brochure de M. Ganesco, intitulée : *la Valachie depuis 1830 jusqu'à ce jour*, que le *Siècle* a appréciée dans son numéro du 5 de ce mois, et que nous annonçons parmi les livres historiques, dans notre Bulletin bibliographique. De son côté, le *Constitutionnel* se livre à l'examen du *Cours d'administration militaire* de M. l'intendant Vauchelle, livre dont la première édition a paru en 1827.

Le *Siècle* a publié dans son feuilleton, du 21 au 28 mars, *Un brillant mariage*, nouvelle, par Emilie Carlen, traduite du suédois, et arrangée par MM. P.-J. Stahl (Hetzel) et L. Hymans. Les traducteurs ont fait précéder leur version de la note suivante :

« La Suède a fourni à l'histoire littéraire de ce siècle deux noms remarquables et destinés à devenir populaires. Ce sont deux noms de femmes : Frederika Bremer et Emilie Carlen, nées toutes deux à Stockholm ; la première en 1802, la seconde en 1810.

» Les romans de Frederika Bremer sont connus en Allemagne depuis plusieurs années (et en France aussi, car plusieurs ont été traduits en notre langue). Ce sont des livres pleins d'une morale aimable et douce, consacrés à chanter le bonheur du foyer, à dépeindre les joies de la famille. Ils ont eu dans le Nord, quoique dans un autre milieu, tout le retentissement des œuvres de George Sand en France.

» Mme Emilie Carlen est moins connue, et c'est par l'Angleterre que sa réputation se fraye un chemin en Belgique et en France.

» Emilie Carlen est un écrivain plus remarquable peut-être que Frederika Bremer. Elle est plus artiste, elle a mieux saisi les qualités qu'exige le roman, elle intéresse plus vivement ; ses tableaux sont aussi plus attachants et plus sérieusement instructifs.

» Elle débuta, en 1838, par un livre intitulé : *Waldemar Klein*, auquel succédèrent bientôt *les Représentants*, *Gustaf Lindorm*, *les Frères de lait*, *le Bidéi-commis*, *un An de mariage*, *un Brillant mariage*, etc.

» Nous avons été les premiers à faire connaître, en Belgique, quelques-unes de ces œuvres remarquables (*un An de mariage*, trad. par O. Squarr et Noël Parfait. Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, 1854, 2 vol. in-32), auxquelles nous en ajoutons une aujourd'hui, qui mérite à coup sûr d'être placée au rang des meilleures productions du genre intime.

» Les livres de Mme Carlen ont cette qualité précieuse et rare, que, tout en traitant des événements les plus sérieux de la vie, ils constituent en quelque sorte des livres d'éducation pour tous les âges, et il n'est personne qui ne puisse les lire avec au moins autant de fruit que de plaisir ».

De curieux récits et un exposé saisissant de l'histoire des grands princes et des czars russes recommandent *la Russie ancienne et moderne* que publie le libraire Furne.

On vient de réimprimer l'*État de l'empire de Russie et grand-duché de Moscovie*, par le capitaine Margeret. Ce livre avait été publié 1607 pour la première fois. C'était Henri IV qui, s'occupant fort de l'état de l'Europe, dont il voulait remanier la carte, avait ordonné au capitaine Margeret de rédiger cette relation. Margeret avait longtemps servi en Russie ; il était capitaine des gardes du faux Démétrius, et après sa mort il revint en France. Sa relation

de Russie fut beaucoup lue; il parlait d'un pays inconnu, et il avait l'air d'un voyageur ou d'un aventurier revenu du bout du monde.

Je lisais dernièrement dans *les Paroles mémorables* de Brotier, le savant éditeur de Tacite : « Les Français sont dans un mouvement continuel et ne se plaisent que dans un cercle de révolutions interminables (Brotier écrivait avant 89). Quoiqu'ils aiment leur pays, et qu'en général ils ne fassent guère cas de tout autre, ils se servent cependant de la guerre, des arts, des lettres, du commerce, de tous les métiers, en un mot, et ils en abusent souvent pour courir le monde. Aussi remarque-t-on, dans l'Europe surtout, qu'il n'y a pas une ville, pas une place, pas un bourg où l'on ne rencontre un Français ». Le capitaine Margeret justifie la remarque de Brotier. C'est un véritable officier de fortune courant le monde et prenant partout du service, sans s'inquiéter si les causes sont bonnes et ne vivant qu'à la solde et à la haute paye.

En 1668, le czar Alexis, désirant faire nommer son fils roi de Pologne, envoya des ambassadeurs à Louis XIV pour solliciter son appui. Cela rappela l'attention sur la Russie, et un libraire réimprima le livre du capitaine Margeret.

Depuis Pierre le Grand, la Russie ne s'est jamais fait oublier en Europe. Cependant il serait possible que la réimpression qui se fait en ce moment de *Margeret* puisse être rapportée en quelque chose aux événements de notre temps. Il est curieux, au moment où l'Europe est occupée de la grandeur de la Russie, de voir dans le récit de Margeret les commencements de cette puissance.

Ce petit livre, publié par M. Chevreul avec le soin qui plaît aux bibliophiles, et qui séduit même ceux qui dans un livre ne voient qu'une lecture, mérite à toute sorte de titres l'attention du monde lettré.

SAINT-MARC-GIRARDIN (*Journ. des Débats*, 22 mars).

On lit dans une correspondance de Rome adressée à *l'Univers :*

« Le gouvernement pontifical fait une publication importante. C'est le recueil de tous les actes du pontificat de pie IX, sous ce titre : *Pii IX, Pontificis maximi, acta.* Cette précieuse collection sera divisée en deux parties. La première, formant un beau volume, a déjà paru. Elle contient les allocutions prononcées par Pie IX dans les consistoires, ses encycliques, ses lettres apostoliques, les brefs relatifs à la foi, aux mœurs ou à la discipline. Elle s'ouvre par l'allocution du 27 juillet 1846, adressée au Sacré-Collége, après l'élection de Pie IX, et se termine par l'homélie que le Pape a prononcée le 10 décembre dernier, à Saint-Paul, hors les murs. On y trouve les actes relatifs à l'institution d'une congrégation spéciale pour la réforme des Ordres réguliers; à la fondation du collége Pie à Rome, et du grand collége de Sinigaglia; au rétablissement du patriarcat latin à Jérusalem, du patriarcat chaldéen à Babylone, et de la hiérarchie épiscopale en Angleterre et en Hollande; aux concordats conclus avec l'Espagne, la Toscane, la Russie, les républiques de Guatemala et de Costa-Rica; aux condamnations du théologien espagnol-américain Vigil et du professeur piémontais Nuytz; aux béatifications des vénérables serviteurs et servantes de Dieu : Anne Paradès, Jean de Britto, Germaine Cousin, André Bobola, Jean Grande, Paul de La Croix, etc.; tous les grands actes, en un mot, de ce pontificat si fécond, jusqu'à la définition dogmatique de l'Immaculée-Conception de la très sainte Vierge.

» La seconde partie de cette collection contiendra les actes de Pie IX qui

concernent plus spécialement l'État pontifical. Cette collection, ainsi publiée officiellement, ne sera pas mise en vente: il serait bien à souhaiter qu'à Paris ou ailleurs quelque éditeur intelligent obtînt l'autorisation de la reproduire.

» A Turin, un prêtre distingué, M. Marocco, a entrepris une nouvelle édition du *Bullaire*. Les feuilles catholiques de cette ville publient une lettre adressée à ce savant ecclésiastique par S. Ém. le cardinal Antonelli. Il y est dit que le Souverain-Pontife approuve et encourage ce projet.

» A Rome, le troisième volume du magnifique ouvrage du R. P. Passaglia, sur l'Immaculée-Conception, vient de paraître. Le quatrième est sous presse ».

M. Hangard-Maugé, éditeur-propriétaire de l'ouvrage intitulé : *Histoire du costume et de l'ameublement*, par Ferdinand Seré, nous prie d'annoncer que cette publication n'a point été interrompue par la mort de ce dernier, et qu'elle est continuée depuis cette époque par MM. Mathieu et Louandre.

La librairie militaire, maritime et polytechnique de J. Corréard, rue Christine, 1, vient de publier un document de la plus haute importance et du plus vif intérêt : *le Siége de Bomarsund en 1854, journal des opérations de l'artillerie et du génie*, tel est son titre. Cet ouvrage, rédigé par le général Niel, de concert avec le colonel de Rochebouët, est accompagné de quatre cartes présentant, 1° le plan des environs de Bomarsund, depuis la rade de Lumpar, les îles de Michelso et de Presto, jusqu'au Sund et Castelholm; 2° le plan de la forteresse de Bomarsund et des attaques dirigées contre elle du 11 au 16 août 1854; 3° le plan de détail de la forteresse et des tours extérieures; 4° enfin, une magnifique vue en perspective de la forteresse, des tours et de la passe de Bomarsund, prise de la rade.

Sous ce titre : *les Pouvoirs constitutifs de l'Eglise*, vient de paraître un nouvel ouvrage de M. Bordas-Demoulin, auteur du *Cartésianisme* et des *Mélanges philosophiques et religieux*, deux fois couronné par l'Institut. Reconstruire à l'aide de la tradition, de l'histoire et du raisonnement la vraie constitution de l'Église, combattre l'ultramontanisme, revendiquer les droits des prêtres et des laïques, telle est le but de M. Bordas-Demoulin. Nous croyons cet ouvrage, où se retrouve la vigueur originale de l'auteur, très digne d'attirer l'attention. F. Camus (*Journ. des Débats*, 26 mars).

L'*Abeille impériale* est bientôt à sa quatrième année d'existence. Elle vient de commencer une série de notices historiques sur tous les membres de la famille Bonaparte. *Caroline de Naples*, par Méry, et *le roi Louis de Hollande*, par E. Bégin, ont paru ou sont en cours de publication. Les autres biographies ne tarderont pas à paraître. Elles révèleront des faits intimes, des anecdotes piquantes, des détails inédits.

L'*Abeille impériale* publie en outre des comptes-rendus des modes élégantes de la cour et de la ville. Chacun de ses numéros est illustré d'un dessin de Gavarni. Les portraits de l'Impératrice et de la princesse Mathilde figurent déjà dans la galerie de l'*Abeille*. (*Journ. des Débats*, 28 mars).

Le *Dictionnaire-Napoléon* est un recueil indispensable à tous les hommes qui s'occupent de questions spéciales de politique, de guerre, d'administration, de philosophie, etc., à tous les Français intelligents et patriotes, aux penseurs de tous les pays. Cet ouvrage est exécuté avec un soin et une exactitude que garantit suffisamment le nom de M. Damas-Hinard. Cet ouvrage est intitulé : *Dictionnaire-Napoléon, ou Recueil alphabétique des opinions et jugements de l'empereur Napoléon, avec une Introduction et des*

Notes, par M. Damas-Hinard, un gros volume à deux colonnes, renfermant la matière de 4 vol. ordinaires.

La librairie Didier met en vente deux ouvrages qui, dans des genres différents, se réclament l'un et l'autre du nom de M. Guizot. L'un est l'*Histoire de Washington et de la fondation de la république des Etats-Unis d'Amérique*, par M. Cornelis de Witt, précédée de la belle *Etude historique* écrite naguère par M. Guizot sur l'illustre auteur de l'Union américaine. D'ordinaire la biographie n'est qu'un des éléments de l'histoire; ici la biographie est l'histoire tout entière. Washington est du petit nombre de ces hommes rares qui dominent et résument en eux toute une époque. L'histoire de Washington est bien réellement l'histoire de la fondation de la république des États-Unis. Le double titre de l'ouvrage que nous annonçons n'est pas une fantaisie d'auteur, c'est l'expression vraie d'un grand fait. Nous croyons que nulle part la naissance et la fondation de la république des États-Unis n'ont été retracées d'une façon si complète, expliquées avec tant de précision et de clarté, ni racontées avec tant d'intérêt.

Ménandre, étude historique et littéraire sur la comédie et la société grecques, est l'œuvre qui, en 1853, a valu à M. Guillaume Guizot, fils de l'ancien ministre, l'un des prix extraordinaires décernés par l'Académie française. C'est un livre qui s'adresse non pas à telle classe de lecteurs, aux hellénistes ou aux érudits, par exemple, mais à tous ceux qui aiment la bonne littérature. M. Guillaume Guizot n'a pas fait une œuvre de science sèche et sévère, il a fait une œuvre pleine d'intérêt, d'agrément et de goût. Nous avons la confiance que le public prendra plaisir à trouver réunies dans cet ouvrage des qualités très diverses, l'ardeur de la jeunesse et la maturité d'une expérience acquise par le travail, la fermeté et l'unité de la conception avec la variété des détails, l'abondance et la nouveauté des aperçus, partout un vif intérêt dans le fond des idées, et le charme d'un style élégant et spirituel qui d'abord a rencontré son meilleur juge, l'Académie française. F. Camus (*Journal des Débats*, 3 mars).

— Le Journal des Débats a rendu compte du nouveau recueil des lettres de la princesse palatine, mère du Régent, que M. G. Brunet a traduites et publiées il n'y a guère plus d'un an; en peu de mois l'édition a été épuisée. Ce succès a engagé M. Brunet à traduire également toutes les autres lettres de la princesse, tant celles déjà connues que d'autres tout à fait inédites, et à donner enfin au public une édition bien complète de cette fameuse correspondance.

Cette publication vient de paraître dans la Bibliothèque Charpentier, en deux volumes. M. Brunet a classé les lettres dans l'ordre chronologique; il y a ajouté une annotation à la fois curieuse et savante, un index qui rend toutes les recherches faciles, en un mot, il a apporté dans ces travaux beaucoup d'érudition, de goût et de soins.

La correspondance de la belle-sœur du roi est une galerie de la Cour de Louis XIV et de celle du Régent, où les faits et les personnages ne sont pas représentés par leurs beaux côtés, il faut en convenir. La position de la princesse en France peut en donner l'explication.

Blessée dans ses sentiments d'épouse et de mère, dans sa fierté allemande; choquée dans ses idées, dans ses goûts, dans toutes ses habitudes, elle épanchait ses antipathies avec la rudesse de ses goûts et la franchise de son caractère, mais aussi avec des formes et une crudité d'expressions qui tiennent quelquefois plus de Rabelais que de la première princesse du sang.

Au surplus sa correspondance, à part le plaisir qu'on éprouve à la lire, est un document curieux et amusant sur cette grande époque, et si en la lisant on n'admet pas tout ce qu'elle raconte, on se garde au moins d'en rien passer. F. CAMUS (*Journ. des Débats* 31 mars.)

La librairie Capelle met en vente le second et dernier volume de l'*Histoire de la réforme commerciale en Angleterre*, par M. Henri Richelot, chef du bureau de la législation des douanes étrangères au ministère du commerce. Le premier volume est suffisamment connu. Le second volume comprenant la période de 1846 à 1854, offre l'exposé des grandes mesures et des luttes acharnées qui ont rempli cette période, ainsi que le tableau des premiers résultats de la réforme tant en Angleterre qu'à l'étranger.

Les *Lettres sur l'Exposition universelle de Londres*, par M. Blanqui, membre de l'Institut, ont été publiées par le même éditeur. L'intérêt économique de ces *Lettres* devient plus vif à l'occasion de la grande Exposition qui va s'ouvrir à Paris et qui sera un sujet de comparaison avec celle de Londres. L'ouvrage de M. le professeur Chastel, sur *la Charité*, couronné par l'Académie française, et les *Lettres sur l'organisation du travail*, par M. Michel Chevalier, ont été publiées aussi par l'éditeur Capelle.

II. En Belgique.

Henri Conscience a tout récemment mis au jour un nouvel ouvrage intitulé : *De Plaeg der dorpen*. Le célèbre romancier flamand s'est imposé, dans cette production, la tâche de faire ressortir les suites funestes de l'usage immodéré des boissons spiritueuses.

(*Moniteur de l'Enseignement*, de Tournay, 28 février.)

— L'histoire de la principauté de Liége est, à coup sûr, la plus intéressante de nos annales; les luttes de cette souveraineté élective, luttes dans lesquelles le tiers-état joue un rôle si considérable, sont pleines de mémorables enseignements, et abondent en faits curieux pour la plupart peu connus, malgré les écrits nombreux qui ont été publiés à ce sujet. Ce n'est guère qu'en remontant aux sources que l'on peut se faire une idée exacte de cette remarquable époque, et, de tous les guides qui s'offrent aux savants pour explorer ces temps déjà si loin de nous, il n'en est point de plus sûr, de plus exact, de plus consciencieux et de plus attrayant que le chroniqueur Jean Desprez, dit Jean d'Outremeuse. Ces qualités si variées lui ont valu un rang distingué parmi les écrivains du quatorzième siècle, et le surnom de *Froissart liégeois*.

Il y a lieu de s'étonner que les œuvres d'un artiste de ce mérite soient restées inédites jusqu'aujourd'hui : un de nos écrivains, M. Vasse, se prépare à combler, en partie du moins, cette importante lacune. Il a rassemblé, sous la dénomination d'*Episodes historiques*, une série de faits choisis parmi les plus émouvants de l'histoire du temps, et les a publiés, en conservant au vieux langage de Jean d'Outremeuse sa fidélité et son originalité.

Toutefois, comme les lecteurs de nos jours pourraient bien pour la plupart n'être pas très familiers avec les antiques formes, les expressions vieillies ou hors d'usage employées par l'auteur, M. Vasse a formé le projet d'ouvrir des conférences dans lesquelles il commentera et expliquera le texte des épisodes publiés. Nous croyons que cette idée est appelée à un succès réel et qu'elle contribuera à inspirer de plus en plus le goût des recherches historiques dans le vaste champ ouvert par nos chroniqueurs. (*Ibid.*, 10 mars).

Chants populaires. — Nous annonçons avec plaisir que MM. Pessez frères,

à Anvers, viennent d'entreprendre une publication dont les premières livraisons, composées de plusieurs morceaux dus à la plume de M. Édouard Grégoire, méritent un accueil favorable. C'est un recueil de chants propres à développer le sentiment national de notre génération ; ces mélodies populaires ont un mérite d'actualité d'autant plus réel que le Gouvernement s'attache à encourager de plus en plus l'enseignement musical dans les établissements d'instruction qu'il dirige. Nous aurons occasion de revenir sur cette tentative de MM. Possez, à laquelle nous souhaitons le succès dont elle est digne. (*Ibid.*, 20 mars).

On annonce comme devant paraître incessamment, à Paris : une *Histoire d'Espagne*, par M. le baron de Nervo, ancien officier au service de S. M. catholique, receveur-général des finances. L'ouvrage se composera de six volumes.

A Leipzig, chez Brockaus : *Phases et Causes célèbres maritimes*, par le baron Ferd. de Cussy, 2 vol. in-8.

A Bruxelles : M. Théod. Juste fera paraître très prochainement un ouvrage dont l'intérêt et l'importance seront certainement appréciés en Belgique et à l'étranger. C'est la *Vie de Marie de Hongrie*, cette vaillante sœur de Charles-Quint, qui gouverna, d'une main virile, les provinces belges pendant un quart de siècle, et dont le dévouement héroïque à l'indépendance des Pays-Bas offre les plus précieux enseignements. La vie politique de l'illustre régente des Pays-Bas présente en même temps un tableau de l'Europe pendant la plus grande partie du règne de Charles-Quint, depuis le jour où la Hongrie succombe sous l'invasion des Turcs, jusqu'au moment où l'empereur se retire au monastère de Yuste. On possèdera ainsi, pour la première fois, l'histoire complète de Marie de Hongrie, retracée d'après les papiers d'État de l'époque et d'autres documents inédits. Cet ouvrage est naturellement destiné à servir d'introduction à l'*Histoire des Pays-Bas sous Philippe II*, dont la publication est impatiemment attendue. (*Indépendance belge.*)

BIBLIOGRAPHIE MENSUELLE.

I. SCIENCES.

Théologie.

157. Acta sanctorum octobris. Tome VIII. Chaerbeek, Greuse, 1854, gr. in-fol. 75 »

Sont aussi en vente les tomes V avec *Auctarium* 60 »

VI *id.* 67 »

VII *id.* 65 »

Les *Auctarium* des tomes V et VI se vendent chacun séparément au prix de 12 »

158. Actes (les) et gestes merveilleux de la cité de Genève, nouvellement convertie à l'Évangile, faictz du temps de leur reformation, et comment ils l'ont reçue, redigés par escript, en forme de chroniques, annales ou hystoyres, commençant l'an MDXXXII, par *Anthoine Fromment*, mis en lumière par *G. Revilliod*, Genève, impr. de *Jules Fick* (et se vend à Genève

et à Paris, chez J. Cherbuliez), 1854, in-8, impr. sur papier couleur chamois, orné de gravures et relié en parchemin. 10 »

Antoine Fromment est un de ces hommes qui, abandonnant la France, où leurs opinions religieuses trouvaient peu de sympathie et moins encore de liberté, vinrent prêcher la réforme, soit à Genève, soit dans le pays de Vaud. Natif du Dauphiné, il s'était fixé d'abord à Orbe, où le rejoignirent plus tard Farel et Saunier, qui l'engagèrent à se rendre à Genève, d'où ils venaient eux-mêmes d'être chassés par les troubles civils. Fromment suivit leur conseil. Il arriva dans la petite république en 1532, et s'annonça par affiche comme enseignant à lire et à écrire dans l'espace d'un mois. Par ce moyen, il eut bientôt un grand nombre d'auditeurs, auxquels il faisait des prédications sur les vérités évangéliques et contre les abus de l'Église romaine. Le local ne suffisant pas à contenir la foule avide de l'entendre, il se mit à prêcher sur la place publique, ce qui causa de grandes rumeurs dans la ville, où les prêtres comptaient encore de nombreux adhérents. Des rixes fréquentes s'ensuivirent. Fromment fut plus d'une fois obligé de se cacher ou de fuir pour échapper aux excès de la populace irritée, ou bien aux poursuites du gouvernement, qui n'avait point encore adopté les idées nouvelles. Il prit une part active à toutes les péripéties de cette période, pendant laquelle Genève réussit à s'affranchir à la fois du joug de son évêque et de celui du duc de Savoie. Antérieur à Calvin, il apparaît comme le premier réformateur de Genève; puis, après le triomphe de la réforme, il retombe dans une complète obscurité. On ne le voit point figurer parmi les prédicateurs; il paraît même qu'il renonça tout à fait au ministère pour embrasser une autre profession, et son nom serait peut-être oublié s'il n'avait pris soin de nous le transmettre, en rédigeant les *Actes et gestes de la cité de Genève*, récit naïf des événements dans lesquels il joua un rôle, de 1532 à 1535.

Cette chronique, restée jusqu'à présent inédite, offre une peinture fidèle de l'époque, fortement empreinte de l'esprit turbulent et des mœurs peu raffinées de la population genevoise au XVIe siècle. Les désordres du clergé catholique y sont exposés sans ménagement, ainsi que ceux des « meschans trompeurs et abuseurs qui viennent soubz l'espèce de l'Évangile, et n'ont rien moins que vraye religion ». Fromment n'est point un habile écrivain; son style est incorrect et rude ; mais, sous cette écorce grossière, circule une sève vigoureuse. S'il n'a ni le talent ni la science d'un Calvin ou d'un Théodore de Bèze, il se montre bien de leur famille par l'énergie du caractère et la force de volonté qui distinguent tous les réformateurs. L'abandon et la naïveté de son récit ont d'ailleurs un charme qui n'est pas sans mérite.

Les soins apportés par M. Revillod à cette intéressante publication en rehaussent encore le prix. Il en a fait un beau livre, digne de figurer dans les bibliothèques des amateurs, une véritable curiosité bibliographique, qui ne tardera pas, sans doute, à devenir rare et recherchée. L'exécution typographique est remarquable, ainsi que les charmants dessins de M. Gandon, qui ornent le volume, et les lettres illustrées de l'imprimeur Badius, beau-frère de Henri Estienne, que M. Revillod a fait graver exprès. Enfin, il a complété le travail de Fromment, en y joignant les *Extraits des registres publics de Genève*, par Jacques Flournois, qui fournissent de curieux détails sur l'histoire de cette période. (*Rev. crit. de livres nouv.*, févr. 1855.)

159. Annuaire de l'Université catholique de Louvain. 1855. Dix-neuvième année. Louvain, Vanlinthout et Ce, in-18 de lxxxij-364 pag.

Ce volume est digne de ses aînés. La chronique qui suit le calendrier con-

tient en abrégé les principaux événements, depuis le 1er octobre 1853 jusqu'au 29 septembre 1854. Peut-être serait-il possible, en changeant la place de cette chronique, de la pousser plus loin : imprimée à la fin du volume, elle ne s'arrêterait qu'avec l'année. Le rapport sur les travaux de la *Société littéraire* pendant l'année 1853-1854 constate la plus louable activité chez les jeunes membres de cette association, et leur zèle pour les études sérieuses. On peut en dire autant du rapport sur les travaux de la Société flamande. Les discours prononcés par M. le recteur, sur la tombe de deux professeurs défunts, MM. Waterkeyn et Demonceaux, sont d'excellentes notices biographiques. Viennent ensuite des documents relatifs aux traitements des professeurs de l'ancienne université de Louvain; des Lettres inédites de Lœvinus Torrentius à Juste Lipse; une Notice sur le P. Jacques Lefebvre, docteur de Louvain, etc.

160. Annuaire religieux de Genève, pour 1855. Genève, in-12 » 50

161. Cours complet d'instructions pratiques sur la doctrine chrétienne, à l'usage du clergé des villes et des campagnes; par *C. Zwickenpflug*, chanoine et conseiller épiscopal de Ratisbonne. Traduit sur la 2e édition allemande, par M. l'abbé *Gyr*, du diocèse de Liège. Tomes I et II. Bruxelles, H. Goemaere, 1854-55, 2 vol. in-12. 4 »

L'ouvrage complet formera 13 volumes et coûtera 26 fr.

162. Dogmes (les) catholiques expliqués, prouvés et vengés des attaques de l'hérésie et de l'incrédulité; par *N.-J. Laforêt*, professeur à la Faculté de philosophie et de lettres, et président du collége du Pape, à l'Université de Louvain. Tome Ier. H. Goemaere, in-8 de 450 pag. 3 »

L'ouvrage complet formera trois volumes.

163. Dons (des) et legs charitables. Observations sur les principes fondamentaux du projet de loi du 15 janvier 1854; par le prof. *C. Delcourt*. Louvain et Bruxelles, Fonteyn, in-8. 1 50

164. Esquisses et études historiques sur la Réforme et son époque; trad. de l'allem., du docteur *Jaske*, par le comte *de Villermont*. Bruxelles, Goemaere, 1854, in-8. 5 »

165. Fictions et réalités, ou les Prétentions de Rome mises en regard des faits; discussion franche, mais amicale; par *Ad. Bauty*, pasteur. Lausanne, G. Bridel, 1854, in-12. 2 50

166. Geschichte der Protestanten Frankreichs, seit dem Anfang der Reformation bis zur Gegenwart. Aus d. Franz. von *G. de Felice* uebertr. v. Gymn.-Dir. Dr *Karl Thdr. Pabst*. Leipzig, Fr. Fleischer's Verlag, gr. in-8 de xxij et 514 pag. 8 »

167. Geschichte der Protestantismus in Frankreich bis zum Tode Karl's IX; von Dr *Wilh. Glieb. Soldan*. Leipzig, Brockhaus, 2 vol. gr. in-8, ensemble de xviij et 1,239 pag. 24 »

168. Graduale romanum, juxtà ritum sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, cum cantu Pont. Max. jussu reformato. Editio emendata. Malines, Dessain, in-fol. de 700 pag., en feuilles. 25 »

169. Leçons élémentaires du saint Évangile. Première partie. Vie de N.-S. Jésus-Christ. Liége, Dessain, in-18 cart.

170. Lettres au « Journal de Genève » sur la séparation de l'Église et de l'État; par *Jos. Hornung*, professeur à l'Académie de Lausanne. Genève et Paris, J. Cherbuliez, in-8. 1 50

171. Lettres françaises de *Jean Calvin*, recueillies pour la première fois

et publiées d'après les manuscrits originaux, par Jules Bonnet. Paris, Meyrueis et Cie., 2 vol. in-8, ensemble de 1,100 pag. 12 »

Les *Lettres de Jean Calvin*, recueillies pour la première fois et publiées d'après les manuscrits originaux, par M. Jules Bonnet, apparaissent si à propos, que l'on pourrait croire cette publication faite pour quelque besoin d'une cause, si la Préface du savant et consciencieux collecteur ne nous apprenait que cette édition vraie et définitive de la correspondance de Calvin avait été dès longtemps préméditée et préparée. L'initiative de ce recueil appartient à M. Mignet, — c'est l'éditeur qui le déclare; — il fut entrepris en vertu de missions données, pour les recherches nécessaires à l'étranger, par le département de l'Instruction publique, et il devait faire partie de la collection des *Documents inédits* de l'histoire nationale. Une tolérance éclairée, une décision judicieuse, ont permis qu'il parût pour le vrai public, pour tout le monde : c'est fort bien fait; le mot : *inédit*, porte en soi-même sa condamnation, et c'est rester tel que prendre un numéro d'ordre en des compilations officielles, accessibles à l'infiniment petit nombre.

Si l'on veut savoir tout de suite ce que peut être l'intérêt d'une correspondance comme celle de Calvin, qu'on nous permette de citer ce véridique extrait de l'Avertissement placé en tête des deux compactes volumes renfermant les *Lettres françaises*; les latines viendront plus tard :

« De son lit de souffrances et de labeurs continuels, Calvin suit attentivement le drame de la Réforme, dont il marque les triomphes et les revers dans tous les Etats de l'Europe. Investi par le droit du génie d'un apostolat presque universel, il exerce une influence multiple comme son activité. Il exhorte la noble sœur de François Ier, Marguerite de Valois, et le jeune roi d'Angleterre, Édouard VI; il s'entretient avec Bullinger et Melanchton, inspire Knox, anime Coligny, Condé, Jeanne d'Albret, la duchesse de Ferrare. Le même homme, usé par les veilles et les maladies, mais s'élevant par l'énergie de l'âme au-dessus des défaillances du corps, terrasse le parti des Libertins, pose les fondements de la grandeur de Genève, affermit les Églises étrangères, fortifie les martyrs, dicte aux princes protestants les conseils de la politique la plus prévoyante et la plus habile, négocie, combat, enseigne, prie, et laisse échapper avec un dernier soupir de grandes paroles, que la postérité recueille comme le testament politique et religieux de sa vie ».

Calvin mourant recommanda à son grand disciple, Théodore de Bèze, le soin de sa correspondance « et qu'un choix de ses lettres fût offert aux Églises réformées comme un témoignage de la sollicitude et de l'affection de leur fondateur ». Cela fut accompli avec un pieux zèle; mais pour les Lettres latines principalement, et d'une façon incomplète. On comprendra tout ce qu'a ajouté l'Éditeur à cette publication insuffisante, quand on saura que la plupart des lettres aujourd'hui données au public étaient *inédites*.

Les lettres de Calvin ne sont pas seulement un document biographique et historique de la plus grande valeur; elles sont aussi un monument de la langue, et le peu qu'en avait le dix-septième siècle a forcé l'admiration de Bossuet. Le caractère distinctif en est l'absence de tout ornement superflu, partant une clarté et une simplicité au-dessus de toute louange. La forme suit le fond entièrement et l'exprime, rien de plus et rien de moins. Quoique un peu antérieur à Montaigne, et quoique planant d'habitude dans des régions plus subtiles et plus abstraites, Calvin est plus lucide, pour le simple lecteur, que l'auteur même des *Essais*. Il est aussi plus vigoureux et plus net; il suit ce qu'il veut.

Il a fallu cinq ans à M. Jules Bonnet pour réunir et colliger dans toute l'Europe ces importantes *Lettres*, et pour les enrichir de notes savantes et succinctes, nécessaires à l'intelligence des personnages et des grandes questions agitées. C'est un sérieux et honorable travail, auquel nous applaudissons, non comme sectaire, non comme intéressé aux querelles religieuses, mais comme littérateur et comme ami de la belle langue et de l'histoire.

Fél. Mornand (*Illustration*, 19 mars 1855).

172. Maximes tirées de l'Écriture sainte sur les principales vérités de la religion; par un prêtre du diocèse de Liége. Liége, Grammont-Donders, in-32 de 125 pag.

173. Missæ defunctorum, etc.; 2e édition. Malines, Dessain, gr. in-fol., impr. en rouge et en noir, en feuilles. 3 »

Gr. in-8. 1 25

174. Missale Romanum, etc. 3e édit., illustrée de 10 magnifiques planches d'après les premiers maîtres de l'école flamande, etc. Malines, Dessain, 1854, gr. in-fol., encadré, rouge et noir. 29 »

175. Morale (la) du Nouveau Testament, partagée en réflexions chrétiennes pour chaque jour de l'année; par le P. *P. C. Frey de Neuville*, de la compagnie de Jésus. (Nouv. édition.) Tournai, J. Casterman et fils, 3 vol. gr. in-18. 3 75

Le P. Frey de Neuville est mort en 1773.

176. Panthéisme (du). Examen d'un ouvrage de M. Tiberghien, professeur à l'université de Bruxelles; par *N. J. Laforêt*, chanoine honoraire de la cathédrale de Namur, docteur en théologie, professeur à la faculté de philosophie et lettres, et président du collége du Pape à l'université de Louvain. Bruxelles, H. Goemaere, in-18 de 76 pag. » 75

177. Pélerins (les) russes à Jérusalem; par Mme *Bagréef-Speranski*. Bruxelles, 2 vol. in-12. 7 »

178. Pieuse explication des principales prières du chrétien; par Mgr. *Malou*, évêque de Bruges. Tournai, J. Casterman et fils, gr. in-18. 1 »

179. Pontificale Romanum. 2a editio. Malines, Dessain, 3 vol. in-8, imprimés rouge et noir, et illustrés de 158 gravures. 12 50

180. Praxis celebrandi Missam, tum privatum, tum solemnem, juxta ritum Romanum, ad mentem rubricarum S. R. C. Auctore *Romsée*. Editio accurate revisa, novo ordine digesta variisque additionibus locupleta a *J. H. Hazé*. Malines, Dessain, 1854, 3 vol. in-8. 6 50

181. Quatre Maximes de sagesse chrétienne tirées de la considération de l'Éternité; par le rév. père *J.-B. Manni*, de la compagnie de Jésus. Traduites par *Voordecker*. Bruxelles, H. Goemaere, in-32 de 132 pag. » 40

182. Réflexions sur Jésus-Christ mourant, pour se préparer sur ce divin modèle à une mort chrétienne; par le R. P. *Bernard Tribolet*, de la compagnie de Jésus. Bruxelles, Goemaere, in-18 de 228 pag. 1 »

183. Sermons populaires sur les principaux points de la morale chrétienne pour tous les dimanches et les principales fêtes de l'année; du R. P. *Fr. Hunolt*, de la comp. de Jésus, ancien prédicateur de la cathédrale de Trèves; traduit de l'allemand par *L.-H. Schoofs*, vicaire de l'église Saint-Jean, à Liége. Liége, Dessain, 2 vol. in-8 de 500 et 486 pag. 5 50

184. Union (l'); revue religieuse. Sixième année. 1855. Bruxelles, Pétrichon, in-8.

Recueil paraissant le 10 de chaque mois. Prix de l'abonn. annuel: 2 »

185. Vesperale Romanum, cum Psalterio ex Antiphonali Romano fideli-

ter extractum, cum cantu emendato. Malines, Dessain, 1854, in-fol. de 700 pages, en feuilles. 25 »

186. VIE de saint Nicolas de Tolentin, avec des réflexions morales et des prières nouvelles pour la messe, etc., par *Philippe Schoofs*, prêtre de la compagnie de Jésus. Anvers, Van Aarsen, in-18. 1 »

Philosophie. — Morale.

187. BIEN (le) qu'on a dit des femmes ; par *Emile Deschanel*. Bruxelles, A. Lebègue, Kiessling, Schnée et C[e], in-32 de 224 pag. 1 25

Bibliothèque diamant. Collection Hetzel. Edition autorisée pour la Belgique et l'étranger, interdite pour la France.

188. ÉTUDES critiques sur le « Traité du Sublime » et les écrits de Longin ; par *Louis Vaucher*, professeur honoraire de littérature classique à l'Académie de Genève, ancien principal et bibliothécaire. Genève, et Paris, Joël Cherbuliez, 1854, in-8 de viij et 444 pag.

Il est peu de gens instruits qui n'aient lu ou du moins entendu citer le *Traité du Sublime*. Cette œuvre exquise, M. Vaucher nous le rappelle, a été traduite à plusieurs reprises en latin et dans toutes les langues de l'Europe. Fénelon, Boileau, Rollin, La Harpe, Pope, Adisson, Gibbon, Blair, et les plus habiles critiques de nos jours, ont rendu un éclatant hommage à son mérite. C'est à ce titre, on le sait, que Longin a dû, depuis la renaissance des lettres, la renommée dont il jouit comme bel écrivain, habile critique et arbitre du bon goût. Mais ce célèbre rhéteur a des titres moins contestables au souvenir de la postérité. Non-seulement Longin a occupé, comme philosophe et comme littérateur, un rang distingué parmi ses contemporains; il a joué un rôle important à la cour de Zénobie, dont il fut le principal conseiller après la mort du roi Odénat, en même temps qu'il présidait à l'éducation de ses enfants. Longin sut inspirer l'énergique résolution de résister aux menaces d'Aurélien, et lorsque ce prince, irrité de l'obstacle qui l'arrêtait, eut pris Palmyre (en 273), Longin paya de sa tête ses conseils et son dévoûment. Il subit son sort avec tant de fermeté, qu'il consolait lui-même ceux qui s'affligeaient de son malheur. Tel aurait été, selon la tradition, l'homme dont les écrits, après avoir fait pendant trois siècles l'objet des études les plus sérieuses, ont occupé les loisirs d'un savant helléniste génevois, M. Vaucher, et lui ont laissé des découvertes à faire.

Les maîtres de la critique philologique, Ruhnken, Wyttenbach et d'autres, ont signalé des rapports nombreux et remarquables entre les figures et les locutions employées par l'auteur du *Traité du Sublime* et celles qui se trouvont dans Plutarque. Toutefois, ces rapprochements curieux et la différence du style, de ton, de couleur que l'on remarque entre le *Traité du Sublime* et la rhétorique de Longin, n'éveillaient pas les soupçons de la critique, lorsque, il y a bientôt cinquante ans, un savant italien, Amati, annonça que le titre grec de l'un des manuscrits du Vatican attribuait ce *Traité du Sublime* à Denys ou à Longin. En présence de cette alternative, Amati se prononça pour Denys d'Halicarnasse, appuyant son opinion sur diverses considérations. Dès lors l'origine du *Traité du Sublime* a été souvent discutée, sans qu'on soit arrivé à un résultat satisfaisant. Ce que l'on apprit de plus positif, c'est que l'incertitude sur le véritable auteur de ce livre remonte bien haut, peut-être même au delà du dixième siècle.

A cette question d'authenticité, que M. Vaucher a reprise, il s'en rattache

une foule d'autres, qui ont trait à l'état littéraire, politique et social, à l'état de la civilisation dans les premiers siècles de notre ère.

L'ouvrage de l'érudit génevois se divise en cinq parties. Après avoir exposé nettement le plan de ses recherches, M. Vaucher, dans la première partie, fait connaître successivement la vie de Longin, la carrière philosophique de ce personnage, l'état des lettres au troisième siècle, et la carrière littéraire de l'auteur présumé du *Traité*, chapitre dans lequel on trouve l'histoire de la découverte de la rhétorique de Longin, par Ruhnken, un des plus grands critiques hollandais. Dans la deuxième partie, le critique, abordant la question d'authenticité, passe d'abord en revue les opinions émises par ses devanciers. Le lecteur voit ici réunis, comme en un congrès, les maîtres de la science philologique, depuis Amati jusqu'à MM. Boissonnade, connu par sa vaste érudition et l'éloquence de ses écrits; K. F. Hermann, l'un des savants les plus éminents et les plus féconds de l'Allemagne; et J. Bake, qui représente dignement à l'université de Leyde l'école de l'illustre Wyttenbach, dont il fut l'un des meilleurs disciples. Les opinions des divers critiques sont exposées avec un talent qui donne à ce morceau l'intérêt d'un dialogue animé. Après ce résumé des débats, M. Vaucher discute les preuves et les témoignages allégués en faveur de Longin. Il joint à ce travail une étude comparative du *Traité du Sublime* et des fragments de Longin; il examine les rapports des mots, de locutions, de style, de pensées, de figures, etc. Il y a là, et plus loin encore, une sorte d'anatomie comparée, s'exerçant sur les éléments du style et du langage, dont il est permis d'attendre de la lumière. Dans la troisième partie, qui a pour objet la recherche de l'auteur, l'infatigable investigateur examine d'abord les données que fournit le *Traité* lui-même pour déterminer l'époque de sa composition. Il résulte de cette étude, que le *Traité du Sublime* ne saurait être l'œuvre de *Cassius Longus*, philosophe et critique du troisième siècle. Passant à la revue des rhéteurs qui ont vécu à l'époque où le *Traité du Sublime* a dû être composé, à la fin du premier siècle ou au commencement du deuxième, M. Vaucher en trouve un, Plutarque de Chéronée, qui est pour nous le vrai représentant de la rhétorique et de la critique de cette période. Nous l'avons déjà dit, les célèbres philologues Ruhuken, et surtout Wittenback, avaient signalé entre le style de l'auteur du *Traité* et celui de l'historien, du moraliste et rhéteur grec qu'on vient de nommer, des rapports frappants qu'on expliquait en disant que Longin avait imité Plutarque. La ressemblance est telle, que l'imitation supposerait chez le copiste une absence complète de naturel, d'originalité, de spontanéité, qualités qu'on ne peut refuser à l'auteur du *Traité du Sublime*. M. Vaucher revendique donc ce beau livre pour Plutarque. Les considérations dont il appuie son opinion la rendent très probable. A-t-il dissipé tous les doutes. Lui-même n'y prétend pas. Cependant, quoique son opinion résulte avant tout d'une étude comparative qu'il a faite lui-même, elle n'est pourtant pas dénuée de toute autorité extérieure, de tout témoignage propre à la confirmer, du moins en partie (p. 117-118). Nous pensons qu'il serait difficile d'élever contre l'opinion de M. Vaucher des objections bien sérieuses.

La quatrième partie comprend une intéressante introduction au *Traité du Sublime*, et une traduction nouvelle de ce *Traité*, avec le texte en regard et des notes critiques. La fidélité, la précision et l'élégance nous semblent constituer le principal mérite de cette version nouvelle. Les variantes et les notes au-dessous du texte donnent l'occasion d'apprécier l'érudition et la

finesse du professeur. — Au *Traité du Sublime* succèdent les *Fragments philosophiques et littéraires* et le *Manuel de Rhétorique* de Longin, pareillement traduits, avec des notes critiques. Enfin, M. Vaucher nous donne les documents et témoignages sur la vie et les écrits de Longin, une table comparative des mots contenus dans le *Traité du Sublime* et dans les fragments non contestés de Longin. Ce vocabulaire est un travail considérable.

M. Vaucher est dès longtemps connu dans son pays et à l'étranger par des travaux de philosophie, de critique littéraire et de bibliographie. Ses études critiques sur le *Traité du Sublime* et sur les écrits de Longin serviront sa réputation. L'Académie de Turin leur a rendu justice en associant leur auteur à ses travaux. J.-J. HISELY (*Revue suisse*, 1855).

189. HEURES (les) d'école du jeune Louis; par *E. J. May*, trad. de l'angl. par Mlle *Rillet de Constant*. Berne, Ed. Mathey, in-16 de 430 pag. 3 50

190. MYSTÈRES (les) de la réclame. Scènes de la vie publique et privée aux États-Unis d'Amérique; par *P. T. Barnum*. Trad. sur l'édition originale américaine, par *O. Squarr*. Tom. Ier. Bruxelles, Tarride, in-32.

Cette traduction formera 3 vol. dont le prix est fixé à 3 75

191. ONTOLOGIA sive metaphysicæ generalis compendium quod ad usum auditorum suorum scripsit. Auctore *P. Claessens*. Bruxell., Fonteyn, in-8. 2 »

192. OPINIONS de mon ami Jacques sur les femmes d'esprit et sur l'esprit des femmes; par P. J. Stahl [*J. Hetzel*]. Bruxelles, Alph. Lebègue; Kiessling, Schnée et Ce, in-32 de 107 pag. 1 25

Bibliothèque diamant. Édition autorisée pour l'étranger.

193. SPECULATIVE Entwickelung der hautsysteme der neuern Philosophie von Descartes bis Hegel; von *J. N. P. Oischinger*. Schaffouse, 2 vol. in-8. 16 »

Instruction publique. — Pédagogie.

194. ABEILLE (l'). Revue pédagogique pour l'enseignement primaire, publiée avec la collaboration de plusieurs hommes d'école, par M. *Th. Braun*, professeur de pédagogie et de méthodologie à l'école normale de l'Etat, à Nivelles. Première année. Première livraison. Mars 1855. Bruxelles, Parent, in-8.

Cette Revue paraît régulièrement le 1er de chaque mois. Prix de l'abonnement annuel. 6 »

Sommaire de cette livraison : Pédagogie. Ce que doit être le maître d'école. — Cent Questions qu'un maître consciencieux doit se poser, les unes chaque jour, les autres, dans des circonstances données ou à certaines époques. — Quelques graves défauts qui se glissent dans l'éducation domestique des enfants des familles riches et aisées. — Quelques lois d'école. — Principes pédagogiques. Méthodologie. Réflexions sur les qualités que doit avoir un bon cathéchète. — Comment doit-on procéder à l'enseignement de la langue maternelle pour le rendre attrayant et instructif aux élèves des écoles primaires ? Didactique. Leçon didactique ayant pour objet la discussion de la troisième leçon pratique de la méthode d'histoire naturelle du « Cours de pédagogie ». — Aphorismes pédagogiques. — Variétés pédagogiques. Quelques épisodes d'éducation tracés d'après nature. — Souvenirs d'un écolier. — Premières années du XIXe siècle. — Charade. — Nécrologies et biographies : Mathias Wagner, Socrate. — Analyses et comptes-rendus. — Poésies. — Bibliographie. — Partie officielle.

Une première *Revue pédagogique* paraît en Belgique depuis le premier janvier 1853. C'est dans cette première Revue que M. Marsigny (Voy. ce nom dans le tome XI de notre « France littéraire ») a publié une série d'*Etudes sur Athalie*. Dans le dernier n°, du 15 février, on trouve aussi une *série de questions sur la première fable de La Fontaine.*

195. ANNALES des Universités de Belgique, ou Recueil contenant les lois, arrêtés et réglements relatifs à l'enseignement supérieur, les mémoires couronnés aux concours universitaires, et d'autres documents académiques. Années 1851 et 1852 (10e et 11e années). Bruxelles, Th. Lesigne, 1854, 1 fort vol. gr. in-8 de ii—1860 pages. 18 »

196. AVEUGLES (les) et les sourds-muets. Histoire-instruction-éducation-biographie; par *Alex. Rodenbach*. 2e édit., revue, corrigée et augm. par l'auteur, ornée du portrait de M. Rodenbach, d'un alphabet des sourds-muets et de deux fac-simile de l'écriture de Massieu et de l'auteur. Tournay, typogr. de J. Casterman et fils, in-12 de xxxj et 288 pag.

« La première édition du livre de M. Alex. Rodenbach sur les aveugles et les sourds-muets a été promptement épuisée, ce qui ne surprendra aucun de ceux qui ont lu ce livre curieux. Une seconde édition, stéréotypée, ornée du portrait de l'auteur et de deux *fac-simile*, vient de sortir des presses de MM. J. Casterman et fils, ces infatigables éditeurs tournaisiens que tout le monde connaît. On trouve dans cette édition les lettres d'un grand nombre de publicistes, de littérateurs et d'artistes distingués, et de nouvelles biographies d'aveugles et de sourds-muets, notamment de M. de Bériot, devenu compagnon d'infortune de l'aveugle de Roulers ».

197. FRANCKE, J. J. Rousseau, H. Peftalozzi. Ein Vortrag auf Veranftaltg. d. Evangel. Vereins f. kirchl. Swecke zu Berlin am 20 febr. 1854 gehalten. Von Dir. Dr. *G. A. H. Kramer*. Berlin, W. Schultze, 1854, in-8 de 52 pag.

198. MONITEUR de l'Enseignement, de la Littérature et des sciences en Belgique, etc. Troisième série. Tome II. Nos 4-8, 10, 20 et 28 février; 10 et 20 mars 1855. Tournay, au bur. de la direction, rue du Quesnoy, n° 10; Bruxelles, Aug. Deck, 5 nos in-8, paginés 69 à 156.

Sommaire de ces cinq numéros : le Jury d'examen, par un professeur, Pp. 70-75, 106-10, 121-24, 140-44 (fin); — De la Philosophie de Pascal, par *Emile Lion*. (Suite), pp. 75-80, 110-13, 151-54; — Université de France, par *V.* (Suite). Enseignement particulier à la section des lettres, pp. 78-81; 126-30; — Bibliotheca scriptorum græcorum et romanorum Teubneria, auct. *J. Roulez*, 3e 4e et 5e articles; — De l'Importance de la langue grecque au double point de vue de l'éducation littéraire et intellectuelle, par *Ferd. Loise*, doct. en philosophie et lettres. (Premier article). Pp. 144-48; — Analyses et comptes-rendus.

199. PROJET de loi concernant les jurys d'examen. Observations critiques, par le docteur *Jules Tarlier*, professeur ordinaire à la Faculté des lettres de l'Université de Bruxelles. Avec cette épigraphe : Sine irâ et studio. Bruxelles, H. Tarlier, pet. in-8 de 70 pag. » 50

200. QUELQUES mots dans l'intérêt de l'instruction moyenne et supérieure; par le baron *de Waha de Vannes*. Bruxelles, libr. polytech. d'Aug. Decq, broch. in-8.

201. RÉFLEXIONS sur l'organisation du jury d'examen pour les grades universitaires; par *Martens*. Tirlemont, 1854, in-8.

202. SYSTÈME (nouv.) d'écriture administrative, dite « écriture belge » ; par *Dierckx*. Bruxelles, Hayez, in-4 oblong.

Sciences naturelles et médicales. — Agricoles.

203. Accouchement (de l') dans les présentations de la face; par *Ch. Van Leynseele*, D. M. Gand, J. S. Van Doosselaere, in-8 de 64 pag.

204. Annales d'oculistique, fondées par le D[r] *F. Cunier*, continuées par MM. *Fallot*, *Hairion*, *Van Roosbroeck* et *Warlomont*, rédacteur et directeur-gérant. 17e année, 1854; t. XXXII; 18e année, 1855; t. XXXIII (6e série, t. III et IV), 2 vol. in-8. Bruxelles, à la rédaction, prix du vol. 7 »

Ce recueil, dont trente-deux volumes ont paru de 1838 à 1854, se publie par livraisons mensuelles qui forment par année 2 vol. d'environ 300 pages. Les abonnements partent du 1er janvier ou du 1er juillet. Le prix de la souscription pour l'année est de 14 fr. pour toute la Belgique.

205. Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique. Année 1854-1855. Tome XIV. Bruxelles, J. B. de Mortier, in-8.

Ce recueil est publié tous les mois (août excepté), par cahier de quatre à cinq feuilles et forme, chaque année, un vol. d'environ 800 pag. Prix de l'abonnement annuel. 10 »

206. Conseils du vétérinaire, ou Moyens de conserver en santé les animaux de la ferme, de les secourir dans les maladies subites et dangereuses, de les guérir dans la plupart des cas de plaies, blessures, etc., avec des observations sur la morve des armées, des instructions sur les vices rédhibitoires, des considérations sur l'amélioration de la race chevaline en Belgique; par *A. Pétry*, médecin-vétérinaire du Gouvernement. (De l'impr. de Carmanne, à Liége). Bruxelles, Tircher, in-8 de 392 pag. 6 »

207. Enseignement (de l') agricole et du projet de loi d'organisation d'une école supérieure en Belgique; par *Douterluigne* aîné. Bruxelles, in-12.

208. Est-ce un garçon? est-ce une fille? ou les médecins et les officiers de l'état civil dans l'embarras; par *H. Herriette*, D. M. Bruxelles, Tircher, in-8 de 16 pag. » 50

209. Gazette médicale de Liége, publiée par *L. M. Lombard* et *H. Boëns*. 2e année. 1855. Liége, J. Desoer, in-8.

Ce recueil paraît tous les quinze jours par livraisons de 24 pages. Les abonnements se prennent pour un an à partir de janvier, d'avril, de juillet ou d'octobre. Prix de l'abonnement annuel. 10 »

Les deux premiers numéros de 1855 qui ont seuls été publiés se vendent séparément 95 centimes. La mort de M. Lombard a mis fin à ce recueil.

210. Illustration (l') horticole, journal spécial des serres et des jardins, ou Choix raisonné des plantes les plus intéressantes sous le rapport ornemental, comprenant leur histoire complète, leur description comparée, leur figure et leur culture; rédigé par *Ch. Lemaire*, professeur de botanique. Journal mensuel. 2e année. 1855. Gand, A. Verschaffelt, horticulteur, in-8.

Ce recueil paraît tous les mois. Chaque numéro se compose de trois ou quatre planches coloriées et de 16 à 20 pag. de texte. Prix de l'abonnement annuel. 15 »

211. Introduction à la Flore tertiaire de la Suisse; par M. le professeur *Oswald Heer*, de Zurich. Trad. par *C. T. Gaudin*. Genève, in-8 de 22 pag.

L'introduction que nous citons forme le texte de la première livraison de la *Flora tertiara Helvetiæ*, de MM. Oswald Heer et Escher de la Linth, qui paraît à Winterthur (chez J. Wurster et Ce) en quatre cahiers, accompagnés chacun de vingt planches grand in-4.

212. Journal de la Société centrale d'agriculture de Belgique. 2e année 1855. Bruxelles, H. Tarlier, in-8.

Ce journal paraît tous les mois. Chaque livraison se compose de deux feuilles ou 32 pag.

L'éditeur H. Tarlier se charge de faire les démarches nécessaires auprès du Conseil administratif pour obtenir l'admission des personnes qui désirent faire partie de la Société.

La cotisation annuelle des membres est de douze francs payables dans le premier trimestre de chaque année.

Les priviléges attachés au titre de membre de la Société sont égaux pour tous : ils ont droit d'assister aux séances de la Société, de concourir à son administration et à la formation de son Conseil. Le *Journal mensuel* leur est envoyé *gratuitement* et franc de port.

213. Mélanges hyménoptérologiques; par *H. de Saussure*. Premier fascicule. Genève, in-4, fig. color. 3 »

214. Mémoires de l'Académie royale de médecine de Belgique. Second fascicule du tome III. Bruxelles, J.-B. De Mortier, in-4 de 325 pag., avec de planches color. 10 »

Ce fascicule contient les mémoires suivants : Résections de la mâchoire supérieure; par le Dr *Michaux;* Recherches médico-légales sur la nicotine, suivies de quelques considérations sur la manière générale de déceler les alcalis organiques dans le cas d'empoisonnement, par *J.-S. Stas;* du Choléra-morbus, considéré au point de vue de ses lésions anatomiques et physiologiques, de ses symptômes et de son traitement, par *Graux*.

215. Moyens (des) d'éviter les amputations et les résections osseuses; par *Decaisne*, médecin de garnison. Mémoire couronné par l'Académie royale de médecine de Belgique au concours de 1851-53. (Extr. des Mémoires de l'Académie royale de médecine). Bruxelles, J. B. De Mortier, in-4 de 176 pag. 4 »

216. Notice sur Roland Storms, docteur en philosophie et en médecine; par *C. Broeckx*, membre titulaire de l'Académie royale de médecine de Belgique. (Extr. des « Annales de la Société de médecine d'Anvers ».) Anvers, in-8 de 22 pag.

217. Pescatorea. Iconographie des Orchidées de la collection de M. Pescatore, au château de La Celle-St-Cloud, rédigée par M. *J. Linden, J. Lüddemann, J. E. Planchon* et *G. Reichenbach*. Livraisons I à V. Tome Ier. Bruxelles, C. Muquardt, 1854-55, gr. in-fol. de 20 planches coloriées, avec texte. 40 »

La livraison, chacune de 4 planches coloriées, avec texte, coûte 8 fr.

218. Physiologie; par le docteur *Gluge*. 2e édit. Bruxelles, A Jamar, in-12 de 216 pag. 2 »

Faisant partie de « l'Encyclopédie populaire », publiée par le même libraire.

219. Plantes alimentaires (les) les plus utiles, leur distribution géographique et leur influence sur la civilisation. (Trad. de l'allem.) In-8 de 67 pag.

Les discours sur les plantes alimentaires, dont la traduction mérite des éloges, témoigne d'un esprit sain, qui saisit clairement la réalité dans son ensemble, qui dispose librement de ses propres richesses, et qui possède à un haut degré l'art d'exposer et d'éclairer.

220. Revue complémentaire des sciences appliquées à la médecine, à la pharmacie, à l'agriculture, aux arts et à l'industrie; par *F.-V. Raspail*. Bruxelles, in-8.

Recueil mensuel.

221. Sur les moyens de porter immédiatement secours aux blessés sur les champs de bataille, et en particulier sur une mesure propre à restreindre considérablement la mortalité par suite de blessures artérielles; par *A. Uytterhoeven*, chirurgien en chef de l'hôpital St-Jean. Bruxelles, Tircher, in-8 de 14 pag. 50

222. Traité élémentaire des engrais et amendements; par *Fouquet*, directeur à l'école d'agriculture de Tirlemont. 2e partie. Engrais divers. Bruxelles, H. Tarlier, in-12 de iv-256 pag. 90

Faisant partie de la « Bibliothèque rurale », deuxième série.

Sciences mathématiques et physiques. — Astronomie.

223. Annuaire de l'Observatoire royal de Bruxelles; par *A. Quetelet*, directeur de cet établissement. 1855. 22e année. Bruxelles, M. Hayez, in-32 de vi — 261 pages. 1 50

224. Autobiography (the) of Francis Arago. Translated from the French by the Rev. *Baden Powell*, M. A. V. P. R. S., etc. Savilian professor of Geometry in the University. London, in-16. 1 shell.

Formant le 78e no de la « Traveller's library ».

225. Physique; par *J. Plateau* et *A. Quetelet*. Première partie, par *J. Plateau*. Tome III. Bruxelles, A Jamar, in-2. 1 25

Formant la 124e livraison de « l'Encyclopédie populaire », publiée par le même éditeur.

226. Télégraphie (la) électrique mise à la portée de tout le monde; par *Louis Stens*, employé aux télégraphes de l'État. Bruxelles, Leipzig et Gand, in-12 de 80 pag., avec 25 grav. sur bois, intercalées dans le texte. 1 50

Art de la Guerre. — Histoire militaire.

227. Annuaire militaire officiel, publié sur les documents fournis par le départ. de la guerre, pour 1855. Bruxelles, Demanet, in-8 de 310 p. 2 »

228. Application (de l') des machines à la fabrication des armes à feu à culasse tournante et à leurs systèmes particuliers; par le colonel *Samuel Colt*. Avec un extrait de la discussion sur ce mémoire, publié par *Charles Manby*, F. R. S. Bruxelles, de l'impr. des Beaux-Arts, in-12 de 74 pag. avec planches. 1 50

229. Belgique militaire (la); par M. *Vigneron*. Bruxelles, E. Renier, r. du Houblon, no 14, in-8.

L'auteur a pris pour point de départ la révolution de 1830; il retrace la carrière des officiers généraux ou supérieurs qui ont contribué à fonder l'indépendance nationale. Il termine par la biographie des généraux qui ont exercé un commandement dans l'armée belge depuis 1830. Un travail de ce genre manquait à l'histoire belge; on peut donc prédire à M. Vigneron un succès proportionné au mérite de son livre.

230. Erinnerungen aus meinen Feldzuegen 1809-15; von *F. Maendler*. Nurnberg, in-12.

231. Essai d'un système pour servir de guide dans l'étude des opérations militaires; suivi d'un Précis de l'histoire militaire de France, depuis le règne de Philippe de Valois jusqu'à la paix de Fontainebleau; par le baron *C. L. de Phull*. Original français, publié pour la première fois par le baron *F. de Batz*. Avec une préface de l'éditeur, traduite de l'allemand, une pièce additionnelle et deux planches. Leipzig, F. A. Brockaus, 1854, in-8. 8 »

232. Federzeichnungen aus den Feldlagern bei Boulogne u. Krakau; von *J. Gundling*. Stuttgart, in-8. 4 »

233. **Journal** de l'armée belge, recueil d'art, d'histoire et de sciences militaires. Cinquième année. 8e volume. Bruxelles, Stapleaux, in-8.

Ce Journal paraît au moins une fois par mois. Chaque cahier se compose de 60 à 80 pages avec dessins, etc. Prix de l'abonnement annuel. 12 »

234. **Réponse** aux allégations anglaises sur la conduite des troupes belges en 1815; par un officier général [le général major *Renard*]. (Avec des notes et des pièces justificatives). Bruxelles, Ch. Muquardt, gr. in-8 de 96 pag. 1 50

Tout le monde sait que cet officier général n'est autre que le général major Renard, bien connu par la publication d'une *Histoire politique et militaire de la Belgique*, dont on attend impatiemment le 3e vol., qui ne doit pas être le dernier. — Un mensonge infâme répandu contre les troupes belges avait grandi dans l'opinion publique, toujours avide de scandale. Notre nom était livré à la risée et au mépris du peuple anglais. Des historiens sérieux et des membres du parlement n'avaient pas rougi de propager une calomnie qui nous déshonore. Les Belges, disait-on, se sont montrés lâches aux Quatre-Bras et à Waterloo!

Mais il s'est trouvé dans notre armée un homme de cœur et de talent qui a su dignement venger l'honneur de la nation. Trois lettres écrites avec une énergique modération ont réfuté victorieusement des attaques mensongères et des sarcasmes immérités, et la patrie reconnaissante a vivement applaudi le chaleureux et noble plaidoyer du général Renard.

Tous les Belges, après avoir lu dans les journaux, l'œuvre si remarquable du général Renard, voudront posséder, réunis en une brochure, ces documents que publie M. Muquardt. En les relisant, ils se sentiront émus d'un légitime orgueil et seront encore plus fiers du nom illustré par nos pères. V.

Moniteur de l'Enseignement, de Tournai, 20 mars 1855.

Sciences sociales et politiques.

235. **Anvers**, métropole du commerce de la Belgique, boulevard de l'indépendance nationale. Questions qui s'y rattachent; par *Xavier Gheysens*, notaire à Anvers. Broch. in-8.

236. **Atlas** pittoresque du chemin de fer du Semmering, précédé d'un Aperçu historique et statistique sur les chemins de fer en exploitation en Autriche; par le ch. *C. de G.* Vienne, de l'impr. de Ch. Gerold et fils, 1854, in-fol. obl. de 8 planches avec texte.

237. **Au Texas**; par *Victor Considérant*. 2e édition, contenant : 1o Rapport à mes amis; 2o Bases et statuts de la Société de colonisation européo-américaine au Texas; 3o Un chapitre final comprenant, sous le titre de « Convention provisoire », les bases d'un premier établissement sociétaire. Bruxelles, au siége de la Société de colonisation, rue de la Régence, no 16, in-8 de 324 pag., avec une carte. 2 »

238. **Belgique** (la) industrielle, organe des intérêts des usines, des manufactures et des chemins de fer. XIe année. 1855. Bruxelles, Biénez, in-fol.

Ce recueil paraît deux fois par semaine, par feuille in-fol. de 8 pag., à deux colonnes. Prix de l'abonnement annuel. 15 »

239. **Budget** (le) du Brésil, ou Recherches sur les ressources de cet empire dans leurs rapports avec les intérêts européens du commerce et de l'émigration; par le comte *Aug. Van der Straeten-Ponthoz*. Bruxelles, Leipzig et Gand, Ch. Muquardt, 1854, 3 vol. gr. in-8 avec cartes. 22 50

240. **Bulletin** des arrêts des cours d'appel de Belgique, en matière ci-

vile, criminelle, commerciale, de procédure, d'hypothèque, de timbre et d'enregistrement; par M. *Van Mons*, conseiller à la cour d'appel de Bruxelles, avec la collaboration de plusieurs autres magistrats. Année 1855. Bruxelles, Bruylant-Christophe et Ce, in-8 à deux colonnes.

Ce recueil paraît tous les mois et forme un vol. in-8 au bout de l'annee. Le titre porte : *Pasicrisie*, 3e *série*. — *Cours de Belgique*, 2e *partie*. — *Arrêts des cours d'appel*, 1855.

Prix de l'abonnement annuel (de janvier à décembre). 10 »

241. Bulletin des arrêts de la cour de cassation de Belgique, contenant les arrêts rendus par cette cour, avec le narré des faits, l'exposé des moyens, les conclusions du ministère public, et l'indication des opinions des jurisconsultes sur les questions importantes; publié sous les auspices de M. le procureur général et rédigé par MM. *Dewandre*, et *Delebecque*, le premier conseiller et le second premier avocat général près la cour de cassation. Année 1855. Bruxelles, Bruylant-Christophe et Ce, in-8 à deux colonnes.

Ce recueil paraît tous les mois et forme, au bout de l'année, un vol. in-8. Le titre porte : *Pasicrisie*, 3e *série*. — *Cours de Belgique*, 1re *partie*. — *Arrêts de la cour de cassation*, 1855.

Prix de l'abonnement annuel (de janvier à décembre). 12 »

242. Cathéchisme du droit constitutionnel belge, ancien et moderne, contenant : 1o les généralités du droit public; 2o une esquisse des anciennes institutions belges; 3o l'explication de l'organisation et des attributions des pouvoirs; 4o l'explication des droits naturels et politiques reconnus par la Constitution; 5o les charges que l'intérêt général fait peser sur les personnes et sur les biens, etc.; par *Marcellin Lagarde*. Bruxelles, Deprez-Parent, in-8 de xij et 107 pag. 1 »

243. Chemin de fer de la jonction directe des railways de l'État à Bruxelles, avec station centrale dans l'intérieur de la ville pour le service des voyageurs, des postes et des télégraphes; par *Ad. Le Hardy de Beaulieu*, ingénieur civil. Bruxelles, Decq, in-8 de 24 pages et 2 planches. 1 25

Cette brochure se vend au profit de l'Institution des soupes économiques de Bruxelles.

244. Code administratif ou Recueil complet des actes rentrant dans les attributions de MM. les bourgmestres, échevins, conseillers, secrétaires, receveurs des bureaux de bienfaisance, fabriques d'églises, gardes forestiers, etc., etc., par *Mansion*, chef de bureau du commissariat. Bruxelles, Rozez, in-8. 4 »

245. Code forestier belge. Loi du 19 décembre 1854, suivie de l'arrêté royal du 24 décembre 1854, concernant son exécution. Bruxelles, Tarride, in-32 de 63 pag. 50

246. Codes (les) en vigueur en Belgique, annotés des lois modificatives jusqu'au 1er janvier 1855; par *A. Delebecque*, avocat-général à la Cour de cassation. Bruxelles, Decq, in-24 de 1,140 pag. 3 »

247. Codes (les) obligatoires en Belgique, édition complète contenant : la Constitution, le Code civil, le Code de procédure, le Code de commerce, le Code d'instruction criminelle, le Code pénal, le nouveau Code forestier, etc. Bruxelles, J. Rozez, un fort volume in-32. 3 »

248. Conditions générales de vente à Anvers pour les marchandises sur place et sous voiles, les effets de commerce et les fonds publics. Approuvées par la Chambre de commerce et des fabriques d'Anvers, déposées au greffe

du tribunal de commerce et notifiées à la Chambre syndicale des courtiers; par *Mathieu Anthonis*. Anvers, J. E. Buschmann, in-4 de 30 pag. 1 »

249. CONSTRUCTION (de la) d'un entrepôt aux grains à Anvers, par l'industrie privée; par *Fréd. Botte*. Anvers, broch. in-8.

250. CONVENTION littéraire et artistique conclue le 22 août 1852 entre la Belgique et la France. Actes diplomatiques, lois, réglements et instructions. Bruxelles, B.-J. Van Dooren, impr. du « Bulletin administratif du ministère de l'Intérieur », 1854, in-8 de IV et 48 pag.

Publié par le département de l'Intérieur de la Belgique, et non destiné au commerce.

251. COURS d'économie politique. Première partie. Production et distribution des richesses; par M. *G. de Molinari*. Bruxelles, in-8. 7 »

252. DICTIONNAIRE de la comptabilité générale de l'État et des provinces, comprenant les lois, les arrêtés royaux, les instructions et les circulaires qui régissent cette branche du service public; par M. *Ed. Lacomble*, commis-chef à la comptabilité centrale du département des travaux publics.

Cet ouvrage se recommande par son utilité à tous les agents de l'État, chargés de concourir à l'exécution des arrêtés et règlements sur la matière.

253. ÉCONOMISTE belge (l') journal des réformes économiques et administratives, publié par M. *G. de Molinari*. Bruxelles, Aug. Deck, in-4 à deux colon.

Ce journal paraît tous les quinze jours, les 5 et 20 de chaque mois, en simple ou en double feuille (4 ou 8 pages).

Prix de l'abonnement annuel. 6 »

Les théories du jeune professeur ont quelque chose de séduisant, qu'elles ne doivent pas seulement à la façon saisissante dont il sait les présenter. La chose publique ne peut que gagner, assurément, à la propagation des saines doctrines économiques, et M. de Molinari a tout ce qu'il faut pour contribuer à un résultat si désirable. Nous souhaitons donc bonne chance à sa généreuse entreprise.

254. FAMILLE (la) de l'ébéniste, ou de l'Utilité des institutions de prévoyance; par MM. de *Courtray* et *Garant*, instituteurs. Bruxelles, Tircher, in-18. » 50

Il vient de paraître à la librairie de Tircher, à Bruxelles, un petit volume intitulé : *La famille de l'ébéniste, ou de l'utilité des institutions de prévoyance*, que nous recommandons aux instituteurs et à tous ceux qui ont à cœur l'instruction populaire. Il a pour auteurs MM. de Courtray et Garant, instituteurs aux écoles moyennes de la capitale. Une traduction en flamand, confiée à un des premiers littérateurs populaires des Flandres, paraîtra prochainement. Aucun ouvrage ne convient mieux comme livre de lecture dans les écoles ou pour les distributions de prix. Il ne se vend que 50 centimes. (*Moniteur de l'Enseignement*, de Tournai.)

255. GUIDE des fonctionnaires et employés de l'administration des contributions directes, douanes et accises, ou Analyse raisonnée et alphabétique des lois, décrets, arrêtés, règlements, résolutions, décisions et circulaires en vigueur à la date du 10 août 1854; comprenant tous les recueils jusqu'au n° 1827 ancien et 437 nouveau, plus les n^os^ relatifs aux mesures temporaires; et suivi d'une méthode pour tenir cet ouvrage constamment au courant des changements successifs qui surviennent tant dans la législation que dans les instructions sur la matière; par *T. J. Poissonnier*, receveur des douanes, accises, entrepôt et garantie, à Louvain. Louvain, Van

Linthout et Ce, 2 vol. in-8 de xxxvj-211 et iv-256 pag., en petit texte, à deux colonnes. 12 »

256. Journal de l'enregistrement et du notariat. Recueil des décisions, arrêts, jugements en matière d'enregistrement, de timbre, de greffe, d'hypothèques, de notariat, de successions, de mutations par décès, de domaines, etc.; publié par plusieurs notaires et employés de l'administration, sous la direction de M. *Henri Lavallée,* avocat à la cour d'appel de Bruxelles. Année 1855. Bruxelles, Bruylandt-Christophe et Ce, in-8 à deux colonnes.

Prix de l'abonnement annuel (de janvier à décembre). 10 »

Ce recueil paraît tous les mois et forme un volume par année. Les premières livraisons de l'année courante doivent contenir, sous forme de supplément, la *loi sur l'expropriation forcée*, du 12 août 1854, annotée des rapports et des discussions à la Chambre des Représentants et au Sénat de Belgique.

Les anciens abonnés ont reçu en prime le tome Ier complet, et le tome II (pages 1 à 480) du *Traité des droits d'enregistrement*, par MM. Championnière et Rigaud. Ces deux premiers volumes, qui se vendent séparément 18 fr. sont fournis aux nouveaux abonnés pour le prix réduit de 9 fr., payables, en sus de l'abonnement, par un bon à six mois de date. La suite et la fin de cet ouvrage sera distribuée gratuitement aux souscripteurs du *Journal* avec les années 1856 et suivantes.

D'autres avantages sont encore offerts aux nouveaux abonnés. Le prix de l'abonnement pour 1855 étant fixé à 10 »

Les souscripteurs qui s'engageront à payer 24 fr. en sus, recevront immédiatement :

1o Un Dictionnaire résumé des arrêts, jugements, décisions, et., etc., rendus depuis 1834 jusqu'en 1840, en matière d'enregistrement, de timbre, d'hypothèques et de notariat. Un vol. gr. in-8 à 2 col., ayant coûté primitivement 10 fr.;

2o La collection des années 1841 à 1853 du *Journal de l'enregistrement et du notariat*, formant 13 vol. gr. in-8 à 2 col., ayant coûté primitivement 130 fr.;

Et 3o le tome Ier complet et le tome II (pages 1 à 480) du *Traité des droits d'enregistrement*, par Championnière et Rigaud, se vendant séparément 17 fr.

Les anciens abonnés qui désirent compléter leur collection peuvent se procurer, au prix de 2 fr. chacune, les années 1837, 1838, 1840 à 1848 du *Journal de l'enregistrement et du notariat*. Les années 1839, 1849 à 1854, se trouvant en moins grand nombre d'exemplaires, ne peuvent être fournies séparément.

257. Moniteur des chemins de fer, des travaux et des intérêts publics. Année 1855. Bruxelles, in-fol.

Ce journal paraît le jeudi et le dimanche, par feuille in-folio de 4 pages à 4 colon. Prix de l'abonnement annuel. 12 »

258. Moniteur des intérêts matériels. Tout ce qui a rapport au bien-être général, hormis la politique. Bruxelles, rue Royale, no 101, in-4.

Journal hebdomadaire, paraissant par feuille in-4 de 4 pages à 3 colonnes. Prix de l'abonnement annuel. 12 »

259. Observations de la Cour des Comptes en soumettant, après vérification, à la législature, le compte général des finances, pour l'année 1852,

comprenant l'exercice clos de 1851; et la situation provisoire de l'exercice 1852. Bruxelles, M. Hayez, 1854, in-4 de 97 pag.

260. Pasicrisie, ou Recueil général de la Jurisprudence des Cours de Belgique et de France en matière civile, commerciale, criminelle, de droit public et administratif. Troisième série. 1855. Partie de Belgique, faisant suite aux recueils intitulés : 1° *Annales de la Jurisprudence belge;* 2° *Jurisprudence du* XIX*e siècle;* et 3° *Recueil des arrêts de Belgique.* Rédigée par MM. *Dewandre* et *Delebecque*, le premier conseiller et le second avocat général à la cour de cassation, pour les arrêts de la cour de cassation; par M. *Van Mons*, conseiller à la cour d'appel de Bruxelles, et plusieurs magistrats, pour les arrêts des cours d'appel. Année 1855. Bruxelles, Bruylandt-Christophe, in-8 à deux colonnes.

Prix de l'abonnement annuel (de janvier à décembre). 22 »

Le désir d'abréger les citations innombrables dont sont enrichies les éditions belges, et qui leur donnent un si grand avantage sur celles de France, a engagé les éditeurs à chercher un mot qui pût présenter, pour un recueil de jurisprudence, l'équivalent du mot *Pasinomie* pour le recueil des lois; ils se sont arrêtés au mot *Pasicrisie*, formé de deux mots grecs *pas* et *orisis*, qui signifient *tous jugements.*

Sous le titre général de Pasicrisie paraissent deux recueils : l'un consacré à la jurisprudence belge, l'autre à la jurisprudence française.

Il n'est question ici que du premier de ces deux recueils. La collection complète de la Pasicrisie *belge*, depuis 1814 jusqu'à 1854 inclusivement, forme 43 volumes et demi gr. in-8 à 2 colonnes. Elle se vend au prix de 310 francs payables en cinq années; ou bien de 265 francs payables au comptant. On peut aussi se procurer séparément :

Les années	1814 à 1840,	au prix de	6 50	le volume,
—	1851 et 1852,	—	9 »	—
—	1853 et 1854,	—	11 »	—

A partir de 1841, chaque année forme 2 vol. in-8 à 2 col., l'un consacré aux arrêts de la Cour de Cassation, l'autre aux arrêts des cours d'appel de Belgique.

261. Pasinomie, ou Collection complète des lois, décrets, arrêtés et règlements généraux qui peuvent être invoqués en Belgique; de 1788 à 1832 inclusivement, par ordre chronologique; et continuée depuis 1833 jusqu'à nos jours; formant par année un volume contenant : 1° les lois, arrêtés et tous les actes d'un intérêt général, publiés dans le *Moniteur officiel*, augmentés des notes indiquant les lois antérieures avec lesquelles il y a des rapports; 2° l'analyse des débats parlementaires, les modifications proposées ou adoptées et en général tout ce qui peut contribuer à faire saisir l'intention du législateur. Mise en ordre et annotée par M. *Ramwet*, conseiller à la cour d'appel de Bruxelles. Troisième série. Vingt-cinquième volume. Année 1855. Bruxelles, Meline, Cans et Ce, in-8 à deux colonnes.

Prix de l'abonnement annuel (janvier à décembre). 10 »

Cette collection se divise en trois séries :

La première série, de 1788 à 1814, mise en ordre et annotée par *J.-B. Duvergier*, et complétée pour la Belgique par *Isid. Plaisant*, forme 19 volumes, y compris un volume d'Introduction et deux volumes de Tables;

La deuxième série, de 1814 à 1830, mise en ordre et annotée par M. *A. Delebecque*, forme 10 volumes, y compris un volume de Tables.

La troisième série, de 1830 à 1854 inclusivement, mise en ordre et anno-

tée dans les premières années par M. *Isid. Plaisant*, puis par M. *Delebecque*, aujourd'hui par M. *Ranwet*, forme 25 volumes, y compris un volume qui renferme la Table des années 1830 à 1840.

Ainsi la collection de la PASINOMIE, de 1788 à 1854 inclusivement, forme (y compris l'Introduction et quatre volumes de Tables), cinquatre-quatre volumes in-8 à 2 col. Elle se vend au prix de 400 fr. payables en cinq années; ou bien de 350 fr. payables au comptant. On peut aussi se procurer séparément, au prix de 7 fr. chacun, les volumes de la deuxième série, et au prix de 9 fr. chacun, ceux de la troisième.

On travaille actuellement à la Table des années 1841 à 1855 de cette Collection.

262. PROCÈS-VERBAUX des séances des conseils provinciaux des neuf provinces de la Belgique, pendant la session de 1854. Bruxelles, 9 vol. in-8.

263. RECUEIL général des décisions administratives et judiciaires en matière de droits d'enregistrement, de timbre, de greffe, de succession, d'hypothèque et de notariat, rédigé par M. *Robyns*, inspecteur à l'administration centrale de l'Enregistrement et des Domaines, avec la collaboration de plusieurs employés de cette administration. Tome VIII. VIIIe année. 1855. Bruxelles, A. Labroue et Ce, in-8.

Recueil mensuel. Prix de l'abonnement annuel. 10 »

264. RÉFLEXIONS sur les impôts existant actuellement et sur les moyens de les remplacer par d'autres moins onéreux, ainsi que sur l'abolition des octrois, par l'introduction du système des assurances générales et commerciales. Gand, Hoste, in-8 de 63 pag. » 75

265. SITUATION générale du Trésor public, au 1er septembre 1854, déposée par M. le ministre des finances. Bruxelles, M. Hayez, in-4 de xv-80 pag.

266. SUFFRAGE (du) universel, du vice des élections et du tort qu'a le clergé de prendre part à celles-ci; par M***. Bruxelles, impr. de Deschamps, in-8 de 34 pag. » 50

267. TABLE générale, alphabétique et chronologique, de la *Pasicrisie belge* contenant la Jurisprudence du royaume, de 1814 à 1850; par *l'un des rédacteurs de ce Recueil*. 2e et 3e livraisons, pages 193 à 344, et 345 à 542. Bruxelles, Bruylant-Christophe et Ce, gr. in-8, à 2 col. Prix de chaque livraison. 4 »

Cette table formera environ sept livraisons composées chacune de 9 à 10 feuilles d'impression gr. in-8 à 2 col.

268. TABLE générale, alphabétique et chronologique, de la *Pasicrisie française*, *de la Jurisprudence du* XIXe *siècle* et du *Recueil général des lois et des arrêts* (1791 à 1850), présentant, sur toutes les matières du droit, un parallèle de la jurisprudence et de la doctrine des auteurs, par L.-M. Villeneuve, avocat à la Cour d'appel de Paris, rédacteur en chef du *Recueil général des lois et des arrêts*, et P. Gilbert, auteur des *Codes annotés*, l'un des principaux rédacteurs du *Recueil général des lois et des arrêts*. Édition complétée en Belgique, et mise en rapport avec les Collections spécialement faites pour ce pays. 6e livraison, contenant les pages 161 à 320 du deuxième volume de l'ouvrage. Bruxelles, Meline, Cans et Ce; Bruylant-Christophe et Ce, in-8, à 2 col. Prix de la livraison. 2 50

L'ouvrage complet formera 6 à 7 volumes, qui se publient par livraisons composées chacune de 9 à 10 feuilles d'impression. Quatre livraisons forment un volume.

Les éditeurs annoncent qu'ils ont pris toutes les mesures nécessaires pour hâter le plus possible la publication de cette Table.

269. TABLEAU analytique et synoptique des lois sur l'expropriation forcée, la surenchère sur aliénation volontaire et la saisie des rentes, promulguées le 15 août 1854 et obligatoires le 25 du même mois, comprenant toutes les dispositions de ces lois, avec l'indication de la marche régulière et incidentelle des actes et des formalités à suivre dans tous les cas, et la solution en lettres italiques, d'après les rapports et discussions législatifs de quelques points de difficultés prévus, le tout de manière à rendre aisée la mise en pratique de ces lois, par *Capillon*, avoué, à Mons. Mons, Chevalier Asmon, in-8. 1 »

270. TABLEAU général du commerce de la Belgique avec les pays étrangers, pendant l'année 1853, publié par le ministre des finances. Bruxelles, M. Hayez, novembre 1854, gr. in-4 de xviij-316 pag. 12 »

271. TARIF du prix d'affranchissement des correspondances en Belgique. Publié avec l'autorisation de l'Administration. Bruxelles, Tarride, in-32 de 43 pag. » 25

272. TRAITÉ des droits d'enregistrement, de timbre, d'hypothèque et des contraventions à la loi du 25 ventôse an XI, contenant l'examen sous un nouveau jour de tous les principes du droit civil, et, d'après ces principes et ceux de la loi fiscale combinés, l'exposé méthodique des règles de la perception; par *Championnière* et *Rigaud*, avocats, rédacteurs du « Contrôleur de l'Enregistrement ». Nouv. édition, augmentée en Belgique: 1° d'annotations au moyen desquelles le journal le « Contrôleur de l'Enregistrement » se trouve refondu dans l'ouvrage; 2° du tableau comparé et du commantaire des législations française et belge, sur les matières qui font l'objet du Traité. Tome II, 8e livr. (pages 481-580). Tome III, 9e livr. (pp. 1-128). Bruxelles, Meline, Cans et Ce, 2 livr. in-8 à 2 colonnes. Prix de chaque livraison. 2 50

Cette livraison est donnée en prime aux abonnés pour l'année 1855 du « Journal de l'Enregistrement et du Notariat », publié sous la direction de M. Henri Lavallée, avocat à la cour d'appel de Bruxelles (Voy. le no 256).

L'ouvrage complet de MM. Championnière et Rigaud formera quatre forts vol. in-8 à 2 colonnes, d'environ 500 pages chacun, et se vendra séparément au prix de 36 francs.

273. UEBER internationale Verlagsvertrage, mit besonderer Beziehung au. Deutschland; von *A. Enslin*. Berlin, br. in-8. » 85

II. BEAUX-ARTS.

274. BAUDENKMAEER (die) aller Völker der Erde in getreuen Abbildungen dargestellt, und mit Hindeutung auf ihre Entstehung, Bestimmung and geschichtliche Bedeutung geschildert, nach *Bretons*, *Monuments de tous les peuples;* von Dr *H. Berghaus*. 2te Auflage, 20 bis 29 Lfg. Bruxelles, C. Muquardt, 1854-55, gr. in-8 royal. Prix de la livraison : 1 25

Cette édition est promise en 36 livraisons.

275. CHOIX de vases peints du Musée de Leide, publiés et commentés par *J. Roulez*, professeur à l'université de Gand. Gand, de l'imp. de J.-S. van Doorselaere, 1854, in-fol. de viij et 92 pag., avec 20 planches coloriées et une gravure sur bois dans le texte. 50 »

276. CLAIRON (le), revue musicale de Bruxelles; journal des réunions

chorales et cercles philharmoniques. Année 1855. Bruxelles, Dètrie-Thomsom, in-4.

Paraissant deux fois par mois, par feuilles de 4 pag. à deux colonnes. Prix de l'abonnement annuel : 6 »

277. JOURNAL d'orgue, recueil de pièces d'orgue des meilleurs maîtres, anciens et modernes; publié par *J.-Emm. Henskens*, organiste de l'église de Saint-Jacques, à Anvers. Anvers, l'Auteur, r. Pruynen, nº 54, in-4.

Ce recueil paraît tous les mois et forme chaque année un beau volume in-4 de 144 pag. Prix de l'abonnement annuel : 12 50

278. LOUVAIN monumental, etc.; par *Edouard van Even*. Livraison 2e. Louvain, C.-J. Fonteyn, in-4. 1 »

Voy. le nº 98.

279. MÉLODIE (la) nationale. Journal hebdomadaire de chant et de piano. Bruxelles, A. Gauweloos, r. de la Vierge-Noire, nº 8, in-4.

Paraissant tous les dimanches. Prix de l'abonnement annuel, port compris : 15 »

280. MONUMENTS (les) de la Lombardie, depuis le VIIe siècle jusqu'au XIVe, dessinés et expliqués historiquement par *Fr. Osten*. Darmstadt, 8 livraisons in-fol., avec 48 planches gravées au burin. 128 »

281. PEINTURES (les) de Giotto de l'église de l'Incoronata, à Naples; par *St. d'Aloe*. Berlin, 1843, in-4, avec 8 planches. 14 »

282. QUELQUES mots sur la reconstruction du Théâtre-Royal de Bruxelles; par un architecte belge. Bruxelles, de l'impr. des beaux-arts, in-8 de 16 pag. » 20

283. RHEINBUCH (das). Landschaft, Geschichte, Sage, Volksleben. 1ste Lfg. Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquardt, gr. in-8.

L'ouvrage formera un magnifique volume gr. in-8 royal d'environ 400 à 500 pages, imprimé avec caractères neufs. Il sera accompagné de 16 grandes planches gravées sur bois et de 8 aquarelles supérieurement coloriées, rehaussées d'or et d'argent; chaque chapitre sera précédé d'une vignette gravée sur bois.

Il paraîtra 2 livraisons par mois, et l'ouvrage sera complet en 24 livraisons. Prix de la livraison : » 75

284. RHIN (le) monumental et pittoresque, etc., par *Fourmois. Lauters et Stroobant*; texte par *Louis Hymans*. Livraison 3e. Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquardt, pet. in-fol., 7 fr.; gr. in-fol. 10 »

Voy. le nº 99.

285. RUINES (les) de Pompéi; par *St. d'Aloe*. Naples, 1851, in-12, avec planches. 4 »

Outre les nos 281 et 285, nous connaissons encore du même, mais en italien :

Madona (la) di Atella, nello scisma d' Italia. Napoli, 1853, in-fol., avec une planche. 4 50

Pitture (le) dello Zingaro nel chiostro di S. Severino in Napoli dinotanti i fatti della vita di S. Benedetto. Napoli, gr. in-4, avec 22 planches: en noir, 22 fr. 50; coloriées. 90 »

286. TABLEAU synoptique contenant les principes de musique, à l'usage des établissements d'instruction; par *Ed. Grégoir*. Lierre, J. Van In et Ce, une feuille gr. in-fol.

III. BELLES-LETTRES.

Linguistique.

287. Cours de littérature française. Choix de morceaux, en prose et en vers, extraits des principaux écrivains français; accompagnés d'exercices sur les synonymes, les homonymes, les paronymes, les multisenses, les gallicismes et étymologies, la ponctuation et les licences poétiques; enrichis de plus de 2,000 notes historiques, géographiques, littéraires et grammaticales. Par *Charles André*. Classes élémentaires. Deuxième édition. Bruxelles, Florkin et Hen, gr. in-18, format anglais, de 404 pag. 3 »

288. Dictionnaire (le nouveau petit), avec des entretiens en français et en flamand, à l'usage des écoles et pensionnats. Nouvelle édition, augmentée. Malines, Dessain, 1854, in-8. » 70

289. Esprit de la conversation française, ou Recueil de gallicismes avec la traduction anglaise et allemande; par *A. Peschier*. Stuttgart, in-8. 4 »

290. Every-Day French Talk; or, the Conversation which may be heard daily at Home, at School, in the Playground, in Offices and Counting-houses, Shops and Warehouses, and likewise in a Trip from London to Paris; by *W. Chapman*. Second French Master to Chrit's Hospital, etc. 2 s.

291. French-English Dictionary; by *Elwes*. Part. 1, in-12. 1 shel. Weale's Series.

292. French (the) Reader; with English Notes; by Dr *F. Ahn*. First Course for Junior Classes. 8vo. pp. 86, cloth. 2 s. 6 d.

293. Grammaire anglaise comparée aux langues flamande et allemande, ou Méthode facile pour apprendre cette langue; par *C. Comberbach*, professeur à l'institut St-Louis à Malines. Première partie : Les dix parties du discours. Deuxième partie : Syntaxe. Bruxelles, F. Parent, 2 part. in-8 de 200 et 380 pag. Prix de chaque partie. 1 25

Voy. le no 299.

294. Grammaire élémentaire de la langue française, destinée à l'enseignement primaire des classes laborieuses; par Mme *Gatti de Gamond*. Ouvrage posthume. Tournay, J. Casterman et fils, 1854, in-18 de 95 pag.

Ouvrage mal annoncé sous le no 107.

295. Guide to the French Language, especially devised for persons who wish to study that language without the assistance of a Teacher. By *J. J. P. Lebrethon*. IIth, edit. revised by *L. Sandier*. 8vo. pp 444, cloth. 10s. 6d.
— Key to Ditto, 8vo. pp. 164, cloth. 7 shel.

296. Lexicon French Grammar for English Students; by *St Ange Siméon*. 12mo 5 shel.

297. Modern French Conversation; by *W. Bellenger*. 22d edit. 12mo. pp. 190, cloth. 2 s. 6 d.

298. Parallel-Woerterbuecher der russischen, franzoes., deutschen und engl. Sprach. 3r Theil, deutsch, russ., franz., engl.; von *C. P. Reiff*. 3te Aufl. Carlsruhe, in-16. 10 75

299. Recueil de thèmes, d'exercices et de versions, pour faciliter l'étude de la langue anglaise; par *C. Comberbach*, professeur à l'institut St-Louis, à Malines. Ouvrage mis en rapport avec la Grammaire du même auteur. Sec. édit., revue et augm. Bruxelles, F. Parent, in-8 de 215 pag. 1 50

Voyez le no 293.

Littérature.

300. A TOUS. A propos de la cherté des subsistances et des troubles qui en sont la suite. Pièces de vers divisée : I aux pauvres, II aux riches, III à l'État; par *Ad. Mathieu*. Bruxelles, impr. d'Em. Devroye, in-12 de 12 pag.

301. ALMANACH crocodilien, dédié aux étudiants belges : illustré de 70 dessins gravés sur bois par les meilleurs artistes. Bruxelles, Rozez, in-8 de 138 pag. 1 25

302. CHAMBRE (la) étoilée, roman historique; par *W. Harrison Ainsworth*, trad. de l'angl. par Mme *Mazet-Lebègue*. Bruxelles, Alph. Lebègue, 3 vol. in-32 de 155, 176 et 194 pag. 1 50

Faisant partie du « Muséum littéraire ».

303. CHANSONS lointaines (les), poëmes et poésies; par *Juste Olivier*. 2e édition, revue et augmentée d'un cinquième livre, enrichie d'un portrait de l'auteur, par Ch. Gleyre, de gravures sur acier, d'après Gleyre, Staal, etc., de mélodies inédites et d'airs populaires. (Édition mise en ordre et publiée par M. *Ed. Mathey*, de Berne). Berne, Ed. Mathey, et Paris et Genève, J. Cherbuliez, un fort volume in-8. 10 »

La première édition de ces *Chansons lointaines* est de 1847. Le cinquième livre dont s'est augmenté la seconde édition de ces poésies, renferme plusieurs pièces remarquables, parmi lesquelles se distinguent surtout *la Fleur dans les blés*, *le Nant de l'Ayzelet*, et *le Messager*. M. Olivier nous donne aussi plusieurs chants historiques nouveaux et des chansons d'enfants tout à fait gracieuses. Son volume, qui fait honneur aux presses de M. Wolfrath, imprimeur à Neuchâtel, est orné de gravures exécutées par d'habiles artistes, et l'on y a joint un certain nombre d'airs notés, la plupart inédits.

M. Juste Olivier, poète par la forme aussi bien que par la pensée, est aussi un très élégant prosateur, auquel on doit plusieurs remarquables publications littéraires et historiques.

« La Littérature française contemporaine » n'a donné que sept lignes à cet écrivain, dont MM. Ch. Secrétan, A. Vinet et Sainte-Beuve ont fait le plus grand éloge; mais nous lui avons consacré un article dans le tome XI de « la France littéraire ».

304. CHATEAU (le) de Montaigle, roman historique belge. Couvin, Émile Lederius, in-8 de 200 pag.

Imprimé d'abord dans le journal de la localité.

305. CONFESSIONS (les) d'une jolie femme. (Les onze nuits de Jane); par *H. de Kock*. Bruxelles, Alph. Lebègue, 2 vol. in-32 chacun de 156 pag. 1 50

Faisant partie du « Muséum littéraire ».

306. DENTELLES (les) de Bruxelles, revue féerie de 1854, en 5 actes et 10 tableaux; par *Marc Le Prevost*. Représentée pour la première fois à Bruxelles sur le théâtre du Vaudeville, le 1er février 1855. Bruxelles, J.-B. Tarride, in-32 de 148 pag. » 75

307. DON CARLOS, tragédie en 5 actes et en vers, imitée de *Schiller*; par *A. de la Rousselière*. Liége, Carmanne, 1854 (janv. 1855), gr. in-8 de 193 p.

Ce beau volume, imprimé sur grand papier, n'a pas été mis dans le commerce. Le baron Amédée de la Rousselière-Clouard, ancien aide-de-camp du général Magnan, établi en Belgique vers 1836, s'était déjà fait connaître par différentes comédies anonymes jouées sur les théâtres de Liége. U. C.

308. DUCHESSE (la) d'Étampes; par *Maurage*. Tome 1er. Bruxelles, Alph. Lebègue, in-32 de 179 pag. » 75

Faisant partie du « Muséum littéraire ».

309. Épitre d'*Horace* aux Pisons, sur l'art poétique. Traduction (en vers français) par *A. Baron*. Bruxelles, Hayez, in-8 de 22 pag.

310. Femme et veuve, comédie-vaudeville en deux actes; par *A. de Peallaert*. Bruxelles, Lelong, in-32 de 63 pag. » 50

311. Histoire des revenants, des fantômes, des spectres, des esprits, apparitions nocturnes, aventures singulières, etc. Bruxelles, Van Roy, in-32 de 160 pag. 1 »

312. Manie (la) des arts, ou la Matinée à la mode, comédie en un acte, par (*Rochon*) *de Chabannes* (nouv. édition); suivie de: le Marchand de Smyrne, comédie en un acte, par M. *Champfort* (sic). (Nouv. édition). Bruxelles, Lelong, in-32 de 32 et 29 pag. » 40

La première édition de la pièce de Rochon de Chabannes est de Paris, Jorry, 1763, in-8; celle de Chamfort est de Paris, Delalain, 1770, in-8.

313. Mélanges (nouveaux) publiés par le cercle littéraire de Vilvorde, pendant l'année 1853-1854, dans le « Courrier de la Senne ». Vilvorde, De Mat, in-8 de 104 pag. 1 »

314. Monsieur Benoit; par J. Lebègue [*A. Thomas*] et Anquetil [*A. Thomas*]. Tomes I à IV et dernier. Bruxelles, A. Lebègue, 1854-55, 4 vol. in-32. 3 »

Voy. la page 24, au nom Anquetil.

315. Oncle Eugène l'utopiste, proverbe en un acte; par *Émile Leclercq*. Bruxelles, Lelong, in-32 de 80 pag. » 50

316. Orphée aux Champs-Élysées, vaudeville en cinq actes; par *A. de Peallaert*. Bruxelles, Lelong, in-32 de 80 pag. » 60

317. Penser et oublier, poésies; par *Eugène Dubois*. Bruxelles, Kiessling et Ce, in-32. 2 »

318. Philip Van Artevelde : a Dramatic Romance. In 2 Parts; by *Henry Taylor*. 5th edit. fop. pp. 459, cloth. 3s. 6d.

319. Poésies d'un jeune armurier, ou Illusions premières; par *André Delchef*. Liége, Charron, in-12 de 96 pag. 1 »

320. Rosine la fermière; par Mme *Marie Joly*. Bruxelles, Meline, Cans et Ce, in-18 de 247 pag. 2 50

321. Salons et coulisses, comédie en cinq actes et en vers; par M. *J. Wilborts*. Bruxelles, J.-A. Lelong, in-32 de 132 pag. » 75

« Cette pièce décèle chez son auteur beaucoup d'esprit d'observation. La critique constate dans la manière de M. Wilborts, qui n'est pas un débutant, de réels progrès ».

322. Sur la tombe de Ph. Lesbroussart. A Ixelles, le 7 mars 1855. (Vers. Par M. *Adolphe Mathieu*). (Bruxelles, de l'imp. de M. Hayez), in-16 de 13 pag.

Pièces de 230 vers.

323. Tante (la) Prudence, comédie en trois actes; par Mme *Massart*. Bruxelles, Lelong, in-32 de 96 pag. » 60

La tante Prudence est l'un des personnages du roman de M. Eug. Sue, intitulé : la Famille Jouffroy.

324. Templier (le), grand opéra en cinq actes et six tableaux (d'après W. Scott); par Louis Danglars [*Joos*]. Bruxelles, J.-A. Lelong, in-32 de 57 pag. » 50

325. Un service à Blanchard, vaudeville en un acte; par MM. *Moreau* et *Delacour*. Bruxelles, Lelong, in-32 de 61 pag. » 50

IV. HISTOIRE.

Géographie. — Voyages.

326. Aus den Pyrenaen; von *Claire von Gluemer*. Dessau, 2 vol. in-8. 10 »

327. Essai d'une géographie physique de la Belgique au point de vue de l'Histoire et de la description du Globe; par *J.-C. Houzeau*. Bruxelles, in-8, 6 50

328. Mémoire sur les anciens noms de lieux dans la Belgique orientale; par *Ch. Grandgagnage*. (Extr. des Mémoires de l'Académie royale de Belgique). Bruxelles, Hayez, in-4.

329. Rambles through Normandy; or, Scenes and Characters; by *G.-M. Musgrave*. Post 8vo. pp. 574, cloth. 10 s. 6 d.

330. Wahrnehmungen in Paris 1853 u. 1854; von *Woldemar Seyffarth*. Gotha, Scheube, gr. in-8 de vij et 274 pag.

Histoire.

331. Annales historiques de Neuchatel et Valangin; par *Jonas Boyve*. Tome 1er, première partie. Berne, Ed. Mathey, très-grand in-8 de 240 pag. 5 »

332. Annuaire statistique et historique belge, pour 1855. Seconde année; par M. *Aug. Scheler*, bibliothécaire du Roi. Bruxelles, Kiessling et Ce, in-8 de 416 pag. 4 »

Les années 1854 et 1855 se vendent réunies. 6 »

On dit que l'auteur a introduit dans son livre des données nouvelles et intéressantes.

333. Bonaparte (les). Correspondance du roi Joseph avec Napoléon; par *Th. Juste*. (Extrait de la « Revue mensuelle »). Bruxelles, Méline, Cans et Ce, in-18 de 77 pag. 1 »

334. Buch (das) der Ritterorden und Ehrenzeichen. Geschichte, Beschreibung und Abbildungen aller Ritterorden, Militair und Civil-Ehrenzeichen, etc., 2e Ausgabe. Lfg 24e (u. Letzte). Bruxelles, C. Muquardt, 1854-55, gr. in-8 royal. 1 25

Édition de luxe. 3 25

335. Civilisation (de la) en Belgique. Arts et Lettres. A propos d'Isoline et de la Revue trimestrielle; par *Ch. Potvin*. Bruxelles, de l'imp. de Verteneuil, in-12 de 24 pag.

336. Corsica, in its Picturesque, Social, and Historical Aspects. Being the Record of a Tour in the Summer of 1852. By *Ferdinand Gregorovius*; translated by *Russell Martineau*, M. A. London, Longmann, Brown and Ce, 3 vol. in-16. 3 s. »

Formant les livraisons 79 à 81 de la « Traveller's Library ».

— Le même ouvrage, sous ce titre : *Wanderings in Corsica;* its History and its Heroes. Translated from the Germann of *Ferdinand Gregorovius*, by *Alexander Muir*. 2 vols. 8vo. pp. 631, cloth (Constable's Miscellany) 7 shel.

337. Dernier (le) duel de Jean de Weert; par *Ch. Rahlenbeck*. (Extr. du tome V de la « Revue trimestrielle »). Bruxelles, de l'impr. de H. Samuel, in-12 de 6 pag. » 25

338. Étrennes nationales, ou Nouveaux Mélanges helvétiques d'Histoire et de Bibliographie; par *E.-H. Gaullieur*. 3e année. Genève, Ch. Gruaz, in-12. 2 50

Les *Étrennes nationales* de M. E.-H. Gaullieur, font suite au *Conservateur Suisse*, du doyen Philippe Bridel : le premier volume est de Lausanne, 1845, et les deux derniers, de Genève, 1854 et 1855, in-12.

339. Geschichte der neuesten Zeit von der Stiftung d. heiligen Bundes bis zur Wahl Louis-Napoléon; von *K.-H. Hermes*. Neue Classiker-Ausg. [5 Bde (in 36 Lfgn) m. 8 Stahlst]. 1-4 Lfg. (1er Bd., S. 1-384). Braunschweig, Westermann, in-8, ensemble de 384 pag.

340. Grandes (les) époques de l'Histoire, les personnes et les événements les plus remarquables de chaque époque; ou petites Biographies à l'usage des élèves des écoles normales, etc. ; par un ancien professeur d'histoire, etc. Anvers, Peeters, in-18 de 102 pag.

341. Histoire de Flandre; par *Kervyn de Lettenhove*. 2e édit. Table analytique des matières. Bruges, Beyaert-Defoort, in-12 de 130 pag. 1 25

342. Histoire de l'Europe depuis le commencement de la Révolution française en 1789, jusqu'à nos jours. Trad. de l'angl. de sir *Archibald Alison*. Tome II. Bruxelles, F. Parent, 1855, in-8 de 316 pag. 3 »

Voy. le n° 37.

L'ouvrage formera environ 20 volumes in-8, de 300 pages au moins, divisé en trois séries :

1re série : Du commencement de la Révolution française jusqu'à la chute de la Convention, 1789-1795, 5 à 6 vol.

2e série : pendant le Consulat et l'Empire, jusqu'à la bataille de Waterloo, 1795-1815.

3e série : Depuis la chute de Napoléon Ier, jusqu'à l'avènement de Louis-Napoléon, 1815-1852.

On peut souscrire à chaque partie séparément.

343. Histoire de la ville d'Orbe, dans le Valais (en Suisse) et de son château dans le moyen-âge; par *F. de Gingins-La-Sarraz*. Lausanne, Martignier, libr.-édit., in-8 de 250 pag., avec une grav.

M. de Gingins est, sans contredit, l'un des historiens suisses les plus distingués de notre époque ; et pourtant, voyez avec quel laisser-aller les auteurs de « la Littérature française contemporaine » ont fait l'article qui le concerne. Ils ont cité, sans date, un ouvrage de lui, puis ils ont rejeté dans une note, comme peu importante, la mention des mémoires de ce savant qu'ils ont pu connaître. Nous saisissons l'occasion qui se présente ici pour donner d'une manière plus convenable cette notice si tronquée.

Gingins (Fréd.-Charles-Jean de), baron de Lassaraz, naturaliste et historien, membre de la Société helvétique d'histoire naturelle, de la Société cantonale de Berne, de la Société générale de la Suisse, de la Société d'Histoire de la Suisse romande, et président honoraire de cette dernière Société ; nommé correspondant du ministère de l'instruction publique de France pour les travaux historiques, en 1854 ; né au château de Lassaraz, dans le canton de Vaud, le 14 août 1790.

I. Botanique.

I. *Mémoire sur la famille des violacées*, avec 2 planches. — Impr. dans dans le 2e vol. du recueil de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève (1823).

II. *Prodomus de la famille des violacées*, en latin. — Impr. dans le premier vol. du « Prodomus systematis naturalis regni vegetabilis » de M. de Candolle (1824).

III. *Description de quelques espèces nouvelles de violacées*, reçues de

M. Ad. de Chamisso, examinées en 1825 par M. de Gingins. — Impr. dans le tome premier du Linnæa de M. Schlechtendel (Berlin, 1826).

IV. *Histoire naturelle des lavandes*. Genève, A. Cherbulliez, 1827, in-8 de viij-150 pag., avec 11 planches in-4.

M. Tessier a rendu compte de cet ouvrage dans le « Journal des savants », du mois de juin 1828.

V. *Essai sur la métamorphose des plantes*, par J.-W. de Gœthe. Trad. de l'allem. Genève, 1829, in-8.

II. Histoire.

VI. *Essai historique sur la souveraineté du Lyonnais* au X[e] siècle, et sur la prétendue cession de la cité de Lyon, comme dot de Mathilde. (Extr. du tome II de la « Revue du Lyonnais ».) Lyon, 1836, gr. in-8.

VII. *Essai sur la division et l'administration politique du Lyonnais* au X[e] siècle. (Extr. du tome V de la « Revue du Lyonnais ».) Lyon, 1837, gr. in-8.

VIII. *Etablissement (l') des Burgondes dans la Gaule* et le partage des terres entre eux et les regnicoles. — Impr. parmi les Mémoires de l'Académie de Turin.

IX. *Lettres sur la guerre des Suisses* contre le duc Charles-le-Téméraire. Dijon, 1839, in-8.

Voyez sur ce livre la Revue critique des livres nouveaux de M. J. Cherbulliez, 1840, p. 317-20.

X. *Précis historique sur les couvents du canton d'Argovie* supprimés le 13 janvier 1841 par le décret du Grand-Conseil de ce canton. Lausanne, 1841, broch. in-8.

XI. *Mémoire sur le rectorat de Bourgogne*. 1838. — Imprimé dans le tome I[er] de la Collection des Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse romande.

XII. *Annales de l'abbaye du Lac-de-Joux* depuis sa fondation jusqu'à sa suppression en 1536. (Suivies de nombreuses pièces justificatives.) Lausanne, 1842, in-8 de 509 pag.

Faisant aussi partie du I[er] volume de la collection précédente.

XIII. *Histoire de la conquête du pays de Vaud*, d'après Cibrario. — Impr. dans la « Revue Suisse, tome V, 1842.

XIV. *Essai sur l'état des personnes et des terres* au XIII[e] siècle dans le canton d'Uri. — Impr. dans le I[er] volume des « Archiv für Schweizerische Geschichte ».

XV. *Développement de l'indépendance du Haut-Valais* et conquête du Bas-Valais. Étude rétrospective. Zurich, 1844, in-8 de 76 pag.

Extrait du même recueil, tomes II et III.

XVI. *Notice sur un monument sépulcral du* XV[e] *siècle*, découvert à Romainmotier, par Fréd. de Gingins Lasarraz. — *Cartulaire de Romainmotier*, publié en entier par le même. — *Pièces justificatives*, par Fréd. de Charrière. Lausanne, 1844, in-8 de 352 pag., avec un fac-simile du cartulaire.

Ce volume, qui forme le tome III de la « Collection des Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse romande », est paginé 385 à 916. Les 384 précédentes pages sont formées de *Recherches sur le couvent de Romainmotier et ses possessions;* par Fréd. de Charrière, ministre du Saint-Evangile.

XVII. *Recherches sur les trèves de Dieu*. — Impr. dans la « Revue Suisse », tom. VIII, 1845.

XVIII. ***Recueil de chartes, statuts et documents concernant l'ancien évêché de Lausanne***; par MM. F. de Gingins Lassaraz et François Forel. Lausanne, 1846-47, in-8 de 802 pag.

Ce volume forme le tome VII de la « Collection des Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse romande.

XIX. *Episodes des guerres de Bourgogne*, 1474 à 1476. Lausanne, 1850, in-8. — Impr. dans la « Revue des deux Bourgognes, et tiré à part à 40 exemplaires.

XX. *Mémoires pour servir à l'histoire des royaumes de Provence et de la Bourgogne-Jurane*. Première partie. *Les Bossonides*. Lausanne, Geo. Bridel, 1851, pet. in-4 de 230 pag.

Tiré à cent exempl. des volumes VII et VIII des Archiv für schweizerische Geschichte (Zurich, S. Hohr).

Voy. sur cet ouvrage la « Revue critique », de M. Joël Cherbuliez, ann. 1852, pp. 169-71.

XXI. *Mémoires, etc.* Seconde partie. *Les Hugonides*. Zurich, S. Hohr, 1853, petit in-4 de 174 p.

Tiré à 100 exempl. du vol. IX du recueil indiqué ci-dessus.

Voyez sur ces deux derniers volumes un article critique de M. Aug. Bernard dans l'*Athénæum français* du 1er juillet 1854.

XII. *Trois Burchard* (*les*), archevêques de Lyon. — Impr. dans la « Revue du Lyonnais », en 1853.

M. Aug. Bernard, de la Société des Antiquaires de France, publia dans la même revue un examen critique de l'écrit de M. F. de Gingins Lassaraz, examen auquel celui-ci répondit. Il existe un petit nombre d'exemplaires, tirés à part, des deux pièces publiées dans cette polémique, toute scientifique, sous ce titre : *Lettre à Monsieur Frédéric de Gingins, sur sa notice intitulée : les trois Burchard, archevêques de Lyon*, par M. Aug. Bernard ; suivie de la Réponse de M. Frédéric de Gingins. Lyon, impr. d'Aimé Vingtrinier, 1853, gr. in-8 de 23 pag. Il est bon de joindre cette brochure à l'écrit de M. de Gingins.

344. Histoire politique du règne de l'empereur Charles-Quint, avec un résumé des évènements précurseurs, depuis le mariage de Maximilien d'Autriche et de Marie de Bourgogne; par le chevalier *Marchal*. 2e livraison, Bruxelles, H. Tarlier, in-8 de 63 pag. 1 «

Voy. le nº 38.

345. Notice sur l'entrée solennelle du duc d'Anjou dans la ville d'Anvers, le 19 février 1582 ; par *J. Diegerick*. (Extrait des Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique). Anvers, de l'imprimerie de Busschmann, in-8 de 20 pag.

346. Souvenirs politiques et administratifs ; par le baron Gustave de Romand (*Gustave Dubois*, ancien préfet de Saône-et-Loire, et fils d'un ancien directeur des douanes à Grenoble). Première partie. Bruxelles, Mayer et Flateau, in-8 de 395 pag. 3 50

347. Suisse (la) historique et pittoresque, comprenant l'histoire, la géographie et la statistique de ce pays. Avec un Précis des antiquités, de la littérature, des arts et de l'industrie des vingt-deux cantons ; par M. *E.-H. Gaullieur*. Illustrée de vues, paysages, sujets d'histoire, costumes, portraits et vignettes, par A. Calame, Diday, Fontanesi, Gandon, Girardet, Hébert, Lacase, Lugardon, Volmar, etc., gravés par des artistes distingués. Genève, Ch. Gruaz; Neuchâtel, Gerster, 1854-55, pet. in-4.

Cet ouvrage est divisé en deux parties, qui sont publiées en même temps : I. *La Suisse historique*; II. *La Suisse pittoresque*.

Il formera deux vol. pet. in-4, pap. vélin, qui se composeront chacun d'environ 25 livraisons de 16 pag. et d'une gravure hors du texte, au prix de 60 centimes la livraison. Chaque partie, ou volume, étant indépendant de l'autre, on peut souscrire séparément pour chacun d'eux.

Il paraît chaque mois, depuis mai 1854, environ trois livraisons de l'une et de l'autre partie.

L'ouvrage entier paraît aussi en langue allemande, dans le même format et aux mêmes conditions que l'édition française.

Les premières livraisons de la *Suisse historique*, par E.-H. Gaullieur, viennent de paraître.

L'auteur de l'ouvrage précédent et de celui cité sous le n° 338 est du nombre de ces hommes distingués que les nations qui nous avoisinent comptent avec orgueil parmi les écrivains français, mais qui sont restés inconnus aux auteurs de « la Littérature française contemporaine. » Nous allons donc encore une fois réparer une des mille omissions de nos bienveillants confrères, en donnant une courte note sur l'auteur de la *Suisse historique*.

Gaullieur (Eusèbe-Henri), de Neuchâtel en Suisse, actuellement professeur d'histoire à l'Académie de Genève, secrétaire-général de l'Institut national Genevois. On a de lui ; soit comme auteur, soit comme éditeur, les publications suivantes :

I. *Réflexions sur les réformes à introduire dans le collége de Neuchâtel*. Neuchâtel, 1828, in-8.

II. *Maître Jacques Neuchâtelais (le)*, ou du Danger de se mettre au-dessus des lois. Ibid., 1834, in-8.

III. *Plaidoyer* prononcé devant la cour de justice de Neuchâtel dans le procès pour délit de presse à lui intenté. Ibid., 1831, in-8.

IV. *Précis d'histoire générale*, rédigé spécialement pour l'usage des colléges, des écoles, des écoles-moyennes et des écoles supérieures des jeunes filles. Tome Ier. Histoire ancienne et Histoire romaine. Ibid., Marc Ducloux, 1841, in-12 de 264 pag.

V. *Étrennes nationales*, faisant suite au « Conservateur Suisse ». Lausanne, et Genève, 1845, 1854-1855, 3 vol. in-12.

VI. *Suisse (la) en* 1847, ou Précis des évènements politiques et militaires accomplis dans la Confédération pendant le cours de cette année et au commencement de 1848. Genève, 1848, gr. in-12 de 336 pag.

VII. *Correspondance de Benjamin Constant* avec Mme de Charrière. Ibid., 1848, in-8.

VIII. *Des Mystères et de l'Art dramatique en Suisse après la Réforme*, ou Essais sur quelques drames en langue française, des XVIe et XVIIe siècles. Impr. dans la « Revue Suisse ». t. XI (1848), pp. 133-48, 202-12.

IX. *Correspondance du pape Félix V* et de son fils Louis, duc de Savoie, au sujet de la ligue de Milan et de la dissolution du concile de Bâle (1447-1449). Zurich, 1851, in-8.

X. *Notice nécrologique sur le docteur Antoine Miéville*. Lausanne, 1852, in-12.

XI. *Histoire et description de la Bibliothèque publique de Genève*. Neuchâtel, 1853, in-8.

XII. *Mémoire sur quelques livres carolins* ou de l'époque carlovingienne. Genève, 1854, in-4 de 41 pag., avec une belle planche coloriée.

XIII. *Grandes (les) Chroniques de Savoie*, dans leurs rapports avec l'histoire de Genève et de la Suisse occidentale. Zurich, 1854, in-8.

XIV. *Suisse historique*. (Voy. le n° 347.)

En outre M. E.-H. Gaullieur a rédigé le journal « l'Helvétie » à Porrentruy (canton de Berne), de 1832 à 1836, et « le Nouvelliste Vaudois » à Lausanne, de 1836 à 1845. Il a participé à la rédaction de beaucoup d'autres journaux et à plusieurs revues, notamment à la « Revue Suisse », à « l'Athenæum français », etc. Félix Bovet.

348. Tableaux d'histoire de la Suisse au XVIIIe siècle (1715-1803) ; par *Charles Monnard*. Paris, Ch. Meyrueis et C., in-16 de 460 pag. 4 »

349. Villes (les) protestantes de la Belgique; par Charles Rahl (*Ch. Rahlenbeck*). De l'impr. de Desoer, à Liége. Tournai, in-8 de 16 pag. » 40

Archéologie. — Numismatique.

350. Courte Notice sur Notre-Dame de Walcourt; par Ch. Sainte-Hélène (M. *Jules Petit de Rosen*). Namur, 1854, in-8 de 28 pag., avec une planche.

Extrait du tome III des « Annales de la Société archéologique de Namur ».

351. Notice des comptes en rouleaux conservés aux archives générales du royaume; par *Gachard*. (Extr. des Comptes-rendus de la commission royale d'histoire). Bruxelles, M. Hayez, in-8 de 16 pag.

352. Notice sur une villa carlovingienne à Gothem, près de Looz; par *J.-T. Pety*. Liége, impr. de Carmanne, in-8 de 9 pag.

353. Observations (nouv.) sur le florin d'or d'Engelbert de la Mark, évêque de Liége; par *Louis de Coster*. Liége, Carmanne, 1855, in-8.

Tirées à 25 exempl.

354. Revue de la numismatique belge. 2e série. Tome IV. 4e livraison. Bruxelles, Aug. Decq, 1854, in-8, paginé 377 à 483.

Pp. 377-416. Lettre à M. Sawelief, membre de la Société impériale d'archéologie de St.-Pétersbourg. (2e lettre sur les médailles orientales inédites de M. F. Soret). — Restitution d'un denier d'Arras à Hugues Capet, par M. *Bigant*. — Notice de quelques monnaies inédites, par M. *De Coster*. — Courte réponse à M. Petit de Rosen (11 pp.). — Jetons frappés à l'occasion de la réception du comte de Coblentz dans l'ordre de la Toison-d'Or. —Mélanges.

Histoire littéraire. — Sociétés savantes.

355. Annales de la Société d'Emulation pour l'étude de l'Histoire et des Antiquités de la Flandre. Deuxième série. Tome IX. Bruges, 1854, in-8.

356. Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Tome XXII. No 1. Bruxelles, Hayez, 1855, in-8 de 134 pp.

Ce recueil, publié par l'Académie royale de Belgique, paraît par livraisons mensuelles, composées d'environ huit feuilles et enrichies de planches. Il forme, chaque année, 2, 3 et même 4 volumes. Prix de chaque volume : 4 »

Sommaire du no que nous annonçons :

Pp. 10-21. De l'influence des températures sur le développement de la végétation; par M. *Quetelet*. — pp. 21-32. De la *linguatula ferox* (Pentastoma denticulatum aut serratum); par *Fréd. Küchenmeister*, de Zittau. — pp. 39-57. Rapport sur quelques anciens fragments d'un manuscrit des

Origines ou *Étymologies d'Isidore de Séville;* par M. *J.-H. Bormans.* — pp. 58-75. Note sur le *grand canon de Gand* et son nom populaire; par M. le chanoine *De Smet.* — pp. 76. Notice sur deux fragments de la traduction thioise du *Roman de la Rose,* par Heinrike Van Aken, de Bruxelles; par M. *Bormans.*

357. BULLETIN des sociétés savantes et littéraires de Belgique. Publication mensuelle sous la direction de *Fréd. Hennebert.* Première année. N° 3. Mars 1855. Tournay, r. du Quesnoy, n° 10, in-8, paginé 33 à 48.

Voy. le n° 13.

358. CHRISTIEN von Troies. Literaturgeschichtliche Untersuchung; von *W.-L. Holland.* Tubingue, in-8. 6 35

359. COMPTE-RENDU des séances de la Commission royale d'Histoire, ou Recueil de ses Bulletins. Deuxième série. Tome VI. Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquardt, 1854, in-8 de 450 pag. 5 »

360. GESCHICHTE der deutschen Literatur, mit Proben aus der Werken der vorz. Schriftsteller; von *H. Kurz.* 21e Lfg. Leipzig, in-4, avec grav. 1 25

L'ouvrage aura 30 livraisons environ.

361. LEHRBUCH der allgemeinen Literærgeschichte, von der altesten bis auf die neueste Zeit; von *J.-G.-T. Graesse.* 3r. Bd. 3e Abth. 3e Lfg. Leipzig, in-8. 4 »

362. ZUR DEUTSCHEN Literaturgeschichte. Drei Untersuchungen; von *F. Pfeiffer.* Stuttgart, in-8. 2 75

Biographie.

363. BIOGRAPHIES nationales. La noblesse belge; par *Ch. Poplimont.* Avec portraits et armes coloriées. Bruxelles, l'Auteur, 1849-55, in-4.

Cet ouvrage, fruit de laborieuses recherches, a obtenu un succès mérité. Il paraît par livraisons d'une feuille, avec un portrait et une armoirie. Il en a été publié 72 jusqu'à ce jour. Prix de chaque livraison. 1 »

364. CHARLES-LE-BON, causes de sa mort, ses vrais meurtriers; Thierry d'Alsace des comtes de Metz, seigneur de Bitche et comte de Flandre; par le comte *F. Van der Straeten-Ponthoz.* Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquardt, 1854, in-8. 3 »

365. DELPHINALIA. Publié par *H. Gariel,* bibliothécaire de la ville de Grenoble. (Nos 1 à 3). Grenoble, N. Maisonville, impr.-éditeur, janvier 1852-avril 1854, 3 broch. gr. in-8.

Sous ce titre, M. H. Gariel a commencé la publication d'opuscules peu ou point connus sur le Dauphiné. Cette publication est faite en bibliophile, et, par conséquent, n'a été tirée qu'à un petit nombre d'exemplaires. Les trois numéros que nous annonçons aujourd'hui ont chacun un sujet différent.

1° *Les Etats du Dauphiné.* Grenoble, janvier 1852, gr. in-8 de 40 pag. Tiré à 120 exempl., dont 8 sur papier de couleur et 20 sur papier de Hollande.

2° *La Vie de Jean Robert,* conseiller au Parlement de Grenoble et chancelier ou logoghète de Naples; par Guy ALLARD. (D'après le manuscrit inédit et anonyme de la Bibliothèque de Grenoble). Ibid., mai 1852, grand in-8 de 40 pag. Tiré à 120 exempl., dont 8 sur papier de couleur et 20 sur papier de Hollande.

3° *Eloge de Jean de La Croix,* chevalier, seigneur de Chevrières, de Brie, Chantemerle, les Cottanes, Faramans, Lieu-Dieu, Ornacieux et Pisançon, baron de Serve et de Clérieu, comte de Saint-Vallier et Val, conseiller au

Parlement de Grenoble, advocat-général, puis président à mortier au même Parlement, maistre des requêtes, intendant aux armées du roy, conseiller d'État, intendant de justice, police et finances en Dauphiné, garde-des-sceaux de Savoye, establi par le roy commissaire pour l'exécution de la paix entre la France et la Savoye, ambassadeur extraordinaire en Piedmont, président perpétuel des Estats du Dauphiné; par Guy Allard. (D'après le manuscrit inédit et anonyme de la Bibliothèque de Grenoble). Ibid., avril 1854, gr. in-8, paginé 45 à 68, plus quatre pages pour les titres. Tiré à 90 exempl., dont 8 sur pap. de couleur et 20 sur pap. de Hollande.

Il est bon de joindre à ces trois opuscules les trois suivants, publiés antérieurement par M. H. Gariel, et qui se rattachent, d'une façon directe, à la publication du *Delphinalia*.

4o *Notice bibliographique des ouvrages de D. Villard*. Janvier 1844, in-8. Tiré à 50 ex., dont 12 sur gr. pap.

5o *La Cour et le Barreau*. Paris, mars 1845, in-8.

6o *Notice sur* « l'Histoire des Allobroges », d'*Aymar du Rivail*. Grenoble, 1845, in-8. Tiré à 50 exempl., dont 12 sur gr. papier.

366. Literary Life and Correspondence of the countess of Blessington ; by *R. R. Madden*. 3 vols 8vo pp. 1,200, cloth. 42 shel.

Bibliographie. — Histoire de l'Imprimerie.

367. Anzeiger für Bibliographie und Bibliothekwissenschaft (Deutschlands und des Auslandes). Jahrgang 1855. Heft 1. Herausgegeben von Dr *Julius Petzholdt*, Bibliothekar Sr Majestät des Kœnigs Johann von Sachsen, sowie Sr Kœn. Hoheit des Kronpzinzen Albert, Herzogs zu Sachsen, etc. Halle, Druck u. Verlag von H. W. Schmidt, in-8 de 32 pag.

Prix de l'abonnement annuel. 8 »

Il n'y a qu'un seul ouvrage périodique réellement bibliographique en Europe : c'est l'*Indicateur* de M. Petzhold. Malheureusement, il est écrit en allemand, et peu de bibliophiles français peuvent le lire.

Le principal article du no que nous annonçons aujourd'hui est un *Aperçu des plus importantes publications dans le domaine de la Bibliographie* en 1854, par M. Paul Trœmel, dont nous nous proposons de publier prochainement la traduction. En attendant, qu'il nous soit permis de donner ici un passage de cet article, où les travaux de l'auteur de la « France littéraire » sont autrement appréciés, par le critique allemand, que par, nous ne dirons pas les aristarques français, mais, les *éreinteurs* quand même qui ont été *obligés* de s'occuper d'eux.

« En passant à la France, nous citerons, tout d'abord, un nouvel ouvrage de M. Quérard. M. Quérard, l'un des bibibliographes les plus capables et les plus consciencieux de la France, qui, par sa *France littéraire*, a doté la littérature française d'un ouvrage tel qu'elle n'en possède pas un second dans le même genre. Ses *Supercheries littéraires dévoilées*, aussi, son second grand ouvrage, témoignent de l'étendue de ses connaissances et de la richesse des matériaux rassemblés par lui. Un supplément à ces deux ouvrages est celui en cours de publication et intitulé : *Les Ecrivains pseudonymes et autres mystificateurs de la littérature française*. (Tome XI de la *France littéraire*). Nous doutons qu'aucune littérature autre que la française soit si riche en écrivains déguisés de toutes sortes, et nous doutons aussi qu'aucun autre que M. Quérard possède assez de connaissances et d'habileté pour les démasquer. Tous les travaux de M. Quérard dénotent le bibliographe consciencieux, et,

quelque fréquente que puisse être l'obligation de les consulter, on ne se trouvera abandonné d'eux que dans des cas très rares.

» Les continuateurs de M. Quérard dans la publication de la *Littérature française contemporaine*, MM. Louandre, Alfred Maury et Félix Bourquelot, l'un après l'autre, ont aussi, en quelque sorte, réussi dans leurs travaux, et quoique nous ne puissions placer ceux-ci au niveau du commencement de l'ouvrage et que nous trouvions qu'il leur manque surtout l'exactitude de M. Quérard, nous sommes obligés de reconnaître néanmoins leur utilité et leur valeur. Malheureusement, le changement fréquent de rédaction nuit extraordinairement au progrès de l'œuvre, et lui enlève, à un haut degré, le caractère d'unité ».

368. **Bibliographie** académique, ou Liste des ouvrages publiés par les membres correspondants et associés résidents, 1853. Bruxelles, M. Hayez, in-12 de xxiv et 254 pag. 2 25

369. **Bulletin** du Bibliophile, revue mensuelle publiée par J. Techener. Deuxième série. Janvier 1855. Paris, J. Techener, in-8 de 48 pag.

Voy. le nº 153.

Sommaire de ce numéro : Corneille, Montaigne, La Bruyère, par M. *de Sacy*, membre de l'Académie française, (Extrait du « Journal des Débats »). A l'occasion de récentes éditions de ces trois célèbres auteurs. — La Confession d'un moine du XIIe siècle. Historiette trouvée en un gros in-fol. (Opera sancti Bernardi), par le vicomte *de Gaillon*. — Correspondance inédite de *C. Nodier*. (Lettre adressée à M. Villemain à l'occasion d'un article de Ch. Nodier intitulé : « Diatribe du docteur Neophobus contre les fabricateurs de mots », inséré dans le « Bulletin du Bibliophile », 4e série. — Notice historique sur un recueil de lettres et de pièces originales, écrites sous les règnes de Henri IV et de Louis XIII, 3 vol. in-fol. ; par Ap. B. [*Ap. Briquet.*] — Correspondance bibliographique. Lettre sur un Breviarium ad usum laïcorum novo ordine dispositum, en 4 part. et en 4 vol. (Composé par l'abbé Boscus pour l'usage du duc de Penthièvre), par le marq. de *Pins-Montbrun*. — Désiré-Raoul Rochette. Courte notice, avec un portrait. — Catalogue de l'éditeur, pp. 31 à 48.

370. **Bulletin** du bibliophile belge, publié par F. Heussner. Collaborateurs principaux : MM. *Borgnet* (Jules), à Namur ; *Brou* (Ch. de), *Brunet* (G.), de l'Académie de Bordeaux, *Capitaine* (U.), de Liége ; *Chalon* (R.), *Dinaux* (Arthur), de Valenciennes ; *Gachet*, *Helbig* (H.) à Liége ; *Héricourt* (le comte A. d'), à Arras ; *Heuschling* (Xavier), *Hoffmann* (F.-L.), de Hambourg ; *Jonghe* (Th. de), *Kervyn de Volkaersbeke* (Ph.), à Gand ; *Nève* (E.), professeur à Louvain ; *Pinchart* (Al.), *Piot* (Ch.), *Polain* (M. L.), à Liége ; *Poltoratzky* (S.), de Moscou ; *Reume* (A. de), capitaine d'artillerie ; *Ruelens* (Ch.), *Schayes* (A.-G.-B.), membre de l'Académie de Belgique ; *Scheler* (A.), bibliothécaire du roi ; *Serrure* (C.-P.), *Vander Meersch*, archiviste à Gand ; *Van Even*, à Louvain ; *Warzée* (A.), *Wauters* (Alph.). Deuxième série. Tome I.er 11 et 12e cahiers. Bruxelles, F. Heussner, et Paris, A. Aubry. 1854, in-8, paginé 409 à 498, y compris la table du volume, plus les faux-titre, et titre.

Dans nos diverses publications, nous avons eu souvent l'occasion de faire l'éloge justement mérité de ce Bulletin, fondé, en 1846, par feu le baron de Reiffenberg, et dont la collection forme aujourd'hui dix volumes (neuf pour la première série, et le premier de la deuxième). Le baron de Reiffenberg

était un savant et un homme d'esprit; aussi était-il arrivé, avec le concours de très honorables collaborateurs, à créer un recueil que les bibliophiles de tous les pays avaient accueilli avec un grand empressement. Malheureusement, à la mort du baron, la rédaction principale passa de mains en mains, et la publication irrégulière du Bulletin a fait craindre à ses lecteurs qu'elle ne fût suspendue indéfiniment. L'avis suivant, qu'a donné M. F. Heussner à la fin du tome Ier de la deuxième série, doit les rassurer complètement.

Avis de l'éditeur aux abonnés. — Les retards qu'a éprouvés l'impression des dernières livraisons du *Bulletin* ont, à juste titre, mécontenté un grand nombre de nos abonnés, et nous leur devons, à ce sujet, quelques mots d'explication. La cause de la lenteur avec laquelle s'est poursuivie la publication du premier volume de la deuxième série, réside tout simplement, d'une part, dans la maladie qui est venue, à notre grand regret, interrompre les travaux du directeur, M. Sterckx; d'autre part, dans un changement de position de ce dernier, par suite duquel les soins réclamés par le *Bulletin* devaient naturellement souffrir, et qui a finalement obligé l'éditeur de faire passer la rédaction de ce recueil en d'autres mains. Bien que placé à la tête d'un journal important de la capitale, nous nous flattons de l'espoir que M. Sterckx ne discontinuera pas à faire profiter le *Bulletin* de ses vastes connaissances en matière de bibliographie, et voudra bien figurer encore parmi ses collaborateurs les plus distingués.

Les ouvertures que nous avons faites à M. Aug. Scheler, bibliothécaire du roi, pour succéder à M. Sterckx dans la direction du *Bulletin*, ont abouti au résultat que nous désirions obtenir. Il a bien voulu consentir à continuer l'œuvre de MM. de Reiffenberg, Chênedollé et Sterckx, « sinon », selon ses propres expressions, « avec le talent de ces bibliologues de profession, du moins avec autant de zèle et de bonne volonté ». Il est vrai que M. Scheler n'a point fait sa spécialité de l'histoire des livres ; il n'est pas, en effet, un *bibliophile* dans le sens restreint qui s'attache généralement à ce mot, ses études l'ayant plutôt porté dans d'autres domaines de la science. Il a même désiré que nous déclarassions, dans cet avis, qu'il ne se présente pas, sous ce rapport, comme l'égal de ses estimables prédécesseurs. Néanmoins, ayant rencontré le nom de M. Scheler plus d'une fois dans les recueils bibliographiques, et même dans le nôtre, nous avons pleine confiance dans son aptitude à remplir la mission que nous venons de lui confier et pour laquelle nous avons pu lui assurer le concours de quelques hommes de talent.

Ce changement nous autorise à promettre à nos abonnés que le deuxième volume et les suivants se publieront désormais régulièrement dans l'intervalle normal d'une année, et par livraisons de 80 à 85 pages, qui paraîtront à peu près de deux en deux mois.

La première livraison du tome II sera mise sous presse au plus tard vers la fin du mois de mars. *L'éditeur du Bulletin*, F. Heussner.

Les articles contenus dans le double numéro que nous annonçons aujourd'hui sont : La Presse périodique française à Hambourg depuis 1686 jusqu'en 1848; par *F.-L. Hoffmann*, de Hambourg, article intéressant, et qui nous apprend beaucoup de choses, à nous qui avons fait de la littérature française à l'étranger une étude spéciale. — Livres ayant appartenu à des monarques ou à des personnages célèbres; par dom Catalogus [*Gustave Brunet*, de Bordeaux.] — La Littérature idéologue en Belgique. — Lettre de *Daniel Elsevier* à l'abbé Ménage. — Variétés. (Sur la Bibliothèque royale de Bruxelles, etc., etc.). — Nécrologie : le baron de Stassart, J.-P. Méline, libraire

belge, E. Boivin, le comte Mailath, Paul Colomb de Batines. — Revue bibliographique, et particulièrement des analyses sommaires de l'Anzeiger für Bibliographie... par le doct. J. Petzhold et du Zerapeaum... du Dr R. Naumann, deux recueils que nous citons dans ce chapitre. — Bulletin des ventes publiques. — Tables du volume.

371. Catalogue général des ouvrages de propriété française publiés antérieurement au 12 mai 1854, et déposés, en exécution de l'art. 2, § 5 de la convention littéraire du 22 août 1852, avec tables alphabétiques des ouvrages et des auteurs. (Rédigé par *L. Gonne*, chef de bureau de la librairie). Bruxelles, impr. de A. Labroue et Ce, in-8 de ix, 124, 338 et 31 pag.

Ce Catalogue, publié par le département de l'Intérieur de la Belgique, n'a pas été mis dans le commerce; il donne le chiffre 4,981 titres.

M. L. Gonne, des mains de qui nous avons reçu ce Catalogue, n'a pas été le maître de sa rédaction : il a dû enregistrer les livres au fur et à mesure que les dépôts s'effectuaient, dans le but de garantir la propriété littéraire dans le laps de temps voulu; mais, grâce à deux bonnes tables, l'une alphabétique des titres, à la tête du volume, l'autre des noms d'auteurs, à la fin, le rédacteur a formé un volume d'une grande utilité pour tous les intéressés dans la question.

Ajoutons que ce Catalogue a été imprimé aux frais du Gouvernement belge, et distribué gratuitement aux libraires du pays, afin que, judiciairement parlant, qu'ils n'en ignorent. La France n'a pu répondre à ce procédé de la même façon, attendu que, sauf deux ou trois auteurs au plus, elle n'a rien *reproduit* des écrivains belges.

372. Dieu. Hymne du poète russe Derjavine. 1743-1816. Quinze traductions françaises. 1811-55. (Par M. *Serge Poltoratzky*). Francfort sur-le-Mein, Charles Jügel, mars 1855, in-8.

Nous demandons bien pardon au zèlé bibliophile auteur de cet écrit, mais son titre n'est pas bon, parce qu'il fait supposer que ce sont quinze traductions françaises de la célèbre ode de Derjavine qu'il publie. Heureusement que la première page nous apprend plus clairement ce dont il est question. Cette brochure est une *Notice sur quinze traductions françaises de l'hymne du poète russe Derjavine, intitulée Dieu.* Une note de cette première page dit que l'auteur a bien l'intention de faire suivre son travail de deux traductions françaises, faites, en 1849, par MM. Ferry de Pigny et Hanglaisa. Pourtant, le but principal de M. Poltoratzky n'est point la reproduction, ni de ces deux versions, encore moins de quinze, mais de publier une *Notice bibliographique* sur quinze traductions françaises de l'ode de Derjavine, et c'est ce qu'il a fait.

Cette Notice est l'un des nombreux fragments que publie le même auteur, tirés d'un manuscrit très volumineux intitulé : *Bibliothèque russe-française, ou la Russie et la France historiques et littéraires.* (Voy. le tome XI de notre « France littéraire », art. Poltoratzky).

Nous n'avons sous les yeux que les huit premières pages de cette Notice. Six sont remplies par les jugements de littérateurs russes et français sur Derjavine et son Ode.

373. Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum. Supplément à l'Index, inclus 1854. Malines, Dessain, in-12. » 50

374. Inventaire analytique des chartres et documents appartenant aux archives de la ville de Gand. Publié sous les auspices de la régence, par

Prudent Van Duyse. Livr. 1 et 2. Gand, de l'impr. de C. Annoot-Braeckman, 1853, in-4, ensemble de 366 pag.

375. Journal für Buchdruckerkunst, Schriftgieserei u. die verwandten Facher. Hrsg. v. Dr. *Heinr. Meyer*. 22. Jahrg. 1855. 24 Nrn. (B.) Mit Beilagen u. Abbildgn. Braunfchweig, J. H. Meyer, hoch in-4.

376. Mittheilungen über die Handschriften-Kataloge œffentlicher Bibliotheken, von welchen sich Abschriften in der hamburgischen Stadtbibliothek befinden; von Dr *Friedrick Lorenz Hoffmann*. Abdruck aus dem « Serapeum », Jahrgang 1854. Leipzig, Druck von C. P. Melzer, 1854, in-8 de 38 pag.

M. F.-L. Hoffmann est l'homme de l'Europe qui s'est le plus occupé de manuscrits chez toutes les nations. Plusieurs passages de l'écrit que nous citons ont un intérêt direct pour la France, malheureusement, la langue dans laquelle il est écrit ne nous permet pas de le mettre à profit.

377. Notice sur deux manuscrits flamands, un calendrier et un livre d'heures du XVe siècle; par *Louis de Baeker*. In-8.

378. Propriété (la) littéraire et artistique. Journal des auteurs, des artistes, des éditeurs, des libraires et marchands d'objets d'art de tous les pays. No 5, 16 mars 1855. Paris, P. Jannet, in-8 paginé 153 à 192.

Voy. les no 49 et 141.

A partir du numéro que nous annonçons, la « Propriété littéraire et artistique » paraîtra le 1er et le 16 de chaque mois. Le prix de l'abonnement ne sera pas augmenté.

379. Serapeum. Zeitschrift f. Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde u. altere Literatur. Hrsg. v. Dr *Rob. Naumann*. 16. Jahrg. 1855. 24 Nrn. (à 1—2 B.) Mit Abbildgn. Leipzig, T. O. Weigel, gr. in-8. Prix de l'abonnement annuel. 10 »

V. POLYGRAPHIE.

380. Journal historique et littéraire. Tome XXI. 1855. Liége, Kersten, Ce journal paraît le premier de chaque mois. Prix de l'abonnement annuel. 6 »

381. Messager des sciences historiques, des arts et de la bibliographie en Belgique. Année 1854. 4e livraison. Gand (1854), in-8 pp. 417-528.

L'un des meilleurs recueils de la Belgique, aussi se soutient-il depuis 1839. Il a été publié une Table pour les vingt (ou trente) premiers volumes, ce qui permet d'en retirer une grande utilité.

La livraison que nous annonçons aujourd'hui renferme les articles suivants: Pp. 417-440. Lettres inédites du marquis de *Ferriol*, ambassadeur de France à Constantinople (1707-1709). — Pp. 441-477. Archives des arts, des sciences et des lettres (suite) : § 10. Relieurs et reliures. § 11. Graveurs sur bois et sur cuivre. § 12. Peintres sur verre et verrières. § 13. Architectes. § 14. Inventaire de manuscrits, objets d'art et meubles d'églises; par *Alex. Pinchart*. — Pp. 478-500. Les œuvres de M. le baron de Stassart, par *François Jacquemin*. — Pp. 501-516. Sculptures en bois de l'église de Saint-Laurent, à Lokeren, par *Henry Raepsaet*.

382. Organe (l') de Liége. 1855. IVe année. Liége, J. Meyers, in-8.

Paraissant le jeudi et le samedi de chaque semaine. Prix de l'abonnement annuel. 6 »

383. Revue britannique, publiée sous la direction de M. *Amédée Pichot*.

Édition franco-belge. Nouv. série. Année 1855. Bruxelles, au bureau de « l'Écho de Bruxelles » et chez Meline, Cans et Ce, gr. in-8 à deux colonnes.

Ce recueil paraît chaque mois, par livraisons de 9 à 10 feuilles (150 à 160 pag.), grand in-8 à 2 colon., et forme deux forts volumes par année. Publiée avec l'autorisation des éditeurs et des auteurs français, l'édition belge doit renfermer d'importantes additions, principalement au point de vue de la politique et de l'histoire contemporaine.

Prix de l'abonnement annuel : Pour la Belgique, 25 fr., — pour l'étranger, 30 fr.

384. Revue catholique, recueil religieux, philosophique, scientifique, historique et littéraire. Ve série. Année 1855. Louvain, P.-J. Verbiest, in-8.

Cette Revue paraît le 15 de chaque mois, par livraison d'environ 64 pag.

Prix de l'abonnement annuel. 6 »

385. Revue des revues. Annales catholiques de Liége. Tome IV. 1855. Liége, J. Meyers, in-8.

Ce recueil paraît tous les mois, par livraisons de 72 à 80 pages chacune. Prix de l'abonnement annuel. 7 50

386. Revue mensuelle. Année 1855. Bruxelles, Meline, Cans et Ce, in-8.

Il paraît par mois un vol. de 250 à 300 pag. Prix annuel pour la Belgique. 15 »

Ce recueil fait suite à l'ancienne « Revue de Paris », publiée par le même éditeur.

387. Revue Suisse. XVIIIe année. Janvier et février 1855. Neuchâtel, au bur. de la Revue; Lausanne, Delafontaine et Ce; Berne, Dalp, et Zurich, Schulthess, 2 nos in-8, paginés 1 à 168.

La *Revue Suisse* paraît le 15 de chaque mois, par livraison de 4 à 6 feuilles. La collection d'une année forme un beau volume de 50 à 60 feuilles, ,soit de 800 pages, au moins.

Prix de l'abonnement, pour toute la Suisse, 10 fr. par an, et 6 fr. pour six mois, franco. — Pour l'étranger 13 fr., et pour six mois, 7 fr.

La *Revue Suisse* est l'un des rares recueils paraissant à l'Étranger qui mériteraient d'être plus répandus qu'ils ne sont en France. Mais nos producteurs littéraires redoutent trop la concurrence pour avoir fait connaître à notre public, un recueil rédigé par les sommités de la littérature franco-suisse. Cette Revue a fait son chemin sans aucune présentation parisienne, et elle commence sa dix-huitième année.

Les deux premières livraisons de 1855, que nous annonçons aujourd'hui, renferment les articles suivants : Le Val d'Anniviers (en Valais); par M. *Ed. Desor* (le collaborateur du célèbre naturaliste Agassiz), pp. 3-17, 112-30. — Marie la tresseuse (Nouvelle); par M. *P. Sciobéret*. Pp. 18-34, 91-111. — Sur l'ouvrage de A. Gratry, prêtre de l'oratoire de l'immaculée conception, intitulé : De la Connaissance de Dieu; par *Charles Secrétan*, pp. 35-47. — Poésie : A lui; par ***, pp. 131-132. — Chronique de Paris. (Par M. *Juste Olivier*), pp. 48-59, 133-150. Les pages 137 à 150 sont remplies par une *Étude sur Gérard de Nerval*, la meilleure peut-être, et la plus remplie de faits vrais, dont cet infortuné a été l'objet. — Chronique Suisse. — Lettres écrites d'Amérique; par M. *Léo Lesquereux*. (Nouvelle série), pp. 73-90. — Bulletin littéraire, par le Dr *H. de L.* et *J.-J. Hisely*.

La *Revue Suisse* annonce devoir publier dans ses plus prochaines livraisons : une Course au Mont-Rose, de M. *Fréd. Borel*; — l'Année de la mi-

sère, nouvelle Vaudoise, de M. *L. Favrat*; — *les Pêcheurs du Tréport*, de M. *Fréd. Berthoud;* — Neuchâtel au XVIIe siècle, mémoire sur le ministère du gouverneur de Stavay-Mollondin, par M. *E. Gaullieur;* — des Études sur le dessèchement des marais du Seeland; — des Souvenirs de la Suisse, de M. *Monnard;* — une Étude sur Vinet et sur le père Girard, par M. *Ernest Naville;* — une Notice biographique et littéraire sur Adolphe Lèbre, par M. *Juste Olivier;* — des Études littéraires de M. *E. Rambert;* — une Revue des progrès que la Suisse a fait faire aux sciences naturelles dans les dernières années, de M**; — la suite des Lettres américaines, de M. Léo Lesquereux.

BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE

RUSSO-ORIENTALE.

II.

(Voy. les pages 52-53.)

Avènement de l'empereur Alexandre II. Le passé, — l'avenir, — le czar Nicolas, sa vie et sa mort; par un diplomate. Édition autorisée pour la Belgique et l'étranger. Bruxelles, C. Vanderauwera, in-8 de 40 pag. » 50

Blüthe und Verfall des Osmanenreichs in Europa. Geschichte der Türkenkriege; von H. von Bœhn. Berlin, in-8, mit karte. 4 »

Conduite (de la) de la guerre d'Orient. Expédition de Crimée. Mémoire adressé au gouvernement de S. M. l'empereur Napoléon III; par un officier général. Bruxelles, A. Bluff, in-12 de 72 pag. » 75

C'est le pamphlet dont il est question à la page 63 de notre journal, pamphlet contre le gouvernement français qui a provoqué des poursuites devant les tribunaux belges.

Pour donner le change sur l'origine de ce pamphlet, on dit que cette édition (l'originale et unique) est autorisée pour la Belgique, l'Allemagne et l'Angleterre.

Coup d'œil sur l'administration de la principauté de Valachie (de 1846-1853); par Ganesco. Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquardt, brochure in-8. 1 »

Cour (la) et le gouvernement de Prusse en face de la coalition. Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, in-8 de 67 pag. 1 50

Réponse à l'article de M. Mars, publié dans la « Revue des Deux-Mondes, » du 1er décembre 1854.

Courte Biograhie, par ordre alphabétique, de tous les généraux, ministres, ambassadeurs, etc. qui ont figuré jusqu'à ce jour dans les affaires d'Orient; par J. Laprade. A.-K.

Impr. dans « l'Illustration », n°s 622-628, 630 (24 mars 1855).

Diary in turkish and greek Waters; by Carlisle. 4th édit. London, in-8.

Echoes of the War, and other Poems. By Henry Sewell Stokes, Author of "Vale of Lanherne". 12 mo. pp. 106; cloth. 2 s. 6 d.

Essai historique sur les révolutions et l'indépendance de la Serbie, depuis 1804 jusqu'à 1850; par le docteur Barthélemy-Sylvestre Cunibert, ancien médecin en chef au service du gouvernement Serbe, décoré de l'ordre ottoman du Mérite. Leipzig, F.-A. Brockhaus, 2 vol. in-8 de 314 et 578 pag., avec le portr. du prince Michel Obrénovitsch et une carte de la Serbie, lithogr. et color. 13 ` 35

Les droits de traduction et de reproduction sont réservés.

Gestoerte (das) Gleichgewicht Europas od. Russland im Beginn einer universal-monarchie, m. Hinblick auf Preussens Stellung u. Politik seit dem Novbr. 1848 bis jest, beleuchtet v. e. Unpartheiischen. Berlin, Schneider u. C°, gr. in-8 de 28 pag.

Hellas, or the Home, History, Literature and Art of the Grecks, translated from the german of Friedrich Jacobs, by John Oxenford. In-12 de 342 pag., cart. 4 s. 6 d.

Illustrirte Depeschen. Nr 8 : Vor Sebastopol. Leipzig, Weber, gr. in-fol. de 4 pag. avec une grav. en bois dans le texte.

Karte (malerische) d. Kriegsschauplatzes in den Donau Fürstenthümern, der Türkei, Klein Asien, südl. Russland u. der Krimm. Lithochrom. Carlsruhe, Veith, gr. in-fol. oblong. 2 »

Karte vom Südwestl. Theile der Krim. 3. Aufl., verm. durch e. Plan zur Übersicht der Belagerg. v. Sebastopol. Maasstab 1|170000. Lith. u. illum; von A. Peterman. Gotha, J. Perthes, in-fol. plano. 1 »

Karte von Bessarabien und Podolien; von F. Handtke. Glogau, 2 feuilles in-fol. plano. 2 »

Krieg (der) gegen Russland im J. 1854. Nach den Berichten v. Augenzeugen u. andern zuverlæssigen Quellen. 4 u. 5. Lfg. Leipzig, Mendelssohn, gr. in-8, paginé 193 à 320.

Krim (die) und Odessa. Reise-Erinnerungen; von K. Koch. Leipzig, in-8. 4 »

Meine Reise im Orient; von Alex. Ziegler. Leipzig, Weber, 2 vol. in-8, ensemble de xvj et 756 pag. 14 »

Memoirs of the Brave; a brief Account of the Battles of the Alma, Balaklava, and Inkermann; with Biographies of the Killed, and a List of the Wounded. By James Gibson. 24mo. silk. 3s. 6d.; sewed. 2s.

Mensonges et réalités de la guerre d'Orient; par Victor Joly, rédacteur du « Sancho ». Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, in-32 de 292 pag. 2 »

Napoléon III u. die gegenwærtige Weltkrisis. Leipzig, Remmelmann. gr. in-8 de 71 pag. 2 »

Napoleonischen ideen (die). Zeitgemæsser Auszug aus dem gleichnamigen Buche d. jetzisen Kaisers der Franzosen. Als Beitrag zur,, preuss. Neutralitat". Abdr. aus Nr. 8. d. Volksblattes f. Stadt u. Land. Quedlinburg, Franke, gr. in-12 de 29 pag.

Narrative of my Mission to Constantinople and St. Petersburg in the Years 1829 and 1830. By Baron Müffling. Translated by David Jardine, Esq. 12mo. pp. 171, cloth. 4s. 6d.

Neuester Bevœlkerungsstand in den Stæden Russland's, einschliesslich Po-

len's u. Finnland's (Aus Bd. 3. Hft. 6. der Zeitschr. f. Allgem. Erdkunde abgedr). Von Dr. J. Altmann. Berlin, D. Reimer, in-8 de 32 pag.

Opérations stratégiques des Russes en Crimée; par J. Laprade. — Impr. dans « l'Illustration », nº du 24 mars 1855.

Pictures of Palestine, Asia Minor, Sicily, and Spain; or, the Lands of the Saracen. By Bayard Taylor. Cr. 8vo. pp. 451. 7s. 6d.

Plan der Umgebung v. Ssewasstopol m. Angabe der Stellungen u. Belagerungs-Arbeiten der verbündeten Armeen. Lith. u. illum. Glogau, Flemming's Verl., imp.-fol.

Reiseberichte aus Aegypten. Geschrieben wahrend einer auf Befehl Sr. Maj. d. Kœnigs Friedrich Wilhelm IV. v. Preussen in den J. 1853 u. 1854 unternommenen wissenschaftl. Reise nach dem Nilthale. Mit 1 (lith.) Karte, 3 (lith.) Schrifttaf. u. 3 Beilagen. Von Doc. Heinr. Brugsch. Leipzig, Brockhaus, gr. in-8 de xiv et 352 pag. 10 »

Reisen in Persien und den beiden Indien; von F. Heinzelman. Leipzig, in-8. 6 »

Réponse de deux Grecs aux attaques des journaux anglais. Bruxelles, Labroue et Cᵉ, in-8 de 16 pag. » 50

Réponse d'un soldat à un diplomate, sur la question d'Orient. Bruxelles, imprimerie de F. Parent, in-12 de 220 pag. 1 25

Russia and her Czars. Illustraded by engravings of the Kremlin and the church of Saint Basil, Moscow, from original Views; by E.-J. Brabazon. London, in-8, pp. 360, cloth. 6 shell

Russische Krieg (der) von Beginn der Verwickelungen 1852 bis zum Schuss des J. 1854. Nebst e. chronol. Tabelle der uebrigen Ereignisse d. letzten Jahres; von Gymn.-Collaborator H. Krause. Hannover, Hahn, in-8 de 113 pag.

Russland, historisch und strategisch beleuchtet von einem deutschen Offizier. Leipzig, in-8. 2 75

Sebastopol : a Poem. By Mrs. Y. Smythie. 12mo. pp. 98, sd. 1s.

Servia the Youngest Member of the European Family; or, a Residence in Belgrade, etc. in 1843 and 1844. By Andrew A. Paton, Esq. 8vo. cloth, reduced to. 2s. 6d.

Voy. la page. 52 pour un autre ouvrage du même auteur.

Shadows of the East, or Slight Sketches of Scenery, Persons, and Customs, from Observations during a Tour in 1853-4, in Egypt, Palestine, Syria, Turkey, and Greece. By Catherine Tobin. Imp. 8vo. pp. 282, with 3 maps, and 17 plates, boards. 25s.

Travels on the shores of the Baltic; by S.S. Hill. London, in-8. 12 50

Umgebungen (die) v. Sebastopel seine Vertheidigungswerke u. die Angriffslinien der Verbündeten. Holzfchn. Leipzig, Weber, gr. fol.

Valachie (la) depuis 1830 jusqu'à ce jour. Son avenir; par Ganesco. Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquardt, gr. in-8. 3 50

Vier Monate der Belagerung v. Sebastopol. Von — *** Mit Ansicht u. Plan v. Sebastopol, den Portr. v. Mentschikoff, Raglan u. Canrobert, den

Karten der Krim u. d. Schwarzen Meeres (in Holzschn). Leipzig, Weber, in-8 de viij et 152 pag.

Vœlker (die) des Kaukasus und ihre Freiheitskaempfe gegen die Russen; von F. Bodenstedt. 2te Aufl. Berlin, 2 vol. in-16. 14 f.

DIVERSITÉS.

Deux bibliothèques de province.

Il serait fort à désirer qu'il fût mis au jour pour la France un ouvrage pareil à celui qui se publie chaque année pour l'Allemagne et qui fît connaître, en détail, la situation de toutes les bibliothèques (autres que les collections particulières) existant dans les 86 départements. Nous avons réuni quelques notes pour un travail en ce genre, mais elles sont trop peu complètes pour former un corps d'ouvrage; nous nous bornerons à signaler, dans une des grandes villes de l'empire, l'existence de deux bibliothèques peu connues.

La première est celle de la chambre de commerce de Bordeaux. Cette collection ne date que de 1848; elle a été formée avec promptitude et intelligence, et elle présente, dans la spécialité des voyages, de l'économie politique et des objets relatifs au commerce, une réunion remarquable. Un catalogue, publié en 1852, a été mis au jour sous la forme d'un volume in-8o de 731 pages, et il renferme 5,913 numéros; de nouveaux ouvrages sont venus, depuis, augmenter cette collection. La bibliothèque dispose, chaque année, d'une somme de 2,000 fr. pour achats de livres et frais de reliure; elle reçoit, en outre, de la part du gouvernement, un certain nombre d'ouvrages; le ministre de la marine lui a fait don de la collection des cartes publiées par le ministère et de plusieurs voyages autour du monde, entre autres, ceux des capitaines Freycinet, Bougainville, Vaillant, Du Petit-Thouars, Dumont-d'Urville et La Place.

L'autre bibliothèque dont nous voulons parler, est d'un tout autre genre; c'est celle du grand-séminaire de Bordeaux. Sa spécialité se devine d'elle-même; la théologie y domine; on y trouve des collections importantes et peu communes (en *Acta sanctorum* des Bollandistes, bien complets), et ces belles éditions, si recherchées aujourd'hui, des Pères de l'Église, données par les bénédictins; quelques-unes sont en grand papier. Nous avons remarqué, dans les portions étrangères à la théologie, quelques volumes rares et qu'on chercherait en

vain à la bibliothèque de la ville de Bordeaux, tel est le rare volume des poésies latines de Jo. Fr. Quintilianus Stoa, publié à Paris, chez Jean Petit, vers 1514 (un exemplaire a été adjugé 142 fr. chez M. de Soleinne), et le *Nanceidos opus* de G. de Blaru, 1518. On nous a fait remarquer aussi un volume avec la signature de Michel Montaigne : *Onuphrii Panvinii Romanorum principum, libri IV.* Basileæ, Henricus Petrus, 1558, in-folio.

Notons, en passant, que la bibliothèque publique de Bordeaux est le dépôt le plus riche en volumes signés par l'immortel auteur des *Essais* : ils y sont au nombre de douze; la Bibliothèque impériale, à Paris, n'en possédait aucun, ce me semble, avant l'acquisition toute récente qu'elle a faite, du *Catechismo da Bern. Ochino,* 1564, revêtu des signatures de Montaigne et de Charron, et acquis pour la somme de 200 fr., à la vente Renouard. M. Payen, l'homme du monde qui s'occupe de Montaigne avec le plus de zèle et en plus parfaite connaissance de cause, est parvenu à réunir, à ce qu'on nous assure, à force de recherches et à grand frais, jusqu'à neuf ou dix volumes, sur le frontispice desquels l'admirable moraliste du XVI[e] siècle a tracé son nom. C'est un rare exemple de persévérance et de bonheur dans des investigations ferventes. G. B.

—

Variétés.

Il existe dans le département de la Gironde (comme dans beaucoup d'autres) une *Commission des monuments historiques;* elle publie chaque année un résumé de ses travaux ; ces résumés, ornés de figures gravées, forment déjà plusieurs volumes dignes de l'attention des archéologues. Le secrétaire de la commission, M. L. Lamothe, a entrepris, depuis trois ans, la publication, dans ses comptes-rendus, d'une *Bio-Bibliographie girondine;* il y énumère tous les ouvrages relatifs au département, qui y ont été imprimés ou qui ont été composés par des girondins. Ce travail est loin d'être terminé, car le rapport de cette année n'arrivera qu'à la fin de la lettre D, mais, tel qu'il est, il rendra des services à l'histoire littéraire, et il serait à désirer que, dans chaque département, l'exemple donné par M. Lamothe trouvât des imitateurs. G. B.

—

M. Lapeyre, bibliothécaire de la ville de Périgueux, vient de publier un opuscule de 7 pages qui ne manque pas d'intérêt; c'est le *Testament* (inédit) d'Étienne de la Boëtie, célèbre par l'amitié qui

le lia à Montaigne, encore plus que par ses écrits, quoique son traité *De la Servitude volontaire* soit une œuvre fort remarquable. Des notes accompagnent ce document; on le reproduira sans doute dans les *bonnes* éditions des Essais que verra surgir l'avenir. G. B.

—

La princesse palatine, duchesse d'Orléans et mère du Régent, a laissé, on le sait, une correspondance qui présente la cour et le règne de Louis XIV sous un aspect peu flatté. Des fragments de ces lettres avaient paru en Allemagne et, mis en français, ils ont été publiés à Paris à diverses reprises, notamment en 1823 et 1832. D'autres lettres, découvertes plus récemment, ont été imprimées à Stuttgart; en 1853, M. G. Brunet en donna une traduction qui fut promptement épuisée. Elle vient d'être réimprimée pour faire partie de la bibliothèque Charpentier; on y a joint une version nouvelle des fragments déjà connus, mais rangés, pour la première fois, dans l'ordre alphabétique. Des notes nombreuses et une table des matières ajoutent à l'intérêt que pouvaient offrir les deux volumes de cette *correspondance.*

Le rédacteur en chef, gérant.

J. M. Quérard.

Paris. Imprimerie spéciale et en commun pour les journaux de Dubuisson et Cᵉ, rue Coq-Héron, 5.

LE QUÉRARD.

ARCHIVES

D'HISTOIRE LITTÉRAIRE, DE BIOGRAPHIE
ET DE BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISES.

Sur l'usage que le parti ultramontain prétend faire en France des décrets de la Congrégation de l'Index.

Lettre au Rédacteur du Journal des Débats.

Monsieur,

Nous avons parmi nous des écrivains qui prétendent tirer un merveilleux parti des censures de la congrégation de l'Index. Jusqu'ici ces censures n'avaient eu, dans notre pays, qu'une force morale, une autorité purement directive. Et pouvait-il en être autrement, puisque cette congrégation met dans son Index non-seulement les mauvais livres, mais de très bons ouvrages, pour une ou deux propositions plus ou moins inexactes qui peuvent s'y trouver? Je citerai, par exemple, le *Catéchisme* de Fleury. C'est donc, à notre avis, très sagement qu'on n'avait pas donné à ces décrets de la congrégation de l'Index une valeur absolue. Les fidèles qui venaient à connaître ces décrets étaient mis en garde; c'était ensuite aux évêques à voir, suivant les circonstances, s'ils devaient interdire tel ou tel ouvrage signalé comme dangereux ou entaché d'erreur; mais cette conduite prudente et modérée de l'Église de France ne fait pas les affaires d'un certain parti; il veut qu'on prenne les décrets de la congrégation dans toute leur rigueur. Ainsi il suffira qu'un livre, tel par exemple que les *Méditations* de Descartes, la *Recherche de la Vérité* de Malebranche, les *Dialogues de Galilée sur les systèmes du monde*, ou quelque ouvrage de ce genre, aient été notés par l'Index, pour qu'il soit absolument défendu, et ce, sous de très griéves peines, de les imprimer, de les vendre, de les lire ou de les avoir sur les rayons de sa bibliothèque. Certes ce serait là une censure plus sévère que celle qui existait autrefois. Maintenant, voici comment cette autorité absolue attribuée aux décrets de l'Index servirait merveilleusement les intérêts du parti. Depuis quelque temps, comme on a pu très facilement le remarquer, les coups de la congrégation ne portent que d'un côté. Si par hasard il vous tombe dans l'esprit, de la meilleure foi du monde, je le suppose, que depuis trois ou quatre siècles environ l'Eglise a donné à ses enfants *une éducation païenne*, qu'elle les a *saturés* de doctrines païennes, enfin qu'elle les a *coulés dans le moule du Paganisme*, vous pourrez imprimer ces prodigieux paradoxes, les défendre, les propa-

ger; votre livre sera prôné par le parti et recommandé comme empreint du plus pur Catholicisme. La congrégation de l'Index ne dira rien, ou du moins son décret est encore à venir. S'il vous plaît, dans un livre que vous pourriez intituler ***l'Eglise et l'Etat*** **(1)**, de prêcher le droit d'insurrection, doctrine si peu conforme aux principes de l'enseignement catholique; si vous jugez à propos de soutenir dans ce même livre que le Pape a le pouvoir de détrôner les rois, de délier les sujets du serment de fidélité et de les autoriser à se soulever contre leurs souverains; si même, allant plus loin, vous prétendez que ces doctrines sont les seules catholiques, et que les principes contraires sont empruntés ***aux légistes du Paganisme*** ou bien du Gallicanisme, ce qui ne diffère pas beaucoup, vous pouvez imprimer vos volumes sans de trop grandes inquiétudes, tirer une et même deux éditions de votre ouvrage, qui sera vanté comme un *chef-d'œuvre*. Aucun concile ne se rassemblera à l'improviste pour vous condamner, et les rigueurs de la congrégation de l'Index ne vous atteindront pas.

Mais s'il vous arrive de publier un Mémoire en faveur des coutumes de l'Eglise de France, tendant à prouver que le pouvoir du Pape n'est pas illimité et doit s'exercer suivant certaines règles, votre travail sera déféré aux examinateurs de la congrégation de l'Index, et la sentence ne se fera pas trop attendre. En vain vous aurez mis dans votre discussion tout le savoir et toute la modération possible, votre ouvrage n'en sera pas moins dénoncé comme un *pamphlet* par le journal du parti. Il est évident qu'avec ce système les maximes de l'ultramontanisme le plus outré ne tarderont pas à prévaloir parmi nous. Leurs défenseurs ont un bon moyen pour *étouffer*, ainsi qu'ils disent, la voix de leurs adversaires. Comme il est difficile qu'en traitant ces matières délicates, il n'échappe pas quelque proposition qui prête le flanc à la critique ou qui contrarie les opinions de la congrégation de l'Index, votre livre sera dénoncé, et, une fois condamné, on s'empressera d'avertir le public que défense est faite à tous de le vendre, de le lire ou de le garder. En attendant, le *Ver rongeur* et le livre l'*Eglise et l'Etat* trouvent des marchands pour les vendre et des gens d'esprit pour les lire.

Autre considération. Il est une école parmi nous, héritière aussi de l'ancien parti lamennaisien, qui fait une guerre impitoyable à la raison et voudrait supprimer toute philosophie. C'est ce qu'on appelle l'école *traditionaliste*. Or, les partisans de cette nouvelle doctrine prétendent très fort s'appuyer des décrets de la congrégation de l'Index. Car on sait assez que le grand promoteur de l'autorité de la raison, en matière philosophique, est Descartes. Or, les ouvrages de Descartes, et ceux de son disciple Malebranche, sont inscrits au catalogue de l'Index. Ces ennemis de la philosophie ne manquent pas de nous opposer ces décrets; c'est un de leurs principaux arguments, et ils ne se lassent pas de le répéter. Quelle qu'en soit la valeur, il est clair que si les prescriptions de la congrégation de l'Index sont en pleine vigueur parmi nous, comme on le prétend, il faudra commencer par proscrire

1) C'est le titre d'un ouvrage publié par un des rédacteurs du journal l'*Univers*.

les ouvrages de ces illustres philosophes : il ne restera qu'à les joindre à ceux de Galilée, et comme ils sont assez volumineux, on pourra en faire un *auto-da-fé*, comme on l'a fait, dit-on, dernièrement pour un ouvrage plus moderne.

Mais, je le demande, qui s'est jamais imaginé qu'il fût défendu d'avoir au rang de ses meilleurs livres les immortels ouvrages de Descartes ou de Malebranche, ou encore le *Catéchisme historique* de Fleury ? Quoi ! parce qu'un excellent livre contiendra quelque proposition inexacte, parce qu'il aura été dénoncé à la congrégation de l'Index et noté par elle, cet excellent livre, et je crois qu'on peut donner ce nom aux *Méditations* de Descartes et même à sa *Méthode*, cet excellent livre sera proscrit, *prohibé* comme un libelle ou comme un ouvrage licencieux ! Quoi ! parce qu'on aura dit dans un ouvrage qu'un Pape avait un *caractère hautain*, que les Etats-Généraux de 1313 furent assemblés pour examiner les *prétentions* de Boniface VIII sur le gouvernement temporel de la France, parce qu'on n'y approuvera pas la révocation de l'édit de Nantes, et qu'on sera même allé jusqu'à dire que cette révocation priva la France d'un grand nombre de familles industrieuses ; enfin, parce qu'on se sera avisé d'écrire et d'imprimer cette phrase : « Ce système qu'acheva de terrasser le concile œcuménique d'Ephèse, etc., » au lieu de dire : « Ce système que le concile œcuménique d'Ephèse acheva de terrasser », ce qui a paru sans doute une tournure beaucoup plus française ou au moins beaucoup plus orthodoxe ; quoi ! pour de semblables assertions ou des *incorrections* de ce genre, toutes les éditions de cet ouvrage devront être mises au pilon, retirées de la circulation, absolument interdites à tous les particuliers, jetées aux gémonies ! Et qui sait si bientôt on ne requerra pas les tribunaux de tenir la main à l'exécution de cet arrêt ? En vérité, ces choses sont à peine croyables. On parle d'une réaction dont les suites peuvent être plus ou moins terribles. Qu'on veuille bien y réfléchir : des excès semblables à ceux que nous signalons ici ne sont-ils pas de nature à provoquer cette réaction et à la rendre de plus en plus fâcheuse pour la religion ?

Je vous prie, monsieur le Rédacteur, de vouloir bien, malgré l'espèce de petite terreur ultramontaine sous l'influence de laquelle nous vivons depuis quelque temps, donner à cette lettre la publicité de votre journal. Puisque des écrivains, que nous n'avons pas besoin de nommer, affectent de rappeler sans cesse une affaire sur laquelle la prudence et les raisons de convenance devraient les obliger à se taire, il est bon qu'ils sachent que nous avons aussi quelque chose à dire ; et nous n'avons pas tout dit.

Agréez, etc.

L'abbé Delacouture.

Paris, le 12 avril 1855. (*Journal des Débats,* 21 avril 1855.)

G.-U. GUILLAUMIN,

LIBRAIRE-ÉDITEUR, A PARIS.

L'*Indépendance belge*, ayant à rendre compte, dans son numéro du 20 avril dernier, de quelques récents ouvrages de M. Guillaumin, a jugé à propos de faire suivre sa recension d'un rappel des publications les plus importantes dues à cet intelligent et actif éditeur. C'est, selon nous, la seule manière de faire la biographie d'un libraire. Nous reproduisons ici l'article de l'*Indépendance belge*, persuadé qu'on ne le lira pas sans intérêt.

Guillaumin (Gilbert-Urbain), né le 14 août 1801, à Couleuvre (Allier), en arrivant à Paris, fut placé dans une maison de commerce qui n'a aucun rapport avec celui qu'il exerce aujourd'hui (la quincaillerie). Cette partie n'était pas du goût du jeune homme. Le chef de la maison avait un gendre qui venait souvent chez son beau-père; il y vit le jeune Guillaumin, qui lui plut, et il ne tarda pas à s'établir entre ces deux hommes un lien d'amitié que la mort de l'un d'eux seule a rompu. Ce gendre était Brissot-Thivars, alors libraire, plus tard directeur de la salubrité publique de Paris, et mort préfet de l'un de nos départements. Brissot-Thivars insuffla à M. Guillaumin le goût de la librairie; mais celui-ci, tout en se rendant aux raisons que lui donna son ami, ne voulut pas se soumettre à apprendre ce commerce dans une maison : trop d'indépendance de caractère s'y opposait. M. Guillaumin se fit courtier, et, intelligence et activité aidant, il fut à même, dès 1825, de poser la première pierre de cette belle maison qu'on lui connaît.

Nous laisserons parler maintenant l'*Indépendance belge :*

« Voici tantôt vingt ans que M. Guillaumin a mis au service de l'économie politique et des sciences sociales un dévouement et une activité qui ne sont égalés que par son intelligence. Il a concentré dans sa librairie les ouvrages les plus célèbres et les plus propres à propager les études économiques, si négligées en France et cependant si utiles. Ce n'est pas un petit mérite d'avoir conçu un plan aussi vaste avec peu de moyens, d'avoir persévéré pendant vingt ans dans son exécution, malgré les difficultés et les obstacles de tout genre, et d'être parvenu à le réaliser avec succès : à ce titre, les travaux de M. Guillaumin méritent une attention particulière.

» Comme éditeur, il débuta d'abord par une publication importante, le *Dictionnaire du commerce et des marchandises*, livre utile, un peu vieilli, mais non oublié. Ensuite il entreprit de publier de nouveau et de réunir dans une seule collection les écrits des hommes qui avaient pressenti ou fondé l'économie politique. Les deux premiers volumes de la *Collection des principaux économistes* révélaient au public des travaux oubliés et traités légèrement par les contemporains, mais d'un immense intérêt pour l'étude des faits et des idées. Les œuvres de Vauban, persifflées par Voltaire, qui ne les avait pas lues, ont jeté une vive lumière sur les dernières années du règne de Louis XIV et sur la situation de la France à la fin du XVII[e] siècle. Boisguillebert venait confirmer le témoignage de Vauban : les brochures oubliées de Law rappelaient les idées théoriques sur lesquelles était fondé le fameux système; puis ve-

naient les discussions relatives à la direction d'ensemble des intérêts matériels de la France pendant la première moitié du XVIIIe siècle. A la suite de ces travaux précurseurs, insérés dans le premier volume de la collection, on trouve en un seul volume les écrits de Quesnay et de la plupart des physiocrates. Les œuvres complètes de Turgot ne remplissent pas moins de deux volumes de la collection que continuent la Richesse des Nations, d'Adam Smith, les œuvres de J.-B. Say, de Malthus, de Ricardo. Deux derniers volumes sont remplis par les opuscules de divers hommes dont les noms sont moins grands en économie politique, mais figurent à divers titres parmi les plus éminents du dernier siècle, tels que ***Condillac***, ***Franklin***, ***Necker***, ***Lavoisier***, ***Hume***, ***Montyon***. Les quinze volumes qui composent cette belle collection ont été accueillis avec les sympathies les plus vives par les économistes et les publicistes de tous les pays; ils ont pris place dans la bibliothèque de tous ceux qui ont voulu s'occuper sérieusement d'études sociales. Que je n'oublie pas d'ajouter que toutes ces éditions sont précieuses par les commentaires et les notes dont elles sont enrichies.

» Mais il ne suffisait pas d'avoir élevé ce monument aux fondateurs de la science et à la science elle-même : il fallait créer un centre de réunion et de discussion pour les penseurs et écrivains vivants, et c'est dans ce but que M. Guillaumin créa, en 1841, le ***Journal des Economistes***. Ce recueil a été, depuis cette époque, l'organe et la tribune en quelque sorte des économistes les plus distingués non-seulement en France, mais dans toute l'Europe. Ce journal, remarquable par l'absence de tout esprit de secte ou d'école, a été en même temps ferme dans ses principes et fidèle aux doctrines des maîtres, sans exclure les recherches et les innovations. On a remué bien des faits et bien des idées dans les quarante-un volumes qui composent la collection de ce journal, qui, pour ne citer que les morts, a eu pour rédacteurs Blanqui, Rossi, Bastiat, L. Faucher et Coquelin. C'est de là que sont parties les premières attaques contre le socialisme et non contre les socialistes, contre les doctrines, et non contre les hommes, et combien de fois ses prévisions, dédaignées par l'esprit de parti, ont été justifiées par les événements!

» Il fallait encore avoir un recueil destiné plus spécialement aux faits et dans lequel vinssent prendre place tous ceux que publient annuellement les gouvernements des divers Etats, les grandes administrations, etc. C'était un manuel indispensable à ceux qui étudient les sociétés modernes dans leur vie et dans leurs développements de chaque année. L'***Annuaire d'économie politique et de statistique*** est venu satisfaire ce besoin, et depuis douze ans la publicité et le succès de ce petit volume, où sont condensés tant de faits qu'il fallait chercher autrefois dans une multitude de volumes publiés en divers temps, en divers lieux et en diverses langues, ont été croissant.

» Ainsi les études économiques trouvaient une base dans la ***Collection des principaux économistes***, un organe dans le ***Journal des Economistes***, un arsenal dans l'***Annuaire***. Ces préliminaires une fois accomplis, M. Guillaumin voulut faire une encyclopédie de la science, et réunir sous la forme de dictionnaire l'ensemble de doctrines, d'idées et de faits qui la constituent : il voulut de plus y joindre tous les renseignements bibliographiques propres à faciliter les recherches économi-

ques en même temps qu'à rappeler les noms de ceux qui y ont travaillé. *Le Dictionnaire de l'économie politique*, confié à la direction habile et éclairée de M. Ch. Coquelin, avec la collaboration des économistes les plus éminents de France et des contrées où l'on parle la langue française, a mérité les suffrages des hommes éclairés de tous les pays. C'est un vaste répertoire de doctrines et d'idées, qui n'a d'équivalent dans aucune langue, et la partie bibliographique, à laquelle l'éditeur a plus spécialement apporté ses soins et ses infatigables recherches, en fait un ouvrage réellement complet et hors ligne, auquel l'*Indépendance* a déjà rendu justice dans un article spécial et que le public a bien apprécié.

» Enfin, après avoir fourni cette longue et laborieuse carrière, M. Guillaumin a voulu réunir dans une collection nouvelle les œuvres des auteurs vivants ou contemporains les plus distingués. La *Collection des économistes et publicistes contemporains* continue celle des *Principaux économistes*, et se compose des ouvrages qui, de notre temps, ont jeté le plus d'éclat et exercé le plus d'influence. On y remarque déjà les ouvrages de l'illustre Rossi, dont M. Guillaumin vient d'acquérir la propriété (le 4e volume de son cours au Collége de France, jusqu'alors inédit, vient de paraître). Les œuvres de Bastiat, ce penseur profond, qui a su exprimer avec tant de charme et de bonhomie les vérités les plus abstraites; celles de Blanqui, de Fix, de Mac' Culloch, de Banfield, le grand ouvrage de M. d'Audiffret sur le système financier de la France, le bel ouvrage de M. Dunoyer sur la liberté du travail, et enfin les principes du grand économiste anglais J. Stuart-Mill, dont le nom et les écrits ont acquis en Angleterre et dans toute l'Europe une si grande et si légitime autorité. Je crois que les travaux de M. Léon Faucher feront aussi partie de cette collection.

» Est-ce tout encore? Je n'oserais le dire. Un éditeur de la vieille roche qui s'attache à une science, qui l'aime, qui s'est fait une spécialité, est capable de nous ménager encore quelque surprise. Du reste, on distingue sur son catalogue une longue liste d'ouvrages remarquables de MM. Horace Say, Michel Chevalier, Moreau de Jonnès et autres écrivains distingués à plusieurs titres; les livres de MM. Ch. Renouard et Massé sur le droit commercial; de M. L. de Lavergne, sur l'économie rurale, et je ne sais combien de livres techniques pour le commerce.

» Ce n'est que justice de rappeler les services rendus par M. Guillaumin; c'est à lui que nous sommes en grande partie redevables de la propagation de cette science dans notre pays. Les résultats acquis jusqu'à ce jour ne sont peut-être pas à la hauteur des efforts faits pour les obtenir. Toutefois les études positives et sérieuses sont en progrès, et chaque jour les événements viennent augmenter leur crédit et ajouter à leur autorité. Nous n'écoutons pas volontiers les conseils, et nous préférons trop souvent l'école si chère de l'expérience; mais, après tout, lorsque les faits nous pressent, nous prennent à la gorge en quelque sorte, il faut bien prêter l'oreille à leur enseignement, et cet enseignement, hélas! ne nous manquera pas ».

LA BIBLIOGRAPHIE DEVANT LES TRIBUNAUX.

Jamais personne n'avait été traduit devant les tribunaux pour fait de bibliographie: il était réservé à l'auteur de la « France littéraire » de devoir subir un semblable affront. Le plus beau titre de A. A. Barbier, bibliothécaire de Napoléon Ier, est son *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes*, qui a eu deux éditions. Eh bien, son continuateur a trouvé trois hommes qui, blessés dans leur vanité, n'ont pas eu honte de traduire l'intrépide bibliographe devant les tribunaux. Les noms de ces trois *bibliographophages* sont à conserver. Ce sont MM. F. Daguin, libraire; Alex. Weill, journaliste, et A. D. Huot-Saint-Albin, dit *de Saint-Albin*, journaliste. Nous allons faire connaître, d'après la « Gazette des Tribunaux » et le « Droit », la cause de la dernière poursuite.

TRIBUNAL CIVIL DE LA SEINE (4e ch.).

Présidence de M. Prudhomme.

Audience du 4 mai.

M. Quérard est auteur et éditeur d'un ouvrage qui se publie par livraisons, appelé : « *Les Supercheries littéraires dévoilées.* Galerie des auteurs apocryphes, supposés, déguisés, plagiaires, et des éditeurs infidèles de la littérature française pendant les quatre derniers siècles, ensemble les industriels littéraires et les lettrés qui se sont anoblis à notre époque ». « C'est sous ce titre piquant, que l'auteur initie, à certains petits mystères intimes de la vie littéraire, l'innocente et pourtant malicieuse fraction du public qui s'intéresse à ces choses-là » (1). Le cadre était large, on le voit; aussi, l'ouvrage compte-t-il plusieurs volumes, et, sans doute, toutes les supercheries littéraires sont loin d'être dévoilées. « L'œuvre n'est pas sans péril, et il faut, en pareille matière, éviter les erreurs, ou accueillir bien vite les réclamations légitimes, si l'on veut éviter les procès » (2). Dans le tome quatrième, qui a été publié en 1852, M. Quérard mentionne M. de Saint-Albin dans les termes suivants : « Saint-Albin (Alexandre de), pseudonyme d'Emile Pouyet »; puis il énumère les différents ouvrages écrits par M. de Saint-Albin, et termine en disant qu'il y a tout lieu de croire que M. de Saint-Albin et M. Emile Pouyet ne font qu'un.

M. Quérard s'était trompé, M. de Saint-Albin existe réellement; il a toujours publié sous son nom tous les ouvrages produits par lui, et il n'y a aucun rapport entre lui et M. Pouyet. Dans le fait rapporté à son égard et le signalant comme ayant l'habitude d'écrire sous un nom supposé, M. de Saint-Albin a vu une imputation grave et qui lui causait préjudice, surtout lorsque ce fait se trouvait rapporté dans un livre dont le titre seul indique une critique sévère contre certains hommes de lettres. Il a protesté contre ces inexactitudes et demande à M. Quérard une rectification. On n'a pu s'entendre sur la manière dont cette

---

(1) *Le Droit*, 6 mai.

(2) *Idem.*

norabilité de son client, auteur d'ouvrages littéraires importants, et qui, en publiant son nouvel ouvrage, a évité avec le soin le plus scrupuleux tout ce qui pouvait ressembler à des personnalités. A une époque où la manie de s'affubler de titres et de noms d'emprunt est si répandue, M. Quérard a cru qu'il était bon de rendre à chaque auteur son véritable nom, qu'il était utile d'indiquer les fraudes littéraires si communes aujourd'hui. Ce travail, il l'a accompli avec persévérance, et, malgré ses difficultés, sans soulever aucune réclamation ; c'était rendre aux lettres un service, c'était faire d'avance ce qu'a exigé la nouvelle loi sur la presse, qui exige la véritable signature des articles de journaux. La bonne foi de M. Quérard dans l'affaire actuelle ne saurait être douteuse ; le fait qui indigne si fort M. de Saint-Albin était publié depuis 1845, il n'avait soulevé aucune plainte ; M. Quérard devait donc le considérer comme vrai. Il ne connaissait pas M. de Saint-Albin. Si quelqu'un, d'ailleurs, avait le droit de se plaindre, ce serait M. Emile Pouyet, qu'il a accusé à tort d'écrire sous son pseudonyme, c'est-à-dire sous le nom d'une personne qui n'existe pas. Quand M. de Saint-Albin est venu faire ses réclamations, M. Quérard, sans tenir compte de la forme un peu vive dans laquelle elle était faite, a proposé une rectification qui aurait dû satisfaire M. de Saint-Albin. Celui-ci a cru y voir des insinuations malveillantes qui n'existent que dans sa pensée ; pour faire une rectification, M. Quérard voulait au moins la faire exacte ; il a fidèlement analysé l'acte naissance qui lui a été présenté, ce n'est pas sa faute s'il y a remarqué une légère différence entre le nom de Saint-Albin que prend le demandeur, et celui de Huot de Saint-Albin que porte l'acte de naissance. Dans tous les cas, pourquoi, à raison d'un fait dont la responsabilité ne saurait retomber sur M. Quérard, mais doit incomber tout entière aux auteurs de l'ouvrage où M. Quérard l'a puisé, le mettre seul en cause ?

Le préjudice dont se plaint M. de Saint-Albin, en supposant qu'il y ait préjudice, ne résulterait-il pas de sa négligence à n'avoir pas réclamé depuis 1845 ? Comment veut-on, d'ailleurs, que M. Quérard atteste, comme le veut la notice rectificative présentée, que jamais M. de Saint-Albin n'a écrit sous un pseudonyme ? Tout ce qu'il pouvait attester, c'est qu'il a commis une erreur en croyant que le nom de Saint-Albin cachait celui de M. Emile Pouyet, tandis qu'il était, au contraire, celui d'un écrivain portant le nom de Huot de Saint-Albin. La réparation offerte par M. Quérard dans le carton qu'il offre de faire tirer est plus que suffisante, et on ne saurait lui en accorder une autre.

Le tribunal a statué en ces termes :

« Attendu que la rectification que Quérard a proposée à Huot de Saint-Albin ne saurait être admise par lui ni par le Tribunal, à raison des énonciations qu'elle renferme sur le nom et la naissance du demandeur, énonciations qui sont contraires à celles portées en son acte de naissance ;

» Qu'au contraire, la rédaction proposée par Huot de Saint-Albin est dans la juste mesure de son droit et rétablit les faits dans leur exactitude :

» Ordonne que, dans la quinzaine de la signification du présent jugement, Quérard sera tenu, à peine de 20 fr. par chaque jour de retard, de faire imprimer un carton contenant rectification des énonciations erronées renfermées en son livre intitulé : *Les Supercheries littéraires dévoilées*, ladite rectification ainsi conçue : (Ici le Tribunal reproduit le projet présenté par M. de Saint-Albin, en faisant précéder ce nom du mot Huot), pour ledit carton être tiré et publié en autant d'exemplaires que l'ouvrage lui-même, et être adressé à tous les souscripteurs ;

» Ordonne, en outre, l'insertion du dispositif du présent jugement, aux frais de Quérard, dans trois journaux choisis par Huot de Saint-Albin, et condamne Quérard aux dépens. »

(*Gazette des Tribunaux*, du 6 mai.)

Nous avons interjeté appel de ce jugement, qu'une fausse impression nous a rendu défavorable : la lumière se fera, et la justice sera éclairée.

BIBLIOTHÈQUE DES FRÈRES GÉBÉODÉ. — COUP-D'ŒIL RÉTROSPECTIF SUR LE *Zombi du Grand-Pérou.*

Un journal de bibliographie, s'adressant aux amateurs de livres en tous genres, ne devrait exclure aucun genre que ce soit. Oui, il le devrait, s'il était interdit à son rédacteur d'avoir des préférences, des goûts, des opinions à lui. Or, jamais nos goûts n'ont été portés vers l'étude de ces ouvrages, dont un de nos collaborateurs, sous la qualification d'UN AMI DES LIVRES, a fait la critique dans de précédents numéros du *Quérard*. Nous ne nous sommes jamais bien rendu compte de la passion qui domine chez ce qu'il appelle les *bibliophiles pur sang*, pour telles ou telles plaquettes sans aucune valeur littéraire, et le plus souvent très obscènes (parce que les écrivains nos aïeux étaient bien moins pudibonds que ceux de notre siècle), qui sont poussées dans les ventes à des prix extravagants, attendu qu'elles sont..... rarissimes! D'autres s'imposent des sacrifices pour faire réimprimer de semblables drôleries, tandis qu'aucun d'eux ne songe à éditer tel autre livre qui a, au moins, une valeur historique ou littéraire, ou à venir en aide à un travailleur ou un éditeur qui voudrait faire une publication importante, même utile, pour la France, mais qui, financièrement ne le peut pas. C'est ainsi qu'on entend l'amour des livres! et il n'y a rien à rétorquer.

Nous tromperions les lecteurs de notre journal si nous leur donnions l'espoir qu'ils pourront parfois se *régaler* de notices sur des livres du genre de celui qui suit. *Le Quérard* est essentiellement un journal de bibliographie pratique, et nous aspirons à ce qu'il soit lu par toutes les classes de la société sans qu'aucune d'elles ait à rougir.

Ceci dit, parlons de la Bibliothèque des frères Gébéodé, deux hommes honorables, d'esprit et de goût, mais qui, par leur publication, ont commis une débauche d'esprit.

Dans son numéro de février dernier, *le Quérard* a fait connaître quel était le nom des *Frères Gébéodé*, qui publient à Londres une *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse*. Ce recueil n'étant tiré qu'à soixante exemplaires, qui restent presque tous en Angleterre, ne peut, sur le continent, être connu que d'un nombre excessivement restreint d'amateurs; il n'est donc pas inutile d'entrer dans quelques détails au sujet de cet ouvrage, destiné à figurer de plus en plus parmi les raretés bibliographiques.

La première publication, mise au jour en 1852, forme un volume de 116 pages, et comprend la réimpression, accompagnée de quelques notes, d'une production facétieuse et satirique devenue aujourd'hui introuvable : *le Premier acte du synode nocturne des Lemanes, Unelmanes, Propetidés, à la ruine des biens, vie et honneur de Calianthe*, 1608, sans lieu d'impression. Le *Manuel du Libraire* signale comme fort rare et à peine connu cet « ouvrage d'un genre très singulier, où l'auteur a prodigué une érudition immense, dont il aurait pu faire un

meilleur emploi ». Les éditeurs l'attribuent à un certain Reboul, oublié dans les biographies universelles, et qui eut la tête tranchée à Rome, en punition de son penchant effréné pour la satire.

La seconde publication des frères Gébéodé se compose de 129 pages; elle donne des extraits de quatorze ouvrages facétieux, difficiles à se procurer, et dont voici les titres : Contenu de l'Assemblée des dames de la confrérie du grand Habitavit, 1615; — la Doctrine de Caresme-Prenant, 1612; — Lettere facete e chiribizzose in lingua venitiana da V. Belando, 1588; — Ballets représentés à la Cour des rois de France; — Formulaire fort récréatif de tous contrats passés par devant Bredin le Cocu; — les Débats et facétieuses rencontres de Gringalet et Guillot Gorgeu; — le Nouveau Panurge, avec sa navigation en l'isle imaginaire; — Mitistoire barragouyne de Fanfreluche et Gaudichon (par Guillaume des Autels); — Lettere facete e piacevoli raccolte per D. Atanagi; — Thrésor des récréations; — Grandes et récréatives prognostications pour ceste présente année 08145000470, par maistre Astrophile le Roupieux; — les Matinées du seigneur de Cholières, 1586; — le Désespoir de Zani Corneto sur la fuite de Pantalone, 1619; — le Zombi du grand Pérou, ou la Comtesse de Cocagne, 1697.

Disons quelques mots de ce dernier ouvrage. On sait qu'après être resté durant près d'un siècle et demi complétement oublié, il devint tout d'un coup très recherché des bibliophiles, grâce à la mention qu'en fit Charles Nodier dans ses *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque*, pag. 366. L'ingénieux académicien, un peu trop en quête de l'extraordinaire et de l'imprévu, avança que ce roman était l'œuvre du mystérieux Corneille Blessebois, dont les productions fort peu décentes, imprimées en Hollande, ont un prix tout spécial aux yeux des bibliophiles (1). Grâce à cette assertion contestable, le *Zombi* s'éleva au prix énorme de 150 fr., à la vente Nodier, en 1830, et, quoiqu'il ait depuis perdu de sa valeur, il s'est encore adjugé, à plusieurs reprises, aux environs de 60 fr. L'exemplaire qui parut à la vente Pixérécourt, en 1838 (où il fut payé 100 fr.), était accompagné d'une note de Nodier, qui disait avoir acquis la conviction que le *Zombi* avait été imprimé aux Antilles en 1697, et qu'il était l'œuvre de Corneille Blessebois ou de l'aventurier qui avait pris ce nom et qui se faisait appeler M. de Corneille. Tout cela pouvait bien n'être qu'un jeu d'esprit de la part de l'historien du *Roi de Bohême et de ses sept châteaux*.

Quoi qu'il en soit, nous allons donner une analyse de l'histoire racontée dans ce pamphet qu'on paye si cher; elle est peu compliquée. La comtesse de Cocagne, créole, dont la *beauté n'est point ornée de chasteté, de pudeur ni de modestie*, vient trouver M. de C..., qu'elle croit expert en l'art de magie, et le prie de faire revenir à elle le marquis du *Grand-Pérou*, habitation fort connue dans une des possessions françaises des Antilles, où se passe la scène. M. de C... consent, fait croire à la comtesse qu'elle est devenue invisible, et, sous

---

(1) Aux adjudications mentionnées dans le *Manuel*, on peut ajouter celle-ci, 418 fr., vente Miller, en 1846 (voir la note 768 de ce catalogue), et 229 fr., vente Montaran, en 1849.

l'apparence de Zombi (en patois créole, un esprit, un fantôme, un sorcier) elle vient jeter le trouble dans la maison du marquis.

La comtesse, pour récompenser M. de C..., l'invite à souper.

Ici le poète fait en vers, *fort peu décents*, la description du tête à tête de ces deux personnages.

Le marquis se fâche de tout ce fracas chez lui, soupçonne M. de C... d'être d'accord avec la comtesse et veut le faire assassiner; mais un ami de M. de C... l'en empêche. Puis succèdent quelques scènes érotiques, mais mal écrites. Enfin, l'île s'émeut des bruits répandus sur les actes de sorcellerie de M. de C... Il cherche à échapper aux poursuites de la justice et se retire dans une autre partie du territoire appelée la Basse-Terre, où (dit l'auteur en terminant) on m'attendait avec impatience pour me loger dans la plus sale et la plus profonde basse-fosse qui soit dans le château.

Quelques strophes du *portrait de la comtesse de Cocagne*, manquaient, à ce qu'il paraît, à l'exemplaire Nodier, lequel ne contenait que 145 pages, tandis que l'exemplaire compulsé par les *frères Gébéodé* renfermait trois feuillets supplémentaires consacrés à ce portrait, que la décence ne nous permet pas de reproduire ici.

LIVRES INTÉRESSANTS POUR LA FRANCE DANS LA BIBLIOTHECA GRENVILIANA.

Un diplomate anglais, mort le 18 décembre 1846, dans sa 91e année, sir Thomas Grenville, avait consacré 60,000 livres sterling (plus de 1,500,000 fr.) à la création d'une bibliothèque des mieux choisies. Cette collection n'a point eu le sort réservé d'ordinaire aux bibliothèques particulières vouées à la dispersion après la mort de leurs propriétaires, et souvent pendant leur vie. Elle a été léguée au *Musée britannique;* elle y est conservée à part; les recherches y sont d'autant plus faciles, qu'un catalogue spécial a été imprimé en 1842.

Ce catalogue forme deux beaux volumes in-8, et le savant auteur du *Manuel du libraire* en a fait mention avec éloge (t. III, p. 662), mais cet ouvrage, tiré à 150 exemplaires seulement et d'un prix fort élevé, se rencontre très rarement en France; nous croyons ainsi faire chose utile en signalant à l'attention des amateurs qui feront le voyage de Londres, deux articles qui nous semblent de nature à intéresser des Français; nous serions heureux qu'on nous transmît à leur égard quelques détails auxquels nous nous empresserions de donner place dans le *Quérard :*

Oraison funèbre d'Henriette Marie de France, reine de la Grande-Bretagne. Paris, 1669, in-4.

Avec des corrections au crayon de la main de Bossuet.

Le Portrait de Son Altesse Royale madame Henriette, princesse d'Angleterre, par le sieur de La Serre. Manuscrit exécuté avec le plus grand soin, en encres de diverses couleurs, sur sept feuillets de vélin, avec encadrement d'or. L'aimable princesse y est représentée sous l'aspect le plus flatteur.

Voici un écrit relatif à la Saint-Barthélemy, et que nous ne trouvons point sur les catalogues les plus riches en productions de ce genre :

Tragica historia de miseranda et abominosa illa Laniena, anno a partu virginis Mariæ salutifero 1572, die XXIIII Augusti in Regia metropoli vrbe Parisina, post nuptiarum Nauarreicarum, ibi celebratorum, festiuitatem, aliisque vrbibus edita, reddita Carmine Heroico per F. R. E. F. O. O. In fide et patienta (sine loco et anno), in-8.

La bibliothèque Grenville possède six volumes à la relieure de Grolier, chiffres que bien peu de collections particulières ont dépassé (1); parmi ces six ouvrages, nous distinguons : Celsus, di *medicina*, Venetiis. Ph. Pinzi, 1497, folio; Justinus, Aldus, 1522, in-8 (seul exemplaire connu sur papier supérieur); Juvenal, Aldus, 1535, in-8.

Nous avons compté quarante-et-un ouvrages aux armes de l'illustre président de Thou (2); quelques-uns sont fort dignes d'envie; nous mentionnerons l'édition princeps (*Florence*, 1496, in-4), d'Apollonius de Rhodes; la première édition, *Madrid*, 1613, in-4, des *Novelas* de Cervantes (3); il *Petrarca*, Figliuli di Aldo, 1546; Pindarus, *Paris*, 1546, in-4.

Quatre-vingt-huit ouvrages imprimés sur papier vélin se rencontrent dans la collection dont nous parlons; quelques-uns, tels que la Bible de Mayence, 1455, et le Virgile, 1470, sont des trésors du premier ordre; contentons-nous de signaler quelques ouvrages français : *Etrennes de poëzie fransoize*, par Baïf, 1574, in-4; *le Chevalier de La Tour* (par Geoffroy de La Tour-Landry), Paris, 1514 (exemplaire

(1) La bibliothèque de M. Coste, de Lyon, vendue en avril 1854, renfermait dix Grolier; ils ont été adjugés de 400 à 1,000 francs; deux d'entre eux ont dépassé ce dernier prix, et le *Liber de sole*, par Marsili Ficin (Florence, vers 1490, in-4), est arrivé à la somme de 1,500 francs. A la vente Renouard, faite au mois de novembre dernier, et dont le Quérard a parlé dans son n° 2, il y avait trois Grolier, tous trois imprimés chez les Alde, Lucrèce, 1515; Virgile, 1527 (adjugé à 1,600 francs); les *Adagia* d'Érasme, 1520, payés 1,720 francs.

(2) On trouve des détails curieux sur la fameuse bibliothèque de Thou dans le savant ouvrage de M. Paulin Paris : *les Manuscrits français de la bibliothèque du roi*, t. IV, p. 189; voir dans ce même volume, p. 431-438, une note de M. J. Pichon. Nous avons inséré dans un journal qui paraissait en 1845 (et qui depuis a disparu comme tant d'autres feuilles), quelques recherches sur le même sujet (consulter le *Bulletin de l'Alliance des Arts*, t. III, p. 235, 255 et 330). Nous reviendrons peut-être un jour sur cet objet; depuis 1845 nos matériaux se sont accumulés.

(3) Transcrivons ici la note de la *Bibliotheca grenviliana* : « Salva dit, » dans son catalogue, que cette édition est si rare qu'on n'en connaît pas un » seul exemplaire dans toute l'Espagne; elle était dans la bibliothèque royale » de Madrid, mais elle disparut pendant la guerre de l'indépendance. Sancha » mourut sans avoir pu se procurer cette édition originale qu'il voulait » réimprimer. Un exemplaire se trouve au Musée britannique; un autre, ap» partenant à M. Nodier, fut acheté par M. Héber ».

Ajoutons que, d'après le *Manuel*, Héber avait deux exemplaires de ce précieux volume; ils se payèrent 7 et 10 livres sterling 10 schellings (180 et 265 francs). Un d'eux était celui qui avait figuré au catalogue Nodier (1829, n° 531), où il s'adjugea pour 80 francs, réuni au *Don Quixote*, Madrid, 1608, in-4.

Mac-Carthy) ; *La légende des Flamens, Artisiens et Haynuyers*, Paris, 1522, in-folio (venant aussi de la bibliothèque Mac-Carthy, ainsi que l'*Histoire au vray du siége devant la ville d'Orléans*, 1576, in-4).

Il n'entre pas dans notre plan de parler ici des ouvrages précieux que renferme cette collection et qui sont étrangers à la France ; nous recommanderons, toutefois, de lire dans le catalogue ce qui concerne l'exemplaire magnifique et unique en son genre, des *grands et petits voyages* des frères De Bry, et un volume dans lequel Julio Clovio a représenté en douze miniatures d'un travail exquis, les exploits de Charles-Quint. G. B.

UNE PLAQUETTE CURIEUSE.

M. le président Bigaut possède une plaquette fort curieuse, qu'il a achetée un très haut prix, à la vente de M. de Monmerqué ; elle est rarissime, selon l'expression familière aux bibliomanes et même aux bibliophiles. En voici le titre et la description :

La Conspiration faite par les Pères Jésuites de Douay pour assassiner le prince Maurice d'Orenge, conte de Nassau ; avec le portrait racourcy du couteau à quatre tranchans, de l'invention jésuitique. Suyvant la copie imprimée à Leyde, 1598, in-8, 16 pp.

Tout nous porte à croire que ce petit pamphlet a été imprimé à Douai. Ce sont les mêmes caractères que ceux qu'employait, à cette époque, Jean Bogard, les mêmes vignettes, les mêmes justifications ; et c'est à cause de cela que nous nous en occupons.

L'exposé des faits commence en regard du dessin où se trouve la configuration du couteau. Il présente, avec beaucoup de détails, les circonstances de la *conjuration*, désigne les noms des acteurs, leur résidence, fait connaître leurs positions, leurs moyens d'action ; cite les noms des témoins et déposants. Le projet aurait été concerté entre les Pères Jésuites d'Ypres et ceux de Douai. Le Provincial de Douai aurait été chargé de la direction de l'affaire. Le malheureux à qui l'on avait confié l'exécution du meurtre était un nommé Pierre Panne, tonnelier d'Ypres, plongé dans la misère et père d'une nombreuse famille. Trahi, par sa propre imprudence, il fut arrêté à Leyde, où il s'était rendu pour assassiner le prince, condamné à mort par les échevins et exécuté, au même lieu, le 22 juin 1598.

Maurice de Nassau, l'un des plus grands capitaines des temps modernes, selon la qualification que lui donne même la Biographie des frères Michaud, était stathouder de la Hollande. C'était à l'époque la plus violente des querelles religieuses ; Maurice était protestant. Son père, Guillaume de Nassau, après avoir échappé à plusieurs tentatives d'assassinat, avait enfin été tué d'un coup de pistolet, chargé de trois balles, le 10 juilet 1584, par un fanatique nommé Balthazar Gérard ou Girard. Celui-ci pris, condamné, exécuté, avait été considéré par ses co-religionnaires comme martyr, témoins plusieurs écrits de l'époque, et entre autres celui imprimé à Douai sous ce titre :

Le Glorieux et triomphant Martyre de Balthazar Girard, avenu en la ville de Delft en Hollande, le xiiij^e^ *de juillet* 1584. Douay, Jean Bogard, 1584, in-12 de 56 pages.

C'était l'époque des assassinats pour cause de religion. Henri III était frappé, peu après le 1[er] août 1589, par le couteau de Jacques Clément, et son successeur, Henri IV, par celui de Ravaillac, le 14 mai 1610.

La brochure que nous signalons en fit naître d'autres; elle éveilla justement la susceptibilité de l'institut de Saint-Ignace; on voulut y répondre. Le P. François Coster, que l'on surnomma le ***Marteau des sectaires***, auteur d'un grand nombre d'ouvrages de controverse, publia en flamand une sorte de réfutation de cet écrit; elle fut traduite en français et publiée à Douai sous ce titre :

Response à la sentence donnée en Hollande contre Pierre Panne, faicte premièrement en flamand par le R. P. François Costère, prestre de la compagnie de Jésus; et depuis traduit en françois. Douay, Balthazar Bellère, 1599, in-12 de 158 pag.

Nous ne nous occuperons pas des autres, parce qu'elles sont étrangères à la bibliographie de nos contrées. Au reste, elles se résument en ceci, que la confession de Pierre Panne était *fausse* et qu'elle était ***l'œuvre des rebelles de Hollande*** (les protestants). Les Pères de la compagnie de Jésus pensent encore ainsi de notre temps; car on lit dans la « Bibliothèque des écrivains de la compagnie », récemment publiée à Liége, 1853 : « Les Hollandais feignirent que Pierre Panne avait » été engagé par les jésuites à assassiner le comte Maurice de Nas- » sau ».

Il est à remarquer que le projet concerté de l'assassinat de Maurice de Nassau ne se trouve rappelé par aucun historien, quoique l'on ne puisse le révoquer en doute, par le jugement rendu à Leyde et l'exécution de Pierre Panne qui s'ensuivit. H. R. D.

LETTRES BIBLIOGRAPHIQUES.

(Voy. pp. 64-65, 92-96.)

V.

A Monsieur le rédacteur du QUÉRARD.

J'ai lu, dans le dernier numéro de votre journal, à mon grand étonnement, un article ***sur Pouchkine***, à l'occasion de l'ouvrage de M. Gallet de Kulture, que j'ai reconnu pour être le fragment d'une lettre de moi, adressée à un correspondant littéraire à Paris, et que, certes, je n'ai jamais eu l'intention de publier.

C'était une lettre confidentielle, écrite ***ab irato***, encore sous l'impression que venait de me produire la lecture du livre de M. Gallet de Kulture, rempli de faits erronés sur la Russie.

Mon correspondant a commis une indiscrétion blâmable en vous communiquant cette lettre, juste quant au fond, mais blessante par sa forme, comme toute chose écrite en colère, et je suis étonné, Monsieur, que vous n'ayez pas reconnu qu'une lettre d'une semblable teneur, où des épithètes violentes se heurtent, pût être imprimée sans compromettre la dignité de son auteur.

Non-seulement, Monsieur, je blâme la communication indiscrète qui vous a été faite de ma lettre, et à plus forte raison en blâmai-je l'impression. Aussi, je viens réclamer de votre loyauté que, dans votre prochain numéro, vous insériez ma juste protestation contre l'abus qui a été fait d'une opinion toute confidentielle.

Deux raisons m'obligent à vous faire cette demande.

Voici la première. C'est que, dans ma lettre, j'ai reproché à M. Gallet de Kulture de ne pas bien connaître le russe, et vos imprimeurs ne font pas mieux connaître que lui les noms propres de mon pays et l'orthographe de sa langue. Ainsi, page 93, ils me font nommer M[lle] *Gontscharoff*, Gorscharoff; et, page 94, ils me font écrire Gosoudaz, au lieu de *Gosoudar* (empereur, souverain), que M. Gallet de Kulture a écrit *Gadusar* (p. 6) et traduit par *grand-juge* (1).

Mlle Gontscharoff (p. 93), n'avait pas que cinq ou six ans, mais bien sept à huit, lors de l'incroyable histoire de la flagellation de Pouchkine, inventée par M. Gallet de Kulture, c'est-à-dire en 1820. J'ai eu des renseignements positifs à ce sujet depuis votre malencontreuse insertion. Pouchkine aurait donc épousé une jeune fille de huit ans au plus! d'après la version de M. Hipp. Lucas, aussi fausse que la précédente assertion.

La deuxième raison, et la plus importante, c'est que, page 86 du même numéro de votre journal, je trouve qu'un de mes compatriotes, M. Serge Poltoratzky, écrit habituellement sous la qualification d'*un Bibliophile russe*, dont mon indiscret correspondant m'a aussi gratifié pour me présenter à vous, et que dès lors il pourrait en résulter une fausse attribution qui serait préjudiciable à M. Poltoratzky, pourtant bien connu pour son exquise urbanité et l'élégance de son langage. Réclamant en mon nom, je ne veux pas qu'il reste de doute à cet égard. A chacun ses œuvres.

J'ai l'honneur, etc. PANIKZOFF, bibliophile russe.

Baden-Baden, le 15 avril 1855.

VI.

Monsieur,

Permettez-moi d'avoir recours à votre immense science bibliographique pour vous prier de vérifier deux faits qui sont de la plus grande importance pour moi, attendu que j'écris une histoire de l'Inquisition, à un point de vue d'impartialité froide, qui sera, je crois, tout à fait nouveau.

Est-il vrai que Llorente ait fait paraître à Paris, après sa célèbre *Histoire critique de l'Inquisition espagnole*, deux ouvrages en espagnol, l'un la traduction en espagnol du roman de Louvet intitulé : *Aventures de Faublas*, l'autre (livre original), *Portraits des Papes*, aussi en espagnol, à ce que je crois? Ces deux livres auraient été publiés entre 1819 et 1821.

J'ai vainement fait chercher à Paris et à Madrid, en France et en

(1) Nous apprenons que l'*Empereur Nicolas et la Ste Russie* a été *supprimé* sur la demande formelle du pr. An. Demidoff, dont M. Gallet de Kulture a été le secrétaire. De graves raisons ont motivé cette mesure, et l'on dit même que cet étranger va intenter une action judiciaire à son ancien secrétaire. J.-M. Q.

Espagne, la réfutation de l'histoire critique de l'Inquisition, par un compatriote de Llorente, Carnicero, sous le titre de : « *La Inquisicion » justamente restablecida, o impugnacion de la obra di D. Juan » Antonio Llorente : Anales de la Inquisicion de España, y del ma- » nifesto de las Cortes de Cadix*. Madrid, 1816, deux volumes.

J'ai également fait demander depuis six mois à Rome l'ouvrage intitulé : *Lettere sull' Inquisizione, d'Anfossi, maestro del sacro Palazzo*, entre 1827 et 1847.

Enfin, je fais chercher un bref du... juin 1535 de Paul III à François Ier pour reprocher à ce prince sa trop grande rigueur pour les hérétiques, que le Parlement de Paris, faisait brûler comme s'il avait été le Saint-Office en personne. Cette lettre est analysée ou même reproduite dans les « Mémoires d'un bourgeois de Paris », récemment édités par la Société de l'histoire de France. On ne m'a pas trouvé cette lettre à Rome. A Paris, M. de Mas-Latrie m'a trouvé, aux Archives de France (archives judiciaires), une délibération du mois de juillet 1535, laquelle émane du Parlement, et *suppose* l'existence du bref.

Veuillez, Monsieur, me répondre sur les points qui sont connus de vous ou qui peuvent l'être sans trop de recherches, et recevez l'expression de mes sentiments distingués,

A. D. B.

Grenoble, le 7 avril 1855.

VII.

A M. A. D.-B., à Grenoble.

Monsieur,

La bibliographie est un si vaste champ, que, pour en retirer de l'avantage, il faut être assez sage pour n'en cultiver qu'une portion. Ainsi ai-je fait. Je ne me suis donc occupé que de bibliographie française, et encore j'ai dû, par rapport à mes forces, réduire mes études à celle de ce siècle. Ma science bibliographique est donc si peu immense, que je désespérerais de pouvoir répondre d'une manière satisfaisante aux questions que vous m'avez fait l'honneur de m'adreser, si je n'avais pas recours au moyen suivant.

J'ai fondé récemment un petit journal dans lequel je me propose, entre autres innovations, une espèce d'enseignement mutuel entre bibliophiles. Je ne doute pas, Monsieur, que votre lettre, insérée dans ce journal, ne soit lue par quelques personnes qui pourront vous renseigner sur ce que vous désirez.

En attendant ce résultat, voici, Monsieur, ce que je sais personnellement.

Llorente a effectivement publié, en français, un ouvrage intitulé : *Portraits politiques des papes, considérés comme princes temporels et comme chefs de l'Eglise, depuis l'établissement du Saint-Siége à Rome, jusqu'en* 1822. Paris, Béchet aîné, 1822, 2 vol. in-8. Cet ouvrage n'est point assez ancien pour qu'on ne puisse pas le trouver.

Quant à la traduction espagnole des *Aventures de Faublas*, qu'aurait faite Llorente, c'est, au dire d'un bibliophile espagnol très distingué, que j'ai l'avantage de recevoir quelquefois chez moi, tout simplement une infamie qu'on prête gratuitement à ce digne Llorente.

Le bibliophile espagnol dont je viens de parler possède dans sa bibliothèque, à Madrid, une grande partie des archives de l'Inquisition que l'on fit disparaître lors de l'entrée des Français dans la capitale de l'Espagne, lesquelles, transportées de cachettes en cachettes, ont fini par être perdues pour les intéressés. Mon bibliophile en possède plusieurs ballots.

Un volume, excessivement rare et curieux, se trouve à la bibliothèque de la chambre des députés. Permettez-moi de vous en dire un mot. C'est un volume in-4, contenant les statuts du Saint-Office, imprimés en espagnol, à un très petit nombre d'exemplaires, pour le grand inquisiteur et les autres supérieurs (1). L'exemplaire que possède la bibliothèque de la chambre est surchargé de notes de la main du dernier grand inquisiteur. Ce volume fut saisi à Madrid lors de l'investissement de cette capitale par l'armée française, envoyé à l'impératrice Joséphine, et vendu, après l'invasion de la France, avec les livres de la bibliothèque de la Malmaison. Il y a une dixaine d'années, un libraire, son dernier propriétaire, se trouvant avoir besoin d'argent, en fit proposer l'acquisition à la bibliothèque de la chambre. Après s'être enquis près du grand inquisiteur qui vivait à Paris sous un nom supposé, si ce volume était vraiment annoté de sa main, et sur son affirmation, les questeurs de la chambre ordonnèrent au bibliothécaire d'avoir ce curieux volume à tout prix. Il valait de 12 à 1,500 fr. : le bibliothécaire ne rougit pas de faire profiter l'État de la détresse du vendeur, lui en offrit 500 fr., et il lui fut adjugé.

N'avez-vous à Paris personne, M. A. Bonnetty, par exemple, qui puisse obtenir la communication de ce précieux volume? sans lequel on ne peut guère écrire une histoire impartiale de l'Inquisition.

Voilà, Monsieur, tout ce que je puis répondre à votre lettre; mes lecteurs vous en apprendront peut-être davantage.

Recevez, je vous prie, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués, J.-M. QUÉRARD.

Paris, le 11 mai 1855.

DE CECI, ET DE CELA.

ACADÉMIES. — *Institut de France.* — Le *Moniteur* publie le décret suivant, rendu sur la proposition du ministre de l'instruction publique :

« Considérant que la protection des arts, des sciences et des lettres est un privilége essentiel de la Couronne;

» Considérant que, pour faire utilement concourir l'Institut impérial de France à l'exercice de cette prérogative, il importe d'approprier ses statuts à l'ordre que nous avons établi dans l'Etat;

» Considérant que l'intérêt de la science réclame l'accomplissement des grands travaux confiés à l'Institut, notamment en ce qui concerne le Dictionnaire historique de la langue, le Dictionnaire des beaux-arts, les statistiques et les documents relatifs aux anciennes époques de notre histoire ;

---

(1) Nous donnerons une description de ce volume dans notre prochain No.

» Considérant que les lois organiques du 2 brumaire et du 15 germinal an IV, aussi bien que l'arrêté consulaire du 3 pluviôse an XI, ont établi entre les différentes classes de l'Institut une solidarité qu'il importe de maintenir entre les cinq Académies;

» Considérant que l'Académie des sciences morales et politiques compte un nombre de membres inférieurs à celui dont les autres académies se composent, et qu'en portant à quarante le nombre de ses membres, il nous sera permis de faire représenter, dans une section nouvelle, les sciences politiques, administratives et financières, dont la culture est l'un des principaux objets de l'institution de cette académie;

» Considérant qu'aucune présentation ne peut être faite en section pour la première nomination des membres d'une section nouvelle;

» Avons décrété et décrétons ce qui suit :

» Art. 1er. La séance publique annuelle commune aux cinq classes de l'Institut impérial de France aura lieu le 15 août, jour de la Saint-Napoléon.

» Art. 2. L'époque et l'ordre de toutes les séances publiques particulières aux cinq académies seront réglés par décision spéciale de notre ministre de l'instruction publique et des cultes, qui demeure chargé, pour chaque académie, de toutes les dispositions énoncées au second paragraphe de l'article 4 du règlement du 21 juin 1816.

» Art. 3. Les concours des prix à décerner, soit par chacune des académies, soit par les académies réunies, seront jugés suivant les formes déterminées par l'article 3 de l'ordonnance du 3 mars 1824; toutefois, en ce qui concerne les prix fondés par des particuliers, le concours sera jugé suivant les règles fixées par les décrets ou ordonnances d'acceptation.

» Art. 4. Dans la séance publique commune aux cinq académies, un prix d'une valeur annuelle de dix mille francs sera, tous les trois ans, décerné, en notre nom, à l'ouvrage ou à la découverte que les cinq classes auront jugé le plus propre à honorer ou à servir le pays.

» Le jugement sera rendu conformément aux dispositions de l'article précédent.

» Ce prix sera décerné pour la première fois, le 15 août 1856, entre tous les auteurs des travaux signalés dans les cinq dernières années.

» Art. 5. Un rapport annuel sur l'état des travaux confiés par les règlements à chacune des cinq académies, sera rédigée conformément à l'article 40 de la loi du 15 germinal an IV, et arrêté en assemblée générale de l'Institut. Il nous sera présenté par notre ministre de l'instruction publique et des cultes.

» Art. 6. Les fonctionnaires préposés à la bibliothèque et aux différents services de l'Institut seront nommés par notre ministre de l'instruction publique et des cultes, qui réglera l'emploi des fonds affectés par le budget au traitement de ces fonctionnaires.

» Art. 7. Il est créé à l'Académie des sciences morales et politiques une section nouvelle sous le titre de *politique, administration, finances*, laquelle sera composée de dix membres, de manière à élever à quarante le nombre des membres de ladite académie.

» Les membres de cette section nouvelle nommés par nous pour la

première fois jouiront des mêmes droits et traitements que les membres des autres sections.

» Art. 8. Sont abrogées l'ordonnance du 3 mars et toutes dispositions contraires au présent décret.

» Art. 9. Notre ministre secrétaire d'Etat au département de l'instruction publique et des cultes, chargé de maintenir l'observation des règlements de l'Institut, veillera à l'exécution du présent décret.

» Fait au palais des Tuileries, le 14 avril 1855.

» NAPOLÉON. »

Ce décret est suivi d'un autre qui nomme membres de la nouvelle section de l'Académie des sciences morales et politiques : MM. d'Audiffret, Barthe, Pierre Clément, de Cormenin, Grétérin, Laferrière, Armand Lefebvre, Mesnard et le général baron Pelet.

Par arrêté du ministre de l'instruction publique et des cultes, en date du 17 avril, les fonctionnaires actuellement préposés à la bibliothèque et aux différents services de l'Institut ont été confirmés dans leurs fonctions.

Le décret de l'Empereur qui réforme la discipline intérieure de l'Académie avait produit une très-vive impression au sein du docte corps. L'Académie s'est soumise; toutefois, elle a cru devoir formuler quelques respectueuses observations sur l'altération profonde que la décision du pouvoir portait aux priviléges virtuels de l'Académie. Ces observations ont été consignées au procès-verbal; un ou deux académiciens ont pris, mais avec beaucoup de ménagement, la défense de la mesure officielle. On assure que le pouvoir prépare d'autres mesures non moins importantes au sujet des quatre Académies, et spécialement de l'Académie française, que l'on accuse d'une opposition systématique. (*Indépend. belge*).

Autographes. — On écrit de Weimar, le 6 avril, à la *Gazette des Tribunaux :*

« Il y a environ trois ans, le public allemand s'éprit assez soudainement d'une passion pour les autographes de Schiller et de Gœthe, les deux plus grands génies poétiques de l'Allemagne moderne.

» Quoique Gœthe et Schiller aient été les contemporains de la plupart des Allemands actuellement vivants, et que leurs autographes, surtout ceux de Gœthe, qui est mort à un âge fort avancé, soient fort peu rares, on les payait au poids de l'or. Ainsi, par exemple, à Berlin, une lettre de Gœthe d'une vingtaine de lignes fut payée aux enchères publiques 36 thalers (144 fr.); quelques jours après, on adjugea, moyennant 300 thalers (1,200 fr.), deux fragments autographes de la tragédie de *Jeanne d'Arc*, de Schiller.

» Bientôt après les autographes de ces deux hommes célèbres commencèrent à devenir abondants. De tous les côtés surgirent des lettres, des poésies, des notes, écrites en entier, ou du moins signées par Schiller ou par Gœthe; les prix baissèrent, et les amateurs les plus avides purent satisfaire amplement leur goût. Alors la Bibliothèque royale de Berlin acheta, au prix d'environ 400 thalers (1,600 fr.), une riche collection d'autographes de Gœthe et de Schiller, qui furent soigneusement catalogués et déposés dans les armoires vitrées de la galerie des curiosités graphiques de cet établissement.

» Cependant, quoique les autographes de Gœthe et de Schiller, qui alors se trouvaient dans le *commerce* (c'est le mot, car on en voyait en étalage chez des libraires dans toutes les villes de l'Allemagne), eussent une telle ressemblance avec ceux qui étaient reconnus pour authentiques, que l'œil le plus exercé ne pouvait y découvrir une différence, et quoique au bas de plusieurs d'entre ceux de Schiller, se trouvât un certificat écrit et signé par sa sœur, encore vivante, constatant que le manuscrit était réellement de l'illustre auteur de *Don Carlos* et de *Marie Stuart*, des soupçons commencèrent à s'élever. Les acquéreurs des autographes examinèrent non pas seulement comme autrefois les détails de l'écriture, mais le fond de l'écrit, et l'on ne tarda pas à s'apercevoir que les autographes contenaient trop de faits inexacts, trop d'erreurs matérielles pour pouvoir être regardés comme authentiques, et qu'ils devaient nécessairement être l'œuvre de quelque faussaire.

» La direction de la Bibliothèque royale de Berlin mit à la disposition du chef de la police prussienne la collection d'autographes dont nous venons de parler, et elle le pria de faire des recherches. Ce haut fonctionnaire se mit sur-le-champ en relation avec les autorités de divers autres Etats d'Allemagne, et, grâce à leurs actives et intelligentes investigations, ils parvinrent à découvrir qu'un calligraphe de Weimar et un ancien garçon de la Bibliothèque grand-ducale de la même ville, autrefois cordonnier, avaient, pendant plus de deux années, travaillé à fabriquer de faux autographes de Schiller et de Gœthe, et que, par cette coupable industrie, ils avaient amassé une somme considérable.

Ces deux individus ont été arrêtés dans un village près de Weimar, et se trouvent actuellement sous la main de la justice. Deux juges d'instruction du tribunal du cercle, séant à Weimar, ont commencé l'instruction de cette affaire. L'éveil étant ainsi donné au public allemand, les deux magistrats ont reçu successivement de plusieurs points de l'Allemagne de nombreux envois d'autographes de Schiller et de Gœthe sur l'authenticité desquels les propriétaires avaient des doutes. Le nombre de ces manuscrits dépasse, dit-on, douze mille. Quatorze d'entre les plus habiles écrivains d'Allemagne sont occupés à les examiner en qualité d'experts.

» L'instruction se poursuit dans le plus grand secret. Cependant on croit savoir que l'un des prévenus, le calligraphe, nie catégoriquement toute participation à la fabrication des autographes, tandis que l'ancien garçon de la Bibliothèque de Weimar a déclaré qu'ils y ont coopéré tous deux.

» Plusieurs autres personnes, dans le grand-duché de Weimar, en Prusse, en Hanovre et ailleurs, ont été arrêtées sous le soupçon d'avoir contribué à la vente des prétendus autographes, dont la fabrication, vu leur grand nombre, prouve que les faussaires ont déployé une application et une assiduité des plus extraordinaires, et qui certes étaient dignes d'un meilleur but.

» L'affaire sera prochainement jugée par la Cour d'assises de Weimar ». (*Journal des Débats*, 12 avril.)

— Dans une remarquable collection d'autographes dont la vente a lieu ces jours-ci se trouve une série de manuscrits de Joanny, l'an-

cien acteur du Théâtre-Français, mort en 1849. Parmi ces manuscrits, dont plusieurs contiennent les poésies inédites de leur auteur, il en est un beaucoup plus curieux que les autres, parce qu'il renferme des détails précieux pour l'histoire du théâtre pendant les quarante premières années de ce siècle. C'est le « Journal théâtral de mes représentations, à dater du 1er août 1809 jusqu'au mercredi 15 avril 1846 ». Ce journal, embrassant la longue carrière dramatique de Joanny, ne cesse qu'à sa représentation de retraite, qui porte cette mention : *Comédie-Française. — Le vieil Horace. — Cette représentation de retraite, plus flatteuse que lucrative, a honorablement terminé ma carrière.* (*Siècle*, 24 avril.)

Le « Siècle », dans son feuilleton du 24 avril, a donné une page du Journal théâtral de Joanny (Jean-Bernard Brisebarre) ayant rapport aux représentations d'*Hernani* de M. Victor Hugo, qui retrace d'une manière assez piquante l'un des épisodes les plus caractéristiques du mouvement littéraire de 1830.

— Nous avons parlé, dans un de nos précédents numéros, d'une vente importante d'autographes qui devait avoir lieu à la salle Sylvestre. Le morceau capital de cette vente a été jusqu'ici une lettre de Charlotte Corday, pièce autographe devenue historique, trouvée sur elle au moment de son arrestation après la mort de Marat. C'est une « Adresse aux Français amis des loix et de la paix », dont la mise en vente avait mis en émoi tous les collectionneurs d'autographes; mise sur table à 300 fr., elle a été poussée jusqu'à 770 fr. C'est un des trois ou quatre autographes de Charlotte Corday que l'on connaisse, et c'est incontestablement le plus important.

Le fac-simile d'une lettre de Charlotte Corday, écrite à labayë (*sic*) Sainte-Trinité de Caen, le 30 septembre 89, et adressée à M. Alain, négociant, rue Dauphine, à Paris, est imprimé dans la 10e livraison de la « Vraie histoire », publiée par M. B. Saint-Edme et Félix Drouin, Paris, s. d., in-4. Cette lettre est signée : *Corday darmont* (*sic*).

Le prix le plus élevé, après l'autographe de Charlotte Corday, a été obtenu par une lettre du célèbre prédicateur Bourdaloue, adressée à madame de Caumartin et relative à l'accident funeste arrivé à l'une des filles de madame la comtesse de Guitaud. « Et comme ie ne doute point, y est-il dit, que uous n'en soiés uiuement touchée, ie ne puis me dispenser de uous témoigner la part que ie prends à uotre douleur et à la sienne... Si dans l'affliction où elle est, quelque chose la pouuait consoler, au moins me suis-ie acquitté deuant Dieu du plus essentiel deuoir qu'elle a dû attendre de moi, en offrant dès aujourd'hui le sacrifice de la messe à son intention ». Cette lettre a été vendue 103 fr. 50 c.

Il faut encore mentionner la correspondance de l'abbé Bégault avec madame de Caumartin, sur les troubles des Cévennes pendant les années 1703, 1704, 1705 et 1709 (67 pièces in-4°), 60 fr.; différentes lettres de Bossuet, vendues à raison de 20 fr. l'une en moyenne; quatre de Fénélon, archevêque de Cambrai, 13, 19, 16 et 19 fr. 50 c.; une lettre de Jules de Médicis, élu pape en 1523, sous le nom de Clément VII, 43 fr. 50; d'Eugène et d'Hortense Beauharnais, 30 fr.; une pièce attribuée au chevalier d'Assas, qui mourut glorieusement en

1760, en criant à son régiment, surpris par les Autrichiens: « *A moi, Auvergne, ce sont les ennemis!* » 11 fr.; de Boufflers, 14 fr. 50; de la tragédienne Clairon, 20 fr.; de Dufey (de l'Yonne), 10 fr.; de Dupont (de l'Eure), 5 fr.; de Fouquier-Tinville, 18 fr. 50 c.; de François, duc de Bretagne, 13 fr. 50 c.; de Benjamin Franklin à M. Cadet de Vaux (Passy, 5 février 1784), 8 fr. 50; de Frédéric II, roi de Prusse, à l'abbé Dubos, secrétaire perpétuel de l'Académie française, 17 fr. 50.

(*Moniteur*, 26 avril).

L'*Univers*, cherchant à épancher sa bile sur tout, s'est jeté sur les autographes, et, à propos de cette collection qui allait être mise en vente, il a attaqué tour à tour le *faquin* duc d'Aiguillon, ministre de Louis XV; le savant dom Lobineau; M. Scribe; Joseph Lebon, ancien curé de Neuville; Mirabeau, Charlotte Corday, tous deux *grotesques;* Paul-Louis Courrier, Azaïs, Parny, Volney, qu'il appelle un *monsieur* de la même bande; Lamennais, Béranger, *auteur de ce que l'on sait*. Nous retrouvons enfin M. Louis Veuillot! Depuis quelque temps, il avait adopté le style lyrique; il entonnait des hymnes en l'honneur de l'Immaculée Conception. Le voilà rentré dans sa sphère; il déblatère, il injurie, il dénigre, il mord, il abandonne les pieuses aspirations pour la satire acerbe. Nous le reconnaissons, mais il a tort... Que dirait-il si nous allions chercher dans les autographes de ses amis? Cela lui arrivera quelque jour! (*Siècle*, 24 avril).

Autographiana. — On sait que les Irlandais ont le monopole de l'espèce de naïvetés connues, en anglais, sous le nom d'*Irish bulls*. Jusqu'à présent, le *bull* le plus historique et aussi le plus risible est celui que commit un jour le grand Daniel O'Connell lui-même. L'éloquent agitateur recevait par chaque courrier un énorme paquet de lettres, écrites par des personnes qui, en demandant une réponse à leur épître, n'avaient d'autre but que de se procurer ainsi un autographe du grand homme. Un jour, le bouillant orateur, ennuyé de voir ses moments les plus précieux absorbés par une pareille correspondance, prit une plume et répondit à un de ces importuns: « Monsieur, vous ne m'avez écrit, je le sais, que pour recevoir mon autographe. Mais vous auriez beau insister, je suis décidé à vous refuser cette petite satisfaction. — D. O'Connell ». Ce billet fut envoyé à son adresse, sans que le pétulant Irlandais songeât un seul instant qu'il venait précisément d'accorder ce qu'il prétendait être si résolu à refuser.

Un autre enfant de la verte Erin, actuellement à New-York, a dit ces jours derniers un mot qui, pour la naïve bonhomie, ne le cède en rien à la lettre d'O'Connell. « Je reçois, disait-il à un de ses amis, une infinité de lettres anonymes tout à fait insultantes, mais je les méprise trop pour m'en chagriner; car lorsque moi je m'abaisse à écrire des lettres *anonymes*, je les *signe* ». (*Siècle*, 13 avril).

Bibliothèques. *De France*. I. *Bibliothèque Impériale*. — L'intérêt que le Gouvernement apporte à l'accroissement des richesses de nos grands dépôts littéraires et scientifiques trouve, nous sommes heureux de le dire, d'utiles et intelligents auxiliaires. Nous en avons une preuve dans les dons particuliers qui viennent enrichir nos établissements, et qui, dans l'année qui vient de se clore, encouragés par la haute muni-

ficence à laquelle la Bibliothèque impériale doit l'acquisition de la collection de Bure, ont été plus nombreux que de coutume.

Pour ne parler que de la Bibliothèque de la rue Richelieu, nous constaterons que, durant l'année **1854**, près de **500** articles, livres, manuscrits, estampes, médailles, etc., tous provenant de dons, sont venus accroître ses belles collections.

Parmi les donateurs que distinguent l'importance et la valeur des objets offerts, nous citerons en première ligne M. Marin d'Arbel, qui a remis 39 volumes écrits en langue russe, et sortis des imprimeries de Moscou et de Saint-Pétersbourg. Ces ouvrages, dus à la plume de Novikoff, de C. Kalaïdovitch et de Lerberg, renferment sur l'histoire de la Russie, sur ses législations, sur les peuples avec lesquels elle a été en rapport, sur la géographie et les ressources de l'empire, des documents et des faits qui offrent le plus grand intérêt. Nommons aussi M. de Haut, qui, par disposition testamentaire, a donné à la Bibliothèque la collection des ouvrages imprimés d'Abraham Bosse; M. Bordier, auquel on est redevable d'une lettre de Baluze à Colbert; MM. Boblet, Salmon, Varin, Isabey. L'administration du ***Journal des Débats*** a, suivant sa constante habitude, fait don de sa collection pour l'année.

Le département des médailles et antiques a reçu de M. de Saulcy, membre de l'Institut, des médailles en bronze de Thrace, Macédoine, Béotie; de M. Jennot, ancien chef de bureau au ministère de l'Instruction publique, deux rares monnaies des doges; de M. Ochier de Cluny, un précieux denier de l'abbaye de Cluny; de M. Anisson-Duperron, des tessères carrées trouvées à Palmyre; de M. Perretié, chancelier du consulat général de France à Beyrouth, une série très intéressante des monnaies de souverainetés fondées en Asie par les croisés. Ces diverses pièces orientales ont formé le noyau d'une nouvelle série qui présente de curieux sujets d'études. Nommons encore M. Angrand, consul général, auquel les collections d'antiquités mexicaines du Louvre ont tant d'obligations, et qui a bien voulu mettre à la disposition du cabinet des médailles une collection de monnaies et médailles d'Amérique, en laissant le choix des pièces les plus intéressantes.

L'échange des productions industrielles a continué avec les nations d'Europe et de l'Amérique, noble commerce que les agitations d'une guerre entreprise au nom de la Civilisation et dans l'intérêt du Monde ne pouvaient interrompre. Des sociétés savantes, de grandes administrations, telles que les académies de Munich, de Stuttgard, de Christiana, du canton de Vaud, de Lausaune; l'institut Smithsonien, auquel la Bibliothèque impériale est redevable de douze grands ouvrages de statistique sur l'Amérique; la Société royale asiatique de la Grande-Bretagne; l'administration du ***Bristish-Museum*** nous ont également adressé leurs publications.

A une époque où les préoccupations de la politique se portent sur la Russie et sur le peuple de l'Orient soumis à son influence, on a dû accueillir avec un intérêt particulier les ouvrages qui jettent quelques lumières sur ce monde complexe et hétérogène qu'attend peut-être une prochaine et radicale transformation. Et comme si le hasard avait voulu conspirer à satisfaire cette curiosité, des ouvrages offerts à la Bibliothèque impériale, le plus grand nombre sont des documents relatifs à cette grande question d'Orient. Dans le temps où M. V. Lan-

glois faisait don d'un fragment d'un manuscrit arménien du XIII[e] siècle, contenant des passages de livres d'auteurs chrétiens commentés par Sarkis-Vartobied, la Bibliothèque recevait de M. de Lazareff cinq pièces manuscrites en arménien et en russe, et de l'institut Lazareff, fondé par les ancêtres du comte, dix ouvrages écrits en arménien, parmi lesquels : le *Catéchisme arménien*, Moscou **1850**; l'*Abrégée de l'Histoire sacrée*, de Tsherkess; l'*Histoire de la transmigration* de 40,000 Arméniens de la Perse en Russie, sous la direction du comte de Lazareff; un recueil de pièces pour l'histoire du peuple arménien, etc.

Un don encore plus important que ceux que nous venons d'énumérer a été fait à la Bibliothèque impériale par la Société fondée par MM. le duc de Luynes, le comte Pourtalès, sir Temple, le prince de la Cisterna, Dureau de la Malle, Chasseriàu, Rollin et d'autres archéologues distingués, pour opérer des fouilles sur l'emplacement de l'ancienne Carthage. Il comprend douze pierres portant toutes des inscriptions latines, quelques-unes d'un grand intérêt, et des mosaïques que recommande la beauté du travail. Par les soins de l'administration, les pierres sont déjà placées dans la salle du Zodiaque, où elles offrent des textes nouveaux pour le cours d'archéologie, auquel on ne pouvait assigner un théâtre plus digne de la science que ce dépôt, riche des échantillons de l'art ancien, de tous les styles et de toutes les époques.

Nous sommes heureux de donner notre publicité à de tels actes, qui méritent la reconnaissance du monde savant. Quels que soient les efforts du gouvernement pour augmenter le trésor des collections littéraires et scientifiques, il ne saurait se passer du concours des particuliers. C'est surtout par l'effet d'une initiative individuelle, généreuse et éclairée, que peuvent lui être transmis des documents inédits de toutes sortes, des manuscrits dont il ignore jusqu'à l'existence, documents le plus souvent inutiles pour leurs possesseurs, que l'incurie expose même à une destruction tôt ou tard inévitable, et qui, déposés dans le domaine public, dans ces bibliothèques, véritables archives de l'esprit humain, y augmenteraient le nombre des instruments de travail et aideraient aux conquêtes de la science. Au reste, plus nous allons, plus le sentiment auquel nous faisons appel semble compris, plus il est partagé. Nous avons dit par quels témoignages il s'est manifesté pendant l'année 1854, à l'égard de la Bibliothèque impériale. Ajoutons que le nombre des dons reçus dans le trimestre écoulé fait espérer que l'année 1855 sera pour le moins aussi productive, sous ce rapport, que sa devancière. (*Moniteur*, 8 avril).

— Par décret en date du 14 avril, M. Dévéria, conservateur-adjoint au département des estampes de la Bibliothèque impériale, a été nommé conservateur dudit département, en remplacement de M. Duchesne aîné, décédé.

M. le vicomte Henri Delaborde a été nommé conservateur-adjoint, en remplacement de M. Dévéria.

— La réorganisation récente du département des cartes et collections géographiques de la Bibliothèque impériale, qui renferme tant de richesses, doit contribuer à accroître encore les précieuses ressources qu'y ont toujours trouvées les gens d'étude. Les nouvelles dispositions résultant de cette réorganisation et surtout le catalogue qui a été exé-

cuté sous la direction habile et éclairée du savant académicien chargé de la conservation de ce département, et qui est tenu au courant depuis 1828 jusqu'à ce jour, permettent de satisfaire avec facilité et promptitude à toutes les exigences du service. Il n'existe aucune carte dont la description n'ait été rédigée sur un bulletin contenant l'indication du lieu ou de la matière représentée, le nom d'auteur, le titre de la pièce, le lieu ou elle a été publiée, le format, la provenance, le nombre de feuilles dont elle se compose, le fonds auquel elle appartient et le numéro d'enregistrement. Ces bulletins sont rangés, les uns par pays ou par matière, les autres par nom d'auteur, et répartis dans un certain nombre de boîtes. Lorsque le moment sera venu de publier, dans le catalogue général de la Bibliothèque impériale entrepris par les soins et sous les auspices de S. Exc. M. le ministre de l'Instruction publique et des cultes, l'inventaire des richesses que renferme cet important département, tous les matériaux se trouveront préparés pour cette publication. (*Moniteur*, 26 avril.)

Bibliothèque de l'Hôtel-de-Ville de Paris. — Le constituant Thouret a légué à la Bibliothèque de la ville ses nombreux manuscrits, qui sont relatifs à la politique et à l'histoire. Les matériaux d'une *Encyclopédie bibliographique*, recueillis par le fils de cet ancien constituant, G.-Fr.-Ant. Thouret, mort du choléra, à Paris, le 5 juin 1832, ont été également donnés à cette bibliothèque après décès de ce travailleur consciencieux. Un autre legs est venu également enrichir cette bibliothèque il y a quelques années : c'est celui que lui a fait M. Beffara, commissaire de la ville de Paris, qui avait réuni un recueil, peut-être unique, sur l'art dramatique, et principalement en ce qui concerne l'Opéra et la Comédie-Française. Ces manuscrits, disposés avec soin, peuvent être aujourd'hui consultés par le public. La collection américaine, qui comprend des documents nombreux sur la politique, l'histoire, la géographie, l'histoire naturelle, l'ethnographie, de tous les Etats de l'Union américaine, se compose d'environ 5,000 volumes. Elle est, sans contredit, unique en Europe, et vient d'être disposée dans deux salles spéciales, qui seront ouvertes à l'époque de l'Exposition universelle. La Bibliothèque de la ville de Paris, qui renferme un grand nombre d'ouvrages relatifs à l'histoire de cette ville et à celle des provinces de l'ancienne France, possède aujourd'hui environ 70,000 volumes. (*Siècle*, 20 avril.)

II. *D'Allemagne.* — La Bibliothèque impériale de la Cour, à Vienne, renferme plus de 16,000 manuscrits en langue grecque, hébraïque, chinoise, indienne, arabe, etc., sur parchemin, et près de 12,000 manuscrits en langues européennes, sur papier; 12,000 incunables, près de 280,000 livres modernes, plus de 6,000 volumes de musique et de 8,300 autographes de personnages célèbres. Il y a, en outre, à Vienne, dix-sept Bibliothèques, parmi lesquelles la Bibliothèque particulière impériale et la bibliothèque de l'Université sont les plus considérables. (*Moniteur*, 29 avril.)

III. *D'Angleterre.* — Le British Museum vient de recevoir de Ninive un envoi de 159 caisses, formant une collection mélangée de petites plaques, de cachets, de poteries et d'autres objets qui se rapportent beaucoup plus aux usages domestiques des anciens habitants de la

Mésopotamie que les pièces reçues jusqu'ici. On connaissait déjà le Ninivite roi ou guerrier, on le connaîtra maintenant dans sa vie privée.

(*Athenœum*, avril.)

IV. *De Belgique.* — La Bibliothèque royale de Bruxelles a fait des acquisitions importantes à la vente de M. Raoul-Rochette qui vient d'attirer à Paris les bibliophiles de toutes les nations. M. Alvin, conservateur en chef de notre dépôt littéraire, était allé présider lui-même à ces achats. Il est de retour. C'est particulièrement dans la catégorie des grands ouvrages sur les beaux-arts, l'archéologie et l'architecture qu'ont été choisis les livres dont s'est enrichie la Bibliothèque royale. La collection de M. Raoul-Rochette se distinguait par le mérite des éditions et par la belle condition des exemplaires. Dans les ouvrages à planches notamment, les épreuves étaient de premier choix. C'était une excellente occasion pour combler quelques-unes des lacunes de notre dépôt public et l'on a bien fait de ne point la laisser échapper. Depuis quelques années la Bibliothèque royale de Bruxelles a pris rang parmi les principaux adjudicataires signalés dans les ventes faites à l'étranger. (*Indépendance belge*, 17 avril.)

V. *Des Indes anglaises.* — Un savant orientaliste allemand, le docteur A. Sprenger, au service de la compagnie des Indes orientales, a commencé à rédiger pour le gouvernement indo-britannique un catalogue des manuscrits indous, persans et arabes existant à Lacknau dans les bibliothèques du roi d'Auth, — catalogue dont le premier volume a paru à Calcutta. On lit à ce sujet ce qui suit dans l'*Athenœum de Londres :* Il y a au palais de Lacknau une bibliothèque d'ouvrages orientaux qui contient plus de précieux manuscrits persans et hindous qu'on ne saurait peut-être en trouver en aucun autre lieu en Orient. Quoi que l'on puisse penser du mérite intrinsèque de ces ouvrages, personne ne mettra en doute l'importance de leur conservation au point de vue philologique et historique. Ce fut donc une sage décision que celle qui chargea le savant docteur Sprenger d'examiner cette collection et de la cataloguer. M. Sprenger arriva le 3 mars 1848 dans la ville, située sur les bords du Gumty; la description qu'il fait de l'état dans lequel il trouva la plus grande partie des livres est si remarquable, que nous citerons ses propres paroles à cet égard. Après avoir parlé de 4,000 volumes de choix qui, lors de sa première visite à Lacknau, étaient en assez bon ordre sur les tablettes, et qui furent plus tard livrés au pillage, il dit de la plus grande partie qui est restée : « La troisième se trouve dans le Topkaneh ou Arsenal, qui est immédiatement auprès de la maison du résident anglais. L'arsenal est un vaste bâtiment qui entoure un grand carré rempli de canons. Trois des côtés de ce bâtiment servent à des magasins de munitions de guerre; dans l'aile du nord se trouve, au premier, la bibliothèque. Les livres sont dans une quarantaine de caisses en mauvais état, qui sont en même temps habitées par de nombreuses familles de rats; et tout admirateur de la sagesse orientale, qui visitera cette collection, fera bien de fourrer d'abord un bâton dans ces caisses avant d'y mettre la main. Au bout de la salle sont des sacs rangés pleins de livres, qui sont complétement rongés par des fourmis blanches.

» Les nouveaux livres eux-mêmes n'ont pas été entièrement épar-

gnés par ces insectes destructeurs, une des plaies de l'Inde ; l'édition entière du *Taj-Alloghat* est presque détruite, et la plupart des exemplaires qui restaient encore du *Haft-Oulzum* avaient le même sort. Le nombre des volumes de cette collection est très considérable, et parmi eux se trouvent quelques ouvrages en paschtû (c'est-à-dire en langue afghanique ; les Afghans se nomment eux-mêmes Paschtûn). Les gens du roi ont malheureusement l'habitude de ne rendre le bibliothécaire responsable que de l'intégralité du nombre des volumes ; il en résulte que beaucoup de bons livres ont été détournés et remplacés par de mauvais. Il y a là au moins cent exemplaires du *Gulistan* (*le Jardin des roses*), et autant de *Yusuf et Zulikha*, qui probablement tiennent la place d'ouvrages plus précieux et plus rares. On m'a raconté qu'un bibliothécaire avait autrefois vendu, dans une seule semaine, des livres pour une valeur de 1,100 roupies pour se procurer de l'argent pour les noces de sa fille ».

Le docteur Sprenger resta dix-huit mois à Lacknau et examina pendant ce temps environ 10,000 volumes. Son catalogue, à en juger d'après le volume publié, qui est de 645 pages et décrit 732 manuscrits, occupera probablement encore 6 ou 7 volumes. Il serait naturellement prématuré de risquer même une supposition quant à la valeur de ce qui reste encore à paraître ; mais, en tout cas, cette partie ne saurait manquer de présenter un intérêt égal à celui du premier volume, puisque tous les ouvrages en prose, en persan et en hindoustani, ne sont pas encore inventoriés, et qu'il n'y a encore absolument rien d'indiqué des écrits arabes en vers et en prose.

Le volume publié se divise en trois parties : la première contient les *Taskirahs*, ou mémoires biographiques des poëtes ; la seconde, les poëtes persans ; la troisième, les poëtes hindous. Plus d'une personne, qui pense connaître à fond la littérature orientale, apprendra avec surprise que, dans ce volume sont catalogués plus de 3,000 poëtes dont les noms sont inconnus en Europe, ou sont tout au plus connus du baron de Hammer-Purgstall et de M. Bland. Parmi les ouvrages mis ainsi en lumière, il y en a certainement beaucoup de mérite, par exemple le *Divan*, de Ghozzali, poëte fort estimé de son temps, qui date du règne d'Akbar, et dont les écrits doivent contribuer en même temps à répandre un grand jour sur la philosophie orientale de cette époque. Il y a aussi le *Taskirah Hahi's*, qui donne les biographies d'environ 400 poëtes persans des XVe et XVIe siècles, et qui a été jusqu'ici complétement inconnu. Quelques compositions paraissent aussi offrir de l'intérêt, en tant qu'elles s'écartent du sentier battu et monotone de la muse orientale. De ce genre est le récit hindoustanique de Khuschdil, *l'Enfant du soldat*.

(*Gazette d'Augsbourg*, reproduit par le *Moniteur*, le 25 avril.)

Bibliothèques (Ventes de). — La vente de livres rares de M. Ch. G. a eu lieu en avril ; le fameux Ronsard, in-folio de 1609, qui a appartenu à Victor Hugo, a été disputé par tout le bataillon des bibliophiles. Le droit souverain de la dernière enchère l'ayant fait tomber dans des mains amies, j'ai pu contempler à loisir cette merveille typographique. Il est relié en vélin, et porte les armes de Hubert de Montmaur, un des quarante académiciens de la fondation. Les marges sont illus-

trées de vers de Victor Hugo, Louis Boulanger, Amable Tastu, Ulric Guttinguer, Alfred de Vigny, Alexandre Dumas, Sainte-Beuve, etc.

J'y ai lu une curieuse dédicace à Victor Hugo. Elle était ainsi conçue :

« Au plus grand inventeur lyrique que la poésie française ait eu depuis Ronsard !

» Le très humble admirateur de Ronsard,

» SAINTE-BEUVE. »

Voilà une dédicace qui rajeunit M. Sainte-Beuve de vingt-cinq ans.

(*Siècle*, 22 avril.)

— Un des collectionneurs les plus zélés et les judicieux de notre temps fut incontestablement feu Van den Zande, Belge d'origine, et fixé depuis le premier empire en France, où il occupa longtemps la place d'administrateur des douanes. Van den Zande se délassait des fonctions administratives en cultivant les Muses (1). Poëte et bibliophile, il avait formé une riche bibliothèque, dont la vente a eu lieu l'hiver dernier. Amateur d'estampes, il avait également réuni une belle collection de gravures, dont la mise aux enchères a commencé à Paris, à dater du 30 avril. Les artistes flamands occupaient une large place dans ses portefeuilles. Parmi les dessins joints à la collection d'estampes, nous signalerons aux amateurs belges ceux de Van Dyck, Rubens, Jordaens, Van der Meulen, Ommeganck, Erasme Quellin, Teniers et Paul Bril. Si le musée de Bruxelles avait une galerie de dessins, ainsi que le désirent les artistes et les amateurs, nous lui recommanderions cette occasion de s'enrichir d'œuvres de l'école nationale.

(*Indépendance belge*, 26 avril.)

— On annonce la vente d'une bibliothèque considérable de feu M. l'abbé J.-B. Chevallier de Bearzi, protonotaire apostolique et chargé d'affaires de S. M. le roi des Deux-Siciles, à la cour de Vienne. Le catalogue vient d'en être publié chez M. Edwin Tross, place de la Bourse, 11, en deux parties grand in-8. La vente aura lieu le 31 mai et les jours suivants.

Cette bibliothèque est une des plus riches et plus considérables qui ont été vendues depuis longtemps. Elle contient, à côté de livres curieux et rares, un grand nombre de bons livres de travail et d'étude.

Elle contient principalement : Manuscrits et livres imprimés sur peau de vélin. — La collection Aldine presque complète. — Théologie. — Histoire naturelle et médecine ancienne. — Histoire des arts. — Livres à figures. — Romans, Contes, et Facéties étrangères et françaises. — Premières éditions de classiques grecs et latins. — Histoire de France. — Histoire de Pologne et de Russie (ouvrages fort rares). — Géographie. — Histoire littéraire. — Bibliographie, etc., etc., 4487 numéros.

M. Edm. Texier a souvent parlé dans sa chronique hebdomadaire du « Siècle », et en véritable connaisseur, des bibliothèques les plus importantes, dont les ventes devaient se faire à Paris. Il a fait ressortir,

---

(1) On lui doit : des poésies légères publiées sous le titre de *Fanfreluches poétiques*, un volume de *Fables* et des *Épîtres*.

avec beaucoup de goût, ce qui, d'après leurs catalogues, devait fixer l'attention des bibliophiles. La lecture du catalogue de la bibliothèque de l'abbé Chevallier de Bearzi lui a fait faire les réflexions suivantes :

« Un grand nombre de ces livres ne sont pas, il faut l'avouer, d'une orthodoxie irréprochable, et l'on s'attendrait à les trouver partout ailleurs que dans la bibliothèque d'un ecclésiastique. Je veux citer les titres, non de tous, la liste en serait trop longue, mais de quelques-uns, pour prouver que la lecture du Bréviaire n'est pas la seule de certains hommes d'Église. Voici d'abord deux éditions du *Secrétaire des amans*, puis les *Baisers de Jean Second*, le *Cabinet satirique, ou Recueil de vers gaillards*, les *Contes de La Fontaine*, les *Œuvres de Pierre Arétin;* il y a aussi deux exemplaires de la *Rhétorique de ces dames*. Je dis de ces dames pour ne pas dire le mot propre, ou plutôt le mot sale, la langue française ne bravant pas l'honnêteté comme la latine. Les prêtres n'aiment pas Voltaire. Un seul ouvrage de Voltaire avait pourtant trouvé grâce devant M. l'abbé de Bearzi, c'est..... *la Pucelle*. On me dira peut-être que l'ecclésiastique doit tout lire, le bon et le mauvais. A la bonne heure ! mais presque tous les livres que je viens de citer se trouvent en double édition dans la bibliothèque du défunt abbé, et j'y compte jusqu'à trois exemplaires des *OEuvres d'Arétin*. Trois exemplaires ! c'est beaucoup pour un prêtre, même bibliophile. Admirons jusqu'où la passion des livres ornés de peintures égrillardes peut entraîner celui qui s'y abandonne, même quand il est abbé et protonotaire apostolique ». (*Siècle*, 13 mai.)

Distinctions honorifiques. — On écrit d'Upsal (Suède), le 18 mars :

« La Société royale des sciences de notre ville vient d'inscrire au nombre de ses membres associés étrangers M. *A. Thierry*, de l'Institut de France ». (*Alftonbladet.*)

— M. *Cénac Moncaut*, auteur de « l'Histoire des Pyrénées et des rapports internationaux de la France avec l'Espagne, vient de recevoir de la reine d'Espagne le titre de chevalier de l'ordre de Charles III. M. Cénac Moncaut avait été chargé par le ministre de l'instruction publique d'une mission archéologique dans les provinces du nord de la Péninsule.

— M. *Craninx*, professeur à la faculté de médecine de l'université de Louvain a été nommé chevalier de la Légion-d'Honneur, dans la première huitaine d'avril.

— M. le docteur *Eugène Janssens* vient d'être élu à l'unanimité membre de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles.

— L'empereur du Brésil, don Pedro II, vient de nommer chevalier de l'ordre impérial de la Rose pour le mérite civil M. *Eugène Thiac*, membre et secrétaire de la commission de l'institution impériale des Jeunes-Aveugles de Paris.

— Un arrêté royal du 13 avril nomme chevalier de l'ordre de Léopold, le capitaine *E. Malet*, professeur d'art militaire à l'Ecole d'artillerie de Douai.

— On écrit d'Amsterdam (Hollande), le 23 avril :

« La classe de linguistique, de belles-lettres, d'histoire et de philosophie de l'Académie royale des sciences d'Amsterdam vient de com-

pléter le nombre de ses membres associés étrangers par l'élection de MM. *Guizot*, *Michel Chevalier*, *Jacob Grimm*, *C.-R. Lepsius*, *Th.-B. Macaulay*, *Ranke*, *de Savigny*, *L.-P. Gerhard*, *H.-L. Fleischer*, *C. Ullmann*, et *J.-N. Madwig*. (*Handesblad.*)

Enluminures sur vélin. — Nous trouvons dans le journal l'*Invention* les intéressants détails qui suivent touchant l'enluminure sur vélin d'un manuscrit récemment achevé :

A force de patience, de courage et d'essais, M. Aubin Normand a exécuté un manuscrit sur vélin dont les miniatures sont d'une telle perfection qu'on les croirait sorties du pinceau d'un de nos moines artistes de l'abbaye de Corbie. Ce manuscrit a pour titre : ***Peintures des manuscrits, orfévreries et costumes français du huitième au seizième siècle.***

Jusqu'à présent, l'art de l'enluminure sur vélin était resté enveloppé de mystères, comme l'art de la peinture sur verre. Aucun ouvrage — que nous sachions du moins — n'avait transmis les secrets de cette application. Grâce à de persévérantes études, M. Aubin Normand est parvenu, après quatorze ans de recherches, à découvrir les procédés que les moines employaient au moyen-âge pour l'application de l'or sur parchemin.

M. Normand a eu la patience d'analyser, et il a pu recomposer les diverses pâtes sur lesquelles, jadis, on posait l'or. Ces enduits, qui sont tantôt jaunes, gris, rouges ou blancs, non-seulement contribuent par la différence de leur couleur, à donner au métal des tons et des aspects variés, mais encore — et c'est là une chose extrêmement importante — ils permettent de le fixer de manière à ce qu'il puisse subir l'effort du brunissage. (*Moniteur*, 8 *avril.*)

Imitation de J.-C. (1) Un ancien commissaire de police des Andelys, qui vient de mourir, était, au dire du *Courrier de l'Eure*, possesseur d'un précieux exemplaire de l'*Imitation de Jésus-Christ* que Molière avait possédé jadis et marqué de deux vers et de sa signature. C'est un exemplaire de l'*Imitation* traduite et paraphrasée en vers français par Pierre Corneille, petit in-4 imprimé à Paris chez André Soubron en 1656. Il a appartenu à Mme Favart, et a été apporté par elle au couvent des Ursulines du Grand-Andelys, quand elle y a été enfermée, en 1749, par ordre du maréchal de Saxe ; il y est resté au moment de son départ très précipité. En 1793, il a été recueilli parmi les livres provenant de couvents et de châteaux, destinés à la bibliothèque du département de l'Eure ; mais il a été, avec d'autres ouvrages, conservé par le bibliothécaire du district, comme paiement d'appointements oubliés par la nation, puis trouvé dans la succession de ce bibliothécaire par un sien neveu, l'ex-commissaire qui vient de mourir.

Les héritiers du défunt amateur possèdent aussi un exemplaire in-12 des *OEuvres de Boileau*, imprimé en 1683, chez Denis Thierry, à Paris. Cet exemplaire, relié selon la mode du temps en maroquin rouge, avec filets et tranches dorés, porte au premier feuillet de la garde une lettre autographe de Despréaux, contenant envoi du livre à Mgr de

---

(1) Voy. aussi les pages 16 et 103.

Guilleragues, ambassadeur de S. M. à Constantinople. La lettre a trente lignes et n'est pas connue. (*Journ. des Débats*, 15 avril.)

Imprimerie. — A différentes reprises on a parlé d'ouvrir un congrès typographique où seraient débattues les questions qui se rattachent à l'invention de l'imprimerie. Cette idée souriait à beaucoup d'hommes compétents en la matière, et surtout à M. Firmin Didot, qui s'en était fait le promoteur en France (1). Le premier point, sur lequel il paraît qu'on s'entendait difficilement, était la fixation du lieu de réunion du Congrès. La France, l'Allemagne et la Hollande, parties intéressées, refusaient de prendre part au débat s'il eût été soulevé sur les terres d'une nation rivale. Un jeune bibliographe belge, M. Ch. Ruelens, a pensé que Bruxelles pouvait convenir comme un champ libre et neutre aux défenseurs de toutes les opinions, et il vient de publier une sorte de manifeste pacifique où il expose les raisons qui doivent faire désigner Bruxelles comme siége du Congrès typographique. C'est une idée à laquelle on ne peut qu'applaudir, car ces joûtes intellectuelles ne sont jamais sans intérêt ; mais on ne doit pas s'attendre à ce que les questions soulevées soient résolues. Harlem n'abdiquera certainement pas plus ses prétentions que Strasbourg, et Mayence conservera les siennes entières. (*Indépendance belge*, 26 avril).

— Les ouvriers de l'imprimerie administrative de M. Paul Dupont se sont réunis lundi, 16 avril, en assemblée générale, pour recevoir les livrets où sont inscrites leurs participations dans les bénéfices de chaque année. Parmi diverses institutions philanthropiques particulières à cet établissement, on a surtout remarqué celles qui concernent les fournitures de chauffage, et qui permet à chaque ouvrier d'obtenir l'approvisionnement de son ménage en bois de chauffage et charbon aux prix des marchés en gros souscrits par la maison. C'est une réduction de plus de 30 pour 100 sur les prix de détail qui lui est ainsi assurée, indépendamment de la faculté de se libérer dans un délai de six mois, par des à-comptes opérés sur sa paye de chaque semaine. Cette mesure, si propre à contribuer au bien-être des ouvriers, est d'une application facile, et il ne lui manque peut-être, pour être généralisée, que d'être connue.

Un hymne au travail et à l'industrie, chanté par les ouvriers eux-mêmes et composé par M. Burelle, organiste des Petits-Pères, a terminé cette fête toute de famille, qui avait réuni dans la grande salle de la Redoute plus de 600 personnes.

Index (Congrégation de l'). — Par un décret du 22 mars, la congrégation de l'Index a condamné et proscrit les ouvrages suivants :

Pièces intéressantes nécessaires à examiner, par Pierre-Augustin Métay ;

La Chiesa e lo Stato in Piemonte, Sposizione storico-critica dei rapporti fra la S. Sede e la corte di Sardegna dal 1000 *al* 1854 per l'avv. collegiato Pier. Carlo Boggio ;

---

(1) Disons-le pourtant, pour n'être que juste, après M. Aug. Bernard, auteur de l'ouvrage intitulé : *De l'origine de l'Imprimerie et de ses débuts en Europe.*

Storia de' Musulmani di Sicilia scritta da Michele Amari. Volume primo ;

Relation et Mémoire des opposants au nouveau dogme de l'Immaculée Conception et à la bulle Ineffabilis, par M. l'abbé Laborde (de Lectoure).

La congrégation de l'Index déploie une déplorable ardeur. Page 104 de notre dernier n° nous citions un décret, en voici un autre ,

Page 177 nous donnons une lettre d'un digne ecclésiastique français, *sur l'usage que le parti ultramontain prétend faire en France des décrets de la congrégation de l'Index;* nous engageons nos lecteurs à lire cette lettre.

Librairie. — La convention littéraire franco-belge, du 22 août 1852, donnera lieu prochainement à de grands débats. La police vient de saisir, en vertu d'un réquisitoire délivré par M. le juge d'instruction Spanoghe, sept cents exemplaires d'un ouvrage intitulé : *Dictionnaire de géographie universelle, ancienne et moderne, à l'usage des écoles, d'après les meilleurs auteurs ou les statistiques officielles les plus récentes, comprenant l'histoire des diverses contrées du globe, des notions historiques sur les principales villes, et notamment la géographie et l'histoire des* 2,531 *communes de la Belgique.* Cet ouvrage, édité par M. Parent, libraire, avait déjà donné lieu à diverses démarches; sept exemplaires ont également été saisis à la librairie de Deprez-Parent, rue de la Violette. (*Indépendance belge,* 1er avril).

— Il se prépare ici une grande et grosse affaire qui concerne les éditeurs belges et la librairie française. Il reste en magasin, à nos anciens *contrefacteurs* (quelques-unes de vos maisons les plus honorables, malgré le vilain mot de contrefaçon) environ pour dix millions de livres. On a bien pu, par un traité, rayer la contrefaçon du nombre des choses permises aujourd'hui et la rendre punissable dans l'avenir ; mais la diplomatie, avec tout son art, qui ne consiste pas seulement, comme l'a dit Beaumarchais, *à s'enfermer pour tailler des plumes,* n'a pu faire disparaître subitement les deux ou trois millions de livres tout imprimés et prêts pour la vente, qui restent encore dans les magasins de vos éditeurs. Eh bien ! un imprimeur français, qui est en même temps éditeur, et l'un des plus intelligents (M. Plon, ancien associé de M. Béthune, et imprimeur de Sa Majesté), a trouvé une combinaison, inventé un plan, au moyen desquels ces deux ou trois millions de livres disparaîtraient presque subitement. N'allez pas croire qu'il s'agisse de les embarquer sur des navires à soupape, et d'en faire, une fois en pleine mer, des éditions *ad usum delphini,* non. Ceci serait renouvelé des Grecs, ou tout au moins du premier Empire, dont l'illustre fondateur se débarrassait ainsi, dit-on, du superflu des œuvres de MM. Jay, Jouy, Arnault, Baour-Lormian, et quelques autres, tant il avait peur que la France s'ennuyât. Il s'agit d'une grande opération à prime , à tirage, mais qui ne serait pas une loterie pourtant, grâce à laquelle le public verserait, en peu de temps, à ce qu'on espère, *dix millions* qui iraient partie aux pauvres, partie aux éditeurs étrangers, partie aux gens de lettres français contrefaits,... (contrefaits dans leurs œuvres , bien entendu). Un des intéressés disait ce matin, qu'avec l'Exposition on était sûr du succès et que la réussite serait prompte. Je ne demande

pas mieux. Toutefois, on attendait encore l'assentiment de la haute administration. (*Id.*, 18 avril).

MANUSCRIT FACÉTIEUX. — Les vieux parchemins, les chroniques poudreuses contiennent parfois des originalités remarquables. Il nous tombe sous la main, dit l'*Union de Huy*, un compte des plus curieux, que nous mettons sous les yeux de nos lecteurs.

Jacques Tasquin, peintre décorateur en 17..., ayant travaillé dans l'église du monastère de G..., avait exigé 78 florins 10 sous de Brabant; l'abbé, trouvant la note exagérée, en demanda le détail, que voici :

1° Corrigé et verni les dix commandements.	5	12
2° Embelli Ponce-Pilate, et mis un nouveau ruban à son bonnet.	3	6
3° Remis une queue neuve au coq de saint Pierre, raccommodé sa crête.	2	8
4° Rattaché le bon larron à sa croix, remis un doigt neuf.	1	7
5° Remplumé et doré l'aile gauche de l'ange Gabriel.	14	18
6° Lavé la servante du grand-prêtre Caiphe, et mis du cramoisi sur ses joues.	5	12
7° Renouvelé le Ciel, ajouté deux étoiles, doré le Soleil et nettoyé la Lune.	7	14
8° Ranimé les flammes du Purgatoire et restauré quelques âmes.	6	6
9° Ranimé le feu de l'Enfer, remis une queue neuve à Lucifer, raccommodé sa griffe gauche et fait plusieurs choses pour les damnés.	4	10
10° Rebordé la robe d'Hérode, lui avoir remis deux dents, rajusté sa perruque.	2	2
11° Rapiécé la culotte d'Amas en cuir, et mis deux boutons à sa veste.	2	3
12° Mis des guêtres neuves à Tobie fils voyageant avec l'ange Gabriel, et une courroie neuve à son sac de voyage.	2	5
13° Nettoyé les oreilles de l'âne de Balaam et le referrer.	3	7
14° Remis des pendants d'oreilles à Sara.	2	0
15° Mis un nouveau caillou dans la fronde de David, grossi la tête de Goliath et reculé ses jambes.	3	1
16° Remis des dents à la mâchoire d'âne de Samson.	1	5
17° Goudronné l'arche de Noé, lui mettre une nouvelle paire de manches.	6	0
18° Rapiécé la chemise de l'Enfant prodigue, lavé les porcs et mettre de l'eau dans leurs bacs.	3	4
19° Remis une anse à la cruche de la Samaritaine.	1	5
JACQUES TASQUIN. Total,	78	10

NOUVELLES DIVERSES. *De France.* — Dans la séance du vendredi 30 mars, l'Académie des Jeux Floraux, à Toulouse, a désigné le sujet de discours pour le concours de 1856. Le choix de l'Académie s'est arrêté sur l'*Éloge de Delille*. (*L'Aigle*, *Courrier du Midi*).

— Un sonnet de M. Evariste Boulay-Paty, auteur des *Sonnets couronnés* par l'Académie-Française, vient de remporter le prix à l'Académie des Jeux Floraux.

— M. Thiers vient de terminer son grand ouvrage : l'*Histoire du Consulat et de l'Empire;* il a remis à ses éditeurs le manuscrit des quatre derniers volumes. — Le nombre de volumes de cet ouvrage est définitivement fixé à quinze; le dernier sera donné *gratis* aux souscripteurs. — Le tome douzième est sous presse. Il sera mis en vente à la librairie Paulin, 60, rue de Richelieu, le 30 juin prochain. Les autres tomes paraîtront successivement de deux mois en deux mois.

De Belgique. — Un arrêté royal du 25 mars ordonne la publication, aux frais du gouvernement et par les soins de M. le professeur A.-H. Dumont, d'une carte représentant le sous-sol de la Belgique, qui formera le complément de la carte géologique du royaume.

— M. Emile Bède, professeur agrégé à l'Université de Liége, a donné jeudi, au Cercle artistique et littéraire, la conférence que nous avons annoncée, et qui avait pour sujet les beaux travaux de M. Plateau sur *les phénomènes que présente une masse liquide sans pesanteur.*

Après avoir fait chaleureusement ressortir de quelle profonde estime et de quelle vive sympathie est digne le savant physicien gantois qui, devenu aveugle à la suite de ses laborieuses recherches, continue cependant, avec l'aide d'amis dévoués, à étendre le domaine de la science, M. Bède a résumé rapidement les deux Mémoires qui ont valu à M. Plateau le prix quinquennal des sciences mathématiques et physiques. Il a posé d'abord les deux grands principes de l'attraction universelle et de l'attraction moléculaire, il en a tiré cette conséquence qu'une masse d'huile, suspendue dans un mélange d'eau et d'alcool d'une densité égale à la sienne, pouvait présenter différentes formes, telles que celles d'une sphère, d'un cylindre ou d'un polyèdre à face plane.

Il a pu successivement réaliser ces différentes formes et donner ainsi à ses auditeurs le curieux spectacle d'une sphère, d'un cylindre et d'un tétraède liquides. Après ces expériences, qui offrent de grandes difficultés et qui ont été réussies avec bonheur, le jeune professeur a montré comment on pouvait, en faisant tourner la sphère liquide, engendrer successivement un anneau parfaitement régulier, puis une série de sphères plus petites, et donner ainsi une représentation saisissante de l'hypothèse de Laplace sur la formation des mondes. M. Bède a eu soin, toutefois, de rappeler les réserves faites par M. Plateau lui-même dans le rapprochement de ces faits avec les phénomènes astronomiques.

Interrompu souvent par les marques de satisfaction de son auditoire, M. Bède a terminé sa conférence au bruit d'applaudissements unanimes et prolongés. (*Indépendance belge*, 2 avril).

On trouve dans le tome XI de notre « France littéraire » une notice sur M. Plateau.

— Le Théâtre des galeries Saint-Hubert a repris, le samedi, 31 mars, l'*André Chénier*, de M. Edouard Wacken, de Liége, qui obtint, il y a quelques années, au Théâtre de la Monnaie, un véritable succès. Ce drame, d'un mérite littéraire incontestable, a été applaudi avec la même chaleur qu'à sa première apparition, bien que la mémoire incertaine des acteurs ait mutilé dans chaque scène plus d'un beau vers.

— M. Emile Deschanel, ancien rédacteur du « National », en exil à

Bruxelles, fait au Cercle des Arts, dans cette ville, un cours public de littérature française. C'est déjà la quatrième année. Le professeur a consacré les 91ᵉ et 92ᵉ conférences à l'histoire de la poésie au dix-septième siècle, et a examiné les œuvres de *Sarrasin*, de *Saint-Amant*, de *Georges Scudéri*.

C'est dans le même local que M. Dall'Ongaro fait son cours de littérature italienne. Dans sa quinzième conférence, qui a eu lieu le 20 avril, le professeur a étudié les chants 14ᵉ et 15ᵉ de l'Enfer, et spécialement la théorie de Dante sur *les âges du monde*.

— M. E. Vanden Corput, pharmacien et secrétaire adjoint de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, vient de publier deux opuscules très intéressants. Le premier est un rapport sur les eaux minérales de Mariemont (Hainaut), dont les propriétés, déjà signalées en 1740, furent analysées à cette époque par le célèbre Rega, sur l'ordre de Marie-Elisabeth d'Autriche ; le second est une curieuse analyse de la nature et des effets du *poison qui se développe dans les viandes et dans les boudins fumés*. L'auteur, en combattant le préjugé répandu dans le peuple en ce qui concerne les viandes provenant d'animaux malades, dont l'usage, quoi qu'on en pense, ne présente aucun inconvénient, appelle l'attention publique sur le danger qui peut résulter de la consommation de charcuterie ou d'autres substances de conserve qui ont éprouvé secondairement une altération spontanée. Cette altération consiste en une sorte de végétation cryptogamique qui se développe, au mois d'avril surtout, à la surface des viandes fumées, et que M. Vanden Corput désigne sous le nom de *sarcina botulica*.

(*Indépendance belge*, 6 avril.)

— Voici une publication qui ne peut tarder d'intéresser vivement tous les archéologues, et qui témoigne de la sollicitude éclairée du roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV pour les arts. D'après les ordres de S. M., M. de Salzenberg a dessiné et historiquement commenté les édifices-monuments de Constantinople depuis le cinquième jusqu'au douzième siècle. Les dessins polychromes sont exécutés et imprimés avec une élégance et une entente de l'art dignes de tous éloges. Dans un appendice se trouve la description de l'église Sainte-Sophie, par Silentiarius Paulus, traduite en vers et annotée par le docteur Kortum.

Le tout, édité sous la surveillance du ministre du commerce de Prusse, M. Von der Heydt lui-même, forme un magnifique volume grand in-folio, que la munificence du Roi a fait remettre à des sociétés savantes, à plusieurs membres du corps diplomatique, à des bibliothèques, etc. C'est là réellement un cadeau tout à la fois artistique et royal.

— M. de Baecker, auteur de plusieurs ouvrages estimables relatifs à l'histoire des lettres et des mœurs de la Belgique, vient d'annoncer au comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France la prochaine communication de curieux documents qu'il a trouvés à Oxford sur un chevalier flamand nommé Denis de Morbeyne, lequel, après avoir servi sous les drapeaux de la France passa dans les rangs anglais.

— M. Eugène Stroobant, l'un des écrivains flamands les plus élégants et les plus distingués, vient de publier un charmant volume de

poésies qui est appelé, sans aucun doute, à un grand succès. M. Eug. Stroobant, qui n'en est plus à faire ses preuves de poésie et de style, se distingue à la fois par l'élévation de la pensée, la grâce du sentiment, la pureté de la forme et l'harmonie du vers.

— Le succès que nous avons prédit au *Livre d'Or de l'Ordre de Léopold et de la Croix de Fer* se réalise. Cette publication éminemment nationale a réuni, en deux mois, plus de quinze cents adhésions. Chacun s'empresse de fournir des indications ; et s'il existe encore des retardataires, ils comprendront que leur abstention ne serait nuisible qu'à eux-mêmes, car, faute de renseignements suffisants, la mention des services qu'ils ont rendus au pays serait incomplète. Nous ne saurions donc trop insister sur la nécessité de seconder le directeur du *Livre d'Or*. Ce livre ne sera pas une simple biographie. C'est l'histoire de tout ce qui s'est fait de grand, d'intelligent et d'utile dans notre pays depuis la fondation du royaume de Belgique. Cinquante portraits au moins orneront les deux magnifiques volumes de cette publication. La souscription, au prix de 12 fr. pour l'édition ordinaire, et de 24 fr. pour l'édition de luxe, sera close le 15 mai prochain. Après cette époque, ces prix seront doublés.

Un nouveau prospectus, très détaillé, vient d'être publié. On peut se le procurer chez le rédacteur de l'*Illustration belge*, rue des Alexiens, 21, à qui toutes les communications doivent être adressées, et. Tarride, libraire, rue de l'Ecuyer. Nous ne saurions trop engager Messieurs les décorés et les familles des décorés défunts à fournir les indications qui leur sont demandées. C'est plus qu'une nécessité pour ces dernières : c'est un *devoir*. Le prospectus sera adressé *franco* aux personnes qui en feront la demande (*Indépendance belge*, 25 avril.)

— M. L. Hymans fait à la salle du Christ à l'Hôtel-de-Ville de Bruxelles un cours public et gratuit d'histoire littéraire de la Belgique. Le 28 avril a eu lieu la 25e et dernière conférence de la saison. Le sujet de cette séance était l'*appréciation générale du règne de Philippe II*.

— Le jury réuni à Anvers pour décerner le prix quinquennal de 5,000 fr., institué pour encourager la littérature flamande, a décerné sans partage ce prix à M. Henri Conscience.

— M. Grandgagnage, président de la Cour d'appel de Liége, vient de faire don à la Société archéologique de Namur d'une somme de deux mille francs, pour la mettre à même d'installer son curieux Musée au local de la Boucherie. Dans une assemblée générale tenue dimanche dernier, la Société a décidé de reconnaître cet acte de patriotique générosité :

1° En faisant graver sur une plaque de marbre le nom et la décision du donateur ;

2° En fondant un concours historique et archéologique ouvert à tous les écrivains belges et qui portera sur des questions d'histoire locale. Le prix établi à cette occasion s'appellera perpétuellement : *Prix Grandgagnage*. (*Ami de l'Ordre*.)

— On sait que Placentius (le plaisant) dominicain, né à Saint-Trond, mort vers 1548, a laissé un poème bizarre intitulé *Pugna porcumor*.

en vers *tautogrammes* (Louvain 1546, 1644, Londres, 1741, in-12) et dont tous les mots commencent par un P; par exemple :

> Plaudite, porcelli; porcorum pigra propago
> Progreditur, pagnans, etc.

Nous apprenons qu'une édition nouvelle de ce poème est sur le point de voir le jour. Elle sera précédée d'une intéressante notice sur l'auteur par M. Ul. Capitaine; le texte de Placentius a été revu avec soin par M. le professeur Fuss. (*Moniteur de l'enseign.*, 20 avril.)

— On sait que l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique avait l'honneur de compter parmi ses membres associés l'illustre astronome dont la France déplore la perte récente. M. Quetelet, ami de François Arago depuis de longues années, avait pris, dans une des dernières séances de l'Académie, l'engagement d'écrire la biographie de l'homme de génie qui a porté si haut la renommée de l'Observatoire de Paris; cet engagement, il vient de le tenir. Il est impossible, en lisant la *Notice* sur Arago, de ne pas sentir que c'est l'amitié qui l'a dictée. Elle seule est à même de révéler ces détails charmants qu'une douce intimité permet de saisir et que l'on ne retrouve que là. M. Quetelet a résumé avec bonheur toute cette noble vie du savant et de l'homme public, que la mort a trouvé sur la brèche et entouré des profondes sympathies de tous ceux qui l'ont connu. Le récit de M. Quetelet est simple, parce qu'il est vrai; il est touchant, parce qu'on y retrouve le langage d'une affection sincère et d'une douleur véritable. C'est un hommage consciencieux rendu à la mémoire de celui que M. de Humboldt, l'immortel auteur du *Cosmos*, a honoré du titre du titre « du plus cher de ses amis ».

(*Indépendance belge*, 21 avril.)

Presse périodique, — *En Amérique.* — Dans la région aurifère même, dans ce qu'on appelle les *diggings*, il y a des journaux qui paraissent, tels que le *Ballarat-Times* et le *Mount-Alexander-Mail.* Le *Melbourne-Argus*, à l'occasion de l'augmentation de ses prix d'abonnement, donne quelques détails intéressants sur son budget. Les frais de cette publication s'élèvent à 300 liv. st. (7,500 fr.) par jour. Les principales dépenses se répartissent ainsi annuellement : pour le papier, 30,000 liv. st.; pour la composition, 27,000 ; pour les machines, 12,000 ; pour le port, 5,000 ; enfin, pour la rédaction, 10,000, c'est-à-dire 250,000 fr. par an. (*Athenæum français.*)

— D'après la *De Bow's Review*, publiée à la fois à Washington et à la Nouvelle-Orléans, il y avait en 1775, aux Etat-Unis, 35 journaux; en 1850, il y en avait 2,526, distribuant annuellement environ 500 millions d'exemplaires. (*Moniteur* du 29 avril.)

Presse périodique (tribunal d'honneur de la).— La polémique passionnée à laquelle quelques journaux de Madrid se sont livrés depuis quelque temps, a plus d'une fois donné lieu à des duels entre leurs rédacteurs. Afin de prévenir le renouvellement de ces fâcheux évènements, les rédacteurs de tous les journaux politiques de Madrid ont créé, d'un commun accord, un tribunal d'honneur de la presse périodique. Ce tribunal, composé de journalistes exclusivement, a pour but de connaître et de juger tous les différends qui s'élèveraient entre les

divers journaux, à l'occasion des articles par eux publiés. Il substitue le jugement des pairs au hasard des combats singuliers, qui trop souvent étaient venus affliger la presse espagnole. Il statue au nombre de quatre juges, qui, chaque mois, sont renouvelés par l'élection, faite par tous les journalistes.

La *Gazette des Tribunaux* rapporte la première décision qu'il a rendue en même temps que le nom des juges qui le composent pour le mois courant. Ce sont : don Pedro de la Hoz, du journal *la Esperanza ;* don Felipo Picon, d'*el Clamor publico ;* don Jose-Maria Bremon, de *la España*, et don Cipriano del Mazo, d'*el Occidente*. La cause à juger concernait des injures que les journaux *el Iris de Espana* et la *la Soberania nacional* se reprochaient réciproquement.

Le tribunal d'honneur a statué en ces termes :

Considérant : 1° que l'article d'*el Iris de Espana* qui a été dénoncé ne contient aucune offense directe contre *la Soberania nacional*, mais des qualifications dures attribuées à une personne qui, toute respectable qu'elle est, est étrangère au journalisme, et, par conséquent, ne se trouve pas soumise à la juridiction de ce tribunal ; 2° que les mots *torpe* (honteux) et *villanamente* (vilainement), dont *la Soberania nacional* s'est servie en parlant d'*el Iris de Espana*, ont, dans leur sens absolu, une signification injurieuse.

Le tribunal, à l'unanimité, déclare que le journal *la Soberania nacional* a contrevenu aux prescriptions et au but de la discussion raisonnable et convenable, et, qu'en consequence, ledit journal est tenu d'insérer, à titre de réparation et sans commentaires, dans la partie de cette feuille qui est destinée aux articles de fonds, la présente décision, laquelle sera publiée aussi par tous les autres journaux qui ont fait partie de l'assemblée qui a institué le tribunal d'honneur.

Il serait bien à désirer qu'un semblable tribunal s'érigeât à Paris et partout en France, non-seulement pour connaître des faits analogues, qui ne sont pas rares parmi les enfants terribles des cinq partis (les ultramontains compris) qui divisent la France ; mais encore pour connaître de toutes les contestations qui surgissent entre gens de lettres, ou d'écrivains à libraires. Ce tribunal pourrait avoir tout à la fois une grande influence pour moraliser les écrivains, et obtenir des résultats plus satisfaisants pour les personnes en discussion que ceux qu'on attendrait vainement des tribunaux ordinaires, appelés à prononcer dans une cause littéraire qu'ils ne peuvent pas prendre le temps d'étudier à fond.

LES LETTRES FRANÇAISES EN EUROPE

ET LES HISTORIENS ÉTRANGERS DE LA FRANCE.

Aperçu mensuel.

Les livres de provenances étrangères annoncés dans ce Bulletin se trouvent à Paris, aux adresses suivantes :
Allemands. A. Franck, r. Richelieu, 67. — Fréd. Klincksieck, r. de Lille, 11. — Gavelot jeune, r. des Bons-Enfants, 26.
Anglais. Xavier et Stassin, r. de la Banque, 22. — A. Franck. — Fréd. Klincksieck.
Anglo-Américains. — H. Bossange et fils, quai Voltaire, 31 bis.
Belges. Borrani et Droz, r. des Saints-Pères, 9. — Aug. Aubry, r. Dauphine, 16.
Économie politique, dans toutes les langues; Guillaumin, r. Richelieu, 14.
Espagnols. A. Franck.
Italiens. Xavier et Stassin.
Suisses. Joël Cherbuliez, r. de la Monnaie, 10.
Les prix portés sont ceux des éditeurs étrangers.

PRINCIPALES PUBLICATIONS

PENDANT LES MOIS D'AVRIL ET MAI (1).

I. SCIENCES.

THÉOLOGIE.

388. ANNALES catholiques belges. (Revue des Revues). Tome VI, n° 1 (janvier 1855). Liége, J. Meyers, in-8.

Voy. le n° 385.

Sommaire de ce numéro : Discours sur la loi de l'Histoire, par le R. P. *H. D. Lacordaire* ; — Etudes sur la Turquie ; — la Chute de l'Ange, d'après saint Anselme, par *N. M.* ; Un artiste dans un cloître, par *Claude Mermillod* ; — Variétés.

389. ANNALES de philosophie chrétienne. Recueil périodique destiné à faire connaître tout ce que les sciences humaines renferment de preuves et de découvertes en faveur du Christianisme, dirigé par *A. Bonnetty*, chev. de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, de l'Académie de la religion catholique de Rome, et de la Société asiatique de Paris. XXVe année. IVe série, tome XI (50e volume de la collection). N°s 61-63, janvier à avril 1855. Paris, au bur. des Annales de philosophie chrétienne, rue de Babylone, n° 10, 4 liv. in-8, paginées 1 à 324.

Les *Annales* paraissent à la fin de chaque mois par cahiers de 80 pag., avec gravures ou caractères étrangers. Prix de l'abonnement annuel. . . . 20 fr.

La collection des *Annales de philosophie chrétienne* se compose :

1° D'une 1re *série*, composée de 12 volumes réimprimés en entier, terminés par une *Table générale* de ces volumes ; à 4 fr. le volume.

2° D'une 2e *série*, composée de 7 volumes, du tome XIII au tome XIX, terminés par une *Table générale* de ces volumes ; à 4 fr. le volume.

3° D'une 3e *série*, composée de 20 volumes, terminés par une *Table générale* de ces volumes ; à 4 fr. le volume.

---

(1) Pour la librairie, Paris est un centre important, d'où partent le plus fréquemment des expéditions pour les destinations lointaines. MM. les libraires étrangers sentiront donc l'importance de ce Bulletin, et s'empresseront, nous en avons l'espoir, de nous mettre, au plus vite, et *franco*, au courant des ouvrages qu'ils publient ou qu'ils se proposent de publier.

4° D'une 4ᵉ *série*, composée de 10 volumes ; au prix ordinaire d'abonnement. — Chaque volume se vend séparément ; et on donne des *facilités* pour le paiement. Ces faveurs ne s'accordent *qu'aux personnes qui sont abonnées*.

Voici maintenant le sommaire des quatre numéros que nous annonçons aujourd'hui :

Proclamation solennelle par S. S. le pape Pie IX du dogme de l'immaculée conception de la bienheureuse Vierge Marie (traduction revue et approuvée à Rome même, par les personnes les plus compétentes). 2ᵉ article. (Le premier est au tome X, p. 463) ; pp. 7-41 ; — Études sur la vie et les ouvrages de Santeul, et sur la composition et publication de ses Hymnes et de celles de Coffin dans les divers Bréviaires de Paris et de Cluny ; suivies de la critique littéraire des poésies et des hymnes de ces auteurs au moment de leur apparition ; par *A. Bonnetty*. 7ᵉ et 8ᵉ articles, pp. 42-61, 85-106 ; — Examen du livre intitulé : Le Devoir, par M. Jules Simon, ancien maître de conférences de philosophie à l'École normale ; par l'abbé *Bidard*, pp. 62-80, 133-152, 210-221, 267-77 ; — Réclamation de M. *B. Jullien* sur quelques passages du cahier de novembre dernier (relatif à M. Quicherat), pp. 81-82 ; — Découverte d'une lettre de *Mahomet*, ordonnant au soudan d'Egypte de se faire mahométan, et détails sur l'apostasie des évêques eutychiens de ce pays ; par A. B. [*A. Bonnetty*], pp. 107-132 ; — Examen critique de l'assertion d'un antiquaire (M. Gilbert) touchant la chapelle dite des douze apôtres, à l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris, par *L.-G. Guénébault*, pp. 153-56. L'article de M. Gilbert a paru dans la Revue archéologique de Paris en déc. 1854, pp. 531 et suiv. — Allocution de S. S. Pie IX, adressée le 1ᵉʳ décembre aux cardinaux, fixant le jour où devait être proclamé le dogme de l'immaculée conception, pp. 157-61 ; — Sur « le Peuple primitif, sa religion, son histoire et sa civilisation », de M. Fréd. de Rougemont, par *A. Bonnetty*, pp. 165-94, 245-66 ; — Découverte de la basilique et du tombeau de saint Alexandre Iᵉʳ, pape, mort en 117 ou 119, pp. 195-98 ; — Une réclamation du journal officiel de Rome, contre diverses assertions des Mémoires de « la Civilita catholica » ; par A. B. [*A. Bonnetty*], pp. 199-209 ; — Découverte et exploration du Serapeum, temple du dieu Apis, et transport à Paris d'un grand nombre d'ornements de ce temple, et même des ossements de ce dieu ; par M. *F. de Saulcy*, membre de l'Institut, pp. 224-244. — Nouv. Découvertes sur les traditions primitives conservées chez les anciens habitants de l'Amérique, d'après leurs livres et la lecture de leurs hiéroglyphes, par l'abbé *Brasseur de Bourbourg*, pp. 278-96 ; — Sur la Guerre et l'homme de guerre, de M. Louis Veuillot ; et sur l'Église, la France et le Schisme en Orient, du même ; par l'abbé *J.-A. Boullan*, pp. 297-309 ; — Inexactitude de quelques citations rabbiniques (de M. Brentano) dans la vie de la Sainte Vierge, d'après les méditations de la sœur Emmerich ; par *A.*, pp. 317-19. — Nouvelles et Mélanges, à la fin de chaque numéro.

390. Ars et la sainte Vierge, ou Bouquets à Marie conçue sans péché, pour le mois de mai. Ouvrage orné d'un très grand nombre de traits historiques sur Ars et ses pèlerinages ; par l'abbé *J.-F. Renard*. 2ᵉ édition, revue et augmentée. Lyon et Paris, Périsse frères, in-18 de 12 feuilles. 1 20

391. Démocratie (la) dans l'Église. (A l'occasion des « Pouvoirs constitutifs de l'Église » de l'abbé Bordas-Dumoulin) ; par *Louis Jourdan*. — Impr. dans « le Siècle », n. des 9 et 10 avril.

392. Devoirs (des) de la femme chrétienne, conférences ; par le P. *J.-B. Boone*, de la Compagnie de Jésus. 2ᵉ édition. Bruxelles, H. Goemaere, in-18 de 144 pag. » 75

393. Direction pour la conscience d'une jeune personne pendant son éducation ; par M. l'abbé *Herbet*. Paris et Lyon, Périsse frères (1854), in-12 de 18 feuilles. 3 »

394. DOCTRINE spirituelle de *Bossuet*, extraite de ses œuvres (par le P. *de Montezon*). Paris, Douniol, rue de Tournon, 29, in-12 de 13 feuilles 1/2. 2 50

395. LETTRE (sur l'usage que le parti ultramontain prétend faire en France des décrets de la congrégation de l'Index); par M. l'abbé *Delacouture*. Paris le 12 avril 1855. — Impr. dans le *Journal des Débats* du 21 avril.

396. LETTRE pastorale de monseigneur l'évêque de Tournai, à l'occasion de son voyage à Rome et de la proclamation du dogme de l'immaculée conception de la très sainte Vierge. Tournai, J. Casterman et fils, in-18 de 31 pag. » 10

Et gr. in-8 de 20 pages.

Il a été tiré de la dernière édition 53 exemplaires sur papier de luxe.

397. LIVRE (le) des enfants de Marie. Considérations pieuses pour chaque jour du mois; prières pendant la messe, et pour la confession et la communion fréquente; courtes visites au Saint-Sacrement et à la sainte Vierge; stations pratiques, par *J. Berset*, prêtre de la congrégation du T.-S. Rédempteur. Liége, J.-G. Lardinois, in-32 de 292 pages. » 75

398. MANUEL complet des dévots à l'immaculée conception de Marie, renfermant de nombreux exercices de piété en son honneur, de pieuses considérations sur la vérité dogmatique définie à Rome le 8 décembre 1854, sous le glorieux pontificat de Pie IX, et la notice historique de ce qui s'est passé à Rome au sujet de cet heureux événement; par l'abbé *A.-J. Delbos*, ancien curé et ex-chef d'institution. Tournay, J. Casterman et fils, grand in-32 de 416 pages, avec grav. 1 25

399. MANUEL de dévotion à la très-sainte et immaculée vierge Marie, précédé de la lettre apostolique de N. S. P. le pape Pie IX sur la définition dogmatique de l'immaculée conception, etc., et suivi de réflexions à propos de cette définition; par le professeur *Fr. Costa*, prêtre romain. Liége, J.-G. Lardinois, in-32, de 140 pag. » 35

400. MANUEL de dévotion à saint Joseph, offert aux serviteurs de ce grand saint et particulièrement aux associés de la confrérie de Saint-Joseph établie chez les Rédemptoristes, à Liége. Liége, J.-G. Lardinois, in-32 de 112 pag. » 30

401. MARIE sur le trône du ciel, ou Recueillements consolants pouvant servir pour le mois de Marie; par le R. P. *J. Nep. Stoger*. Traduit de l'allemand par *Joseph Groulier* et *J.-M.-S. Daurignac*. Lyon, Pélagaud, in-32 de 8 feuilles 1/2.

402. MÉMOIRES historiques sur la prétendue succession apostolique en Suède, et détails peu connus sur la vie intime du luthéranisme, avec pièces à l'appui; par M. *de Warrimont*, camérier d'honneur de Sa Sainteté et provicaire apostolique de Scandinavie. Liége, J.-G. Lardinois, in-8 de 144 pag. 1 50

403. MOIS de Marie, à Notre-Dame des Victoires. Conférences sur la Mère admirable, prêchées dans cette église, à Paris, en l'année 1854, par M. l'abbé *Le Blastier*, prêtre du diocèse de Meaux, missionnaire apostolique, etc. Paris, Lecoffre, in-8 de 40 feuilles 1/4. 5 50

404. MOIS (le) de Mars consacré au glorieux patriarche saint Joseph, patron de la Belgique. Saint-Trond, Vanwest-Pluymers, in-18.

404. NOTES explicatives et pratiques sur les évangiles; par *Albert Barnes*, des États-Unis. Ouvrage plus spécialement utile aux pasteurs, aux instituteurs et aux personnes appelées à diriger une école du dimanche ou un

culte domestique, publié par *Napoléon Roussel*. Tome 1er. Paris, Grassart, Meyrueis; Nîmes, Garve, Peyrot-Tinel, in-8 de 31 feuilles, plus une carte. 7 50

405. OPUSCULES du R. P. *Boone*, de la compagnie de Jésus, publiés sur les exemplaires revus par l'auteur. Tournai, J. Casterman et fils, 3 vol. in-18 de 285, 251 et 315 pages.

406. PAROLES des ennemis de Jésus-Christ pendant sa douloureuse Passion, par le Dr *Emmanuel Veith*, prédicateur ordinaire de S. M. l'empereur d'Autriche, chanoine de la cathédrale de Vienne, etc. Traduit de l'allemand, par *Auguste Viliers de Lagrenée*. Tournai, J. Casterman et fils, in-18 de 348 pag.

407. PÈLERINAGE de Saint-Hubert, en Ardennes, ou Particularités sur la vie de saint-Hubert, l'abbaye d'Andage, l'église de Saint-Hubert et l'usage de la sainte étole contre l'hydrophobie; par l'abbé *C.-J. Bertrand*, curé à Sinsin (Namur). Namur, Doux fils, in-12 de VIII-222 pag.

Ouvrage approuvé par Mgr l'évêque de Namur.

« Les matériaux de ce travail ont été recueillis avec un grand soin, et M. Bertrand offre de curieux renseignements sur les lieux, les institutions, la fondation de l'état actuel de la magnifique église de Saint-Hubert, ainsi que tout ce qui concerne le célèbre pèlerinage. Histoire, religion, art, rien n'a été omis ». (*Monit. de l'Enseign.*, de Tournay).

408. PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE. La Loi de charité; par l'abbé *Doerif*, vicaire de Saint-Louis-d'Antin. Paris, Lecoffre, Devarenne et les principaux libraires, in-8 de 160 pag.

Ouvrage couronné par la commission nommée par Mgr l'archevêque de Paris. Prix de 3,000 fr., fondé par A. Rion.

409. PIÈCES relatives au Mandement publié à Liége le 19 avril 1628, contre les protestants, annotées par *U. Capitaine*. Liége, J.-G. Carmanne-Claeys, 1854, in-8 de 22 pag.

Extrait du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*. Tiré à 25 exempl.

410. PROTESTATION contre le culte de Marie et le nouveau dogme de l'immaculée conception; par *Christophilus Ameristus* (pseudon.). Bruxelles, Kiessling et Ce, in-12 de 18 pag. » 15

411. RONDEAU inédit de *Malherbe* sur l'immaculée conception; publié par *G. Mancel*. Caen, librairie normande de E. Le Gost-Clérisse, in-8 de 8 pag.

Bizarre et ridicule rondeau de l'extrême jeunesse de Malherbe, et que l'éditeur dit avoir découvert dans le manuscrit de l'abbé Guyot, intitulé : *Les trois siècles palinodiques*.

Cet opuscule n'a été tiré qu'à 50 exempl., ainsi qu'il suit : 5 sur papier chamois, 1 fr.; — 20 sur papier vélin très fort, 75 c.; — 25 sur papier vélin ordinaire, 50 c.

412. SOLIDE (la) dévotion, vivifiée par le souvenir saint et salutaire des âmes du Purgatoire. Pieux exercices pour toute l'année. Recueil choisi d'instructions, de faits historiques, de prières indulgenciées, etc. Bruxelles, Meynders, éditeur, in-18 de 180 pag. 1 »

Dédié aux familles chrétiennes.

413. TRIOMPHE (le) de Marie sous le pontificat de Pie IX, ou l'Immaculée conception et la sainte montagne de la Salette ; documents officiels et publications récentes des évêques de Birmingham (Angleterre), d'Orléans et de Grenoble, et du professeur François Costa, prêtre romain. Tournai, J. Casterman et fils, gr. in-18 de 216 pag. » 75

444. Une octave prêchée à l'église de Notre-Dame-des-Victoires, suivie d'un discours sur la puissance de Marie pour opérer la régénération religieuse de la France; par Mgr *de Marion Brésillac*, évêque de Pruse (*in partibus infidelium*). Paris, Lecoffre, in-12 de 12 feuilles 1/3. 2 »

445. Université (l') catholique, recueil religieux, philosophique, scientifique et littéraire, paraissant sous la protection spéciale de Mgr de Salinis, évêque d'Amiens, et de Mgr Gerbet, évêque de Perpignan, et sous la direction de M. (*A.*) *Bonnetty*, de l'Académie de la Religion catholique de Rome et de la Société asiatique de Paris. Tome XXXIXe de la collection. Tome XIXe de la deuxième série. Livraisons 109-112. Janvier-avril 1855. Paris, au bur. de l'Université catholique, r. de Babylone, 10. 4 livraisons gr. in-8 paginées 5 à 388.

L'*Université catholique* paraît tous les mois, depuis janvier 1836, par livraisons de 6 feuilles gr. in-8, contenant la matière de plus d'un vol in-8 ordinaire.

La Collection de l'*Université catholique* se compose de :

Première série, 20 vol. à 4 fr. le vol. 80 »

Le tome XX est terminé par une Table générale, par ordre alphabétique, de cette première série, en 3 feuilles 1/2.

Deuxième série, 10 vol. à 4 fr. le vol. 40 »

Idem. Vol. 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18 à prix divers.

Voici le sommaire des livraisons publiées pendant les quatre premiers mois de cette année :

Histoire du Droit criminel des peuples modernes, considéré dans ses rapports avec les progrès de la Civilisation, depuis la chute de l'empire romain jusqu'au XIXe siècle; par M. *Albert du Boys*. Chapitre XXXIX. De la Procédure de l'Inquisition (suite), pp. 7-23. Chapitre XL. De la nouvelle Inquisition espagnole jusqu'au grand inquisitorat de Ximenès inclusivement, pp. 101-117. Chapitre XLI. Deuxième phase de l'histoire de l'Inquisition espagnole, pp. 197-216 Chapitre XLII. Procès contre les prélats espagnols qui avaient siégé au concile de Trente, et, en particulier, contre Carranza, archevêque de Tolède, et primat d'Espagne, pp. 293-316. — Etudes sur les fondements de la Morale; par M. l'abbé *Bidard*. Première partie. Etudes et critiques des systèmes. Chapitre XXIV. Théorie de Cudworth et de Price, pp. 23-44. Chapitres XXV, XXVI et XXVII. Théorie de Kant, pp. 117-131, 216-232, 316-28; — Examen des principes de Pothier sur la compétence des deux puissances relativement au mariage; par M. *Delahaye*, juge au tribunal de la Seine. Tome XVIII, pp. 544 et suiv.; tome XX, pp. 44-58, 131-138, 233-243 ; — Sur le livre intitulé : « Carmina e Poetis christianis excerpta, ad usum scholarum edidit et per multas interpretationes cum notis gallicis quæ ad diversa carminum genera vitamque poetarum pertinent adjecit Felix Clément »; par *F.-L.*, pp. 58-67; — Les Vaudois du moyen-âge, leur origine et leur littérature, d'après les travaux les plus récents de la critique protestante; par M. *Henri Stevenson*, pp. 67-83, 181-195, 351-62. (Extrait des Annales catholiques de Genève); — Lettres sur l'Aristocratie et la Propriété; par M. *L. Rupert*. Lettres XIIe et XIXe, pp. 84-97. — Mandement de Mgr l'évêque de Saint-Claude, *J.-P. Mabile*, sur l'Education, pp. 138-156; — Sur les différents travaux d'hermeneutique catholique qui ont paru récemment en Allemagne. Traduit de l'italien et annoté par l'abbé *Th. Blanc*, de Domazan, pp. 156-165; — Proclamation solennelle par S. S. le pape Pie IX du dogme de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, 2e article, pp. 165-181. Le premier article est au tome XXe, p. 567 et suiv. — Examen de l'ouvrage intitulé : « Institutiones theologicæ ad usum seminariorum, auctore J. B. Bouvier, episcopo cenomanensis », 8^a^ editio; par l'abbé *J. A. Boullan*, docteur en théologie, pp. 243-265; — Appendice à l'Examen précédent. Lettres écrites (par Mgr Bouvier) aux supérieurs de sé-

minaires et à S. S. Pie IX (au sujet de sa Théologie) et réponse de Sa Sainteté, pp. 266-268; — Influence des signes sur la formation des idées; par *L. Roche*, pp. 269-74; — Sur « l'Analyse des phénomènes chimiques (Nancy, 2 vol. in-12), par l'abbé *Th. Blanc*, de Domazan, pp. 275-80; — Exploration photographique de Jérusalem, par M. Aug. Salzman: par M. *F. de Saulcy*, pp. 280-88. (Extrait du « Constitutionnel » du 24 mars). — Sur la Maison du dimanche (Lille, Lefort, in-12); par l'abbé *Hamon*, pp. 289-92; — Examen de l'ouvrage intitulé : Institutiones theologicae ad usum theologicae, ad usum Tolosani, juxta animadversiones a nonnullis Theologes Romanis propositas, emendatæ. Editio novissima (Tolosæ, 1854); par l'abbé *J.-A. Boullan*, pp. 329-50; — Les Princes séculiers ont-ils le droit d'établir des empêchements dirimants de mariage. Exposition et examen de l'opinion de M. l'abbé Carrière sur cette question; par M. *Delahaye*, juge au tribunal de la Seine. Premier article, pp. 362-88.

416. Voyage à la Grande-Chartreuse du Dauphiné, précédé de la Vie de saint Bruno. Dédié à M. de Falloux, ancien ministre de l'instruction publique et des cultes; par M. *Vivès* (Joseph-Benjamin), ancien magistrat, homme de lettres. Imp. de Soustelle-Gande, à Nîmes, in-8 de 88 pag.

PHILOSOPHIE. — MORALE.

417. Autorité (de l'), ou du Droit et du devoir dans la Société; par *A. Dubois*. Montpellier, Seguin, et Paris, Vaton, in-8 de 176 pag.

418. Autorité (de l') dans les sociétés modernes, ou Examen comparatif du principe révolutionnaire et du principe chrétien; par M. *Blot-Lequesne*, avocat à la Cour impériale. Paris, Dentu, in-8 de vij et 332 pag. 5 »

Voy. sur cet ouvrage un article de M. L. Alloury, dans le Journal des Débats, des 6 et avril.

419. Clef (la) de la science, ou les Phénomènes de tous les jours, expliqués par le docteur *E.-C. Brewer*, membre de l'université de Cambridge, etc. 2e édition. Paris, Jules Renouard, in-18 de 15 feuilles. 3 50

420. Conseils aux ouvriers, ou Explications sur leurs devoirs, sur leurs droits, sur les moyens à l'aide desquels ils peuvent prospérer, sur l'hygiène qui leur convient et sur la législation spéciale qui les régit, suivis de quelques principes d'économie politique à leur usage; par M. *Barrau*. 2e édit., revue et augm. Paris, L. Hachette et Ce, in-12. 1 80

Cet ouvrage, couronné par l'Académie française, s'adresse directement et indirectement aux ouvriers : directement, parce qu'il est écrit de manière à être lu et compris par eux; indirectement, parce qu'il donne de précieuses indications aux personnes qui ont le pouvoir et le désir d'exercer sur eux, par leurs conseils, une salutaire influence. Prenant la société, les institutions, les lois, telles qu'elles sont, l'auteur montre aux ouvriers quelles ressources ils trouvent en elles et en eux-mêmes pour arriver à la somme de bien-être moral et matériel à laquelle ils peuvent légitimement prétendre. La bienfaisante action des *Conseils aux ouvriers* a été hautement proclamée par M. le secrétaire perpétuel de l'Académie française, et il n'est pas d'ouvrage, croyons-nous, qui ait plus de titres à prendre place sur la liste des livres utiles, qui, dans certains départements, sont répandus gratuitement par les soins de l'autorité parmi les classes laborieuses.

Antoine (*Moniteur univ.*, 18 avril).

421. Éducation (l'), la Famille et la Société; par *A. Vinet*. Paris, les éditeurs, rue de Clichy, 47, in-8 de 560 pag. 6 »

422. Esquisses philosophiques et Réflexions sur l'adversité; par *P.-L. Darlu*, ancien avoué et avocat. (Nouv. édition, augm. de deux chapitres.) Paris, Perrotin, in-8 de 14 feuilles 3/4. 3 50

Voy. l'article de M. L. Alloury, sur ce livre, dans le « Journal des Débats » du 22 avril.

423. Essai historique et littéraire sur la comédie de Ménandre; par M. *Ch. Benoit*, doyen de la Faculté des lettres de Nancy. Avec le texte de la plus grande partie des fragments du poète. Ouvrage couronné par l'Académie française, dans sa séance du 18 août 1853. Paris, F. Didot, in-8 de vij et 261 pag. 5 »

Ouvrage dont nous n'avons pas trouvé l'annonce dans la « Bibliographie de la France », et pourtant M. H. Rigault, dans le « Journal des Débats » du 26 avril, en a rendu compte, en même temps que de celui de M. G. Guizot, sur le même sujet. (Voy. le nº 428.)

424. Femmes (les) publiques, ou la Vie des prostituées; par *T. Q. A.* 2e édition. Bruxelles, Ansroul, in-32 de 94 pag. » 60

425. Fin (la) du Monde par la science; par *Eugène Huzar*. Paris, Dentu, Palais-Royal, in-18 de 5 feuilles 1/2. 1 50

Le but de ce livre est de prouver que *ce qui a été sera*; car, selon l'auteur, le passé n'est que le miroir de l'avenir. Il se réserve de donner un jour la conclusion du présent ouvrage.

426. Histoire de la Société française pendant le Directoire; par MM. *Edmond* et *Jules* (*Huot*) *de Goncourt*. Paris, Dentu, gr. in-8 de 28 f. 1/4. 5 »

MM. de Goncourt, qui ont publié l'année dernière des peintures si vives et si curieuses de Paris sous la Terreur, font paraître en ce moment, comme suite à leur premier ouvrage, *la Société française pendant le Directoire*. On voit d'abord, conduit par d'aussi bons guides, on voit la grande ville telle que l'ont faite et laissée, en 1795, les excès révolutionnaires; on voit les ruines attestant en tous lieux les dévastations, puis on voit des transformations imprévues et de toute nature : églises dont on a fait des théâtres, précieux musées changés en ateliers de salpêtre, couvents où s'établissent des bals publics, hôtels *princiers* où l'on fait des ventes à l'encan, où l'on reçoit des centaines de petits enfants en sevrage.

C'est un contraste qui tout à la fois attriste et plaît, que ce Paris dégradé, démoli, déguenillé, fangeux, humilié, mis en regard avec le brillant Paris de nos jours. Plus grande encore est la distance de cette époque à la nôtre, quand on voit, bon Dieu ! ce qu'étaient les habitudes, les usages, les arts, les théâtres, les ameublements, les plaisirs, la société de ce temps-là, ses goûts, ses modes, les hommes avec des habits carrés et des collets verts, des cravates où se perdent leur menton, leurs cheveux relevés derrière avec un peigne et tombant, des côtés, en *oreilles de chien*, tandis que les femmes se montraient moins Romaines par leurs vertus que par des *tuniques*, dont la transparence ne laissait presque rien à deviner aux regards.

A ce sujet, MM. de Goncourt font discrètement des révélations que notre âge leur pardonnera : ces mœurs et ses costumes sont si loin des nôtres ! Mais ces mœurs du Directoire, la licence dans l'anarchie, l'abus du divorce et ses résultats, le mélange d'une foule de grandeurs passées et nouvelles surprises et forcées de se trouver ensemble, la misère des villes, l'héroïsme des armées, la lutte orageuse des partis et des pouvoirs entre eux fournissent aux deux jeunes auteurs un grand nombre d'aperçus exacts, variés, sérieux, gais ou touchants. On pourrait croire plusieurs de ces tableaux outrés, si MM. de Goncourt, dont la réflexion, dont l'étude ont déjà beaucoup mûri le talent, ne donnaient d'ailleurs à leurs recherches, en citant les sources au bas des pages, tout l'intérêt et toute l'autorité de l'Histoire.

Fs. Barrière (*Journ. des Débats*, 6 avril).

427. Lutèce; par M. *Henri Heine*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais. 3 »

Volume faisant partie des Œuvres de l'auteur, et de la collection de la « Bibliothèque contemporaine » des éditeurs, 2e série.

M. Cuvillier-Fleury a rendu compte dans le « Journal des Débats » du 15 avril, non-seulement de *Lutèce*, mais encore d'un autre ouvrage de l'auteur, intitulé : *de l'Allemagne*... (Voy. no 609.)

D'un autre côté M. Edm. Texier, dans sa Chronique hebdomadaire du « Siècle » du 22, a parlé en ces termes de la *Lutèce* de M. Heine :

« On parle beaucoup depuis quelques jours, dans la république des lettres, d'un livre qui a pour titre : *Lutèce*. Avez-vous lu *Baruch?* Il ne s'agit pas aujourd'hui d'un livre de l'Ancien-Testament, mais d'un ouvrage nouveau de Henri Heine. Quand je dis nouveau... ce livre a paru en allemand, et il nous revient d'Hambourg en français. Il contient une série de lettres sur la France, écrites pour la *Gazette d'Ausgbourg* pendant les années de 1840 à 1843. C'est donc l'histoire d'hier qui nous est offerte par un prétendu Berlinois, qui est né en pleine Attique. Cette histoire d'hier, en dépit de l'esprit de l'auteur, de ses sarcasmes, de ses boutades humoristiques, ressemble terriblement à de l'histoire ancienne. En effet, il y est question de M. Molé, de M. Thiers, de M. Guizot, et de ce terrible gouvernement parlementaire dont vous avez peut-être entendu parler... autrefois, et dont on parle rarement aujourd'hui. Toujours est-il que ce livre, tel qu'il est, est des plus intéressants, et que je ne sais pas, pour ma part, de lecture plus agréable que celle qui nous reporte aux souvenirs, aux espérances et aux douces illusions de la jeunesse.

» Grâce à M. Henri Heine, on revoit comme dans une vaste galerie toutes les principales figures du dernier règne. On se trouve au milieu de ses amis et de ses adversaires ; on comprend très bien certains faits dont on n'avait qu'une vague perception au moment où ils se déroulaient sous vos yeux. Quelque intelligence que l'on ait, on ne lit jamais couramment dans le livre des faits et des gestes contemporains, et je me rappelai, en parcourant les pages de *Lutèce*, cette parole si vraie du cardinal de Retz : « J'ai fait plus de mille fois cette réflexion que les exemples du passé touchent sans comparaison plus les hommes que ceux de leur siècle. Nous nous accoutumons à tout ce que nous voyons, et je vous ai dit quelquefois que je ne sais si le consulat du cheval de Caligula nous aurait autant surpris que nous nous l'imaginons ».

» Il ne faudrait pas croire, du reste, que M. Henri Heine appartînt à un parti plutôt qu'à un autre. On sait ce qu'il a été jadis, aux beaux jours de ses poëmes et de sa trop courte jeunesse. Mais s'il me fallait dire ce qu'il est aujourd'hui, je serais bien embarassé. Il se moque du parlementaire, de l'absolutisme, de la république, de ceci, de cela et de bien d'autres choses. Il se moque même de lui-même en passant, et il ne fait pas mal. Il a pris un rôle à part dans la comédie sociale. Pour lui, il n'y a ni haut ni bas, ni bon ni mauvais, d'une façon absolue ; il fait la critique générale de son temps, il recueille les fautes des partis, il marque les mauvais points de la composition politique. Il a une petite férule, et il frappe en se jouant, sur les doigts de tout le monde. J'admire ce courage, mais je plains M. Henri Heine. Comme on sent que la critique n'est pas chez lui un parti pris, mais une pente naturelle de son esprit un peu aigri par la déroute des illusions, on comprend qu'il a dû beaucoup souffrir avant de se décider à faire le saut de Leucade. Il l'a fait, cela le regarde. Le doute est quelquefois la marque d'un esprit droit et solide, le scepticisme absolu est toujours le signe caractéristique d'un esprit fatigué et d'un cœur découragé.

» Du reste, la politique n'est pour M. Henri Heine une préoccupation si grande qu'il s'y absorbe complétement. Nul ne sait mieux que cet Allemand faire un crayon fin et surtout spirituel des mœurs et des ridicules français ; il dit son mot sur tout, sur les auteurs, les acteurs, les pianistes, les salons, les compositeurs, les chanteuses et les scènes de la rue ; il connaît Paris comme pas un, et si, dans ses pérégrinations à travers les hommes et les

choses de notre temps, il lui prend fantaisie d'entrer chez une célébrité, vous pouvez être sûr qu'il ne quittera pas la place sans emporter une bonne provision de médisances. Je trouve même que M. Henri Heine a un peu dépassé la mesure en plus d'une page, et je regrette que cet esprit si fin, si délicat ait fait, sous ce rapport, concurrence à la grosse indiscrétion du *Bourgeois de Paris*. Je sais bien que M. Henri Heine va me répondre comme à l'ordinaire, qu'il est un Allemand; mais je ne me laisse pas prendre à cette fausse bonhomie. Si le paysan du Danube s'était présenté devant le sénat romain avec un langage fleuri et des ongles roses, il n'aurait pas été le paysan du Danube; d'ailleurs, M. Heine sait mieux que personne que si les régions intellectuelles ont leurs Sarmates, ce n'est pas lui qui est un de ces Sarmates, lui, l'arrière neveu de Pindare et d'Aristophane ».

428. MÉNANDRE. Étude historique et littéraire sur la comédie et la société grecques; par *Guillaume Guizot*. Paris, Didier, quai des Augustins, 35; in-8 de 29 feuilles, plus une vignette. 7 »

Ouvrage couronné par l'Académie française en 1853.

M. Fernand Desportes, avocat à la Cour impériale, a donné à « l'Ami de la Religion » du 31 mars, un examen de cet ouvrage, qui a été imprimé à part (Paris, de l'impr. de Desoye, in-8 de 8 pag.), et M. H. Rigault a donné dans le « Journal des Débats », du 26 avril, un compte-rendu non-seulement de l'ouvrage de M. G. Guizot, mais encore de celui de M. Ch. Benoit, sur le même sujet. (Voy. le nº 423.)

429. MYSTÈRES (les) de la réclame, scènes de la vie publique et privée aux États-Unis; par *P.-T. Barnum*. Trad. sur l'édition originale américaine, par *O. Squarr*. Tome II. Bruxelles, J.-B. Tarride, in-32 de 203 pag. 1 25

430. RESSUSCITÉS (les) au Ciel et dans l'Enfer; par *Henri Delaage*. Paris, Dentu, in-8 de 17 feuiles. 5 »

Les livres bizarres ont toujours un certain succès en France. Je vous ai déjà parlé du succès qu'avait obtenu un traité de philosophie nouvelle sur le magnétisme, le somnambulisme, etc. Voici que l'auteur de ce traité, M. Delaage, neveu par sa mère du savant ministre Chaptal, publie un livre dont le titre n'a pas moins de droits à la curiosité : *les Ressuscités au Ciel et dans l'Enfer*. Il faut avouer que, si l'on trouve difficile d'être instruit de certaines choses qui se passent sur la terre, M. Delaage aura surmonté bien d'autres difficultés pour composer, en connaissance de cause, son nouvel ouvrage. (*Indépendance belge*, 1er avril.)

431. RÊVE (le) et la Vie; par Gérard de Nerval [*Gérard Labrunie*]. Paris, Victor Lecou, in-18 anglais de 10 feuilles. 3 50

Cet ouvrage a paru d'abord dans la « Revue de Paris », numéros des 1er janvier et 15 février 1855, sous le titre d'*Aurélia, ou le Rêve de la Vie*.

Les amis de Gérard de Nerval ont trouvé dans ses papiers les fragments dont il voulait composer les volumes qui seront publiés. Celui-ci contient: Aurélia, ou le Rêve de la Vie, Fragments de Nicolas Flamel; — Henri Heine; — les Arts à Constantinople; — un Tour dans le Nord; — les Monténégrins; — le Chariot d'enfant; — les Bateleurs du boulevard du Temple; — la Danse des morts; — le Pauvre Pierre, précédés des articles insérés dans *la Presse* et le recueil *l'Artiste* par Théophile Gautier et Arsène Houssaye.

Voy. notre notice sur Gérard Labrunie (pp. 66-72), qui indique plus d'ouvrages qu'il n'y en a de cités ici.

432. RIVAROL (le), miroir des folies du siècle; journal paraissant le 20 de chaque mois; par *Alfred de Meilheurat*. Mai 1855. 1er numéro. Les Batignolles, passage Béranger, 18; Paris, Desloges, in-8 de 8 pag. Prix annuel pour
Paris: 8 »
Départements; 10 »

433. SOLITUDE (la); par *Zimmermann*. Traduct. nouvelle, précédée d'une introduction, par *X. Marmier*. Paris, Victor Masson, gr. in-18 de 9 feuilles 2/9. 3 50

434. SOUVENIRS d'Italie. Le Dimanche à Turin; par *Félix Mornand*. — Impr. dans « le Siècle », numéro du 20 avril.

A l'occasion des prétentions des ultramontains qui veulent forcément la sanctification des dimanches et fêtes de l'Église.

INSTRUCTION PUBLIQUE. — PÉDAGOGIE.

435. ANALECTES pour servir à l'histoire de l'université de Louvain; par *P.-F.-X. de Ram*. No 18. Louvain, Van Linthout et Ce, in-18.

436. ANNUAIRE de l'instruction publique, pour 1855, rédigé et publié par *Jules Delalain*, imprimeur de l'Université. Cinquième année. Paris, Delalain, in-18 de 400 pages, avec tables analytique et alphabétique. 3 »

Les importantes modifications apportées à l'organisation de l'instruction publique par la loi du 14 juin 1854 donnent, cette année, à cette publication, un intérêt tout particulier. Cet Annuaire, qui comprend, indépendamment du tableau complet du personnel de l'instruction publique, un résumé exact de la législation actuelle en ce qui concerne les conditions d'admission aux fonctions de l'enseignement, aux grades et brevets universitaires et aux écoles du Gouvernement, sera utilement consulté par MM. les recteurs, les préfets, les membres des conseils académiques et départementaux, les ecclésiastiques chargés de fonctions dans l'enseignement, les professeurs, les chefs d'établissement, etc.

437. ANNUAIRE de l'Enseignement moyen pour MDCCCLV, présenté à M. le Ministre de l'intérieur, par *Fréd. H.* [*Hennebert*]. Septième année. Bruxelles, M. Hayez, in-18 de 188 pages. 1 »

Joli petit volume qui ne présente pas seulement que des renseignements utiles pour le corps enseignant de la Belgique, mais encore des travaux intéressants du rédacteur de cet Annuaire. Ainsi, à la page 147, on trouve un *Nécrologe des fonctionnaires de l'enseignement moyen, depuis* 1820; aux pp. 148 à 158 des *Notices biographiques*, au nombre de trois (F.-J.-H. Colson, tiré du Nécrologe liégeois de M. U. Capitaine; C.-N. Van Diest, et J.-P.-J. Du Mont), et à leur suite, pp. 157-165, un *Annuaire bibliographique de* 1854, c'est-à-dire la liste, par ordre alphabétique de noms d'auteurs, des ouvrages que les professeurs ont fait imprimer pendant l'année révolue; il serait à désirer qu'on donnât à l'Annuaire de l'instruction publique de France le même intérêt qu'a celui publié par M. Hennebert.

438. COURS de littérature ancienne, professé à la Faculté de Douai par M. *Martha*. Première leçon. Douai.

Voy. sur cette première leçon l'art. de M. Louis Ratisbonne, impr. dans le « Journal des Débats » des 9-10 avril.

439. ÉTAT (de l') de l'enseignement du droit en France et en Allemagne. Rapport adressé à M. le ministre de l'intérieur; par *A. Beernaert*. Bruxelles, de l'impr. de Lesigne, grand in-8.

439. FLEUR de serre et fleur des champs. (Nouvelles); par Mme *Lacroix*. (Edition autorisée pour la Belgique et l'étranger; interdite pour la France). Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, in-32 de vij-192 pag. 1 25

Mme Lacroix, auteur de ce charmant ouvrage de morale, est la femme de l'érudit et élégant bibliophile Jacob. Les auteurs de « la Littérature française contemporaine » n'ont point consacré d'article à cette dame quoiqu'elle ait publié plusieurs ouvrages, et entre autres *les Femmes de G. Sand*. Paris, Aubert, 1842, in-8 de 12 feuilles avec 24 portraits (Anon.);

440. Histoire ecclésiastique, racontée au premier âge; par Mme la comtesse *Drohojowska*, née Symon de Lutreiche. Paris et Lyon, Périsse frères, in-18 de 7 feuilles. » 90

441. Instruction pour l'admission à l'École impériale polytechnique en 1855. — Programme des connaissances exigées (en 13 chapitres). Le tout signé : le maréchal de France, ministre secrétaire d'État au département de la guerre. — Impr. dans le *Moniteur*, no du 17 avril.

442. Journal de l'instruction primaire, revue mensuelle d'éducation et d'enseignement. Première année. 1855. Bruxelles, F. Parent, in-8.

Paraissant par numéros de 32 à 36 p. Prix de l'abonnement actuel. 6 »

443. Manuel (petit) de statistique universelle, à l'usage général. Renseignements statistiques sur tous les pays constitués du monde, d'après les données les plus récentes; par *A. Scheler*. Bruxelles, Heussner, in-18 de 116 pag. 1 25

444. Merveilles (les) des quatre saisons, ou Considérations sur les œuvres de Dieu; par Mlle *Brun*. Le Printemps. — L'Été. — L'Automne. — L'Hiver. Tournai, J. Casterman et fils, 4 vol. in-12 de 338, 290, 335 et 320 pages, ornés de quatre jolies lithographies et d'une couverture illustrée.

445. Ministère de la guerre. Instruction pour l'admission à l'École impériale spéciale militaire, en 1855. Paris, Mallet-Bachelier, in-8 de 4 pag.

446. Moniteur de l'enseignement, de la littérature et des sciences en Belgique. IIIe série. Tom. II, nos 9 à 13 (30 mars, 10, 20 et 30 avril; 10 mai). Tournay et Bruxelles, 5 num. in-8, paginés 157 à 244.

Voy. le no 13.

Principaux articles de ces cinq numéros : de l'Importance de la langue grecque au double point de vue de l'éducation littéraire et de l'éducation intellectuelle, par *Ferd. Loise*. (Suite et fin), pp. 168-72 ; — de la Philosophie de Pascal, par *Emile Lion*. (Suite et fin), p. 172-178 ; — Philologie de l'herméneutique, par *Ed. Juste*, pp. 186-189, 205-207. Extrait d'un Manuel de philologie inédit ; — Bibliotheca scriptorum græcorum et romanorum Teubneriana, auct. *J. Roulez*. (Suite), pp. 189-192 ; — Pédagogie. De l'attitude, du ton, du langage et de la conduite du maître pendant les leçons, par *F. Ln. de Beaumont*, pp. 202-205 ; — Université de France, par *E. S.* (suite), pp. 207-209, 226-27 ; — Le Jury d'examen, par un professeur, 5e article, pp. 221-26 ; — De l'Instruction primaire en Belgique, 3e art., pp. 232-35 ; — Sur les Commentaires de César, par *Ch. Louandre*. Extrait du Journ. gén. de l'Instruction publique de France pp. 235-39.

447. Nécessité (de la) de rétablir l'examen d'élève universitaire ; par *Ad. Leschevin*. Tournay, typogr. de J. Casterman et fils, in-8 de 16 pages.

448. Règlement pour l'admission à l'École impériale forestière (en trois titres). Signé : les administrateurs des forêts, *Perrier*, *de Saint-Ouen*, *Certes*. Vu et adopté : le directeur-général, *Graves*. Approuvé : le ministre des finances, *P. Magne*.—Impr. dans « le Moniteur universel », no du 23 avril.

449. Revue des cours publics, publiée par M. *Odysse-Barot*. Paris, au bureau, rue du Pont de Lodi, no 5, in-8.

Nous avons sous les yeux le 1er numéro d'une Revue dont l'utilité ne saurait être contestée, et à laquelle nous croyons que l'intérêt de la jeunesse littéraire ne tardera pas à s'attacher. Nous voulons parler de « la *Revue des cours publics*, que vient de faire paraître M. Odysse-Barot. Ce premier numéro contient l'analyse des dernières leçons de MM. Saint-Marc Girardin, Philarète Chasles, Ampère, Ernest Beulé, etc. » La *Revue des cours publics*, comme le dit son éditeur, forme une véritable encyclopédie de la bonne et

sérieuse littérature, un vaste et brillant répertoire des sciences philosophiques, historiques, archéologiques ». Un pareil recueil, rempli par les noms que nous venons de citer, n'a pas besoin de nos éloges; ces noms sont la plus sûre garantie du succès qui l'attend. F. Camus.

(*Moniteur univ.*, 25 avril.)

SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES. — AGRICOLES.

450. Annales de la Société de médecine d'Anvers. Seizième année, 1855. Anvers, in-8.

Journal mensuel. Prix de l'abonnement annuel. 6 »

451. Annales de la Société médico-chirurgicale de Bruges. Quinzième année. 2e série. T. II. Bruges, Van Hée-Wante, in-8 de 548 pag. Par an : 6 »

452. Annales de médecine vétérinaire, publiées par MM. *Delwart*, *Thiernesse*, *Demarbaix* et *Husson*. Quatrième année. 1855. Bruxelles, Tircher, in-8.

Journal mensuel. Prix de l'abonnement. 12 »

453. Annuaire de la Société impériale et centrale d'agriculture. Année 1855. Paris, chez M. Bailly, rue de l'Abbaye-Saint-Germain, 3, in-12 de 6 feuilles 1/2.

454. Annuaire des eaux de France, pour 1851-1854, publié par ordre du ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, et rédigé par une commission spéciale. IIe et IIIe parties. 2e livraison. *Eaux minérales* (suite et fin). — *Eaux salées et eaux de mer*. P. 512-732 et avertissement. Paris, imp. impériale, in-4, de 28 feuilles.

455. Archives belges de médecine militaire, journal des sciences médicales, pharmaceutiques et vétérinaires, rédigé par *A. Meynne*. Année 1855. Bruxelles, Lelong et Ce, in-8.

Journal mensuel. Prix de l'abonnement annuel. 12 »

456. Art (l') médical. Journal de médecine générale et de médecine pratique : philosophie médicale, histoire naturelle, anatomie, physiologie, hygiène, nosographie, étiologie, séméiotique, anatomie pathologique, thérapeutique expérimentale. (Rédigé par MM. *Champeaux*, *J. Davasse*. *Dufresne* (de Genève), *Escallier*, *Frédault*, *Gabalda*, *Hermel*, *Jousset*, *Maillot*, *Milcent*, *Patin* et *J.-P. Tessier*). Janvier-mai 1855. Paris, J. Charavay, libr.-éditeur, rue de Seine-S.-G., 5 livr. gr. in-8.

L'*Art médical* paraît le 1er de chaque mois, par cahiers de 5 feuilles, qui forment par année 2 vol. de 480 pag. chacun.

Prix de l'abonnement par an. Pour Paris. 15 »
La province. 18 »
L'étranger. 20 »

457. Bandage (du) platré et de son application dans le traitement des fractures; par *A. Mathysen*, docteur en médecine et en chirurgie, etc., etc. Liége, L. Grandmont-Donders, et Bruxelles, Périchon, in-8 de 90 pag. 1 50

458. Cultivateur (le) français, journal de la ferme, publié par *N. Basset*. Ire année. 1re série. Tome 1. 1855. 20 avril. Numéro 1. Paris, quai de la Grève, 34, in-8 de 2 feuilles.

Prix annuel, 24 numéros par an. 12 »

459. Culture ordinaire et forcée de toutes les plantes potagères connues, contenant en outre l'usage et la manière d'utiliser toutes ces plantes pour la nourriture de l'homme, les noms botaniques, latins, allemands, flamands, hollandais et vulgaires, avec plus de 200 figures et dessins; par *F. Gérardi*, président du comité agricole du canton de Virton, membre du comité direc-

teur de la province, etc., Tournai, J. Casterman, 1854, in-12 de 647 pag. 2 50

Les planches dont le volume est accompagné représentent : 1o Les racines des plantes ; 2o les tiges ; 3o les feuilles et les fleurs ; 4o des plans de jardins ; 5o les insectes nuisibles ; 6o les outils et instruments. L'auteur donne d'excellents conseils pour la culture des pommes de terre, et si on les suit, on récoltera tous les ans plusieurs variétés parfaitement saines, suffisantes pour sa provision. Ce traité nous semble d'un usage général ; il est vraiment pratique, et il a sur tant d'autres ouvrages l'avantage d'être applicable à la Belgique en général, et au Luxembourg en particulier.

460. Essai sur l'économie rurale de l'Angleterre, de l'Écosse et de l'Irlande ; par M. *Léonce de Lavergne*. 2e édition. Paris, Guillaumin, gr. in-18 de xiv et 486 pag. 3 50

L'auteur a joint à cette nouvelle édition des notes d'après la traduction anglaise, et un *Aperçu de l'agriculture et de la population de la France au dix-huitième siècle*.

461. Essais de zoocratie comparée ; par *Ch. Edmond*. De l'esprit des lois chez les bêtes. A M. le docteur Charles Vogt, professeur à l'Université de Genève.

Imprimés en feuilletons dans le journal « la Presse », à partir du 3 mars, et continués dans les numéros suivants.

462. Études de médecine générale. 1re partie. De l'influence du matérialisme sur les doctrines médicales de l'École de Paris, de la fixité des essences ou des espèces morbides ; par *J.-B. Tessier*, médecin de l'hôpital Beaujon. Paris, J.-B. Baillière, Charavay, in-8 de 14 feuilles 3/4. 3 50

Ce travail a paru dans le *Journal de la Société gallicane de médecine homœopathique*, depuis le mois de juillet 1853 jusqu'au mois d'avril 1855.

463. Feuille (la) du cultivateur, journal hebdomadaire. 1855. Bruxelles, Van Buggenhoudt, in-4. Prix annuel (pour la Belgique). 12 »

L'abonnement annuel est fixé à fr. 14 50 pour le Grand-Duché, à 15 fr. pour la Suisse, à 17 fr. pour la France.

464. Flore des serres et des jardins de l'Europe, ou Descriptions et figures des plantes les plus rares et les plus méritantes, nouvellement introduites sur le continent ou en Angleterre, et soit inédites soit extraites des meilleurs recueils de botanique et d'horticulture ; ouvrage orné de vignettes représentant le port des plantes, et les sites de leurs contrées natales ; contenant leur histoire, leur étymologie générique et spécifique, leur application à la médecine et à l'économie domestique et industrielle, leur culture raisonnée, etc., publiée sous la direction de *Louis van Houtte*. Tome X, année 1855. Gand, L. Van Houtte, gr. in-8.

Paraissant mensuellement, avec des planches coloriées. Prix de l'abonnement annuel. 36 »

465. Guide du voyageur dans la grotte d'Adelsberg et les cavernes voisines du Karst. D'après les recherches les plus récentes de 1850-1852 ; par *A. Schmidl*. Trad. de l'allem. par *P.-E. Obermayer*, avec 3 tableaux lithogr. Vienne, Braumüller, 1854, gr. in-16 de xv-80 pag.

466. Histoire de la pomme de terre, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; son origine, son importation en France, sa culture, sa richesse ; suivie des moyens employés par divers agronomes pour préserver ce tubercule de la maladie ; par *D. Humbert*. Mirecourt, Humbert, in-12 de 24 pag.

467. Industrie (l') agricole, journal spécial d'annonces pour l'agriculture et tous les objets qui se rattachent à l'alimentation. 1855. 20 avril. Num. 1. Paris, quai de la Grève, 34, in-8 de 16 pag. Par an : 10 »

24 numéros par an.

468. Journal d'horticulture pratique de la Belgique, ou Guide des amateurs et jardiniers, rédigé par M. *Galeotti*. Treizième année. 1855. Bruxelles, Parent, petit in-8.

Journal mensuel, paraissant avec des planches coloriées. Prix de l'abonnement annuel. 6 »

469. Journal de médecine, de chirurgie et de pharmacologie, publié par la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles. Treizième année. 1855. Bruxelles, Tircher, in-8.

Journal mensuel. Prix de l'abonnement annuel. 10 »

470. Journal des haras, des chasses et des courses de chevaux en Belgique et dans les principaux pays de l'Europe. Étude, éducation, amélioration du cheval et du chien. — Agriculture spéciale. — Annales des haras, des chasses, des courses. — Nouvelles des arts et des siences; anecdotes, chroniques, etc. V[e] série. Tome II, année 1855. Bruxelles, F. Parent, in-8.

Journal mensuel. Prix de l'abonnement annuel. 20 »

471. Journal mensuel des travaux de la Société d'horticulture de Gand. Première année. Gand, au siége de la Société, in-8.

Prix de l'abonnement annuel. 6 50

472. Maladie des pommes de terre (salubrité publique); par *Léon Peeters*. Namur, D. Gérard, in-16 de 88 pag., avec planches.

473. Manuel annuaire de la santé pour 1855, ou Médecine et pharmacie domestiques, contenant tous les renseignements théoriques et pratiques nécessaires pour savoir préparer et employer soi-même les médicaments, se préserver ou se guérir ainsi promptement, et à peu de frais, de la plupart des maladies curables et se procurer un soulagement presque équivalent à la santé, dans les maladies incurables ou chroniques. Dixième année. Bruxelles, J.-B. Tircher, in-12 de VIII-320 pag. 1 25

Édition autorisée pour la Belgique et l'étranger.

774. Mélanges de géologie et de physique générale; par *Alexandre de Humboldt*, traduits par *Ch. Galusky*. Tome I[er]. Paris, Gide et Baudry (1854), in-8 de 38 feuilles 1/4.

Ces Mélanges, où l'auteur a développé certaines parties de la science qui ne pouvaient occuper dans le *Cosmos* qu'une place restreinte, sont un utile complément de cet ouvrage. Ils formeront 2 volumes in-8. Prix de chaque : 8 fr. Les éditeurs ont reproduit aussi avec le plus grand soin l'Atlas que M. de Humboldt a joint à l'édition allemande. Il est composé de 12 cartes représentant les Cordillières de Quito et du Mexique. Le prix de l'Atlas, in-4, est de 8 fr.

M. Léon Plée a rendu compte de cet ouvrage dans « le Siècle », numéro du 30 avril.

475. Mémoire sur l'épidémie du choléra-morbus asiatique qui a régné, en 1854, dans le canton et la ville de Rive-de-Gier; par le docteur *Kossiakiewicz*. Paris, J.-B. Baillière; Montpellier, Castel, in-8 de 32 pag. 1 »

476. Mémoire sur le choléra cutané ou sudoral; par le docteur *Jules Roux*, chirurgien en chef de la marine à Toulon, etc. Imprim. de Malteste, à Paris, in-8 de 2 feuilles 1/2.

Publications de l'*Union médicale*, année 1855. A la suite du Mémoire se trouve la liste des publications du même auteur, Chirurgie réparatrice, formant un quart de feuille.

477. NOTICE sur les eaux thermales de Néris; par M. *Richond des Brus*, docteur en médecine, etc. Imp. de Guilhaume, au Puy, in-8 de 7 feuilles 1/2.

477. OBSERVATIONS pratiques sur le défrichement : Recherches sur la véritable cause de l'abandon de tant de milliers d'hectares de terre en friche, situés au milieu des peuples les plus civilisés de l'Europe ; par M. le comte *Valery de Rottermund.* Bruxelles, H. Tarlier, gr. in-8 de 70 pag. 3 »

478. PLANCHES coloriées des oiseaux de la Belgique et de leurs œufs; par *C.-F. Dubois.* Livr. 54. Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquardt, gr. in-8. 1 75

479. QUARANTE années de pratique chirurgicale; par *Ph.-J. Roux.* Tome Ier. Paris, Victor Masson, in-8. 6 »

Le « Journal des Débats », du 11 avril, renferme un article de M. John Lemoine sur ce livre.

L'ouvrage aura quatre volumes.

480. SCALPEL (le), organe des garanties médicales du peuple et des intérêts sociaux et scientifiques de la médecine, de la pharmacie et de l'art vétérinaire. Rédacteur : M. le docteur *Festraets.* 1854-1855. Septième année. Liége, 118, B. d'Avroy, in-4. Prix annuel. 5 »

Ce recueil paraît les 10, 20 et 30 de chaque mois.

481. SUR la faune de Belgique. Discours prononcé à la séance publique de l'Académie, classe des sciences, le 17 décembre 1854 ; par M. *de Selys-Longchamps.* Bruxelles, C. Muquardt, in-8 de 33 pag. 1 »

482. TRAITÉ de toxicologie générale, ou des Poisons et des empoisonnements en général; par *C.-P. Galtier*, d. m. p. Paris, Chamerot, rue du Jardinet, 13, in-8 de 26 feuilles 1/4. 4 50

SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES. — ASTRONOMIE. — MARINE. — NAVIGATION.

483. COMPTE-RENDU des opérations de la commission instituée par M. le ministre de la guerre pour étalonner les règles qui ont été employées en 1850, 1851, 1852 et 1853, par MM. les officiers d'état-major de la section géodésique du dépôt de la guerre, à la mesure des bases géodésiques belges. Bruxelles, Hayez, in-4 de 132 pages, avec 5 planches. 5 »

484. LETTRES sur les mathématiques élémentaires. Principes et enseignement de la science, règles, formules, exercices nombreux et variés, influence de l'étude des sciences sur les sentiments ; par *Charles Redouly.* Deuxième lettre. Paris, Mascagna, galerie de l'Odéon; l'Auteur, place de la Sorbonne, 7, in-12 de 24 pag.

485. NOTICE ET DESCRIPTION du loch-sondeur, servant à sonder sans arrêter tout à fait la marche du bâtiment, à donner une estime plus parfaite du chemin que par le loch actuel, à prévenir de l'approche de la terre, en cas de fausse route ou dans un atterrage de nuit, et à estimer la vitesse et la direction des courants; par *Adolphe Pécoul*, capitaine au long-cours. Suivis des rapports des capitaines qui l'ont essayé, et du compte-rendu de la commission nommée par la Société de statistique de Marseille. Imp. de Mme veuve Marius Olive, à Marseille, in-8 de 16 pag.

486. PLAINE (de la) maritime depuis Boulogne jusqu'au Danemark : 1re partie : Mémoire sur la plaine maritime depuis Anvers jusqu'à Boulogne. 2e partie : Étude sur la plaine maritime depuis Boulogne jusqu'au Danemarck ;

par MM. *Antoine* et *Alphonse Belpaire*. Anvers, M. Kornicker, in-8 de xij-242, et de 22 pag. de notes, avec une carte. 8 »

487. Précis historique et statistique des voies navigables de la France et d'une partie de la Belgique, contenant tous les renseignements relatifs à la perception des droits de navigation et de péage, avec une carte commerciale de la navigation et des chemins de fer de la France, de la Belgique et des États riverains du Rhin; par *Ernest Grangez*, chef de bureau au ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, etc. Paris, Chaix, rue Bergère, 20, in-8 de 50 feuilles 1₁2 avec une carte. 15 »

« L'Indépendance belge », dans son numéro du 26 avril, a rendu compte de cet ouvrage.

488. Supplément à la Géométrie, destiné à servir d'introduction à l'étude de la mécanique; par *Steichen*, docteur ès-sciences, professeur à l'École militaire. Ixelles, Delevingne et Callewaert, gr. in-8. 6 »

ART DE LA GUERRE. — HISTOIRE MILITAIRE.

489. Album des uniformes de l'armée belge; par M. *Camille Payen*. Bruxelles, Flateau.

Cet album comprendra huit planches. Les sept premières sont pleines de mouvement et de couleur. La huitième est réservée aux nouveaux uniformes adoptés depuis peu dans différents corps de l'armée belge.

490. Drapeaux (les) français; par *P.-N. Rose Dollet*. (En vers). Imp. de Dortu Deullin, à Châlons, in-8 de 7 feuilles 1₁2.

491. Einfall der Franzosen in Tirol bei Martinsbruck u. Nauders im J. 1799. Aus verlaessl. Quellen geschoepft u. nach Urkunden bearb.; von Frühmesser *Aloys Moriggl*. Mit e. (lith.) Karte d. Kriegsschauplatzes. Innsbruck, Wagner, gr. in-8 de vj-122 pag. 2 »

492. Études françaises de littérature militaire, extraites des ouvrages de Frédéric II, Dumouriez, Jomini, Gouvion-St.-Cyr, etc. Dédiées à tous ceux qui se vouent à la carrière des armes; par *Louis-Albert Beauvais*. 3e édit. Berlin, Duncker et Humblot, gr. in-12 de vij-626 pag. 4 »

493. Histoire des sapeurs-pompiers de la ville de Paris; par M. *F. Camus*. — Imp. dans le « Journal des Débats », no du 7 avril.

494. Journal de l'armée belge, recueil d'art, d'histoire et de sciences militaires. IVe année. Nos 43-45. VIIIe volume. Livraisons 1 à 3. Bruxelles, Stapleaux, in-8.

Voy. le no 233.

Sommaire de ces trois livraisons : Question d'Orient (suite), nos 43 et 45; – Simples réflexions sur les attaques dont l'armée a été l'objet en Angleterre, no 43; — Réponse d'un officier général belge à lord Derby par le général [*R. Renard*], no 43 et 45, — De la défense de l'Escaut; par *W. B.*, no 43; — Sur les gardes-corps mobiles appliqués aux ponts-levis de la citadelle de Diest, de Thimister; par *E. Th.*, no 43; Bibliographie, no 43; — Histoire des régiments belges pendant la guerre de sept ans, d'après des documents officiels et inédits; par *Guillaume*, no 44; — De la marine militaire belge; par *A. B.*, no 45; — Les chasseurs belges, dit Leloup; par le lieutenant-général *Capiaumont*, no 45; — Actes officiels, no 45.

495. Journal militaire officiel. Tome XXI. 1855. Bruxelles, Demanet, in-8.

Recueil mensuel. Prix de chaque feuille ou 16 pages. » 12

496. Principaux siéges de l'Antiquité, d'après les meilleurs auteurs anciens et modernes, avec la description des différents systèmes d'attaque et de défense des villes. Ouvrage orné de 7 belles lithographies, représentant les

curieux instruments de guerre des anciens, tels que le bélier, la tortue, le corbeau, la catapulte, la baliste, etc.; par un officier du génie. Bruxelles, J.-B. Tircher, in-12 de 72 pages. 1 »

Il est intéressant de comparer notre formidable artillerie aux machines de guerre et engins des anciens.

SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES.

497. Almanach de poche de Bruxelles, pour l'année 1855, contenant les indications les plus utiles aux étrangers et aux habitants. 38e année. Bruxelles, J.-B. Tircher, in-32 de 372 pages. 1 25

498. Annuaire de l'économie politique et de la statistique pour 1855; par MM. *Joseph Garnier* et *Guillaumin*. 12e année. Paris, Guillaumin, rue Richelieu, 14, in-18 de 18 feuilles 7/9. 5 »

Cet important recueil, registre universel de tous les faits qui tiennent à l'économie et à l'organisation des sociétés, et qui, par la commodité de son format, doit remplacer dans toutes les bibliothèques les immenses in-4 et in-folio officiels qui ne sauraient y trouver place. Chaque année l'Annuaire se développe et s'enrichit de documents nouveaux et intéressants.

499. Annuaire de la Propriété, de l'Agriculture, de l'Industrie, du Commerce et des classes laborieuses; par M. *Franque*, avocat, et par une réunion d'économistes et de publicistes. Paris, Gustave Havard, rue Guénégaud, 15, et aux bureaux, rue Drouet, 15: in-18. 3 »

500. Assistance (de l') sociale. Ce qu'elle a été, ce qu'elle est, ce qu'elle devrait être; par M. *E. Hubert Valleroux*, docteur en médecine. Paris, Guillaumin, in-8 de 27 feuilles. 7 50

Sous ce titre le docteur H. Valleroux a publié un livre remarquable et élucidé cette importante question qui intéresse à un si haut point la plus grande partie de nos populations. Après avoir recherché l'origine et constaté les progrès des institutions de l'assistance sociale, il décrit l'état de ces institutions, et finit par exposer les innovations et les réformes dont elles sont susceptibles. Partout, dans cet ouvrage d'un style simple, limpide et courant, on sent l'honnête homme, le cœur généreux, mu par les plus nobles sentiments d'humanité. (*Assemblée nationale.*)

501. Assurances sur la vie. Prime fixe. Mutualité. Compagnies françaises. Compagnies étrangères. Économie sociale et politique. Législation. Doctrine. Jurisprudence. Statistique sur la mortalité humaine et rapprochements entre les caisses d'épargne ou de retraite, les sociétés de secours mutuels, le paupérisme et les assurances sur la vie; par M. *Louis Pouget*, avocat, etc. Paris, Guillaumin, in-8 de 10 feuilles. 2 50

502. Banque régulatrice des valeurs; par MM. *Desclée*, avocat, et *F. Gallas*, fondateur du comptoir d'échange. Bruxelles, Kiessling et Cie, in-8 de 22 pages. » 50

503. Belgique (la) judiciaire; science du droit, législation, notariat, jurisprudence, débats judiciaires. Gazette des Tribunaux belges et étrangers. Année 1855. Bruxelles, in-4.

Paraissant deux fois par semaine par feuilles in-4 de 8 pages à 2 col. Prix de l'abonnement. 25 »

504. Bourse (la) et la Vie; par *Pierre Bernard*. Paris, librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, in-18 de 7 feuilles. 2 »

Voyez sur cet ouvrage l'article de M. Louis Jourdan, dans « le Siècle », du 2 avril.

505. Brésil (le). — Sa situation financière; par *A.-S. P.*

Long article imprimé dans « l'Indépendance Belge » à l'occasion d'une lettre insérée dans ce même journal, le 21 décembre dernier, laquelle fait un exposé de la situation et des progrès du Brésil, en condamnant un ouvrage récemment publié à Bruxelles sur le même sujet et ayant pour titre *le Budget du Brésil*... par le comte Aug. Van der Straten. (Voy. le nº 239.)

506. Bulletin de la Société de colonisation européo-américaine au Texas; siége social à Bruxelles : rue de la Régence, 16; raison sociale : Bureau, Guillon, Godin et Cie. Agence centrale à Paris, rue de Beaune, 6 (ancien 2). Bruxelles, imprimerie de J. H. Briard, in-4, à 2 col., de 8 pages.

Distribution gratuite.

507. Calculateur (nouveau), ou Aide-Mémoire du constructeur, inspecteur et conducteur de travaux, du marchand de bois, maître maçon, charron, menuisier, ébéniste, tailleur de pierre, plafonneur, terrassier, etc., etc.; par *J.-T. Leclercq*. Fleurus, Félix Oudart, in-12. 4 »

508. Catalogue illustré de l'Exposition; publié par M. *Panis*, éditeur des Catalogues officiels de l'Industrie et des Beaux-Arts pour l'Exposition universelle.

Une publication semblable avait été faite à Londres en 1851, et, nous devons le dire, avec un grand succès d'exécution. — Le *Catalogue anglais illustré* est un véritable chef-d'œuvre bibliographique.

L'éditeur du Catalogue illustré de Paris entreprend une grande tâche; mais pour nous qui connaissons sa capacité, sa loyauté, son expérience, nous sommes assurés qu'elle n'est pas au-dessus de ses forces, et que sa publication rivalisera d'exécution et de succès avec celle de Londres. Cet ouvrage, d'ailleurs, est entrepris dans les meilleures conditions possibles. Rédigé avec le concours des notabilités scientifiques, artistiques et littéraires, illustré par nos meilleurs artistes, imprimé avec le plus grand soin, et destiné à consacrer le souvenir d'une des plus importantes solennités qui puissent avoir lieu dans la vie d'un peuple, il offre toutes les garanties d'un brillant succès. Chaque exposant s'honorera d'avoir sa page dans ce livre destiné à populariser dans le monde entier les merveilles de notre exposition de 1855. Ajoutons que M. Panis apportera la plus scrupuleuse attention à la partie industrielle de la rédaction, et qu'il ne s'écartera en rien, en ce qui concerne les mentions honorifiques, etc., de la ligne tracée par le Catalogue officiel dont il est l'éditeur.

Le Catalogue illustré de Paris aura sur celui de Londres l'avantage de consacrer en même temps le souvenir de l'exposition des Beaux-Arts et d'avoir à reproduire par la gravure les chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture de toutes les nations qui prendront part au grand concours de 1855. En un mot, le Catalogue illustré de Paris formera l'historique complet de l'Exposition universelle de 1855. (*Presse.*)

509. Conservation, assainissement et commerce des grains. Suivis d'une appréciation du grenier Salaville; par *Saint-Germain Leduc*. Paris, Paulin, Lechevalier, in-18 de 7 feuilles 1/4. 2 50

510. Considérations sur les finances; par M. *Lequien*, député. Paris, broch. in-8.

Cette brochure, qui n'a pas été mise dans le commerce, n'est autre chose, dit-on, que le discours prononcé par l'honorable député au sujet des crédits supplémentaires, et dont la Chambre, dit-on, n'a pas cru devoir autoriser l'impression.

511. Considérations sur les tendances de l'époque. Discours à l'Académie d'archéologie de Belgique; par M. le vic. *Eug. de Kerckove*. Anvers, M. Kornicker, broch. in-8.

512. CONVERSATIONS familières sur le commerce des grains; par *G. de Molinari*. Bruxelles, Aug. Decq, et Paris, Guillaumin, in-18.

513. CORRESPONDANCE mercantile française-allemande avec modèles de quittances, d'avis, de pleins-pouvoirs, de lettres de voiture et de change, suivie d'une collection des expressions les plus usitées dans la correspondance, la tenue de livres et le commerce en général, pour de jeunes négociants; par *G. Reichenbach*. Canstadt, Bosheuyer, in-8 de vij-216 pages.

514. COURS général des actions, des entreprises industrielles et commerciales. Gazette des chemins de fer; publié par M. *Jacques Bresson*. Paris, place de la Bourse, in-8.

Journal paraissant tous les jeudis. Prix de l'abonnement annuel : pour Paris, 7 fr.; — pour les départements, 8 fr.; — l'étranger, 10 fr.

Il est utile à tous les grands et petits capitalistes, et à tous les porteurs de valeurs industrielles. Il contient des détails statistiques et raisonnés sur toutes les compagnies par actions, indiquant les payements d'intérêts et dividendes, les tirages officiels des titres et obligations à rembourser, les recettes des chemins de fer, le Compte-rendu des délibérations des assemblées d'actionnaires. — Ce Journal, parfaitement renseigné sur les Chemins de fer, mines, forges, etc., en un mot, sur toutes les sociétés par actions, est aussi le journal de France le meilleur marché. (*Monit. univ.*, 24 avril.)

515. CRÉDIT (du). Traité du crédit foncier, ou Explication théorique et pratique de la législation relative au crédit foncier de France; par M. *J.-B. Josseau*. Paris, Cosse, in-8. 7 50

Voyez sur cet ouvrage l'article de M. Michel Chevalier, dans le « Journal des Débats », du 24 avril.

516. CRÉDIT (du) foncier à accorder pour le défrichement des quatre cent mille hectares de terres incultes qui existent encore en Belgique; par *Alex. Mertens*, avocat à la cour d'appel de Bruxelles, etc. Anvers, H. Manceaux, in-8 de 16 pages. » 50

Se vend au profit des pauvres.

517. DÉLITS de la parole. Réponse au « Constitutionnel » ; par *L. Cuzon*. — Imprimé dans « le Siècle », nº du 11 avril.

C'est une réponse au « Constitutionnel » contre un article de M. L. Cuzon, sur un arrêt de la Cour de cassation du 13 mars dernier.

Un premier et long article de M. L. Cuzon sur les *Délits de la parole*, à l'occasion de l'article XV du décret organique sur la presse, du 17 février 1852, avait déjà paru dans le nº du 24 mars du même journal.

518. DICTIONNAIRE des chancelleries diplomatiques et consulaires, à l'usage des agents français et étrangers et du commerce maritime, rédigé d'après les lois, ordonnances, instructions et circulaires ministérielles, et complété au moyen de documents officiels; par *L.-J.-A. de Moreuil*. Paris, Jules Renouard, rue de Tournon, 6, 2 vol. in-8, ensemble de 60 feuilles et demi. 16 »

519. DISCOURS prononcé par M. *Achille Jubinal*, député des Hautes-Pyrénées, dans la discussion relative à diverses concessions de chemins de fer faites au Grand-Central de France, 10 avril 1855. Impr. par Henri et Charles Noblet, rue Saint-Dominique, 50, in-8 de 7 pag. — Dans la discussion du budget de 1856, 12 avril 1855. Paris, imprim. du Corps législatif, H. et Ch. Noblet, in-8 de 13 pages.

Discours très spirituels. Dans le premier, M. Jubinal demande plus d'activité dans l'exécution de nos chemins de fer; dans le second, il demande la réduction des frais d'affranchissement d'imprimés à un ou deux centimes par

feuille, au moins pour les volumes qui dépassent un certain nombre de feuilles, six ou huit; et la raison qu'il donne pour appuyer sa demande, c'est que les chemins de fer transportent à des conditions bien moins dispendieuses que lorsque le service se faisait par les postes. M. Jubinal demande aussi que les avis, prospectus, etc., du commerce soient exempts de timbre.

520. Dissertations juridiques sur quelques-uns des points les moins éclaircis ou les plus controversés en doctrine et en jurisprudence; par *C. Le Gentil*, avocat et juge suppléant près le tribunal civil d'Arras. Paris, Durand, rue des Grès, in-8 de 25 feuilles et 1/4. 7 »

Nous recommandons volontiers un nouveau traité sur la législation des biens communaux qui a été publié dernièrement par un jurisconsulte de province, M. C. Le Gentil, avocat et juge suppléant près le tribunal civil d'Arras. Ce traité se divise en trois parties principales, dont les deux premières servent d'introduction à la troisième. La première partie est un coup-d'œil historique sur le système féodal, les droits de fief et les droits de justice, ainsi que sur l'origine, la nature, le caractère des municipalités, des communes et des biens communaux sous l'empire des lois romaines ou gallo-romaines, barbares, féodales, révolutionnaires et de celles qui sont actuellement en vigueur. La seconde partie contient un aperçu sur quelques droits seigneuriaux antérieurs à 1789, notamment le droit de *triage*. La troisième partie, qui forme réellement le corps de l'ouvrage, a pour objet spécial une certaine catégorie de biens communaux particulière à quelques provinces du Nord et de l'Est, et connue sous le nom de *portions communales ou ménagères*. On y trouve reproduits, dans leur ordre historique, l'édit de 1769 pour les Trois-Évêchés, l'édit de 1774 pour la Bourgogne, lettres patentes de 1777 pour la Flandre, et l'arrêt du Conseil de 1779 pour l'Artois, qui composaient l'ancienne législation sur la matière. Tous ces textes sont méthodiquement analysés, commentés, mis en harmonie avec les règles du droit commun et les principes du Code civil. L'auteur définit avec soin ce droit particulier et *sui generis*, qui, sous le nom d'*apportionnement*, participe à la fois de l'usufruit et de l'usage, en même temps qu'il en diffère par des caractères essentiels. Ce savant et curieux ouvrage ne saurait manquer d'être apprécié comme il mérite de l'être par tous les jurisconsultes qui étudient cette branche si obscure et si épineuse de notre législation civile. Lors même que l'utilité de ce livre serait restreinte à la province que l'auteur habite et à celles qui viennent d'être citées, il devrait encore attirer l'attention à un autre titre. Il prouve que le culte de la jurisprudence et le goût des questions qu'elle soulève ne sont pas éteints en France, et qu'ils tendent à se développer jusque dans le barreau des provinces. Certainement l'étude du droit a beaucoup perdu chez nous du lustre qu'elle avait dans le siècle de Cujas; mais le mouvement est donné, et qui sait si cette étude n'aura pas aussi sa renaissance?

Par l'ouvrage auquel il vient d'attacher son nom, M. Le Gentil mérite assurément d'être classé parmi les jurisconsultes qui entretiennent le feu sacré. L. Alloury (*Journal des Débats*, 21 avril.)

521. Droit (le) civil français; par *K.-S. Zachariæ*. Traduit de l'allemand sur la 5e édition. Annoté et rétabli suivant l'ordre du Code Napoléon, par *G. Massé* et *Ch. Vergé*. Tom. II. Paris, Aug. Durand, rue des Grès-Sorbonne, in-8 de 28 feuilles trois quarts. 7 50

L'ouvrage aura 4 volumes.

522. Economiste (l') belge, journal des réformes économiques et administratives; publié par *G. de Molinari*. Première année. 1855. nos 3 à 6. (5 février au 20 mars). Bruxelles, Aug. Deck, in-4 à 2 colonnes.

Voy. le no 253.

Sommaire des nos annoncés aujourd'hui :

Enquête administrative. — Incendie du théâtre de la Monnaie. — Une des faces de la question des salaires. — Un nouveau bureau de bienfaisance. — Abolition des droits différentiels. — Modifications à introduire dans le tarif d'après le projet du gouvernement. — L'incendie du théâtre de la Monnaie est-il un bien ou un mal ? — Suppression de la taxe du pain à Bruxelles et à Ostende. — La liberté des poids et mesures. — Le projet de réforme douanière. — La prohibition à la sortie de la houille. — Congrès de l'alimentation publique. — Les amis de la paix : M. Bright et M. Victor Hugo. — Les cabaretiers protectionistes. — Rapport de M. le bourgmestre de Bruxelles sur l'augmentation des salaires. — Chronique. — Bibliographie. — Variétés.

523. Eléments de droit romain ; par *Charles Maynz*, avocat et professeur de droit à l'Université de Bruxelles. Tome II, 2e (et dernière) partie. Bruxelles, Meline, Cans et Ce, in-8, paginé 337 à 660. 3 75

M. Ch. Maynz vient de compléter la publication de son remarquable travail sur les *Eléments du droit romain*. La seconde livraison du tome II qui vient de paraître, contient la fin du traité sur les *obligations* et tout ce qui concerne les *droits* de famille. Ainsi se trouve achevé l'un des livres les mieux faits et les plus utiles au point de vue de l'enseignement universitaire et la science du droit. On dit que le savant professeur travaille activement à une seconde édition de son ouvrage, la première se trouvant épuisée depuis longtemps. (*Monit. de l'enseign.* de Louvain).

524. Erweiterung (die) d. Schutzes gegen Nachdruch zu Gunsten der Erben verdienter Autoren ; von *M. Veit*. Berlin, Veit u. C. gr. in-8 de 19 pag. » 50

525. Essai sur la politique et la statistique des différents systèmes de culture (d'après un travail de M. Roscher, professeur d'économie politique à l'Université de Leipzig) ; par M. *L. Wolovski*, professeur de législation industrielle au Conservatoire des arts et métiers. Impr. d'Hennuyer, aux Batignolles, in-8 de 3 feuilles 3/4.

Extrait du *Journal des Economistes*.

526. Essai sur les anciennes coutumes de Toulouse ; par M. *F. Laferrière*, inspecteur général des Facultés de droit. Imp. de Bonnal, à Toulouse, in-8 de 4 feuilles 1/4.

Mémoire lu à l'Académie de législation de Toulouse, en janvier 1855.

527. Exposition (l') universelle ; par *Léon Plée*. IVe et Ve articles.

Impr. dans « le Siècle », nos du 18 et 21 avril. Les trois précédents ont été publiés dans le mois de mars.

528. Exposition universelle de 1855. Par *A. Audiganne*. Industrie. II. — Impr. dans le feuill. du « Monit. univ. » du 26 avril.

529. Grande (la) guerre et la grande paix. Paris, Dumineray, rue Richelieu, 5, in-8 de 32 pag. 1 »

Par l'auteur des brochures : *Lettre à l'empereur sur la question d'Orient*, — *le Journalisme actuel et la lettre à l'Empereur*.

530. Histoire des grandes opérations financières, banques, emprunts, compagnies industrielles, depuis le XVIe siècle ; par M. *Capefigue*. Tome 1er. Les Fermiers-généraux, depuis le XVIIIe siècle jusqu'à leur mort sur l'échafaud, le 15 mai 1791. Paris, Amyot, in-8 de 380 pag. 7 50

L'ouvrage formera 4 vol.

531. Hommes et doctrines du parti catholique. 2e partie. Maximes catholiques politiques à l'usage du père de famille ; par Joseph Boniface [*Louis Defré*, avocat]. Bruxelles, J. Rozez, in-12 de 34 pag. » 40

Voy. page 87.

532. Jurisprudence générale. Répertoire méthodique et alphabétique de législation, de doctrine et de jurisprudence en matière de droit civil, commercial, criminel, administratif, de droit des gens et de droit public. Nouvelle édition, considérablement augmentée, et précédée d'un Essai sur l'histoire du droit français ; par M. *Dalloz* aîné, avocat à la Cour impériale, ancien député et ancien président de l'ordre des avocats au conseil d'État et à la Cour de Cassation..., avec la collaboration de M. *Armand Dalloz*, son frère, avocat à la Cour impériale..., et celles de plusieurs jurisconsultes. Tome XXXII. (Minst.-Numéro). Paris, r. de Lille, n. 19, in-4 de 99 feuilles.

L'ouvrage de MM. Dalloz, formera 44 vol. in-4, sur lesquels 30 ont été publiés.

L'*Essai sur l'histoire générale du droit français* remplira le premier volume et ne paraîtra qu'après l'achèvement de l'ouvrage entier.

Voy. sur cet important ouvrage, un bon article de M. Paul Pont, docteur en droit, juge au tribunal de première instance de la Seine, impr. dans « le Moniteur univ. », du 27 avril.

533. Législation, jurisprudence et usages du commerce des céréales ; par M. *Victor Émion*, avocat. Paris, Guillaumin, in-8. 7 50

C'est un ouvrage sérieux et de circonstance, sur une matière qui a toujours préoccupé et préocupera toujours les peuples et les gouvernements, mais il ne touche non plus par aucun point aux idées et aux préoccupations guerrières.

L'importance de plus en plus grande qu'a prise le commerce des céréales, la gravité des questions qu'il soulève, montrent assez de quelle utilité doit être l'ouvrage dont nous venons de transcrire le titre. Il offre l'ensemble, au point de vue pratique, des dispositions légales, des décisions judiciaires, des usages commerciaux concernant les céréales, depuis leur ensemencement jusqu'au moment de leur consommation. Une introduction sur la théorie économique du commerce des céréales, rédigée par M. *André Pommier*, membre de la Société impériale d'Agriculture, propriétaire et rédacteur en chef de « l'Echo des halles et marchés » (1), est placée en tête du volume et en augmente la valeur. Tout ce qui concerne, au point de vue du droit, la production et la mouture des grains, ainsi que le commerce des grains et farines, est exposé avec lucidité et précision ; les décrets, les arrêts des tribunaux relatifs à chaque objet, sont soigneusement énumérés. Des détails étendus sur le commerce des céréales avec les possessions françaises d'outre-mer et avec les nations étrangères complètent un travail qui est un véritable service rendu au grand propriétaire de terres à blé et au commerçant, et qui, nécessaire au légiste, offre un grand intérêt à quiconque étudie sérieusement l'économie politique. (*Revue crit. des livres nouv.*, avril 1855).

534. Loi (de la) actuelle sur la Chasse ; par *J. Girard*. — Impr. dans « le Siècle », du 29 avril.

535. Loi (de la) et de la jurisprudence en matière de donations déguisées ; par *Gabriel Demante*, membre de l'Académie de législation, et professeur suppléant à la Faculté de droit de Toulouse. Paris, Cotillon, in-8 de 32 pag. 1 25

Extrait du « Recueil de l'Académie de législation », tome IV.

536. Manuel de l'exposition universelle de 1855, à l'usage des exposants et des visiteurs ; suivi des décrets organiques, des réglements de la commission impériale, de la classification des produits par ordre alphabétique, etc. ;

---

(1) Voy. sur cet économiste le tome XI de notre « France littéraire » à Pommier.

par un délégué du ministère de l'agriculture et du commerce à l'exposition de Londres. Paris, Morel, rue de Madame, 5, in-8 de 17 feuilles.

537. MAXIMES radicales-politiques. Réponse à Joseph Boniface [M. L. Defré] ; par *Vict. de Fiennes.* Première lettre. Gand et Bruxelles, C. Muquardt, in-12 de 41 pag. » 60

Voy. le nº 531.

538. NOS MÉCOMPTES et nos espérances ; par M. *F. Guizot.* (Extr. de « la Revue contemporaine »). Paris, r. de Choiseul, 21, gr. in-8 de 24 pages.

M. Guizot a publié depuis quelque temps déjà, dans une revue mensuelle, un article sur nos *Mécomptes et nos Espérances. L'Univers* prétend qu'il s'est empressé de lire cet article, c'est possible, mais à coup sûr il a pris le temps de le réfuter. L'*Univers* pense que les classes moyennes, d'après l'assertion de l'ancien ministre, ne suffisant pas à gouverner, il est urgent de fonder une aristocratie qui serve de point d'appui à la classe moyenne. C'est toujours, on le voit, le même dada. Nous espérons pouvoir prouver bientôt à l'*Univers* qu'il existe un point d'appui plus solide, plus durable : l'élément démocratique. (*Siècle,* 28 avril).

Avant le 28 avril, M. Edm. Texier avait donné dans sa chronique hebdomadaire du « Siècle » du 8 avril, une appréciation de l'écrit de M. F. Guizot. Depuis, il a paru dans le nº du 30 du même journal : *M. Guizot et l'Univers* ; par M. Louis Jourdan.

539. NOTICE statistique sur les progrès et les résultats des bureaux de pesage et de mesurage publics, suivi d'un compte-rendu, puisé dans un grand nombre de villes et communes, des produits de ces établissements ; par *Joseph Béranger.* Impr. de Bajat, à Lyon, in-8 de 3 feuil. 1[2, plus un tableau.

940. ORIGINE du droit de propriété ; *L. Cuzon,* avocat du barreau de Paris. Ch. I. — Imp. dans « le Siècle », nºs des 24 avril et 20 mai.

541. PAIX (la) ; par M. *Emile de Girardin.* 3e édition. Paris, librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, in-8 de 48 pag. 1 »

M. C. de Feuillide a rendu compte de cet ouvrage dans « la Presse », du 3 avril.

542. PAUPÉRISME (le) en Angleterre ; par *Alfred Busquet.* Chapitres I à IV. — Imprimé dans « le Siècle » nºs des 12 et 18 février, 9 mars, 18 avril, 9 et 10 mai (fin).

Au commencement de cette année, on a aussi publié en Angleterre :

History (a) of the English Poor Law in connection with the Legislation, etc. London, 2 vols 8v0 pp. 1,000 cloth. 28 shell.

543. PRIVILÉGES (des) et hypothèques, ou Commentaire de la loi du 16 décembre 1851 sur la révision du régime hypothécaire ; par *Martou,* avocat à la Cour d'appel de Bruxelles. Tome 1er. Bruxelles, A. Decq, in-8 de 318 pag.

L'ouvrage entier aura quatre volumes. La matière est distribuée de telle façon que chacun d'eux renferme un exposé complet d'une partie distincte de la loi.

Chacun des quatre volumes dont se composera l'ouvrage sera accompagné d'une table analytique par ordre alphabétique. Le 2e vol. traitera des priviléges.

544. PROCÉDURE administrative, recueil contenant par ordre alphabétique et d'après le texte des lois ordonnances, décrets, arrêtés et instructions ministérielles actuellement en vigueur, l'indication des attributions des divers fonctionnaires administratifs, des règles à suivre, des formalités à rem-

plir et des pièces à produire pour l'instruction des affaires soumises à l'examen et à la décision des ministres, préfets, etc. ; extrait du « Formulaire municipal », 2e édition, et du supplément du Formulaire qui est sous presse ; terminé par une table chronologique et une table analytique. Par *F. Crozet*, avec le concours de la rédaction du « Répertoire administratif ». Grenoble, Prudhomme, et Paris, Durand, r. des Grés no 5, in-8 de 38 feuilles. 8 »

545. Réformes (des) à opérer dans l'exploitation des chemins de fer, et des conséquences qui peuvent en résulter, soit pour l'augmentation du revenu des compagnies, soit pour l'abaissement des prix de transport, l'organisation de l'industrie voiturière et la constitution économique de la société. (Par M. *P.-J. Proudhon*). Paris, Garnier frères, in-18 de 11 feuilles. 3 »

Il y avait déjà un an qu'on ne parlait plus de M. P.-J. Proudhon. L'ancien rédacteur en chef du *Représentant du peuple* vient de faire paraître un volume d'économie politique sous ce titre : *Considérations sur l'exploitation des chemins de fer* ; mais le livre ne porte pas de nom d'auteur. La conclusion de l'ouvrage tend à supprimer l'action des compagnies et à placer les voies nouvelles dans la main de l'État. Le livre a causé une certaine sensation parmi les financiers et les capitalistes. (*Indépendance belge.*)

Ce livre paraît destiné à faire une vive sensation dans le monde économique, financier et industriel, en même temps qu'à édifier le public sur une question à l'ordre du jour. Le titre seul dit toute l'importance et tout l'à-propos de cette œuvre véritablement neuve et originale. Nous nous bornerons pour aujourd'hui à dire que ce livre, écrit au point de vue le plus indépendant et le plus désintéressé, est de la même plume que le *Manuel du spéculateur* (1), dont le succès, si grand dès le principe, n'a fait depuis que s'accroître.

546. Revue de l'administration et du droit administratif de la Belgique ; par MM. *R.-J. Bonjean, J.-B. Bivort, J.-J.-R. Cloes, E.-A.-V. Dubois*, avec la collaboration de magistrats et fonctionnaires de l'ordre administratif. 1855. 1re année. T. II. Liége, H. Dessain, gr. in-8 à 2 colon. Prix de l'abonnement. 12 »

Ce Recueil paraît par livraisons.

546*. Sur un pamphlet de M. Gladstone (ex-chancelier de l'échiquier) ; par *T.-N. Benard*. Deux articles. — Impr. dans « le Siècle », nos des 2 et 4 avril.

547. Variétés instructives, sérieuses et amusantes sur les procès. Ouvrage où l'on s'est proposé l'utile et l'agréable pour la jeunesse et les personnes de toutes les conditions, aussi bien que pour les plaideurs et les légistes ; par *L. Philippe Desneufbourgs*, juge de paix à Montmorillon (Vienne). Poitiers, Oudin et Cler ; Paris, Videcocq fils aîné ; Montmorillon, Bellefonds, in-8 de 5 feuilles 1/2. 1 50

II. BEAUX-ARTS.

548. Belgique musicale, artistique et littéraire. Seizième année. 1855. Bruxelles, Biénez, in-4.

52 livraisons par an, de 4 pages de texte gr. in-4 et 52 morceaux de musique nouvelle. Prix de l'abonnement, avec musique. 20 »

Prix de l'abonnement annuel, sans musique. 10 »

549. Catalogue de l'exposition de tableaux et d'objets d'arts, organisée au profit des pauvres, sous le patronage de S. A. R. Mme la princesse Char-

(1) Erreur. Le *Manuel du spéculateur* est de M. Duchêne, l'ancien rédacteur du « Journal du peuple » : M. P.-J. Proudhon n'en a fait que l'introduction.

lotte, dans les salons du palais de S. A. R. le duc de Brabant. Bruxelles, impr. de G. Stapleaux, in-8 de 95 pag. 1 »

Société de Saint-Vincent de-Paul. L'exposition est ouverte, tous les jours, de 11 heures du matin à 4 heures de relevée.

550. Description des tombeaux de Godefroid de Bouillon et des rois latins à Jérusalem; par le baron *de Hody*, procureur du roi à Bruxelles. Bruxelles, H. Goemaere, in-12.

551. Dictionnaire raisonné du mobilier français, de l'époque carlovingienne à la Renaissance; par M. *Viollet-le-Duc*, architecte du gouvernement, inspecteur général des édifices diocésains. 1re livraison. Texte. Paris, Bance, rue Bonaparte, 13; chez tous les libraires de France et de l'étranger, in-8 de 2 feuilles, plus une planche.

L'ouvrage complet, divisé en 80 livraisons, formera 2 gros volumes in-8 d'environ 500 pages chacun. Toutes les gravures seront exécutées sur les dessins de M. Viollet-le-Duc ou sous sa direction. Prix de la livraison, composée de 16 pages, avec gravures sur bois intercalées dans le texte, et d'une ou deux pl. sur acier ou coloriées : 1 fr. 50 cent. — Edition de luxe tirée à 100 exemplaires, numérotés de 1 à 100, sur papier jésus grand in-8. Prix de la livraison : 2 fr. 50 cent. — Il sera publié 2 livraisons par mois.

552. Embellissements de Paris; par M. *Théoph. Gautier*. — Impr. dans le « Moniteur », numéro du 16 avril.

553. Exposition d'objets d'art et de haute curiosité, ouverte au profit des pauvres, sous le patronage de S. A. R. Mme la princesse Charlotte, dans le palais de S. A. R. le duc de Brabant, à Bruxelles. Bruxelles, impr. de Stapleaux, in-8 de 128 pag. 1 »

Société de Saint-Vincent-de-Paul. L'exposition est ouverte, tous les jours, de 11 heures du matin à 4 heures de relevée.

554. Guide (le) musical. Revue hebdomadaire des nouvelles musicales de la Belgique et de l'étranger. 1855. Bruxelles, Schott frères, in-4.

1er mode d'abonnement : le *Journal* seul. 6 »

2e — — donnant droit au *Journal* et à une collection de musique de la valeur nette de 20 francs, à choisir dans les catalogues que le journal publiera successivement. 20 »

Ce journal paraît tous les jeudis par numéros de 4 pages.

555. Histoire de la peinture sur verre, dans les diverses contrées et particulièrement en Belgique, contenant une analyse descriptive des vitraux de ce royaume. Texte par *Edm. Lévy*, archit., planches par *J.-B. Capronnier*. Livr. 3 à 6. Bruxelles, Tircher, in-4. Prix de la livr. avec pl. color. 2 25

Prix de la livraison, avec pl. noires. 1 75

L'*Histoire de la peinture sur verre* dans les diverses contrées et particulièrement en Belgique, par M. Edm. Lévy, poursuit régulièrement sa marche. Les livraisons 5 et 6 viennent de paraître, contenant, entre autres, la reproduction d'une des belles verrières de l'église de Sainte-Waudru, à Mons, celle qui représente Philippe le Bon avec ses deux fils, Charles (plus tard Charles-Quint) et Ferdinand, agenouillés aux pieds de la Vierge et du Christ triomphant. Les livraisons prochaines seront accompagnées de superbes planches chromolithographiées, en exécution en ce moment, pour les beaux vitraux de Sainte-Gudule. (*Monit. de l'enseign.*, de Louvain.)

556. Historique des sociétés chorales de Belgique. Gand, Geiregat, in-8, 2 fr. 50; sur pap. vélin. 5 »

557. Journal belge de l'architecture et de la science des constructions, publié sous la direction de MM. *C. Versluys* et *Ch. Vanderauwera*. 1855. Sixième année. Bruxelles, Vanderauwera, in-8 à 2 colon. Prix annuel. 18 »

558. **Palais** de l'Exposition universelle des Beaux-Arts ; par *E. J. Delécluze*. (Premier article). Impr. dans le « Journal des Débats », nº du 7 avril.

558*. **Recueil** des monuments les plus intéressants du Musée royal Bourbon et de plusieurs autres collections particulières ; par *R. Cargiulo*. 2e édition. Naples, 1845, 200 planches formant 2 vol. in-4. 80 »

Bull. mens. de F. Klincksieck, mars et avril 1855.

559. **Renaissance** (la) des arts à la Cour de France. Etudes sur le XVIe siècle ; par M. le comte *de Laborde*. Additions au tome Ier. Peinture. Paris, Potier, quai Malaquais, 9, in-8. 12 »

Sous ce titre, M. Laborde vient d'ajouter la matière d'un second volume à celui qu'il a publié en 1850, et dont le « Moniteur » du 17 avril 1851 a rendu compte. Grâce aux documents nouveaux que l'auteur a mis en œuvre, il a pu éclaircir encore plusieurs faits très importants, tels que la biographie des Clouet, des Du Moustier, etc., déjà si bien traités par lui. Nous reviendrons prochainement sur ce volume, dont nous nous contentons aujourd'hui de signaler la publication à tous ceux qui s'occupent de nos antiquités nationales. Hote. (*Monit. univ.*, 21 avril.)

560. **Revue** universelle des arts, publiée par M. *Paul Lacroix* (bibliophile Jacob), avec la collaboration des principaux savants, archéologues et critiques de la Belgique. 1re et 2e livraisons. Bruxelles, A. Labroue et Ce, rue de la Fourche, 36 ; et Paris, France, quai Voltaire, 9, gr. in-8 de 160 pag.

Cette Revue paraît le 15 de chaque mois, par livraisons de 5 feuilles, et formera chaque année 2 forts volumes.

Le prix de l'abonnement est, pour Paris et Bruxelles : un an, 15 fr.; six mois, 8 fr. — Provinces françaises et belges : par an 18 fr.; six mois, 10 fr. — Etranger : par an, 22 fr.; six mois, 14 fr.

Toutes les correspondances littéraires, toutes les communications artistiques, doivent être adressées, *franches de port*, soit à M. Paul Lacroix (bibliophile Jacob), à Paris, rue des Martyrs, 47, soit à M. Marsuzi de Aguirre, à Bruxelles, rue Royale, 96.

Nous recevons la première livraison d'une publication nouvelle qu'une Société d'écrivains, d'historiens, d'archéologues et d'autres savants viennent de fonder, et qui paraît en même temps à Paris et à Bruxelles sous le nom de *Revue universelle des arts*. Elle est consacrée, d'après son prospectus, « aux » beaux-arts et destinée à reproduire, en quelque sorte, toutes les expres- » sions plastiques de la poésie : architecture, sculpture, peinture, gravure et » tous les arts auxiliaires qui se rattachent à ces quatre grandes divisions » des arts du dessin ». Les noms des collaborateurs inscrits sur la première livraison appartiennent à la France, à la Belgique, à l'Italie et à la Suisse. La *Revue* promet de tenir les lecteurs au courant du mouvement artistique de tous les pays et d'avoir partout des correspondants. Elle est placée sous la direction de M. Paul Lacroix (bibliophile Jacob). La première livraison contient des articles de MM. *Léon de Laborde*, *A. Henne*, *Jean du Seigneur* et *F. Delhasse*. (*Indépendance belge*, 19 avril.)

561. **Rhin** (le) monumental et pittoresque, aquarelles d'après nature lithographiées en plusieurs teintes, par *Fourmois*, *Lauters* et *Stroobant* ; texte par *Louis Hymans*. Liv. 3 à 7. Bruxelles, Muquardt. Edit. grand in-fol. La livraison. 10 »

Edition petit in-fol. La livraison. 7 »

Voyez les Nos 99 et 284.

562. **Rheinbuch** (das), Landschaft, Geschichte, Sage, Volksleben ; von *Wolfg. Muller* von Kœnigswinter. 2 a 7te Lfg. Bruxelles, Leipzig et Gand,

Muquardt, 6 livr. gr. in-8 royal. Prix de chaque livraison. » 75
Voy. le n° 283.

563. Tentation (la) du Christ, de M. Ary Scheffer; par M. *Ernest Renan.* — Impr. dans le « Journal des Débats », numéro du 25 avril.

564. Théâtres et artistes dramatiques de Paris; par M. *Napoléon Gallois.* 3e livraison. Paris, au bureau de la publication, rue Saint-Louis, 46, grand in-8 à 2 colonnes.

Nous avons sous les yeux la troisième livraison parue d'une publication que les journaux ont déjà mentionnée avec éloges, et dont les livraisons vont se succéder rapidement dans le nouveau format adopté pour cet ouvrage, grand in-8 à 2 colonnes : nous voulons parler des *Théâtres et artistes dramatiques de Paris*, par M. Napoléon Gallois. Cette livraison est consacrée au *théâtre de l'Odéon*, dont elle fait connaître l'historique et le personnel dramatique; elle contient 12 portraits exécutés par M. H. Pottin et gravés par Diolot. Deux autres livraisons plus récentes sont consacrées l'une au Théâtre-Italien, l'autre au théâtre du Palais-Royal.

Donner au spectateur entré dans ces théâtres l'histoire de ces théâtres et la biographie de tous leurs acteurs et de toutes leurs actrices, avec les portraits des douze principaux d'entre eux pour 30 centimes, c'était un problème de bon marché que la publication dont nous parlons a résolu dans de véritables conditions de luxe.

Les dix-sept livraisons qui composent cet ouvrage formeront une histoire très développée des théâtres de Paris, la biographie de tous leurs artistes, illustrée de 200 portraits, et contiendront la matière de six à huit volumes in-8 ordinaire; elles ne coûteront que 5 fr. 50 c., ce qui leur donne, indépendamment du mérite du travail si consciencieux et si complet de M. N. Gallois, un grand avantage de bon marché sur toutes les autres publications de ce même genre. (*Siècle*, 21 avril.)

565. Théâtres lyriques de Paris. L'Académie impériale de musique. Histoire littéraire, musicale, chorégraphique, pittoresque, morale, critique, facétieuse, politique et galante de ce théâtre, de 1645 à 1855; par *Castil-Blaze.* Tome Ier. Paris, Castil-Blaze, rue Buffault, 9, in-8 de 33 feuilles.

L'ouvrage aura 2 volumes. Prix : 15 fr. Il sera suivi de l'Opéra italien (1645 à 1855), 1 vol., et de l'Opéra-Comique (1752 à 1855), 1 vol. Un recueil gravé de morceaux de chant et de symphonies qui, depuis deux cents ans, ont joui de la faveur du public, etc., sera livré séparément, au prix net de 20 fr., aux personnes qui voudraient se borner à l'acquisition d'un de ces trois ouvrages.

565*. Traité de photographie sur collodion; par *D. Van Monckhoven.* Gand impr. de J.-S. Doosselaere, in-8 de 108 pag.

566. Voix (la) des Anges, ou Recueil de chants religieux, anciens et modernes, français et étrangers, également admissibles à l'église et au salon; publié par *A.-J. Sylvestre*, anc. sous-chef au ministère de l'instruction publique et des cultes. Paris.

Ce journal de musique sacrée, placé sous les auspices de M. l'archevêque de Paris, qui a bien voulu en accepter la dédicace, est destiné à venir en aide aux caisses de retraite pour les prêtres âgés et infirmes de tous les diocèses de France. Nous avons sous les yeux les sept premières livraisons de *la Voix des Anges*, et nous serions heureux de contribuer à la propagation d'un journal musical, qui doit intéresser sous le double rapport d'œuvre et de charité. F. Camus (*Journ. des Débats*, 23 avril).

III. BELLES-LETTRES.

LINGUISTIQUE.

567. COURS complet de langue française. La ponctutaion enseignée par la pratique. Recueil de 150 dictées extraites des chefs-d'œuvre de notre littérature, méthodiquement classées et ponctuées régulièrement; par Mme *Charrier-Boblet*. Paris, Mme veuve Maire-Nyon, in-12 de 7 feuilles. 1 50

568. DICTÉES (150) de ponctuation, extraites des chefs-d'œuvre de la littérature française, et régulièrement ponctuées; par Mme Edouard Ch... (*Charrier-Boblet*). Paris, Mme veuve Maire-Nyon, in-12 de 6 feuilles 516. 1 50

569. DICTIONNAIRE français-espagnol et espagnol-français. *Edition économique*, rédigée d'après la dernière édition du Dictionnaire de l'Académie française et celle de l'Académie espagnole, dont on a suivi l'orthographe. Plus complet qu'aucun de ceux publiés jusqu'à ce jour; par MM. *Martinez Lopez* et *F. Maurel*. Paris, Ch. Hingray, in-8 de 80 feuill. 3/4. 12 »

Cette édition est augmentée d'un supplément contenant la prononciation figurée des mots français pour les Espagnols, par *Gabriel-Florentin Valens*.

570. ENGLISH, French, Turkish, and Russian Vocabulary. London, 12mo. pp. 74, sewed. 2shel.

571. GRAMMAIRE démotique, contenant les principes généraux de la langue et de l'écriture populaires des anciens Egyptiens. Avec un tableau général des signes démotiques (3 pl.) et 10 planches lithochrom.; par *H. Brugsch*. Berlin, in-fol., cart. 100 »

Bulletin mensuel de F. Klincksieck, mars et avril 1855.

572. GRAMMAIRE française à l'usage des Allemands, ouvrage dont les principes s'appuient sur le Dictionnaire de l'Académie et sur les meilleurs traités de grammaire publiés jusqu'à ce jour; par le prof. *Eug. Borel*. 8e édition. Stuttgard, Neff, in-8 de XIX-500 pag.

573. MÉMOIRE sur la reproduction imprimée des caractères de l'ancienne écriture démotique des Egyptiens par types mobiles; par *H. Brugsch*. Berlin, in-8. 1 »

Bullet. mensuel de F. Klincksieck, mars et avril 1855.

574. PRINCIPES logiques de ponctuation, suivis de nombreux exemples et de leurs développements. Introduction indispensable à la Ponctuation enseignée par la pratique; par Mme *Charrier-Boblet*. Paris, Mme Ve Maire-Nyon, in-12 de 48 pag., cart. 60

Voy. le no 567.

LITTÉRATURE.

575. A DEUX PAS du bonheur, proverbe lyrique de salon; par *Godefroid*. Paris, Heugel, r. Vivienne, no 2 bis, au Ménestrel, in-8, gravé. 6 »

Partition musicale.

575*. ALI-TELEBEN, pacha de Janina, roman historique; par le marquis *Diego Soria de Crispan*. Trad. de l'italien. Bruxelles, Vanderauwera, 3 vol. in-8 de 422, 412 et 356 pag. 9 »

576. CAUSERIES (nouvelles) LITTÉRAIRES; par *Armand de Pontmartin*. Paris, Lévy frères, in-18 anglais de 11 feuilles. 3 »

C'est la réunion d'une seconde série d'articles de littérature et de critique fournis à « l'Assemblée nationale » sous le même titre. La première série a paru en 1854. (Voy. le tome XI de notre « France littéraire » à *Pontmartin*). Le volume que nous annonçons aujourd'hui renferme les articles sui-

vants : l'historien des révolutions d'Angleterre : M. Guizot ; — les historiens de Charles-Quint : MM. Mignet et André Pichot ; — les historiens des derniers Valois et de Henri IV : le marq. de Sainte-Aulaire et M. V. de Chalambert ; — l'historien de la Lorraine : M. le comte d'Haussonville ; — l'historien de madame de Longueville et de madame de Sablé : M. Vict. Cousin ; — un historien de Bossuet : M. Poujoulat ; — De Bossuet et La Vallière, par M. Romain Cornut ; — Un biographe de Voltaire : M. Nicolardot ; — Un historien de Clément XIII et de Clément XIV : le R. P. Ravignan ; — historiens modernes du moyen-âge : M. le comte de Montalembert et M. Louis Veuillot ; — historiens de la littérature française : MM. Alfred Nettement, Jules Janin, Cuvillier-Fleury ; — Poètes et Conteurs : MM. Béranger, A. de Musset, Octave Feuillet, Charles de Bernard, Henri Conscience, G. Sand.

Bibliothèque contemporaine. 2e série.

577. Causeries littéraires et morales sur quelques célébrités épistolaires ; par Mlle *Mélanie Van Biervliet*. Sec. édit. Tournay, J. Casterman et fils, in-8 de 458 pag., avec 4 portr. lithogr. 1 »

Les presses de MM. Casterman ne sont jamais oisives. Elles viennent de mettre au jour la seconde édition d'un livre, écrit par une main féminine qui n'en est pas à son coup d'essai. C'est aux jeunes filles surtout que s'adresse cet ouvrage : mais cela ne veut point dire que tout le monde n'en puisse tirer profit. C'est une sorte d'histoire de la littérature épistolaire, divisée en trois parties : *les anciens et les saints pères, — les écrivains français et étrangers, —* et enfin *les dames*. Comme de raison, la plus large place est réservée à ces dernières. Des renseignements biographiques sur les auteurs cités ; un jugement littéraire sur leurs œuvres ; quelques unes de leurs meilleures lettres pour servir de preuves ou de modèles ; enfin une appréciation de la moralité de ce qu'ils ont écrit, un triage de l'ivraie et du bon grain fait avec une sévérité toute maternelle et toute chrétienne, voilà ce que l'on trouve dans ce livre. Les dernières pages renferment quelques lettres d'élèves, qui ne sont peut-être pas les moins dignes de l'attention du lecteur.

(*Monit. de l'enseign.* de Louvain.)

Mlle Mélanie Biervliet est vraisemblablement la fille du médecin et professeur de ce nom, à l'université de Louvain, auquel on doit plusieurs ouvrages.

Outre les *Causeries littéraires* que nous venons de citer, on doit à cette demoiselle :

I. Vie de saint Etienne de Citeaux, traduite de l'anglais de J. Dobrée Dalgirus. Tournay, Casterman, 1846, in-12.

II. Ragnaldo et Sélima, ou un Fils et une fille des Croisés, épisode religieux du moyen-âge. Bruxelles, Vanderborght, 1846, in-12.

III. Mort de S. M. la reine des Belges, Louise-Marie-Thérèse-Charlotte-Isabelle d'Orléans. Tournai, 1850, broch. in-8.

578. Chansons ; par *Pierre Montrieux*. 1re livr. (Février 1855), Mons, H. Chevalier, in-32. » 30

On promet une livraison par mois, composée de dix à douze chansons.

579. Chatiment ; par *Adolphe Belot*. Paris, Eug. Didier, in-12 de 10 feuilles. 2 »

580. Cléopatre, reine d'Égypte ; par *Jules de Saint-Genois*. Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, 2 vol. in-32 de 215 et 235 pag. 2 50

581. Comédies de don *Leandro de Moratin*, traduites pour la première fois d'une manière complète, par *Ernest Hollander*. Paris, F. Didot frères, in-8. 6 »

Un livre à citer, c'est une traduction complète des comédies espagnoles de Moratin, théâtre original et comique, dont la France ne possédait que d'informes fragments. Moratin a plus d'un rapport avec Molière et Goldoni.

et sa vie privée eut plus d'un des accrocs et des déboires qui jettent tant d'intérêt sur les personnes, à côté de l'admiration que l'œuvre inspire. Le traducteur des cinq comédies de Moratin, M. Ernest Hollander, chancelier de l'un de nos consulats péruviens, a rempli son mandat avec précision et élégance, et il a méritoirement réussi à faire passer les Pyrénées aux tournures et aux originalités d'une langue hardie et pudique à la fois, selon qu'elle touche aux époques de l'Inquisition, ou s'en éloigne. M. E. Hollander a fait précéder son volume d'une vie de Moratin, pleine de faits et de fins aperçus. On y connaît l'homme avant de lire sa pensée, et celle-ci y gagne, par le tableau des difficultés, dignes d'une époque civilisée, que la haine et l'envie firent à ce génie comique. Chaque comédie est, en outre, précédée d'une notice concise et bien faite, révélant toutes les particularités bonnes à connaître. C'est donc là une publication fort intéressante, et qui avait sa place vide à combler dans les bonnes bibliothèques. (*Indépendance belge*, 6 avril.)

582. CURIOSITÉS dramatiques et littéraires ; par M. *Hippolyte Lucas*, avec une Notice sur l'auteur. — Littérature anglaise. — Théâtre américain. — Théâtre chinois. — Théâtre de Hrotsvitha. Paris, Garnier frères, r. des Saints-Pères, nº 6, in-18, format anglais. 3 50

La notice biographique de M. Ch. Robin sur M. Hippolyte-Julien-Joseph Lucas, né à Rennes, le 20 décembre 1807, a été imprimée dans la « Galerie des gens de lettres du XIXe siècle ».

Les *Curiosités dramatiques et littéraires*, de M. Hippolyte Lucas, obtiennent un très grand succès. A propos de cet ouvrage, on a publié une lettre de Châteaubriand qui prouve que M. Hippolyte Lucas s'occupait dès 1836 de ses études sur la littérature anglaise. Nous reproduisons cette lettre comme une des plus belles et des plus nobles qui soient tombées de la plume de l'illustre auteur de *Réné*. C'est une page à ajouter aux *Mémoires d'outre-tombe*.

« A M. Hippolyte Lucas, rédacteur du *Bon-Sens*.

» Paris, 29 août 1836.

» Je viens de lire dans le *Bon-Sens*, Monsieur, votre indulgent article sur mon dernier ouvrage, et je m'empresse de vous en offrir mes remercîments les plus sincères. Je n'ai nullement traduit Milton par choix et par goût, mais par la raison que j'en donne dans les dernières pages de l'*Essai* : « Il est plus noble et plus sûr de recourir à la gloire qu'à la puissance ». A cette époque, mes affaires n'étaient pas arrangées.

» Votre remarque, Monsieur, relative au *vers épique anglais*, me semble juste. J'y ferai droit. Je l'ai dit dans ma préface : en un travail si long, si fatigant, si ingrat, il est impossible que l'attention, lassée, n'ait pas laissé échapper quelques contre-sens; mais une traduction comme la mienne est un ouvrage stéréotypé, aussitôt qu'on aperçoit une faute ou qu'on vous la fait apercevoir, on la corrige sans être obligé de recommencer la composition. Quant aux *Essais*, ce ne sont que des stromates, des broderies, où je me suis reposé de mes souvenirs. J'ai suivi la littérature anglaise dans ses grandes divisions, sans viser le moins du monde à l'unité de matière, sans entrer dans le détail de tous les écrivains, et de chacun en particulier. Il suffit qu'on ait pu me lire sans ennui et qu'on m'ait retrouvé tel que j'étais. Mes prétentions ne vont pas au-delà.

» Oui, Monsieur, je suis Breton comme vous, Breton jusque dans la moëlle des os : je ne donnerais pas mon nid de bruyère pour les plus doux *ramosa hospitia*. Je mourrai enfant des vents et des flots.

» Agréez de nouveau, Monsieur, l'expression de ma reconnaissance et l'assurance de ma considération très distinguée, CHATEAUBRIAND. »

(*Siècle*, 25 avril.)

583. DAPHNÉ, comédie; par *Edouard Marteau*. Paris, boulevard Saint-Martin, 12, in-8 de 28 pag.

Comédie, faisant partie du Théâtre de M. Edouard Marteau, un vol. in-8, publié en même format ; on a continué la pagination (77-96), et imprimé une nouvelle table, qui doit remplacer l'ancienne au commencement du volume.

584. Drames (les) de la Grève. I. Chantiers ; par *Auguste Vacquerie*. (En vers). Paris, Michel Lévy frères, in-8 de 16 pag. » 50

C'est le premier chant d'un poème aussi remarquable par l'élévation des idées et des sentiments qui l'ont inspiré, que par l'originalité de la forme.

Deux ouvriers se disputent un chêne. — Qu'en veux-tu faire? dit l'un. — Un très beau trois-mâts, répond l'autre, un trois-mâts qui affrontera les tempêtes, et reliera entr'eux les continents lointains, les races ennemies ; qui portera dans ses flancs la civilisation et la fraternité humaines.

Et celui qui écoute cette magnifique dissertation sourit de pitié. — Mais toi que veux-tu faire de ce chêne ? — Ce que j'en veux faire ? Des navires aussi, mais des navires destinés à d'autres courses, à de mystérieux voyages ; ces navires se nomment des cercueils; mon chantier, c'est le cimetière ! Et ici le poète se laisse aller aux plus splendides rêveries sur les mondes merveilleux, les horizons inconnus, les destinées prodigieuses qui attendent l'homme au-delà du tombeau. C'est une éblouissante vision racontée en beaux vers.

Dans cette petite île anglaise où il s'est exilé lui-même auprès du grand poète, Auguste Vacquerie a trouvé de poétiques accents, qui rappellent les sublimes inspirations de l'illuminé de Pathmos. Si, comme nous l'espérons, la suite de ces *Drames de la Grève* est bientôt publiée, nous y reviendrons plus longuement. Louis Jourdan. (*Siècle*, 11 avril.)

585. Études (nouvelles) historiques et littéraires ; par *Cuvillier-Fleury*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 angl. de 12 feuilles 1|9. 3 50

Bibliothèque contemporaine. 2e série.

M. H. Rigault a rendu compte de ce volume dans le « Journal des Débats », nº du 23 avril.

Ces nouvelles études, divisées en quatre parties, ont pour sujets.

I. Dante, — les six femmes de Henri VIII, — la Retraite de Charles-Quint. II. Daniel de Cosnac, — Mme de Maintenon à Saint-Cyr, — Tallemant des Réaux, — Mme de Sablé et Mme de Longueville, — le chanoine François Maucroix, — Un autographe de Mme de Sévigné. III. L'empereur Napoléon et le roi Joseph, — le maréchal Soult, — le général Marbot, — le duc d'Elchingen. IV. Le monde, le théâtre et le roman.

585*. Femme (la) du convict; scènes de la vie australienne. Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, 2 vol. in-32, chacun de 186 pag. 2 50

586. Gendre (le) de M. Caboche, comédie-vaudeville en un acte ; par M. *Paul Avenel*. Paris, Beck, in-8 de 16 pages. » 60

Théâtre des Variétés. Première représentation le 8 mars 1855.

586*. Illustrated (the) Book of French Songs, from the Sixteenth to the Nineteenth Century, translated and edited by *John Oxenford*, Esq. London, post 8vo. pp. 258, cloth. 2s. 6d.

587. Impressions de Voyages. Journal de Mme Giovani en Australie, aux îles Marquises, à Taïti, à la Nouvelle-Calédonie, en Californie et au Mexique. Rédigé et publié par *Alexandre Dumas*.

Impr. en feuilletons dans « le Siècle », à partir du 1er avril au 26 mai.

588. Isoline, ou les Chaperons blancs, opéra en quatre actes ; paroles de *Gaucet*, musique de M. Soubré. Représenté sur le théâtre royal de Bruxelles, le avril 1855.

Le sujet d'*Isoline* est tiré des anciennes annales de Liége. C'est la reproduction dramatisée de l'un des plus sanglants épisodes de nos guerres ci-

viles, de cette terrible journée désignée par les chroniqueurs, sous le nom de la male Saint-Martin, qui coûta à la cité liégeoise un grand nombre de ses enfants, nobles et bourgeois, ainsi qu'un des plus beaux monuments de l'architecture du dixième siècle.

Bien que l'auteur ne soit plus de ce monde, il nous sera permis de blâmer le choix qu'il a fait de cette donnée pour l'exposer sur la scène. Nos observations ne s'adresseront pas à celui qui ne peut plus les entendre, mais aux jeunes littérateurs qui se croiraient autorisés, par trop d'exemples de ce genre, à donner dans le même travers. La Belgique a dans son histoire des pages glorieuses dont peuvent s'inspirer les écrivains; à quoi bon en détacher, pour les remettre en lumière, celles où sont retracés des événements douloureux, qu'on voudrait oublier. C'est un triste spectacle que celui des désordres civils, où coule le sang des citoyens animés les uns contre les autres par une haine aveugle. Que les historiens en fassent l'exacte relation, c'est leur devoir; mais que les romanciers ou les auteurs dramatiques se plaisent à évoquer de six fâcheux souvenirs dans des œuvres de fantaisie, c'est une faute qui n'a pas d'excuse. Quelle morale tirer, par exemple, de cette pièce d'*Isoline*, où l'on voit un peuple furieux, sans cause apparente, brûler vifs des hommes qui ne se défendent pas, qui se sont réfugiés dans un temple et que devrait protéger du moins la sainteté du lieu? Encore une fois, tâchons d'oublier ces mauvaises pages de notre histoire, au lieu de nous en faire comme des titres de notre gloire.

Le poëme d'*Isoline* a été couronné par l'Académie, pour le mérite de la versification. Au point de vue de la scène, c'est une œuvre des plus faibles; mais ce qu'il y a de pis, c'est qu'elle n'offre aucune ressource au compositeur. (*Indépend. belge*, 26 avril).

Gaucet, l'un des poètes les plus distingués de la Belgique, est mort peu de temps avant la représentation de son opéra.

589. JEU (le) du cœur, vaudeville en trois actes; par M. *Paulin Deslandes*. Paris, Mifliez, passage Vendôme, 19, in-18 d'une feuille 3/8. » 30

Théâtre des Folies-Dramatiques. 1re représentation le 27 mars 1855. Collection de l'Album dramatique.

590. LIANE, suivie de la Maison abandonnée; par Mme *Marie Joly*. Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, in-32 de 196 pag. 1 25

Bibliothèque Diamant. Collection Hetzel. Propriété des éditeurs.

591. MAITRE CAYEUX; par *André Thomas*.

Roman imprimé dans le feuilleton du « Constitutionnel » depuis le commencement d'avril.

591*. MÉTAMORPHOSÉS (les), roman traduit de l'italien d'*Édouard Zichen*, par *Aug. Tavernier*. Bruxelles, A. Bluff, in-32 de 132 pag. 1 »

Bibliothèque allemande, n° 2.

592. MONSIEUR VOTRE FILLE, comédie-vaudeville en un acte; par MM. *Labiche* et *Marc Michel*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 angl. d'une feuille. » 60

Théâtre du Vaudeville. Première représentation le 2 mars 1855. Collection de la Bibliothèque dramatique. Livraison 642.

593. ŒUVRES POSTHUMES de *F. Lamennais*, publiées selon le vœu de l'auteur, par *E.-D. Forgues*. La Divine Comédie, de *Dante Alighieri*, précédée d'une Introduction sur la vie, la doctrine et les œuvres de Dante. L'Enfer. Paris, Paulin, Lechevalier, in-8 de 38 feuilles 1/2, plus un portr. et une vign. 7 »

594. OLYMPIQUE (première) de *Pindare*; par M. *Julien Travers*. Caen, Hardel, in-8 de 16 pag.

Extrait des « Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen ».

595. Poésies. In-16 d'une feuille 3|4.

Imprimées par les soins de G.-S. Trébutien, chez Hardel, à Caen. (1854). — Brochure sans titre, tirée à 36 exemplaires. — Douze pièces en vers. — La dédicace est signée : *Jules Barbey d'Aurevilly*.

596. Poésies fugitives ; par M. *H. Lesueur*, chef de l'imprimerie du gouvernement au Sénégal. Imp. de Laporte, à Paris. In-18 de 16 pages.

Tiré à un très petit nombre d'exemplaires.

597. Rêves et Caprices poétiques. Bruges, A. Bogaert, in-8 de 430 pag. 3 »

598. Revue anecdotique des lettres et des arts. No 1. 20 avril 1855. Paris, Cherbuliez, rue de la Monnaie, 10, in-24 de 24 pag. Prix annuel pour Paris. 4 »

Les départements. 5 »

Paraît le 5 et le 20 de chaque mois.

599. Romans (les) miniatures. Edouard ; par Mme *de Duras*. In-32 de 2 feuilles 1|2. — La Femme blanche des Marais ; par *Paul Féval*. In-32 de 2 feuilles. Paris, de Gonet, rue des Beaux-Arts, 6 ; Martinon. Prix de chaque volume. » 30

600. Royales (les) amours ; par *A. Maurage*. I, La duchesse d'Etampes. 3 vol. in-32. — II. Diane de Poitiers. Tomes I et II. 2 vol. in-32 de 188 et 176 pag. Bruxelles, A. Lebègue. Prix de chaque vol. » 75

Ces cinq petits vol. font partie d'un « Muséum littéraire ».

601. Rvelle (la) mal assortie, ov Entretiens amovreux d'vne dame éloqvente auec vn caualier gascon plus beau de corps que d'esprit, et qui a autant d'ignorance comme elle de sçauoir ; par *Marguerite de Valois*. Paris, Avg. Avbry, in-8 carré de xvij et 21 pag, sur pap. fin vergé, et satiné. 2 50

Tel est le titre d'un petit ouvrage que vient de faire paraître M. Aubry. Il forme le premier volume d'une collection dont le libraire se propose la publication successive, sous le titre de : *le Trésor des pièces rares et inédites*. (Voy. le n°). A juger de la plaquette par laquelle il inaugure son entreprise, on peut conclure que M. Aubry est sérieusement intentionné d'en mettre le titre d'accord avec le fait. Sans vouloir en aucune manière faire la critique de l'œuvre spirituelle et galante de Marguerite de Valois, il nous importe d'en faire ressortir ici la rareté et le caractère *curiosum bibliographicum* qui lui revient de ce chef.

Nos lecteurs savent qu'en 1842 la Société de l'histoire de France fit publier, par les soins de M. Guessard, sous le titre de *Mémoires et Lettres de Marguerite de Valois* : 1o les Mémoires de cette princesse, qui fut la fille de Catherine de Médicis, la sœur de Charles IX et de Henri III, et la femme de Henri-le-Grand ; 2o un Mémoire justificatif composé par elle pour Henri de Bourbon, roi de Navarre ; 3o un choix de Lettres.

Mais ce qu'ils ne savent pas peut-être, c'est que la Société, un peu trop prude de sa nature, d'une part, et dans le doute sur l'authenticité de l'ouvrage, d'autre part, ne permit pas à M. Guessard de comprendre dans son volume *la Rvelle*, dont il s'était procuré à grand' peine une copie, provenant de la collection des manuscrits achetés par la ville de Rouen au savant Leber, et tirée elle-même d'un portefeuille de la bibliothèque du roi (fonds Fontanieu). M. Guessard, et tout le monde avec lui, se fondant sur les éditeurs de Tallemant des Réaux, supposaient la *Rvelle mal assortie* une œuvre inédite, et M. Guessard fut autorisé à la publier à part pour les membres de la Société qui en feraient la demande. Mais on se trompait ; dès 1684, le dialogue d'amour entre la femme de Henri IV *et sa bête de somme* figurait dans un ouvrage du fécond Sorel, intitulé : « Nouveau Recueil des pièces les plus gréables de ce temps, ensuite les Jeux de l'inconnu et de la maison des jeux

Paris, chez Nicolas de Sercy, 1644 (p. 95). Ce livre est devenu excessivement rare, et ce n'est qu'après de longues recherches que l'éditeur se l'est procuré, pour pouvoir donner aux bibliophiles le texte original de la *Rvelle*, dont s'écarte assez souvent celui de M. Guessard.

La préface, signée L. L. [Ludovic Lalanne], s'attache à démontrer l'authenticité de cette petite pièce galante, où l'on rencontre ce libertinage raffiné « qui fit de Marguerite de Valois la reine la plus dévergondée de son temps », et à examiner, sans trop de sérieux et d'érudition, lequel des vingt-trois amants, dont il est possible à l'histoire de reconstruire les noms, peut être soupçonné sous le *cavalier gascon*.

La *Rvelle mal assortie* n'a été tirée qu'à 183 exemplaires, savoir : 150 sur pap. vergé; 20 sur pap. de couleur; 10 sur pap. vélin, et 3 sur peau de vélin.

602. Une famille anglaise, drame en cinq actes ; par *Félix Pyat*. Représ. sur le théâtre des Galeries Saint-Hubert, à Bruxelles, le 17 avril 1855.

Cet ouvrage n'est ni une peinture de la famille en Angleterre, ni une peinture de la famille en général dans aucun autre pays. La famille dont il est question dans ce drame peut exister partout, ou plutôt elle ne peut exister nulle part ; car si ces cinq actes renferment des situations très émouvantes et d'incontestables qualités littéraires, ils sont, aussi, riches d'invraisemblances. Nous ne songeons pas à réclamer d'une œuvre de ce genre une vérité absolue; mais celle-ci n'a pas même la vraisemblance relative admise au théâtre comme vérité.

Cependant, plusieurs scènes très bien faites et d'un dramatique saisissant, ont valu au drame de M. Félix Pyat un succès qui se maintiendra, si l'on fait disparaître du dialogue quelques tirades dont on pourrait apprécier le style à la lecture, mais qui font longueur au théâtre.

(*Indépend. belge*, 19 avril.)

602*. Slick, Glengall et Derby, ou un trio d'outre-mer. Continuation des réponses aux allégations anglaises sur la conduite des troupes belges, en 1815. (Poëme); par *V. Van Huffel*. Bruxelles, Rozez, gr. in-8 de 7 pag.

Voy. le n° 234.

603. Volière (la), opéra comique; par *Nadaud*. Paris, Heugel, r. Vivienne, n° 2 bis, au Ménestrel, in-8 gravé. 8 »

Composition musicale.

Page 113, nous avons parlé de ce petit opéra qui a obtenu du succès dans les salons.

IV. SCIENCES HISTORIQUES.

GÉOGRAPHIE. — VOYAGES.

604. De Paris à la Méditerranée ; à Monsieur le directeur politique du journal « le Siècle » ; par *Louis Jourdan*. (Première lettre. Marseille, 12 avril 1855). II. Les splendeurs marseillaises. 15 avril. — Impr. dans « le Siècle », nos du 16 et du 18 avril.

605. Itinéraire descriptif, historique et artistique de l'Italie; par *A. J. Du Pays*. Paris, Maison, in-12 de 33 feuilles, plus 22 cartes et plans. 11 50

Signalons aux voyageurs du printemps un nouvel *Itinéraire de l'Italie*, publié par la librairie Maison, et que son auteur, M. J. Du Pays a conçu avec toutes sortes d'utiles perfectionnements, et une *mise à jour* des faits qui dépasse l'utilité pratique de tous les autres guides. Nous connaissons l'Italie, nous avons lu ce livre, et nous le déclarons excellent. (*Indép. belge*.)

606. Manuel de géographie comparée. Première partie. Étude générale de la Terre; par *F. Pergament*. Bruxelles, F. Parent, in-8 de 190 pag. 2 »

607. Mémoire dv voiage en Rvssie fait en 1586 par *Jehan Savvage*, suivi de l'Expédition de *Fr. Drake* en Amérique, à la même époque. Publiés pour

la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque impériale, par *Louis Lacour*, archiviste paléographe. Paris, Aug. Aubry, in-8 carré de x et 30 pag. sur pap. fin vergé, et satiné. 2 50

Volume faisant partie du *Trésor de pièces rares ou inédites.*

La guerre d'Orient a fait paraître divers ouvrages sur la Russie. Parmi ces publications, nous avons remarqué un joli volume qui a pour titre : *Mémoire du voyage en Russie, fait en* 1586, *par* Jehan Sauvage, Dieppois, *suivi de l'Expédition de* Fr. Drake *en Amérique, à la même époque.*

Cette relation, tout à fait étrangère à la politique, est curieuse, et elle fait voir ce qu'était la Russie au XVIe siècle, ainsi que les ressources qu'elle offrait pour le commerce et, notamment, pour la pêche.

L'Expédition de Drake n'est pas non plus sans intérêt. Marin distingué, il fut envoyé par la reine Elisabeth avec une flotte nombreuse contre l'Espagne qui avait ordonné la confiscation de tous les vaisseaux et marchandises d'Angleterre. On voit dans ce récit les dévastations commises dans les possessions espagnoles, particulièrement à San-Yago, à Saint-Christophe et à Saint-Domingo.

Ce volume nous a, en outre, frappé par sa perfection typographique, qui rappelle les Elzevirs. On voit que l'ouvrage a été exécuté avec beaucoup de soin ; le papier en est beau, et la correction irréprochable. C'est enfin un livre d'amateur. Nous en félicitons le libraire, M. Aubry, qui a déjà publié les *œuvres de des Yveteaux, la Ruelle mal assortie, opuscule de Marguerite de Valois*, et qui nous promet les *œuvres inédites du poète Ronsard*, et une *Description de la ville de Paris au XVe siècle.* Autant de bonnes fortunes pour les bibliophiles. (Ch. Brunet.)

Ce petit volume n'a été tiré qu'à 183 exemplaires, savoir : 3 sur peau de vélin ; 10 sur papier vélin ; 20 sur papier de couleur, et 150 sur papier vergé.

608. Voyageurs anciens et modernes, ou Choix des relations de voyages les plus intéressantes et les plus instructives depuis le Ve siècle avant Jésus-Christ jusqu'au XIXe siècle ; avec biographies, notes et indications iconographiques ; par M. *Edouard Charton*, rédacteur en chef du « Magasin pittoresque » Tome 2. *Voyageurs du moyen-âge.* Depuis le VIe siècle de l'ère chrétienne jusqu'au XIVe. Paris, rue Jacob, 50 ; chez les principaux libraires, in-8 de 28 feuilles, avec 300 gravures, cartes, etc.

Cet ouvrage formera 4 volumes grand in-8, contenant un très grand nombre de gravures. Prix de chaque volume broché : 6 fr. — On peut aussi se procurer l'ouvrage par livraisons de 100 pages, au prix de 1 fr. 50 cent. la livraison, et 1 fr. 85 cent., *franco* par la poste.

Voy. sur cet ouvrage un article de M. Louis Jourdan, dans « le Siècle », du 3 avril.

HISTOIRE.

609. Allemagne (de l') ; par *Henri Heine.* Nouv. édition, entièrement revue et considérablement augmentée. Paris, Michel Levy frères, 2 vol. in-18 anglais, ensemble de 20 feuilles. 6 »

Faisant partie des Œuvres de l'auteur, qui formeront 7 volumes, et de la Bibliothèque contemporaine des éditeurs, 2e série.

Le livre de M. H. Heine a paru d'abord, par fragments, dans « l'Europe littéraire », en 1833 et 1834.

Les matières de ces deux volumes sont : De l'Allemagne jusqu'à Luther et depuis Luther. — La Légende de Faust. — Réveil de la vie politique. — Traditions populaires nouvelles. — Les Dieux en exil. — Les Aveux d'un poète, etc.

Voy. sur cet ouvrage la recension de M. Cuvillier-Fleury, dans le « Journal des Débats » du 15 avril.

610. Belgique (la) ancienne et ses origines gauloises, germaniques et franques; par *H.-G. Moke.* Gand, H. Hoste, et Bruxelles, Aug. Deck, in-8, de xij et 504 pag. 7 »

611. Charles-Quint au monastère de Yuste; par Th. J. [*Théodore Juste*]. Trois articles imp. dans « l'Indépendance belge », nos des 19 février, 6 et 17 avril.

612. Dictionnaire historique des institutions, mœurs et coutumes de la France; par *A. Chéruel*, docteur ès-lettres, maître de conférences à l'École normale supérieure. 1re et 2e parties. Paris, L. Hachette et Ce, 2 vol. in-18 ensemble de 1350 pages. 12 »

Cet ouvrage, depuis longtemps attendu, et qui vient enfin de paraître, n'est rien moins que l'histoire résumée de la civilisation française depuis ses premiers développements jusqu'à nos jours. Le savant auteur l'étudie sous toutes ses faces, dans la vie publique et dans la vie privée des Français. Les *institutions*, qui règlent la vie publique, comprennent l'état des personnes et des choses, le gouvernement central et local, l'administration des finances, de l'armée, de la justice, de la marine, le commerce, l'industrie, l'agriculture, les mesures de salubrité publique, les relations des puissances temporelle et spirituelle, l'instruction publique et les établissements qui contribuent au développement scientifique, littéraire et artistique d'une nation, les *mœurs et coutumes* qui constituent la vie privée, embrassent tout ce qui est relatif à la famille, aux habitations, à la nourriture, aux vêtements, aux fêtes et divertissements. Le cadre était immense, comme on le voit; une telle œuvre exigeait une vue nette et perçante pour rappeler et déterminer le sens altéré ou perdu des lois et coutumes de l'ancienne France, un sens historique droit et exact, une science de bénédictin au service d'un esprit sévère et pénétrant à la fois; mais toutes ces qualités se trouvent réunies, on peut le dire, et à un degré éminent, dans le *Dictionnaire historique des institutions, mœurs et coutumes de la France*, par M. Chéruel. Ce livre devient indispensable désormais pour toute étude sérieuse de l'histoire de notre pays. Antoine (*Monit. univ.*, 19 *avril*).

613. Épisodes chevaleresques de l'Histoire, mœurs, descriptions, peintures, tableaux, aventures et nouvelles de la France, sous les rois de la troisième race; par M. *Alfred Driou*. Limoges, Barbou, in-8 de 22 feuill. 1/4, plus 4 lithogr.

Faisant partie de la « Bibliothèque chrétienne et morale », publiée par le même éditeur.

614. Espagne moderne; par *Ch. de Mazade*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 de 12 feuilles. 3 »

Madrid et la société espagnole. — Le général Narvaez et la révolution.— Le Catholicisme et la Philosophie : don Jaime Balmès, Donoso Cortez. — La Poésie nouvelle : le duc de Rivas, Espronceda. — La Comédie : Breton de los Horreros, Ventura de la Vega, Rodriguez Rubi. — Un Humoriste au XIXe siècle : Larra. — Les Ecrivains de mœurs : Mesonero Romanos, Serafin Caldéron.

Collection de la Bibliothèque contemporaine. 2e série.

614*. Essai de tablettes liégeoises; par *Alb. d'Otreppe de Bouvette*. Livraisons 13 à 15. Liége, Desoer, in-8.

615. Études historiques. Tome I : Histoire ancienne, extraite des ouvrages de Ségur, Farcy, Rollin, Chassagnol, Barthélemy, Th. Lemoine, etc.; par *Louis-Albert Beauvais*. 2e édit. Berlin, Duncker et Humblot, gr. in-12 de vij-626 pag. 3 »

616. Fils de Louis XVI. Rectification d'erreurs répandues par les jour-

naux sur la mémoire de feu M. le baron de Richemont. Imprimé par suite de refus d'insertion. Imp. de Lacour, à Paris, in-8 de 4 pag.

Paris, janvier 1855. Signé : *Suvigny*, avocat ; *Foyatier, Pascal*, médecin.

Il était bien déplorable qu'un homme de la valeur de M. Foyatier ait pu être un instant la dupe d'un aussi audacieux imposteur que celui qui se faisait passer pour le fils de Louis XVI ; il est encore plus triste que, même après la mort de l'imposteur, M. Foyatier conserver ses croyances.

L'imposteur en question avait pris successivement les titres et les noms de colonel Saint-Julien, colonel Lemaître, Picted, Legros, Benard, Hébert, Henri de Transtamare, prince Gustave, baron de Richemout, afin de cacher à ses ennemis, disait-il, son titre véritable de fils de Louis XVI. Après 1848, il se fit appeler M. de France.

Il avait été condamné à Rouen, en 1833, comme banqueroutier simple, sous le nom de Louis Hébert. Traduit devant la Cour d'assises en 1834, la Cour, ne pouvant découvrir, parmi une douzaine de noms qu'il avait portés, quel était le véritable, le condamna sous le nom de Louis-Hector-Henri-Ethelbert Hébert, d'après le jugement de Rouen, à douze années de détention, auxquelles il parvint à se soustraire par la fuite.

Le véritable nom de cet imposteur était *Claude* Perrin, né le 7 septembre 1786, à Lagnieu (Ain), de Jean Perrin, boucher de cette ville, et de Marie Morel, sa femme.

Voy. sur ce personnage la série de feuilletons publiés dans « l'Univers », par M. le marquis J. Eudes de Mirville, en 1849, et nos « Supercheries littéraires dévoilées », t. III, pages 69-121.

617. Franzoesische Geschichte vornehmlich im 16 u. 17 Jahrhundert; von *Leop. Ranke*. 3e Bd. Stuttgard, Cotta, gr. in-8 de iv-565 p. 12 »

M. J.-J. Porchat a publié la traduction des deux premiers volumes de cet ouvrage, sous le titre de *Histoire de France, principalement pendant le seizième et le dix-septième siècle*. Paris, Fréd. Klincksieck, 1852, 2 vol. in-8.

618. Geschichte der neuesten Zeit v. der Stiftung d. heiligen Bundes bis zur Wahl Louis-Napoléon; von *K.-H. Hermes*. Neue Classiker-Ausgabe [5 Bde mit 8 Stahlst]. 5-8 Lfg. Braunschweig, Westermann, 4 livr. gr. in-8, pag. t. Ier, pp. 385-525, et t. II, pp. 1-208.

Voyez no 339.

618*. Histoire de l'Europe, depuis le commencement de la révolution française, en 1789, jusqu'à nos jours ; par *A. Alison*. Trad. de l'anglais. Tome III. Bruxelles, F. Parent, in-8 de 290 pag. 3 »

619. Histoire de la Révolution des Pays-Bas sous Philippe II ; par M. *Théodore Juste*. Tome Ier. Bruxelles, Aug. Decq, in-8.

Voy. le no 629.

Tout le monde sait que l'héroïque soulèvement des provinces belges et hollandaises égale en intérêt les plus grands événements de l'histoire moderne, sans en excepter la Révolution d'Angleterre, et même, à plusieurs égards, la Révolution de 1789. Aussi serait-il inutile d'insister sur l'attrait que doit offrir un ouvrage destiné à retracer, avec vérité, les scènes diverses de l'époque la plus dramatique et la plus instructive de nos annales. Un tel livre, s'il est fait avec le talent et la maturité nécessaires, doit se recommander par lui-même. Mais il acquiert un intérêt tout spécial par le caractère ineffaçable de la grande lutte du seizième siècle, de même que par l'extrême importance des documents nouveaux dont l'écrivain belge a pu se servir. C'est sous ce double rapport que l'*Histoire de la Révolution des Pays-Bas* mérite toute l'attention du public éclairé. En attendant que nous puissions consacrer à ce grand et difficile travail l'examen dont il est digne, nous croyons devoir en donner un aperçu sommaire.

Le tome premier, divisé en neuf livres, embrasse une période de dix années (1555-1565). Un récit complet de l'abdication de Charles-Quint sert comme d'introduction à l'ouvrage. La guerre de 1557-1558, que signalèrent les batailles de Saint-Quentin et de Gravelines, est ensuite retracée avec tous les développements que comportent des faits aussi glorieux pour les Belges que pour les Espagnols. Après la paix de Câteau-Cambrésis, et jusqu'à son départ pour l'Espagne, Philippe II s'occupe sans relâche des mesures destinées à compléter l'administration des Pays-Bas et à combattre les sectateurs de la Réforme. L'auteur indique ces mesures et trace les portraits des divers personnages auxquels un rôle éminent est réservé dans les luttes futures, le roi Philippe II, Marguerite de Parme, gouvernante générale des Pays-Bas, Guillaume le Taciturne, le comte d'Egmont, etc. Une description complète des dix-sept provinces, terminée par un tableau plus détaillé d'Anvers, fait connaître, d'une part, les localités qui doivent servir de théâtre aux grandes scènes de la Révolution, de l'autre, les industrieuses populations sur lesquelles va s'appesantir le joug d'un roi intolérant et inexorable.

Le parti national et le parti espagnol sont bientôt aux prises, le premier, représenté par Guillaume de Nassau et ses amis, le second par le célèbre Granvelle, personnage éminent, sur lequel on trouvera des notions curieuses. Parmi les causes des troubles, l'auteur signale en première ligne les édits impitoyables qui menaçaient les dissidents religieux. Il analyse la série complète de ces terribles *placards*, en même temps qu'il décrit les progrès toujours croissants des réformés, dont la persécution augmentait l'énergie au lieu de la comprimer. La lutte engagée entre la noblesse et le cardinal de Granvelle forme le sujet du livre suivant. Enfin, ce volume, qui n'a pas moins de 500 pages, conduit le récit jusqu'au moment où Philippe II, renforçant par de nouveaux ordres l'oppression religieuse, détermine le Compromis, premier acte de la Révolution proprement dite. Cet aperçu, dont nous avons dû élaguer d'autres faits essentiels, permettra toutefois d'apprécier, jusqu'à un certain point, le plan adopté par l'auteur, de même que l'importance de l'ouvrage. (*Indépendance belge*, 22 avril.)

620. HISTOIRE DE MON TEMPS. 1re série. Règne de Louis-Philippe. Seconde République. 1830-1851; par le vicomte de *Beaumont-Vassy*. Tome Ier. Paris, Perrotin, rue Fontaine-Molière, 41, in-8 de 30 feuilles 1/4.

L'ouvrage aura 4 volumes. Prix de chaque : 6 fr.

L'Histoire de mon temps, par le vicomte de Beaumont-Vassy, indépendamment du mérite historique et littéraire de cette œuvre, et grâce à l'imprévu des appréciations de l'auteur, la *curiosité seule* assurerait un grand retentissement au nouveau travail de M. de Beaumont-Vassy.

621. HISTOIRE DE WASHINGTON et de la fondation de la république des États-Unis; par *Cornelis de Witt;* précédée d'une Étude historique sur Washington, par M. *Guizot*. Paris, Didier, in-8 de 37 feuilles 3/4, plus deux portraits et une carte. 7 »

Voy. un compte-rendu de cet ouvrage, par M. Ferdinand de Lasteyrie, dans « le Siècle » du 22 avril.

622. HISTOIRE des deux Restaurations jusqu'à l'avénement de Louis-Philippe (de janvier 1813 à octobre 1830); par *Ach. de Vaulabelle*. 3e édition, revue avec le plus grand soin par l'auteur. Tome Ier. Paris, Perrotin, rue Fontaine-Molière, 41, in-8 de 28 feuilles 1/4. 5 »

Cette édition paraît par livraisons de 3 feuilles d'impression chacune. Dix livraisons formeront un volume. L'ouvrage entier comprendra 80 livraisons, soit 8 volumes. Prix de chaque livraison : 50 cent.

Il y a longtemps que tous les partis sont d'accord sur l'impartialité de l'historien et sur le mérite de son ouvrage, qui a fait son chemin par sa

propre force et par le puissant intérêt que sa lecture fait naître. Un critique a dit de l'*Histoire des deux Restaurations*, que « c'est un livre écrit par un honnête homme pour les honnêtes gens de toutes les opinions ».

623. HISTOIRE des négociations diplomatiques relatives aux traités de Morfontaine, de Lunéville et d'Amiens, pour faire suite aux Mémoires du roi Joseph; précédée de la Correspondance inédite de l'empereur *Napoléon Ier* avec le cardinal Fesch. Publiées par *A. Ducasse*. Tome III (et dernier). Paris, E. Dentu, in-8. Prix de chaque volume. 6 »

Les Mémoires et Correspondance politique et militaire du roi Joseph, annotés et mis en ordre par M. *A. Ducasse*, l'un des plus grands succès de librairie de ces dernières années, ne renferment pas moins de *huit cents lettres* inédites de Napoléon, de *douze cents* du feu roi Joseph, et de *six cents* des personnages ayant joué les plus grands rôles sous la République, le Consulat et l'Empire.

Cet ouvrage forme dix forts volumes in-8. Les 9e et 10e volumes sont en vente. Prix de chaque volume. 6 »

Les documents intéressants que nous annonçons aujourd'hui sont la suite naturelle ou forcée des *Mémoires* qui ont eu un si vif retentissement. L'heureux éditeur, le major Ducasse, ajoute à cette importante publication un Album grand in-folio de vingt gravures sur acier, illustration indispensable des *Mémoires*. Au lieu de simples épisodes, c'est la vue générale de chaque bataille que, sur une idée ingénieuse et neuve, l'auteur a réussi à présenter, à l'aide des précieux matériaux mis à sa disposition. Ces gravures sont d'une excellente exécution, et ajouteront un grand intérêt aux curieux Mémoires du roi Joseph, si heureusement et si habilement publiés par le jeune officier auquel d'aussi importants documents avaient été confiés.

624. HISTOIRE du règne de Louis-Philippe Ier, 1830 à 1848; par *F. Rittiez*, avocat, ancien rédacteur en chef du « Censeur de Lyon », faisant suite à « l'Histoire de la Restauration », du même auteur. Tome Ier. Paris, Victor Lecou, in-8 de 26 feuilles 3/4. 5 »

L'*Histoire de la Restauration* forme 2 vol. in-8. M. Gust. Héquet en a rendu compte dans « le Siècle », n° du 3 février dernier.

625. HISTOIRE généalogique et héraldique de quelques familles de Flandre; par M. *Ph. Kervyn de Volkaersbeke*. Livraisons 11 et 12. Gand, F. et E. Gyselinck, 2 livr. gr. in-fol., composées chacune d'une planche avec texte. Prix de la livraison. 5 »

626. HISTOIRE politique du règne de l'empereur Charles-Quint, avec un résumé des événements précurseurs, depuis le mariage de Maximilien d'Autriche et de Marie de Bourgogne; par le chev. *Marchal*, conservateur des manuscrits de la Bibliothèque royale (ancienne Bibliothèque de Bourgogne....; avec la collaboration de M. *Ed. Marchal* fils..... 3e livraison. Bruxelles, H. Tarlier, gr. in-8. 1 »

627. HISTORY of Europe from 1789 to 1815. By Sir *Archibald Alison*, Bart. People's edition. Vol. 9. London, crown 8vo. pp. 496, cloth. 4 shel.

628. JOURNAL du marquis de *Dangeau*, publié en entier pour la première fois; par MM. *Soulié*, *Dussieux*, *de Chennevières*, *Mantz*, *de Montaiglon* avec les additions inédites du duc de Saint-Simon, publiées par M. *Feuillet de Conches*. Paris, Firmin Didot frères, in-8 de 30 feuilles 3/4.

L'ouvrage aura 12 à 14 volumes. Prix : 6 fr. le volume.

629. MÉMOIRES du président *Hénault*, de l'Académie française, écrits par lui-même, recueillis et mis en ordre par son arrière-neveu, M. le baron de *Vigan*. Paris, Dentu, in-8 de 436 pag. 6 »

M. Fr. Barrière a rendu compte de ces Mémoires dans le « Journal des Débats » du 22 avril.

630. Memoirs of *Philip de Commines*, containing the Histories of Louis XI, and Charles VIII, Kings of France, and of Charles the Bold, Duke of Burgundy. To which is added : The Scandalous Chronicle, or Secret History of Louis XI, by *Jean de Troyes*. Edited, with Life and Notes, by *A.-R. Scoble*. Esq. Vol. I. with Portrait. London, post 8vo. cloth (Bohn's Library of French Memoirs). 3shel. 6d.

L'ouvrage aura 2 volumes.

631. Mémorial (le) français. Histoire de l'année. Événements politiques, faits militaires, actes du gouvernement, finances, agriculture, industrie, commerce, littérature, sciences, beaux-arts, tribunaux, chronique, théâtre, chronologie. Paris. Statistique, budget, monuments, progrès; par *Em. Vanderbuch* et *Ch. Brainne*. 1854. Paris, F. Didot, in-8 de 44 feuilles 1|2. 6 »

Au moment où l'attention publique est si vivement préoccupée des éventualités de la paix ou de la guerre, nous devons signaler au public une nouvelle publication d'une véritable actualité; nous voulons parler du *Mémorial français*, que MM. Em. Vanderburch et Ch. Brainne viennent de publier chez MM. Didot frères. Ce recueil contient, jour par jour, l'histoire politique et militaire de l'expédition d'Orient; les traités, les protocoles, les circulaires, les manifestes, les notes diplomatiques officielles ou confidentielles relatives à la question d'Orient, de même que les proclamations, ordres du jour, dépêches, rapports des amiraux et des généraux en chef des puissances belligérantes; en un mot, l'exposé complet et authentique de la campagne diplomatique et de la campagne militaire de 1854.

Le *Mémorial français* est indispensable à tous ceux qui veulent étudier les faits, s'en rendre compte et suivre avec fruit les opérations militaires des armées et des flottes alliées, ou les négociations diplomatiques.

Le *Mémorial* ne sera pas moins recherché de la classe aujourd'hui si nombreuse des personnes qui s'occupent des affaires de Bourse; il contient le tableau exact de la cote des rentes quatre et demi et trois pour 100 pour chaque jour de l'année écoulée. C'est là un document qui, dans nombre de circonstances, peut être d'une grande utilité, et qui évitera de pénibles recherches à ceux qui seraient dans le cas de le consulter. — F. Camus.

(*Journal des Débats*, 14 avril.)

632. Nobiliaire de Belgique; par *N.-J. Vander Heyden*. Tome II, 2e livraison. Anvers, de Cort, in-8. » 80

633. Novella della Pulzella di Francia; da *J. di Poccio-Bracciolini*. Lucca, 1850, in-8. 4 50

Bulletin mensuel de F. Klincksieck, mars et avril 1855.

634. Pays-Bas (les) sous Charles-Quint. Vie de Marie de Hongrie, tirée des papiers d'État; par *Théodore Juste*. Bruxelles, A. Decq, in-8 de viij-144 p. 3 »

Introduction à « l'Histoire des Pays-Bas sous Philippe II ». (Voy. le no 619).

635. Reign of Terror; or, the Diary of a Volunteer of the Year 2 of the French Republic. Translated from the French of *Samuel Copland*. London, post 8vo. pp. 411, cloth. 6s. 6d.

636. Retraite et mort de Charles-Quint au monastère de Yuste. Lettres inédites publiées d'après les originaux conservés dans les archives royales de Simancas, par M. *Gachard*, archiviste général du royaume. Introduction. Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquardt, in-8 de 234 pag. 3 »

L'ouvrage formera 2 vol., indépendamment de « l'Introduction ».

L'histoire des troubles des Pays-Bas, sous le gouvernement espagnol, semble croître en intérêt à mesure qu'on s'éloigne de cette époque. D'ail-

leurs, bien des questions sont encore indécises et les documents nouveaux ne sont pas épuisés. M. Gachard a trouvé dans deux dépôts bien distants l'un de l'autre, les archives royales de Simancas et les archives communales d'Ipres, des faits très intéressants sur la *rupture des négociations entre don Juan d'Autriche et les états généraux, en* 1577. Don Juan ne s'était montré conciliant que parce que l'argent et les troupes lui manquaient; les États, sous l'influence du Taciturne, élevèrent des prétentions exagérées; aussi, quand le gouverneur apprit que les troupes espagnoles du Milanais reprenaient le chemin des Pays-Bas, il refusa de se soumettre à l'ultimatum des États. Dès lors tout espoir de paix s'évanouit. (*Bull. de l'Acad. de Belgique*, t. XXI).

637. Ruines (les) de l'abbaye de Mont-Majour d'Arles; par M. l'abbé *J.-M. Trichaud*. Arles, Cerf, in-8 de 40 pag.

638. Sieben Bücher französischer Geschichte. Nach gedr. u. handschriftl. theilweise unbenutzten Quellen; von *Frdr. W. Ebeling*. 1er Bd. Tubingen, L. F. Fues, gr. in-8. 4 »

Inhalt : Geschichte der religiös-politischen Unruhen in Frankreich, in Zeiten Franz I. bis zum Tode Franz. II. Mit. den Stammtaf. der Häuser Bourbon, Montmorency u. Guise. (in-4. u. Fol.) (XIX u. 208 S.)

Le célèbre Fr. de Schiller est aussi auteur d'un ouvrage historique sur la France, intitulée : « *Geschichte der Unruhen in Frankreich, welche der Regierung Henrichs IV, vorangingen, bis zum Tode Karls IX* ». Cet ouvrage, assez étendu, est imprimé parmi les « Dissertations historiques » de l'auteur, dans le t. XVIII de ses œuvres (Carlsruhe, 1822, in-8) pp. 53-211.

639. Souvenirs contemporains d'histoire et de littérature; par M. *Villemain*, membre de l'Institut. Seconde partie. (Les Cent Jours). Paris, Didier, quai des Augustins, 35, in-8 de 33 feuilles 1/4.

Ouvrage terminé. Prix des deux volumes. 14 »

M. Saint-Marc Girardin a donné au « journal des Débats » un compte-rendu de cet ouvrage, dans le no du 4 avril.

M. Alfred Nettement a donné à la « Revue contemporaine », no du 31 mars, une étude critique sur le nouveau livre de M. Villemain. Dans ces pages, qui sont à coup sûr ce que M. Nettement a écrit de plus élevé et d'un plus beau style, l'éminent publiciste discute avec l'autorité d'un jugement calme et droit plusieurs points importants du livre de M. Villemain, qui roule exclusivement sur les Cent-Jours. (*Indép. belge.*)

640. Tancrède de Rohan; par *Henri Martin*. Paris, Hachette, in-16 de 16 feuilles 3/4. 1 »

Tancrède de Rohan a été publié, pour la première fois, en 1832, sous le titre de « Minuit et Midi ». Cette nouvelle édition fait partie de la Bibliothèque des chemins de fer. 8e série.

641. 36,000 (les) ans de Manéthon, suivis d'un tableau des concordances synchroniques des rois d'Égypte et des Hébreux; par *H.-J.-F. Parrat*, ancien professeur. Porrentruy, in-8 de 32 pag.

642. Vie (la) en Afrique; par *Benjamin Gastineau*. Articles I à VI. — Imp. dans « le Siècle », nos des 16 septembre, 21 novembre et 10 décembre 1854; 1er et 21 mars, 25 avril 1855.

ARCHÉOLOGIE. — NUMISMATIQUE.

643. Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. Tome II, 2e livraison. Liége, Max Kornicker et Gnusé, in-8, paginé 183 à 285 pag.

Le prix d'abonnement à ce Bulletin est de 10 fr. par volume d'environ 500 pages, avec planches.

Sommaire de la livraison d'aujourdhui : nouvelles Observations sur le flo-

rin d'or d'Englebert de la Marck, en réponse à l'article de M. Petit-de-Rosen; par *L. de Coster*; — Hommage à la mémoire de M. le baron de Stassart, membre honoraire de l'Institut archéologique; par M. *A. d'Otreppe de Bouvette*. (En prose); — Un Cabinet d'Amateur, par *G. Hagemans*; — la Belgique ancienne, par M. Moke. C'est un article de M. *C. Grandgagnage* sur les premières feuilles du grand ouvrage de M. Moke, sur la Belgique ancienne (Voy. le n° 610); — Lettre à M. Ul. Capitaine, par l'abbé *C. Du Vivier*, curé de Saint-Jean, à Liége, auteur de la *Cinéide*, lequel revendique pour lui la paternité de la chanson : *Belge valeureux, pense à tes aïeux*, qui fut très populaire en 1830, et que M. Ul. Capitaine avait, dans une récente publication, attribuée au poète Gaucet. Cette lettre est terminée par une autre chanson de l'abbé C. Du Vivier, en dix-sept couplets, intitulée : *Histoire de la vie et des œuvres du royaume des Pays-Bas*. (Novembre 1829); — Analectes (sept pièces).

644. Études archéologiques sur le Moyen-Âge et la Renaissance. — Marine. — Architecture militaire. — Cartes à jouer. — Croyances populaires. — Manuscrits. — Peinture. — Art héraldique. Bruxelles, Christians, 1854, in-4 de 180 pages avec 41 planches. 12 »

645. Monnaie (de la) de Tournai de 1498 à 1578, à propos d'une couronne d'or de Charles-Quint; par *Ch. Cocheteux*, lieutenant de Génie. (Extr. de la « Revue de la Numismatique belge »). Bruxelles, Emm. Devroye, in-8 de 30 pag. avec une planche.

646. Revue de la Numismatique belge, publiée sous les auspices de la Société numismatique, par MM. *R. Chalon*, *L. de Coster* et *Ch. Piot*; 2e série. Tome V. 1855. Bruxelles, au bureau de la rédaction, gr. in-8 avec planches.

Cette Revue paraît tous les trois mois. Prix de l'abonnement annuel. 12 »

647. Un gros de Thibaut de Bar, évêque de Liége, frappé à Thuin; par *Renier Chalon*. Bruxelles, imp. d'Emm. Devroye, in-8 de 7 pages.

Extrait de la « Revue de la Numismatique belge », tome Ve, 2e série.

HISTOIRE LITTÉRAIRE. — SOCIÉTÉS SAVANTES.

648. Béranger; par *Louis Jourdan*. — Imp. dans « le Siècle », 26 avril.

Réfutation d'une série d'injures « grossières qui feraient tache dans le dictionnaire des halles », de M. de Pontmartin, envers notre poète national, dans « l'Assemblée nationale » de quelques jours auparavant.

M. Veuillot ayant publié dans « l'Univers », un article sur le même ton que celui de M. de Pontmartin, M. L. Jourdan fit paraître, dans « le Siècle » du 5 mai, un second article, intitulé : *Haro sur Béranger !*

649. Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Tome XXII. Numéro 2. Bruxelles, Hayez, in-8.

Voy. le numéro 356.

Sommaire de ce numéro : Correspondance. — Rapports. — Communications et lectures. Sciences : Sur la température de l'hiver de 1854-1855, par M. *Quetelet*; — Sur quelques espèces inédites d'oiseaux, par M. le vic. *Du Bus de Gisignies*; — Sur la coloration des plantes, par *Martens*; — Lettres : Les docteurs de la Faculté de théologie de Louvain et le duc d'Albe, en 1673, par M. le chan. *De Ram*; — Sur le char de Sainte-Gertrude à Nivelles, par M. *Alvin*.

650. Bulletin des sociétés savantes et littéraires de Belgique, publication mensuelle sous la direction de *Fréd. Hennebert*. Première année. Numéros 4 et 5 (avril et mai 1855). Tournay, rue du Quesnoy, in-8, paginé 49 à 80 pag.

Voy. les numéros 13, 357.

651. Congrès des délégués des sociétés savantes des départements. Sep-

tième session. Deuxième à huitième séances (21-27 mars); par *J.-A. Dréolle.* Impr. dans « le Journal des Débats », numéros des 4 et 5 avril.

652. Décret (le) sur l'Académie des sciences morales et politiques et sur le régime intérieur de l'Institut; par M. *Léon Plée.*— Impr. dans « le Siècle », n° du 25 avril.

653. Deutsche Litteraturgeschichte in Biographien u. Proben aus allen Jahrhunderten, zur Selbstbelehrg u. zum Gebrauche in höheren Unterrichtsanstalten; von *G. H. F.* u. *T. F. Scholl.* 3e völlig umgearb. u. verm. Aufl. 1er Band. Stuttgart, Metzler, gr. in-8 de xxxij-800 pag.

Ce volume porte aussi pour titre : Geschichte der altdeutschen Literatur in Proben u. Charakteristiken m. Beiträgen v. Prof. *Frz. Pfeiffer.* 3e völlig umgearb. u. verm. Aufl.

654. Geschichte der deutscher Literatur mit Proben aus den Werken der vorzüglichsten Schriftsteller; von *H. Kurz.* Mit vielen Illustrationem u. holzschnitten. 21 Lfg. Leipzig, gr. in-8. 1 25

L'ouvrage est promis en 25 livraisons.

655. Goethe's Leben und Dichtungen im Zuzammenhange dargestellt; von *A. Spiess.* Wiesbaden, in-8. 8 »

656. Histoire de la littérature française, sous le Gouvernement de juillet; par M. *Alfred Nettement.* Paris, Lecoffre, 2 vol. in-8, ensemble de 72 f. 11 »

1830-1848. Faisant suite à « l'Histoire de la littérature sous la Restauration. 1814-1830. 2 vol. in-8. 10 »

657. Histoire de la littérature française; par *D. Nisard,* de l'Académie française. 2e édition. Tomes I et II. Paris, F. Didot, 2 vol. in-8, ensemble de 62 feuilles 3/4. 15 »

Voy. le compte-rendu de cet ouvrage, par M. Cuvillier-Fleury, dans « le Journal des Débats », du 1er avril.

658. Lives of Men of Letters of the Time of George III. By *Henry,* Lord *Brougham,* F. R. S. Vol. 2, London, post 8vo. pp. 444, cloth. 5s.

659. Notice sur le premier opéra russe, en 1755; par *Jacques Staehlin.* 1770. (Édité par M. *Serge Poltoratzky*). Sans lieu d'impr., mars 1855, in-8 de 4 feuillets.

Sauf le titre et une note, signée S. P., qui se trouve à son verso, il n'y a rien de français dans cet opuscule. C'est une réimpression en fac-simile, d'une Notice de Stählin sur la musique en Russie, impr. dans l'ouvrage intitulé : *Johann-Joseph Haigold's* (pseudonyme de Schlœzer) *Beylagen zum Neuveränderten Russland.* Zweiter Theil. Riga u. Leipzig, 1770. Ce fragment est effectivement la réimpression des pages 101 à 104 du tome II de l'ouvrage de Haigold (Schlœzer), qui établi que les Russes n'ont pas eu d'opéra avant 1855.

M. S. Poltoratzky, cet heureux investigateur des ouvrages et écrits relatifs à son pays, et surtout à son histoire littéraire, vient aussi de faire réimprimer, en fac-simile, des fragments des Voyages de Jean Bernouilli (en allemand), *sur quelques auteurs russes en* 1778 (tome IV, pp. 37-39; tome V, pp. 120-125). Un savant allemand qui s'y connaît, en fait d'histoire littéraire, M. Hoffmann, de Hambourg, a, dans les « Hamburger Literarische und Kritische Blätter », du 7 avril, démontré l'intérêt que présentent ces fragments.

660. Pèlerinage au pays du Cid; par M. *A.-F. Ozanam.* Paris, Ch. Douniol, etc. (1853), gr. in-8 de 64 pag. 1 50

Extrait du « Correspondant », du 25 octobre 1853.

M. H. Rigault a rendu compte de cet ouvrage dans « le Journal des Débats », du 1er avril.

661. Résomption, compte-rendu des travaux de l'Académie des jeux Floraux, durant les années 1853 et 1854; par le comte *Fernand de Rességuier*, secrétaire des assemblées. Impr. de Douladoure, à Toulouse, in-16 d'une f. 1/2.

662. Romanciers (les) sceptiques : Henri Beyle et Prosper Mérimée; par *Jos. Fuerison*. (Extr. du tome V de « la Revue trimestrielle »). Bruxelles, Samuel, in-8 de 27 pag.

663. Storia civile e literaria del regno di Napoli; da *A. di Niscia*. Napoli, 1846, 2 vol. in-8. 12 »
Bull. mens. de F. Klincksieck, mars et avril 1855.

664. Velasquez and his works; by *W. Stirling*. London, in-12. 6 75

665. Werther und seine Zeit zur Gœtheliteratur; von *J.-W. Appel*. Leipzig, in-8. 4 »

RECENSIONS.

666. Revue littéraire, par M. *Edouard Thierry*. I. *Histoire de Scanderberg*, ou Turcs et Chrétiens au XVe siècle, par M. Camille Paganel (Paris, Didier, 1855, in-8); — *Simples Récits*, par Paul Nibelle (Paris, 1855, in-18); — *L'Effet pour la cause*, drame en un acte, en prose, par Eliacim Jourdain; — *Les Jeunes gens*, comédie en trois actes, en prose, par Léon Laya (Paris, 1855, in-18). II. *La Turquie contemporaine*, etc., par Charles Rolland (Paris, 1855, in-8); — *La Terre-Sainte, Voyage des quarante pèlerins de 1853*, par Louis Enault (Paris, 1855, in-18); — *Études sur la Société*, par Léon Delaporte, avocat (Paris, Hachette, 1855). III. *Comédies de don Leandro Fernandez de Moratin*, traduites pour la première fois d'une manière complète par Ernest Hollander (Paris, F. Didot frères, 1855, in-8); — *Nouveau Dictionnaire universel de la langue française*, rédigé d'après les travaux et les mémoires des membres des cinq classes de l'Institut, par M. P. Poitevin. Premier fascicule. (Paris Reinwald, 1855, gr. in-4); — *Grand Dictionnaire de la langue latine*, sur un nouveau plan, par le Dr Guill. Freund, trad. de l'allem. en français, revu sur les textes et considérablement augmenté d'après les travaux lexicographiques et épigraphiques les plus récents, français et étrangers, par N. Theil. Première livraison. Lettre A. (Paris, F. Didot, 1855, gr. in-4). — Impr. en feuilletons dans le « Moniteur universel », n^os^ des 9 et 10, 17 et 24 avril.

667. Sur les *Hommes d'État de l'Angleterre au dix-neuvième siècle*, suivis d'un *Coup-d'œil sur la Russie et sa politique*, par M. le comte de La Guéronnière (Paris, 1855, in-18). — *The governing Classes of Great Britain. Political Portraits*, by Edward M. Whitty (London, 1854, in-18). — *The national portrait Gallery of distingued Americans* (Philadelphia, 1852, 40 livr. in-8); par M. *Phil. Chasles*. — Impr. dans le « Journal des Débats », n° du 5 avril.

668. Sur la *Geschichte des russischen Staats*, etc., ou Histoire de Russie, du Dr Ern. Hermann. Tome V. (De l'avènement de l'impératrice Élisabeth jusqu'à la paix de Kutchuck-Kainardjy, 1742-1775); par M. *Édouard Laboulaye*. — Deux articles imprimés dans le « Journal des Débats », n^os^ du 6 mars et 14 avril.

669. Sur l'*Histoire de l'Imprimerie*, de M. Paul Dupont (Paris, tous les libr., 1855, 2 vol. in-12); par *Léon Plée*. — Impr. dans « le Siècle », n° du 19 avril.

670. Sur l'*Histoire de la réunion de la Lorraine à la France*, de

M. d'Haussonville; par M. *Saint-Marc Girardin*. — Impr. dans le « Journal des Débats », 28 avril.

671. Sur le *Livre du Pauvre*, de M. Abel Dufresne; par M. *Fr. Barrière*. — Impr. dans le « Journal des Débats », nº du 19 avril.

672. Sur *Le mal qu'on a dit des femmes*, par Émile Deschanel. — *Le bien qu'on a dit des femmes*, par le même. — *Opinions de mon ami Jacques sur les femmes d'esprit et sur l'esprit des femmes*, par P.-J. Stahl [Hetzel]; par M. *Louis Ratisbonne*. — Impr. dans le « Journal des Débats », 27 avril.

Voy. le nº 187.

673. Sur les *Opinions de mon ami Jacques sur l'esprit des femmes et sur les femmes d'esprit*, de P.-J. Stahl [Hetzel]; par *Edm. Texier*. — Impr. dans la Chronique hebdomadaire « du Siècle », du 8 avril.

674. Sur les *Turbines sans directrices*, de M. L.-D. Girard, ingénieur civil; par M. *Léon Foucault*. — Impr. dans le « Journal des Débats », nº du 13 avril.

675. Sur *Un mot sur les Salles d'asile*, de M. le conseiller Rendu; par M. *L. Alloury*. — Impr. dans le « Journal des Débats », du 13 avril.

676. Revue critique des livres nouveaux. (Bulletin littéraire de la « Bibliothèque universelle de Genève »). XXIIIe année. 1855. Février-Avril. Genève et Paris, Joël Cherbuliez, 3 cah. in-8, paginés 33 à 128.

Voy. le nº 51.

BIOGRAPHIE.

677. Ambroise Spinola, épisode historique, couronné par la Société royale des beaux-arts d'Anvers. 2e édition, suivie de Louise d'Orléans, première reine des Belges, poëme couronné par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique; par *Adolphe Siret*. Namur, A. Leroux; et Bruxelles, A. Decq, in-32 de vj et 167 pag. 1 50

678. Anne-Charlotte de Lorraine, abbesse de Sainte-Waudru, à Mons; par *R. Chalon*. Mons, Masquillier et Lamir, in-8 de 29 pag., avec 3 planches.

679. Biographie montoise. Notice sur G.-J.-C. Fahnenberg; par *R. Chalon*. Mons, Masquillier et Lamir, broch. in-8.

680. Biographie normande. Notice sur le chevalier de Clieu et Bibliographie du café; par M. *Louis Dubois*, membre de plusieurs académies de Paris, des départements et de l'étranger. (Extrait des « Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen ».) Caen, libr. normande de E. Le Gost-Clérisse, in-8 de 17 pag.

Tiré à 50 exempl.

Le chevalier Gabriel de Clieu, l'introducteur du cafier dans nos îles, était né en 1668, il est mort à Paris, le 29 novembre 1774.

La *Bibliographie du café* qui est à la suite de cette notice, comprend 35 nos, et complète celle donnée par le docteur Chaumeton au « Dictionnaire des sciences médicales ».

M. Louis Dubois, aujourd'hui dans sa 82e année, a, en manuscrit, une *Encyclopédie des amateurs du café* qu'il voudrait bien publier. La notice et la bibliographie ci-dessus en sont tirées.

681. Biographie nationale. Vie des hommes et des femmes illustres de la Belgique, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; publiée sous

la direction de M. *A. Van Hasselt*. Livr. 51 à 54. Bruxelles, A. Jamar, 3 livraisons gr. in-8.

Prix de chaque livraison. » 45

682. Currer Bell (Miss Charlotte Bronti, depuis mistriss Nichols). (Notice biographique et littéraire); par M. *John Lemoine*. — Impr. dans le « Journal des Débats », n° du 20 avril.

683. Documents inédits sur Montaigne, recueillis et publiés par le Dr *J.-F. Payen*. No 3. Ephémérides, Lettres et autres pièces autographes et inédites de Michel de Montaigne et de sa fille Éléonore. Paris, P. Jannet, in-8 de 40 pag. sur pap. façon de Hollande, avec une planche double de fac-simile en contenant onze. 3 »

Tiré à 100 exempl.

Qui ne sait en France que M. le docteur Payen professe un vrai culte pour Montaigne et tout ce qui lui a appartenu. C'est une fidèle affection, qui dure depuis quarante ans! et au prix de quels sacrifices! Mais aussi que son musée Montaigne est riche! M. le docteur Payen nous donnera-t-il enfin, ce qu'à lui seul il appartient de donner : une édition, faisant autorité, de son auteur bien-aimé. Les graves bibliophiles l'attendent toujours. Pour les faire patienter, M. Payen publie de temps à autres quelques précieux documents inédits, avec cette scrupuleuse exactitude que lui commande le respect qu'il porte au nom de Montaigne. En voici de nouveaux, qui seront recherchés avec plus d'empressement encore que ceux publiés par lui en 1847 et 1850. Ce sont, cette fois, de véritables reliques : tout y est de la main de Montaigne ou des siens. On y trouve d'abord : 46 notes manuscrites écrites sur un exemplaire des Ephémérides de Beuther, qui a appartenu à Montaigne, et à leur suite des Observations de l'éditeur sur les annotations des Éphémérides de Beuther. Vient après une notice sur un exemplaire des Commentaires de César, qui a appartenu à Montaigne, (et qui est aujourd'hui la propriété de M. Parison), sur lequel l'auteur des *Essais* avait mis des annotations au nombre de 368. Le volume renferme aussi une page entière autographe de Montaigne écrite d'*inspiration*, en finissant de le lire. Il a été permis à M. Payen de donner cette lettre, ainsi que des exemples des sommaires ajoutés par Montaigne sur les marges des Commentaires de César ; — deux lettres inédites et autographes de Montaigne, — enfin, la feuille de fac-simile, sur laquelle on trouve une lettre excessivement curieuse de la main de Montaigne sur sa mise à la Bastille, circonstance de sa vie qui n'a point été connue. Ces divers fac-simile sont précédés d'une note explicative de l'éditeur.

Dans une courte préface et pag. 36, M. Payen parle avec gratitude des personnes auxquelles il doit les communications dont il a composé son opuscule. Ce sont : une noble dame descendant du maréchal Jacques de Matignon, MM. Octave de la Rose et de Kercado, Parison et Laverdet.

684. France (la) protestante, ou Vies des protestants français qui se sont fait un nom dans l'Histoire depuis les premiers temps de la Réformation jusqu'à la reconnaissance du principe de la liberté des cultes, par l'Assemblée nationale. Ouvrage précédé d'une Notice historique sur le protestantisme en France et suivi de pièces justificatives ; par MM. *Haag*. 8e et 9e parties. (Dolet-Ginestous). Paris et Genève, Joël Cherbuliez, 2 part. in-8 à deux colonnes.

La huitième partie termine le tome IV, et la neuvième commence le tome V (272 pag.). A la fin de chaque partie, les auteurs donnent des pièces justificatives imprimées à longues lignes. Les 8e et 9e parties sont terminées par les feuilles 22 et 23 (pp. 337-368) des pièces justificatives.

685. Histoire de la vie et de la mort de Mgr Denis-Auguste Affre, ar-

chevêque de Paris; par M. l'abbé *Em. Castan*, chanoine honoraire de Paris. Paris, Louis Vivès, in-18 de 12 feuilles 1|9. 3 50

686. HISTORY of my Youth. By *Francis Arago*. Translated by the Rev. *Baden Powell*. London, 16mo. pp. 122, sewed (Trav. Lib., N° 78). 1shel.

687. HISTOIRE de S. Thomas de Villeneuve, dit l'aumônier, archevêque de Valence, en Espagne, de l'ordre des Ermites de saint Augustin; par M. l'abbé *Dabert*, vicaire général de Viviers. 2e édition, revue, corrigée et augmentée d'une Notice historique sur l'institut des filles de S. Thomas de Villeneuve. Paris et Lyon, Périsse frères, in-8 de 31 feuilles 1|2. 6 »

688. J.-B. ISABEY. (Notice); par M. *Etienne-Jean Delécluze*. — Feuilleton du « Journal des Débats », du 27 avril.

689. MEMOIR (a) of Felix Neff, Pastor of the High Alps, and of his Labours among the French Protestants of Dauphiné, a Remnant of the Primitive Christiants of Gaul. By *Wm. Stephen Gilly*, D.D. 6 th edit. London, small 8vo. pp. 372. 5s. 6d.

690. MICHEL DE LHOPITAL. (Etude historique); par *H. Corne*. — Impr. dans « le Siècle » depuis le commencement de l'année, et se continuant: les chapitres XIX à XLIX ont paru dans les numéros des 9 février, 29 mars, 5 et 27 avril, 17, 19, 23, 25 et 26 mai.

691. M. DE LACRETELLE. (Etude biographique); par *Jules Janin*. — Long article imprimé dans le « Journal des Débats », du 16 avril.

692. NÉCROLOGIE. Jean-Baptiste Isabey. — Impr. dans le « Moniteur universel », du 28 avril.

693. NOTICE sur M. le baron Lepeletier d'Aunay; par M. *Alexis de Tocqueville*. — Impr. sous le titre de *Nécrologie* dans le « Journal des Débats », n° du 6 avril.

694. ŒUVRES de *François Arago*, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, publiées, d'après son ordre, sous la direction de M. *J.-A. Barral*. Notices biographiques. Tome III (et dernier). Paris, Gide et J. Baudry, in-8 de 10 feuilles. 7 50

Notices biographiques sur Gay-Lussac, Malus, Fermat, Abel, Lislet-Geoffroy et les principaux astronomes. Discours funéraires (œuvres posthumes).

695. PASCAL PAOLI. (Biography Sketch). — Impr. dans « l'Edinburgh Review », n° ccvi (avril 1855).

696. PORTRAITS historiques; par M. *Pierre Clément*. Paris, Didier, in-8, 7 fr., et in-12 de viij et 535 pag. 3 50

Compte-rendu par M. Cuvillier-Fleury, dans le « Journal des Débats », du 1er avril.

C'est la réunion d'articles fournis par M. P. Clément au « Moniteur » et autre part. On y trouve des notices sur les personnages suivants:

Suger, — Sully, — le président Novion, — le comte de Grignan, — le garde des sceaux d'Argenson, — J. Law, — Machault d'Arnonville, — les frères Paris, — l'abbé Terray, — le duc de Gaëte, - le comte Mollien.

697. TABLETTES des littérateurs belges. Publication nationale sous la direction d'*Eug. Bocart*. (De Verbroedering. Tydschrift van vaderlandsche letterkunde.) N° 1, mars 1855. Bruxelles, Périchon, in-8 de 108 pag.

Les *Tablettes des littérateurs belges* paraissent par livraison mensuelle de 108 pag. Prix de l'abonnement, pour 6 mois. 9 »

Cette première livraison fait augurer favorablement de la suite. Certaines pièces ne sont pas, il est vrai, irréprochables quant à la forme, mais il en est plusieurs que l'on peut louer. La langue française a pour représentants

dans ce recueil : MM. Abrassart (de Louvain), Alexandre, E. Bochart, de Schouteete de Terwarent, Marschouw, Matton, Palmers, Mlle Amélie Picard, Anthoon, Beernaert, de Potter, Du Moulin, Mme Jeumont; MM. Eug. Stroobant et Van Peene. Pour la langue flamande, nous trouvons MM. Rigaux, Stroobant, Ch. Van Boekel, Van Brussel, Van Duyse et S. C. A. Willems. « Nous ne demandons pas d'éloges à nos débuts, dit M. Eug. Bochart, dans son *Introduction*, mais des conseils. Nous appelons sur nos travaux la critique, mais la critique pure, sage et modérée, la seule que l'écrivain qui se respecte doive reconnaître pour juge, et nous nous soumettrons à ses arrêts ». — Cette déclaration, empreinte de modestie et de bonne volonté, est propre à éveiller les sympathies des amis de la littérature nationale. (*Moniteur de l'enseignement*, 20 avril.)

698. Vie (la) publique de Michel Montaigne; études biographiques, par *Alphonse Grün*, archiviste de la Couronne, etc. Paris, Amyot, in-8. 7 »

Ouvrage important et qui renferme un grand nombre de faits nouveaux. La vie publique de Montaigne, comme membre du parlement de Bordeaux, comme maire de cette ville, comme gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, comme négociateur politique et comme militaire, était à peine connue; tels sont les points curieux à tous égards que l'auteur s'est appliqué à éclaircir. Nous reviendrons sur ce livre, qui mérite une attention toute particulière. Hote (*Monit. univ.*, 22 avril).

L'éditeur du n° 683 a fait plus d'une importante communication à M. Grün, sur lesquelles il s'est tu; mais en revanche il n'a perdu aucune occasion de critiquer les publications du docteur Payen sur Montaigne. *Ciò è sempre così !*

699. Vier (die) groessten Maenner der neueren Zeit : Napoléon I, Friedrich der Grosse, Joseph II. u. Peter der Grosse in ihrem Leben u. Wirken, etc. f. das Volk bearb. v. mehreren Verff. Mit vielen interessanten Abbildgn. u. Portr. 1. Bd. 11—13. Hft. Neusalza, Oeser, 3 livr. gr. in-8, paginées 321 à 416, avec 6 lithogr.

BIBLIOGRAPHIE. — HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE.

700. Anzeiger für Bibliographie umd Bibliothekwissenschaft (Deutschlands und des Auslandes. Herausgegeben von Dr *Julius Petzholdt*. Jahrgang 1855. 2 u. 3 heften.

Voy. le no 367.

Ces deux nos contiennent : le deuxième et dernier article de l'Aperçu des principales publications bibliographiques faites en 1854, par M. *Paul Troemel*; — un article sur la Bibliothèque royale de Bruxelles ; — une Notice des ouvrages (en prose et en vers) et gravures publiés sur Frédéric-Auguste, roi de Saxe ; — Catalogue des bibliothèques publiques de France, à l'exception de Paris, possédant au delà de 20,000 vol., donnant les chiffres suivants : nombre de volumes, des lecteurs quotidiens, des dépenses pour le personnel, et celles pour acquisitions et reliures. — Les publications de la Bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg, et à la fin de chaque no une copieuse bibliographie-bibliographique critique dans laquelle sont mentionnés, cela va sans dire, les catalogues des bibliothèques publiques et privées.

701. Bibliografia española periódico mensual de la Imprenta y Libreria. Mapas, — Grabados, — Litografias, — Obras de Mùsica. Año primero. no 1. Marzo 1835. Madrid, Carlos Bailly-Baillière, in-8.

C'est une des nombreuses imitations qui se publient, en France et à l'Etranger, de la « Bibliographie de la France » et sans plus de critique : un catalogue mensuel à l'usage de la clientèle de la maison qui le publie.

Nous avions déjà des Bibliographies espagnoles. Celle que nous annonçons aujourd'hui a deux parties : la partie espagnole proprement dite, pour

les livres publiés soit en Espagne, soit dans l'Amérique méridionale ou en France ; la seconde partie est un Supplément, avec une pagination particulière, pour les ouvrages en toutes langues que reçoit la maison Ch. Bailly-Baillière ; des annonces, avis, etc., comme dans le journal de M. Pillet.

702. BIBLIOGRAPHIE catholique, revue critique des ouvrages de religion, de philosophie, d'histoire, de littérature, d'éducation, etc., destinée aux ecclésiastiques, aux pères et aux mères de famille, aux chefs d'institution et de pension des deux sexes, aux bibliothèques paroissiales, aux cabinets de lecture chrétiens et à toutes les personnes qui veulent connaître les bons livres et s'occuper de leur propagation ; publiée par M. l'abbé *Duplessy*, chanoine honoraire (avec le concours de MM. *J. Chantrel, H. Denain, Am. Gabourd, Janvier, F. Lagrange, J. Marchal, U. Maynard, C. Millié, A. Rispail, J. Verniolles* et autres). XIVe année. Nos 7 à 10. Janvier à avril 1855. Paris, au bureau de la Bibliographie catholique, rue de Sèvres, 31, 4 numéros in-8.

La *Bibliographie catholique* paraît chaque mois. Chaque numéro est terminé par un Bulletin sommaire des principales publications du mois, — et un Bulletin spécial d'annonces.

Prix de l'abonnement annuel, qui part du mois de juillet: 10 »

703. BIBLIOGRAPHIE du café ; par M. *Louis Dubois*.

Voy. le no 680.

704. BULLETIN du Bibliophile, revue mensuelle, publiée par J. Techener. XIIe série. Février 1855. Paris, J. Techener, in-8, paginé 51 à 88.

Voy. le no 153.

Sommaire de ce numéro. Critique littéraire : sur les Caractères de Théophraste et de La Bruyère, édition de M. Adrien Destailleur, par M. *Le Roux de Lincy ;* — De l'âne en littérature et d'un vieux poète françois (*sic*); par le vicomte de *Gaillon ;* — Revue de (dix) publications nouvelles, par *Ap. Briquet ;* — Nécrologie : Duchesne aîné, en une page ; — Catalogue du libraire.

705. BULLETIN du bibliophile belge, publié par F. Heussner, sous la direction de M. *Aug. Scheler*, bibliothécaire du Roi. Deuxième série. Tome II. 1er cahier. Bruxelles, F. Heussner, et Paris, A. Aubry, rue Dauphine, 16, in-8 paginé 1 à 80.

Voy. le no 370.

Grâce au concours éclairé et actif que M. Scheler a promis à ce Bulletin, nous allons enfin voir refleurir les beaux jours de ce Bulletin. Le premier numéro de la reprise inaugure très favorablement la nouvelle direction. Espérons que d'ici longtemps aucun nouvel obstacle ne viendra arrêter la marche régulière de ce recueil si agréable aux bibliophiles.

Voici le sommaire du premier numéro que nous avons sous les yeux :

HISTOIRE DES LIVRES. La question de l'origine de l'Imprimerie et le grand concile typographique, par *Ch. Ruelens*, pp. 1-18 ; — Une découverte pour l'histoire de l'Imprimerie, — Les plus anciens caractères de Gutenberg et ce qui en est advenu, — Albert Pfister, imprimeur à Bamberg ; — La Bible de 36 lignes; par *Henri Helbig*, pp. 18-32. — BIBLIOTHÈQUES. Catalogue des bienfaiteurs de la bibliothèque de la Compagnie de Jésus, à Douai, pp. 32-44 ; — Bibliothèques publiques de France, extrait d'une Statistique publiée récemmeht par le Ministère de l'Instruction publique, pp. 45-46. C'est le même tableau que celui dans l'Anzeiger de M. J. Petzholdt, sauf qu'on a pas donné comme lui le nombre des lecteurs quotidiens de chaque bibliothèque. — Bibliothèque impériale de Paris. (Extr. du *Moniteur*), pp. 47-50. — MÉLANGES. Nécrologie : Lesbroussart, Kierdorff, Duchesne aîné, G. C. Lücke, Ch.-Fr. Gauss, baron de Lussberg, comte Jos. Teleky. Ces nécrologies ne sont guère qu'une simple liste. — REVUE BIBLIOGRAPHIQUE. Bibliographie biographique universelle... de M. E. M. Œttinger, par M. *Aug. Scheler*,

pp. 61-70. Article sévère mais juste de l'ouvrage d'un titulo-maniaque sans logique; les Œuvres poétiques de Vauquelin des Yveteaux, publiées par Pr. Blanchemain, et la Luister der Lucasgilde, de P. Génard, par *Ch. Ruelen*. Sur le premier volume du Catalogue de la Bibliothèque impériale de Paris; par G. B. (*Gustave Brunet*). — LIBRAIRIE ; VENTES PUBLIQUES, par le même, pp. 73-78. — Publications nouvelles.

On souscrit au *Bulletin du bibliophile belge* au moins pour un volume in-8 d'environ 500 pages, avec vignettes et planches, au prix de 10 fr. pour la Belgique, et de 12 francs pour l'étranger, payables à la réception de la première livraison, en espèces ou mandat sur Bruxelles. La souscription est ouverte chez tous les libraires.

L'éditeur se trouvant en possession du fonds des tomes I à IX, formant la 1re série complète, et du tome I de la 2e série, pourra les céder, à chaque nouveau souscripteur, au prix de 100 francs.

La table analytique de la 1re série, qui paraîtra d'ici à quelques mois, se endra, pour les souscripteurs, au prix de 6 fr.

Les lettres et paquets destinés au *Bulletin du bibliophile* doivent être adressés francs de port à M. F. HEUSSNER, place Sainte-Gudule, où l'on peut se procurer tous les ouvrages annoncés dans le Bulletin.

706. CATALOGUE d'une riche et précieuse collection de Manuscrits sur velin et sur papier, de Chartres et d'autres Documents originaux concernant l'histoire générale de la France et de la Belgique, et l'histoire particulière des diverses provinces de ces deux pays, ainsi qu'un recueil de 20,000 placards, dont la vente aura lieu, au comptant, le mardi 22 mai 1855 et jours suivants, à dix heures et demie du matin, au domicile et sous la direction de F. Heussner, libraire et directeur de ventes, place Sainte-Gudule, 23, à Bruxelles. Bruxelles, F. Heussner (et Paris, Aug. Aubry), in-8 de vij et 92 pag.

Ce Catalogue, comprenant 500 articles, est ainsi divisé : Première partie. *Manuscrits relatifs à l'histoire de France*, no 1 à 189. Deuxième partie. *Théologie, Bible, Vie des Saints, Pères de l'Église, etc.*, nos 190 à 246. Troisième partie. *Manuscrits relatifs à l'histoire de Belgique*, nos 247 à 500.

Voici l'explication que le propriétaire de cette collection donne en tête de son catalogue.

La collection de manuscrits historiques que nous mettons en vente, est assurément l'une des plus considérables qui existent. Elle est importante surtout par le nombre infini de documents originaux et de chartes inédites qu'elle renferme. On y trouve quelques-uns des plus précieux articles de la bibliothèque de M. de Cotte, vendue en 1804; des manuscrits provenant des fonds les plus célèbres et une réunion de pièces relatives à l'ancienne France, qui, seules, pourraient suffire à reconstituer son Histoire. Les archives de plusieurs provinces, telles que l'Orléanais, le Languedoc, la Bretagne, le Maine, la Guienne, y sont, pour ainsi dire, presque complètes. Aucun dépôt public de ces belles provinces n'est aussi riche en documents de toute espèce, et nous faisons des vœux sincères et désintéressés pour qu'ils aillent occuper de nouveau la place dont, après cinquante ans de révolutions, les voilà aujourd'hui bien éloignés.

Le plus grand nombre de ces chartes, si remarquables par les précieux et quelquefois uniques renseignements qu'elles contiennent, ont été classés avec le plus grand soin; chacune d'elles a été attachée à une grande feuille de papier, où se trouve assez souvent l'analyse même de la pièce, puis on en a fait des recueils, on les a reliées et on les a fixées par classes et par ordre chronologique à des volumes d'un genre nouveau. C'est ce dont le savant auteur de « l'Histoire des Français des divers états », M. Alexis Monteil, avait déjà donné l'idée, et ce qui a été réalisé ici avec bonheur (1).

(1) Voyez le *Traité des matériaux manuscrits des divers genres d'Histoire*, par M. Monteil, Paris, 1835; 2 vol. in-8.

Indépendamment de ces recueils, presque tous grands in-folio et reliés en maroquin, il existe dans le catalogue que nous offrons au public, des manuscrits provenant des bibliothèques du célèbre président de Thou et de Colbert, des correspondances diplomatiques en chiffres, une série de volumes, de reliure uniforme et d'une parfaite exécution, comprenant le Recueil des ordonnances de la chambre des Comptes et une infinité d'autres ouvrages de la plus haute importance pour l'histoire de France et de Belgique, qui compte dans cette vaste collection des volumes du plus haut prix, tels que l'histoire autographe des évêques de Gand, par Foppens, des volumes écrits tout en entier par Charles de Méan, Louvrex, d'Omalius, de Villenfagne, Ernst, etc. Il nous est impossible de signaler à l'attention des amateurs, toutes les richesses littéraires que renferme le catalogue que nous publions, dans lequel les documents historiques sur l'ancien pays de Liége sont en telle abondance qu'on peut dire que jamais aussi grand nombre de pièces et de manuscrits précieux n'ont été exposés en vente publique.

Nous croyons qu'à une époque où les études historique sont en faveur, et où les hommes laborieux qui s'y livrent ne se bornent plus à copier servilement leurs prédécesseurs, mais aiment à puiser de nouvelles lumières en compulsant les documents originaux, une semblable collection ne peut manquer d'attirer l'attention générale.

Il est une classe de *Collecteurs* pour qui la vente de ces parchemins et de ces manuscrits sera certainement une bonne fortune qu'ils ne peuvent espérer de voir se reproduire avant un grand nombre d'années ; nous voulons parler des amateurs d'autographes. On sait que la valeur de ces sortes de pièces va chaque jour en augmentant, et nous connaissons telle signature de personnage célèbre qui se paie aujourd'hui quatre et cinq cents francs ; eh bien ! en voici des plus curieuses et des plus rares : autographes de Charles d'Orléans, le poète ; de Louis XI, de Bayard, de François Ier, de Henri II, de Diane de Poitiers, de Charles IX, de Henri III et de Henri IV, de Mayenne, des Guise, de Catherine et de Marie de Médicis, de Louis XIII, de Louis XIV, de Richelieu, de Colbert, de Letellier, de Bouquet, etc. Tous les principaux personnages qui ont joué un rôle dans l'histoire de France depuis le XVIe jusqu'au XVIIIe siècle, nous y fournissent quelques documents qui les concernent.

Nous dirons en terminant cette note que, parmi les précieux autographes belges renfermés dans le catalogue, autographes que nous avons à peine indiqués plus haut, il en est un du plus haut prix, c'est un petit volume de la Bible qui a été transcrit par le célèbre Thomas à Kempis, ainsi que l'indique le volume lui-même.

707. Extraits des archives de Malte ; ouvrages généalogiques, manuscrits, pièces détachées, etc. Gand, impr. de Vanderhaeghen, in-8 de 40 pag. 1 »

708. Katalog der Lese-Bibliothek v. Joh. Urb. Kern in Breslau. Mit kurzen biograph. u. literar. Notizen bei den hauptsaechlichsten Auctoren. 3e umgearb. Aufl. Breslau, Kern, in-4 de iv et 144 pag. 2 »

709. Lettere bibliografiche, con brevi note di Vito Capialbi, da *A. M. d'Eci*. Messine, 1851, in-8. 6 50

Bullet. mens. de F. Klincksieck, mars et avril 1855.

710. Litterature (la) française contemporaine, 1827 (1844) 49. Continuation de la France littéraire. Dictionnaire bibliographique renfermant, etc. Le tout accompagné de biographies et de notes historiques et littéraires ; par M. *Félix Bourquelot*, ancien élève à l'École des Chartes. XLIe livraison (tome VI, pp. 1 à 80). Pfe-Pré. Paris, Delaroque aîné, quai Voltaire n. 21, in-8 de 80 pag., 2 fr. — Sur gr. papier collé. 4 »

Voy. le n. 64.

Comme pour toutes les précédentes livraisons, M. Bourquelot a fait, comme l'ont fait ses anciens collaborateurs, de larges emprunts à nos deux ouvrages en cours de publication. La livraison que nous annonçons, composée de 80 pages, ne renferme pas moins de *cinquante-trois* articles, courts ou longs, que nous pouvons revendiquer comme nous appartenant en propre. Dix-sept sont pris, sans intelligence, à nos « Supercheries littéraires », et trente-six au tome XI de notre « France littéraire ». Nous en avons dressé la liste, et nous l'avons jointe aux précédentes, pour nous servir prochainement à réclamer. Il en résulte que, dans la proportion de cinquante-trois articles empruntés par chaque livraison de 80 pages, et il en a été publié vingt-neuf depuis notre dépossession (c'est-à-dire de treize à quarante et une), nous trouvons déjà près de 1500 articles de nous éparpillés dans la « Littérature française contemporaine ».

Nous a-t-on cité, au moins, pour les nombreux emprunts qu'on nous a faits? Jamais. A quoi bon : nos recherches particulières, celles de nos collaborateurs et correspondants, *nos notions bibliographiques*, enfin, *appartiennent à tout le monde*, a dit l'éditeur du livre en question, dans un pamphlet qui n'avait pas besoin d'être signé pour qu'on sût qu'il était de lui.

Malgré la limitation du plan du tome XI de notre « France littéraire », qui ne nous a pas permis de nous occuper d'autres écrivains que de ceux qui ont produit des ouvrages anonymes et pseudonymes, nous avons pourtant donné quelques centaines d'articles qui ne se trouvent pas dans la « Littérature française contemporaine », parce que ces articles de *tout le monde* ont été imprimés postérieurement aux livraisons de ce dernier ouvrage. Et combien d'autres eussions nous pu fournir encore au tome VI du livre de M. Daguin, si nous n'avions pas été restreints dans notre plan ! mais qui trouveront place dans la fin de notre tome XI.

Nous finissons par croire que l'éditeur, en parlant *de tout le monde*, n'a eu en vue que nous, qu'il copie sans pudeur. Et ce qui nous confirme dans cette opinion, c'est que, page 19 de la 41e livraison, on trouve un article, copié servilement de notre tome XI : celui de M. Pigoroff, célèbre anatomiste russe. Or, aucune autre personne que nous, par suite d'une erreur de copiste, n'a écrit aussi fautivement ce nom, qui est Pirogoff. Il y a bien par-ci par-là, dans nos ouvrages, quelques autres erreurs que nos copistes se sont empressés d'admettre, n'étant pas dans le cas de les corriger. La même livraison 41e, renferme d'autres noms aussi tronqués; mais cette fois ce n'est pas par la faute de *tout le monde*, mais par celle des rédacteurs. Pour ne parler que de ceux qui nous ont été empruntés, nous citerons : *Braussiat*, (le frère Philippe), p. 4, dont le nom est *Bransiet*, et *Pouget* (Édouard), p. 67, au lieu de *Pouyat*, etc.

Si encore nous pouvions user de réciprocité, et faire des emprunts à « la Littérature française contemporaine ». Nous nous en garderions bien ; car alors nous entasserions erreurs sur erreurs, et *tout le monde* ne serait pas plus bibliographe que la société qui fait « la Littérature française contemporaine ». Comme elle, nous confondrions les *Cotelle* père et fils, les MM. *Franck*, les MM. *Longueville*, père et fils ; nous prendrions M. *J. F. Grandgagnage*, président du Tribunal d'appel de la Cour de Liége, et membre de l'Académie royale de Belgique, pour son neveu Charles; et M. *Mathieu-Lambert Polain*, archiviste de la même province, élu récemment correspondant de l'une des classes de l'Institut, pour son frère Louis, le libraire, et tant, et tant d'autres.

En empruntant à « la Littérature française contemporaine », nous pourrions lui prendre beaucoup de fausses attributions, telles que celles-ci : *le Tasse*, drame (1839, in-8) d'Alex. Duval, attribué à M. Alex. Dumas (t. III, p. 337); les *Remarques morales, philosophiques et grammaticales sur le Dictionnaire de l'Académie française*, (1807, in-8), attribuées à Gabriel Peignot (t. V, p. 615), et qui sont de Gabriel Feydel. — Dans une autre genre d'erreurs, considérables dans le livre dont nous nous occupons, nous

serions très fréquemment conduits à faire trois, six, jusqu'à dix articles pour les écrivains qui ont eu la fantaisie de se cacher sous autant de pseudonymes. — Et les découvertes heureuses faites en bibliographie! que personne ne revendiquera à la société qui fait « la Littérature française contemporaine » : *Cartouche*, écrivain (t. II, p. 531); *Lemuel Gulliver* (t. V, p. 80), dernière découverte très intéressante, attendu que l'on a toujours cru, mais bien à tort, d'après nos bibliographes, que Swift était le père spirituel de ce voyageur imaginaire.

À l'occasion de la 41e livraison, nous venons de faire voir ce qu'est « la Littérature française contemporaine ». Est-ce notre faute, à nous, si nous n'avons pas sur ce livre la même manière de voir que M. Hipp. Babou, qui, en en rendant compte dans « l'Athenæum français » du 22 juillet 1854, nous a fait l'insigne honneur, que nous déclinons, de nous mettre, comme bibliographe, sur la même ligne que MM. Charles Louandre, Alfred Maury et Félix Bourquelot. M. Hipp. Babou eût-il lu la brochure publiée par nous, en 1848, sous le titre d'*Omissions et Bévues de la Littérature française contemporaine*, signalant 800 bourdes de toute espèce; eût-il étudié même le livre, comme nous l'avons fait, son article n'en eût pas moins été ce qu'il est : un article de camarade, où nous devions être sacrifié.

Disons un mot du pamphlet du préparateur, ou, peut-être mieux, du prosecteur de la société, car ce livre est un travail de dissection. *Nous n'aspirons pas à être savants à la manière de M. Quérard*, dit M. Daguin. Nous le croyons bien. Il faut pour être bibliographe, avoir fait des études spéciales et avoir de l'expérience; et, eût-on en sa possession le Journal de la Librairie, les trois ouvrages de *tout le monde* et une paire de ciseaux, cela ne peut tenir lieu ni de l'un ni de l'autre. Resterait encore à parler du goût et du désintéressement; mais pourquoi les mettre en cause? Ce sont de ces choses qui ne s'apprennent pas.

Nous faisons sérieusement un livre sérieux, dit M. Daguin. Nous craignons que sa présomption habituelle ne l'aveugle, et que, sans s'en douter, tout ce que nous avons dit plus haut le prouve de reste, il ne fasse sérieusement un *Daguiniana, ou Recueil d'âneries et de balourdises bibliographiques.*

Nous finirons par cette réflexion. M. Daguin était parfaitement libre de faire un véritable livre d'écolier. Mais lorsque des transactions internationales pour la garantie de la propriété littéraire viennent d'être signées, avait-il le droit de s'approprier 1500 articles pour sa compilation? Nous n'aurions alors chassé les Juifs du Temple que pour nous substituer à eux. Les tribunaux prononceront sur cette question. En attendant, nous signalons à l'opinion publique cette manière de procéder, qui est plus qu'étrange. Nous dirions, bien qu'étant bibliographe de profession, il faut que notre profession nous fasse vivre; nos emprunteurs pensent que cela ne vaut pas la peine d'en parler. Eh bien, et nos imprimeurs? sont-ce eux qui les payeront? C'est de toute justice.

711. **Mittheilungen** für Buchdrucker u. Schriftgiesser; red. : *G. Jansen*. 23-25 heft. Berlin, in-4, 3 cah., chacun de 40 pag.

712. Note sur quelques manuscrits; par M. *Julien Travers*. Caen, Hardel, in-8 de 12 pag.

Extrait du *Bulletin monumental*, publié à Caen, par M. de Caumont.

713. **Printing**; its Antecedents, Origin, History, and Results. London, in-16, formant le 82e numéro de la Travellers Library. 1 shel.

714. **Propriété** (la) littéraire et artistique, journal des auteurs, des artistes, des éditeurs, des libraires et marchands d'objets d'art de tous les pays; paraissant le 1er et le 16 de chaque mois. Numéros 7, 8 et 9 (16 avril 8 et 16 mai). Paris, P. Jannet, 3 numéros in-8, paginés 225-320.

Nous continuons à classer ce journal dans la Bibliographie, et pourtant, les raisons qui l'ont fait créer n'existant plus, il a pris une autre direction et est devenu revue comme toute autre revue, s'occupant de tout, et accessoirement de Bibliographie. Signalons ce que les trois numéros que nous annonçons offrent de l'ancien plan : D'un projet de loi organique sur la propriété littéraire et artistique, par *Paul Andral*, 226-238; — Du mouvement international de la littérature française et anglaise pendant ces trois dernières années, par *G. Guiffrey*. Suite et fin, pp. 239-43; — Nécrologie bibliographique des auteurs et des artistes contemporains, par *Ferdinand Grimont*, pp. 243-248. Les principales notices sont celles de MM. Lacretelle et Fab. Pillet. Cette dernière est empruntée au tome XI de notre « France littéraire », et M. F. Grimont aurait dû apercevoir que nous y avons nous-même relevé l'erreur qu'il nous reproche. En comparant les notices que nous donnons habituellement, l'on s'apercevra que celles de « la Propriété littéraire » ne sont pas d'une sévère exactitude, et puis, qu'on choisit celles que l'on veut donner. — Droits des auteurs français à l'Etranger, par *le même*, pp. 258-62; — Rapport à l'Empereur par le président de la commission impériale de l'Exposition universelle, pp. 289-92; — La Propriété littéraire et artistique devant le pouvoir législatif (1839-1841), par M. *Georges Guiffrey*, pp. 292-93. — Catalogue des ouvrages publiés à l'Etranger et déposés en France, pp. 253-286, 319-20.

Page 314-15. on a donné un compte infidèle et malveillant du procès ridicule que nous a intenté M. Alexandre-Denis Huot-Saint-Albin, ce qui nous a obligé à rétablir les faits d'après la « Gazette des Tribunaux » et « le Droit », du 6 mai dernier. Nous avons interjeté appel du jugement intervenu, et nous espérons démontrer victorieusement à la justice que la particule *de* est une usurpation, du fait du rédacteur de « l'Assemblée Nationale ».

715. RÉPERTOIRE universel de la Bibliograhie française et étrangère. Annexe de la « Revue contemporaine ». Première année, n° 1, 31 mars 1835. Paris, au bureau de la « Revue contemporaine », rue de Choiseul, 21, gr. in-8.

Ce *Répertoire* paraît par numéros d'une ou deux feuilles, les 15 et dernier jour de chaque mois. Prix de l'abonnement annuel. 4 »

Les abonnés de la « Revue contemporaine » reçoivent le *Répertoire universel* gratuitement.

Cette feuille a la prétention de rendre inutile tous les journaux de la spécialité qui se publient à Paris et à l'Etranger. Ce n'est pourtant qu'une sèche nomenclature, classée par nations. Le premier numéro ne comprend que les publications de Paris, de Bruxelles et d'Italie.

Le véritable but de cette publication, croyons-nous, est d'attirer à elle les annonces de la librairie. Gare à M. Pillet !

Les journaux de bibliographie abondent. Deux libraires-*échoppiers* sur le devant du terrain vague du quai Malaquais, 11 *bis*, MM. Thézard frères, prenant la qualité de libraires-commissionnaires, en annoncent un nouveau pour la fin de mai, lequel sera intitulé : *Guide de l'acheteur en librairie*, journal mensuel publié en une ou deux feuilles gr. in-8 jésus, à 2 colonnes, sur beau papier satiné. Rien d'amusant comme l'annonce de ce journal, qui a été imprimée dans le feuilleton de la « Bibliographie de la France », numéro du 5 mai.

BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE

RUSSO-ORIENTALE.

III.

(Voyez pages 52-53, 171-74.)

Aktenstucke zur orientalische Frage. Nebst chronolog. Uebersicht zugammengestellt von Dr *J.-V. Jasmund*. Berlin, Schneider u. Co, gr. in-8 de lxviij et 480 pag. 8 »

Almanach de la Cour (de Russie) pour l'année 1855. Saint-Pétersbourg, in-16 de xxxvij et 195 pag. avec une gravure sur acier.

Il paraît en même temps une édition allemande.

Analysis (an) of the British Ferns and their Allies. By *G.-W. Francis*. 5th edition, revised by *Arthur Henfrey*. London, 8vo. pp. 100, illustrations, cloth. 5s.

Arsenal et forges de Toula (et origine des Demidoff-Antoufieff). Trad. de l'allem. — Impr. dans « le Siècle », 28 avril.

Aus den Memoiren eines Russen. Im Staatsge faengniss und in Siberien ; von *A. Herzen*. Hamburg, in-8. 4 »

Autocracy of the Czars. — Article imprimé dans l'Edinburgh Review, no CCVI (Avril 1845).

Courte biographie, par ordre alphabétique, de tous les généraux, ministres, ambassadeurs, etc., qui ont figuré jusqu'à ce jour dans les affaires d'Orient; par *J. Laprade*.

Impr. dans « l'Illustration », nos

Crimea (the); its Towns, Inhabitants, and Social Customs. By a Lady nine years resident near the Alma. London, royal 18mo. with an engraving of Simpheropol, the Capital, cloth, pp. 150. 2s. 6d.

Crimea (the) and Odessa : Journal of a Tour. With an Account of the Climate and Vegetation. By Dr. *Charles Koch*. Translated by *Joanna B. Homer*. London, cr. 8vo. pp. 332, cloth. 10s. 6d.

Deutschlands sociale Noth u. der Orient. Frankfurt a. M., Bronner, gr. in-8 de 26 pag. 1 »

Expédition d'Orient. I. Partie militaire. II. Partie politique. — Impr. dans le *Moniteur*, nos des 11 et 16 avril, et reproduits par tous les journaux de la capitale et « l'Indépendance belge ».

L'opinion publique a attribué ces deux articles, très remarquables, à S. M. Napoléon III ; d'autres personnes veulent, au contraire, qu'ils soient de M. le vicomte de La Guéronnière, mais revus et complétés par S. M.

Voici, du reste, ce que la correspondance particulière de « l'Indépendance belge », en date du 11 avril, disait du premier de ces deux articles :

L'événement de la journée est naturellement l'article publié ce matin par le *Moniteur*. On l'a attribué, avec toute vraisemblance, à la plume dont émanait déjà l'article sur l'*empereur Nicolas* (« Moniteur universel, 26 mars); et cette appréciation de l'expédition d'Orient porte aujourd'hui, s'il est possible, la trace d'une inspiration encore plus officielle.

Il faut, je crois, voir dans l'article de ce matin deux choses : d'abord, un hommage rendu à l'opinion, avec qui le Gouvernement a voulu compter en exposant lui-même les faits, en faisant la part de son intervention et celle du hasard dans les événements. Il faut ensuite chercher dans le nouveau

Manifeste (telle est du moins mon opinion) la préface d'un changement important de stratégie pour la guerre d'Orient, si malheureusement, comme on peut le craindre, on n'arrive pas à s'entendre à Vienne.

On annonce une suite à ce travail que vient de publier le journal officiel, écrit avec la même modération de forme que le précédent, et l'on s'attend généralement à ce que le *Moniteur* donne, d'ici à la fin de la semaine, le deuxième article. (*Indép. belge*, 12 avril.)

Festungskrieg (der). Mit Bezug auf die gegenwaert. Belagerg. v. Sebastopol. Allgemein fasslich dargestellt; von *D. R. Bruns*, prem.-lieut. Hamburg, Hoffmann u. Campe, in-8 de 64 pag. avec grav. sur bois dans le texte. 1 »

Geschichte d. russischen Reiches v. der aeltesten Zeit bis zum tode d. Kaisers Nicolaus I; von *J.-H. Schnitzler*. Deutsch v. Dr *Ed. Burckardt*. Leipzig, Loreck, gr. in-8. 4 »

Ce volume forme le tome 36 de la « Historische Hausbibliothek », publ. par le prof. Dr Frdr Bülau.

Kaukasischen (die) Laender and Armenien, in Reischilderungen; von K. *Koch*. Leipzig, in-8. 4 »

Histoire politique et sociale des provinces Danubiennes; par M. *Élias Regnault*. Paris, Paulin et Lechevalier, in-8 de xj et 548 pages avec une carte du pays des Roumains. 6 »

Voy. dans « le Siècle » des 31 mars, 1er avril et 7 mai un compte-rendu de cet ouvrage, par M. Léon Plée : ces trois articles en donnent de longs fragments.

Historiche Uebersicht der Regierung Kaiser Nicolaus I; von *N. Ustrialow*. Aus d. Russ. uebers. v. Gymn.-Oberlehr. *Alex. Andrejanoff*. Mitau, Reyher, gr. in-8 de ix-119 pag.

History of the War; or, a Record of the Events, Political and Military, between Turkey and Russia, and Russia and the Allied Powers of England and France; showing the Origin and Progress of the War to the end of the Year 1854. Compiled from Public Documents and other Authentic Sources, with Two Maps of the Crimea. By *George Fowler*. 2th edit. London, fcp. pp. 334. 2s.

Illustrirte Depeschen. No 9. Odessa. Leipzig, Weber, gr. in-fol. de 4 pag., avec une grav. sur bois dans le texte. — No 10 : Nicolaus. Ibid., gr. in-fol. de 4 pag. avec grav. sur bois.

In Russischer Kriegs-Gefangenschaft! Erzaehlt v. Englischen Offizieren d. Kriegs-schiffes « Tiger ». Berlin, Hayn, gr. in-8 de 64 pag. avec une lithogr. color.

Faisant partie du recueil intitulé *Soldaten-Freund*.

Mémoires (les) inédits de l'amiral *Tchitchagoff*. Campagnes de la Russie en 1812 contre la Turquie, l'Autriche et la France; publiés par M. *Ch. Du Bouzet*.

Imprimés dans la « Revue contemporaine », tome XVIII (15 et 31 mars 1855), pp. 321-345 et 500-37.

« L'amiral Tchitchagoff, capitaine de vaisseau sous Catherine II, ministre de la marine, général en chef de l'armée de Moldavie, gouverneur des Principautés danubiennes sous Alexandre, se retira des affaires en 1814, et employa le reste de sa vie à écrire loin de son pays « ce qu'il avait pu voir et cru savoir » dans sa longue carrière militaire et politique. Ses Mémoires, écrits en français, rectifieront bien des erreurs et feront connaître, pour la première fois, un grand nombre de faits curieux.

« La dernière partie des Mémoires de l'amiral contient un récit détaillé des affaires de Turquie, en 1812, et de la campagne de Russie. Cette période importante de l'histoire contemporaine est restée obscure sur bien des points. Ainsi, on ne comprend guère qu'au moment même où Napoléon allait entrer en Russie, les Turcs aient pu consentir à céder aux Russes, par le traité de Bucharest, une partie de leur territoire. On ne sait à quoi s'en tenir sur cette diversion en Illyrie et en Dalmatie, projetée, dit-on, contre la France par Alexandre. La conduite de l'Autriche dans la campagne de Russie est fort équivoque. Enfin, on ne s'explique pas que les quatre armées russes, qui pouvaient se réunir sur la Bérésina, ne soient pas venues, au moment décisif, assurer la ruine de l'armée française ».

« Les historiens russes doivent être, sur tous ces points, les mieux renseignés; mais la véracité ne leur est pas permise. Quant aux autres, ils ignorent nécessairement le détail des faits, et en sont réduits aux hypothèses pour s'expliquer les événements ».

Dans les Mémoires de l'amiral Tchitchagoff, tous ces problèmes d'histoire sont résolus par des faits, que confirment des documents inédits et authentiques. L'historien est l'un des généraux de cette grande guerre, dont il avait vu, pendant les huit années de son ministère, les causes naître et se développer. Ajoutons qu'il a écrit avec indépendance, et sous la protection de la liberté. Ceux qui l'ont connu savent combien son esprit était pénétrant, son caractère droit et inflexible. Nous ne pouvons ici raconter sa vie, qui donne à ses récits une autorité imposante; mais le cachet de la vérité, qu'il a imprimé à ses Mémoires, suffit pour convaincre de l'exactitude des faits qu'il rapporte. On en jugera par quelques extraits. (*Avertissement de M. Ch. Du Bouzet.*)

M. Du Bouzet nous prévient que ce ne sont pas les Mémoires de l'amiral Tchitchagoff qu'il publie, mais bien des extraits. Ceci établi, ajoutons : les Mémoires inédits de l'amiral russe ont au moins quinze ans, et il y a longtemps que le gouvernement russe en a eu connaissance. Irrité d'y trouver des indiscrétions qui révélaient sa politique, il essaya d'en atténuer l'effet par une publication qu'il ordonna. Ainsi, l'amiral Tchitchagoff a reproduit les instructions suivantes, que l'empereur Alexandre lui donnait, à la date du 19 avril 1812 :

« La conduite astucieuse de l'Autriche, qui vient de s'unir avec la France, » oblige la Russie d'employer tous les moyens qui sont en son pouvoir pour » déjouer les intentions hostiles de ces deux puissances. Le plus important » est d'utiliser en notre faveur le génie militaire des peuples slaves, tels que » ceux de la Servie, de la Bosnie, de la Dalmatie, du Monténégro, de la » Croatie, de l'Illirie, lesquels, une fois armés et organisés militairement, » pourront coopérer puissamment à nos opérations. Les Hongrois, mécon- » tents des procédés de leur gouvernement actuel, nous offrent aussi un » excellent moyen d'inquiéter l'Autriche, de faire diversion à ses idées hos- » tiles, et, par conséquent, d'affaiblir ses ressources. Tous ces peuples, réu- » nis à nos troupes régulières, formeront une milice assez imposante, non- » seulement pour prévenir les intentions hostiles de l'Autriche, mais encore » pour opérer une diversion marquante sur l'aile droite des possessions fran- » çaises, et nous donner un moyen assuré de porter nos coups du côté de » Nissa et de Sophia.

» Le but de la diversion contre la France doit être d'occuper la Bosnie, » la Dalmatie, la Croatie, et de diriger leurs milices sur les points les plus » importants de la mer Adriatique, et plus particulièrement sur Trieste, » Fiume, Bocca-di-Cattaro, afin d'y établir, selon l'opportunité, des relations » avec la flotte anglaise et de faire tous nos efforts pour attiser les méconten- » tements du Tyrol et de la Suisse, et agir en commun avec ces courageuses » populations, mécontentes de leur gouvernement actuel.

» Vous devez employer *tous les moyens possibles* d'exalter les populations

» slaves pour les mener à notre but; par exemple, vous leur promettrez » l'indépendance, l'érection d'un royaume slave, des récompenses pécuniai- » res pour les hommes les plus influents parmi eux, des décorations et des » titres convenables pour les chefs et pour les troupes. Enfin, vous ajouterez » à tous ces moyens ceux que vous jugerez les plus propres à les gagner, » les plus conformes aux circonstances présentes (1). »

Les Mémoires de l'amiral russe renferment bien d'autres révélations qui étaient propres à irriter l'empereur Nicolas. Aussi, celui-ci chargea-t-il un officier supérieur dévoué, de réfuter l'ouvrage de M. Tchitchagoff, et un réfutateur officiel de toutes les publications, françaises surtout, qui ont pu froisser l'amour-propre de la Russie, eut ordre de donner une version française de la réfutation, qui parut sous ce titre : *Le Passage de la Bérésina, traduit du russe, du général Danilevsky, d'après des documents authentiques*, orné de douze plans de batailles et de positions, et précédé d'un avant-propos (du traducteur). Paris, de l'impr. de Cosson, 1842, gr. in-8 de 258 pag. Dans l'avant-propos, signé T.....y (Jacques Tolstoy) et qui forme 64 pag., le traducteur renchérit sur le général Danilevsky.

MESSIEURS LES COSAQUES. Relation charivarique, comique et surtout véridique des hauts faits des Russes en Orient ; par MM. *Taxile Delord*, *Clément Carraguel* et *Louis Huart*. 100 vignettes par *Cham*. Tome IV. Paris, Vor Lecou, rue du Bouloi, 10, et au bureau du « Charivari », in-18 de 10 feuilles 1/9. 3 »

ORIENTALISCHE Frage (die), u. die Deutsch-Babylonische Sprachverwirrung. Für Zeitungsleser, nicht f. Staatsmänner. Hamburg, Kittler, gr. in-8 de 31 pag.

QUATRE GARANTIES (les) ; par *Léon Plée*. III. Le traité des détroits. IV. Le régime de la mer Noire. V. Abolition des derniers traités entre la Russie et la Turquie. — Impr. dans « le Siècle » nos des 1, 7 et 11 avril.

QUESTION (la) d'Orient devant l'Histoire (le bandeau est levé) par *Del-Signy de Beaumont*. Bruxelles, A. Labroue et Ce, in-12 de 288 pag. 3 »

REISE in's Morgenland, unternommen im J. 1847 ; von *J.-H. Schultess*. Schaffhausen, Schalch, 1854, in-8 de IV et 316 pag.

RUSSIE (la) ancienne et moderne ; par *Charles Romey* et *Alfred Jacobs*. Illustré de 18 gravures sur acier d'après Ad. Yvon. Livraisons 1 à 14. Paris, Furne, in-8 sur Jésus. Prix de chaque livraison. » 25

Cet ouvrage doit avoir 72 livraisons, qui formeront un volume, qui, complet, coûtera : 18 fr.

La Russie joue un rôle si important dans les fastes du monde moderne, qu'il devient indispensable de connaître l'histoire de ce peuple nouveau, dont les origines paraissent encore enveloppées d'une si épaisse obscurité. On suivra avec intérêt et curiosité les développements successifs de cette nation à travers les siècles, dans le livre remarquable qui paraît par livraisons à la librairie Furne, sous le titre de *la Russie ancienne et moderne*. Dans la première partie de l'ouvrage, M. Ch. Romey, le savant auteur de l'*Histoire d'Espagne*, s'est chargé de débrouiller le chaos des traditions barbares de la Russie sous ses premiers chefs. La seconde partie, *la Russie moderne* a été confiée à M. Alf. Jacobs, qui a déjà traité le même sujet avec beaucoup de talent et de succès. (*Univers.*)

SERF (the) and the Cossack ; a Sketch of the condition of the Russian People ; by *Marx*. London, in-12, sd. » 6 d.

---

(1) Ce passage des Mémoires de l'amiral Tchitchagoff a été reproduit dans l'un des deux articles attribués à S. M. Napoléon III.

SHORT HISTORICAL Account of the Crimea from the Earliest Ages and during the Russian Occupation. Compiled from the best Authorities; by *W. Burckardt Barker*, Esq. With Map and Illustrations. London, fcp. 8vo. pp. 250 cloth. 3s. 6d.

SIBERIA. — Article imprimé dans l'Edinburgh Review, nº CCVI (avril 1855).

SPECIAL-KARTE d. süd-westl. Theils der Krim bis Eupatoria u. Simferopol. Maasstab : 1/170,000. Nebst Plan zur Ubersicht der Belagerung v. Sebastopol. Nach franzœs. u. engl. Aufnahmen. Maasstab : 1/90,000. Lith. u. illum, von Dr *A. Petermann*. Gotha, J. Perthes, imp.-fol. 2 »

STÆRKE COMMANDO'S, DISLOCATIONEN U. ORDRES DE BATAILLE der gesammten russifchen, so wie der englichen u. franzosischen Orient-Armée zu Anfang des J. 1855, nach besten Quellen zusammengestellt v. e. Officier. Potsdam, Riegel'fche B. gr. in-8 de 18 pag.

SUR LA QUESTION de la liberté du Bosphore ; par M. *Saint-Marc Girardin*. Impr. dans le « Journal des Débats » nº du 13 avril.

THÉATRE de la Guerre en Asie (trad. de « The United Service Magazine »), par *J.-A. Dréolle*. — Imp. en feuilleton, dans le « J. d. Débats », 21 avril.

TRENTE LETTRES d'un vétéran russe sur la question d'Orient. Lausanne, Martinier, éditeur, in-8 de 450 pag.

On sait que la langue française est aussi la langue maternelle des Russes de bonne maison, et qu'ils la parlent fort bien. Le vétéran l'écrit avec une correction et une vivacité remarquable. Il dit leurs faits en très bon français aux Français d'abord, aux Anglais aux Autrichiens. Chacun a son compte, et les amateurs d'exécutions, qui sont toujours assez nombreux, jouiront à cette lecture. Elle nous a fait plaisir parce qu'elle nous fait sentir que malgré les épaulettes de M. Ochsenbein et les deux cents volontaire qui attendent leurs camarades à Besançon, la presse est encore libre chez nous. Du reste, il est superflu d'analyser ces lettres, qui nous ont paru plus intéressantes comme expression d'un patriotisme sincère et passionné que riches en faits ou en vues nouvelles. Peut-être les Russes auraient-ils sujet d'accuser leur compatriote d'un excès de zèle, qui devient çà et là compromettant. Quelque soit le résultat des conférences de Vienne, la manière dont elles se sont ouvertes contraste avec le ton dont le noble vétéran révèle, à l'occasion du baptême de Wladimir, « que de temps immémorial ses princes se sont montrés peu disposés à subir des conditions ». Il est plaisant que ce soit lui qui nous apprenne « que les procédés diplomatiques du prince Menschikoff ne sont pas de son invention ; mais qu'ils REMONTENT *au quinzième siècle* ». Le trait sur le gouvernement français « fier d'avoir été pris au service de l'Angleterre et d'avoir le droit de porter sa livrée, » serait meurtrier s'il touchait. L'auteur demande, p. 355, « quand avons-nous porté nos armes en Europe pour attaquer l'indépendance de tel ou tel Etat ? » Il est beaucoup plus facile de répondre à sa question que de comprendre dans quel intérêt elle est posée. Enfin l'auteur compromet sa thèse par la franchise de certains aveux. Il s'agit pour lui de prouver que l'Europe a pris feu sans motif, que l'occupation des principautés « qui ne sont pas la Turquie » ne troublait pas l'ordre européen, et que la guerre n'a pas d'objet. Mais il pose d'abord la thèse suivante; p. 99 : « Si le pouvoir ottoman doit tomber en Turquie, *que nous y aidions ou non*, » ce n'est qu'en notre faveur que cette chute peut s'accomplir. Ce n'est pas » une conquête que nous convoitons, c'est un héritage historique que nosu » avons à recueillir. Nous ne pressons pas l'usufruitier de nous céder la » place. Mais après lui, l'histoire à la main, nous viendrons légalement en » prendre possession ».

Il nous semble que ce langage, s'il n'est pas nouveau, a du moins le mérite de la clarté. Pour les hommes qui, sans croire à l'immortalité des Ottomans, sont capables de comprendre quelle serait la position de l'Europe occidentale lorsque le propriétaire serait entré en jouissance ; il justifie assez bien la conduite des puissances incriminées, et dispense d'examiner encore une fois les graves questions de la note de Vienne, des concessions d'Olmutz et *tutti quanti*. Mais ceci ne préjuge point la question de savoir si l'on a pris le bon chemin pour écarter le danger. (*Revue Suisse*, avril 1855.)

TURKE, UNGAR U. RUSSE, od. das seltene Kleeblatt. Eine Erzählung aus der neuesten Zeit. 5 u. 6 Lfg. Dresden, Breyer, 2 livr. in-8 paginées 129 à 192, avec 2 lithogr. color.

TURQUIE ACTUELLE (la) ; par *A. Ubicini*. Paris, L. Hachette et Ce, in-16 de 16 feuilles. 3 »

Faisant partie de la Bibliothèque des Chemins de fer, 2e série.

TURQUIE CONTEMPORAINE (la), hommes et choses ; Etudes sur l'Orient ; par *Charles Rolland*, ancien représentant. Paris, Pagnerre (1854), in-8 de 426 pag. 3 50

Un compte rendu de cet ouvrage, signé V. a paru dans « l'Indépendance belge » du 14 avril.

WHAT I KNOW of the late Emperor Nicholas and his Family. By *Edward Tracy Turnerelli*. London, crown 8vo. pp. 176, cloth. 6s.

WELTKAMP (der) gegend Russland u. seine grossen Ereignisse. Ein geschichtl. Gedenkbuch f. alle Volksklassen ; von *Frz. Lubojatzky*. 1. Bd. 2 Lfg. Loebau, Walde, gr. in-4 de 16 pag. avec une lithogr.

Voy. pag. 53, où l'auteur n'est pas nommé.

Le rédacteur en chef, gérant.

J. M. QUÉRARD.

Paris Imprimerie spéciale et en commun pour les journaux de DUBUISSON et Ce, rue Coq-Héron, 5.

LE QUÉRARD.

ARCHIVES

D'HISTOIRE LITTÉRAIRE, DE BIOGRAPHIE ET DE BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISES.

LES LETTRES FRANÇAISES EN EUROPE

ET LES HISTORIENS ÉTRANGERS DE LA FRANCE.

Aperçu mensuel.

Les livres de provenances étrangères annoncés dans ce Bulletin se trouvent à Paris, aux adresses suivantes :
Allemands. A. Franck, r. Richelieu, 67. — Fréd. Klincksieck, r. de Lille, 11. — Gavelot jeune, r. des Bons-Enfants, 26.
Anglais. Xavier et Stassin, r. de la Banque, 22. — A. Franck. — Fréd. Klincksieck.
Anglo-Américains. — H. Bossange et fils, quai Voltaire, 31 bis.
Belges. Borrani et Droz, r. des Saints-Pères, 9. — Aug. Aubry, r. Dauphine, 16.
Économie politique, dans toutes les langues; Guillaumin, r. Richelieu, 14.
Espagnols. A. Franck.
Italiens. Xavier et Stassin.
Suisses. Joël Cherbuliez, r. de la Monnaie, 10.
Les prix portés sont ceux des éditeurs étrangers.

PRINCIPALES PUBLICATIONS

PENDANT LES MOIS DE JUILLET ET AOUT (1).

I. SCIENCES.

THÉOLOGIE.

716. Accomplissement des prophéties, faisant suite au « Livre des destinées de l'âme » ; par A. d'Orient [M. *Vial*, ancien négociant]. Tome V, contenant l'Histoire de la persécution révolutionnaire, de la mort de Voltaire à celle de Mirabeau. Paris, au Comptoir des Imprimeurs-Unis, Lacroix-Comon, quai Malaquais, 15, in-12 de 19 feuilles 5/6. 5 »

« Les précédents volumes, publiés de 1847 à 1852, nous ont fait voir l'accomplissement complet des prophéties dans les divers âges de l'Église qui se sont succédé jusqu'à nos jours, et dans les doctrines rationalistes de ce temps, la préparation aux triomphes prochains de l'antéchrist et à la destruction de la religion; dans celui-ci l'auteur nous fait assister aux événements qui, à la fin du siècle dernier, ont amené la chute du merveilleux règne de mille ans, c'est-à-dire le détrônement de l'Eglise, qui fut dépouillée alors de la puissance temporelle dont elle avait été revêtue depuis Charlemagne, et

---

(1) Pour la librairie, Paris est un centre important, d'où partent le plus fréquemment des expéditions pour les destinations lointaines. MM. les libraires étrangers sentiront donc l'importance de ce Bulletin, et s'empresseront, nous en avons l'espoir, de nous mettre, au plus vite, et *franco*, au courant des ouvrages qu'ils publient ou qu'ils se proposent de publier.

réduite à cet état d'oppression où nous l'avons vue, et qui était figuré dans l'ancien peuple par la captivité de Babylone. C'est de ce même état que, contre toute espérance, la main toute puissante de Dieu vient de la tirer par un miracle de sa Providence dans la catastrophe de 1848, où, sans lui rendre la puissance souveraine qu'elle avait eue, et que les Juifs, le peuple typique, ne recouvrèrent pas non plus entièrement après le retour de la captivité, il l'a rétablie en une certaine mesure dans ses anciens honneurs, en relevant les monastères abolis, et lui rendant, avec la liberté, ses célèbres congrégations de pénitents, capucins, dominicains, jésuites, que le monde avait pu croire pour jamais détruites ».

« Cet émouvant tableau fait l'objet de ce nouveau volume, qui contient des détails peu connus sur les dernières années de Voltaire, et les premières scènes de la Révolution, dans leur rapport avec la religion, jusqu'à la mort de Mirabeau, son illustre orateur. L'auteur s'est attaché principalement à bien faire ressortir l'esprit d'opposition au Christianisme qui a inspiré cette grande réforme sociale, pour laquelle le plus grand nombre n'a pas assez d'éloges, mais dont beaucoup discutent encore si elle a été un bien, ou si elle n'a pas plutôt produit que du mal; il a pensé qu'il y avait quelque lumière nouvelle à apporter dans ce grave débat, quelque utilité à apprendre à bien apprécier la Révolution et à en démêler l'esprit, lorsque cet esprit est encore celui qui règne dans les sociétés modernes, et que, par la force des choses, comme il l'a expliqué, il y doit demeurer jusqu'à la fin des temps. Car, ainsi que le disait de Maistre, le dix-huitième siècle, avec ses principes d'irréligion et de scepticisme, est toujours vivant parmi nous ».

Comme chaque tome est vendu séparément, ceux que la question révolutionnaire intéresse particulièrement pourront acheter ce volume sans être obligés pour cela de se rendre acquéreurs des autres.

Pour les divers ouvrages dus à M. Vial, voy. le tome V de nos « Supercheries », p. 382-83.

717. Albertine, ou la Connaissance de Jésus-Christ; par *Louis Friedel.* 7e édition. Tours, Mame, in-18 de 4 feuilles, plus une grav. » 50

Bibliothèque de la jeunesse chrétienne.

718. Alliance évangélique. Branche de la langue française. 9e anniversaire célébré à Paris, le 24 avril, dans le temple de la Rédemption, rue Chauchat. Paris, Grassart, rue de la Paix, 11; Meyrueis, rue Tronchet, 2, in-8 d'une feuille 1/2. Prix, au profit de l'Alliance. » 50

Publications relatives à l'Alliance. — Le Bulletin du monde chrétien, écho de l'Alliance évangélique (branche française). Revue religieuse, paraissant le 1er de chaque mois. 8e année. Prix : 4 fr. par an.

Almanach de l'Alliance évangélique, rédigé par M. A. Racine-Braud, rédacteur du *Bulletin du monde chrétien*. Cet almanach, qui se publie depuis deux années (1854 et 1855), formera, avec le temps, les Annales de la branche française de l'Alliance évangélique.

719. Ange (l') du foyer, ou Dieu dans la famille au moyen de Marie, lecture propre à tout temps, spécialement au mois de mai, avec nouveaux cantiques; par *G.-Ch.-Mie Vert*. Paris, A. Bray, rue des Saints-Pères; et Toulouse, Privat, in-32 de 2 feuilles.

Publications dominicales.

720. Angèle et son fils, ou Puissance de la croix; par M. l'abbé *Jouhanneaud*. Limoges et Paris, Ardant, in-12 de 7 feuilles 1/2, avec une gravure. » 50

Bibliothèque religieuse, morale, littéraire, pour l'enfance et la jeunesse, dirigée par M. l'abbé Rousier.

721. Beautés (les) de la foi, ou le Bonheur de croire en Jésus-Christ et

d'appartenir à la véritable Église. Ouvrage du R. P. *J. Ventura*, traduit de l'italien et du latin des pères de l'Église par le chanoine *Clavel*. Paris, Vivès, rue Cassette, 23, 2 vol. in-8, 16 fr., et 2 vol. in-12. 8 »

722. Beaux traits du christianisme, tirés des meilleurs auteurs; par *Baudrand*. Limoges et Paris, Ardant, in-12 de 10 feuilles 1/2, plus une gravure. » 70

723. Biblia sacra tabvlis illvstrata ab Iulio Schnorr a Carolsfeld. Fasciculus I. Leipsiae, apud Georgium Wigand; Parisiis, Schulgen et Schwan, 25, rue Saint-Sulpice, in-4 d'une feuille 1/4, plus 10 tableaux. 2 50

Adscripti sunt loei S. S. sermone Hebraico vel Graeco, Latino, Italico, Gallico, Hispanico, Lusitano, Bohemico, Polonico, Germanico, Britannico, Batavo, Danico, Suedico, Hungarico expressi. Totum opus 240 tabulas 24 fasciculis emittendas complectetur.

724. Bienfaits de la religion. Histoire des institutions et des établissements qu'elle a fondés, des abus qu'elle a corrigés, etc., par M. T. Delacroix [*Frédéric Titeu*]. Limoges et Paris, Ardant, in-8 de 8 feuilles. 1 10

C'est une quatrième ou cinquième édition. La première est de 1833.

Pour les ouvrages du même auteur, voy. nos « Supercheries », t. Ier, p. 323, à *Delacroix*.

724*. Bonheur (le) des maisons religieuses, ou Avis propres à diriger, dans le choix des sujets, la formation des novices et le gouvernement d'une communauté, tirés des meilleurs auteurs ascétiques, et d'un grand nombre de règles et de constitutions religieuses. 2e édition, revue avec soin et rendue plus complète par de nombreuses additions; par l'abbé *Sanson*. Paris, Lecoffre, in-12 de 18 feuilles. 2 25

725. Boudhisme (du); par *Barthélemy Saint-Hilaire*, membre de l'Institut. Paris, Benjamin Duprat, in-8 de vij et 252 pag. 6 »

Table de ce volume : Avant-Propos. I. Chronologie du Boudhisme. II. Caractère et vie de Çâkyamouni. III. Légende de Çâkyamouni. IV. De la morale boudhique. V. Influence de la morale de Çâkyamouni. VI. De la métaphysique de Çâkyamouni. VII. Critique du système de Çâkyamouni, etc.

Cet ouvrage a d'abord paru, presque en entier, par articles séparés, dans le « Journal des savants », du mois de mai 1854 au mois d'avril 1855.

726. Brève réfutation du nouveau dogme de l'immaculée Conception de la Vierge Marie, avec cette épigraphe : « Il n'y a nulle différence, vu que tous ont péché, et qu'ils sont entièrement privés de la gloire de Dieu ». Rom. III, 22. Bruxelles, libr. chrét. évangél., in-32 de 16 pages.

727. Brief discovrs svr la deffaicte des huguenots, advenue, le 10 juin 1588, au païs et comté de la Haute-Marche, in-8 de 9 pages. Paris, Plumion, 1588. Nouvelle édition, avec notes; par M. *A. Bosvieux*, archiviste du département de la Creuse. Guéret, de l'impr. de Mme ve Betoulle, in-8 de 12 pages.

Tiré à 30 exemplaires. Ne se vend pas.

728. Calvaire (le), ou Dévotion à Jésus-Christ souffrant; par M. l'abbé *Henry*. Mirecourt, Humbert, 1854, in-18 de 14 feuilles, plus une gravure.

729. Cantique (le) des cantiques, traduction libre en vers; par *Charles Fretin*, avec le latin en regard. Nogent, Raveau; Paris, Viat, passage du Commerce, 7; Chalvet, in-12 de 2 feuilles 1/2.

730. Cantiques des paroisses, des communautés religieuses, des maisons

d'éducation, etc., mais plus spécialement de celles agrégées à l'archiconfrérie de N.-D. des Victoires; recueillis, mis en ordre, etc.; par l'abbé *Gibert*. Nouvelle édition, revue et considérablement augmentée. Meaux, Le Blondel, in-18 de 8 feuilles.

730*. CASUS conscientiæ de mandato olim Eminentiss. S. R. E. Cardinalis *Prosp. Lambertini* Bononiæ archiepiscopi, etc. Deinde sanctissimi D. N. Papæ Benedicti XIV. Propositi ac resoluti. Opus confessariis omnibus atque animarum curam gerentibus per utile ac necessarium. Cum indice locupletissimo; nova editio. T. V et dernier. Liége, H. Dessain, in-12 de 356 p. 1 50

731. CATÉCHISME pour l'archidiocèse d'Halifax, imprimé par ordre de Mgr Walsh, archevêque d'Halifax. Paris, Adr. Leclère, in-18 de 4 feuilles.

732. CATÉCHISME RAISONNÉ d'une doctrine religieuse conforme à la théologie de la nature, c'est-à-dire fondée sur des preuves irréfragables tirées des faits propres aux sciences naturelles; par *Hercule Straus-Durckeim*, docteur ès-sciences. Paris, l'Auteur, rue des Fossés-Saint-Victor, 60, in-12 de 3 feuilles. » 60

Ce Catéchisme est un résumé, sous forme de dialogue, de la «Théologie de la nature», ouvrage en trois volumes qui parut en 1852.

733. CHRÉTIEN BELGE (le). Revue religieuse. VIe année. 1855. Bruxelles, librairie chrétienne évangélique, in-8.

Recueil mensuel. Prix de l'abonnement pour l'année: 2 »

734. CHRÉTIEN (le) INTÉRIEUR, ou la Conformité intérieure que doivent avoir tous les chrétiens envers J.-C. Tiré des manuscrits de feu M. de *Bernières-Louvigny*, trésorier de France, décédé à Caen, le 3 mai 1659, âgé de cinquante-sept ans. Édition revue et corrigée par un supérieur de communauté religieuse. Lyon et Paris, Périsse frères, 2 vol. in-12, ensemble de 32 feuilles. 4 »

735. CHRISTIANA ET SES ENFANTS, faisant suite au «Voyage du chrétien vers la bienheureuse éternité». Traduit de l'anglais de *Bunyan*. Paris, Arnaud-Devresse, quai des Augustins, 7, l'Auteur, rue Neuve-Saint-Paul, 25, in-12 de 9 feuilles 2/9. 2 »

736. CHRISTIANISME ET FOI CHRÉTIENNE. Lettres sur quelques sujets religieux; par M. le docteur *F. Bruch*, doyen et professeur de la Faculté de théologie de Strasbourg, etc. Traduit librement de l'allemand, par *A. Cazaux*, pasteur-aumônier à Nîmes. Seconde partie. Nîmes, Peyrot, Tinel; et Paris, aux librairies protestantes, in-8 de 21 feuilles. 3 »

737. CITÉ (la) DE DIEU, de *saint Augustin*. Traduction nouvelle, avec une introduction et des notes, par M. *Emile Saisset*, professeur de philosophie à l'École normale et au Collége de France. Paris, Charpentier, rue de l'Université, 39, 4 vol. in-18, ensemble de 49 feuilles 2/3. 14 »

La *Cité de Dieu* a été traduite en notre langue dès le quatorzième siècle. D'autres versions en ont été faites dans les siècles suivants et dans le nôtre, mais aucune, il faut bien le dire, n'a paru définitive aux juges les plus autorisés.

Il y a plusieurs années, nous avons engagé M. Émile Saisset à entreprendre ce travail. Philosophe spiritualiste, devenu familier par les études spéciales de toute sa vie avec les grands monuments de l'antiquité, penseur profond, écrivain élégant, nul peut-être n'était mieux préparé à exécuter une bonne traduction de la *Cité de Dieu*. M. Emile Saisset a bien voulu accepter cette tâche, et il vient de l'achever.

Il ne nous appartient pas de louer l'*Introduction à la Cité de Dieu*, étude étendue, qui est à elle seule un ouvrage original, et nous voulons encore moins comparer la traduction nouvelle avec les précédentes; mais nous devons signaler au public un certain nombre d'additions importantes qui sont autant de titres incontestables de supériorité :

1° Le nouveau traducteur a rétabli exactement pour la première fois les arguments de chaque livre et les titres de chaque chapitre de la *Cité de Dieu*. Les chapitres étant au nombre de sept ou huit cents, c'est là un travail fort étendu et entièrement indispensable pour s'orienter dans un livre plein de digressions, où le fil de l'exposition échappe sans cesse aux yeux du lecteur.

2° Pour la première fois aussi, le nouveau traducteur a rapporté exactement à leur source les innombrables passages de la Bible cités ou indiqués par saint Augustin. N'est-il pas clair que, dans un ouvrage qui parle au nom de la religion, les textes des livres saints font partie intégrante et capitale de la démonstration, et que le lecteur doit trouver à côté de chaque passage l'indication claire et précise de la source d'où il est tiré? Ceci est d'autant plus grave que ces références aux livres saints s'élèvent à plusieurs milliers.

3° Un autre avantage considérable de la traduction nouvelle, c'est que l'auteur a disposé au bas des pages un système de notes tantôt courtes et substantielles, tantôt plus développées, qui forment dans leur ensemble une sorte de commentaire perpétuel, tour à tour historique, littéraire et philosophique, de la *Cité de Dieu*.

Parmi ces notes, dont le nombre s'élève à près de douze cents, nous appelons l'attention des lecteurs sérieux sur celles qui ont pour objet d'établir la concordance de la *Cité de Dieu* avec les autres écrits de saint Augustin. Chacun aura ainsi le moyen de trouver aisément tous les éclaircissements qui lui sembleront nécessaires, et, avec la *Cité de Dieu* sous la main, il embrassera d'un seul regard l'œuvre entière du plus profond des Pères et du plus éloquent des apologistes.

A tous ces traits, nous l'espérons, le public reconnaîtra, non moins que dans l'exécution typographique, une de ces publications qui cherchent leur succès dans l'estime des juges les plus sévères et les plus compétents. (Prospectus.)

Il a été tiré à part un petit nombre d'exemplaires de la remarquable *Introduction* de M. Emile Saisset, dans le format in-8, laquelle ne forme rien moins que 8 feuilles 1/2.

738. COMMENTAIRES de *Jehan Calvin* sur le Nouveau Testament. Tome III. Sur les Épîtres de saint Paul aux Romains, Corinthiens, Galatiens et Éphésiens. Le tout revêu diligemment et comme traduit de nouveau, tant le texte que la glose, comme on pourra appercevoir en conférant les éditions précédentes avec cesle-ci. Paris, Meyrueis, in-8 de 54 feuilles 1/2. 7 50

739. COMTESSE (la) DE GLOSWOOD, ou le Catholicisme en Angleterre sous Charles II; par Mlle *Antonine Lecler*. Tours, Mame, in-8 de 15 feuilles, plus une vignette. 1 50

Bibliothèque des écoles chrétiennes.

740. CONCILE DE CLERMONT EN 1095; par le comte de *Martha-Beker*, vice-président de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand. Clermont, de l'impr. de Thibaud-Landriot, in-8 de 24 pages.

741. CONCORDANCE du Nouveau Testament d'après les versions de Martin et d'Osterwald. Bruxelles, Kiessling et Schnée, in-32.

742. CONFÉRENCES APOLOGÉTIQUES sur Jésus-Christ, prêchées à Nîmes, en 1854; par *Menard-Saint-Martin*. Toulouse, Société des livres religieux; et Paris, aux librairies protestantes, in-12 de 8 feuilles 1/3. 1 »

742*. Conférences (quatre) sur le Christianisme, prêchées dans le temple de la Fusterie, en mars et avril 1855, devant un auditoire d'hommes; par *J. Cougnard*, pasteur de l'Église de Genève. Genève, J. Cherbuliez, in-12 de vij et 117 pag. 1 50

Ces conférences, prêchées à Genève en mars et avril 1855, avaient pour objet d'exposer, devant un auditoire d'hommes, les principaux traits qui caractérisent l'œuvre du Christianisme. Elles traitent de la *révolution religieuse et morale opérée par Jésus-Christ*, de la *révolution sociale opérée par Jésus-Christ*, de *l'élément surnaturel dans la vie du Sauveur*, et de *l'avenir du Christianisme*. Leur but est de répondre au besoin des esprits qui cherchent l'accord de la foi avec la raison, de les éclairer, de les fortifier et de leur fournir des armes contre les arguments des incrédules. C'est pourquoi le prédicateur s'attache surtout à l'influence sociale du Christianisme.

Nous ne reprocherons à ces conférences qu'un seul défaut qui, d'ordinaire, n'en est pas un dans les sermons. Elles sont un peu courtes, le sujet demandait, il nous semble, plus de développements, et quelques notes auraient été très utiles pour compléter la démonstration. (Cherbuliez, *Revue crit. des livr. nouv.*)

743. Confessez toujours la vérité. Discours par *L. Leblois*, pasteur. Strasbourg, Heitz; et Paris, Cherbuliez, in-8 d'une feuille. » 25

743*. Controverse populaire sur les principaux articles de la foi catholique et les croyances protestantes. Continuation « d'Adrienne et Madeleine ». Gand, Van der Schelden, in-12 de 284 pp. 1 »

Il y a un an, MM. J. Casterman et fils, de Tournai, publièrent, sous le titre d'*Adrienne et Madeleine*, une brochure sur les objections fondamentales des protestants concernant la divinité de J.-C., l'institution et la divinité de l'Eglise, et l'autorité infaillible de cette Eglise en matière de dogme et de morale. L'auteur donne aujourd'hui, sous la même forme, une réfutation populaire mais solide des erreurs qu'il a commencé à combattre.

744. Conversions remarquables parmi les protestants; par M. *Nagot*. Clermont, librairie catholique; et Caen, Chenel, in-8 de 12 feuilles.

Bibliothèque catholique pour distribution de prix.

745. Couronne (ma) a Marie, fruits à cueillir sur les pas de la très sainte Vierge, pour le mois de mai et la réunion des confréries; par l'abbé *Ch. Lacroix*. Paris, L. Vivès, rue Cassette, 23, in-12 de 14 feuilles 1/6. 3 »

746. Cours d'histoire ecclésiastique à l'usage des séminaires; par l'abbé *P.-S. Blanc*. 2e édition, revue et corrigée par l'auteur. Tome II (et dernier). Paris, Lecoffre, in-8 de 53 feuilles. Prix des 2 volumes, 15 »

747. Courte dissertation sur la manière de représenter par la peinture le mystère de l'Immaculée Conception de la très sainte Vierge Marie; par S. E. le cardinal *Sterckx*, archevêque de Malines. Malines, Van Velsen, in-16 de 20 pages, avec une petite gravure d'après le dessin de M. Seitz, à Rome. » 45

748. Culte (le) du dimanche, ou Cinquante-deux simples discours destinés aux églises et aux familles privées de pasteurs; par *Napoléon Roussel*. 2e édition. Paris, Meyrueis, Grassart, gr. in-8 de 25 feuilles. 5 »

Cette édition est augmentée d'une préface, d'une liturgie et de cantiques.

749. De immaculato deiparae semper virginis conceptu commentarius. Auctore *Car. Passaglia*. Pars secunda. Parisiis, Julien, Lanier et Ce, gr. in-4 de 1,100 pag. 20 »

750. Décembre (le 8) 1854, ou Marie immaculée : Définition du dogme.

Mémorial, par l'abbé *J.-B. Clerc*, professeur de rhétorique au petit séminaire de Luxeuil. Paris, Lecoffre, in-8 de 6 feuilles. 1 »

751. Définition dogmatique de l'Immaculée Conception; trad. de l'italien, par *H.-J. Maréchal*. Courtrai, Beyaert-Feys, in-24. » 50

752. Détails sur les fêtes qui ont eu lieu dans plusieurs villes, à l'occasion du décret sur la Conception immaculée de la sainte Vierge. Angers, de l'impr. de Cosnier et Lachèse, in-8 de 16 pag. Signé : *Eug. C.****.

753. Dialogue de sainte Catherine de Sienne, suivi de ses Prières, recueillies par ses disciples, et de son Traité de la perfection, d'après le manuscrit du Vatican, traduit de l'italien par *E. Cartier*. Paris, Mme veuve Poussielgue-Rusand, 2 vol. in-12, ensemble de 22 feuilles. 5 »
Bibliothèque dominicaine.

754. Directoire contenant les exercices, les prières et cérémonies de la Société des marianites de Sainte-Croix. In-18 de 12 feuilles. — Idem, de la Société des joséphites. Au Mans, Gallienne, in-18 de 13 feuilles 1|2.

755. Directoire (le) spirituel, ou Méthode de conduire les âmes à la perfection en suivant les voies ordinaires de la grâce, par le R. P. *J.-B. Scaramelli*, S. J., ouvrage abrégé sur l'ordre et d'après les indications de Mgr Th. de Montpellier, évêque de Liége, pour servir aux prêtres, aux élèves, etc., etc. Liége, H. Dessain; et Paris, Lagny frères, rue Garancière, 8, 2 vol. petit in-8. 6 »

756. Discours de charité, en faveur des prisonniers, prononcé à Saint-Sulpice, le 29 avril 1855, par M. l'abbé *Hugon*, chanoine honoraire de Gap, aumônier des condamnés. Paris, de l'impr. de Maulde, in-8 de 2 feuilles. Prix, au profit des prisonniers. 1 »

757. Discours prononcé à la confirmation d'Auguste Rothfus, par *L. Leblois*, pasteur. Strasbourg, de l'impr. de Heitz, in-8 de 16 pag.

758. Divine (de la) providence, ou Exposé de la conduite pleine d'amour que Dieu tient envers les hommes; et du bonheur de ceux qui se soumettent comme ils le doivent à cette conduite (tiré du P. *Rodriguez*). Paris, Douniol, rue de Tournon, 29, in-32 de 3 feuilles. » 30

759. Efforts (des) du protestantisme en europe, et des moyens qu'il emploie pour pervertir les âmes catholiques; par Mgr *Rendu*, évêque d'Annecy. Paris, Louis Vivès, in-18 de 9 feuilles. 2 50

759*. Église (l') angélique, ou Histoire de l'église de N.-D. du Puy et des établissements religieux qui l'entourent; par *J.-J. Monlezun*. Clermont, à la Librairie catholique, in-18 de 6 feuilles 1|2.

760. Église (l') pendant les quatre derniers siècles ; par M. *Capefigue*. Tome II. Paris, Amyot, rue de la Paix, in-8 de 21 feuilles 3|4. 5 »
L'ouvrage aura 4 volumes.

761. Entretiens sur la salette; par M. l'abbé *Laborde* (de Lectoure). Dentu, Palais-Royal, in-12 de 4 feuilles 5|6. 1 »

762. Esprit (l') de l'Imitation de Jésus-Christ, ou Petit abrégé de sa doctrine, traduit du latin, pour la première fois, par M. l'abbé *Jauffret*, chanoine, vicaire général de Metz. 2e édition. Metz, Pallez et Rousseau (1854), in-24 de 6 feuilles.

763. Essai sur les idées de l'Apocalypse touchant la personne du Christ.

Thèse, par *Alfred Schneider*, de Drulingen (Bas-Rhin). Strasbourg, de l'impr. de Mme Ve Berger-Levrault, in-8 de 3 feuilles 1/2.

764. ÉTABLISSEMENT de la Réforme dans le ci-devant comté de Saarwerden et le bailliage d'Herbitzheim. Thèse, par *Frédéric Chr. Boss*. Strasbourg, de l'impr. de Mme Ve Berger-Levrault, in-8 de 2 feuilles.

765. ÉTAT du diocèse de Besançon au 1er janvier 1855. Besançon, de l'imp. d'Outhenin Chalandre fils, in-8 de 11 feuilles 3/4.

766. ÉTUDE sur les commencements de la dogmatique chrétienne. Le Traité d'Athénagore sur la résurrection des morts. Thèse, par *Adolphe Bossert*, de Barr (Bas-Rhin). Strasbourg, de l'impr. de Silbermann, in-8 de 2 feuilles 1/4.

767. ÉTUDES PHILOSOPHIQUES sur le Christianisme; par *Auguste Nicolas*, ancien magistrat. Nouvelle édition, revue avec soin et augmentée. Paris, Vaton, rue du Bac, 50, 4 vol. in-18, ensemble de 58 feuilles 1/2. 14 »

768. ÉTUDES SUR LA PAROLE, destinées à aider le chrétien dans la lecture du saint livre; par *J.-N. Darby*. Nouveau-Testament. 1re partie. Pau, Malan; et Paris, Grassart, rue de Paix, 11, in-12 de 15 feuilles 3/4. 2 25

769. ÉVANGILES (les) des moines. I. Le Pauvre; par *Joseph Gaspard*. Mons, Masquillier et Lamir, in-18 de 37 pages. » 50

770. EXPLICATION du mystère de la Visitation, — de l'Annonciation, — de la Présentation, — de la Nativité, — de Jésus parmi les docteurs, — de Jésus au jardin des Oliviers, — de la Flagellation, — du Couronnement d'épines, — du Portement de croix, — de Jésus crucifié, — de la Résurrection, — de l'Ascension, — de la Pentecôte, — de l'Ascension, — du Couronnement de Marie; par M. *Bletton*. Nouvelle édition, corrigée par l'auteur. Lyon et Paris, Périsse frères, quinze volumes in-18, ensemble de 44 feuilles 1/3. 4 »

771. EXPLICATIONS des Saintes-Écritures, par une Servante de Dieu. — Apocalypse de l'apôtre saint Jean avec le texte sacré de la Vulgate et la version française, publiée par dom Luigi Navarro, traduite de l'italien par l'abbé *J.-A. Boullan*. Paris, Courcier, rue Hautefeuille, 9, in-16 de 8 flles. 1 »

772. FÊTES (les) CHRÉTIENNES, exposées en vingt méditations; par *F. Lobstein*. Toulouse, Société des livres religieux; et Paris, aux librairies protestantes, in-18 de 10 feuilles 1/4. 1 »

773. FLEURS (les) DE MAI, ou Chants en l'honneur de la Vierge immaculée. J.-M.-J. Auch, de l'impr. de Foix, in-18 d'une feuille 1/9.

773*. FLEURS DE MAI; par *Alexandre Couvez*. Bruges, de l'impr. de C. De Moor, in-18.

« Les Fleurs de Mai, dit le *Journal de Bruxelles*, sont un commentaire poétique des Litanies de la Sainte Vierge, cette ode la plus admirable, dit Charles Nodier, que le ciel ait inspirée au génie de l'homme... Chaque texte a fourni à M. Couvez le sujet d'une composition en harmonie avec les sentiments de joie ou de douleur, d'extase ou d'abattement que l'Eglise nous fait partager dans ces Litanies. L'auteur a l'instinct lyrique. Son rhythme est varié, sa phrase bien cadencée. Les pensées sont partout irréprochables; on se laisse aller au charme de ces vers faciles, qui trahissent rarement le travail et l'effort ».

774. FLEURS DE JUIN, ou le Mois eucharistique. In-32 de 5 feuilles 1/4.—

Fleur du mois du sacré Cœur de Jésus. Lyon, Pélagaud, et Paris, rue des Sts-Pères, 57, in-32 de 4 feuilles. 1 »

775. FRANCE (la) MYSTIQUE. Tableau des excentricités religieuses de ce temps; par *Alexandre Erdan*. Paris, M. Coulon-Pineau, et rue Monsieur-le-Prince, 33, 2 vol. in-8, ensemble de 56 feuilles 3/4, plus 4 portraits. 10 »

Ouvrage imprimé en ortografe réformée, ou composé *néografiquement*. L'auteur s'est contenté de retrancher les lètres doubles et encombrantes, sans viser à la fonografie absolue.

Ce livre, écrit au point de vue du libéralisme intellectuel le plus large et le plus élevé, est une revue de la galerie si pittoresque et si peu connue des révélateurs et des fondateurs de cultes nouveaux qui abondent à notre époque. Un pareil ouvrage, qui parle un peu de tout, et où la plupart des célébrités vivantes jouent un rôle, ne peut manquer d'avoir un grand succès de curiosité.

Sommaire de ces deux volumes :

Dédicaces (à Voltaire, à M. E. de Girardin). — Le Moyen-Age. — Les Swédenborgiens. — Les Magnétiseurs. — Les tourneurs de tables. — La part du Diable. — Récit véritable d'une apparition dont a été honoré l'auteur, au moment des tables tournantes. — Les familles spirituèles de Coëssin. — L'abé Chatel. — Vintras. — Cheneau. — M. Madrolle. — L'ex-abé Constant. — L'école Buchéziène. — Les frères Moraves à Paris. — Les Protestants libres de France. — Irvingisme. — Les Mormons. — Hoëné Wronski. — André Towianski et Adam Mickiewicz. — Lamennais. — Ballanche. — Les Saints-Simoniens. — Pierre Leroux. — M. Jean Reynaud. — Les Fouriéristes. — Victor Hennequin. — Les Comunistes : M. Cabet. — La religion évadiène de Ganneau. — Religion fusioniène : MM. de Toureil et Guyard. — Les Légumistes français. — M. Colins. — E. Pelletan. — Le Positivisme de M. Auguste Comte. — Criticisme français de Charles Renouvier. — Religion rationèle de Ch. Fauvety.

776. GÉNIE (le) DU CHRISTIANISME ; par le vicomte *de Châteaubriand*. Paris, Hachette, in-16 de 20 feuill. 5/8. 3 »

Bibliothèque des chemins de fer, 3e série.

777. GESETZ UND EVANGELIUM. Eine Betrachtung über Math. 22, 34-46 ; von *Hœrter*. Strasbourg, gedr. bey der Ve Berger-Levrault, in-8 de 16 pag.

La Loi et l'Évangile, méditations sur les versets 22, 34-46 de Mathieu, par *Hœrter*, pasteur.

778. GLOIRE A MARIE immaculée, ou Résumé de la doctrine de l'Eglise catholique sur le dogme de l'immaculée Conception ; par *un serviteur de Marie*. Bourges, Manceron, in-32 de 2 feuilles.

779. GLOIRE (la) DES FEMMES. Marie, mère du Christ; par l'abbé *Simon*. Mirecourt, Humbert ; et Paris, J. Lecoffre, rue du Vieux-Colombier, 29 (1854), in-12 de 17 feuilles. 3 »

780. GLOIRES (les) DE MARIE, ou Vertus et pouvoirs de la Très Sainte Vierge, par saint *Alphonse de Liguori*, traduction nouvelle par M. *D. L. C.*, avec les textes latins au bas des pages. Tournai, J. Castermann et fils, in-12 de xij-444 pages.

781. GLORIFICATION DE LA VIERGE immaculée, son heureuse influence. Précédée de l'Homélie de Mgr l'évêque de Poitiers, avec les pratiques pieuses, et le récit des fêtes célébrées à Rome en son honneur. Le Mans et Paris, Julien, Lanier et Cie, in-18. 1 »

782. GRAND (le) JOUR DE LA VIE. Manuel pratique d'un enfant pour la retraite, la veille, le jour et le lendemain de la première communion, tenant

lieu de tout autre livre ; par *L.-E. Béney*, curé doyen du Learnais (Côte-d'Or). Paris et Lyon, Périsse frères ; Dijon, Hemery ; Pouilly en Auxois, M. Gabot, in-32 de 2 feuilles 7/8. » 50

783. HISTOIRE ABRÉGÉE DE L'ÉGLISE ; par *Lhomond*. Nouvelle édition, revêtue de l'approbation épiscopale, revue sur les éditions publiées du vivant de l'auteur, continuée jusqu'au pontificat de Pie IX, par M. *J.-A. Boullan*, missionnaire, docteur en théologie. Paris, Périsse frères, Albanel fils, Paulmier, Douniol, passage Sainte-Marie, 2 *bis* ; Lyon, Pélagaud, in-12 de 15 feuilles.

Bibliothèque populaire et charitable, sous la direction de M. l'ab. Mullois.

784. HISTOIRE abrégée des missions catholiques dans les diverses parties du monde, depuis la fin du XV[e] siècle jusqu'à nos jours ; par *J.-J.-E. Roy*. Tours, Mame, in-8 de 15 feuilles, plus une vignette. 1 50

Bibliothèque des écoles chrétiennes.

785. HISTOIRE de l'Eglise d'Auvergne, contenant, etc., depuis saint Austremoine jusqu'à l'année 1560, époque du commencement des guerres religieuses ; par le comte *de Resie*. Tome II. (600-1100.) Clermont-Ferrand, librairie catholique, rue du Terrail ; et Paris, Lhuillier ; Saint-Flour, Viallefond, in-8 de 30 feuilles.

786. HISTOIRE de sainte Elisabeth de Hongrie, duchesse de Thuringe (1207-1231) ; par le comte *de Montalembert*, pair de France. 7[e] édition, revue et augmentée. Paris, Amb. Bray, 2 vol. in-18 ensemble de 22 feuil. 7 »

787. HISTOIRE, dogmes, traditions et liturgie de l'Eglise arménienne orientale, avec des notions additionnelles sur l'origine de cette liturgie, les sept sacrements, les observances, la hiérarchie ecclésiastique, les vêtements sacerdotaux et la forme intérieure des églises chez les Arméniens. Paris, Franck, rue Richelieu, 67, in-8 de 10 feuilles 1/2. 4 50

788. HISTOIRE générale de l'Eglise, depuis le commencement de l'ère chrétienne jusqu'à nos jours ; par M. l'abbé *J.-E. Darras*. 2[e] édition, revue et corrigée avec soin par l'auteur. Tomes I et II. Paris, Louis Vivès, 2 vol in-8. 11 »

L'ouvrage aura 4 volumes.

789. HISTOIRE secrète des couvents, ou Essai philosophique sur le monachisme. Son origine, son établissement, etc. ; par *Lebrun*. Bruxelles, Joostens (1854), in-32.

790. HYMNES et prières à la Sainte-Vierge pour chaque jour du mois de mai ; par M. l'abbé *Bize*. Paris, Lecoffre ; et Toulouse, Privat, in-12 de 4 feuilles 2/3. » 90

791. IDÉES (les) DE TERTULLIEN sur la tradition ecclésiastique. Thèse, par *Auguste Crès*, de Nîmes (Gard). Strasbourg, de l'impr. de M[me] V[e] Berger-Levrault, in-8 de 5 feuilles 1/4.

792. IMMACULÉE CONCEPTION de Marie dans ses figures prophétiques. Méditations pour tous les jours du mois ; par *F. Collaes*, prêtre. Bruxelles et Louvain, Fonteyn, in-16 de 165 pag. » 75

793. INSTITUTIONES juris publici et privati ecclesiastici, libri III Joannis Cardinalis *Soglia* episcopi Auximani et Cingulani. Editio secunda, prima Pariensis ab ipso auctore recognita et aucta. Paris, Courcier, rue Hautefeuille, 9, 1854-55, 2 vol. in-8. 13 »

On peut se procurer séparément : le *Juris publici*, in-8 de 37 feuilles, 6 fr., et le : *Juris privati*, de xvj et 403 pag. 7 »

794. INSTRUCTIONS (seize) sur la nature et les devoirs de la charge pastorale, prêchées du mois d'octobre 1854 au mois de mars 1855, par l'abbé *Duquesnay*, curé de Saint-Laurent. Paris, à la sacristie de la paroisse Saint-Laurent, in-18 de 11 feuilles 2/9.

795. INTRODUCTION (de l') des Arméniens catholiques en Algérie ; par *V.-A. Barbié du Bocage*. Paris, Amyot, in-8 de 3 feuilles.

796. IRRÉLIGION (l') CONTEMPORAINE étudiée dans sa nature et dans ses sources ; par *un prêtre du diocèse de Bayeux*. Plancy, Société de Saint-Victor ; et Caen, Chenel, in-8 de 3 feuilles.

797. JOUR (le) DE LA PRÉPARATION. Lettre sur la chronologie pascale ; par *Henri Lutteroth*. Paris, Meyrueis, in-8 de 5 feuilles 1/2. 1 »

La chronologie de la sainte semaine ne semble pas être la même dans le quatrième évangile que dans les trois premiers. Les débats sur cette question sont au nombre des plus anciens dont l'histoire ecclésiastique ait gardé le souvenir, et la critique moderne a révisé le procès sans le terminer. M. Lutteroth a essayé d'établir la conciliation souvent cherchée en partant de l'idée que le jour de la préparation où notre Seigneur fut crucifié, n'était pas nécessairement le vendredi, mais tombait toujours sur le dixième du mois *Nisan*.

798. JUBILÉ (le) DE 1854 et les enfants de Marie, suivi d'une neuvaine de méditations sur le zèle pour la conversion des pécheurs ; par le R. P. *Chaignon*. Angers, Lainé (1854), in-32 de 5 feuilles.

799. JUDITH, ou l'Une des mille merveilles de la Providence (vers l'an du monde 3346. — Avant Jésus-Christ 660); par M. l'abbé *Henry*. Tours, Mame, in-18 de 5 feuilles avec une gravure. » 50

Bibliothèque catholique des familles et des écoles.

800. JUSTIFICATION (de la) par la foi en Jésus ; par *Leblois*, pasteur. Strasbourg, Heitz ; et Paris, Cherbuliez, in-8 de 16 pages. » 25

801. LETTRE sur la bienheureuse mort de Catherine-Agnès Dercy, religieuse séculière du tiers-ordre de Saint-Dominique. Auxonne, Saunier, in-8 de 2 feuilles 1/4.

802. LETTRE sur la divinité de N.-S. Jésus-Christ ; par *Albert Matter*. Strasbourg, Mme veuve Berger-Levrault et fils, in-8 de 2 feuilles.

Cette lettre a été provoquée par la publication d'un discours de M. L. Leblois intitulé : *De l'Harmonie entre la connaissance de Dieu et la vie du chrétien*. Strasbourg, 1855.

803. LETTRES A UN FRANC-MAÇON. Avec cette épigraphe : « Oculos habentes non videtis? et aures habentes non auditis ». Marc VIII, 18. Bruxelles, Goemaere, in-8 de 127 pages. 1 »

804. LETTRES sur la vie religieuse. Angers, de l'impr. lithogr. de Barassé, in-8 de 38 feuilles 1/8 lithogr.

805. LIBER SACERDOTALIS, seu Scutum fidei ad usus quotidianas sacerdotum. Opera et studio rev. P. *Conradi Boppert*, monachi congregationis benedictinæ, primo ad S. Blasium in Silvâ-Nigrâ, dein ad S. Paulum in valle Lavantinâ. Editio altera. Volumini X-XII. Bruxelles, Goemaere, et Paris, Julien, Lanier et Ce, 3 vol. in-12, 4 50

Ouvrage terminé avec le XIIe volume.

Cet ouvrage a été approuvé par Mgr l'archevêque de Fribourg.

806. LIBERTÉ (de la) CRÉTIENNE et du protestantisme ; par *L. Leblois*, pasteur. Strasbourg, Heitz ; et Paris, Cherbuliez, in-8 de 20 pag. » 30

807. **Livre** de lectures pour les conférences; par M. *Lallemand*, curé de Pontarlier. Ire année. Besançon, Turbergue, in-12 de 12 feuilles 1/6.

808. **Livre** (le) des âmes pieuses, tiré des Œuvres spirituelles de saint *Bonaventure*, par M. l'abbé *Berthaumier*. Besançon, Bonvalot; Paris, Vivès; et Bourges, Dilhan, in-18 de 10 feuilles 1/2. 1 25

809. **Livre** des âmes pieuses, contenant l'office du Sacré-Cœur et de l'immaculée Conception, en latin et en français; par *un P. de la C. de J.* Moulins, Enaut, in-32 de 3 feuilles 7/8.

810. **Livre** (le) du laboureur, du vigneron et du jardinier, contenant, avec les prières et les offices ordinaires, l'explication des évangiles et du catéchisme; par M. *Bergounioux*. Clermont, à la Librairie catholique, in-18 de 17 feuilles.

811. **Livre** (le) du Père *Bridaine*. Prières. — Méditations. — Instructions. Bagnols, de l'impr. de Broche, in-18 de 12 feuilles 1/3.

812. **Livre** (le) du soldat chrétien, dédié aux défenseurs de la France. Clermont, à la Librairie catholique, in-32 de 3 feuilles.

813. **Lyre** (la) **de la chapelle**. Nouveau recueil d'airs notés de cantiques, à l'usage du petit séminaire d'Orléans et des maisons d'éducation qui ont adopté le « Manuel des petits séminaires ». Paris, Poussielgue-Rusand, in-8 de 5 feuilles 1/2 lithogr. 2 »

814. **Manuel** (nouveau) **de piété**, ou Recueil très complet de prières, à l'usage des élèves de toutes les congrégations religieuses et des personnes du sexe. Clermont, à la Librairie catholique, in-18 de 19 feuilles.

815. **Manuel de piété**, à l'usage des élèves du Sacré-Cœur. Nouvelle édition. Paris, Lecoffre, in-18 de 22 feuilles. 2 60

816. **Manuel** des âmes affligées, ou Traité des tribulations. Traduit du latin du P. *Ribadeneira*, par M. l'abbé *B****. Nancy, Vagner, in-18 de 5 feuilles.

817. **Manuel** des dames de l'Œuvre de la compassion, établie à Toulouse. Toulouse, de l'impr. de Manavit, in-18 de 10 feuilles.

818. **Manuel** du séminariste en vacances, ou Sujets d'oraisons et d'examens particuliers pour les jeunes ecclésiastiques dans le monde; par un directeur de séminaire [M. l'abbé *Bacuès*]. Paris, Leroux et Jouby, in-32 de 8 feuilles 1/4. 1 60

819. **Méditations** sur l'Eucharistie; par Mgr *de La Bouillerie*, évêque de Carcassonne. 12e édition. Paris, Sagnier et Bray, in-18 de 8 feuilles 1 fr. 50, et gr. in-18. 2 50

820. **Méditations** sur le *Salve Regina*, pouvant servir de lecture pendant le mois de Marie; par l'abbé *Viala*. Montpellier, de l'impr. de Geollier, in-18 de 9 feuilles 2/3.

821. **Mémorial** des enfants de Marie, ou Recueil de pensées et de réflexions chrétiennes propres à inspirer la vraie dévotion envers la très sainte Vierge. Ouvrage très utile à tous les fidèles, extrait et abrégé de plusieurs excellents auteurs, et suivi d'un choix de cantiques; par M. l'abbé *M....* Limoges et Paris, Ardant, in-18 de 7 feuilles 1/6. » 50
Bibliothèque pieuse des catholiques.

822. MESSAGE DU CIEL. 2e édition. Paris, au séminaire du Saint-Esprit, rue des Postes, in-32 de 2 feuilles 1/2. » 25

Au profit de l'Œuvre de la Salette.

823. MIROIR (le) DU CHRÉTIEN, ou les Devoirs du chrétien en forme d'examen; par l'abbé ***. Poitiers, Bonamy, Mlle Bertaud, in-12 de 8 feuilles.

823*. MISSALE ROMANUM, ex decreto SS. concilii Tridentini restitutum, S. Pii V pontificis maximi jussu editum, Clementis VIII et Urbani VIII auctoritate recognitum, cum missis sanctorum usque ad hanc diem concessis per summos pontifices. Rennes, de l'impr. de Vatar, in-4 de 71 feuilles 1/2.

824. MITTHEILUNGEN aus der Geschichte der Evangelischen Kirche der Elsasses; von *T.-W. Rœhrich*. Dritter und letzter Band, enthaltend Evangelische Lebensbilder und die Anfaenge der neuen Zeit in der Strasb. Kirche. Strasbourg et Paris, Treuttel et Würtz, in-8 de 28 feuilles 3/4.

Mémoires sur l'histoire évangélique de l'Alsace, par T.-W. Rœhrich, pasteur. 3e et dernier volume, renfermant les biographies évangéliques et l'histoire des temps modernes de l'église de Strasbourg.

825. MOIS de la Vierge immaculée; par Mme ***. Dôle, Breune, in-18 de 3 feuilles 1/3.

826. MOIS DE MAI de l'archiconfrérie du très saint et immaculé Cœur de Marie. Approuvé par l'autorité ecclésiastique, et recommandé par M. le curé de Notre-Dame-des-Victoires. Précédé d'une introduction sur l'immaculée Conception. Paris, Camus, rue Cassette, 20; les principaux libraires catholiques, in-18 de 4 feuilles 4/9. » 75

827. MOIS (le) DE MARIE, ou le Mois de mai consacré à la Mère de Dieu; suite de méditations, de prières et d'exemples en l'honneur de la sainte Vierge; par *F. Lalomia*. Ouvrage traduit du latin. Limoges, Barbou, in-32 de 5 feuilles. » 50

Idem. Ouvrage traduit de l'italien. In-32 de 3 feuilles. Même impr. » 25

828. MOIS (le) DE MARIE DES ÉLUS, ou le Mois de mai consacré à la sainte Vierge; par M. *Bourgeaud*. Lyon et Paris, Pélagaud, in-18 de 11 feuil. 2/9. 1 50

829. MORMONISME (le) polygame, réponse à la brochure de M. Stenhouse, intitulée : Les Mormons et leurs ennemis, par *E. Guers*, ministre de l'Évangile. Genève, Beroud; et Paris, Grassart, rue de la Paix, 11, in-12 d'une feuille 2/3.

830. MYTHOLOGIE PITTORESQUE, ou Histoire méthodique universelle des faux dieux de tous les peuples anciens et modernes; par *J. Odolant-Desnos*. 5e édition. Paris, Edme Picard, grand in-8 de 34 feuilles 3/4, texte à deux colonnes, plus des vignettes. 12 »

831. NAPOLÉON A SAINTE-HÉLÈNE; détails sur sa mort; ses pensées sur la religion et la divinité du Christ. Toulouse, de l'imprimerie de Douladoure, in-8 de 36 pages.

832. NOTICE sur la chapelle Notre-Dame-des-Anges et l'indulgence de la portioncule, précédée d'une courte notion sur les indulgences en général, et suivie d'un exercice pour la sainte messe, des vêpres, etc.; par l'abbé *A. Arnal*. Clermont, à la Librairie catholique, in-18 de 6 feuilles 1/3.

832*. NOTICE sur la fête et le pélerinage de Notre-Dame des miracles, patronne de la ville de Mauriac, le 9 mai ou le dimanche suivant ; suivie

des hymnes, cantique et neuvaine de prières à l'usage de cette solennité. Clermont-Ferrand, de l'impr. de Thibaud-Landriot, in-12 d'une feuille 1/2.

833. NOTICE sur la vie édifiante de Louis Deleplanque, élève du grand séminaire de Soissons, décédé à Douai, le 8 sept. 1852; par M. l'abbé *D. Lécart*. Soissons, Fossé-Darcosse, in-18 de 2 feuilles.

834. NOTRE PÈRE, qui es aux cieux. Quelques réflexions sur les premières paroles de l'Oraison dominicale; par *L. Leblois*, 2e édition, revue et augmentée. Strasbourg, Heitz, et Paris, Cherbuliez, rue de la Monnaie, 10, in-8 de 2 feuilles. » 50

835. NOUVELLE (de la) JÉRUSALEM et de sa doctrine céleste, d'après ce qui a été entendu du ciel, avec quelques préliminaires sur le nouveau ciel et sur la nouvelle terre; par *Emmanuel Swedenborg*. Traduit du latin par *J. F. E. Le Bois des Guays*, sur l'édition princeps (Londres, 1758). Saint-Amand, Porte; Paris, Minot, rue Guénégaud, 7; Treuttel et Würtz (1854), in-18 de 8 feuilles 1/3. 3 »

836. OBSERVATIONS SUCCINCTES sur l'état charnel et spirituel de l'homme, avec quelques remarques sur la nature du véritable culte et du ministère évangélique; par *Guillaume Allen*. Traduit de l'anglais. Nîmes, de l'impr. de Ballivet, in-12 d'une feuille.

837. ŒUVRES DE SAINTE THÉRÈSE, traduites d'après les manuscrits originaux, par le P. *Marcel Bouix*, de la compagnie de Jésus. Tome 2. Le Chemin de la perfection. Le Mans, Julien, Lanier, et Paris, rue de Buci, 4, in-8 de 20 feuilles 3/4. 6 »

L'ouvrage aura cinq volumes.

838. ORIGINE de la « Prophétie d'Orval », d'après sept copies datant de 1792 à 1794. Lyon, Dumoulin, in-18 de 2/9 de feuille. » 25

839 PAÏENS (les) ET LES CHRÉTIENS; par le comte *Anatole de Ségur*, maître des requêtes au Conseil d'État, etc. Paris, Lecoffre, in-12 de 15 feuilles 1/6. 1 60

840. PARFAIT LÉGENDAIRE (le). La Vie de la Sainte-Vierge, de Mgr. *E. Gentelucci*, traduite par l'abbé *Alix*. Illustrée de 54 gravures sur acier, d'après les dessins de Ch. Bigioli. Le Mans et Paris, Julien, Lanier et Ce, gr. in-4 avec gravures.

Ouvrage paraissant par livraisons de feuilles de texte et 2 gravures. Prix de chaque livraison 1 25

Quinze livraisons sont en vente. La vie de la Sainte Vierge formera de 23 à 25 livraisons.

840*. PAROISSIEN ROMAIN, contenant les offices de tous les dimanches et des principales fêtes de l'année, en latin et en français. Extrait du Bréviaire et du Missel de Rome, augmenté des prières durant la messe, du commun des saints et de l'office des morts complet. Édition diamant. Grand in-32 de 10 feuilles 1/2, texte encadré. — IDEM, petit in-32 de 10 feuilles 1/2. Paris, Belin-Leprieur et Morizot.

840**. PAROISSIEN ROMAIN, contenant les offices de tous les dimanches et des principales fêtes de l'année, en latin et en français extrait du Bréviaire et du Missel de Rome même, augmenté des prières durant la Messe, illustré de six belles gravures sur acier, spécialement faites pour le livre et inédites, et orné d'encadrement en couleurs, avec fleurons et attributs en

noir dessinés pour l'ouvrage par Hercule Cateracci. Paris, L. Curmer, rue Richelieu, in-16 de 636 pages, 16 centimètres sur 10 1/2. 10 »

Magnifiquement imprimé par Paul Dupont et Ce.

841. Paroles d'un protestant; par *Th. Muret*. 2e et 3e éditions (tirages). Paris, Garnier frères, Grassart, Meyrueis, in-18 de 36 pages. » 15

842. Patrologiæ cursus completus, sive Bibliotheca universalis, etc. Series secunda, accurante *J.-P. Migne*.

Patrologiæ tomus CLXXVIII Petrus Abælardus, abbas Rugensis, Hilarius et Berengarius, Abælardi discipuli. Tomus unicus. In-8 de 59 feuilles 3/4. Prix 9 »

Tomi CLXXXII à CLXXXV. Sanctus Bernardus, abbas Claræ-Vallensis. Quatre volumes in-8, ensemble de 184 feuilles, Prix des 4 volumes 28 »

Tomus CLXXXVIII. Ordericus Vitalis Angligena. Anastasius IV, Adrianus IV, pont. rom. Theobaldus Cantuar, archiep., etc., 53 feuilles 1/4. Tomus unicus. 8 »

Tomi CXCI et CXCII. Petrus Lombardus, magister sententiarum. Magister Bandinus, theologus. Hugo Ambianensis, Rothomagensis archiepiscopus. Deux volumes, ensemble de 10 feuilles 3/4. Les 2 vol. 16 »

Tomi CXCIII et CXCIV. Ven. Gerhohus, præpositus Reicherspergensis. Garnerus canonicus S.-Victoris. Deux volumes, ensemble de 117 feuilles 1/4. Les 2 vol. 16 »

Tomus CCI. Arnulfus, Lexiov. episc. Guillelmus Tyr. Lucius III, rom. pont. Alanus, Antiss. episc., etc. 45 feuilles 1/4. Tomus unicus. 8 »

Tomus CCII. Petrus Cellensis. Urbanus III, Gregorius VIII, rom. pont. Gilbertus Foliot, Londin. episc., etc. 49 feuilles 1/2. Tomus unicus 8 »

Tomus CCIV. Clemens III, pont. rom. S. Stephanus Grandimont. Laborans, Henricus de Castello-Marsiaco, S. R. E. card. Balduinus, Chantar archiep., etc. 48 feuilles. Tomus unicus. 8 »

Tomus CCVII. Petrus Blesiensis, Bathoniensis in Angliâ archidiaconus. 37 feuilles 3/4. Tomus unicus. 8 »

Tomus CCXI. Stephanus Tornacensis. Absalo, abbas Sprinckirbacensis. Adamus, abbas Perseniæ. Petrus Pictaviensis. Guibertus Gemblacensis abbas. 42 feuilles. Tomus unicus. 8 »

Au Petit-Montrouge, chez Migne, rue d'Amboise.

843. Pensées diverses sur la charité; par *un ancien magistrat*. Paris, Meyrueis, in-8 de 40 pages. » 75

843*. Pensées religieuses, en vers et en prose, propres à élever l'âme de la jeunesse vers son Créateur; par M. *F.-L. Rebour*, d'Orgelet (Jura). Ambert, de l'impr. de Grangier, in-8 d'une feuille.

844. Persévérance chrétienne, ou Moyens d'assurer les fruits de la première communion; par le directeur des catéchismes de la paroisse Saint-Sulpice, à Paris [l'abbé *Icard*]. 3e édit. Paris, Lecoffre, in-12 de 15 flles. 2 »

845. Persévérez dans la foi et dans l'Église; par *Lasserre*. Montpellier, de l'imprimerie de Bœhm, in-8 de 24 pages.

845*. Précis de rhétorique sacrée, à l'usage des séminaires; par *J.-B. Van Hemel*, chanoine honoraire d'Amiens et de Malines, vicaire général de S Em. le cardinal Sterckx, archevêque de Malines. Louvain, C.-J. Fonteyn, in-8 de 624 pages. 5 »

846. Prêtre (le), ou le Sacerdoce catholique considéré dans toutes ses gloires; par M. l'abbé *P.-A. Turquais*. Paris, Vermot, quai des Augustins, n. 33, in-8 de 25 feuilles. 5 »

847. Principes généraux d'une Théodicée pratique; par l'abbé *Gabriel*, curé de Saint-Merry. Lyon et Paris, Pélagaud, in-8 de 28 feuilles 1/2 6 50

848. Philosophie chrétienne. La Loi de charité; par l'abbé *Dourif*, vicaire de Saint-Louis-d'Antin. Ouvrage couronné par la commission nommée par Mgr l'archevêque de Paris. 2, 3, 4, 5, 6e tirages. Paris, de l'impr. de Dubuisson, in-8 chacun de 10 feuilles.

Prix de trois mille francs, fondé par Ad. Rion.

849. Prêtre (le) à l'autel, ou le Saint Sacrifice de la messe dignement célébré, suivi de quelques réflexions sur l'importante matière des indulgences, etc.; par le R. P. *Chaignon*, S. J. Souvenir de retraite pastorale. 2e édition. Angers, Lainé frères (1854), in-12 de 16 feuilles 1/6.

850. Primitif (le) et légitime esprit de l'institut des filles de la congrégation de Notre-Dame; par le T. R. P. *Pierre Fourier*. Clermont, à la Librairie catholique, in-32 de 5 feuilles.

851. Probleme (le) de l'humanité résolu par la révélation, ou la Parole de Dieu éclairant l'homme sur son origine, sur sa foi, sur ses devoirs et sur ses destinées. Toulouse, Société des livres religieux: Paris, aux librairies protestantes, in-18 de 7 feuilles 3/4. 1 »

852. Preuves (les) de la religion présentées à la jeunesse; par *Balmès*. Traduction nouvelle, sur la 9e édition espagnole, avec notes, par M. l'abbé *V. Postel*. Ouvrage suivi de l'Instruction de *E. Costa* sur le dogme de l'immaculée Conception. Paris, Pringuet, rue Bonaparte, 25, in-32 de 3 flles. » 50

853. Principia theologiæ moralis, theoretice et pratice exposita; auctore *F.-Pio Van der Venden*, etc. Tomus posterior. Saint-Trond, J.-L. Mills (1854), in-8.

854. Prophète (le) des Alpes; l'Heure de la résurrection des peuples et de la régénération du monde. Première partie. Londres, Longman, Brown et Co, royal 8vo. pp. 175. sewed. 4s. 6d.

Contenant : Œuvres des hommes; Fléaux qui accablent la race humaine détournée de la voie de Dieu; Lumière nouvelle; Grands événements qui vont s'accomplir en Europe et dans toutes les contrées que les nations habitent; Nouvel édifice; Paix universelle.

855. Proverbes de Salomon. Traduction philologique; par M. *S. Franck*. Paris, Maisonneuve, quai Voltaire, 15, in-18 de 4 feuilles 2/3. 1 50

856. Puissance (la) de la charité. Traits remarquables de générosité et de désintéressement; par *C. B.* Rouen, Mégard, in-12 de 7 feuilles, plus des vignettes. » 50

Bibliothèque morale de la jeunesse.

857. Quarante (les) martyrs de Palma, de la compagnie de Jésus. Notice sur le bienheureux Ignace d'Azévédo et ses trente-neuf compagnons, massacrés pour la foi, le 15 juillet 1570. Poitiers, Oudin, in-32 d'une feuille.

858. Quelques mots sur Rome, adressés aux soldats français de l'armée d'occupation; par Mgr *de Ségur*. Paris, Lecoffre, rue du Vieux-Colombier, 29, in-18 d'une feuille. » 15

859. Quelques mots sur les communions occidentales, à l'occasion d'un mandement de Mgr l'Archevêque de Paris; par *un chrétien orthodoxe*. Leipzig, F. A. Brockhaus, et Paris, Gavelot jeune, rue des Bons-Enfants, 26, gr. in-8 de 92 pag. 1 50

L'avant-propos est signé : *Ignotus.*

L'auteur avait déjà publié l'année précédente : *Quelques mots sur les communions occidentales, à l'occasion d'une brochure de M. de Laurentie.* Paris, Meyrueis, 1854.

860. Question des esprits, ses progrès dans la science. Examen de faits nouveaux et de publications importantes sur les tables, les esprits et le surnaturel; par *J.-E. de Mirville.* Paris, Delaroque, quai Voltaire, 21, in-8 de 15 feuilles 3/4. 3 50

861. Question liturgique (la) réduite à sa plus simple expression; par un chanoine (feu l'abbé *Auger*, mort en 1855). 2e édition. Paris, Mme veuve Thériot, in-12 de 5 feuilles 5/6. 2 »

861*. Ramayana. Poëme sanscrit de Valmiki, mis en français pour la première fois, par *Hippolyte Fauche.* Paris, Franck, rue Richelieu, 67, in-8 de 11 feuilles. 6 50

Ayodhyakanda, ou le tome d'Ayodhya, deuxième volume du Ramayana.

862. Recherches sur l'ancienneté de l'église d'Arras; par M. l'abbé *Robitaille*, chanoine titulaire du diocèse d'Arras. Arras, de l'impr. de Lefranc, in-8 de 36 pages.

Extrait du journal *la Société*, numéros du 18 avril au 6 mai 1855. — Le même imprimeur a déposé: « Discours de réception de M. l'abbé Robitaille à l'Académie de Lyon », in-8 d'une feuille.

863. Recherches sur la religion et le culte des populations primitives de la Grèce; par *Alfred Maury*, membre de la Société impériale des antiquaires de France, etc. Paris, de l'impr. de Lahure, in-8 de 14 feuilles 1/2.

Ce Mémoire est tiré d'une *Histoire du polythéisme gréco-latin, depuis son origine jusqu'à son entière destruction*, ouvrage qui occupe l'auteur depuis dix années.

864. Réfutation des enseignements et des prétentions de l'Église de Rome, touchant la confession absolutoire; par *Hector Cornet.* Avec cette épigraphe: « Ainsi a dit l'Eternel: Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme, et qui fait de la chair son bras, et dont le cœur se retire de l'Éternel ». Jérémie XVII, 5. Bruxelles, libr. chrét. évang., in-18 de 36 pag. » 20

865. Réfutation du dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie; par *G. Poinsot*, pasteur de l'église chrétienne de Charleroi. Bruxelles, libr. chrét. évang., in-12 de 110 pag. » 25

866. Règle et constitutions des religieuses de l'ordre de Notre-Dame du mont Carmel, selon la réformation de sainte Thérèse, pour les monastères de son ordre en France. Montpellier (1854), in-32 de 3 feuilles 1/4.

Réimprimée sur l'édition de 1704.

867. Réponses courtes et familières sur les objections les plus répandues contre la religion; par l'abbé *de Ségur.* 34e édition. Paris, Lecoffre, in-18 de 6 feuilles. » 35

868. Résumé des conférences sur le dogme de l'Immaculée Conception prêchées dans l'église du collége d'Alost par le R. P. *Bruno Vercruysse*, de la compagnie de Jésus. Bruxelles, L. de Wageneer, in-18 de 36 pag. » 25

869. Rome a paris. Lettre à Mgr l'Archevêque; par *F. Bungener.* 2e édition. Paris, Cherbuliez, rue de la Monnaie, 10, in-12 de 24 pag. » 30

870. Sagesse (la) évangélique sur la divine Providence; par *Emmanuel Swedenborg.* Traduit du latin par *J. F. E. Le Boys des Guays*, sur l'édition

princeps (Amsterdam, 1764.) Saint-Amand, Porte; et Paris, Minot, Treuttel et Würtz (1854), in-18 de 12 feuilles 1|3. 5 »

871. SAINT GAUDENS, martyr (an de J.-C. 475). Toulouse, de l'imprimerie d'Abadie, in-12 de 6 feuilles 5|6.

872. SAINTE BIBLE (la), contenant l'Ancien et le Nouveau Testament, traduite sur la Vulgate par *Lemaistre de Sacy*. Paris, Meyrueis (1854), in-8 de 57 feuilles. 3 50

Le Nouveau Testament de N.-S. Jésus-Christ, traduit sur la Vulgate par Lemaistre de Sacy, in-8 de 18 feuilles 1|4. 2 50

873. SAINTE VIERGE (la). Sermons sur les mystères et le culte de la Mère de Dieu, par *Jacques-Bénigne Bossuet*. Avec une introduction par M. *Louis Veuillot*. Le Mans et Paris, Julien, Lanier, in-12 de 15 feuilles. 2 »

874. SAINTS DU MOIS (les), lectures pratiques de la vie des saints les plus célèbres et des principaux mystères de la religion. Avec pensée, réflexion, prière et exhortation pour chaque jour du mois ; par M. l'abbé *C. M. Le Guillou*. Paris, Adr. Leclerc; in-32 de 12 feuilles 1|8, texte encadré avec vignettes. 3 50

875. SALUT DE L'HOMME (le) par le baptême de la régénération et par le renouvellement du Saint-Esprit. Exposé des passages du Nouveau Testament relatifs au baptême, suivi de quelques observations sur la doctrine du baptême. Extrait d'un écrit allemand de *S. H. Frœlich*, par *Charles Schweighœuser*. Strasbourg, de l'impr. de Silbermann, in-8 de 3 feuilles.

876. SERMONS de *Jean Tauler*, le docteur illuminé, traduits de l'allemand par M. Charles Sainte-Foi [*Éloi Jourdain*]. Dimanches et fêtes de l'année. Tours, Mame ; et Paris, Mme veuve Poussielgue-Rusand, 2 vol in-8, ensemble de 65 feuilles 1|2. 10 »

876*. SERMONS DE PAROISSE pour les différents temps de l'année; par *F.-J.-F. Fortin*, curé de la cathédrale d'Auxerre (auteur des « Homélies sur les évangiles de tous les dimanches de l'année). Paris, J. Leroux et Jouby, 2 vol. in-12. 6 »

877. SIMPLE RÉPONSE à la brochure du P. Lambillotte, intitulée : Quelques mots sur la restauration du chant liturgique; par l'abbé *Jules Bonhomme*. Paris, Lecoffre, in-8 de 3 feuilles. » 80

878. SOEUR MARIE D'AGRÉDA (la) et Philippe IV, roi d'Espagne. Correspondance inédite, traduite de l'espagnol, d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale, avec une introduction et des développements historiques; par *A. Germond de Lavigne*. Paris, Vaton, rue du Bac, 50, in-18 de 9 feuilles 1|9. 3 50

Les Lettres du roi notre seigneur don Philippe IV, que Dieu garde, adressées à la vénérable mère Marie de Jésus, abbesse du couvent de la Conception d'Agréda, et les réponses de la vénérable mère à Sa Majesté (1643-1658).

879. SOIXANTE QUESTIONS avec réponses tirées des écrits du Nouveau Testament. Bruxelles, libr. chrét. évang., in-24 de 24 pages. » 5

879*. SOUVENIR de la déclaration de l'Immaculée Conception, comme article de foi; et des fêtes, processions, etc., qui en ont été la suite. Tournai, J. Casterman et fils, in-32 de 14 pages. « 05

880. STATUTA synodi diœcesanæ ab ill. et rev. in Christo patre *Ludovico Eugenio Regnault*, episcopo Carnotensi habitæ anno domini M.D.CCC.LIV. Chartres, de l'imp. de Garnier, in-8 de 6 feuilles.

881. STATUTS, règles et conditions des pauvres sœurs de S. François d'Assises, autorisées pour l'instruction et le soin des malades, par décret impérial du 8 décembre 1853. Avignon, Aubanel, in-32 de 3 feuilles.

882. STATUTS SYNODAUX du diocèse de Saint-Claude. Saint-Claude, de l'imp. d'Enard, petit in-8. de 10 feuilles. 1 50

883. TOUT POUR JÉSUS, ou Voies faciles de l'amour divin; par le R. P. *Frédéric William Faber*, prêtre de l'oratoire de Saint-Philippe de Néri. Ouvrage traduit de l'anglais sur la 4e édition, avec l'autorisation spéciale de l'auteur, par l'abbé *F. de Bernhardt*. Nouvelle édition, revue et augmentée. Paris, Ambroise Bray, in-12 de 19 feuilles 1|2. 3 50

Le même ouvrage, nouvelle édition, à l'usage des maisons d'éducation, etc. In-18 de 9 feuilles. 2 »

884. TRAITÉ sur l'immaculée Conception de la Mère de Dieu, toujours vierge; par le P. *Passaglia*. Traduit du latin par l'abbé *** [l'abbé *Ducruet*], curé de Belleau, diocèse de Soissons. Tome Ier. Paris, Louis Vivès, in-8 de 33 feuilles. 6 »

L'ouvrage aura 3 volumes.

885. TRAVAUX et souffrances du bienheureux André Bobola, de la compagnie de Jésus; par le P. *V. de Buck*, de la même compagnie. Bruxelles, de Wageneer, in-32 de 66 pages. » 25

886. UN MIRACLE au XIXe siècle; par *E. d'Arbère*. Paris, Meyrueis, in-12 de 3 feuilles. » 50

887. UN MOT DE VÉRITÉ sur la vie religieuse des femmes; par Mme *Craven*, née de La Ferronnays. Paris, Diard, rue du Bac, 41, in-18 de 16 p.

888. UNE ANNÉE de pensées sérieuses. Paris, Meyrueis, in-32 de 3 f. 1 25

Petite Bibliothèque d'édification, éditée par Alfred Vincent, pasteur.

888 * VÉDAS (des); par *Barthélemy Saint-Hilaire*, membre de l'Institut (Acad. des sciences morales et politiques). Paris Benjamin Duprat, 1854, in-8 de 204 pag. 5 »

Table du volume : I. Des Védas en général. II. Du Rig-Véda. III. Du Yadjour-Véda Blanc et Noir. Du Sâma-Véda. IV. De l'Atharva-Véda. V. De l'époque des Védas. VI. De la poésie et de la religion des Védas. Appendice. Errata. Ces divers articles avaient paru, en grande partie, dans les comptes-rendus de l'Académie des sciences morales et politiques.

889. VENDIDAD SADÉ (le), traduit en langue huzvaresch ou pehlewie (Ouvrage faisant suite au Vendidad zend, publié par M. Eugène Burnouf). Texte autographié d'après les manuscrits zend-pehlewis de la Bibliothèque impériale de Paris, et publié pour la première fois par les soins de M. *Jules Thonnelier*, membre de la Société asiatique. Première livraison. De l'impr. impér. à Paris. Paris, Benj. Duprat, in-fol. 20 »

Cette première livraison contient : 1° Les 10 premiers chapitres du *Vispered*, d'après le texte comparé des manuscrits zend-pehlewis de la Bibliothèque impériale; 2° les 12e, 13e et 14e chapitres du Yaçna, tirés du manuscrit de la Bibliothèque impériale.

890. VIE (la) de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ou l'Evangile dans son unité; par *Pierre Lachèse*. Nouvelle édition, honorée d'un bref de S. S. le pape Pie IX, etc. Paris, Furne, grand in-8 de 23 f. 1|4, avec 34 gr. 18 »

891. VIE de saint Vincent Ferrier, de l'ordre des frères prêcheurs (1350-

1419); par l'abbé *A. Bayle*, aumônier du lycée impérial de Marseille. Paris, Ambroise Bray, in-12 de 16 feuilles 3 fr. 50, et in-8. 6 »

892. Vie de sainte Colette, réformatrice des trois ordres de saint François, en particulier des pauvres filles de Sainte-Claire; par le R. P. *Sellier*, de la compagnie de Jésus. A. M. D. G. Seconde partie. Amiens, Caron ; Paris et Lyon, Périsse frères, in-12 de 20 f. 2|3, plus un portrait et un fac-simile. Prix des deux parties. 6 »

893. Vie et martyre de Géronimo, de 1542 au 18 septembre 1569; découvert dans les démolitions du fort des Vingt-Quatre-Heures, le 27 décembre 1853, à Alger. Marseille, de l'imp. d'Arnaud, in-16 de 16 pages.

894. Vie future (la). Histoire et apologie de la doctrine chrétienne sur l'autre vie; par *Th. Henri Martin*, doyen de la faculté des lettres de Rennes. Paris, Dezobry et E. Magdeleine, in-12 de 14 feuilles 1|3. 3 50

Réfutation de « Ciel et Terre », par M. J. Reynaud.

895. Vierge Marie (la) et son caractère dans l'Evangile; par M. *Poupot*, pasteur à Poitiers. Poitiers, de l'imp. de Bernard, in-8 de 4 feuilles. » 25

896. Vies de saint Denis, premier évêque de Paris, et de sainte Geneviève, patronne de Paris; par *G. F. de Grandmaison y Bruno*. 3e édition. Paris, Lecoffre, in-12 de 12 feuilles. » 80

897. Vies des saints de l'Eglise de Marseille. Saint Théodore; par l'abbé *J. Magnan*. Marseille, Chauffard, in-18 de 4 feuilles. 1 »

898. Vies des saints du département de la Haute-Marne (diocèse de Langres); par l'abbé *Godard*. Chaumont, Cavaniol; Langres, Crapelet, in-18 de 6 feuilles, plus une vignette.

899. Vraie religion chrétienne (la), contenant toute la théologie de la nouvelle Eglise, prédite par le Seigneur dans Daniel, VII, 13, 14; et dans l'Apocalypse, XXI, 1, 2; par *Emmanuel Swedenborg*, serviteur de Jésus-Christ. Traduit du latin par *J. F. E. Le Boys des Guays*, sur l'édition princeps (Amsterdam, 1771.) Saint-Amand, M. Porte; Paris, Minot, Treuttel et Würtz (1853), 3 vol. in-18. 15 »

PHILOSOPHIE. — MORALE.

900. Abbadie considéré comme moraliste. Étude sur son « Art de se connaître soi-même ». Thèse; par *Pierre-Félix Marquié*, de Mazères (Ariége). Montauban, de l'imprimerie de Forestié neveu, in-8 de 80 pages.

901. Affirmations et doutes; par *Savatier-Laroche* (anc. représentant du peuple pour le dép. de l'Yonne). Paris, F. Chamerot, gr. in-18 de 9 feuilles 7/9. 3 »

Table des chapitres : I. De la Raison et de la Foi. II. De l'Ame, et de l'Ame après la mort. III. De la Liberté morale. IV. De l'Ame des bêtes. V. De Dieu et de l'infini. VI. Des Peines et des récompenses à venir. VII. Du Sentiment religieux, de la religion et du culte. VIII. De la Prière. IX. De la Mort et de la transformation des êtres. X. Du Respect de la tombe. XI. Du Suicide et du duel. XII. De la Peine de mort. XIII. Des Conditions de notre nature. XIV. Du Bien et du mal. XV. De l'Amour maternel. XVI. De Quelques liens sociaux, du mariage et de la propriété. XVII. Du Gouvernement des sociétés humaines. XVIII. De l'Esprit de conduite, pensées diverses.

902. Ame (de l'). Essai de psychologie expérimentale; par *E. Cournault*. Paris, Ladrange, Didier, in-8 de 18 feuilles. 4 »

De la Méthode psychologique. — Des rapports de l'âme et du corps. — Des Perceptions. — Des Instincts en général. — Des Instincts spéciaux.

903. **Amour dans le mariage** (l'). Étude historique; par M. *Guizot*. 2e édition. Paris, Hachette, in-16 de 3 feuilles. 1 »
Bibliothèque des chemins de fer.

904. **Analyses critiques** des ouvrages de philosophie compris dans le programme du baccalauréat ès-lettres; par M. *Bouillier*. Paris, Durand, rue des Grès, 7; Lyon, Brun, in-12 de 8 feuilles 5/6. 2 50

905. **Analytical view** of Newton's Principia; by *Henri* lord *Brougham*, F. R. S. and *E. J. Routh*, B. A. of Saint-Peter'sCollege, Cambridge. London, Longman, Brown and Co, in-8.

906. **Anglais** (les) peints par les Français. 1re à 4e livraisons. Paris, Boisgard, rue Suger, n° 13, 4 livr. in-8, chacune de 8 pages, plus 4 gravures. Prix de la livraison. » 30
Le texte est encadré d'un filet rouge, et les grandes majuscules de chaque chapitre sont imprimées en bleu.

907. **Autorité** (de l'), ou du Droit et du devoir dans la Société; par *A. Dubois*. 2e édition. Paris, Vaton, rue du Bac; et Montpellier, Séguin, in-8 de 11 feuilles. 3 »

908. **Brennecke** in Paris zur Welt-Ausstellung. Humoristische Genre-Bilder aus dem Pariser Leben; von *A. Hopf*. 2 hft. 1e u 2te Aufl. Berlin, Faudel's Verl., in-8 de 16 pag. avec vign. sur bois, impr. dans le texte.

909. **Cinq ans d'exil**, ou Retour au principe d'autorité par la voie de la religion; par *J. B. Gondy*, ancien directeur du pensionnat primaire de Dyo (Saône-et-Loire), etc. Genève, l'Auteur, rue du Cendrier, 111; tous les libraires, in-18 de 6 feuilles 2/9. 3 »

910. **Civilisation au ve siècle** (la). Introduction à une Histoire de la civilisation aux temps barbares, suivie d'un Essai sur les écoles en Italie, du Ve au XIIIe siècle; par *A. F. Ozanam*, professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Paris. Paris, Lecoffre, rue du Vieux-Colombier, 29, 2 vol. in-8, ensemble de 55 feuilles, avec un portrait. 12 »
Œuvres complètes de A. F. Ozanam. Avec une Notice par le R. P. Lacordaire, et une préface par M. Ampère, de l'Académie française. — Les Œuvres comprendront 8 volumes, dont 4 sont inédits; les autres contiendront les travaux déjà connus. *La Civilisation au Ve siècle*, tomes I et II (inédits). — Tomes III et IV. *Etudes germaniques*, etc. — Tome V. Les *Poètes franciscains*, etc. — Tome VI. *Dante et la philosophie catholique au XIIIe siècle*. — Tomes VII et VIII. *Mélanges* (inédits). — Les différents ouvrages se vendent séparément. Les acquéreurs des Œuvres complètes ont seuls le droit de recevoir gratuitement la Notice du R. P. Lacordaire. Elle se trouve chez M. Ambroise Bray, rue des Saints-Pères, 66.

911. **Civilisation chrétienne chez les francs** (la). Recherches sur l'histoire ecclésiastique, politique et littéraire des temps mérovingiens et sur le règne de Charlemagne; par *A. F. Ozanam*. 2e édition. Paris, Lecoffre, 2 vol. in-8, ensemble de 63 feuilles 3/4. 12 »
Œuvres complètes d'Ozanam, tomes III et IV.

912. **Dead and the living soul** (the). Paris, de l'impr. de Tinterlin, in-18 d'une feuille.

913. **Découverte** de la véritable organisation matérielle de l'Univers, pour démentir la science et détruire les fausses idées inventées à ce sujet; par *Auguste B*. Lyon, les principaux libraires, in-8 d'une feuille.

914. Deux écoles en présence; par M. *Alfred Nettement*. Paris, rue Choiseul, 21, in-8 de 2 feuilles 1/4.

L'école religieuse et traditionnelle et l'école purement rationaliste. — Extrait de la *Revue contemporaine*. Livraison du 31 mai 1835. — Réponse aux articles publiés dans la *Revue des Deux-Mondes*, par M. Gustave Planche.

915. Devoir (du); par M. *Jules Simon*, ancien maître des conférences de philosophie à l'École normale. IIIe édition. Paris, Hachette, in-12 de xj et 452 pag. 3 fr. 50, et sur format in-8. 6 »

Première partie. *La Liberté*. Deuxième partie. *La Passion*. Troisième partie. *L'Idée*. Quatrième partie. *L'Action*.

Ouvrage couronné par l'Institut.

J'entends répéter chaque jour que la philosophie se meurt; c'est, il est vrai, par les personnes intéressées à la tuer. Ce qui paraîtra surprenant, c'est que la philosophie, à son lit de mort, a de tels retours de santé, qu'elle met encore au monde de bons et beaux ouvrages dont les éditions se renouvellent sans cesse, parce que le public ne se lasse pas de les lire. Nous annoncions dernièrement la seconde édition du *Devoir*, par M. Jules Simon. Depuis ce temps, le *Devoir* a reparu une troisième fois, et l'accueil empressé qu'il a reçu fait pressentir une réapparition nouvelle. Que dirai-je du livre de M. Cousin, *le Beau*, *le Vrai*, *le Bien*, dont la cinquième édition vient d'être publiée? (H. Rigault, *Journ. des Débats*, 13 mai.)

M. l'abbé Bidard a fourni aux « Annales de philosophie chrétienne, » de M. A. Bonnetty, un très long examen *Du Devoir*, qui est imprimé dans le tome L (onzième de la quatrième série).

916. Dimanche (le) en Angleterre; par *Gustave Naquet*. — Impr. dans « le Siècle, » no du 5 mai.

Le même journal a donné *le Dimanche à Turin*, par un autre auteur (voy. le no 434).

916 *. Échantillon du bon sens des temps modernes. Mirecourt, Humbert; Paris, Lecoffre, in-12 de 20 feuilles.

917. Éloge de toutes les classes de la Société, ou le Côté moral de la position que chacun occupe dans ce monde, avec réflexions philosophiques. 1re livraison. L'Ecclésiastique. Paris, Dentu, Palais-Royal; tous les libraires, in-8 d'une feuille 1/2.

L'ouvrage formera 2 volumes publiés en 60 livraisons. Prix de chaque livraison : 40 cent.

918. Esprit (l') de justice (dans les partis politiques); par *Léon Plée*. — Deux articles imprimés dans « le Siècle, » nos des avril et 2 mai.

918*. Esprit moral du XIXe siècle; par *Louis-Auguste Moreau*. Nouvelle édit. Bruxelles, Leipzig, Gand, C. Muquardt, in-12 de viij et 476 p. 3 50

919. Essai sur l'inégalité des races humaines; par M. *A. de Gobineau*, premier secrétaire de la légation de France en Perse, etc. Tomes III et IV. Paris, Firmin Didot, 2 vol. in-8, ensemble de 49 1/2. Prix de chaque vol. 7 50

920. Essai sur la providence; par *Ernest Bersot*. 2e édition, augmentée de fragments. Paris, Durand, rue des Grès, 5, in-18 de 9 feuilles 1/3. 3 »

921. Essais (premiers) de Philosophie; par M. *Victor Cousin*. 3e édition, revue et corrigée. Paris, librairie nouvelle, boulevart des Italiens, 15, in-18 de 10 feuilles 4/9. 2 »

Bibliothèque nouvelle.

922. Essais philosophiques; par *L. A. Gruyer*. Nouvelle édition, com-

prenant toutes ses publications antérieures, revues, corrigées, augmentées et disposées dans un ordre méthodique. Paris, Ladrange, 4 vol. in-8, ensemble 126 feuilles. 30 »

On lit dans une note de l'Avertissement, page XIII : « Je n'ai fait tirer qu'un petit nombre d'exemplaires de cet ouvrage, persuadé que, néanmoins, il sera plus que suffisant pour satisfaire aux demandes du très petit nombre d'hommes qui, sans l'adopter, voudraient connaître une philosophie toute différente de celle qu'on enseigne dans les écoles, ou posséder un livre qui ne sera pas entre les mains de tout le monde. Je laisse, au surplus, chacun parfaitement libre de le reproduire, en tout ou en partie, si cela lui convient».

923. ÉTUDES SUR LE XVIII[e] SIECLE ; par *Ernest Bersot*, agrégé de philosophie, docteur ès-lettres. Étude générale. — Études particulières. Paris, Durand, rue des Grès, 5, 2 vol. in-18, ensemble de 21 feuilles 5/9. 7 »

924. EXCENTRIQUES (les); par Champfleury [*Jules Fleury*]. 2[e] édition. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 9 feuilles 7/9. 3 »

925. EXISTENCES DECLASSÉES (les); par *Frédéric Béchard*. — Impr. dans « l'Artiste » en avril et mai.

926. FAGGOT (a) of French Sticks; by sir *Francis B. Head*, Bart. 2[th] édit. London, 2 vol. in-8, ensemble de 919 pag., cloth. 12 shell.

927. INSTITUTIONS (les) DE THAULÈRE, religieux de l'ordre de Saint-Dominique. Nouvelle édition. Paris, Bray, rue des Saints-Pères, 64, in-12 de 16 feuilles 2|3. 2 50

L'approbation des docteurs en Sorbonne de la traduction des *Institutions de Thaulère* est du mois de mai 1665.

927 *. INTRODUCTION à la philosophie de Hégel; par *A. Véra*, docteur ès-lettres de la Faculté de Paris, ancien professeur de philosophie à l'Université de France. Londres, W. Jeffs, Burlington-Arcade, 15; Paris, A. Franck, rue Richelieu, 67, in-8. 6 »

928. LIVRE de consolation; par l'auteur de la « Foi nouvelle cherchée dans l'Art » [M. *Dumesnil-Michelet*]. Paris, E. Dentu, in-18 de 4 feuilles 1/3. 1 50

929. LIVRE (le) DE RAISON, ou l'Institution primitive. Marseille, Camoin, in-8 de 16 pag.

930. LOCKE'S WRITINGS and Philosophy historically considered, and vindicated from the charge of contributing to the Scepticism of Hume. By *Edwart Tagard*, F. S. A., F. L. S. London, 8vo pp. 516, cloth. 12s. 6d.

931. LUCRÈCE. De la nature des choses. Fragments traduits en français, par *Emile Teulon*. Nîmes, de l'impr. de Ballivet, in-8 de 80 pages.

932. LUTÈCE. Lettres sur la vie politique, artistique et sociale de la France; par *Henri Heine*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 12 feuilles 1|6. 3 »

Œuvres complètes de Henri Heine. Collection de la Bibliothèque contemporaine, 2[e] série. Lettres écrites pour la *Gazette d'Augsbourg*, pendant les années de 1840 à 1843, et publiées, il y a quelques mois, chez MM. Hoffmann et Campe, à Hambourg, comme un livre à part sous le titre de *Lutèce*.

Voy. le n° 427, où cet ouvrage est annoncé trop brièvement.

Un ouvrage d'un genre tout opposé (car la satire y occupe une large place et notamment la satire politique) captive aussi l'attention; je veux parler de la *Lutèce* de Henri Heine; ces lettres sur la vie publique, artisti-

que et sociale en France semblent arriver assez à propos au moment de l'Exposition. (*Indépendance belge*. 22 mai).

933. Ménandre. Etude historique et littéraire sur la comédie et la société grecques; par *Guillaume Guizot*. Paris, Didier, quai des Augustins, 37, in-12 de 19 feuilles 1|2, avec une vignette. 3 50

934. Miroir des cœurs; par *Paul Auguez*. 2e édition. Paris, Dentu, Palais-Royal, in-18 de 2 feuilles 1|2. 1 50

Maximes et paradoxes, une suite à La Rochefoucauld et même au chapitre des « Esprits forts » de La Bruyère. M. Paul Auguez a vingt ans: ses aphorismes ont souvent le même âge, et quelquefois son style aussi.

935. Monde parisien (le); par *Edouard Houssaye*. — Impr. dans « l'Artiste », no du 20 mai.

936. Mort volontaire (de la), ou Considérations politiques et législatives sur le suicide. Mémoire qui a remporté le prix à la Société de la morale chrétienne, sur cette question, proposée par M. le marquis de Larochefoucault-Liancourt: Est-il possible d'introduire dans la législation française des dispositions qui serviraient à diminuer le nombre des suicides? par *Henri Blanchard*. Paris, de l'impr. de Morris, in-8 de 3 feuilles 3|4.

937. Mystères (les) de la réclame. Scènes de la vie publique et privée aux Etats-Unis d'Amérique; par *P.-T. Barnum*. Traduit sur l'édition originale américaine, par O. Squarr [*Oscar-Charles Flor*]. Tome III (et dernier). Bruxelles, A. Cadot, in-32 de 212 pag. 1 25

938. Opinions (les) de mon ami Jacques. L'Esprit des femmes et les femmes d'esprit; par P.-J. Stahl [M. *Hetzel*]. 2e édition. Paris, Vor Lecou, Blanchard, in-32 de 2 feuilles. 1 »

Collection Hetzel et Lecou. Nouvel in-32 diamant.

939. Parisian etiquette, a Guide to the Manners of French Society in Paris. Translated from the French. London, Fcp pp. 104 sewed. 1 shell.

940. Philosophie des gens mariés; par *Paul Benfeld*. Paris, Moquet, in-18 de 7 feuilles 2|3. 2 »

941. Philosophie fondamentale; par *Jacques Balmès*. Traduite de l'espagnol par *Manec* (*Edouard*), précédée d'une lettre approbative de Mgr *Dupanloup*, évêque d'Orléans. 3e édition. Tome III (et dernier). Paris, Vaton, rue du Bac, 50, in-18 de 8 feuilles 4/9. Prix des trois vol. 6 »

942. Philosophie (de la) de Pascal; par *Emile Lion*. Liége, Verhoven-Debeur, in-8 de 32 pag.

Extrait du « Moniteur de l'enseignement, etc. » de Tournai. 3e série, t. II (1855).

943. Progrès matériel (du) et du renoncement chrétien; par *Ch. Périn*, professeur à l'Université de Louvain. Bruxelles, Aug. Decq, brochure in-8. 1 »

944. Raison (la) philosophique et la Raison catholique; par le R. P. *Ventura de Raulica*. Tome III. Paris, Gaume frères, in-8. 6 »

Ce volume complète les conférences données par le savant théatin sur les dogmes de la religion.

945. Traditionalisme (du), d'après le concile d'Amiens, Mgr l'évêque de Montauban, le Collége romain et le Journal historique de Liége (par

l'abbé *B. Gilson*, curé-doyen). Paris, Douniol, rue de Tournon, 29, in-8 de 12 feuilles. 2 50

946. TRAITÉ DE LOGIQUE, ou Essai sur la théorie de la science; par *J. Duval-Jouve*, inspecteur d'académie, etc. Autorisé par le conseil supérieur de l'Instruction publique. 2e édition. Paris, Ladrange, in-8 de 26 feuilles 1/2. 6 »

947. VIE (la) DE PARIS ; par *Félix Mornand*. Paris, à la Librairie nouvelle, in-16 de 9 feuilles 3/4. 1 »

Bibliothèque nouvelle.

Signalons un livre de circonstance que vient de publier la Librairie nouvelle, et dont l'auteur est M. Félix Mornand. Ce livre s'appelle la *Vie de Paris*, et il tient tout ce que promet ce titre alléchant. Tout le monde le lira parce qu'il est gai, spirituel et instructif; mais il sera surtout le *vade mecum* de l'étranger, qui, après deux heures d'un agréable passe-temps, en saura plus long sur nos habitudes, nos mœurs, nos plaisirs, nos divertissements, nos bals, nos fêtes, nos spectacles, qu'après deux mois passés au milieu de nous. M. Félix Mornand vous conduit un peu partout dans cette *Vie de Paris*, au Temple, à l'Ecole de droit, dans les cafés chantants, au Jardin-d'Hiver, sur les boulevards, à la Maison-Dorée, dans les maisons de jeu clandestines, même à l'Exposition universelle, et il se trouve que la promenade est charmante et le cicérone très spirituel. Que voulez-vous de plus? La *Vie de Paris* arrive si à propos, qu'on peut lui prédire à coup sûr un éclatant succès. Edmond Texier (*Siècle*, 6 mai.)

Je vous ai parlé de la cherté de la *vie à Paris;* ceci m'amène naturellement à vous dire un mot d'un petit volume qui porte ce titre et qui n'a pas ce défaut (le prix en est d'une modicité inavouable), défaut qui serait du reste le seul, car il est difficile de rien lire de plus piquant que cette monographie de l'existence dans la capitale. Seulement, on n'accusera pas l'auteur de ce spirituel ouvrage, M. Félix Mornand, de trop se préoccuper de l'hospitalité ; car le succès de son livre, dont la première édition est déjà épuisée, n'a pas attendu l'invasion étrangère à Paris.

(*Indépend. belge*, 11 mai.)

INSTRUCTION PUBLIQUE. — PÉDAGOGIE.

A. *Instruction publique.*

948. ABEILLE (l'). Revue pédagogique pour l'enseignement primaire, publiée avec la collaboration de plusieurs hommes d'école, par M. *Th. Braun*, professeur. Première année. 4e livraison. Juin. Bruxelles, Parent, in-8.

Voy. le no 194.

Sommaire de ce numéro. Pédagogie. De l'enseignement des sourds-muets (suite); — De l'attitude, du ton, du langage et de la conduite du maître en classe ; — Considérations à propos du travail exigé des élèves de certaines écoles ; — Méthodologie. Premières notions de calcul à l'usage des classes inférieures des écoles primaires ; — Trois conditions essentielles à tout bon enseignement élémentaire ; — Didactique. Langue maternelle. Analyse littéraire. Charade ; — Aphorismes pédagogiques ; — Variétés pédagogiques. Souvenirs d'un écolier ; — Poésies ; — Analyses et comptes-rendus ; — Partie officielle.

949. CHAIRE de mathématiques et d'hydrographie de Montpellier (1682-1792) ; par *J. M. F. Faucillon*. Montpellier, de l'impr. de Dumas, in-8 de 16 pag.

950. ÉCOLES IMPÉRIALES d'Agriculture. Programme d'admission. — Imp. dans « le Moniteur universel », no du 10 mai.

951. Éducation populaire (l'). Journal pédagogique pour les écoles et les familles; rédigé par *Jules Paroz*. IVe année. Berne, Mathey et Georg, in-4.

Paraissant deux fois par mois. Prix de l'abonnement annuel 4 »

952. Instruction civique (de l') dans l'éducation publique sous Napoléon Ier; par M. *H. Boulay de la Meurthe*. Paris, de l'impr. de Raçon, in-8 d'une feuille 1/2.

Extrait du *Journal d'Éducation populaire*, numéros d'avril et mai 1855.

953. Instruction et règlements de Mgr l'évêque d'Orléans [*Mgr Fél.-Ant.-Philib. Dupanloup*], relatifs aux études ecclésiastiques de son diocèse. Orléans, de l'impr. de Gatineau, in-4 de 6 feuilles 1/2.

954. Instruction littéraire (de l') de la noblesse française au moyen-âge, à propos d'un autographe du sire de Joinville. Paris, de l'impr. de Dupont, in-8 d'une demi-feuille.

Extrait du *Journal de l'instruction publique et des cultes*. Article de M. Léopold Delisle.

955. Instruction primaire (de l'); par M. *Leclerc*, juge de paix. Auxerre, de l'impr. de Gallot, in-12 de 4 feuilles 1/2.

Extrait du *Journal de l'Yonne* du 3 février au 5 mars 1855.

956. Instruction publique (de l') dans les États-Unis de l'Amérique du Nord; par *Alph. Le Roy*. — Impr. dans la « Revue de l'instruction publique de France », nos des 12 avril, 10 et 31 mai, et 21 juin.

957. Journal de l'instruction primaire. 4e livraison. Avril 1855.

Sommaire de ce numéro : Actes officiels. — Didactique. De l'art d'écrire. — Pédagogie. Instruction morale. 2e article. — Histoire naturelle. Notions applicables aux usages ordinaires de la vie, l'*air*. — Mélanges. Livres de lecture. Le Télémaque. — Chronique du mois.

958. Manuel d'études pour la préparation au baccalauréat ès-lettres, rédigé conformément au programme du 5 septembre 1852. Histoire du moyen-âge; par un professeur d'Histoire de l'Académie de Paris [*M. Cheruel*]. Paris, Dezobry et E. Magdeleine (1853), in-12 de 13 feuilles 1/2. 2 »

Le même auteur a encore composé pour ce Manuel : 1o l'*histoire ancienne*; 2o l'*Histoire des temps modernes*. Prix de chaque volume. 2 »

959. Manuel (nouveau) des aspirants au baccalauréat ès-sciences, d'après le programme officiel de 1852; par *J. Langlebert*, ancien professeur de sciences physiques, chimiques et naturelles à Paris, docteur en médecine, et *E. Catalan*, agrégé de l'Université, docteur ès-sciences, professeur de sciences mathématiques à Paris. Accompagné de 2 cartes, 8 planches gravées et 1,200 gravures intercalées dans le texte. 8e partie. Mécanique (2e cahier), par *E. Catalan*. Paris, Delalain, in-12 de 4 feuilles. 1 50

960. Ministère de la guerre Programme des conditions d'admission à l'École impériale polytechnique. Concours de l'année 1855. Paris, Delalain, in-12 de 2 feuilles. » 40

961. Ministère de la guerre. Programme des conditions d'admission à l'École impériale spéciale militaire. Concours de l'année 1855. Paris, Delalain, in-12 d'une feuille 1/3.

962. Moniteur de l'enseignement, de la littérature et des sciences en Belgique, publié avec la coopération habituelle de plusieurs professeurs, et

sous la direction de *Fréd. Hennebert*. **Troisième série. Tome II, nos 14 à 20**, 20 mai au 20 juillet. Tournai, rue du Quesnoi, no 10; Bruxelles, A. Decq; Paris, Hachette, sept numéros in-8, paginés 245 à 374 pag.

Sommaire des principaux articles de ces sept numéros :

Correspondance : Lettre, signée *A. C. H.*, sur le travail que M. Ch. Louandre a fourni au « Journal général de l'Instruction publique (de France) » sur les Commentaires de César, pp. 249-252; — De l'instruction primaire en Belgique. 4e article, pp. 252-55; — Sur les sciences mathématiques (sur les quantités négatives), par *C. B.*, professeur, pp. 255-59, 267-69. Un anonyme a fait imprimer dans le même recueil, p. 283, une courte mais verte critique des idées émises par le professeur. — Bulletin scientifique, par Js. Kupfferschlaager, professeur agrégé, pp. 259 60; — Philologie. Bataille près Trebia. 1er art. (Trad. de l'allem.) pp. 262-65; — Sur un passage d'Horace, par *F.*, 1er art., pp. 265-67; — Les anciens colléges de Paris, par *E.-J.-B. Rathery*. II. Changements introduits par l'établissement des colléges. III. Régime intérieur et extérieur; Discipline (tiré du Journal général de l'Instruction publique de France), pp. 269-72, 310-15; — Sur « les Pays-Bas sous Charles-Quint. Vie de Marie de Hongrie », de M. Théodore Juste; par *C. D. M.*, pp. 273-76; — Sur le grade d'élève universitaire, par un *professeur d'athénée*, pp. 278-82; — Le jury d'examen, par un *professeur*. 6e à 9e articles, pp. 283-86, 298-302, 320-22, 340-43; — Cercle artistique, littéraire et scientifique d'Anvers. Conférence de M. *E. Caro* (sur la renaissance du spiritualisme en France, dans la philosophie, dans l'art et dans la littérature), pp. 286-89; — Sur le Dictionnaire grec-français de M. C. Alexandre, xie édition, pp. 289-92; — Philologie. Mélanges critiques, pp. 302-03; — Menus propos sur une Histoire récente des petits livres populaires de la France, de M. Ch. Nisard; par *A. Morel*. En trois articles, pp. 303-08, 329-32, 347-52; — Petites réflexions à propos d'un grand dictionnaire; par *J. Stecher*. En quatre articles, pp. 308-10, 326-28, 343-46, 364-67; — Sur les « Principaux siéges de l'antiquité, etc., etc. » (Bruxelles, J. B. Tircher, 1855, in-12), par *V.*, p. 315-16; — Sur les grades universitaires, pp. 317-20; — Philologie. Commentaire sur les vers lx-lxi de l'Art poétique d'Horace, par *P. de S.*, pp. 322-26; — Sur « l'Histoire de la révolution des Pays-Pas sous Philippe II », de M. Théod. Juste; par *C. D. M.* Premier article, pp. 354-56; — Programme de l'enseignement moyen. Premier article, pp. 358-63; — Mélanges : Rivières de la Grande-Bretagne. — Jeunesse de Pitt (tiré de l'Histoire de l'Europe de sir Arch. Alison), par *V.*, pp. 367-70; — Analyses et comptes-rendus, par *V.* (du Thesaurus poeticus linguæ-latinæ... de L. Quicharat, et du Dictionnaire latin-français... de MM. L. Quicharat et Daveluy), pp. 370-72.

963. **Notice historique** sur le collége de Beaupréau et sur M. Urbain Loir-Mongazon; par *H. Bernier*, chanoine d'Angers. Angers, Cosnier et Lachèse, in-8 de 14 feuilles 1/2, plus 2 lithog.

964. **Notice** sur le doctorat ès-lettres, suivie du catalogue des thèses latines et françaises admises par les facultés des lettres depuis 1810, avec index et table alphabétique des docteurs; par M. *Ath. Mourier*, chef de bureau au ministère de l'instruction publique. 2e édit., corr. et augmentée. Imp. de Lefraise, à Angoulême. Paris, Delalain, in-8 de 5 feuilles. 2 »

La liste des docteurs reçus depuis 1810 jusqu'au 1er mars 1855, s'élève à 311. — La Bibliothèque de l'Université possède une collection presque complète des thèses qui ont été admises par la Faculté des lettres de Paris. En 1840, M. Egger, dans une revue de *philologie*, a donné un catalogue à peu près complet des thèses admises par la Faculté de Paris de 1810 à 1840; et M. Patin, membre de l'Institut, a publié, dans plusieurs numéros du *Journal des Savants* (voir surtout le numéro de février 1850), une série de notices

bibliographiques sur les thèses de la Faculté des lettres de Paris de 1840 à 1850. (Extrait de la notice, pp. 11 et 12.)

M. Mourier vient de publier à la librairie de M. Delalain la seconde édition de son intéressante *Notice sur le doctorat ès-lettres*. Epuisée depuis longtemps, la première édition de cette brochure ne contenait pas d'ailleurs la liste des docteurs qui, en assez grand nombre, ont conquis dans les dernières années ce grade élevé. La position de M. Mourier lui a permis de donner avec exactitude la nomenclature des thèses admises par les facultés des lettres depuis 1810 jusqu'en avril 1855. Un tel travail devait exciter et a excité, en effet, l'attention des jeunes professeurs de l'Université et des hommes spéciaux qui suivent avec intérêt le mouvement des études sérieuses en France, car il en est comme le tableau depuis un demi-siècle.

On y trouve mêlés aux noms des maîtres illustres de notre enseignement public ceux de plusieurs hommes qui ont marqué depuis dans la politique, dans la magistrature ou dans le conseil d'Etat.

Le choix des sujets traités n'offre pas moins d'intérêt, et l'on acquiert la preuve qu'aucune branche d'étude, celle des Pères de l'Eglise en particulier, n'est restée étrangère à l'Université. Les beaux-arts eux-mêmes, grâce aux recherches heureuses des élèves de l'école française d'Athènes, occupent, dans le travail que nous annonçons, une place importante. Il suffirait de citer les noms de MM. Beulé, Hanriot, Lévêque, Burnouf, etc.

On ne peut que remercier M. Mourier d'avoir pris soin de dresser cette sorte de statistique et d'en avoir donné un excellent commentaire dans sa notice. (A. de Resbecq, *Monit.* 19 mai.)

965. Programme des connaissances exigées et instruction ministérielle pour l'admission à l'Ecole impériale spéciale militaire de Saint-Cyr, en 1855. Paris, Hachette, in-12 d'une feuille 1/2. » 30

Idem, pour l'admission à l'Ecole impériale polytechnique, en 1855. Paris, le même, in-12 d'une feuille 1/4. » 40

966. Programme des connaissances exigées pour le certificat d'examen de grammaire. Paris, Delalain, in-12 de deux tiers de feuilles. » 30

967. Règlement et programmes du baccalauréat ès-sciences, arrêtés par le ministre de l'instruction publique le 7 septembre 1852. Paris, Hachette, in-12 de 2 feuilles. » 30

968. Revue des cours publics, publiée par M. *Odysse Barot*. Nos 2 et 3. Paris, au bureau, rue du Pont-de-Lodi, no 5, 2 cah. in-8.

Sous le no 449, nous annoncions l'apparition d'un nouveau recueil littéraire, la *Revue des cours publics*. Les 2e et 3e numéros viennent de paraître et ne sont pas moins intéressants que le premier. En voici le sommaire :

2e numéro. Littérature française : De l'influence de l'antiquité sur les Barbares, par M. *Ampère*; Bérénice, par M. *Saint-Marc Girardin*; Gil Blas, par M. *Nisard*. — Littérature étrangère : Charles Dickens, par M. *Philarète Chasles*. — Eloquence latine : Cicéron et le barreau romain, par M. *Havet*. — Philosophie : De la spiritualité de l'âme, par M. *Emile Saisset*. — Législations comparées : De la Constitution romaine, par M. *Laboulaye*. — Histoire : Le Peuple juif dans ses rapports avec les grandes monarchies de l'Asie, par M. *Rosseeuw Saint-Hilaire*.

3e numéro. Poésie française : Tournoi dramatique entre Corneille et Racine, par M. *Saint-Marc Girardin*. — Littérature française : Les bas temps, par M. *Ampère*. — Philosophie : De l'immortalité de l'âme, par M. *Emile Saisset*. — Histoire du Polythéisme, par M. *Guigniaut*. — Histoire moderne : Les Communes, par M. *Himly*. — Bibliographie : Etudes sur le Péloponèse, par M. *Ernest Beulé*.

La Revue des cours publics, qui va prendre, à partir du mois prochain, une

extension considérable; se propose de donner à ses lecteurs, pendant les vacances des Facultés et du Collége de France, les comptes-rendus des cours les plus saillants de l'Allemagne, de l'Angleterre, de la Suisse, des Pays-Bas et de l'Italie. C'est là une très bonne idée, et qui fera de la Revue des cours publics un véritable Moniteur de l'enseignement supérieur. F. Camus.

969. Revue pédagogique de l'enseignement rationnel, publiée par les soins et sous la direction de MM. *Degive*, *Sauveur*, *Tychon* et *Vanhollebeke*. 3e année, 1855, nos 5 et 6. 15 mai et 15 juin. Tirlemont, P. J. Merckx, 2 cah. in-8.

Paraissant deux fois par mois. Prix de l'abonnement annuel. 5 »

Sommaire de la livraison du 15 mai : des Bases de l'enseignement moyen, par *Tychon*; — Discours de M. *Dietsch* (Traduction et analyse); — Des poésies de M. A. Daufresne : Le Dieu du poète; par *A. Marsigny*; — Suite des Observations sur la Grammaire grecque de Burnouf, par *Roersch*; — Une Lettre de M. l'avocat *Van Duyse*; — Réponse à cette Lettre, par M. *B. Vanhollebeke*; — Compte-rendu d'une lecture faite à l'Académie par M Baguet.

Sommaire de la livraison du 15 juin : La *Revue pédagogique* jugée en France. — Quelques observations relatives à la note sur la méthode des variables auxiliaires ou des limites. — Note sur la méthode des variables auxiliaires (suite). — Etudes sur Athalie, par *A. Marsigny* (suite). — Observations sur la Grammaire grecque de Burnouf (suite). — Vers inscrits sur un album, par *A. Couvez*. — Poésies de Mme *Braquaval*.

970. Société des instituteurs et institutrices du département de la Seine, fondée et autorisée en 1846, approuvée par arrêté de M. le ministre de l'intérieur, en date du 27 mai 1853. Statuts organiques et réglementaires, suivis de l'annexe approuvée par arrêté de M. le ministre de l'intérieur, en date du 28 avril 1853, sous le titre : *Pension de retraite*. Paris, Carré-Michels, passage du Caire, 78 et 79, in-8 d'une feuille 3/4.

971. Sourds-muets (les) avant, pendant et après leur instruction. Réponses aux questions ordinaires de ceux qui désirent connaître ce qu'ils sont à ces époques de leur vie privée; par *J. Valette*. Toulouse, de l'impr. de Gibrac, in-18 de 2 feuilles. » 50

972. Traité d'éducation du cardinal *Sadolet*, et Vie de l'auteur, par *Antoine Florebelli*. Traduits pour la première fois avec texte latin, notes explicatives et justificatives, par *P. Charpenne*, secrétaire général de la préfecture de Vaucluse. Paris, Plon, rue Garancière, 8, in-8 de 22 feuil. 3/4 5 »

973. Traité d'éducation physique et morale; par le docteur *A. Clavel*. Accompagné de plans d'ensemble indiquant la disposition principale des établissements d'intruction publique; par *Emile Muller*, ingénieur civil. Paris, Vor Masson, 2 vol. in-18, ensemble de 24 feuilles 1/6, avec 2 pl. 7 »

B. *Pédagogie*.

974. Abrégé d'arithmétique à l'usage des écoles primaires, contenant les opérations fondamentales, les fractions, etc.; par *J. Lagarrigue*, de Calvi. Paris, Mme Picard, rue Saint-Jacques, 38; l'Auteur, rue Saint-Gervais, 6, in-18 de 3 feuilles 1/2. » 90

975. Abrégé d'arithmétique théorique et pratique, à l'usage des écoles primaires; par *P.-A. Lavaux*. 2e édition, revue et corrigée par l'auteur. Dijon, Picard, in-18 de 4 feuilles. » 75

976. Abrégé de grammaire française; par M. *Dunglas*, inspecteur d'académie. Le Puy, de l'impr. de Guillaume, in-12 de 2 feuilles 1/2.

977. Abrégé de l'Histoire de France depuis Pharamond jusqu'à Napoléon III; par *Louis-Philippe F. de Porquet.* 6e édit. Londres, 12mo. pp. 299, cloth. 3s. 6d.

978. Abrégé du Cours d'histoire de M. *Emile Lefranc,* spécialement destiné, par sa rédaction, aux communautés religieuses et aux institutions de demoiselles. Histoire de France. 13e édition. Paris, Lecoffre, 2 vol. in-18, ensemble de 15 feuilles 7/9. 2 40

979. Aide-toi, le Ciel t'aidera; par *A.-P. de M.* Rouen, Mégard, in-12 de 7 feuilles, plus une gravure. » 45

Bibliothèque morale de la jeunesse.

980. Allevytechnie. Moyen d'apprendre vite et de retenir toujours, applicable à toutes les sciences. Géographie de France allevysée; par *Allevy,* seul professeur de cette méthode. Paris, l'Auteur, passage du Commerce, cour de Rohan, 3 *bis,* in-32 de 3/8 de feuille. 3 »

981. Ami de la jeunesse (l'); par *Ch. Romagny.* Rouen, Mégard, in-12 de 7 feuilles, plus une gravure. » 60

Bibliothèque morale de la jeunesse.

982. Ami de pension (l'); par *A. D.* In-18 de 4 feuilles, plus une grav.— L'Automne; par M. *Forgame.* 2e édition, revue, corrigée et augmentée. Rouen, Mégard, in-18 de 4 feuilles. Prix de chaque volume. » 25

Bibliothèque morale de la jeunesse.

983. Ami des enfants (l') et des adolescents; par *Berquin.* Nouv. édit. Tome Ier. Paris, Didier, pet. in-8, format anglais, de 24 feuilles 1/4. 4 »

L'Ami des enfants aura 2 volumes, ornés de 100 vignettes. Les Œuvres complètes de Berquin, dans ce format, formeront 4 volumes ornés de 200 vignettes intercalées dans le texte.

984. Anémones (les) du roi Noman; par *Ernest Fouinet.* Tours, Mame, in-12 de 12 feuilles, plus 6 gravures. 1 25

Bibliothèque de la jeunesse chrétienne.

985. Antonina ès Atilla Konyve. Irta Anyjok. Paris, de l'impr. de Guiraudet, 1851-54, 2 vol. in-8, ensemble de 33 feuilles 3/4, plus 2 vig. 12 »

Ouvrage en langue hongroise, destiné à l'éducation de la jeunesse.

986. Après l'école, ou l'Apprentissage. Histoires et conseils aux enfants des écoles, aux apprentis et aux jeunes ouvriers; par *un directeur de patronage.* Paris, à la maison de patronage, rue du Regard, 14, et rue Furstemberg, 6, in-12 de 10 feuilles, plus 2 vignettes. Broché. » 75

Cartonné doré, 1 fr. 20 c.; toile dorée, 1 fr. 45 c.

1° Ire partie : *Le choix d'un état;* 2° *La vie d'atelier;* 3° *Les dangers de l'apprentissage;* 4° *Après l'apprentissage;* 5° *Appendices. Renseignements utiles.*

987. Aritmetica de niños, escrita para uso de las escuelas; por *D. Jose Mariano Vallejo.* Paris, Rosa et Bouret, in-12 de 3 feuilles 1/4.

988. Arithmétique élémentaire, théorique et pratique, à l'usage des classes élémentaires; par M. *J.-F.-A. Dumouchel.* Ouvrage autorisé par le conseil de l'instruction publique. Nouvelle édition, revue et augmentée. Paris, Dezobry et Magdeleine, in-18 de 4 feuilles. » 60

989. Arithmétique élémentaire; par M. *J.-F.-A. Dumouchel,* directeur de l'école normale primaire de Versailles. Complément, comprenant quelques

développements sur les quatre règles, le plus grand commun diviseur, les proportions, les racines carrées et cubiques. Nouvelle édition. Pag. 145-216. Paris, Dezobry et E. Magdeleine, in-18 de 2 feuilles. » 30

990. ARTISANS CÉLÈBRES (les); par *E. Valentin*. 7e édition. Tours, Mame, in-12 de 12 feuilles, avec une grav. 1 25

991. AUBERGE DANGEREUSE (l'); par M. *R.-P. Micheland*. Limoges et Paris, Ardant, in-12 de 8 feuilles 1/2, plus une grav. 1 10

Bibliothèque religieuse, morale, littéraire, pour l'enfance et la jeunesse, dirigée par M. l'abbé Rousier.

992. AUX INSTITUTIONS ET AUX FAMILLES. Alphabet rectolégique, par figures, représentant le départ des signes phoniques et graphiques pour corriger le bégaiement et le mutisme incomplet et les fausses articulations. Démonstrations des mouvements gymnastiques employés pour chaque lettre, ayant son rapport avec chaque figure; par *Félix Fabre*. Beziers, de l'impr. lithographique de Faucon, in-plano d'une feuille.

993. BÉATRIX; par Mme la comtesse *de Veilles*. Tours, Mame, in-12 de 12 feuilles, avec une grav. 1 25

Bibliothèque de la jeunesse chrétienne.

994. BEAUX TRAITS de l'adolescence, ou Choix d'exemples à l'usage de la jeunesse. Versailles, Beau jeune, in-8 de 11 feuilles.

995. BERNARDINE, ou les deux Mères, suivie d'autres épisodes; par Mme *Th. Midy*. Limoges et Paris, Ardant, in-12 de 4 feuilles, avec une grav. 45

996. BERQUIN DU HAMEAU (le), ou le Conteur des bords du Rhône. Scènes historiques, esquisses biographiques et récits intéressants tirés de notre histoire ancienne et moderne; par M. Rénal [*Claudius Billet*, de Lyon]. 6e édition. Paris, Lehuby, in-12 de 14 feuilles 1/2, avec 4 grav. 1 25

Bibliothèque spéciale de la jeunesse.

997. BON GUILLAUME (le), ou le Malheur secourant l'infortune; par *V.-D.* Rouen, Mégard, in-18 de 4 feuilles, plus une gravure. » 30

Bibliothèque morale de la jeunesse.

998. BONHEUR DANS LE DEVOIR (le); par Mme *L. Boyeldieu d'Auvigny*. Tours, Mame, in-8 de 15 feuilles, avec une vignette. 1 50

Ouvrage couronné par la Société d'émulation de l'Ain, sous le titre de *Petit Jean*. Collection de la bibliothèque des écoles chrétiennes.

999. BONHOMME JOLIFFE (le); par l'auteur du Nuage doublé d'argent, etc. Traduit librement de l'anglais. Paris, Meyrueis, in-12 de 5 feuilles 2/3. 1 »

1000 C. J. CÆSARIS. Commentarii de bello gallico. Edition classique, accompagnée de remarques et notes grammaticales, philologiques et historiques, et suivie d'un index géographique, par *Ed. Feugère*, professeur au lycée impérial Bonaparte. Paris, Delalain, in-12 de 9 feuilles. 1 25

1001. CALLIGRAPHIE (petite) des écoles primaires, ou Méthode analytique d'écriture cursive, de ronde, de gothique, de coulée et de bâtarde; par *Fleurys de Vèze*. Paris, Dezobry et E. Magdeleine, in-18 d'une feuille. » 10

1002. CATASTROPHES CÉLÈBRES (les); par M. *de Chavannes*. Tours, Mame, in-12 de 8 feuilles. » 75

Bibliothèque des écoles chrétiennes.

1003. CAUSERIES D'ENFANTS, suivies de petites historiettes; par Mme *Wet-*

zell. Paris, Langlumé et Peltier, rue du Foin-Saint-Jacques, 11, in-18 de 5 feuilles, plus 2 gravures. 1 50

1004. Cécile, la jeune organiste; par *Eulalie Benoît*. Limoges et Paris, Ardant frères, in-12 de 7 feuilles 1/2, avec une vignette. » 60

Bibliothèque religieuse, morale, littéraire, pour l'enfance et la jeunesse.

1005. Chants des salles d'asile, avec les airs notés. Extraits du « Manuel des salles d'asile », à l'usage des filles des Sœurs de la charité de Saint-Vincent de Paul; par *une sœur*, directrice de salle d'asile. Paris, Dezobry et E. Magdeleine, in-8 de 3 feuilles 1/2. 1 50

1006. Chaumière bretonne (la), ou la Malédiction d'une mère, drame en trois actes, composé pour les distributions des prix et les récréations littéraires, dans les pensionnats de demoiselles; par *J.-A. Guyet*. 2e édition. Paris, E. Belin, rue de Vaugirard, 52 (1854), in-12 de 5 feuilles 1/2. » 75

1007. Clémentine, ou le Modèle du chrétien dans le malheur et l'abandon; par *J.-B.-G.* Tournai, J. Casterman et fils, 1854, in-18 de 234 pp.

1008. Complete French Class-Book (the); by *Alfred Havet*. New edit. London, 8vo. boards. 6s. »

1009. Concours général. Devoirs donnés au concours général entre les élèves des lycées et colléges de Paris et de Versailles, suivis de copies d'élèves couronnés, recueillis et publiés par *N.-A. Dubois*, professeur de l'Université. Année 1854. Paris, Delalain, in-8 de 6 feuilles. 1 75

1010. Conquêtes en Asie, par les Mogols et les Tartares, sous Gengiskan et Tamerlan; par M. *de Chavannes*. Tours, Mame, in-8 de 15 feuilles, avec une gravure. 1 50

Bibliothèque des écoles chrétiennes.

1011. Contes des fées; par *C.-A. Breynat*. Paris, Moquet, Garnier frères, Palais-Royal, in-18 de 2 feuilles. 1 50

La Fée aux ronces. — Le Charme d'esprit. — Le Puits qui parle. — Le Prince Hibou.

1012. Conteur de l'enfance (le); par *Ch. Romagny*. Rouen, Mégard, in-18 de 4 feuilles, plus une gravure. » 30

Bibliothèque morale de la jeunesse.

1013. Conversaçoes de huma menina com a sua boneca, seguidas da historia da boneca. Pela autora dos « Contos a meus meninos ». Paris, de l'imprimerie de Pillet fils aîné, in-18 de 5 feuilles 2/9, avec 12 gravures.

1014. Cours d'enseignement élémentaire à l'usage des écoles catholiques. Abrégé de l'histoire ecclésiastique et histoire de l'établissement de l'Église; par l'abbé *L. Autié*. Paris, Giraud, rue Dauphine, 16; et Nîmes, Louis Giraud, in-18 de 6 feuilles 1/3. 1 »

1015. Cours d'histoire racontée au premier âge et à la jeunesse; par Mme la comtesse *Drohojowska*, née Symon de Latreiche. Histoire sainte. Paris et Lyon, Périsse frères, in-18 de 6 feuilles. » 90

1016. Cours d'histoire ancienne, rédigé conformément au programme d'histoire du plan d'études des lycées, à l'usage des élèves de la classe de 3e des lycées et des candidats au baccalauréat ès-lettres; par *E. Dattain*, professeur agrégé d'Histoire au lycée impérial de Rennes. 2e partie. 2e cahier. Paris, Delalain, in-8 de 10 feuilles 3/4. 2 »

1017. Cours de thèmes à l'usage des classes élémentaires et des classes de grammaire, divisé en trois parties; par *C. Villemeureux*. 1re partie. 4e édition. Paris, Mme veuve Maire-Nyon (1850), in-12 de 9 feuilles 1/3. 2 »

1018. Cours de mythologie. Französisches Lesebuch f. Real u. hohere Bürgerschulen, Militärschulen, Töchterschulen u. andere hohere Lehranstalten; von Dir. Dr *Holzapfel*. Magdeburg, Creutz, in-8 de viij et 256 pag.

1019. Cours élémentaire d'histoire de France, depuis la Gaule primitive jusqu'à nos jours, d'après le dernier programme des études universitaires, et enrichi de questionnaires et d'une table des matières, par M. l'abbé *Badiche* et M. *A. Fresse-Montval*. Paris, Poilleux; Lyon, Girard et Josserand; Toulouse, Privat, in-18 de 12 feuilles. 1 20

Faisant partie d'un *Cours élémentaire d'Histoire, de Géographie et de Mythologie*, qui formera 9 vol.

Il a déjà paru : la Mythologie, 1 vol.; — l'Histoire de France, 1 vol.; — l'Histoire ancienne, 1 vol. Prix de chaque vol. 1 20

1020. Cours élémentaire d'histoire de France, précédé de notions d'histoire et de géographie anciennes, avec résumés et questionnaires, rédigé conformément aux programmes des cours d'histoire des classes de sixième, de cinquième et de quatrième des lycées; par *H. Chevallier*, professeur agrégé d'Histoire. 3e partie. Cours de quatrième. 2e partie. Paris, Delalain, in-12 de 15 feuilles. 1 75

1021. Cyrille, ou le Triomphe du Christianisme dans les Gaules. Essai de tragédie à la manière des anciens, exercice de collége; par M. *J. Phil.-Aug. Lalanne*. Paris, Cent-Brière, r. de la Ste-Chapelle, 3, in-8 de 3 feuilles. 1 50

1022. Deux jumeaux (les), Timothée et Philémon; par M. *Heumann*. Rouen, Mégard, in-12 de 10 feuilles, plus une gravure. » 45

Bibliothèque morale de la jeunesse.

1023. Dictées de grammaire; par Mme *Debierne*. Paris, Mme veuve Maire-Nyon, in-12 de 8 feuilles. 1 50

1024. Dictionnaire (petit) de la langue française; par *G. Beleze*, de l'ancienne Ecole normale, etc. 3e édit. Paris, Delalain, in-18 de 12 f. 1 50

1025. Dieu et la France; par Mlle *Antonine Lecler*. Limoges et Paris, Ardant, in-12 de 7 feuilles 1/2, avec planche. » 60

Bibliothèque religieuse, morale, littéraire.

1026. Distiques mnémoniques sur les personnages célèbres de l'histoire de France; par *Auguste Laurans*. Paris, Lacroix-Comon, au Comptoir des imprimeurs-unis, in-18. 2 »

1027. Douze contes pour l'enfance; par Mme la comtesse de la Rochères, [Mme *Dutheil*, femme du sous-intendant militaire au Mans]. Nouvelle édition. Tours, Mame, in-18 de 4 feuilles, avec une grav. » 50

1028. Ducs de Bretagne; par *C. Barbier*. Rouen, Mégard, gr. in-8 de 24 feuilles, avec 4 vignettes. 1 65

Bibliothèque morale de la jeunesse.

1029. École du jeune age (la nouvelle), ou les Enfants d'Israël sous Moïse, Josué et les Juges; par M. l'abbé *Henry*. Tours, Mame, in-12 de 13 feuilles, plus une gravure. 1 25

Bibliothèque catholique des familles et des écoles.

1030. Education scientifique des jeunes demoiselles. Notions élémentai-

res de physique et de chimie ; par *B. Miége*, professeur à l'administration centrale des lignes télégraphiques. Paris, F. L. Mathias, quai Malaquais, nº 15, in-12 avec 150 figures sur bois. 4 50

1031. Episodes de guerre, renfermant, notamment, les actes et hauts faits de l'armée d'Orient ; par *A. de Saint-Germain*. Rouen, Mégard, in-12 de 7 feuilles, avec une gravure. » 45

Bibliothèque morale de la jeunesse.

1032. Eugénie, ou la Mémoire du cœur ; par Mme *Céline Fallet*. Rouen, Mégard, in-12 de 10 feuilles, avec une gravure. » 45

Bibliothèque morale de la jeunesse.

1033. Exercices de mémoire et de style, mis à la portée des enfants ; par *G. Beleze*, ancien chef d'institution à Paris. 12e édition, ouvrage autorisé par le conseil de l'instruction publique. Paris Delalain, in-18 de 10 f. 1 50

1034. Exercices et questionnaire à l'usage des maîtresses de la cinquième classe. A. M. SS. C. G. Orléans, de l'impr. de Jacob, 1854, in-18 de 10 feuilles 2/3.

Grammaire. — Chronologie de l'histoire ancienne. — Chronologie de l'histoire sainte. — Géographie. — Correspondance de deux sœurs.

1035. Exercices gradués de mémoire, à l'usage des écoles primaires ; par *L. Frétille*, directeur de l'Ecole normale du Gard. Nîmes et Paris, Giraud, in-12 de 6 feuilles. » 85

1036. Famille de Selnac (la), ou la Religion présentée au cœur ; par mademoiselle *Brun*. Tournai, J. Casterman et fils, 1854, in-12 de 279 pp. fig.

1037. Fedor et Louise, ou Devoir de l'homme envers les animaux ; par *G. Nieritz*. Traduit de l'allemand, par *Leberecht Lortet*. Lyon, de l'impr. de Vingtrinier, in-8 de 6 feuilles 1/4. 1 50

Au profit de la Société protectrice des animaux.

1038. Ferréol, ou les Passions vaincues par la religion ; par *Théophile Ménard*. 8e édition. Tours, Mame, in-12, de 12 feuilles avec une gravure.

Bibliothèque de la jeunesse chrétienne. 1 25

1039. Français en Égypte (les), ou Souvenirs des campagnes d'Égypte et de Syrie ; par un officier de l'expédition. Recueillis et mis en ordre par *J. J. E. Roy*. Tours, Mame, in-8 de 15 feuilles, plus une vignette. 1 25

Bibliothèque des écoles chrétiennes.

1040. François le mauvais sujet, ou la Malédiction d'un père. Imité de l'allemand. 2e édition. Strasbourg, Mme veuve Berger-Levrault et fils ; et Paris, Reinwald, rue des Saints-Pères, 15 (1854), in-18 de 2 feuilles 1/2, avec une gravure, carton gaufré. 3 40

1041. Géographie méthodique adaptée aux écoles moyennes et aux classes inférieures des athénées royaux. Des exercices nombreux et attrayants : questionnaires, petits voyages, etc. ; par *J. G. Peeters*, professeur. Anvers, impr. de F. Lamot-Jacobs, in-18 de 114 pag. » 60

Eléments de la sphère. — Divisions générales du globe. — Nomenclature géographique. — Principaux pays avec les villes les plus importantes. — Géographie de l'Europe. — Géographie élémentaire de la Belgique. — Descriptions succinctes des autres contrées de l'Europe. — Tableaux comparatifs des Etats de l'Europe : forces de terre, forces de mer. — Distances 1° de Bruxelles, 2° de Paris aux villes principales de l'Europe ; — population relative de l'Europe ; — villes les plus peuplées : chemins de fer, etc. — Prin-

cipales chaînes de montagnes, grands fleuves, îles principales et groupes d'îles, golfes, détroits, etc. — Géographie générale de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie. — Des exercices nombreux et attrayants. — Questionnaires, petits voyages, etc.

1042. Géographie simplifiée (la), par demandes et par réponses, rédigée spécialement pour les élèves des pensionnats et des écoles primaires; par *Jean Boyer*, professeur. 4e édition. Dijon, Clunét, in-12 de 2 feuilles.

1043. Géographie administrative de la France; par *C. Jubé de la Perrelle*, ancien chef de bureau au ministère de l'instruction publique et des cultes. Ouvrage rédigé conformément aux prescriptions du programme d'études arrêté au conseil de l'instruction publique le 30 août 1852. Classe de quatrième. Paris, Eug. Ducrocq, Victor Masson, in-12 de 248 pag. 1 50

1044. Grammaire des enfants; par *A. G. Martin*. Paris, Mme veuve Poussielgue, rue Saint-Sulpice, 23; A. Delahays, rue Voltaire, 4 et 6 (1854), in-12 de 6 feuilles 5/6.

1045. Grammaire française (nouvelle), en vers libres, à l'aide de laquelle on s'instruit en s'amusant; par H.-. *Montet-de-Laroche*. Paris, Hachette, in-12 de 2 feuilles 1/4.

1046. Grammaire latine élémentaire; par *F. Angenot*, directeur du collége communal et de l'école moyenne de Tongres. Liége, H. Dessain (1854), in-12.

1047. Guide de l'explicateur (le), ou Recueil de dictées, d'exercices et de questions en application aux principes développés dans « l'Explicateur grammatical, etc. »; par M. *B. A. Fousset*. Paris, Fouraut et Orléans, les principaux libraires, in-12 de 2 feuilles. » 30

1048. Guillaume et Lucie; par Mme *Dié de Saint-Joseph*. Limoges et Paris, Ardant, in-8 de 9 feuilles, plus une gravure. 1 10

Bibliothèque religieuse, morale, littéraire, pour l'enfance et la jeunesse, dirigée par M. l'abbé Rousier.

1049. Gymnase (le) dramatique, nouveau Théâtre moral dédié à la jeunesse. Bruxelles, H. Goemaere, in-12.

Il a paru de ce théâtre:

1° Col de la Mouzaïa (le), ou le Triomphe de la foi, drame en deux actes, mêlé de chants; par *P. A. Proost*. In-12 de 70 pag.

2° Vendéen (le), ou l'Expiation, drame en trois actes; par *le même*. In-12 de 72 pages.

3° Victor et Robert, ou une Vengeance chrétienne, pièce en deux actes; par *le même*. In-12 de 74 pag.

4° Georget, ou le petit Savoyard, drame-vaudev. en un acte, par *le même*. In-12 de 54 pages.

Chaque pièce se vend séparément: 1 50

1050. Hélène et Isabelle, ou Être et paraître; par miss *M. Mac Intosh*; traduit de l'anglais, avec l'autorisation de l'auteur. Genève et Paris, Joël Cherbuliez, in-12 de 296 pag. 2 50

1051. Histoire ancienne (l') mise à la portée des enfants, avec questionnaire; par *G. Beleze*, ancien chef d'institution à Paris. 15e édition, ornée d'une carte du monde ancien. Ouvrage autorisé par le conseil de l'instruction publique. Paris, Delalain, in-18 de 10 feuilles. 1 50

1052. Histoire de France abrégée, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours; par *A. Magin*, inspecteur général de l'instruction publique.

Nouvelle édition, revue et corrigée. Paris, Dezobry et E. Magdeleine (1856), in-18 de 8 feuilles. » 80

1053. HISTOIRE DE FRANCE chronologique et méthodique, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours; par *J. Guadet*. 6e édition. Paris, Ducrocq, rue Hautefeuille, 10, in-18 de 5 feuilles avec 16 port. sur bois. » 75

1054. HISTOIRE DE FRANCE (l') mise à la portée des enfants, avec questionnaires ; par *G. Beleze*, ancien chef d'institution à Paris, etc. 14e édition, ornée d'une carte de la France. Ouvrage autorisé par le conseil de l'instruction publique. Paris, Delalain, in-18 de 10 feuilles 1/2. 1 50

1055. HISTOIRE DE MA FAMILLE; écrite par *un ouvrier*. Genève et Paris, Joël Cherbuliez, in-18 de 96 pag. » 80

1056. HISTOIRE des reines de France les plus célèbres; par le baron *de Letournel*. Limoges, Barbou, in-8 de 22 feuilles, avec 4 vignettes. 2 50
Bibliothèque chrétienne et morale.

1057. HISTOIRE NATURELLE mise à la portée des enfants, avec questionnaires; par *G. Beleze*, de l'ancienne Ecole normale, ancien chef d'institution à Paris. 16e édition, accompagnée de gravures. Ouvrage autorisé par le conseil de l'instruction publique. Paris, Delalain, in-18 de 10 feuilles. 1 50

1058. HISTOIRE SAINTE, par demandes et par réponses, suivie d'un abrégé de la vie de Jésus-Christ. Nouvelle édition. Tours, Mame et Paris, Mme veuve Poussielgue, rue Saint-Sulpice, 38, in-18 de 4 feuilles. » 40

1059. HISTOIRE SAINTE ÉLÉMENTAIRE, traduite du latin de *Lhomond* et suivie d'un abrégé de la vie de Jésus-Christ; par *E. L. Frémont*, ancien chef d'institution à Paris. 7e édition. Paris, Delalain, in-18 de 5 feuilles. » 60

1060. HISTORIETTES MORALES destinées au jeune âge; par *Ern. P.....*, institutrice. Reims, de l'impr. de Luton, in-12 de 10 feuilles 1/3.

1061. HIVER (l') ; par M. *Forgame*. 2e édition, revue, corrigée et augmentée. Rouen, Mégard, in-18 de 4 feuilles, plus une gravure. » 30
Bibliothèque morale de la jeunesse.

1062. ILE DES CINQ (l'), avec une préface sur les livres d'éducation; par *Ernest Fouinet*. Tours, Mame, in-12 de 13 feuilles, plus 6 gravures. 1 25
Bibliothèque de la jeunesse chrétienne.

1063. JEUNE LINGÈRE DE MANCHESTER, traduction libre de l'anglais. Genève et Paris, Joël Cherbuliez, in-18 de 64 pag. » 50

1064. LEÇONS d'histoire ancienne; par *H. Bouchitté*, recteur d'académie, etc. Paris, Hachette, grand in-8 de 9 feuilles 1/4, plus 3 tableaux et 7 cartes. 3 50
Cours d'éducation complet pour les filles. 2e partie. — Education moyenne (de 10 ans à 16 ans). Ce cours est divisé en trois parties : Education élémentaire. — Education moyenne. — Education supérieure.

1065. LECTURE FACILITÉE (la). Syllabaire réduit; par *un instituteur*. Paris, l'éditeur, rue Saint-Sébastien, 30 ; rue Sainte-Elisabeth, 12, in-16 de 3/4 de feuille.

1066. LECTURES HISTORIQUES BELGES ; par Mme *Gatti de Gamond*, inspectrice des salles d'asile, des écoles primaires des filles et des établissements destinés à la formation des institutrices. Seconde édition, Tournai, J. Casterman et fils, in-12 de 412 pag.

1067. **Lectures variées**, à l'usage des écoles primaires; par *U. Floris*, instituteur. Paris, Etienne Giraud; et Nîmes, Louis Giraud, in-18 de 4 feuilles. » 60

1068. **Légendes pittoresques** de l'histoire, mœurs, descriptions, peintures, tableaux, aventures anciennes et nouvelles de la Gaule et de la France; par M. *Alfred Driou*. Limoges, Barbou, in-8 de 22 feuilles, avec 5 lithogr. 2 50

Bibliothèque chrétienne et morale.

1069. **Manuel des étudiants**, ou Recueil de réflexions, de pratiques de piété et de prières. Sixième édition. Louvain, Van Linthout et comp., in-18. 1 20

« Cette sixième édition, dit le « Journal de Bruxelles », est enrichie de tout ce que l'expérience a découvert de moyens nouveaux pour faire fleurir de plus en plus, dans les colléges et les pensionnats, l'amour de la vertu et de la science ».

1070. **Manuel** (nouveau) des salles d'asile, à l'usage des filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul; par *une sœur de salle d'asile*. Paris, Dezobry et E. Magdeleine, in-8 de 44 feuilles 1[4, plus 3 planches. 9 »

Suivi des *Chants des salles d'asile*, avec les airs notés par une sœur, directrice de salle d'asile. In-8 de 3 feuilles 1[4.

1071. **Matinées** (les). Conversations instructives et amusantes pour la jeunesse; par Mme *Trembicka*. Limoges et Paris, Ardant, in-12 de 7 feuilles 1[2. » 60

Bibliothèque religieuse, morale, littéraire.

1072. **Mélanie et Lucette**, ou les Avantages de l'Education religieuse (par *d'Aviau du Bois de Sanzay*, archevêque de Bordeaux), suivi d'anecdotes édifiantes. Limoges et Paris, Ardant, in-12 de 10 feuilles 1[2, plus une gravure. » 60

Bibliothèque religieuse, morale, littéraire, pour l'enfance et la jeunesse, dirigée par M. l'abbé Rousier.

Ouvrage souvent réimprimé. La première édition est de Poitiers, 1811, in-12.

1073. **Mémoires** (les) d'un ange gardien (par M. *Jules Massé*, D. M.). Nouvelle édition, revue par *P*... Limoges et Paris, Ardant, in-8 de 9 feuilles, plus une gravure. 1 10

Bibliothèque religieuse, morale, littéraire, dirigée par M. l'abbé Rousier.

1074. **Mes loisirs**, Nouvelles morales; par Mme *de Stoltz*. Limoges, Barbou (et Paris, Dupuy), in-8 de 22 feuilles, plus 4 lithog. 2 50

Bibliothèque chrétienne et morale.

1075. **Méthode de lecture**; par *Bouhoure*, instituteur. Paris, rue Saint-Jacques, 38, 4 tableaux in-folio de 4 feuilles.

1076. **Méthode de lecture** de la Société pour l'instruction élémentaire; par M. *A. Peigné*. Angoulême, de l'impr. d'Ardant, in-12 de 3 feuil.

1077. **Méthode Hermann-Kothe**. Histoire de France. Chronologie des rois; par *Hermann-Kothe*, auteur de la *Mnémonique Hermann-Kothe*, etc. Paris, l'Auteur, rue Bonaparte, 36, in-12 d'une feuille. 1 »

1078. **Modèles** de discours et allocutions pour les distributions de prix dans les pensionnats de demoiselles; par *A. Théry*, recteur d'académie. Paris, Hachette, in-12 de 17 feuilles. 3 50

1079. MONITEUR D'ORTHOGRAPHE (le petit), ou Devoirs progressifs au moyen desquels les plus jeunes enfants sachant écrire peuvent apprendre très facilement, et dans un temps fort court, l'orthographe de la langue française; par *Julien*. 1re partie. Livre de l'élève. Clermont-Ferrand, Veysset, in-18 de 7 feuilles.

1080. MORALE DE L'ENFANCE (la), ou Quatrains moraux à l'usage de la jeunesse, et rangés méthodiquement; par le vic. *Morel de Vindé*. Trad. en vers allemands par *L. Bentz*. 2e édition, augm. (franç. et allem.). Strasbourg et Paris, Ve Berger-Levrault et fils, in-16 de 91 pag. » 50

1081. MOSAÏQUE LITTÉRAIRE. Morceaux choisis, en vers ou en prose, extraits de nos meilleurs auteurs modernes, avec une appréciation de leur mérite littéraire; par M. *Maigrot*, professeur de littérature. Paris, Lehuby, in-12 de 14 feuilles, avec 4 vign. 1 25

Bibliothèque spéciale de la jeunesse.

1082. MYTHOLOGIE (la) mise à la portée des enfants, avec questionnaires; par *G. Beleze*, de l'ancienne École normale, etc. 4e édition. Paris, Delalain, in-18 de 9 feuilles 1|2. 1 50

1083. NACELLE (la). Toulouse, Société des livres religieux; et Paris, aux librairies protestantes, in-18 de 2 feuilles 1|2, avec une gravure. » 25

1084. NAUFRAGE ET AVENTURES DU CAPITAINE WILSON. Traduit de l'anglais. Nouv. édit. Tours, Mame, in-12 de 12 feuil. 1|9, avec une grav. 1 25

Bibliothèque des écoles chrétiennes.

1085. NOTES HISTORIQUES SUPPLÉMENTAIRES, Ancien Testament. — Histoire ancienne. — Histoire romaine. Angers, de l'impr. de Cosnier et Lachèse, 1853, in-12 de 11 feuilles.

1086. NOTIONS de physique et de chimie; par *H. Sonnet*, docteur ès-sciences. Paris, Hachette, gr. in-8 de 3 feuilles 1|4, plus 2 planches. 2 25

Cours complet d'éducation pour les filles. 2e partie (de 10 à 16 ans). Voyez no 1064.

1087. NUMÉRATION (la) enseignée à l'aide du boulier vertical. Nîmes, Louis Giraud, in-8 d'une feuille 3|4.

Procédés en usage à l'Ecole normale primaire de Nîmes, pour faciliter l'application des principes exposés dans l'instruction dont l'appareil est accompagné.

1088. ORAMAÏKA, ou Conversion et persévérance d'une jeune Indienne. Tournai, J. Casterman et fils, in-12 de 268 pp.

1089. ORPHELINS DE LA BEAUCE (les), ou les Epreuves de la vertu; par *C. F. P.* Rouen, Mégard, in-12 de 9 feuilles, plus une gravure. » 60

Bibliothèque morale de la jeunesse.

1090. PAULINE, ou la petite Curieuse; par Mme *Alida de Savignac*. Limoges et Paris, Ardant, in-18 de 4 feuilles, avec une gravure. » 40

Bibliothèque religieuse, morale, littéraire, dirigée par M. l'abbé Rousier.

1091. PIÈCES DRAMATIQUES à l'usage des établissements religieux et pensionnats de jeunes demoiselles, pour les distributions de prix; par *Giovanni Rivetti*, professeur de musique au collége d'Aubusson (Creuse). 1re livraison. In-8 de 2 feuilles. Imp. de Bouyet, à Aubusson. — S'adresser à l'auteur pour la musique des couplets. Prix. » 50

Les deux Nièces, comédie-vaudeville en un acte.

1092. PRÉCIS de l'histoire de l'éloquence, extrait des critiques les plus estimés, à l'usage des élèves de rhétorique. Cahors, Mme veuve Richard, in-18 de 8 feuilles 4/9.

L'Introduction est signée : *A. Carayol.*

1093. PRINTEMPS (le); par M. *Forgame.* 2e édition, revue, corrigée et augmentée. Rouen, Mégard, in-18 de 4 feuilles, plus une gravure. » 30

Bibliothèque morale de la jeunesse.

1094. RÉCITS (les) d'un instituteur aux enfants de son école. Imité de l'italien de *César Cantu*, et augmenté par M. l'abbé *D. Pinart.* Tours, Mame, in-12 de 8 feuilles. » 75

Bibliothèque des écoles chrétiennes.

1095. RECUEIL (second) de versions allemandes, faisant suite au Petit recueil de versions allemandes instructives et morales. Strasbourg, Mme veuve Berger-Levrault et fils; et Paris, rue des Saints-Pères, 8, in-12 de 7 feuilles. 1 »

1096. RÉSUMÉ MÉTHODIQUE d'histoire universelle; par *A. Docquier*, professeur d'histoire à l'Athénée de Mons. 1re partie. Histoire ancienne. 2e partie. Histoire du moyen-âge, renfermant l'Histoire de la Belgique. 3e partie. Histoire moderne, renfermant l'Histoire de la Belgique. Mons, Manceaux-Hoyois, 3 vol. in-12 de vii-178, 292 et ii-186 pp. 1 fr. 50, 2 fr. et 1 fr. 25.

1097. ROIS DE FRANCE (les); par *Lesne-Daloin.* Paris, Boisgard, rue Suger, 13, in-12 de 10 feuilles 5/6. 2 25

Ouvrage illustré de 72 gravures sur bois, dessinées par Philippoteaux.

1098. SELECTÆ E PROPHETIS HISTORIÆ. Texte biblique, modifié pour l'usage des classes; par M. l'abbé *Vervost.* Paris, Lecoffre, in-18 de 6 feuil.

Cours gradué d'auteurs sacrés.

1099. SIMPLES RÉCITS destinés aux jeunes filles ; par Mme *Nanine Guillon*, née *Viardot.* L'Entrée dans le monde. Paris, Fontaine, passage des Panoramas, 35, in-12 de 14 feuilles 5/6. 3 50

1100. SOIRÉES EN FAMILLE ; par *A. M.* Tours, Mame, in-8 de 15 feuilles, avec une vign. 1 25

Bibliothèque des écoles chrétiennes.

1100*. SOIRÉES DE VACANCES (les) : Récréations de la jeunesse; par B*** [*J.-B. Berger*]. Limoges, Barbou (et Paris, Dupuy), gr. in-8 de 192 pag. avec 4 lithogr. impr. à deux teintes. 2 50

Sur le catalogue de l'éditeur l'auteur de ce livre est nommé M. de Saint-Auranlt : mais c'est un pseudonyme.

1101. SPECTACLE DE LA NATURE, merveilles, beautés du monde physique; par M. l'abbé *Jouvent.* Digne, Repos (1854), in-12 de 14 feuilles.

1102. SYMPHORIEN, ou le jeune Athlète chrétien ; par M. l'abbé *Monnaix.* Tournai, J. Casterman et fils, 1854, in-18 de 208 pag.

1103. THÉATRE (nouveau), dédié à la jeunesse chrétienne; par Mlle *Girard.* Châtillon-sur-Seine, C. Cornillac, et Paris, Ch. Guyot jeune, rue Cassette, no 2, in-12. 2 »

Contenant 4 pièces pour distribution de prix et récréations littéraires.

1104. TRAITÉ élémentaire d'arithmétique, rédigé conformément aux nou-

veaux programmes de l'enseignement des lycées. A l'usage des élèves de troisième, des candidats au baccalauréat ès-sciences et ès-lettres, et aux écoles du gouvernement; par *G. Lomon*, professeur de mathématiques. Vannes, Cauderan; Paris, Langlois et Leclercq, Dezobry et Magdeleine, Hachette, in-8 de 19 feuilles 1|4.

1105. TROIS COUSINES (les), ou la Nécessité de réformer son caractère; suivi de Ange Braschi; par *V. D.* Rouen, Mégard, in-12 de 7 feuilles, avec une grav. » 45

Bibliothèque morale de la jeunesse.

1106. TROIS ORPHELINES (les). Nouvelles Veillées du château; par M[me] *J. Delafaye Brehier*. 4[e] édition. Paris, Lehuby, in-12 de 13 feuilles 2|3, avec 4 gravures. 1 25

Bibliothèque spéciale de la jeunesse.

1106*. TROIS SEMAINES EN VOYAGE : France, bords du Rhin, Belgique; par *Paul Baudry*. Rouen, Mégard, in-12 de 9 feuilles, plus une grav. » 45

Bibliothèque morale de la jeunesse.

1107. UN DÉVOUEMENT FILIAL; par *H. Atxem*. Paris, Conte Atxem, rue Aubry-le-Boucher, 32; les principaux libraires, in-18 de 6 feuilles.

Librairie de l'enfance. — Adolescence. 14 ans et au-dessus.

1108. VEILLÉES DU FOYER (les). Le Mort vivant, ou les Testaments de notre oncle (nouvelle); par *Gustave Leroy*. 1[re] livraison. Paris, Durand, rue Beaubourg, 24, in-16 d'une feuille. » 10

Bibliothèque morale et populaire.

1109. VOLIÈRE DES ENFANTS (la), ou Histoire des oiseaux les plus intéressants à connaître; par *A. Espeisse*. Limoges et Paris, Ardant, in-18 de 6 feuilles. » 40

Bibliothèque religieuse, morale, littéraire, dirigée par M. l'abbé Rousier.

1110. XAVIER BOSSU, ou Courage et persévérance; par *Louis d'Issenburg*. Limoges et Paris, Ardant, in-18 de 4 feuilles, plus une grav. » 40

Bibliothèque religieuse, morale, littéraire.

SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES. — SCIENCE AGRICOLE.

A. *Histoire naturelle.*

1111. BULLETIN de la Société impériale des naturalistes de Moscou. Tome XXVII. Année 1854. N[os] 1 et 2. Moscou, 1854, gr. in-8, ensemble de 523 pag., avec 10 planches lith. gr. in-8 et in-4, dont une coloriée. 24 »

Le volume paraît en quatre livraisons.

1112. ALBUM ETHNOGRAPHIQUE de M. *Théodore Valerio*. Les populations des provinces danubiennes en 1854.

Un compte-rendu de cet ouvrage, par M. Théophile Gautier, a paru dans le Moniteur, numéro du 7 mai.

1113. ANIMAUX des Alpes (les), leur vie et leurs habitudes. Esquisses des Alpes suisses; par *F. de Tschudi*. Edition française, revue et très augmentée par l'auteur. Illustrée de 24 splendides gravures. Berne, Ed. Mathey, in-8.

Cette édition, à laquelle M. de Tschudi a consacré les soins les plus minutieux, est publiée et traduite par l'un des professeurs les plus distingués de la Suisse française.

Pour une édition allemande, voyez le n° 1147.

1114. ANNALES de la Société linnéenne du département de Maine-et-Loire.

1re année. 1853. Angers, de l'imprimerie de Cosnier et Lachèse, 1854, in-8 de 21 feuilles 1/4, plus un frontispice et 15 planches.

1115. Annales de pomologie belge et étrangère, publiées par la Commission royale de pomologie, instituée par S. M. le roi des Belges. 3e année. 1855. Bruxelles, F. Parent, gr. in-4 avec planches coloriées.

Prix de l'abonnement annuel 24 »

1116. Annales des sciences naturelles, comprenant la Zoologie, la Botanique, l'Anatomie et la Physiologie comparée des deux règnes, et l'Histoire des corps organisés fossiles. Rédigées, pour la zoologie, par M. *Milne Edwards*, pour la botanique, par MM. *Ad. Brongniart* et *J. Decaisne*. IVe série. 2e année. Tome III, livraisons 1 à 3. Paris, Victor Masson, 3 livr. in-8 avec planches.

Les *Annales des sciences naturelles* paraissent depuis 1824, par cahiers mensuels. Chaque série est de dix années.

Le prix de l'abonnement annuel, ou pour douze numéros, est, pour une partie séparée, pour Paris. 25 »

Pour les départements. 27 »

Et pour l'étranger, suivant le tarif.

Pour les deux parties réunies. Pour Paris. 38 »

Pour les départements. 40 »

Pour l'étranger, suivant le tarif.

Table des matières des numéros annoncés aujourd'hui :

No 1. Zoologie. Recherches relatives à l'action du suc gastrique sur des matières albuminoïdes, par M. *Longet*. — De l'action du fluide séminal sur les corps gras neutres, par M. *Longet*. — Mémoire sur l'origine du sucre contenu dans le foie, et sur l'existence normale du sucre dans le sang de l'homme et des animaux, par M. *Louis Figuier*. — Analyses comparées du sang de la veine porte et du sang des veines hépatiques, etc., pour servir à l'histoire de la production du sucre dans le foie, par *C.-G. Lehmann*. — Remarques sur la sécrétion du sucre dans le foie, faites à l'occasion de la communication de M. Lehmann, par M. *Cl. Bernard*. — Recherches sur la fonction glycogénique du foie, par M. *Lecomte*. Botanique. Recherches sur la fécondation des fucacées et les anthérides des algues, par M. *G. Thuret*. — Diagnoses nonnullas e Monimiacearum recensione tentata excerptas præmittit *L.-R. Tulasne*. — Carpographie anatomique, par M. *Lestiboudois*.

No 2. Botanique. Carpographie anatomique, par M. *Lestiboudois* (suite). — Recherches sur l'endosmose, par M. *Michel Lhermite*. — Sur les fonctions et la structure du Rostellum dans le « Listera ovata », par M. le Dr *Joseph-Dalton Hooker*. — Cryptogamia Guyanensis, seu Plantarum cellularium in Guyana annis 1835-36 a Cl. Leprieur collectarum enumeratio universalis, auctore *C. Montagne*, D. M. Zoologie. Deuxième Mémoire sur les circonvolutions du cerveau chez les mammifères, par M. *Camille Dareste*. — Nouv. Observations sur le développement des Trématodes. (Extrait d'une lettre de M. de *Filippi* à M. Milne Edwards.) — Observations sur la contagion de la gale des animaux à l'homme, par M. *Bourguignon*. — Mémoire sur la présence du sucre dans les urines, et sur la liaison de ce phénomène avec la respiration, par M. *Alvaro Reynoso*.

No 3. Zoologie. Mémoire sur la présence du sucre dans les urines, etc., par M. *Alvaro Reynoso* (suite). — Nouv. Considérations sur la nidification des guêpes, par *H. de Saussure*. — Mémoire sur les animalcules et autres corps organisés qui donnent à la mer une couleur rouge, par M. *Camille Dareste*. Botanique. Crytogamia Guyanensis, etc., autore *C. Montagne*, D. M. (suite). — Additamentum in floram cryptogamicam Chilensem, quo lichenes præcipue saxicolas exponit *William Nylander*, D. M. — Sur l'origine de l'embryon végétal, par le Dr *Hermann Schacht*.

1117. Avenir (de l') du jardin zoologique de Bruxelles; par *L. H.* — Feuilleton de « l'Indépendance belge », du 26 juin.

1118. Carte géologique de Spa, Theux et Pépinster, à l'échelle de 1/20000 avec coupes; par *Dumont*. Liége, Gouchon, 1 feuille gr. aigle. 6 »

1119. Culture du dattier (de la) dans les oasis des Ziban; par MM. *E. Cosson* et *P. Jamin*. Paris, de l'impr. de Martinet, in-18 de 16 pag.

Extrait du « Bulletin de la Société botanique de France ». Séance du 26 janvier 1855.

1120. Diptères exotiques nouveaux ou peu connus; par *J. Macquart*. Ve Supplément. Extrait des Mémoires de la Société impériale des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. (Lille, de l'impr. de Danel). Paris, Roret, in-8 de 136 pages, avec 6 planches. 4 »

1121. Étude des fleurs. Botanique élémentaire, descriptive et usuelle; par *Ludovic Chirat*. 2e édition, entièrement revue et considérablement augmentée, par l'abbé *Cariot*. Tome III (et fin). Flore horticole et Dictionnaire. Lyon, Girard et Josserand, in-12 de 37 feuilles 2/3.

1122. Études sur la géographie botanique de l'Europe, et, en particulier, sur la végétation du plateau central de la France; par *Henri Lecoq*, professeur d'histoire naturelle de la ville de Clermont-Ferrand. Tomes III et IV. Paris, J.-B. Baillière, 2 vol. in-8, ensemble de 66 feuilles 3/4. 8 »

L'ouvrage aura 8 volumes.

1123. Flore élémentaire des jardins et des champs, accompagnée de clefs analytiques conduisant promptement à la détermination des familles et des genres, et d'un vocabulaire des termes techniques; par *Emmanuel Le Maout*, docteur en médecine, et *J. Decaisne*, membre de l'Académie des sciences. Paris, Dusacq, rue Jacob, 26, 2 volumes petit in-8, ensemble de 940 pages. 9 »

1124. Géographie botanique raisonnée, ou Exposition des faits principaux et des lois concernant la distribution géographique des plantes de l'époque actuelle; par M. *Alph. de Candolle*, membre de la Société de physique et d'histoire naturelle, etc. Paris, Victor Masson, in-8 de 87 feuilles 3/4, divisé en deux tomes, plus deux cartes géographiques. 20 »

1125. Herborisations dans le midi de la France, en 1854; par M. *Victor de Martrin-Donos*. Montauban, de l'impr. de Lapie-Fontanel, in-8 d'une feuille 3/4.

1126. Histoire naturelle des mammifères classés méthodiquement, avec l'indication de leurs mœurs et de leurs applications dans les arts, le commerce et l'agriculture; par M. *Paul Gervais*, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à la Faculté des sciences de Montpellier. Livraisons 1 à 50 (tome 1er), et 51 à 60 (onze premières livraisons du tome II). Paris, L. Curmer, 1854-55, 60 livraisons, très grand volume in-8 Jésus, sur papier superfin glacé des Vosges.

Prix de chaque livraison de 2 feuilles de texte et une planche, en noir 30 c.; color. 50 c.

Cet ouvrage fait partie d'une collection intitulée *les Trois règnes de la nature*, qui se compose des parties suivantes :

1° Introduction. Le Muséum d'histoire naturelle, par M. P.-A. Cap, 1 v.

2° Histoire naturelle des mammifères, par M. Paul Gervais.

3° Histoire naturelle des oiseaux, par M. Em. Le Maout.

4° Histoire naturelle des familles végétales et des principales espèces, par le même.

« On ne pouvait trouver une main plus sûre et plus expérimentée pour

décrire l'histoire naturelle des mammifères, que celle de M. Paul Gervais, professeur à Montpellier. Élève et collaborateur de Fréd. Cuvier, d'E. Geoffroy Saint-Hilaire, de de Blainville et du professeur actuellement chargé de l'enseignement de la mammalogie, M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, il s'est livré aux études les plus sérieuses sur les animaux mammifères, et surtout au point de vue des races domestiques et de l'industrie agricole. Ses propres travaux sur les espèces fossiles de la même classe lui ont permis d'ajouter des faits nouveaux aux grandes découvertes paléontologiques de G. Cuvier. Une longue pratique des riches collections du Muséum a familiarisé M. Gervais avec les travaux des naturalistes et des voyageurs modernes; et son habitude du sujet à rendu précieuses les indications qu'il a données pour la partie iconographique de ce nouvel ouvrage ».

Cet ouvrage est orné des illustrations suivantes :

1° Trente magnifiques planches gravées sur acier et coloriées, représentant les principaux types dans les sites qu'ils affectionnent;

2° Vingt grandes planches gravées sur bois, imprimées à deux teintes;

3° Une très grande quantité de bois gravés, représentant un individu de chaque genre;

Illustrations par MM. Werner, Freeman, Oudart, Fath, Delahaye, de Bar, Quartley, Gusman, Brunier, Annedouche, Gauchard, Morice, Dufrenoy et autres sommités artistiques.

1127. Histoire naturelle des mollusques terrestres et fluviatiles de France, contenant des études générales sur leur anatomie et leur physiologie, et la description particulière des genres, des espèces et des variétés; par *A. Moquin-Tandon*, membre de l'Institut (Académie des sciences), professeur d'histoire naturelle médicale à la Faculté de médecine de Paris. Illustrée de 54 planches dessinées d'après nature et gravées. Livraisons 1 et 2. Paris, J.-B. Baillière, gr. in-8 de 17 feuilles, avec 18 planches et deux feuilles d'explication des planches.

Cet ouvrage formera 2 beaux volumes grand in-8. Le tome Ier comprend les études sur l'anatomie et la physiologie des mollusques. — Le tome II comprendra la description particulière des genres, des espèces et des variétés. L'ouvrage sera complet en 6 livraisons, chacune d'environ 150 pages et 9 planches. Prix de chaque livraison, avec figures noires 7 »
Figures coloriées. 11 »

1128. Iconographie des camellias (nouvelle). Année 1855. Gand, Verschaffelt, gr. in-8. Paraissant mensuellement par livraisons gr. in-8, avec planches coloriées. Prix de l'abonnement annuel. 22 »

1129. Jardin zoologique de Marseille. Marseille, de l'imp. de Marius-Olive, in-8 de 16 pages.

Extrait de la *Revue de Marseille*. De la création d'un jardin zoologique à Marseille. Question des voies et moyens.

1130. Mémoire géologique sur les Alpes françaises; par M. *Rozet*. Paris, de l'impr. de Martinet, in-8 de 3 feuilles 1/4.

Extrait du *Bulletin de la Société géologique de France*. 2e série. Tome XII, p. 204.

1131. Mémoire (sixième) sur la famille des fougères. Iconographie des espèces nouvelles, décrites ou énumérées dans le *Genera Filicum*; par *A.-L.-A. Fée*. Strasbourg, Mme veuve Berger-Levrault et fils aîné, et Paris, rue des Saints-Pères, 8, in-4 de 3 feuilles avec 8 planches. 10 »

Ce bel et important ouvrage du savant M. Fée, *sur la famille des fougères*, qui n'est tiré qu'à 160 exempl., paraît depuis 1854, dans les formats in-fol. et in-4. Les prix des livraisons précédentes sont : 1er et 2e Mémoires, in-fol.

76 fr. — 3e et 4e Mémoires, in-fol. avec 5 planches 15 fr. — 5e Mémoire. Genera filicum. Exposition des genres de la famille des polypodiacées, in-4 avec 30 planches 54 fr. Prix de ce qui a paru de l'ouvrage jusqu'à ce jour. 155 »

1132. MÉTHODE pour connaître facilement et sans maître les plantes de la France; par l'abbé *Dubois*, ancien démonstrateur au Jardin des plantes d'Orléans. 4e édition, augmentée par *P. Boitard*. Paris, Cotelle, in-12. 8 »

Dans son avertissement pour cette nouv. édit., le savant botaniste fait connaître les additions importantes dont il l'a enrichie; il s'exprime en ces termes:

« Dubois a décrit 1,379 plantes, j'en ai décrit plus de 4,000: il a décrit 450 genres, et moi 730. Il ne fallait rien moins que cette énorme augmentation pour faire connaître, comme il le promet, toutes les plantes de l'intérieur de la France, et tous les genres de la France entière, etc. »

Au moyen de ces augmentations, l'ouvrage de M. Dubois est devenu une flore complète de la France, que tous les amateurs consulteront avec fruit; soit qu'ils habitent le nord ou le midi de la France, ils y trouveront décrites les plantes particulières à leur contrée. (*Journ. des Débats*, 11 mai.)

1132*. MOLLUSQUES DE MAINE-ET-LOIRE, ou Tableau méthodique, descriptif et indicatif des mollusques terrestres et d'eau douce, observés à l'état vivant dans le département de Maine-et-Loire; par *P.-A. Millet*. 3e édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. Angers, de l'impr. de Cosnier et Lachèse, 1854, in-8 de 4 feuilles 3/4.

1133. MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE. Les Hyènes; par M. *A. Romieu*.— Moniteur univers., 24 mai.

Article reproduit en feuilleton dans « l'Indépendance belge » du 25 mai.

On nous fait remarquer, à propos du feuilleton tiré du *Moniteur universel*, et reproduit dans nos colonnes, que l'auteur de l'article sur les hyènes s'est donné, au Jardin des Plantes de Paris, beaucoup de mal pour découvrir ce que l'on savait longtemps avant les expériences d'apprivoisement auxquelles il s'est livré avec une persévérance digne d'une applicatien meilleure. En effet, M. de Blainville, entre autres savants, avait dit dans son *Ostéographie :*

« Le grand et inimitable peintre de la nature (Buffon) a produit ici l'effet
» qu'ont toujours obtenu les grands poètes et les grands peintres, celui de
» faire pénétrer dans les masses des contre-vérités, des exagérations, par suite
» de la richesse du coloris; dissimulant la sèche réalité du dessin. Mais, au
» fait, les hyènes, considérées dans leur nature véritable, appuyée sur des
» faits nombreux et répétés, ne sont, pour ainsi dire, que des espèces de
» chiens; susceptibles, en effet, d'être facilement apprivoisées, dressées
» même à la chasse comme nos chiens domestiques, mais qui, dans leur or-
» ganisation assez différente, tenant à la fois de celle des civettes, des féliens
» et des caniens, n'en constituent pas moins une dégradation évidente sous
» le rapport digital ».

Ce passage de M de Blainville est reproduit dans l'ouvrage populaire intitulé : *Encyclopédie d'histoire naturelle*, par le Dr Chenu (2e partie, p. 110. *Carnassiers*), publiée à Paris. (*Indépendance belge*, 30 mai.)

1133*. NOTE sur les tremblements de terre en 1853, avec suppléments pour les années antérieures; par M. *Alexis Perrey*. Extrait des Mém. de l'Acad. de Lyon. 1854. Dijon, de l'impr. de Loireau-Feuchot, in-8 de 3 feuilles 1/2.

1134. NOTES pour servir à la faune du département de Seine-et-Marne, ou Liste méthodique des animaux vivants, à l'état sauvage, qui se rencontrent, soit constamment, soit périodiquement ou accidentellement, dans ce département, suivies d'observations sur la poche buccale des casse-noix, etc.; par M. le comte *de Sinety*. Paris, de l'imp. de Raçon, in-8 de 6 feuilles 1/4.

Extrait de la *Revue et Magasin de zoologie*, n° 2, 1854.

1135. NOTICE sur des empreintes ou traces d'animaux existant à la surface d'une roche de grès, au lieu dit les Vaux-d'Aubin, près Argentan, département de l'Orne, et connues dans le pays sous le nom de Pas de Bœufs; par M. *Eudes Deslongchamps*. Caen, Hardel, in-4 de 3 feuilles 1/2, plus une planche.

Extrait du Xe volume des Mémoires de la Société linnéenne de Normandie.

1136. NOTICE sur l'olivier de Crimée et l'olivier Palma; par M. *Reynier*. Avignon, de l'impr. de Jacquet, in-8 de 8 pag.

1137. NOTICE sur une Flore angevine, manuscrite, suivie d'un second supplément à la « Flore de Maine-et-Loire »; par M. *J.-P. Guépin*, D.-M. Angers, de l'impr. de Cosnier et Lachèse (1854), in-12 de 2 feuilles.

Extrait des « Annales de la Société linnéenne de Maine-et-Loire ». Ier volume.

1138. ORNITHOLOGIE DE LA SAVOIE, ou Histoire des oiseaux qui vivent en Savoie, à l'état sauvage, soit constamment, soit passagèrement; par *J.-B. Bailly*, conservateur d'ornithologie au Muséum d'histoire naturelle de Savoie. Tome IV. Paris, Clarey, rue Serpente-Saint-André-des-Arts, 26 (1854), 30 feuilles 1/2. 5 »

Fin de l'ouvrage. Prix avec un atlas, figures noires, 24 f.—Coloriées, 27 f.

1139. PALÉONTOLOGIE de Maine-et-Loire, comprenant, avec des observations et l'indication des diverses formations géologiques du département de Maine-et-Loire, un relevé des roches, des minéraux et des fossiles qui se rapportent à chacune d'elles; par *P.-A. Millet*. Angers, Cosnier et Lachèse (1854), in-8, de 2 feuilles 1/2.

1140. PESCATOREA. Iconographie des orchidées de la collection de M. Pescatore, au château de la Celle-Saint-Cloud; rédigée par MM. *J. Linden*, *J. Lüddemann*, *J. E. Planchon* et *G. Reichenbach*. 1re année, 1854-1855, livr. 5 à 7. Bruxelles, Leipzig et Gand, E. Muquardt, 3 liv. gr. in-fol., chacune de 4 planches coloriées, avec texte.

Prix de l'abonnement par volume, composé de 12 livraisons, 84 »
Pour l'étranger, 96 »

1141. PLANCHES COLORIÉES des oiseaux de la Belgique et de leurs œufs; par *C.-F. Dubois*. Livr. 55e à 58e. Bruxelles, Leipzig, Gand, C. Muquardt, 3 liv. gr. in-8 roy. Prix de chaque livraison 1 75

Voyez le n. 90.

1142. PLANTES HERBACÉES (les) d'Europe et leurs insectes, pour faire suite aux Arbres et arbrisseaux d'Europe et leurs insectes; par *J. Macquart*. (Extrait des « Mémoires de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille »). Lille, de l'impr. de L. Danel (et se trouve à Paris chez A. Franck), 1854-55, 2 part. in-8 de 231 et 178 pages. 4 »

1143. RECHERCHES sur la fécondation des fucacées, suivies d'observations sur les anthéridies des algues; par M. *G. Thuret*. Paris, Victor Masson, in-8 de 3 feuilles, avec 7 planches.

Extrait des *Annales des sciences naturelles*. 4e série. Tomes II et III.

1144. RECHERCHES sur les conferves des eaux thermales de Néris, sur leur développement, leur structure intime, leurs usages en thérapeutique, etc.; par *C. de Laurès*, médecin inspecteur adjoint des eaux de Néris, et *A. Becquerel*, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, etc. Paris, Victor Masson, in-8 de 2 feuilles 3/4.

1144*. TABLEAU CHRONOLOGIQUE des tremblements de terre ressentis à l'île de Cuba de 1551 à 1855; par M. *André Poey* (de la Havanne). Paris, Arthus Bertrand, in-8 d'une feuille 3/4.

Extrait des *Nouvelles Annales des voyages*, Juin 1855.

1145. TABLEAU SYNOPTIQUE pour servir à l'étude de l'ornithologie et de l'oologie de Maine-et-Loire; par M. l'abbé *Vincelot*. Angers, de l'imprim. de Cosnier et Lachèse, in-plano d'une feuille.

1146. THÈSES présentées à la Faculté des sciences de Paris, pour obtenir le grade de docteur ès-sciences; par M. *Alphonse Meugy*. Paris, Victor Dalmont, in-4 de 13 feuilles 1/2, plus deux planches.

Thèse de géologie. — Thèse de physique végétale.

1147. THIERLEBEN der Alpen (das); von *F. von Tschudi*. Album gravé. Leipzig, Weber, in-8 de 24 planches imprimées à deux teintes, sur papier de couleur.

Pour une édition française, voyez le no 1113.

1148. TRAITÉ DE PALÉONTOLOGIE, ou Histoire naturelle des animaux fossiles considérés dans leurs rapports zoologiques et géologiques; par *J. Pictet*, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Académie de Genève. 2e édition, revue, corrigée, considérablement augmentée, accompagnée d'un atlas de 110 planches grand in-4. Tome III. Paris, J.-B. Baillière, in-8 de 41 feuilles 1/4, plus 28 planches (57 à 84) et explication, 3 feuilles in-4. 20 f.

Cette édition sera publié en 4 vol. in-8 et 4 livraisons de 27 à 28 planches lithogr. in-4.

1149. TRAITÉ GÉNÉRAL DES CONIFÈRES, ou Description de toutes les espèces et variétés aujourd'hui connues, avec leur synonymie, l'indication des procédés de culture et de multiplication qu'il convient de leur appliquer; par *Elie-Abel Carrière*, chef des pépinières du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Paris, l'Auteur, rue de Buffon, 53; aux principales librairies agricoles, in-8 de 42 feuilles. 10 »

1150. TRAITÉ pratique et expérimental de botanique. Histoire naturelle des plantes, arbres, arbrisseaux, etc., croissant sur la surface du globe terrestre, ou fossiles, comprenant, etc.; par M. le chanoine *Clavel de Saint-Geniez*. Tome II, in-8 de 28 feuilles.—Tome III. *Atlas*, in-8 de 2 feuilles, plus 152 pl. Paris, Louis Vivès, 2 vol. in-8. Prix de l'ouvrage complet avec Atlas, fig. noires 16 fr., et fig. color. 28 »

Ouvrage terminé.

1151. TYPES de chaque famille et des principaux genres des plantes croissant spontanément en France; exposition détaillée et complète de leurs caractères et de l'embryologie; par *F. Plée*. Ouvrage honoré de la souscription des ministères de l'instruction publique, de la guerre et de la marine. Livraisons 86 à 94. Paris, J.-B. Baillière, 9 livraisons, chacune d'une 1/2 feuille in-4 et d'une planche gravée et coloriée. Prix de chaque livraison, 1 25

Cet ouvrage se publie par livraisons in-4, composées chacune d'une plante dessinée d'après nature, gravée et coloriée, accompagnée d'un texte descriptif et explicatif.

1152. ZOOLOGIE. (Mammifères); par *Émile de La Bédollière*. — Siècle, 23 mai.

B. *Agriculture, Horticulture, Floriculture et Sylviculture.*

1153. ABRÉGÉ du Manuel du drainage, destiné aux élèves des écoles pri-

maires : par *A. Vitard*. Paris, Mme veuve Bouchard-Huzard ; et Beauvais, Baltazard, Tremblay, in-12 de 3 feuilles 2/3. 1 »

1154. ALMANACH agricole et horticole de Maine-et-Loire, pour 1855, publié sous les auspices de la Société impériale d'agriculture, sciences et arts d'Angers. Angers, de l'impr. de Cosnier et Lachèse, in-16 de 3 flles. » 20

1155. ALMANACH HORTICOLE de l'arrondissement de Cherbourg, publié par les soins de la Société d'horticulture de Cherbourg. 1855. Annuaire de culture potagère. Cherbourg, tous les libraires, in-18 de 4 feuilles 4/9. » 20

1156. ART (l') de s'enrichir par le drainage, ou Assainissement des terres humides ; par *S. Boulard-Moreau*, propriétaire au château du Tremblay et maire de Fontenoy (Yonne). Auxerre, Gallot, in-18 d'une feuille, avec 3 pl.

1157. CATÉCHISME AGRICOLE. Notions très-élémentaires des sciences naturelles considérées dans leurs rapports avec l'agriculture. Ouvrage spécialement destiné aux écoles rurales ; par *Victor Van den Broeck*. Bruxelles, H. Tarlier, in-12 de 128 pages. » 75

1158. CONCOURS RÉGIONAUX d'animaux reproducteurs, d'instruments, machines, ustensiles ou appareils à l'usage de l'industrie agricole et des divers produits de l'agriculture. Tenus à Montauban, Caen, Epinal, Laval, Nevers, Guéret et Beauvais, et concours général de Paris, en 1854. Paris, de l'impr. impér., in-8 de 23 feuilles, plus des lithogr.

Publié par ordre de S. Exc. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics.

1159. CONSIDÉRATIONS sur l'état de l'agriculture en France. Projet de propagation du bétail. Paris, de l'impr. de Le Normant, in-8 de 16 pag.

1160. COURS d'agriculture et d'hydraulique agricole, comprenant les principes généraux de l'économie rurale et les divers travaux d'amélioration du régime des eaux dans l'intérêt de l'agriculture, tels que, etc. ; par *Nadault de Buffon*, ingénieur en chef, etc. Tome II. 1re partie. Paris, Vor Dalmont, in-8 de 32 feuilles 1/4, plus des fig. intercalées dans le texte et 9 pl. 9 »

1161. DICTIONNAIRE d'agriculture pratique, comprenant tout ce qui se rattache à la grande culture, au jardinage, à la botanique, à la culture des arbres et des fleurs, à la chimie, à la médecine humaine et vétérinaire, l'entomologie, à la géologie et à la médecine agricole ; par *M. P. Joigneaux* et M. *C. Moreau*, docteur en médecine. Paris, Dusacq, rue Jacob, 26, et les principaux libraires, 2 vol. in-8, ensemble de 95 feuilles 1/2. 18 »

1162. DICTIONNAIRE THÉORIQUE ET PRATIQUE d'agriculture et d'horticulture, rédigé d'après les meilleurs ouvrages français, allemands et anglais, sous la direction de M. le docteur *Hoefer*. Paris, F. Didot frères, in-12 de 26 feuilles. 6 »

1163. DISTILLATION DE LA BETTERAVE. Procédé Champonnois. Macération par le jus même, épuisé de sucre. — Fermentation continue. — Absence complète d'écoulement d'eau. Conservation de la pulpe. Paris, Mme veuve Bouchard-Huzard, rue de l'Eperon, 5, in-8 de 3 feuilles. 1 »

Rapport fait à la Société impériale et centrale d'agriculture, par M. *Dailly*, au nom d'une commission spéciale.

1164. DRAINAGE. L'art de tracer et d'établir des drains ; par *Grandvoinnet*, ingénieur, professeur de génie rural à Grignon. Paris, Aug. Goin, quai des Grands-Augustins, n. 41, in-18 jésus de 6 feuilles 2/3, avec figures dans le texte. 3 »

Bibliothèque rurale, publiée par les rédacteurs de *l'Agriculteur praticien*.

1165. Drainage (le) rendu facile et économique. Traité sommaire et pratique de la fabrication des tuyaux de drainage au moyen d'un instrument simple et facile à manœuvrer ; par MM. *Virebent* frères. Paris, Dusacq, rue Jacob, 26, in-8 de 2 feuilles 1/2, avec deux planches. 1 25

1166. Droits (des) que l'Agriculture et les agriculteurs ont à la protection active et incessante du gouvernement ; par *Victor Van den Broeck*. Bruxelles, H. Tarlier, in-8 de 30 pages. » 75

1167. Ecoles agricoles de réforme de Ruysselede et de Beernem, sixième rapport sur la situation des écoles agricoles de réforme, pendant l'année 1854. Bruxelles, impr. de M. Hayez, gr. in-4 de 92 pag.

1168. Essai sur les assolements en Corse ; par *Eugène Burnouf*, propriétaire à Corte, ancien professeur ès-sciences naturelles et physiques de l'Université, etc. Bastia, de l'impr. de Fabiani, in-12 de 6 feuilles.

1169. Essais de pomologie, ou Etudes sur l'art de créer, d'entretenir les jardins fruitiers et les vergers, et de leur faire produire sans interruption la plus grande quantité possible de fruits ; par *A. F. L.* 1re partie. Du choix des variétés à cultiver. Bourges, Just Bernard, in-8 de 4 feuilles 1/4. 1 25

1170. Examen de l'ouvrage de M. Louis Leclerc : Les Vignes malades ; par *Le Roy-Mabille*, membre correspondant des Sociétés d'agriculture de Calais et de Châlons-sur-Marne, etc. Paris, Mme Bouchard-Huzard, rue de l'Eperon, 7, in-8 de 3 feuilles 1/4. 1 25

Continuation de l'écrit du même auteur : *La Vigne guérie par elle-même.*

1171. Exposé des travaux de drainage et de desséchement exécutés par M. *Ch. de Bryas*, dans sa propriété du Taillan. Paris, de l'impr. de Mallet-Bachelier, in-18 de 4 feuilles 1/2.

1172. Exposition de la Société impériale d'agriculture; par *Ch. Fries.* Articles 1 à 5.

Impr. dans le Moniteur universel, nos des 1er, 23 mai, 17 juin, 5 et 22 juillet.

1173. Exposition de la Société impériale et centrale d'horticulture ; par *Ch. Friès.* — Moniteur universel, nos des 1er et 25 mai.

1174. Exposition florale universelle; par *Nozahic.* — Impr. dans le Siècle, n° du 4 mai.

1175. Exposition universelle de 1855. Produits de l'horticulture et de l'agriculture ; par *Gustave Heuzé*, professeur à l'Ecole impériale de Grignon, membre du jury de l'Exposition d'horticulture.

Impr. dans le journal « la Patrie » : le 4e article a paru dans le no du 13 mai.

1176. Guide de l'éleveur de poules, poulets, etc. ; par *J. Allibert*, vétérinaire. Paris, Aug. Goin, quai des Augustins, 41, in-12 de 3 feuil. 5/6. » 75

1177. Herd book français, registre des animaux de pur sang de la race bovine courte-corne améliorée, dite race de Durham, nés ou importés en France, publié par ordre de S. Exc. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. Ier volume. Paris, Dupont, in-8 de 21 flles 1/2.

Le rapport au ministre est signé: L'inspecteur général de l'agriculture, commissaire spécial pour la publication du *Herd Book français*, Lefebvre Sainte-Marie. — Les cinq premiers volumes du *Herd Book anglais* ont été rédigés par M. Georges Coates, et publiés en 1822, 1829, 1836, 1843, 1844. M. Coates étant mort, son œuvre a été reprise par M. H. Strafford, et cinq nouveaux volumes ont paru en 1846, 1847, 1848, 1850 et 1852.

1178. Industrie betteravière ; par *Nozahic*. IVe (et dernier) article. — Siècle, 18 mai.

1179. Instruction familière sur l'horticulture ; par *C. F. Wuillermoz*. Lyon, de l'impr. de Mignon, in-12 de 8 feuilles 1/2, plus 2 pl.

1180. Journal d'agriculture pratique, d'économie forestière, d'économie rurale et d'éducation domestiques du royaume de Belgique, etc., rédigé par M. *Morren*. VIIIe année. 1855. Liége, à la rédaction, in-8.

Paraissant mensuellement, avec des planches coloriées. Prix de l'abonnement annuel : pour la Belgique 10 fr., et pour l'étranger. 15 »

1181. Maladie (de la) de la vigne dans la Touraine, et des moyens efficaces et pratiques pour la combattre en général dans tous les pays ; par M. *Kopczynski*, chimiste. Paris, de l'impr. de Lacour, in-8 de 12 pag.

Extrait du *Journal des travaux de l'Académie nationale* (numéros de mars et avril 1855).

1182. Maladies (les) infectieuses ou cryptogamiques de 1853 et 1854, attribuées aux mauvaises récoltes de 1852 et 1853 ; moyens de prévenir le retour de semblables maux, suivis de quelques considérations sur quelques affections géologiques. Appendice au Traité sur les découvertes des causes et des moyens préservatifs des épidémies et des épizooties dites typhoïdes ; par *L.-E. Plasse*, médecin vétérinaire à Niort (Deux-Sèvres). Paris, Mme Bouchard-Huzard, in-8 de 7 feuilles 1/2, plus un tableau. 2 »

1183. Mémoire présenté à l'Académie des sciences sur un nouveau système de conservation des céréales remédiant à l'inconstance des récoltes ; par M. *Haussmann* père, sous-intendant militaire de première classe en retraite. Paris, de l'impr. de Plon, in-8 de 16 pag.

1184. Mémoire sur la culture de la vigne et sur ses amendements ; par *Cahussac* père, propriétaire à Fléurance. Lectoure, de l'impr. de Devillechechenoux, in-8 d'une feuille.

1185. Mémoire sur le riz sec, traduit en partie de l'Encyclopédie Cheou-Chi-Tong-Kao (livre 20) ; par *Eugène Herman de Méritens*. Paris, de l'impr. de Guiraudet, in-8 de 16 pages.

Extrait du Bulletin de la Société impériale zoologique d'acclimatation, no d'avril 1855.

1186. Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique, publiés par la Société impériale et centrale d'agriculture. Année 1854. Paris, Mme Bouchard-Huzard, in-8 de 25 feuilles, avec une carte et deux planches. 6 »

Table des matières contenues dans ce volume : Séance publique annuelle tenue le dimanche 23 juillet 1854. — Compte-rendu des travaux de la société, depuis le 4 mai 1853 jusqu'au 23 juillet 1854 ; par M. *Payen*. — Bibliographie (par M. *Bailly*). — Prix décernés dans la séance. — Rapport, au nom de la section de grande culture, sur les améliorations agricoles effectuées par M. d'Espérel de la Madeleine ; par M. le vic. *Debonnaire de Gif*. — Rapport, au nom de la même section, sur un Mémoire de M. Pierron, fermier à Anderny, relatif à ses améliorations agricoles ; par M. *Bourgeois*. — Rapport, au nom de la même section, sur un Mémoire de M. Chapsal, d'Aurillac, relatif à ses améliorations agricoles ; par M. *Bourgeois*. — Rapport, au nom de la section des sciences physico-chimiques agricoles sur les travaux d'agriculture industrielle de M. Dubrunfaut ; par M. *Payen*. — Rapport, au nom de la même section, sur le procédé de M. Champonnois appliqué à des distilleries de betteraves ; par M. *Payen*. — Rapport, au nom de la même section,

sur les résultats que M. Baudet-Lafarge, du Puy-de-Dôme, a obtenus de l'emploi de la marne ; par M. *Payen*. — Rapport, au nom de la section d'économie des animaux domestiques, sur les mémoires transmis pour le concours des observations de médecine vétérinaire pratique ; par M. *Renault*, — Rapports, au nom de la section des cultures spéciales, par M. *Robinet* : 1° sur les éducations de vers à soie, de MM. Charpi (Saône-et-Loire) ; 2° sur les travaux séricicoles de M. et de Mme Laverrie (Dordogne). — Rapport fait par M. *Passy*, au nom de la section d'économie, de statistique et de législation agricoles, sur la statistique du canton de Pipriac (Ille-et-Vilaine), par M. J.-C. Crussard, de Redon. — Rapports, au nom de la même section, par M. (*André*) *Pommier* : 1° sur une statistique du canton de Sarreguemines, par M. Creutzer, de Forbach ; 2° sur une statistique du département de l'Aube, par M. Berge, de Troyes. — Rapport sur les travaux de M. Decauville, à Egrenay (Seine-et-Marne), au nom d'une commission spéciale composée de MM. Sagnier, Nadault de Buffon, Amédée Durand, Combes, Morin et (*André*) *Pommier*, rapporteur. — Rapport, au nom de la section de mécanique agricole et des irrigations, sur les travaux de drainage de M. le vicomte de Rougé, au Charmel (Aisne) ; par M. *Nadault de Buffon*. — Rapport de M. *Brongniart*, au nom de la section d'histoire naturelle, sur une traduction faite par M. Prangé, vétérinaire, d'une brochure italienne du Dr Lessona, sur le « Procis ampélophage ». — Rapports de M. *Pépin*, au nom de la section des cultures spéciales : 1° sur le procédé employé par M. Gontier, de Montrouge, pour combattre l'*oïdium* ; 2° sur le sulfure de calcium, employé par M. Grison, pour combattre la maladie de la vigne ; 3° sur des vignes malades traitées par le soufre, à l'Ermitage de Gif (Seine-et-Oise), par M. Poisson, jardinier. — Note sur la culture et la propagation du « Dioscorea Japonica (Igname du Japon), par M. *Pépin*. — Note sur un procédé cultural et efficace, employé par M. Paul Thénard, pour faire périr « l'Eumolpe » de la vigne ou « Ecrivain », par M. *Guérin-Méneville*. — Notice historique sur M. Achille Richard ; par M. *Adolphe Brongniart*. — Éloge historique de M. de Lasteyrie ; par M. *Passy*. — Eloge historique de M. Darcet ; par M. *Payen*. — Notice historique sur M. Adrien de Jussieu ; par M. *J. Decaisne*. — Liste des ouvrages ou mémoires de M. de Jussieu. — Notice sur l'île de Luçon (îles Philippines) et l'établissement agricole de Jala-Jala ; par M. *De la Gironnière*. — Lettre de M. *Mariano de Rivero* à M. Boussingault, sur quelques branches de l'agriculture du Pérou. — Agriculture de la Chine. Production de la soie ; par M. *Hedde*. — Notice sur les salpêtrières d'Iquique et le borate de chaux découvert dans ces contrées ; par M. *Mariano de Rivero*.

1187. Merlerault (le), ses herbages, et le haras du Pin ; par *Ch. Du Hais*. (En vers). Ire partie. Mortagne, Loncin et Daupeley, et tous les libraires du départem., in-12 de 2 feuilles.

1188. Notes agricoles. Résumé des opérations de la Société d'agriculture d'Autun pendant l'année 1854. Autun, de l'impr. de Dejussieu, in-8° de 4 feuilles 1/4.

1189. Notice sur la maladie de la vigne ; par *Ch. Drouard*. Angers, impr. de Lecerf frères, in-8 d'une feuille.

1190. Notice sur la maladie de la vigne et les altérations de divers végétaux. Paris, de l'impr. de Mme Bouchard-Huzard, in-8 de 16 pag.
Signé : *Victor Chatel*, rue de Trévise, 5.

1191. Notice sur les assolements en général et sur la culture du froment en particulier, lue dans la séance du 7 avril 1854, de la Société centrale d'agriculture de Belgique ; par le docteur *C. J. Koene*. Bruxelles, de l'impr. de Stapleaux, 1854, gr. in-8 de 12 pag. » 25

1192. NOTIONS ÉLÉMENTAIRES sur le drainage ; par M. *H. C. de Laplanche.* Autun, de l'impr. de Dejussieu, in-8 de 20 pag.

1193. OISEAUX DE BASSE-COUR. Des poules ; notices sur les oies, les canards, les pintades, les dindons, les pigeons ; par M. le baron *E. Peers.* Bruxelles, H. Tarlier, in-12 de 184 pages avec 12 planches. 1 »

Bibliothèque rurale, IIIe série, no 1.

1194. PRATIQUE RAISONNÉE de l'arboriculture ; par *Picot Amette.* 2e édition. Paris, Librairie centrale, quai des Augustins, 14, in-12 de 7 feuilles, avec 12 planches. 2 50

Bibliothèque de l'horticulteur et de l'amateur.

1195. PRÉCIS ÉLÉMENTAIRE de chimie agricole ; par le docteur *F. Sacc,* professeur à l'Académie de Neuchâtel, en Suisse, etc. 2e édition. Paris, Dusacq, rue Jacob, 26, in-12 de 454 pages, avec trois gravures. 3 50

1196. PROGRESOS de la agricultura europea y majoras practicables en la de Chile. Recommendadas al gobierno y a sus conciudadanos ; por *Francisco Xavier Rosales.* Paris, de l'impr. de Blondeau, in-18 de 6 feuilles 1/2.

1197. RAPPORT adressé au conseil administratif de la Société centrale d'agriculture de Belgique, au nom de la commission permanente chargée d'étudier les questions qui se rattachent à l'enseignement agricole ; par *Ledocte* et *A. Thiernesse.* Bruxelles, in-8.

1198. RÉSUMÉ des conférences agricoles sur la préparation et la conservation du cidre, faites dans les cantons ruraux du Calvados, par ordre du conseil général ; par M. *J. Morière,* professeur d'agriculture du département. Caen, Hardel, Bouchard, et Rouen, Péron, in-16 de 3 feuilles 1/2, plus un plan. » 50

1199. SUR LA CULTURE du riz dans l'Inde et sur les moyens de l'introduire en France ; par *Emile Tastet,* ancien négociant dans l'Inde et en Chine. Paris, de l'impr. de Guiraudet, in-8 de 2 feuilles.

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique d'acclimatation.* Avril 1855.

1200. TRAITÉ complet des engrais et amendements ; par *Fouquet,* directeur de l'école d'agriculture de Tirlemont. 2e partie. Engrais divers. Bruxelles, H. Tarlier, in-18.

1201. TRAITÉ de la culture du lin et des différents modes de rouissage ; par *V. P. G. Demoor.* Bruxelles, H. Tarlier, in-12 de xij et 136 pages, avec figures dans le texte. » 75

Bibliothèque rurale, IIIe série, n. 2.

1202. TRAITÉ de la race bovine agenaise ou garonaise ; par M. *Goux,* secrétaire adjoint du comice agricole d'Agen, vétérinaire du département de Lot-et-Garonne. Paris, Mme Bouchard-Huzard, in-8 de 6 feuilles 1/2. 2 50

Extrait des Mémoires de la Société impériale et centrale d'agriculture. Année 1854.

1203. TRAITÉ des graminées céréales et fourragères que l'on rencontre en Belgique, avec des observations sur quelques variétés nouvelles ; par *V. P. G. de Moor.* Bruxelles, H. Tarlier, in-18. 2 50

1204. TRAITÉ MÉTHODIQUE de l'éducation des diverses espèces de lapins utiles et de fantaisie, avec figures représentant, etc. ; par *Millet,* amateur, et *Gérard,* éleveur à Paris. Paris, Tissot, rue de la Harpe, 39, in-12 de 4 feuilles 1/2. 1 50

1205. Traité pratique de l'art de drainer ou d'assainir les terrains humides; par le docteur *A. Joux*. La Ferté-Gaucher, l'Auteur, in-12 de 24 pages. » 25

C. *Médecine et Sciences accessoires.*

1206. Accouchement provoqué au huitième mois de la grossesse, le 28 novembre 1854, par les douches utérines; par M. *Villeneuve*, professeur d'accouchement à l'Ecole de médecine de Marseille. Paris, de l'impr. de Cosson, in-8 de 16 pages.

Extrait de la *Revue médicale* du 31 mai 1855.

1207. Actes de la Société médicale des hôpitaux de Paris. 3e fascicule. Paris, Labé, in-8 de 22 feuilles.

1208. Air de la mer (l') et de son action sur l'organisme humain; par le doct. *Verhaeghe*. Bruxelles, Kieseling et Cie, in-8 de 34 pages. 1 »

1209. Alimentation (de l') des enfants nouveau-nés atteints de faiblesse native; par le docteur *Marchant* (de Charenton). Paris, de l'impr. de Malteste, in-8 d'une demi-feuille.

Publication de l'*Union médicale*, du 1er mai 1855.

1210. Allaitement (de l') artificiel; par *Hippolyte Driot*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. Paris, de l'impr. de Rignoux, in-4 de 3 feuilles 1/2.

1211. Anatomie du corps humain; par le doct. *Th. Schwann*, professeur à l'Université de Liége, membre de l'Académie royale des sciences de Belgique. 2e partie. Bruxelles, A. Jamar, pet. in-8, paginé 85 à 148.

Encyclopédie populaire, 23e vol., 6e série.

1212. Annales et Bulletin de la Société de médecine de Gand. 21e année, 1855. Gand, F. et E. Gyselinck, in-8.

Recueil mensuel. Prix de l'abonnement pour l'année. 8 »

1213. Annuaire du corps des officiers d'administration du service des hôpitaux de l'armée de terre, établi sur les documents du ministère de la guerre. 1855. Paris, Rozier, rue Childebert, 11, in-8 oblong de 3 feuilles 3/4. 4 50

1214. Aperçu comparatif et philosophique sur les os de l'avant-bras; par *A. Lavocat*, professeur à l'Ecole impériale vétérinaire de Toulouse. Toulouse, impr. de Douladoure, in-8 de 16 pages.

Du même auteur : *Etude comparative* de l'os du bras dans l'homme et quelques mammifères. In-8 d'une feuille 1/2, même imprimeur.

1215. Application du somnambulisme magnétique au diagnostic et au traitement des maladies; sa nature, ses différences avec le sommeil et les rêves; par *G.-L. Séré*, docteur de la Faculté de médecine de Paris. Paris, l'Auteur, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 6; Germer-Baillière, Dentu, Palais-Royal, in-18 de 8 feuilles 1/2. 4 »

1215*. Asphodèle (l'). Ses applications industrielles. Alcool. Papier. Carton. Paris, Carilian-Gœury, in-8 de 4 feuilles 3/4, avec 2 planches.

Ces études sur l'asphodèle sont signées : P. de L., syndic des marais de Bourgoin.

1216. Asthme (de l') et des affections nerveuses des organes de la respiration; traitement spécial; par le docteur *Frary*. Compiégne, de l'impr. de Vol, in-8 de 16 pag.

1217. Bulletin de la Société impériale et centrale de médecine-vétérinaire, rédigé et publié par M. *H. Bouley*, secrétaire général. Année 1854. Tome IX. Paris, Labé, in-8 de 10 feuilles 3/4.

1218. Caustiques en général (des), et de leur emploi en chirurgie; par le docteur *Canquoin*, de Dijon. Paris, Labé, et Dijon, l'Auteur, in-8 de 7 feuilles 1/4.

Ouvrage publié dans le journal hebdomadaire *la Presse médicale de Paris*.

1219. Choléra (le) guéri par une opération indienne praticable par tout le monde; par *Henri Guibert*, de Cadix. Paris, tous les libraires, in-8 de 3 feuilles 1/2.

1220. Choléra indien (le) considéré sous le rapport hygiénique, médical et économique; par le docteur *Burggraeve*. Gand, H. Hoste, in-8 de 294 p., avec une planche. 4 50

1221. Cigue (de la), de ses principales indications et de la différence de ses effets, suivant les maladies contre lesquelles on l'emploie, les espèces animales chez lesquelles on l'expérimente, et les préparations dont on fait usage; par le docteur *Alph. Milcent*. Paris, Charavay, in-8 de 3 feuilles.

Extrait du journal *l'Art médical*.

1222. Compendium médical (nouveau), à l'usage des médecins praticiens, divisé en trois parties: 1° Pathologie générale; 2° Dictionnaire de pathologie interne; 3° Memento thérapeutique; par *Antonin Bossu*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. 2e édition, entièrement refondue et considérablement augmentée. Paris, Germer-Baillière, l'Auteur, rue de Seine-St-Germain, 31, in-18 de 21 feuilles 7/9. 7 »

1223. Compte-rendu des eaux thermales d'Aix en Savoie, pendant l'année 1854; par *Davat*, docteur en médecine de la Faculté de Paris, etc. Paris, de l'impr. de F. Didot, in-4 de 4 feuilles.

1224. Compte rendu du service chirurgical de l'Antiquaille pendant les six années comprises entre le 1er janvier 1849 et le 31 décembre 1854. Discours prononcé par *A. Rodet*, à l'expiration de son exercice comme chirurgien en chef. Lyon, de l'impr. de Vingtrinier, in-8 de 5 feuilles 1/4.

1225. Concours de Tervueren (compte-rendu d'un concours de chevaux); par *L. H.* — Impr. dans *l'Indépendance belge*, du 2 juin.

1226. Considérations pratiques sur les vices de conformation du bassin. Leçons et observations recueillies dans le service de M. le professeur Paul Dubois, à la clinique d'accouchements de la Faculté de médecine de Paris; par *Jules Rouyer*, élève des hôpitaux de Paris. Paris, de l'impr. de Malteste, in-8 de 3 feuilles.

Publication de *l'Union médicale*, année 1855.

1227. Considérations sur le système osseux normal et pathologique, au point de vue de sa structure et de sa composition. Thèse, par *Paul Schützenberger*. Strasbourg, de l'impr. de Mme veuve Berger-Levrault, in-4 de 6 feuilles 1/2.

1228. Considérations sur les fièvres dites typhoïdes; par le docteur *Téléphe.-P. Desmartis*. Montpellier, in-8 d'une feuille.

1229. Cours d'hygiène; par le docteur *A. Tessereau*. Paris, Garnier frères, in-18 de 9 feuilles 2/3. 3 50

Ouvrage couronné par l'Académie impériale de médecine.

1230. DÉCOUVERTE des causes du choléra. Issoudun, de l'impr. de Cotard, in-4 de 24 pages.

Concours au prix Bréant. Mémoire signé : *D'Agar de Bus*, chevalier de la Légion-d'Honneur.

1231. DÉGÉNÉRESCENCE (de la) physique et morale de l'espèce humaine déterminée par le vaccin; par le docteur *Verdé-Delisle*. Paris, Charpentier, rue de l'Université, 39, in-18 de 7 feuilles 1/3. 3 50

Voyez sur cet ouvrage un spirituel feuilleton de M. Alph. Karr, dans « le Siècle », du 10 juin.

Voici le début de cet article : « A vous grêlés, couturés et faces d'écu-
» moires, à vous, gens méconnus et opprimés jusqu'ici, j'offre et je dédie
» les lignes qui vont suivre, et qui proclament, pour un avenir prochain,
» votre réhabilitation et votre triomphe ». Voy. aussi le n° 1334.

1232. DESCRIPTION d'une tumeur cystique pédiculée chez un fœtus; par le docteur *Ch. Poelman*. Gand, L. Hebbelynck, in-8 de 6 pages, avec une planche. 1 50

1233. DEVOIRS (des) et des qualités du médecin. Discours; par M. le docteur *Edouard Laroche*. Angers, de l'impr. de Cosnier et Lachèse, in-8 d'une feuille 3/4.

1234. EAU MINÉRALE sulfureuse et thermale de Saint-Honoré (Nièvre). Analyse faite en 1851, par M. *Ossian Henry*, membre de l'Académie de médecine, etc. Paris, de l'imp. de Thunot, in-8 d'une feuille 1/2.

1235. EAUX (des) minérales acidules thermales de Foncaude, de leurs effets et de leur usage dans le traitement des maladies qu'elles peuvent guérir. Montpellier, de l'imp. de Boehm, in-8 de 10 feuilles.

Rapport adressé, en 1851, à l'Académie impériale de médecine de Paris, par M. E. Bertin.

1235*. ÉLÉMENTS DE CHIRURGIE OPÉRATOIRE, ou Traité pratique des opérations; par *Alphonse Guérin*, chirurgien des hôpitaux de Paris. 2e partie. Pag. 303-614, plus le faux titre, titre et préface. Paris, Chamerot, in-12 de 13 feuilles 1/2 plus 285 fig. intercalées dans le texte. Prix de l'ouvrage. 7 50

1236. ÉLÉMENTS de pathologie médicale, écrits dans l'esprit du vitalisme hippocratique; par *A. L. G. Bayle*. Paris, de l'imp. de Plon, in-8 de 2 feuilles 5/8.

A MM. les membres de l'Académie impériale de médecine. — Introduction comprenant la doctrine de cet ouvrage.

Introduction de l'ouvrage suivant.

1236*. ÉLÉMENTS DE PATHOLOGIE MÉDICALE, ou Précis de médecine théorique et pratique écrit dans l'esprit du vitalisme Hippocratique; par *A.-L.-J. Bayle*. Tome 1er. Paris, Germer-Baillière, in-8 de IV et 599 pages.

L'ouvrage aura un second volume. Prix des deux volumes. 14 »

1237. EMPLOI DIRECT (de l') de l'iode pur dans le traitement de la phthisie pulmonaire; par *P. Chartroule*, ancien professeur à l'École préparatoire de médecine, etc. Paris, Labé, in-8 de 7 feuilles 1/4 avec une planche. 2 50

1238. EPILEPSIE (de l'). Leçons cliniques faites à l'Hôtel-Dieu, par M. *Trousseau*, professeur à la Faculté de médecine de Paris, médecin de l'Hôtel-Dieu, etc.; recueillies, rédigées et publiées par *H. Legrand du Saulle*, ancien interne de la maison impériale de Charenton. Paris, aux principales librairies médicales, in-8 de 20 pages.

Le faux titre porte : 2e *édition*.

1239. Essai sur le cathétérisme du canal nasal, suivant la méthode de La forest; procédé nouveau; par *B. J. Béraud*, d. m. p., prosecteur de l'amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux de Paris, etc. Paris, Germer-Baillière, in-8 de 4 feuilles 1|4. 2 50

Extrait des *Archives d'ophthalmologie*. (Mars et avril 1855.)

1240. Etude clinique sur l'emploi et les effets du bain d'air comprimé dans le traitement de diverses maladies, selon les procédés médicaux-pneumatiques de M. Emile Tabarié; par M. *E. Bertin*, directeur de l'établissement médico-pneumatique de Montpellier, etc. Paris, J.-B. Baillière; et Montpellier, Virenque, in-8 de 17 feuilles 3|4. 3 50

1241. Etude comparée du génie antique et de l'idée moderne en médecine. Introduction aux Instituts de médecine pratiques de *J.-B. Borsieri;* par le docteur *Paul-Emile Chauffard*, médecin en chef des hôpitaux de la ville d'Avignon. Paris, Victor Masson, in-8 de 6 feuilles. 3 »

Avec Notice sur la vie et les ouvrages de Jean-Baptiste Borsieri, né à Trente, dans le Tyrol, le 15 mars 1725, mort en 1785. La 1re édition des *Instituts* a été publiée à Milan, en 1781. La seconde a paru en 1785. La traduction de M. Chauffard est faite sur cette dernière édition.

1242. Etude scientifique de la peau. 1re série. Anatomie et physiologie du derme et des bulbes pilifères; leur excitabilité sous l'influence électrique; par le docteur M. *B. Laurentius*. Mémoire présenté à l'Académie des sciences, dans sa séance du 29 janvier 1855. Commissaires : MM. Flourens, Milne Edwards, de Quatrefages. 2e édition. Paris, de l'imp. de F. Didot, in-18 d'une feuille 1|2.

1243. Etude sur l'emprisonnement cellulaire; par le docteur *A. Sauze*, médecin-adjoint de l'asile des aliénés, etc. Marseille, de l'imp. de Senés, in-8 de 4 feuilles 1|2.

1244. Etudes balnéologiques sur les thermes d'Ems; par le docteur *Le Spengler*, traduit de l'allemand par M. *H. Kaula*. Strasbourg, et Wiesbaden, Kreidel et Niedner, in-12 de 84 pages. 2 »

1245. Etudes cliniques sur la néphrite granuleuse et la contracture des extrémités; par *H. Costa de Serda*, élève des hôpitaux, etc. Paris, aux bureaux de la « France médicale et pharmaceutique », rue de Trévise, 26, in-18 d'une feuille 1|9.

1246. Etudes de médecine homœopathique; par le docteur *Samuel Hahnemann*. 1re série. Traité de la maladie vénérienne; esprit de la doctrine homœopathique, etc. Paris, J.-B. Baillière, in-8 de 40 feuilles. 7 »

Cet ouvrage est le complément des Œuvres de Hahnemann.

1247. Exposé d'idées nouvelles; par *V. A. Grand*. Paris, l'Auteur, rue Duperré, 12, grand in-8 de 8 pages.

Problème de la vie organique. L'homme a la puissance de vivifier la substance animale par le procédé *électro-chimique*.

1248. Exposé pratique sur l'épidémie du choléra qui a régné à Aigues-Mortes, du 6 au 14 juillet 1854; par le docteur *Schilizzi*. Montpellier, de l'imp. de Boehm, in-8 de 5 feuilles 3|4.

1249. Extrait d'un Mémoire sur le danger des inhumations précipitées, et sur l'indispensable nécessité de constater avec soin tous les décès, sans aucune exception; par le docteur *Barrangeard*. Lyon, de l'imp. de Boursy, in-4 de 4 pages.

1250. Extrait des comptes-rendus des travaux de la Société médicale du XIe arrondissement, pour les années 1852, 1853 et 1854, par MM. *Brochin* et *Machelard*, secrétaires, Paris, de l'imp. de Plon, in-8 de 2 feuilles 1|2.

1251. Formulaire des médicaments agréables, faisant suite à la Pharmacopée de Montpellier; par *J. P. J. Gay*, pharmacien et professeur à l'Ecole de pharmacie de Montpellier. Livraison 3 à la fin du volume se composant de 340 pages. Paris, J. B. Baillière, Montpellier, l'Auteur, in-12 de 10 feuilles 1|12. 4 »

1252. Pharmacopée de Montpellier, ou Traité spécial de pharmacie dans lequel on s'occupe de préparations pharmaceutiques, en les considérant au point de vue scientifique ou philosophique et au point de vue manuel ou pratique, et dans lequel on fait ressortir tout ce qui se rattache à l'art de rendre les médicaments agréables; terminé par un formulaire des médicaments agréables; par J. P. J. Gay, professeur à l'Ecole de pharmacie de Montpellier. Ces deux ouvrages réunis, formant 4 volumes, sont portés à 19 fr. La Pharmacopée de Montpellier reste donc fixée à 15 fr.

1252*. Guérison des fistules profondes de l'anus par la méthode du pincement, inventée et pratiquée par M. le professeur *Gerdy*, chirurgien de l'hôpital de la Charité. Aux Batignolles, de l'imp. d'Hennuyer, in-8 de 8 pages.
Extrait du *Bulletin général de thérapeutique*.

1253. Guérison radicale de la maladie des pommes de terre; par *Léon Peeters*. Namur, D. Gérard, in-16.

1254. Guide médical et topographique du baigneur à Ostende, contenant tout ce qui est relatif à l'usage des bains, description, etc.; par *G. Hartwig*, docteur en médecine, etc. Bruxelles, Kiessling et Comp. (1854), in-12.

1255. Guide pratique du médecin et du malade aux eaux minérales de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, de Savoie, d'Italie, et aux bains de mer; suivi de Considérations générales sur le traitement hydrothérapique; par le docteur *Constantin James*. (3e édition), avec une carte itinéraire des eaux et de nombreuses vignettes gravées sur acier et imprimées sur pap. de Chine, représentant les principaux établissements thermaux. Paris, Vict. Masson, gr. in-18 de 600 pages. 7 »

1256. Histoire de la saignée et des révolutions qu'elle a subies depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, accompagnée d'une Notice historique sur les barbiers; par *A. Philippe*, chirurgien en chef des hôpitaux et professeur à l'Ecole de médecine de Reims. Vitry, Bitsch, in-8 de 3 feuilles 1|4. 1 50

1257. Homœopathie (de l') et particulièrement des doses infinitésimales, par le docteur *A. Magnan*. Paris, J. B. Baillière; Dentu, Palais-Royal, in-8 de 10 feuilles. 2 50

1258. Homœopathie (l') exposée aux gens du monde; par le docteur *Achille Hoffmann*. Paris, Appert et Vavasseur, passage du Caire, 54; J.-B. Baillière, in-8 de 3 feuilles. 1 »
Avec une Notice sur Hahnemann, fondateur de la médecine homœopathique.

1259. Hydrologie de Plombières, ou Nouvelles recherches sur le rendement, la température et la composition des sources de Plombières; par MM. *O. Henry*, membre de l'Académie impériale de médecine, et *D. Lhéritier*, docteur en médecine. Paris, Germer-Baillière, in-8 de 9 feuilles 3|4, avec une planche. 3 50

1260. **Hydrothérapie** (de l') **méthodique**; par *D. Charpentier*, docteur en médecine. Paris, de l'imp. de Bonaventure, in-8 de 10 feuilles.

1261. **Hydrotimétrie.** Instruction sur l'emploi de l'hydrotimètre de MM. Boutron et F. Boudet, pour déterminer la valeur des eaux de source et de rivières et leur composition. Paris, Clech et Deroche, rue de l'Ancienne-Comédie, 19, in-8 de 3/4 de feuilles.

1262. **Iconographie ophthalmologique**, ou Description et figures coloriées des maladies de l'organe de la vue, comprenant l'anatomie pathologique, la pathologie et la thérapeutique médico-chirurgicale; par le docteur *J. Sichel*, professeur d'ophthalmologie, médecin oculiste des maisons d'éducation de la Légion-d'Honneur, etc. Livraisons 10 à 13. Paris, J.-B. Baillière, in-4 de 12 feuilles de texte, avec 16 planches gr. in-4, gravées et coloriées, et 2 feuilles d'explication des planches. Prix de la livraison. 7 50

L'ouvrage sera publié en 20 livraisons. Quelques planches représentant les instruments sont seules imprimées en noir.

1263. **Identité** (de l') **de l'état de rêve et de la folie**; par M. *Moreau* (de Tours). Paris, de l'impr. de Martinet, in-8 de 3 feuilles.

Extrait des *Annales médico-psychologiques.*

1264. **Influence des agents moraux** (de l'), et de leur mode d'action sur l'organisme; par *Charles Larivière*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. Paris, de l'impr. de Rignoux, in-4 de 8 feuilles 1/2.

1265. **Influence** (de l') qu'exercent l'hygiène et l'éducation de la femme sur la grossesse et l'accouchement; par M. le docteur *Mattei*. Paris, de l'impr. de Martinet, in-8 de 20 pag.

Extrait d'un ouvrage qui a pour titre : *Essai sur l'accouchement physiologique.*

1266. **Iodothérapie**, ou de l'emploi médico-chirurgical de l'iode et de ses composés, et particulièrement des injections iodées; par le docteur *A.-A. Boinet*. Paris, Victor Masson, in-8 de x-835 pag. 9 »

1267. **Journal** de pharmacie, publié par la société de pharmacie d'Anvers, sous la direction d'un comité composé de MM. *Acar*, *Molyn*, *Siroux*, *Vanderheyden* et *Verbert*. 11e année. 1855. Anvers, De Cort, in-8.

Paraissant mensuellement. Prix de l'abonnement annuel : pour Anvers, 6 fr.; pour la province. 7 »

1268. **Leçons** de physiologie expérimentale appliquée à la médecine, faites au Collége de France, par M. *Claude Bernard*, membre de l'Institut de France, etc. Cours du semestre d'hiver. 1854-1855. Paris, J.-B. Baillière, in-8 de 32 feuilles 1/2, avec 22 figures intercalées dans le texte. 7 »

1268*. **Leçons** de science hippique générale, ou Traité complet de l'art de connaître, de gouverner et d'élever le cheval; par le baron de *Curnieu*. 1re partie. Paris, Dumaine, rue et passage Dauphine, 30, in-8 de 28 feuilles 1/4, avec 107 gravures intercalées dans le texte. 12 »

Ce livre sera divisé en trois parties : 1° Connaissance du cheval. — 2° Application du cheval à nos besoins ou à nos plaisirs. — 3° Production du cheval, ou manière de l'élever.

1269. **Lettre** de *Sid-el-Hadj Abd-el-Kader ben Mahhy Edine*, en réponse à diverses questions de M. le gén. Daumas (sur les chevaux arabes), datée de Brousse, le 15 janvier 1855. — Moniteur universel, du 26 mai.

1270. **Lettre** sur le choléra, adressée au docteur Nunez; par le docteur *J. Perry*. Paris, J.-B. Baillière, in-8 de 2 feuilles. 1 »

1271. **Lettres médicales sur Vichy**; par M. *Durand-Fardel*, d. m. P. Paris, Germer-Baillière, in-18 de 7 feuilles 5/9. 2 50

1272. **Macrobiotique** (nouvelle), ou l'Art de prolonger la vie; par le docteur *Burggraeve*, chevalier de l'ordre de Léopold, professeur de clinique à l'université de Gand, chirurgien principal de l'hôpital civil de la même ville, membre titulaire de l'Académie de médecine de Belgique, etc., etc. Bruxelles, A. Jamar, petit in-8 de 250 pag., avec planches. 2 »

« Il y a quelques mois, il parut à Paris un ouvrage que, malgré sa science magistrale, on eût pu prendre pour un roman : c'était un traité sur la vie normale de l'homme, que l'auteur fixe à cent ans. Heureusement, au contraire, c'était un livre sérieux, car son auteur est l'un des princes de la science, M. Flourens, secrétaire perpétuel de l'Académie française.

» D'après M. Flourens, aujourd'hui que l'homme est si loin d'atteindre l'âge normal, *il ne meurt pas*, *il se tue*. La *fontaine de Jouvence* des anciens, qui enveloppaient toujours une vérité sous les apparences d'une fiction, serait donc retrouvée; non pas précisément, comme dans les vieilles estampes, avec la réalité du simulacre de jeunesse des cosmétiques et des plastiques de toute espèce, mais avec le positif de la chose le *mens sana in corpore sano* à un âge double de celui où la jeune génération conteste aujourd'hui à l'homme mûr le droit d'être encore utile à quelque chose.

» Buffon avait fourni les bases du calcul. Selon lui, tous les êtres vivent six à sept fois le temps qu'ils mettent à croître. Or, l'adolescence de l'homme ou son époque de croissance en hauteur étant achevée à 20 ans, il doit vivre bien au-delà de cent ans, puisqu'il faut multiplier 20 par 6 ou 7. M. Flourens s'est emparé de cette loi, et il l'a appuyée sur des faits. Ainsi, jusqu'à 75 ans, le développement du corps humain a quatre époques. Comme nous venons de le dire, la croissance en hauteur finit à vingt ans, mais la croissance en volume finit à quarante. De plus, la croissance en vigueur intérieure, que M. Flourens appelle époque d'*invigoration*, finit à cinquante-cinq ans; mais cet apogée de puissance se soutient jusqu'à soixante-cinq ans, et, comme M. Flourens a créé une terminologie nouvelle pour les âges de la vie qui n'étaient que de quatre dans la théorie reçue, il compte deux enfances, deux jeunesses, deux âges virils, dont le second va de cinquante-cinq à soixante-cinq ans.

» Cette doctrine est peu respectueuse pour la prétention de nos fumeurs de cigares à 12 ans, *dons Juans* à 16, qui veulent qu'il n'y ait des présidents et des colonels qu'à 20, des ministres et des généraux qu'à 25. Cependant cela est conforme à l'expérience qui prouverait que les hommes qui conservent la plénitude et la fraîcheur de leurs facultés jusqu'à soixante ans et plus, sont tout simplement des hommes normaux, tandis que ceux qui donnent leur démission à quarante sont des dégénérescences, des fruits mal venus, des éphémères.

» La statistique a consigné un fait en harmonie avec le système de M. Flourens. La plupart des chefs-d'œuvre poétiques, non pas musicaux, de la scène ont été produits par des auteurs qui étaient dans le premier âge viril de M. Flourens.

Maintenant, l'art de vivre longtemps se popularisera-t-il? ou, ce qui est la même chose, la littérature médicale lui communiquera-t-elle le degré d'évidence voulue? Il ne dépendra pas du docteur Burggraeve qu'il n'en soit ainsi. Il ne parle pas grec pour cacher qu'il n'a rien à dire en français. Au contraire, c'est en excellent français qu'il rend les phénomènes physiologiques palpables aux plus ignorants, pour vulgariser la bienfaisante hygiène et la substituer peu à peu à la médecine — et plût à Dieu! car l'hygiène est la médecine qui vient à temps, tandis que la médecine est l'hygiène qui

vient presque toujours trop tard, ce qui fait qu'elle deviendrait l'art *de ne pas guérir*.

» Quand la découverte de la loi de la longévité normale n'aurait pour effet que de populariser la science de l'hygiène, ce serait un des bienfaits de notre époque. En attendant, nous recommandons vivement l'ouvrage du docteur Burggraeve : il instruit en amusant, tandis que presque tous les instants de la vie sont composés de choses qui ennuient sans instruire : ce qui n'est pas de l'hygiène ».

1273. MALADIES (des) organiques et des troubles fonctionnels de l'estomac; leçons faites au King's collége de Londres; par le docteur *G. Budd*, traduites de l'anglais, par *Aug. Retsin*. Bruges, Van Hee-Wante, 1854, in-8 de vj-183 pag. 1 50

1274. MANUEL-ANNUAIRE de la santé, pour 1855, ou Médecine et pharmacie domestiques, contenant, etc.; par *F.-V. Raspail*. 10e année, ou 9e édition, entièrement refondue. Paris, rue Monsieur-le-Prince, 63, in-18 de 9 feuilles 1/9, plus un portrait. 1 25

1275. MANUEL (petit) de la santé, ou l'Art de guérir, mis à la portée de tout le monde. Avignon, Offray, in-18 de 2 feuilles 1/3.

1276. MATIÈRE (de la) organique des eaux minérales de Vichy, sa nature, son existence à l'état de végétation et à l'état latent dans ces eaux; sa volatilité et sa présence dans leurs vapeurs; importance présumée de son rôle; par le docteur *Ch. Petit*, médecin inspecteur des eaux de Vichy. Paris, J.-B. Baillière, in-8 de 2 feuilles. » 75

1276* MÉDECIN (le) des campagnes, indiquant les caractères distinctifs des maladies, le traitement familier des affections légères, les soins à donner avant l'arrivée du médecin dans les affections graves, les médicaments qu'il est bon d'avoir chez soi; par *Ch. Moreau*, docteur en médecine, l'un des auteurs du «Dictionnaire d'agriculture». Bruxelles, librairie agricole de Tarlier, in-18 de 356 pages. 2 »

1277. MÉMOIRE sur l'action thérapeutique de l'eau sulfureuse et iodée d'Allevard, près Grenoble (Isère), dans les affections chroniques de la poitrine, et principalement dans la phthisie. Recherches physiologiques et chimiques sur la combinaison de l'air des cabinets de bains, etc.; par le docteur *Niepce*, médecin-inspecteur de l'établissement, etc. Mâcon, de l'impr. de Protat, in-8 de 5 feuilles.

1278. MÉMOIRE sur la cautérisation méthodiquement appliquée à la guérison des ruptures du périnée et de la cloison recto-vaginale; par M. *Jules Cloquet*. Paris, de l'impr. de Thunot, in-8 de 16 pag.

1279. MÉMOIRE sur l'épithélioma du rein et sur les minces filaments granuleux des tubes urinipares expulsés avec les urines; par le docteur *Charles Robin*. Paris, impr. de Plon, in-8 d'une feuille 3/4.

Extrait de la *Gazette des Hôpitaux*.

1280. MÉMOIRE sur la nature et le traitement de l'angine couenneuse; par le docteur *Marchal* (de Calvi). Paris, de l'impr. de Malteste, in-8 de 3 flles.

Publication de l'*Union médicale*. Mai et juin 1855.

1281. MÉMOIRE sur l'opportunité et la simplification de l'opération césarienne. A l'occasion d'un double fait d'opération césarienne pratiquée, à dix ans d'intervalle, sur la même personne; par M. *Lebleu*, d. m. P., chirurgien

en chef de l'hospice civil de Dunkerque. Paris, de l'impr. de Cosson, in-8 de 2 feuilles 1/4.

1282. Mémoire sur l'origine du sucre contenu dans le foie, et sur l'existence normale du sucre dans le sang de l'homme et des animaux; par M. *Louis Figuier*. Paris, de l'impr. de Martinet, in-8 de 2 feuilles.

Extrait des *Annales des sciences naturelles*. 4e série. Tome III. Cahier no 1.

1283. Mémoire sur l'emploi du sirop d'iodure de soufre soluble dans les affections scrofuleuses, lymphatiques et cutanées, telles que teigne, dartres, chlorose, engorgement des glandes et des articulations, ulcérées ou non, carreau, syphilis, phthisie pulmonaire commençante, etc., soumis à l'appréciation de l'Académie impériale de médecine; par le docteur *E. Levrat*, médecin de l'ambulance municipale. Paris, l'Auteur, rue de Provence, 3, in-16 de 16 pag.

1284. Mémoires de l'Académie impériale de médecine. Tome XIX. Paris, J.-B. Baillière, in-4 de 101 feuilles 1/2, plus une planche et une carte. 20 »

Ce volume contient : 1o Personnel de l'Académie (3 pag.); 2o Eloges de MM. Désormeaux, Capuron, Deneux et Baudelocque, par M. *Fr. Dubois*, d'Amiens (31 p.); 3o Rapport général sur les prix de 1854, par M. *Gibert* (9 p.); 4o Rapport sur les maladies qui ont régné en France en 1853, par M. *E. Gaultier de Claubry* (159 p.); 5o Mémoire sur l'oblitération des artères ombilicales et sur l'artérite ombilicale, par M. *Notta* (15 p.); 6o Observation de chirurgie. Eléphantiasis du scrotum, ligature du tronc brachio-céphalique, lithotritie, etc., par M. *A.-J. Peixoto* (33 p.); 7o Etudes sur les propriétés médicales des eaux salées et des eaux mères de Salins (Jura), par M. *Ed. Carrière* (39 p.); 8o De la culture du pavot en France pour la récolte de l'opium, par M. *Aubergier* (32 p.); 9o Des eaux potables en général, en particulier des eaux utilisées dans les arrondissements du Havre et d'Yvetot, par *E. Marchand* (198 p., avec une carte); 10o Examen critique de la médication émolliente, par M. *Delioux* (19 p.); 11o De l'anatomie pathologique des différentes espèces de goîtres, du traitement préservatif et curatif, par M. *J.-A. Bach* (129 p., avec une planche); 12o Anatomie pathologique des cicatrices dans les différents tissus, par M. *F. Hutin* (131 p.); 13o Du traitement de la chorée par la gymnastique, par M. *Blache* (41 p.).

1285. Monographie des eaux de source de la banlieue de Paris; par M. *E. Belgrand*, ingénieur en chef des ponts et chaussées. Paris, de l'impr. de Dubuisson, in-8 de 16 pag.

Extrait du journal *la Science*.

1286. Mortalité (de la) des enfants en bas âge à l'époque de la dentition. Guide maternel; par *A. Delabarre*, docteur en médecine. Paris, Vor Masson, in-8 de 4 feuilles. 2 »

1286*. Note sur les tubercules de l'asphodèle et sur ses emplois, suivie d'une Notice historique et chronologique sur les divers emplois du gland en France et à l'étranger; par M. *A. Chevallier fils*. Paris, de l'impr. de Penaud, in-8 d'une feuille 1/2.

1287. Note sur un cas de division intestinale chez un enfant nouveau-né; par le docteur *Ch. Poelman*. Gand, L. Hebbelynch, in-8 de 8 pag. avec une pl. » 50

1288. Notice sur l'application et la marche du choléra à Ostende, en 1854; par le docteur *Verhaeghe*. Bruges, in-8 de 22 pag.

1289. Notice sur l'ancien hôpital de Doudeville. Rouen, de l'impr. de Mégard, in-8 de 16 pag.

Suivie de : Projet d'un nouvel hospice ou maison d'asile pour les vieillards.

1290. Notice sur l'établissement thermal de Royat (Puy-de-Dôme); par par le docteur *Nivet*, médecin inspecteur des eaux de Royat et de Saint-Mart. Clermont-Ferrand, de l'impr. de Thibaud-Landriot, in-8 de 16 pag.

1291. Notice sur les eaux minérales de Vittel, près Contrexéville (Vosges); par M. *Peschier*, docteur en médecine, etc. Paris, Victor Masson, in-8 de 16 pag.

1292. Observation de réduction d'une luxation congéniale du fémur; par M. *Gillebert d'Hercourt*. Rapport lu à la Société de chirurgie, le 16 mai 1855. (Commissaires : MM. Follin, Debout et Bouvier, rapporteur.) Paris, de l'impr. de Plon, in-8 de 16 pag.

Extrait de la *Gazette des Hopitaux*.

1293. Officine (l'), ou Répertoire général de pharmacie pratique, contenant, etc.; par *Dorvault*, directeur fondateur de la pharmacie centrale des pharmaciens de France. 4e édition, considérablement augmentée. Planches intercalées dans le texte. Nomenclature étrangère. Paris, Labé, et à la pharmacie centrale des pharmaciens de France, in-8 de 66 feuilles 1/4 à deux colonnes. 11 »

1294. Paralysie générale (de la); par M. *Trélat*. Paris, de l'impr. de Martinet, in-8 de 20 pag.

Extrait des *Annales médico-psychologiques*.

1295. Percussion (de la) sur l'homme sain. Procédés opératoires réduits à leur plus simple expression; par le docteur *L. Maillot*. Paris, J. B. Baillière, Charavay, in-8 de 3 feuilles 3/4.

Extrait du journal *l'Art médical*.

1296. Philosophie médicale (la) devant l'Académie. Lettre du professeur *Forget* à M. L. Peisse, rédacteur de la « Gazette médicale de Paris ». Strasbourg, de l'impr. de Silbermann, in-8 d'une feuille 1/4.

1297. Philosophie médicale. Esprit du vitalisme et de l'organicisme, ou Examen critique des doctrines médicales des écoles de Paris et de Montpellier; par le docteur *T. C. E. Edouard Auber*. Paris, Germer-Baillière, in-8 de 2 feuilles 3/4. 2 »

1298. Physique médicale. De la Chaleur produite par les êtres vivants; par M. *J. Gavarret*, professeur de physique à la Faculté de médecine de Paris. Paris, Victor Masson, gr. in-18 de 568 pages, avec 41 gravures intercalées dans le texte. 6 »

1299. Pleurésie (de la).— Des ponctions de la poitrine. Leçons cliniques faites à l'Hôtel-Dieu, par M. *Trousseau*, professeur à la Faculté de médecine de Paris, médecin de l'Hôtel-Dieu; recueillies, rédigées et publiées par *H. Legrand du Saulle*, ancien interne de la maison impériale de Charenton. Paris, L. Leclerc, in-8 d'une feuille.

1299*. Préceptes fondés sur la chimie pour diminuer l'embonpoint; par le Dr *Dancel*. Paris, l'Auteur, rue du Faubourg Montmartre, 61, in-8. 5 »

Ce moyen, dit-on, ne peut altérer la santé.

1300. Précis de chimie physiologique animale; par le docteur *C. G. Lehmann*, traduit de l'allemand, par M. *Ch. Drion*. Paris, Victor Masson, grand in-8 de vii-396 pages, avec 26 figures dans le texte. 5 »

1301. Presse (la) médicale belge. 7e année. 1855. Bruxelles, à la rédaction, in-4 à deux colonnes.

Recueil hebdomadaire, paraissant par feuille (huit pages), à deux colonnes. Prix de l'abonnement annuel, 10 »

1302. Procédé facile pour réduire les luxations métacarpo-phalangiennes du pouce; par le doct. *Verhaeghe*. Bruges, in-8.

1303. Procédé (neuf) pour la guérison des fistules urétro-péniennes. Thèse, par *Jules-Honoré Debande*, de Maucourt (Meuse). Strasbourg, de l'impr. de Mme Ve Berger-Levrault, in-4 de 4 feuilles 1/2.

1304. Quelques considérations sur la fièvre typhoïde; par le docteur *Artaud*, de Gondrin. Condom, de l'impr. de Bousquet, in-8 de 2 feuilles 1/4.

1305. Quelques considérations sur l'homme droit et sur l'homme gauche; par M. *T. Moilin*, interne des hôpitaux civils de Paris. Paris, in-8 de 16 pag.

1305*. Rapport (deuxième) de la commission permanente d'inspection des établissements d'aliénés, instituée par arrêté royal du 17 mars 1853. Bruxelles, de l'impr, de Hayez, 1854, gr. in-8 de 180 pages.

1306. Rapport détaillé du docteur *Mandt* sur la maladie et la mort de l'empereur Nicolas. (Trad. de l'allem. de la Nouvelle Gazette de Prusse). — Journ. des Débats, 18 mai.

1306* Recherches bibliographiques et recueil d'observations cliniques pour servir à l'étude des indications et des contre-indications des eaux minéro-thermales de Bagnoles de l'Orne; par le docteur *L. Denos*. Paris, de l'impr. de Guiraudet, in-8 de 2 feuilles 1/4.

Bagnoles (département de l'Orne) est à 240 kilomètres de Paris.

1307. Recherches cliniques sur le traitement des anévrismes par la méthode de Hunter et le procédé de Jones; par le docteur *H. Laforgue*. Toulouse, de l'impr. de Chauvin, in-8 de 20 pages.

1308. Recherches sur les eaux minérales thermales de Royat (Puy-de-Dôme); par le docteur *Nivet*, médecin-inspecteur des eaux. Clermont-Ferrand, de l'impr. de Thibaud-Landriot, in-8 de 4 feuilles.

1309. Recherches sur les maladies des enfants nouveau-nés (état physiologique du pouls, muguet, entérite, ictère); par *V. Seux*, médecin en chef de l'hospice de la Charité de Marseille, etc. Paris, J. B. Baillière, in-8 de 18 feuilles 3/4. 4 »

1310. Résultats cliniques ou pratiques de la méthode électro-thérapeutique du docteur *J. B. Ducos*. Paris, Dentu, Palais-Royal, in-32 de 64 pag. 1 »

1311. Resumen de algunas cartas que hemos recibidio durante el estragos del colera. Paris, de l'impr. de Bonaventure, in-4 de 4 feuilles.

1312. Revue complémentaire des sciences appliquées à la médecine et pharmacie, à l'agriculture, aux arts et à l'industrie; par *F. V. Raspail*. Ier vol. 1er août 1854. 1re livraison. Bruxelles, F. V. Raspail, et Paris, rue Monsieur-le-Prince, 63, broch. in-8.

1313. Revue pharmaceutique de 1854. Supplément à l'Officine pour 1855; par *Dorvault*, pharmacien. Paris, Labé, in-8 de 5 feuilles à deux colonnes. 1 50

1314. Saumure (de la) et de ses propriétés toxiques; par M. *Reynal*, chef

de service de clinique à l'École impériale vétérinaire d'Alfort. Paris, de l'impr. de Penaud, in-8 de 16 pag.

Extrait du Recueil de médecine vétérinaire.

1315. SECOURS (des) que l'anatomie comparée peut fournir à l'anatomie pathologique; par le docteur *Roudil*, médecin-major au 73e régiment de ligne, etc. Lyon, de l'impr. de Chanoine, in-8 de 2 feuilles.

1316. STATIQUE pour ne plus boiter et pour régler toute marche et démarche dans l'intérêt de la santé; par *Lutterbach*, professeur de marches et exercices physiologiques, hygiéniques et confortables. Paris, l'Auteur, rue Saint-Honoré, 97; G. Havard, Mallet-Bachelier, in-12 de 3 feuilles. 1 25

1317. STEEPLE-CHASE (le) de Spa; par *L. H.* — Feuilleton de l'Indépendance belge, du 23 juin.

1317*. SYPHILISATION (la) étudiée comme méthode curative et comme moyen prophylactique des maladies vénériennes; par *C. Sperino*, docteur en médecine et en chirurgie. Trad. de l'italien, par *A. Trésal*, D. M. Turin, J. Bocca, et Paris, Chamerot, janvier 1853, in-8 de xij et 821 pages. 10 »

1318. TRAITÉ d'anatomie pathologique, générale et spéciale, ou Description et iconographie pathologique des altérations morbides tant liquides que solides observées dans le corps humain; par le docteur *H. Lebert*, professeur de clinique médicale à l'Université de Zurich, etc. Livraisons 3, 4, 5. Paris, J. B. Baillière, in-fol. de 24 feuilles, plus 15 pl. grav. et color., avec explication, in-fol. de 3 feuilles. 15 »

1319. TRAITÉ d'anthropologie, à l'usage des gens du monde, ou Histoire complète de l'homme à l'état de santé et de maladie, avec préceptes sur l'art de se guérir soi-même, suivi d'un traité spécial des infirmités et des affections des voies urinaires, des dangers des vices secrets de la jeunesse et des abus de ce genre à tout âge; par le docteur *Crommelinck*. Bruxelles, l'Auteur, 8, Galerie du Roi, in-8 de 400 pages, avec gravures. 3 »

1320. TRAITÉ de chirurgie pratique, contenant les découvertes nouvelles et les procédés opératoires les plus récents, par *John Lizars*, professeur de chirurgie au Collége royal des Chirurgiens, doyen des chirurgiens opérateurs de l'infirmerie royale d'Édimbourg; traduit de l'anglais sur la 2e édition, par *Paul Gentil*, docteur en médecine de la Faculté de Paris, etc., etc. Lessines, Janssens-Deffossé, in-8.

1321. TRAITÉ de locomotion du cheval relatif à l'équitation. Nouvelles proportions; par *I. Daudel*. Saumur, de l'impr. de Godet, 1854, in-8 de 6 feuilles 3/4, plus 2 planches.

1322. TRAITÉ de pathologie générale comparée des animaux domestiques; par *O. Delafond*, professeur de pathologie, etc. 2e édition, considérablement augmentée et avec figures intercalées dans le texte. Paris, Labé, in-8 de 48 feuilles 1/2. 8 »

1323. TRAITÉ de toxicologie médicale, chimique et légale, et de la falsification des aliments, boissons, condiments; par *C. P. Galtier*, d. m. P. Paris, Chamerot, 2 vol. in-8, ensemble de 100 feuilles 1/2. 15 »

Un premier volume comprend un *Traité de toxicologie générale*. 4 50

1324. TRAITÉ des fractures et des luxations; par *J. F. Malgaigne*, professeur de médecine opératoire à la Faculté de médecine de Paris, chirurgien de l'hôpital Saint-Louis. Tome II. Des Luxations, avec un atlas de 14 pl.,

dessiné d'après nature, d'après M. Delahaye. Paris, J. B. Baillière, in-8 de 69 feuilles 1/2. 16 50

Le 1er volume des *Fractures* a paru en 1847. L'ouvrage est complet en 2 volumes in-8, avec un atlas de 30 pl. in-fol. 33 »

1325. Traité des maladies vénériennes; par *A. Vidal* (de Cassis). Ouvrage couronné par l'Institut de France. 2e édit., corrigée et augmentée. Paris, Victor Masson, in-8 de viij—580 pages, avec pl. coloriées. 10 »

1326. Traité du visage et de ses maladies cutanées; par *Foucaud de l'Espagnery*, docteur en médecine de la Faculté de Paris, etc. Paris, Labé, place de l'École de Médecine, 4, in-8 de 46 feuilles 3/8. 10 »

1327. Traité élémentaire d'anatomie, ou Description succincte des organes et des éléments organiques qui composent le corps humain; par *A. L. J. Bayle*, docteur et professeur agrégé de la Faculté de médecine de Paris. 6e édition. Paris, Labé, in-32 de 8 feuilles 1/16. 4 50

1328. Traité pratique de l'accouchement prématuré artificiel, comprenant son histoire, ses indications, l'époque à laquelle on doit le pratiquer et le meilleur moyen de le déterminer. Ouvrage qui a remporté le premier prix (médaille d'or) au concours ouvert par la Société impériale de médecine de Marseille; par le docteur *P. Silbert* (d'Aix). Paris, Victor Masson, in-8 de 130 pag. 2 75

1329. Traité théorique et pratique des maladies des yeux; par *L. A. Desmarres*. 2e édition, revue, corrigée et augmentée. Tome II. Paris, Germer Baillière, in-8, de 37 feuilles 3/4, avec 74 figures intercalées dans le texte. Prix des deux volumes. 18 »

Il y aura un 3e volume.

1330. Traitement du rhumatisme (nouveau). Recueil d'expériences scientifiques publiquement faites, pendant plus de 33 années, sur des rhumatisants de toutes espèces. Paris, rue Saint Martin, 210, in-8 d'une feuille 1/2.

1331. Traitement homœopathique, préservatif et curatif du choléra épidémique. Instruction populaire pouvant servir de guide en l'absence du médecin; par le docteur *Chargé*. 8e édition, suivie de notes relatives à la dernière épidémie. Marseille, M. Chaix; et Paris, J. B. Baillière, in-12 de 2 feuilles. » 50

1332. Une excursion médicale en Allemagne. Le congrès des naturalistes et médecins allemands en 1844 : Gœttingue, Berlin, Dresde, Leipzig. Lettres adressées à M. le professeur Tourdes, par *V. Stœber*, professeur à la Faculté de médecine de Strasbourg, Strasbourg, de l'impr. de Silbermann, 1854, in-8 de 3 feuilles 1/2.

1333. Utilité (de l') des sociétés médicales d'arrondissement; par M. *Focillon* père. Paris, de l'impr. de Plon, in-8 de 4 pages.

1334. Vaccination (la) est non seulement inutile, mais dangereuse, fait qui est prouvé par les tables statistiques et les autorités les plus célèbres. Avertissement adressé à toutes les puissances, par *Arthur Lutze*, docteur en médecine, etc., directeur d'un institut homœopathique et professeur de clinique à Cothen. Traduction fidèle, d'après l'original, munie d'une préface et publiée par *Chas F. Zimpel*, docteur en médecine, etc. Pau, in-8 de 16 pag.

Voy. le no 1231. » 25

1335. Varices et ulcères des jambes. Découverte d'un procédé simple de

guérison, et indication de quelques conseils pour prévenir cette maladie; par le docteur *Lambossy*, de Nyon, près Genève. Paris, de l'impr. de Plon, in-8 de 3 feuilles.

1336. Vipère (de la), de son venin et de sa morsure; par *J. L. Soubeyran*, docteur en médecine, etc. Paris, Victor Masson, in-8 de 9 feuilles 3/4, avec fig. dans le texte. 2 25

D. *Économie domestique.*

1337. Café (le), ses propriétés. Manières nouvelles de le préparer; par l'abbé *Masson*, curé de Férebrianges (Marne). 1er et 2e tirages. Epernay, Mme veuve Fiévet, in-12, chaque tirage d'une feuille. » 25

1338. Collections d'objets d'économie domestique et hygiénique, à l'usage des classes ouvrières. Rapport adressé à lord Ebrington, président du conseil d'administration de la Société des arts de Londres; par M. *T. Twining*. Paris, Ad. Leclère, in-8 d'une feuille.

Extrait des « Annales de la charité ».

1339. Cuisinier et le médecin (le) et le médecin et le cuisinier, ou le Cuisinier-médecin et le médecin-cuisinier, ou l'Art de conserver ou de rétablir sa santé par une alimentation convenable; suivi d'un livre de cuisine, etc. Par une Société de médecins, de chimistes, de cuisiniers et d'officiers de bouche, sous la direction de M. *L.-M. Lombard*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. Paris, Curmer, rue Richelieu, 47, in-8 de 24 feuilles 1/4 à deux colonnes. 10 »

Sous ce titre, *le Cuisinier et le Médecin*, la librairie L. Curmer a fait paraître un livre que tous les maîtres de maison et les ménagères voudront s'empresser de consulter; depuis les préparations les plus simples jusqu'aux plus exquises délicatesses de la cuisine, tout s'y trouve réuni; tout ce qui concerne le service de la table, les vins, les fromages, les eaux minérales, a été traité avec un soin particulier. Ce livre sera surtout recherché par les malades ou les convalescents, qui y trouveront le régime spécialement indiqué pour chaque maladie. (*Journal des Débats*, 17 mai.)

1340. Manuel complet de la cuisinière bourgeoise, contenant, etc; par Mlle *Catherine*. 34e édition, ornée d'un grand nombre de gravures. Paris, Delarue, quai des Augustins, 11, in-12 de 14 feuilles. 3 »

Idem. 35e édition, in-12, portant le millésime de 1856. On n'a tiré que la première feuille de cette édition.

1341. Manuel pratique, ou l'Art de faire les vins de fruits et les boissons saines économiques, mis à la portée de tout le monde; suivi de renseignements sur les opérations conservatrices des vins; par un *distillateur-liquoriste*. Saumur, de l'impr. de Roland fils, in-12 d'une feuille. » 25

1342. Trésor d'économie domestique. Recettes et instructions pour une bonne administration intérieure, soit à la ville, soit à la campagne. In-18 de 2 feuilles 3/4. — Trésor d'économie rurale, ou Recueil de secrets relatifs aux arts, aux métiers et à l'économie agricole. In-18 de 2 feuilles 1/3. — Trésor de propreté économique: 200 recettes et procédés nouvellement éprouvés, pour la toilette, le blanchiment et le nettoiement. In-18 de 2 feuilles 2/3. Avignon, Offray aîné.

1343. Vin de Bordeaux (le). Promenade en Médoc (1855); par M. *Saint-Amant*, ancien négociant en vins, membre de la Société des gens de lettres. Paris, Mme veuve Huzard, et Bordeaux, Chaumas, in-18 de 4 feuil. 2/9 2 »

A. *Mathématiques.*

1344. **Arithmétique complète**, avec un nouveau système de numération, découvert et composé par Mme *A. G. de Thy*, fille du général Grant, vicomte de Vaux, auteur de plusieurs découvertes et de beaucoup d'ouvrages utiles et agréables. Paris, Mme Ve Maire-Nyon, in-12. 1 50

1345. **Clé de l'arithmétique** (la). Traité du calcul mental, d'après la méthode suivie pour former le pâtre calculateur de la Touraine, Henri Mondeux, et selon ses procédés; par son professeur *Emile Jacoby*. 1re édition. Paris, Arnauld de Vresse, quai des Augustins, 7; les principaux libraires, in-18 format anglais de 13 feuilles. 3 50

1346. **Cours complet de mathématiques** à l'usage des aspirants au baccalauréat ès-sciences et aux écoles du gouvernement, rédigé d'après les nouveaux programmes, etc., par MM. *Labosne*, *Maréchal et Painvin*. Arithmétique. Paris, Alph. Taride, galerie de l'Odéon, in-12 de 9 feuilles. 3 »

1347. **Cours d'arithmétique**, rédigé conformément aux programmes officiels et aux instructions ministérielles; par *J. Ch. Dupain*, professeur agrégé, etc. Paris, Dezobry et E. Magdeleine, in-8 de 14 feuilles 3/4. 3 50

1348. **Cours de géométrie** élémentaire, conforme aux derniers programmes officiels, suivi de notions sur le levé des plans et l'arpentage; par *A. Guilmin*. 2e édition. (2e partie.) Faux-titre et titre, p. 145-288. Fin. Paris, Aug. Durand, in-8 de 9 feuilles. Prix de l'ouvrage complet. 4 »

1349. **Cours de géométrie** pratique appliquée au dessin linéaire exact; par *Amédée Boucourt*. Rouen, autographie de Lecointe, in-fol. de 8 feuilles lithogr.

1350. **Cours** élémentaire de topographie, à l'usage de l'armée belge et des personnes qui s'occupent du levé des plans, précédé des premiers éléments de géométrie, de la projection horizontale et des divers principes applicables aux levés de plans; par le capitaine *Pierre*, du 12e régiment. Gand, l'Auteur, 1854, in-8.

1351. **Démonstration** philosophique du principe du calcul des infiniment petits; par *A. Gicca*. Naples, 1852, broch. in-8. » 50

1352. **Éléments** de dessin géométrique, publiés par *F. C. De Weirdt*. Première livraison. St-Josse-ten-Noode, De Weirdt, in-4 de 8 pages et 2 planches.

1352*. **Éléments de géométrie**; par *S.-F. Lacroix*. XVIIe édition, rédigées conformément aux programmes de l'enseignement scientifique des lycées, par M. *Prouhet*, professeur de mathématiques. Paris, Mallet-Bachelier, in-8 de xxxvj et 166 pag. 4 »

Sommaire. 1re partie. Géométrie plane (classe de troisième). — 2e classe. Géométrie dans l'espace (classe de seconde). — 3e partie. Complément de géométrie (classe de mathématiques spéciales). — 4e partie. Notions sur les courbes usuelles (classe de rhétorique).

1353. **Éléments de géométrie**, rédigés d'après le nouveau programme de l'enseignement scientifique des lycées, par *A. Amyot*, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis, à Paris. (Première partie.) Paris, Dezobry E. Magdeleine, in-8 de 9 flles 1/4. Prix de l'ouvr. complet (2 parties). 6 »

1354. **Éléments** de trigonométrie rectiligne et sphérique; par *Delisle* et

Gérono. 4e édition, revue et augmentée. Paris, Mallet-Bachelier, in-8 de 11 feuilles 1/4, plus 2 planches. 3 50

1355. **Éléments** théoriques et pratiques de dessin linéaire; par *Toussaint*, auteur du « Traité d'arpentage ». Bruxelles, H. Tarlier, in-12 de IV-156 pag. avec 8 planches dans le texte. 1 »

Faisant partie de la « Bibliothèque des Écoles ».

1356. **Études pratiques** sur les mathématiques appliquées; par *L. Castelnau*, professeur de mathématiques, contenant 1° étude sur le levé des plans; 2° étude sur le nivellement; 3° étude sur la construction. Paris, Aug. Durand, r. des Grés, n° 7, in-8 de 15 pages, accompagné de 10 grandes pl., dont deux lavées. 2 50

1357. **Géodésie**, ou Traité de la figure de la terre et de ses parties; comprenant la topographie, l'arpentage, le nivellement, la géomorphie terrestre et astronomique, la construction des cartes, la navigation; leçons données à la Faculté des sciences de Paris, par *L. B. Francœur*, membre de l'Institut, etc. 3e édition, revue et corrigée sur les manuscrits inédits de M. Francœur, par M. *Francœur* fils, professeur de mathématiques à l'Ecole des Beaux-Arts et au collége Chaptal. Augmentée de notes sur la mesure des bases, par M. *Hossard*, professeur de géodésie et d'astronomie à l'Ecole polytechnique, etc. Paris, Mallet-Bachelier, in-8 de 36 feuilles, avec 11 pl. 10 »

1358. **Géodésie pratique** simplifiée et perfectionnée, à l'usage du génie civil et militaire, des ponts et chaussées et des mines, des géomètres du cadastre, des experts et géomètres jurés, et de toutes les personnes qui s'occupent de plans géométriques, de drainages, de partages et de bornage des terres; par *J. A. Laur*, ingénieur civil. VIe édit. Bruxelles, l'Auteur, r. St-Jean Népomucène, n° 19, et Paris, Mallet-Bachelier, 2 vol. in-8 de XVJ-220 et 314 pages avec 15 planches. 10 »

Nous avons successivement annoncé les succès qu'ont obtenus en Belgique les nouveaux instruments et procédés géodésiques de l'invention de l'ingénieur Laur; nous annonçons aujourd'hui que la sixième édition des Œuvres géodésiques du même auteur, impatiemment attendue d'un grand nombre de souscripteurs, vient de paraître. Cette dernière édition, composée de deux volumes et de 15 planches, se distingue des ouvrages géodésiques connus par un exposé simple, mis à la portée de quiconque est initié aux premiers éléments de mathématiques, de nouveaux procédés économiques et abréviatifs de toutes les opérations d'arpentage, de planimétrie et de nivellement, et par deux chapitres importants, l'un sur l'*expertise des terres* et l'autre sur la *pratique des drainages*, d'après les meilleurs systèmes connus.
(*Indépend. belge*, 2 mai.)

1359. **Géométrie naturelle** prenant la terre pour unité de mesure du mouvement, de la durée et de l'espace. Proposition adressée à MM. les géomètres, par *L. G. Deschamps*. Versailles, de l'impr. de Beau jeune, in-8 de 2 feuilles.

1360. **Instructions**, renseignements et tableaux divers sur le système métrique décimal et sur la vérification des poids, mesures et instruments, contenant, en outre, la comparaison, avec les mesures métriques, des anciennes mesures locales du département du Rhône, des environs de Trévoux et de la Bresse, ainsi que la réduction de leurs prix en prix de l'are ou de l'hectare; par *J. C. Bouffand*, vérificateur des poids et mesures et expert à Villefranche (Rhône). Villefranche, Lucas aîné, l'Auteur et les principaux libraires, in-8 d'une feuille 1/4. 1 50

1361. Jaugeage des cylindres, des cuviers, des cuves rondes ou carrées, des tonneaux et des foudres, mis à la portée des propriétaires et des ouvriers intelligents; par M. *Desnanot*, docteur ès-sciences, recteur honoraire de l'Académie. Clermont-Ferrand, Mme veuve Escot-Berthier, in-12 d'une feuille 1/3.

1362. Leçons normales de géométrie élémentaire, théorique et appliquée, à l'usage des divers établissements d'instruction publique, comprenant, etc.; dar *D. Puille* (d'Amiens). Paris, in-12 de 14 feuilles, avec 300 dessins gravés sur cuivre, intercalés dans le texte. 2 50

1363. Lettres sur les mathématiques et l'enseignement. Paris, Vor Dalmont, in-8 de 23 feuilles 1/4. 5 »

La simple explication qui précède ces lettres est signée : *Gustave Lambert*.

1364. Manuel des aspirants au grade d'ingénieur des ponts et chaussées. Guide du conducteur des ponts et chaussées, de l'agent voyer, du garde du génie et d'artillerie, rédigé d'après le nouveau programme officiel; par *J. Regnault*, bachelier ès-sciences mathématiques. Partie théorique. Tome II. Paris, Mallet-Bachelier, in-8 de 29 feuilles 3/4. Prix des deux volumes: 12 »

1365. Méthode des moindres carrés. Mémoires sur la combinaison des observations; par *Ch.-Fr. Gauss*. Traduits en français et publiés avec l'autorisation de l'auteur, par *J. Bertrand*. Paris, Mallet-Bachelier, in-8 de 11 feuilles. 4 »

1366. Méthode pour faire avec une extrême facilité le calcul et le devis des chaînes; par *Joseph Cochaux*. Bruges. Alph. Bogaert, in-8 de 12 pag.

1367. Notice sur les barrages mobiles et automobiles, composés et exécutés par M. *Chanoine*, ingénieur au corps impérial des ponts et chaussées. Paris, Victor Dalmont, in-8 d'une feuille 1/2, avec 3 planches. 3 »

1368. Propriétés et mystères du nombre neuf, ou Récréations arithmétiques instructives et amusantes, à l'usage des gens du monde et des écoles de tous les degrés; par *H. de Ville-Thiry*. Liége, A. Charron, in-8 de 51 pag. » 75

Dédié à S. A. R. Monseigneur le comte de Flandre.

1369. Quelques questions de géométrie et d'analyse algébrique; par *A. Pâque*, élève ingénieur des ponts et chaussées, professeur agrégé de l'enseignement moyen, professeur à l'Athénée royal de Liége, membre de la Société royale des sciences de la même ville. (Extrait des « Annales de la Société royale des sciences de Liége »). Liége, Dessain, mai 1855, in-8 de 33 pag., avec 3 planches.

1370. Recherches générales sur les surfaces courbes; par M. *C.-F. Gauss*. Traduites en français, suivies de notes et d'études sur divers points de la théorie des surfaces et sur certaine classe de courbes; par M. *E. Roger*, ingénieur des mines. Grenoble, de l'impr. de Prudhomme, et se trouve à Paris, chez Mallet-Bachelier, in-4 de 17 feuilles 1/2. 9 »

1371. Sur la théorie des fonctions abéliennes; par M. *Hermitte*. Paris, Mallet-Bachelier, quai des Augustins n. 55, in-4. 2 50

1372. Système métrique complet, et premières notions du calcul décimal, suivie des moyens d'évaluer les surfaces et les volumes les plus usités, et d'opérer le cubage des bois de service, suivant les usages consacrés; par *J.-L. Tanière*. Auxerre, Gallot; et Paris, Dezobry et E. Magdeleine, rue du Cloître-Saint-Benoît, 10, in-12 de 6 feuilles 1/6, avec gravures.

1373. TARIF MÉTRIQUE pour le cubage des bois équarris à mettre ou mis en œuvre de 3 en 3, de 2 en 2 et de 1 à 1 centimètre, tant en longueur qu'en équarrissage; par *Fouchard* père. Auxerre, Perriquet, in-12 de 9 feuil. 4 »

1374. THÈSES présentées à la Faculté des sciences de Paris, pour obtenir le grade de docteur ès-sciences; par M. *Sentis*, ingénieur des mines. Paris, de l'impr. de Mallet-Bachelier, in-4 de 6 feuilles, avec une planche.

Thèse de mécanique. De l'emploi du principe général du travail des forces dans la mécanique appliquée. — Thèse de géométrie. Démonstration géométrique de plusieurs théorèmes sur la théorie des surfaces. 3 50

1375. TRAITÉ D'ALGÈBRE; par *Joseph Bertrand*, professeur de mathématiques spéciales au lycée Napoléon. 2e édition, conforme aux derniers programmes officiels de l'enseignement dans les lycées. Paris, Hachette, in-8 de 31 feuilles 1/4. 6 »

1376. TRAITÉ D'ARITHMÉTIQUE; par l'abbé *Soret*. Lyon et Paris, Périsse frères, in-12 de 10 feuilles 1/2.

1377. TRAITÉ de géométrie descriptive, suivi de la méthode des plans cotés et de la théorie des engrenages cylindriques et coniques, avec une collection d'épures, composée de 71 planches; par *C.-F.-A. Leroy*, ancien professeur à l'Ecole polytechnique et à l'Ecole normale supérieure. 4e édition, revue et annotée par M. *E. Martelet*, professeur de géométrie descriptive à l'Ecole centrale des arts et manufactures, etc. Paris, Mallet-Bachelier, 2 vol. in-8, le premier composé de 50 feuilles de texte, et le second de 71 planches. 16 »

1378. TRAITÉ pratique d'arpentage et de nivellement, à l'usage des agriculteurs; par *J. Leclerc* et *J. Toussaint*. Bruxelles, H. Tarlier, in-18 de 216 pag., enrichi de 128 fig. dans le texte, et de 4 planches, dont une col.

Faisant partie de la « Bibliothèque rurale », 2e série, 14e volume.

B. *Physique et Chimie.*

1379. ALCHIMIE (l') et l'électro-chimie. Exposé d'idées nouvelles; par *Victor Antoine*. Paris, rue Duperré, 10, gr. in-8 d'une demi-feuille.

1380. ATTRACTION UNIVERSELLE DES CORPS au point de vue de l'électricité; par *Zaliwki*. Saint-Denis, de l'impr. de Drouard, in-18 d'une feuille 1/2.

1381. BAGUETTE DIVINATOIRE (de la), du pendule dit explorateur et des tables tournantes, au point de vue de l'histoire, de la critique et de la méthode expérimentale; par M. *M.-E. Chevreul*, membre de l'Institut. Paris, Mallet-Bachelier, libraire de l'École polytechnique, quai des Augustins, 55, 1854, in-8. 5 »

1382. CHIMIE DES COULEURS pour la peinture à l'eau et à l'huile, comprenant l'historique, la synonymie, les propriétés physiques et chimiques, la préparation, les variétés, les falsifications, l'action toxique et l'emploi des couleurs anciennes et nouvelles; par M. *J. Lefort*. Paris, Victor Masson, place de l'École-de-Médecine, 17, in-18 de 10 feuilles. 4 »

1383. CARTE de la télégraphie électrique de l'Europe centrale; par M. *Édouard Schuman*, télégraphiste de l'État, et ancien élève de l'établissement géographique de Bruxelles.

M. Edouard Schuman vient de publier une très bonne carte de la télégraphie électrique de l'Europe centrale. La planche est dessinée avec soin et permet d'embrasser d'un coup d'œil l'ensemble du réseau qui depuis peu

d'années couvre les Etats de l'Europe, et qui bientôt reliera entre elles les parties les plus éloignées du globe, rattachant ainsi entre eux des peuples que la distance avait tenus séparés jusqu'à la découverte de ce moyen merveilleux de communication.

Nous aurons cependant une légère critique à présenter; nous voudrions qu'à l'exemple de la carte publiée par la Compagnie du télégraphe sous-marin anglo-belge, la ligne noire qui, sur la carte de M. Schuman, indique la direction des lignes télégraphiques existantes, fût plus marquée et permît d'en suivre plus aisément les méandres et les sinuosités. A part cette observation, à laquelle l'auteur pourra aisément faire droit dans les éditions subséquentes que le développement incessant des lignes télégraphiques dans tous les pays rendra nécessaires, la carte de M. Schuman sera utile à tous ceux qui font usage de ce mode de communication, lequel ne saurait manquer de devenir d'un emploi général lorsque, dans leur intérêt bien compris, comme dans celui du public, les gouvernements et les compagnies concessionnaires auront consenti à la mettre à la portée du plus grand nombre par une réduction considérable de leur tarif. (*Indép. belge*, 28 mai.)

1384. Cours d'expériences chimiques sur la fixité des couleurs de la peinture à l'huile, donné au palais du Louvre, en novembre et décembre 1855; par *J. D. Regnier*, artiste peintre. Paris, impr. de Claye, in-12 de 2 feuilles 5/6.

1385. Essai d'une théorie mathématique des couleurs; par M. *E. Reger*, ingénieur des mines. Grenoble, de l'impr. de Prudhomme, et se trouve à Paris, chez Mallet-Bachelier, q. des Augustins, 55, in-4 de 3 feuilles 1/2. 3 »

1385*. Exposition universelle. Progrès des arts chimiques; par *Émile Thomas*. — Journal des Débats, 24 juin et 3 juillet.

1386. Instruction sur les paratonnerres; par MM. *Pouillet* et *Gay-Lussac*, membres de l'Institut; adoptée par l'Académie des sciences. Paris, Mallet-Bachelier, libraire de l'École polytechnique, quai des Augustins, no 55, in-18 avec figures dans le texte et deux planches. 1 »

1387. Leçon sur la constitution des sels, donnée à l'université de Bruxelles, par *C.-J. Koene*, et recueillie par M. *Edw.-F. Kirkpatrick*, candidat en sciences. Bruxelles, Tircher, in-8 de 7 pag. » 25

1388. Mélanges physiques et chimiques tirés du Bulletin physico-mathématique de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg. Tome II. 2e livr. avec 2 planches lith. (in-4). Saint-Pétersbourg, 1854, lex.-8 paginé ii et 113-212.

1389. Métaux (les) sont des corps composés. — La production artificielle des métaux précieux est possible, est un fait avéré; par *C. Théodore Tiffereau*, chimiste, ancien préparateur; suivi de Paracelse et l'alchimie au XVIe siècle, par M. *Franck*, membre de l'Académie des sciences morales et politiques. Paris, Chamerot; à la Librairie nouvelle; et Grenelle, l'Auteur, rue du Théâtre, 13, in-18 de 4 feuilles. 2 »

Mémoires présentés à l'Académie des sciences.

1390. Notice sur l'appareil d'induction électrique de Ruhmkorff, et les expériences que l'on peut faire avec cet instrument; par le vicomte *Th. Du Moncel*. Paris, Hachette, in-8 de 9 feuilles 3/4. 3 »

Extrait des Mémoires de la Société impériale des sciences naturelles de Cherbourg. 3e vol.

1391. Rapport sur le pouvoir éclairant des produits gazeux fournis par la distillation de la tourbe; par *Léon Foucault*, physicien de l'Observatoire de Paris. Paris, de l'impr. de Wiesener, in-8 d'une feuille 3/4.

1392. **Recherches photographiques.** — Photographie sur verre. — Héliochromie. — Gravure héliographique. — Notes et procédés divers; par M. *Niepce de Saint-Victor.* Suivies de Considérations, par M. *E. Chevreul,* membre de l'Institut, avec une préface biographique et des notes par M. *Ernest Lacan.* Paris, Gaudin, rue de la Perle, 9, in-8 de 10 feuilles 1/2, plus un portrait.

La préface fait connaître que M. Niepce de Saint-Victor est né à Saint-Cyr, près Châlons-sur-Saône, le 26 juillet 1805.

1392*. **Recueil des travaux scientifiques** de M. *Ebelmen,* ingénieur en chef au corps impérial des mines. Revu et corrigé par M. *Salvetat,* chimiste de la manufacture impériale de porcelaine de Sèvres, professeur...; précédé d'une Notice sur M. Ebelmen, par M. *E. Chevreuil,* membre de l'Institut. Paris, Mallet-Bachelier, 2 vol. in-8 de 598 et 628 pag. 15 »

La Notice sur M. Ebelmen n'a pas encore paru.

Cet ouvrage est divisé en quatre parties, qui sont : I. Recherches de chimie. — II. Céramique. — III. Recherches de géologie. — IV. Recherches de métallurgie.

1393. **Régulateur** de l'écoulement des fluides élastiques sous toutes les pressions. Spécification du brevet pris le 20 juin 1839; par *N. Boquillon,* bibliothécaire du Conservatoire impérial des arts et métiers, à Paris. Paris, de l'imp. de Mme Bouchard-Huzard, in-4 de 7 feuilles, avec 3 planches.

1394. **Thèses** présentées à la Faculté des sciences de Paris, pour obtenir le grade de docteur ès-sciences physiques; par M. *Jules Bouis.* Thèse de chimie. Recherches chimiques sur l'huile de ricin et sur l'alcool caprylique qui en résulte. — Thèse de physique. Observations sur la fusion et la solidification. Paris, de l'imp. de Mallet-Bachelier, in-4 de 12 feuilles 1/2. 3 50

1395. **Traité** élémentaire de physique expérimentale et appliquée, et de météorologie, avec un recueil nombreux de problèmes, illustré de 500 gravures sur bois intercalées dans le texte; par *A. Ganot,* professeur de mathématiques et de physique. 5e édition, conforme au nouveau programme, augmentée d'une demi-feuille de texte et de 35 gravures nouvelles. Paris, l'Auteur-éditeur, rue des Mathurins-Saint-Jacques, 18; Delalain, in-18 de 21 feuilles 7/9. 7 »

C. *Astronomie. — Météorologie.*

1396. **Abrégé d'astronomie,** d'après les découvertes nouvelles, mis à la portée de tout le monde; par *F. Lecoy,* architecte à Angers. Angers, de l'impr. de Cosnier et Lachèse, 1854, in-12 de 9 feuilles 1/2, plus 2 pl.

1397. **Annuaire** de la Société météorologique de France. Tome Ier, 1853. 2e partie. *Tableaux météorologiques.* Paris, rue du Vieux-Colombier, 24, et Mallet-Bachelier, gr. in-8 de 18 feuilles 1/4. Prix des deux parties. 30 »

L'*Annuaire météorologique de la France* a paru pour les années 1849, 1850, 1851 et 1852. Paris, Gaume, 4 vol. gr. in-8, 60 fr. Le volume que nous annonçons aujourd'hui est le tome Ier de la seconde série.

L'Annuaire est divisé en 2 parties. La Ire, intitulée : *Bulletin des séances,* contient les procès-verbaux des séances de la Société, les mémoires, etc. — Le Bulletin paraît chaque mois, de décembre à juillet. — Les tableaux paraissent dans les quatre premiers mois de l'année suivante. Prix de l'abonnement annuel. 30 »

1398. **Considérations** historiques sur les phénomènes de congélation constatés dans le bassin de la mer Noire; par *P. de Tchihatchef.*

Curieux Mémoire imprimé récemment parmi ceux de la «Société météorologique de France», pour 1855.

L'auteur avait publié dans le même recueil (tome Ier, année 1853) : *Kaïsaria et Tarsus* (*Turquie d'Asie*). Observations météorologiques faites pendant les années 1849-1850, pp. 261-68.

1399. Cours élémentaire d'astronomie, concordant avec les articles du programme officiel pour l'enseignement de la cosmographie dans les lycées; par M. *Ch. Delaunay*, membre de l'Institut (Académie des sciences), ingénieur des mines, etc. Paris, Victor Masson, Langlois et Leclercq, in-18 de 17 feuilles 2/3. 7 50

Bibliothèque polytechnique.

1399*. Études et lectures sur les sciences d'observation et leurs applications pratiques; par M. *Babinet*, de l'Institut (Académie des sciences). Premier volume. Paris, Mallet-Bachelier, in-12 format anglais, de 221 pages. 2 50

La plupart des articles dont le présent volume se compose ont paru dans la « Revue des Deux-Mondes » ou dans les publications de l'Institut. Voici la table des matières contenues dans le volume que nous annonçons : Avis au lecteur. — Mouvements extraordinaires de la mer. — Les comètes au XIXe siècle. — La télégraphie électrique. — L'Astronomie en 1852 et 1853. — Astronomie descriptive. — Le Stéréoscope et la vision binoculaire. — Voyage dans le Ciel.

Ces *Études et lectures* formeront 4 ou 5 volumes.

1400. Études météorologiques relatives au climat de la Saulsaie (Ain); par *A. Pouriau*. Années 1853-1854. Lyon, de l'imprim. de Barret, in-8 de 8 feuilles, plus 3 tableaux.

1401. Études sur l'ozone; par *A. Pouriau*, professeur des sciences physiques à l'Ecole impériale d'agriculture de la Saulsaie (Ain), etc. Lyon, de l'impr. de Barret, in-8 de 2 feuilles, plus un tableau et 2 pl.

Mémoire extrait des Etudes météorologiques lues à la Société impériale d'agriculture de Lyon, dans la séance du 2 février 1855.

1402. Météorologie. Annuaire météorologique de la France; par le docteur A. Bérigny, *Appareils enregistreurs photographiques* de M. Brooke, par Silbermann aîné. — *Modifications au thermomètre horizontal à minimum* de Rutherford, par Walferdin. — *Thermomètre à maximum à bulle d'air* de Walferdin. Paris, de l'impr. de Dubuisson, in-8 de 24 pages.

Extrait du journal «la Science».

1403. Météorologie. Des Caractères physiques des éclairs en boules et de leur affinité avec l'état sphéroïdal de la matière; par M. *André Poey*. Paris, de l'impr. de Dubuisson, in-8 de 8 pages.

1404. Mystère (le) du système planétaire dévoilé et mis à la portée de toutes les intelligences, avec figures explicatives. Premier essai. Principes physiques des mouvements; par *F. Baumhauer*, artiste peintre. Bruxelles, F. Baumhauer; et Paris, Borrani et Droz (1854), in-8.

1405. Note sur la lunette méridienne portative de Brunner, et sur les variations des chronomètres, observées pendant la campagne de « la Capricieuse »; par M. *Mouchez*, lieutenant de vaisseau. Paris, de l'imprimerie de Dupont, in-8 de 2 feuilles 1/2, avec une planche.

Extrait des « Nouvelles Annales de la marine et des colonies ». Février-mai 1855.

1406. **Note** sur l'ozone atmosphérique; par M. *A. Bineteau*, professeur à la Faculté des sciences de Lyon. Lyon, de l'impr. de Barret, in-8 de 8 pages.

1407. **Notices astronomiques**; par *Charles-Emmanuel*. 1re notice. La Lune à l'Exposition universelle de 1855. Paris, l'Auteur, rue Duguay-Trouin, 17; tous les libraires, in-8 de 7 feuilles. 1 »

1408. **Observations météorologiques** faites à Nijné-Taguilsk (monts Ouras), gouvernement de Perm. Année 1853. Paris, de l'impr. de Bénard, in-8 de 3 feuilles 1/2.

1409. **Plans** et description des instruments de l'Observatoire royal de Bruxelles; par *A. Quetelet*. Bruxelles, Hayez, in-4 de 18 pag. avec 5 planches.

1410. **Sur la différence** de longitude des observatoires de Bruxelles et de Greenwich, déterminée par des signaux galvaniques; par *G.-B. Airy*. Traduit de l'anglais avec notes par *A. Quetelet*. Bruxelles, Hayez, in-4 de 40 pages.

1411. **Télescopes** (des). Causeries familières sur les télescopes de tout genre, leurs effets, leur théorie, l'époque de leur invention, leurs perfectionnements successifs et leur avenir. Traité spécialement écrit pour les gens du monde, suivi d'une Dissertation sur les astronomes amateurs. Par *A. Bonnardot*. Paris, Mallet-Bachelier, in-18 de 8 feuilles. 3 »

1412. **Thèse** présentée à la Faculté des sciences de Paris, pour obtenir le grade de docteur ès-sciences; par M. *Charles Simon*, professeur de mathématiques au lycée d'Alger. Paris, de l'impr. de Mallet-Bachelier, in-4 de 4 feuilles 1/2. 3 50

Thèse d'astronomie. Sur la théorie géométrique de la rotation de la terre.

1413. **Thèses** présentées à la Faculté des sciences de Paris pour obtenir le grade de docteur ès-sciences; par M. *H. Resal*. Paris, de l'impr. de Mallet-Bachelier, in-4 de 7 feuilles. 3 50

Thèse de mécanique. — Sur les équations polaires de l'élasticité et leur application à l'équilibre d'une croûte planétaire.

Thèse d'astronomie. — Sur les oscillations des fluides qui recouvrent la surface des planètes.

1414. **Traité théorique** et pratique d'astronomie luni-solaire, ou construction, explications et usage des tables astronomiques perpétuelles, spécialement du soleil, de la lune et de quelques étoiles, etc.; par *Jean-Joseph de Vroede*, curé à Flobecg (Belgique). Enghein, L. Spinet, in-4 de cliv-40 et 6 pages, avec 2 planches. 10 »

D. *Marine. — Navigation.*

1415. **Canal de Suez** (le); par *Louis Jourdan*. — Siècle, 26 mai.

1416. **Code de signaux**. Télégraphie nautique polyglotte. A l'usage des armées navales et de la marine du commerce. Publiée sous les auspices et par les ordres de S. Exc. M. Théodore Ducos, ministre secrétaire d'État de la marine et des colonies, etc.; par *Charles de Reynold-Chauvancy*, lieutenant de port. Paris, Carilian-Gœury et Vor Dalmont, in-8 de 27 feuilles 1/2, avec 16 planches. 15 »

1417. **Côte de Guinée**. Exploration d'une partie de la côte de Gabon,

sous le rapport commercial; par *N. Peuchgaric*, capitaine au long cours. Paris, Benj. Duprat, Just Rouvier, in-8 de 8 pages.

Extrait de la « Revue de l'Orient, de l'Algérie et des colonies », avril 1855.

1418. DÉCRET-LOI DISCIPLINAIRE ET PÉNAL pour la marine marchande, du 24 mars 1852. Doctrine et jurisprudence du département de la marine; par *Maurice Derche*, employé au ministère de la marine. Paris, Dupont; dans les ports de mer, chez les principaux libraires, in-8 de 10 feuilles 3 »

Ouvrage rendu obligatoire à bord de tous les navires de commerce, par décision ministérielle du 18 avril 1855. — Extrait des « Nouvelles Annales » de la marine et des colonies (avril et mai 1855).

1419. ESSAI sur l'histoire maritime du commerce maritime de Narbonne; par M. *Célestin Port*, archiviste du département de Maine-et-Loire. Paris, Durand, Dumoulin (1854), in-8 de 13 feuilles 1/2. 4 »

Mémoire qui a obtenu une médaille d'or au concours des antiquités nationales de la France (1853).

1420. ÉTUDES sur la législation et l'administration maritimes, à l'usage des candidats au grade de commissaire de la marine; par M. *Rimbaud*, commissaire de la marine au port de Toulon. Tome II. Toulon, Andrieu, in-8 de 41 feuilles 1/4. 7 50

L'ouvrage aura 3 volumes.

1421. HIPPISCAPHES (les), suite et complément de la « Révolution navale »; par *Frédéric Billot*. Paris, de l'imp. de Carion père, et se trouve à Paris, chez Dentu, in-12 de 9 feuilles 3/4. 3 »

La *Révolution navale* a été publiée à Bruxelles, en juillet 1853, par M. Billot, avec un de ses amis qui a voulu garder l'anonyme.

1422. INFLUENCE (de l') que le canal des Deux-Mers exercera en général, et sur celui de la mer Rouge en particulier; par le comte *d'Escayrac de Lauture*. Paris, de l'imp. de Martinet, in-8 d'une feuille 3/4.

Extrait du « Bulletin de la Société de géographie » (mai 1855).

1423. INSTRUCTIONS NAUTIQUES sur les mers de l'Inde; par *James Horsburgh*. Traduites de l'anglais, en 1837, par M. *Le Prédour*, 2e édition, revue sur la 6e édition anglaise de 1852, et augmentée de documents récents empruntés à diverses publications françaises et étrangères, par M. *Darondeau*, ingénieur hydrographe de première classe; et par M. *G. Reille*, lieutenant de vaisseau. Tome II (1re partie). Paris, Ledoyen, Palais-Royal, in-4 de 46 feuilles. 6 »

Publication du dépôt général de la marine.

1424. LETTRES sur l'histoire maritime de Marseille; par *A. Carpentin*, de la Société de statistique de Marseille. Marseille, de l'imprim. de Clappier, in-8 d'une feuille 3/4.

1425. LIVRE de décomptage des rôles d'équipages, de la solde, des suppléments et autres allocations, présentant les produits, par jour et par mois, de tous les nombres, depuis 0, 10 cent. jusqu'à 200 fr. A l'usage de MM. les armateurs, capitaines, courtiers maritimes, etc. Suivi des tables d'intérêts de 1/2 à 6 0/0; par *H. Langlois*. Le Havre, Cochard, in-8 oblong de 8 feuilles 1/2.

1426. ORIGINE de l'hélice propulso-directeur et de la chaudière tubulaire, exposée par Chopin-Dallery, ancien ingénieur-mécanicien. Historique précédé d'une Notice par *Ch. Dallery*, et suivi de pièces justificatives. Paris, de l'imp. de F. Didot, in-8 de 7 feuilles 1/2 avec une pl. color. 1 »

1427. PORTULAN des côtes de la Manche, du canal de Bristol et de la côte sud d'Irlande, traduit des instructions anglaises de M. le capitaine Martin White et de l'hydrographe John Purdy; extrait du « Pilote français », de M. l'ingénieur hydrographe Givry, et complété d'après les renseignements les plus récents, par *V.-A. Moulac*, capitaine de vaisseau. Paris, Ledoyen, Palais-Royal, in-8 de 50 feuilles. 12 »

Publié sous le ministère de S. Exc. M. l'amiral Hamelin, ministre de la marine et des colonies, au dépôt général de la marine.

1428. RADE DE BRESCOU (département de l'Hérault). Motifs déterminants en faveur de la création d'une rade de refuge au fort de Brescou, dans le golfe de Lyon. Montmartre, de l'imp. de Pilloy, in-8 de 2 feuilles 3/4.

1429. RAPPORT sur le système d'armement adopté pour les embarcations dans la marine des États-Unis; traduit par le capitaine d'artillerie *Martin de Brettes*, inspecteur des études à l'École polytechnique. Paris, Corréard, in-8 de 8 feuilles, avec 11 planches. 5 »

1430. SUR LA NAVIGATION DE L'INDE (traduit d'un des numéros de la « Shipping Gazette »). — Moniteur, 4 juin.

1431. SUR LE PERCEMENT DU CANAL DE SUEZ; par *Chemin-Dupontès*. — Journ. des Débats, 2 juin.

1432. TITRES OFFICIELS du canal des Alpines. Archives recueillies par *V. Courtet de l'Isle*. Arles, de l'imp. de Mme Ve Cerf, in-4 de 5 feuilles 1/2.

1433. TRAITÉ de l'hélice propulsive, publié sous les auspices de S. Exc. M. Ducos, ministre de la marine et des colonies; par *E. Paris*, capitaine de vaisseau, auteur du « Dictionnaire de marine à vapeur ». Paris, Arthus-Bertrand, in-8 jésus, de 580 pages, avec 9 grands tableaux et des figures dans le texte, accompagné de 15 planches gravées. 22 »

Ouvrage publié en deux parties, contenant la traduction de l'ouvrage anglais : *Treatise on screw propeller*, by John Bourne. 1° Précis historique; 2° Introduction pratique à l'hélice.

ART DE LA GUERRE. — HISTOIRE MILITAIRE.

1434. ANNUAIRE MILITAIRE de l'Empire français pour l'année 1855, publié sur les documents communiqués par le ministre de la guerre. Strasbourg, et Paris, Ve Berger-Levrault et fils, rue des Saints-Pères, no 8, un fort vol. in-12 sur pap. collé. 5 50

1435. BELGIQUE MILITAIRE (la). Hommage rendu aux défenseurs de l'indépendance nationale; par *Hipp. Vigneron*. Livraisons 1 à 20, ornées des portraits du roi, des princes et des principaux généraux. Bruxelles, Renier, gr. in-8. Prix de l'ouvrage complet. 10 »

L'ouvrage sera complet en 40 livraisons.

1436. BIBLIOTHÈQUE DE POCHE; par une Société de gens de lettres et d'érudits. Curiosités militaires. Paris, Paulin et Lechevalier, in-16 de 13 feuilles

La Bibliothèque de poche, variétés curieuses et amusantes des sciences, des lettres et des arts, se composera de dix volumes. Prix de chaque vol. 3 »

La publication de cette Bibliothèque remonte à 1845; elle fut suspendue cette même année après la publication de deux ou trois volumes, dont les *Curiosités littéraires*, les *Curiosités bibliographiques*.

1437. COURS ÉLÉMENTAIRE de fortification passagère, suivi de quelques notions sur la fortification permanente, à l'usage des sous-officiers de l'armée;

par *Th. Parmentier*, capitaine du génie, etc. Paris, Corréard, rue Christine-Dauphine, 1, in-18 de 5 feuilles avec 14 planches. 3 »

1438. DISCOURS prononcé au Corps législatif, à la séance du 24 mars, dans la discussion relative à la dotation de l'armée; par M. *Granier de Cassagnac*, député du Gers. Paris, de l'imp. de Plon, in-8 de 32 pag.

1439. ERLEBNISSE aus den Kriegsjahren 1806 u. 1807. Ein Zeit u. Lebensbild zusammen gestelt aus interlassenen Papie ren des Gen. der cavallerie *Aug. Ludw.* frhn *Ledebur*. Nebst einigen Kurzen Notizen ub. das Leben des Verewigten. Berlin, A. Duncker, gr. in-8 de xv et 446 pages.

1440. ESCRIME. Maîtres d'armes des corps de l'armée. Paris, de l'imp. de Wittersheim, in-8 de 8 pages.

Mémoire consultatif sur les salles d'escrime et les premiers maîtres d'armes des corps de l'armée; par M. *Durat-Lassalle*, avocat, officier en retraite, etc.

1441. FRANCE ET L'ANGLETERRE (la) au moyen-âge. Bataille de Bouvines; par M. *Stanislas Prioux*. Soissons, Fossé-Darcosse, in-8 de 4 feuilles 3|4.
Extrait de « l'Argus soissonnais ».

1442. GÉNÉRAL (le) Hoche et l'armée. (A l'occasion des articles inconvenants de « l'Univers »); par *Louis Jourdan*. — Siècle, 15 mai 1855.

1443. GESCHICHTE der deutschen Freiheitskriege in den J. 1813 u. 1814; von major a. *D. Heinr. Beitzke*. Berlin, Duncker et Humblot, 2 vol. gr. in-8, ensemble de viij et 743 pages. 10 »

1444. GLOIRES MILITAIRES (les). (Articles en réponses aux insultes du P. Duchêne de l'Ultramontanisme, dans « l'Univers »); par *Louis Jourdan*. Imp. dans le « Siècle », n° du 11 mai.

1445. HISTOIRE (l') et discours au vray du siége qui fut mis devant la ville d'Orleans, par les Anglois, le mardy, XII jour d'octobre MCCCCXXVIII, régnant alors Charles VII roy de France. Contenant toutes les saillies, assauts, escarmouches et autres particularitez notables, qui de jour en jour y furent faictes : avec la venue de Jeanne la Pucelle, et comment par grâce divine et force d'armes, elle feist lever le siége de devant aux Anglois. Prise de mot à mot sans aucun changement de langage, d'un vieil exemplaire escrit à la main en parchemin, et trouvé en la maison de ladite ville d'Orleans, illustré de belles annotations en marge. En ceste edition y a esté adjousté la harangue du Roy Charles VII à ses gens, et celle de la Pucelle au Roy, avec la continuation de son histoire jusques à sa mort, ensemble le jugement contre elle donné par les Anglois à Reuen, rescindé par le privé conseil du Roy. Avec les Antiquitez de ladite ville d'Orleans. A Orleans, chez Olyvier Boynard et Jean Nyon, libraires, demeurans au cloistre Sainte Croix. 1606. In-18 de 4 feuilles 1|9.

Réimpression de « l'Histoire au vray du siége d'Orléans » (1428-29), par Alex. Jacob, à Orléans.

1446. INSTRUCTEUR de la garde civique, nouveau maniement d'armes; par *F. Chapitre*, officier pensionné. Bruxelles, H. Tarlier, in-18 de 69 pages, avec 54 figur. » 90

1447. JOURNAL de l'armée belge. IVe année, n° 46. VIIIe volume, 4e livraison. Bruxelles, Stapleaux, in-8.
Voyez le n° 233.
Sommaire de ce numéro : Question d'Orient (suite); — Un mot sur la

Paix, par M. Emile de Girardin : — Agrandissement d'Anvers, par *A. B.*; — Extrait d'une brochure sur l'agrandissement d'Anvers; — De la défense de l'Escaut, par *W. B.*; — La carabine corse, par *Charrin*; — Bibliographie; — Slick, Glengall et Derby, ou un Trio d'outre-mer; par *V. Van Huffel* (Réimp. à part, voy. le n° 602*). — Actes officiels.

1448. Lettres du maréchal [Leroy] de Saint-Arnaud, 1832-1854, avec notes et pièces justificatives. Paris, chez Michel Lévy frères, rue Vivienne 2 *bis*. 2 volumes in-8, avec un portrait et un facsimile. 12 »

Né à Paris, le 20 août 1798, le maréchal de Saint-Arnaud est mort le 20 septembre 1854. La dédicace et l'introduction sont signées : *Ad. Leroy de Saint-Arnaud.*

Le premier volume contient les lettres du maréchal sur la guerre de Vendée en 1832 : sur le séjour de la duchesse de Berry à Blaye; sur divers épisodes de la vie de garnison, enfin sur la guerre d'Afrique de 1837 à 1844, depuis le siége de Constantine jusqu'à la bataille d'Isly. On voit naître et se développer, dans ce volume, les relations si étroites qui ont uni le maréchal Bugeaud au maréchal de Saint-Arnaud, et on y trouve ses appréciations sur les principaux officiers qui ont marqué dans la guerre d'Afrique.

Le second volume contient les lettres du maréchal pendant les commandements supérieurs qu'il a exercés à Orléansville, à Alger, à Constantine et notamment pendant l'expédition de Kabylie, enfin pendant son ministère et la guerre d'Orient.

Une belle lithographie, dessinée par Léon Noël et imprimée par Lemercier, précède l'introduction.

Voyez sur ces « Lettres » les articles de M. *Fréd. Chassérian* dans le « Moniteur universel » du 2 et du 7 juillet, et ceux de M. *Cuvillier-Fleury*, dans le journ. des Débats, nos des 31 juillet et août.

1449. Loi relative à la création d'une dotation de l'armée, au rengagement, au remplacement, aux pensions militaires; avec des notes explicatives; par *P. Pradier-Fodéré*, avocat à la Cour impériale de Paris. Paris, Moquet, in-12 de 24 pag. » 30

1450. Maximes, Conseils et Instructions sur l'art de la guerre, aide-mémoire pour la pratique de la guerre, à l'usage des militaires de toutes armes et de tous pays, d'après un manuscrit rédigé en 1815, par un général d'alors, et revu, en 1855, pour être mis en harmonie avec les connaissances et l'organisation du jour. Paris, Leneveu, rue des Grands-Augustins, 18, in-32 de 2 feuilles 1/2, avec 15 planches. 3 »

Cet ouvrage forme le 3e volume d'une « Nouvelle Bibliothèque militaire d'élite », format de poche, et qui sera composé de 25 à 50 volumes.

Les deux premiers volumes de cette « Nouvelle Bibliothèque militaire », sont :

1o Instructions pratiques du maréchal *Bugeaud* pour les troupes en campagne, suivies d'une notice détaillée sur la manière adoptée en Afrique pour établir les hommes et les chevaux au bivouac. Avec planches. 3 »

2o Aperçus sur quelques détails de la Guerre, avec des planches explicatives; par le maréchal *Bugeaud*. 3 »

Table des matières du volume que nous annonçons et dont il paraît déjà une seconde édition : Principes généraux. — Avant le départ. — Marches loin de l'ennemi. — Marches près de l'ennemi. — Guides. — Éclaireurs et flanqueurs. — Détachements placés sur les flancs d'une colonne. — Arrière-garde. — Bivouacs. — Avants-postes. — Grand'gardes. — Etablissement des grand'gardes. — Emplacement de nuit. — Sentinelles et védettes. — Des rondes. — Des patrouilles. — Des découvertes. — Reconnaissances offensives. Des espions. — Des indices. — Convois. — De l'offensive. — De la défensive.

— Manœuvres. — Évolutions. — Batailles. — Ordres de bataille. — Combat. — Emploi de l'infanterie. — Emploi de la cavalerie. — Règles particulières pour le combat de cavalerie. — Contre cavalerie en ligne ou en colonne. — Cavalerie contre infanterie. — Cavalerie contre artillerie. — Emploi de l'artillerie. — Armes de main. — Des corps de réserve. — Des retraites. — Des subsistances. — Table des officiers en campagne. — Des bagages.

L'éditeur a reçu, pour cet ouvrage, des lettres de félicitation de trois maréchaux et de plusieurs généraux. Le maréchal Magnan lui a écrit : « Ce livre figurera dignement dans une bibliothèque militaire, je suis heureux de pouvoir en donner l'assurance. » Le résumé des félicitations des généraux est celui-ci : « Nous avons lu avec intérêt le petit volume que vous nous avez adressé : il renferme en quelques pages d'excellents conseils pour les officiers ; c'est un livre pratique, dont l'utilité sera surtout appréciée en temps de guerre, et vous aurez le mérite d'avoir propagé les principes qu'il renferme ».

Mais pour la librairie, dit l'éditeur, des lettres de compliment sont stériles, il a encore reçu des lettres rédigées comme la suivante :

« En Crimée, au camp, le 20 mai 1855.

« Monsieur Leneveu,

» Je vous prie d'envoyer le plus tôt possible, à l'adresse des régiments suivants, 300 exemplaires des *Maximes, Conseils et Instructions sur l'art de la guerre,* à raison de 50 exemplaires par régiment, pour les 1er et 4e hussards, 1er et 4e chasseurs d'Afrique, 6e et 7e dragons.

» Vous en serez remboursé par les soins des conseils d'administration éventuels, aussitôt l'arrivée des exemplaires.

» Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération très-distinguée.

» Le général de division,

» commandant la cavalerie en Crimée,

» *Signé* : Morris ».

Le plus bel éloge que l'on puisse faire de l'ouvrage, est que la première édition, tirée à cinq mille exemplaires, a été vendue en deux mois, du 5 mai au 5 juillet.

1451. Mémento des sapeurs-pompiers. Conseils aux officiers, aux sous-officiers et pompiers ; par M. *Lepetit-Desauques,* ancien capitaine des sapeurs-pompiers d'Ingouville. Le Havre, l'Auteur ; Paris, Hachette, in-12 d'une feuille.

1452. Mémorial militaire français-allemand. Expressions militaires. — Reconnaissances et dialogues. — Correspondances. — Statistiques. — Monnaies. — Poids et mesures, etc. Paris, Jules Renouard et Cie, in-12. 3 »

1453. Ministère de la guerre. Instruction sur le tir du fusil de grenadier et du fusil de voltigeur, adoptés pour l'armement des régiments de la garde impériale. Paris, Dumaine, rue et passage Dauphine, 30, in-18 de 3 feuilles. » 50

1454. Ordonnance du roi pour régler le service dans les places et dans les quartiers, du 1er mars 1768 ; suivie du décret impérial du 24 décembre 1811, relatif à l'organisation et au service des états major des places, et annotée des lois, décrets, ordonnances, etc., qui ont modifié la matière jusqu'à ce jour ; par *Al. Garrel,* commis principal au ministère de la guerre. Paris, Dumaine, in-18 de 10 feuilles 4/9. 1 50

1455. Pyrotechnie. Importante découverte ; par *J. B. V. A. Vincent,* artificier de la ville d'Angers. Angers, de l'imp. de Cosnier et Lachèse, in-8 de 8 pages.

1456. Remarques sur les relations des langues militaires française, alle-

mande, espagnole; par *Ed. de la Barre Duparc*, capitaine du génie, etc. Paris, Corréard, in-8 de 3 feuilles 1/2. 2 »

1457. Revue de technologie militaire, ou Recueil de mémoires, expériences, observations et procédés relatifs à cette science, choisis dans les meilleurs écrits périodiques et non périodiques qui se publient en langues étrangères, ou empruntés à des documents officiels de dates récentes et provenant de tout autre pays que la France et la Belgique, traduits, analysés et annotés; par *L. Delobel*, lieutenant-colonel, directeur de l'École de pyrotechnique de Belgique. Première année. Paris et Liége, Noblet, in-8 de 600 pag. avec planches. 15 »

1458. Siège (le) et la destruction du très-fort château de Linchamps et du château de Lumes (Ardennes); par *J.-L. Micqueau*, de Reims; précédé d'une introduction et traduit du latin par M. l'abbé *V. Tourneur*, chanoine honoraire, secrétaire général de l'Académie impériale de Reims, etc. Reims, Regnier, in-8 de 6 feuilles 5/8, avec une planche.

Texte du livre ayant pour titre : Lycampaei castri mvnitissimi obsidio, atque excidium. Avtore Ioanne Lodoico Micquello, Rhemo. Paris, 1555, et traduction en regard. (Extrait des travaux de l'Académie impériale de Reims.)

1459. Zouaves (les) et les chasseurs à pied. Esquisses historiques (par le prince *Henri-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans*, duc *d'Aumale*). 1re et 2e édit. Paris, Michel Lévy, in-18 format anglais, de 5 feuilles 1/3. 1 »

Bibliothèque des voyageurs.

Réimpression des articles publiés dans la *Revue des Deux-Mondes*, livraisons des 15 mars et 1er avril 1855. — Bibliothèque contemporaine 2e série.

Les deux articles sur les *Zouaves* et les *Chasseurs à pied* qui avaient été remarqués dans la *Revue des Deux-Mondes*, viennent de paraître en volume. On sait quel accueil avait été fait par les lecteurs à cet hommage modeste et sympathique adressé à notre armée par un frère d'armes; le succès du livre sera plus qu'une justice, il sera une consolation. (*Indépendance belge, 22 mai.*)

Voy. aussi sur ce livre l'article de M. Louis Alloury, dans le journ. des Débats, du 17 juin.

Ces esquisses viennent d'être réimprimées en Belgique avec le nom de l'auteur.

SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES.

A. *Législation et Jurisprudence.*

1460. Amélioration de la loi criminelle (de l'), en vue d'une justice plus prompte, plus efficace, plus généreuse et plus moralisante; par M. le conseiller *Bonneville*. Paris, Cotillon, rue Soufflot, 23, in-8 de xxxiv et 732 pages. 10 »

Le Ministre d'État et de la maison de l'Empereur a souscrit à cet ouvrage pour toutes les bibliothèques de la Couronne.

1461. Analyse du Code pénal. Table synoptique et raisonnée des délits et des peines; par *Félix Berryat Saint-Prix*, avocat, docteur en droit. Paris, Cotillon, rue Saint-Hyacinthe-Saint-Michel, 6, in-8 de 7 feuilles 1/2 3 »

1462. Avant-projet de loi sur le régime des prisons, soumis à la commission chargée par l'arrêté royal du 25 juin 1853, de préparer la révision de la législation pénitentiaire. Exposé des motifs, projet de loi et appendice; par M. *Ed. Ducpetiaux*, insp. génér. des prisons. Bruxelles, de l'impr. de Weissenbruch, 1854, gr. in-4 de 70 pages.

1463. Baux a ferme. Recueil des usages du canton de Crécy; par M. *R. Bruneau*, notaire honoraire, juge de paix à Crécy. Meaux, de l'impr. de Dubois, in-8 de 3 feuilles.

1464. BON CONSEILLER EN AFFAIRES (le), ou Manuel de législation pratique, à l'usage des négociants, des industriels, etc.; par *P.-L. Baudouin* et M. *de Mazincourt*, ancien avocat. Nouvelle édition. Paris, Baudouin, rue Dauphine, 18, in-12 de 15 feuilles. 3 50

1465. BONTÉ (de la) chez le magistrat. Discours prononcé le 3 novembre 1854, à l'audience de rentrée de la Cour impériale d'Angers, par M. *Pouahër*, premier avocat général. Angers, de l'impr. de Lainé, in-8 de 24 pages.

1466. CATÉCHISME DE DROIT PÉNAL; par M. *J.-E.-B.* Paris, Durand, rue des Grès, 7, in-12 de 3 feuilles 1/2. 2 »

1467. CODES (les 57) composés des Code Napoléon, de procédure civile, etc., la Constitution de 1852. . . . . , le *Vade-mecum* des plaideurs; par *E. Hocquart*. Paris, Moronval, in-18 de 22 feuilles 2/9. 1 25

1468. COMMENTAIRE de la loi sur la transcription hypothécaire; par *Paul Lemarcis*, docteur en droit, avocat à la Cour impériale de Rouen, etc. Rouen, Lanclin, tous les libraires; Caen, Alf. Bouchard; et Paris, Durand, Maresq et Dujardin, in-8 de 3 feuilles 1/2. 1 50

1469. COMMENTAIRE des divers textes des Pandectes exigé pour le premier examen de licence, d'après le nouveau réglement; précédé du texte avec traduction en regard, par *C.-E. Camuzet*, avocat. Paris, l'Auteur, place du Collége-Louis-le-Grand, 1; Moquet, in-12 de 5 feuilles 1/2. 3 50

1470. COMMENTAIRE du titre des donations et testaments (Code Napoléon, livre III, Titre II); par M. *Coin Delisle*, avocat à la Cour impériale de Paris (l'un des rédacteurs de la « Revue critique de législation et de jurisprudence »). Nouv. édit., conforme aux précédentes. Paris, Cotillon, r. Soufflot, n. 23; A. Durand, rue des Grès, nº 5, très fort vol. in-4. 20 »

1471. CONFÉRENCE des avocats à la Cour impériale. Aperçu historique sur les origines judiciaires de Lyon; par *J. Vial*, avocat. Lu à la séance de rentrée du 23 avril 1855. Lyon, de l'impr. de Girard, in-8 de 2 feuilles 1/4.

1472. COURS analytique de Code Napoléon; par *A.-M. Demante*. Tome III, art. 711-892. Paris, Plon frères, in-8 de 27 feuilles 1/2. 7 50

1473. COURS DE DROIT CRIMINEL (instruction criminelle et droit pénal); par *Jacques Berriat Saint-Prix*, doyen de la Faculté de droit de Paris, etc. 5e édition, mise au courant de la législation, par *Félix Berriat Saint-Prix*, avocat, docteur en droit. Paris, Plon, rue Garancière, 8, in-8 de 17 feuilles 1/2. 4 »

1474. COURS DE PROCÉDURE CIVILE; par *Jacques Berriat Saint Prix*, doyen de la Faculté de droit à Paris, etc. 7e édition, refondue et mise au courant de la législation, par *Félix Berriat Saint-Prix*, avocat, docteur en droit. Paris, Plon, 2 vol. in-8, ensemble de 58 feuilles 1/2, plus deux tabl. 8 »

Avec la liste des travaux de Jacques Berriat Saint-Prix, né à Grenoble le 22 septembre 1769, mort à Paris, le 4 octobre 1845.

1475. COURS élémentaire et pratique de droit commercial, à l'usage des étudiants en droit et des jeunes gens qui se destinent au commerce; par *S. A. Blanchet*, sous-préfet de Saint-Girons, membre correspondant de l'Académie de législation de Toulouse. Toulouse, la Librairie centrale; Paris, Cotillon, rue des Grès-Sorbonne, in-18 de 10 feuilles 2/3. 1 50

1476. DÉMONSTRATION de l'innocence de Louis Bonafous, frère Léotade, des écoles chrétiennes de Toulouse, condamné, pour viol et assassinat sur la

personne de Cécile Combettes, etc., le 4 avril 1848, décédé au bagne de Toulon, où il subissait sa peine, le 26 janvier 1850; faisant suite à la Relation et à l'abrégé historique de la procédure et des débats, aux fins d'une demande en réhabilitation de sa mémoire; par M. *Jean-Michel Cazeneuve*, avocat, etc., agissant comme procureur fondé de François Bonafous, frère du condamné. Toulouse, Bayret-Pradel, Delboy; et Paris, Mme Poussielgue-Russand, in-8 de 23 feuilles 1/2, plus 2 plans et un fac-simile. 2 50

1477. De origine juris septem principium electorum in imperio germanico. Thesim proponebat Facultati litterarum parisiensi *G.-A. Heinrich*. Paris, Franck, rue Richelieu, 67, in-8 de 3 feuilles 1/2. 1 50

1478. Donations entre vifs (les) et les Testaments; par M. *Troplong*, premier président à la Cour de Cassation, etc., etc. Paris, Ch. Hingray, 4 vol. in-8. 36 »

Dans un mois il sera mis en vente, à Bruxelles, une édition en 2 vol, grand in-8 du même ouvrage, dans la combinaison typographique des commentaires du même auteur, réimprimés par Whalen et Ce; cette édition sera vendue en Belgique et à l'étranger seulement; la vente en sera interdite en France.

1479. Droit (du) de perpétuité de la propriété intellectuelle. Théorie de la propriété des écrivains, des artistes, des inventeurs et des fabricants; par M. *Breullier*. Paris, Aug. Durand, r. des Grès, n° 7, in-8 de 140 pag. 3 »

1480. Étude sur le droit de propriété littéraire en Allemagne; par *Paul Laboulaye*, licencié en droit, attaché au cabinet du ministre des affaires étrangères. Paris, Durand, rue des Grès, 7, in-8 de 2 feuilles 1/4. 1 »

Extrait du 3e numéro de la « Revue historique de droit français et étranger ».

1481. Examen critique et pratique du Commentaire de M. Troplong sur les priviléges, contenant: 1° la réfutation d'un grand nombre de décisions soutenues par M. Troplong; 2° des dissertations sur les points qu'il a touchés; 3° des raisons nouvelles apportées à l'appui de quelques-unes de ses doctrines; suivi d'un appendice sur la transcription en matière hypothécaire; par *F. Mourlon*, avocat à la Cour d'appel de Paris, docteur en droit Paris, Marescq et Dujardin, 2 vol. in-8, ensemble de 69 f. 1/2. 14 »

1482. Explication de la loi du 23 mars 1855 sur la transcription en matière hypothécaire; par *E. Longchampt*, avocat, Paris, Muzard, place Saint-Germain-l'Auxerrois, 41, et l'Auteur, rue de Savoie, 9, in-8 de 2 feuilles. 1 25

1483. Explication de la loi sur la transcription en matière hypothécaire, ouvrage contenant l'exposé sous chaque article des principes généraux et la solution des questions susceptibles de controverse, l'analyse de la doctrine et de la jurisprudence jusqu'en 1855, sur la transcription des donations immobilières et des substitutions, un appendice renfermant l'exposé des motifs, le rapport et la discussion de la loi nouvelle au Corps législatif; par *H.-F. Rivière*, docteur en droit, avocat à la Cour impériale, et *A. François*, avocat à la Cour impériale. Paris, Marescq et Dujardin, rue Soufflot, n° 17, in-8. 4 »

1484. Extraits des plaidoyers et mémoires des avocats *Germain* et *Pinet* (imprimés en 1827). Paris, de l'impr. de Guiraudet, in-8 de 3 feuilles 1/2.

Réimpression des plaidoiries prononcées en faveur de M. Armand, comte de Gucery de Maubreuil, marquis d'Orvault.

1485. Faculté de droit de Paris. Thèse pour le doctorat ; par *Edouard Barbier*, avocat à la Cour impériale de Paris. Paris, de l'impr. de Gros, in-8 de 18 feuilles.

De la Possession.

1486. Faculté de droit de Paris. Thèse pour le doctorat ; par *Paul de Salvandy*, licencié ès-lettres, avocat. Les Batignolles, de l'impr. d'Hennuyer, in-8 de 24 feuilles.

Essai sur l'histoire et la législation particulière des gains de survie entre époux.

1487. Formulaire à l'usage du sergent de ville ; par *Emile Jœglé*, officier de paix de la ville de Paris. Paris, de l'impr. de Gaittet, in-12 de 5 feuilles 1/6.

1488. Guide (nouveau) en affaires, sûr et complet, ou Formule d'actes sous seing-privé, en matière civile et commerciale ; par M. *Lavenas*. Limoges et Paris, Ardant, in-12 de 7 feuilles. 3 »

1489. Histoire de l'assassinat du comte Rossi ; trad. de l'italien par *H.-J. Maréchal*. Liége, J. Meyers, in-8 de 86 pages. 1 »

Cette Histoire a paru par fragments dans la « Revue des revues », recueil périodique paraissant mensuellement chez le même éditeur.

1490. Ilustracion del derecho real de España, ordenada y adicionada ; por don *Juan Sala*. Nueva edicion, corregida segun las reglas de ortografia de la Academia española. Paris, Rosa et Bouret, 2 vol. in-12 ensemble de 36 feuill. 5/6.

1491. Impenses (des) et du droit de détention ; par *Ferdinand Gislain*, avocat à Namur. Bruxelles, A. Labroue, (1854), in-8.

1492. Influence (de l') de l'esprit révolutionnaire sur la législation. Discours prononcé le 3 novembre 1853, à l'audience de rentrée de la Cour impériale d'Angers, par M. *Métivier*, procureur général impérial. Angers, de l'impr. de Lainé frères, in-8 de 2 feuilles 3/4.

1493. Législation de la propriété littéraire et artistique, recueillie et annotée par *Jules Delalain*, imprimeur de l'Université, président de la Société pour la défense de la propriété littéraire et artistique, en France et à l'étranger, chevalier de l'ordre impérial de la Légion-d'Honneur. Paris, Delalain, in-8 de 3 feuilles 1|2.

Imprimé en couleur et en noir pour l'Exposition universelle. Tiré à 100 exemplaires. Ne se vend pas.

Un second tirage, à cent exempl. n'a pas été mis dans le commerce ; mais quatre autres in-12, dont le sixième revu et corrigé, quoique tirés à petit nombre, ont été livrés au public. In-12 d'une feuille 2|3. » 75

1494. Législation et jurisprudence nouvelles sur les chemins et voies publiques de toute espèce, comprenant les grandes routes, les routes départementales, les chemins de halage, vicinaux et particuliers, les arbres, haies, fossés qui les bordent, les alignements, règlements et la police de la voirie ; la police du roulage et les messageries, les chemins de fer, la télégraphie, les rues et places publiques ; faisant suite au « Traité des Chemins de toute espèce » ; par *F.-X.-P. Garnier*, avocat à la Cour impériale de Paris, etc. Paris, l'Éditeur, rue de Tournon, 14, in-8 de 6 feuilles 1|4.

1495. Litigante instruido (el), o el Derecho puesto al alcance de todos. Compendio de la obra del doctor D. *Juan Sala*, que se enseña en las univer-

sidades de España. Nueva edicion, corregida con esmero. Paris, Rosa et Bouret, 1854, in-18 de 11 feuilles 1|3.

1496. Livre utile (le), ou nouveau Guide en affaires industrielles, commerciales et domestiques, à l'usage des négociants, propriétaires, locataires, fabricants, etc., en un mot, de toutes les classes de la société, comprenant, etc.; terminé par un Vocabulaire français, dans lequel tous les mots du «Livre utile» se trouvent définis avec soin. Ouvrage rédigé avec le concours d'hommes spéciaux dans chaque partie; par MM. *J.-B.* et *Jules Fellens*. 1re et 2e livraisons. Paris, les auteurs-éditeurs, rue du Roule, 17, in-8 de 4 feuilles.

L'ouvrage complet aura en tout 20 livraisons. Prix de la livraison : 30 c. Prix du volume, broché : 6 fr.

1497. Loi sur l'organisation municipale. — « Journal des Débats » du 19 mai.

1498. Lois et décrets sur les brevets d'invention, les marques et dessins de fabrique, avec la loi nouvelle du 2 mai 1855. Paris, de l'impr. de Thunot, in-8 de 2 feuilles 1|2.

1499. Lois usuelles. Supplément aux cinq codes en vigueur en Belgique. Édition annotée par *A. Delebecque*. Bruxelles, A. Decq, in-32 de 147 pages. » 60

1500. Manuel-Annuaire de l'imprimerie et de la librairie; par M. *Ferd. Grimont*, avocat, sous-chef au ministère de l'intérieur (bureau de la librairie). Paris, Jannet, rue des Bons-Enfants, 28, gr. in-12 de 15 feuilles. 4 »

Cet ouvrage contient : 1° la législation française, ancienne et moderne, concernant l'imprimerie, la librairie, le colportage et la presse périodique; — 2° l'analyse détaillée des législations étrangères relatives à la propriété littéraire et artistique; — 3° les conventions internationales; — 4° l'indication des formalités à remplir pour s'assurer en France et à l'étranger l'exercice du droit de propriété artistique, littéraire ou scientifique; — 5° la liste d'après les documents officiels, des imprimeurs et libraires français; — 6° la liste des principaux libraires étrangers; — 7° le catalogue complet des journaux et recueils périodiques actuellement publiés en France.

1501. Manuel de droit commercial; par M. *Bravard-Veyrières*, professeur de droit commercial à la Faculté de Paris. Ve édition. Paris, Mme Ve Joubert, rue des Grés, n° 18; Cosse, éditeur, in-8. 9 »

Cinquième édition d'un ouvrage qui se recommande par le nom de l'auteur et l'importance des questions qui y sont traitées. Il contient un traité sur chaque livre du code de commerce, l'indication du dernier état de la jurisprudence, des formules pour tous les actes, une analyse de tous les articles du code réduits en questions, enfin le texte des ordonnances de 1673 et 1681 et celui du code rapprochés et mis en regard.

Hôte, *Moniteur*, 12 mai.

1502. Manuel de la saisie immobilière, tiré du Cours de procédure de *Jacques Berriat Saint-Prix*, doyen de la Faculté de droit de Paris, membre de l'Institut, et refondu d'après la loi de 1841, par *Félix Berriat Saint-Prix*, avocat, docteur en droit. Paris, Plon, in-8 de 4 feuilles 1|4. 2 »

1503. Manuel (nouveau) des gardes champêtres communaux et particuliers, des gardes forestiers de l'État, des communes et établissements publics et des particuliers, des gardes-pêche et gardes-rivières; par *J. Dubarry*. Paris, Durand, rue des Grès, 7, in-12 de 13 feuilles 1|2. 3 50

1504. MANUEL DES MAIRES et adjoints (nouveau), selon la loi du 5 mai 1855; par M. *Charvillhac*, ex-procureur impérial. En outre, le Guide des commissaires de police, etc., un Traité pratique et complet des justices de paix, etc., et suivi d'un Recueil de lois, décrets, concernant l'administration communale, etc.; par M. *Guyot*, avocat et ancien maire. Paris, rue Larrey, 8, 2 vol. in-8 de 48 feuilles 3|4. 7 »

1505. MANUEL DE DROIT COMMERCIAL français et étranger...; par MM. *E.-G. Hœchster* et *A. Sacré*. Paris, Marescq et Dujardin, in-12 de 655 pag. 8 »

L'extension de nos relations commerciales avec les divers peuples du monde rend depuis longtemps nécessaire un ouvrage qui explique les lois et coutumes de ces peuples. Cette lacune, vivement sentie, surtout depuis que l'Exposition universelle multiplie les relations avec l'étranger, vient d'être comblée par deux jurisconsultes qui ont publié les lois des 40 peuples commerçants du Globe, sous le titre suivant : *Manuel de droit commercial français et étranger*. Nous croyons utile de signaler cette publication, que tous les commerçants sérieux voudront connaître, et qui est mise à leur portée. Nous félicitons MM. Hœchster et Sacré de leurs précieux et utiles travaux. Le nom de M. Hœchster, connu dans toute l'Allemagne comme l'un des jurisconsultes les plus distingués, est, d'ailleurs, une garantie de succès.

1506. MASSACRE DE DEUX FAMILLES dans les Cévennes. Histoire et procès de Maurice Rousson, publiés par *S. Cord*. Montpellier, de l'impr. de Dumas, in-8 de 3 feuilles.

Le nommé Maurice Rousson, convaincu de huit assassinats et de deux tentatives d'assassinat, condamné à mort par arrêt de la Cour d'assises de la Lozère, du 28 mars 1855.

1507. MERCANTILE AND BANKRUPT LAW of France (the) : a Practical Treatise on the Laws and Regulations which govern Commercial Transactions in France ; and on the Proceedings in Faillite or Bankruptcy ; by *Henry Davies* and *Emile Laurent*. London, Post 8vo. pp. 128, cloth. 7s. 6d.

1508. MONITEUR (le) du notariat et de l'enseignement. Organe officiel de la confédération des notaires de Belgique. 1855. Bruxelles, Labroue et Ce, in-4.

Paraissant tous les dimanches par feuille (ou 8 pag.). Prix de l'abonnement annuel, 14 »

1509. MOYEN-AGE (le), ou Aperçu de la condition des populations, principalement dans les XIe, XIIe et XIIIe siècles ; par *V. Vallein*, rédacteur en chef de « l'Indépendant » (Charente-Inférieure). Saintes, Lacroix, in-18 de 8 feuilles 5|6.

Les chapitres de ce livre ont déjà été publiés dans « l'Indépendant. »

On se rappelle que, dans le courant de l'année dernière, nous avons cité l'extrait d'un rapport lu par M. Dupin à l'Académie des Sciences morales et politiques sur le *droit du seigneur*. Nous avions consacré dix lignes au rapport de M. Dupin; M. Veuillot nous a répondu par un gros volume. Nous nous réservons d'examiner à fond le livre de M. Veuillot, lorsque nous en aurons le loisir. En attendant, nous recommandons un petit volume qui vient de paraître sous ce titre : *Le Moyen-Age, ou Aperçu de la condition des populations dans les onzième, douzième et treizième siècles*. L'auteur de ce volume est M. Vallein, rédacteur en chef de « l'Indépendant de la Charente-Inférieure ». M. Vallein est coupable, ainsi que tant d'autres, de ne pas admirer le moyen-âge comme la plus heureuse et la plus brillante époque de notre histoire, et pour ce crime abominable il a été signalé par M. Veuillot comme « un écrivain de l'école de M. Dupin et de M. Alloury ».

Pour ce qui nous regarde personnellement, nous ne pouvons empêcher M. Veuillot de nous ériger en chef d'école, bien que nous n'ayons mérité

Ni cet excès d'honneur, ni cette indignité.

Quant à M. Vallein, l'auteur de ce volume, s'il appartient à une école quelconque, il nous semble que c'est à l'école du bon sens et de la vérité. Ceux qui liront sa réponse à M. Veuillot sur les mérites et les vertus du moyen-âge en général et sur le *droit du seigneur* en particulier, verront combien une discussion calme et sensée, appuyée sur la simple raison et la simple bonne foi, l'emporte sur la rhétorique à grand fracas, sur la dévotion sophistiquée, et sur tout cet art de la déclamation tranchante et prétentieuse que M. Veuillot cultive avec une vocation triomphante et un si brillant succès.

En examinant le livre de M. Veuillot, nous aurons naturellement l'occasion de revenir sur celui de M. Vallein.

(Louis Alloury, *Journal des Débats*, 4 juin).

Aux opinions récentes de MM. Dupin, Alloury et Vallein sur le moyen-âge, ajoutons celle de l'abbé de Lamennais, qui, dans l'introduction de sa version de Dante, a ainsi dépeint cette époque à laquelle M. Veuillot et ses semblables voudraient nous faire rétrograder.

Lamennais rappelle d'abord les origines du moyen-âge, et, pour achever de peindre cet épouvantable naufrage du monde ancien, véritable déluge moral, où « tout périt ensemble, propriétés, lois, institutions, éducation, sciences, arts, métiers, langue même », il emploie une image qu'on pouvait croire usée, mais qu'il rajeunit et à laquelle il rend toute sa saisissante grandeur par la simplicité de l'expression et du trait : « *Il fit nuit sur la terre*. Et dans cette nuit, demande-t-il, que voit-on ? Tout ce que la violence sans frein, la cruauté, la perfidie, le mépris calculé des engagements et des serments peuvent enfanter de crimes, des mœurs à la fois grossières et dissolues, différentes seulement de celles qu'elles remplaçaient en ce que rien n'en voilait la hideuse monstruosité ».

Puis, allant plus avant, il examine les institutions nouvelles qui sortirent de ce chaos pour le dominer plus que pour le régler ; il en caractérise l'esprit religieux, moral et politique, celui surtout de l'Église et du Christianisme officiel, qu'il distingue profondément de l'Évangile, et dont le règne fatal ne servit en rien, selon lui, le grand mouvement de renaissance qui s'opéra plus tard, lorsque, « comme au lever du soleil, les froides ombres, le moyen-âge s'évanouissaient ».

1510. Nantissement (le) appliqué aux droits, créances et reprises de la femme sur les biens de son mari ; par M. *Benech*, professeur à la Faculté de droit de Toulouse, secrétaire perpétuel de l'Académie de législation, etc. Toulouse, à la Librairie centrale ; Paris, Cotillon, rue des Grès-Sorbonne, in-8 de 8 feuilles. 3 »

1510*. November (der 15. u. 16) d. Jahres 1848 in Rom od. Geschichtes des an den Grafen Peregrin Rossi, Minister-Präsidenten sr. Heil. d. Papstes Pius IX. verübten Meuchelmordes u. dessen Folge. Uebers. aus der Zeitschrift « La Civiltà » cathollica, u. nach den veröffentlichten Processakten zusammengestellt v. *J. P.* Innsbruck, C. Rauch, gr. in-12 de iv et 149 pag.

1511. Opinion des architectes sur le droit exclusif de reproduction de leurs œuvres. Paris, de l'impr. de Claye, in-4 d'une feuille.

Consultation sur la contestation entre la compagnie du palais de l'Industrie et les éditeurs de gravures. Voir la « Gazette des Tribunaux » du 6 juin 1855.

1512. Organisation judiciaire (de l') et de la procédure civile en France ; par *Ed. Regnard*, docteur en droit. Paris, A. Durand, in-8. 8 »

1513. ORIGINE DU DROIT de propriété. II. De l'état de la propriété sous l'ancien régime; par *L. Cuzon*, avocat au barreau de Paris. — Siècle, 20 mai. III. De l'état de la propriété à l'époque de la conquête et depuis, jusqu'à 1789. Ibid., 16 et 26 juin.

Voy. le nº 539.

1514. PASICRISIE belge. Table générale alphabétique et chronologique de la Pasicrisie, contenant la jurisprudence du Royaume de 1814 à 1850. 7e livraison. Bruxelles, Meline, Cans et Ce, gr. in-8 à 2 colonn. 2 50

1515. PREUVE littérale privée (de la), et plus spécialement des actes sous seing privé en droit français. De la pétition d'hérédité en droit romain. Thèse pour le doctorat, présentée par *Eugène Baratin*, avocat à la Cour Impériale de Paris. Paris, de l'impr. de Thunot, in-8 de 8 feuilles 1/2.

1516. PROCÈS du comte d'Egmont et pièces justificatives, d'après les manuscrits originaux trouvés à Mons; par M. *de Bavay*, procureur général près la Cour d'appel de Bruxelles. Bruxelles, C. Muquardt, 1854, in-8.

1516*. QUELLES SONT AU POINT DE VUE JURIDIQUE et au point de vue philosophique les réformes dont notre procédure civile est susceptible; par M. *Seligman*, juge au Tribunal civil de Reims, ancien lauréat de l'Institut de France. Ouvrage qui a obtenu une première mention honorable à l'Académie des sciences morales et politiques de Paris. Reims, P. Regnier (et Paris, A. Durand), in-8 de 366 pages, y compris la table des matières. 5 »

1517. QUELQUES PUBLICATIONS (de) de jurisprudence en Belgique en ces derniers temps, par M. L. J. (*Lucien Jottrand*), avocat à Bruxelles. (Extrait du « Contrôleur belge », nº de mars 1855). Bruxelles, de l'impr. de G. Stapleaux, 1855, in-8 de 15 pag.

1518. QUOTITÉ DISPONIBLE (de la) dans ses rapports avec la renonciation de l'enfant donataire ou légataire; par M. *Vieille*, avocat à Dôle. Paris, Delhomme, rue du Pont-de-Lodi, 3, in-8 de 4 feuilles 1/4. 1 75

1519. RECHTSMITTEL (die) in Strafverfahren nach den Grundsätzen d. english-französ. Strafprozessrechtes bearb. von prof. Dr *Frdr. Walther*, m. e. Vorworte von Dr *C.-J.-A. Mittermaier*. 2te Abth. München, Kaiser, gr. in-8 de viij et 280 pag.

1520. RECUEIL des lois et arrêtés royaux de la Belgique. Année 1855. Bruxelles, E. Devroye, in-8.

Paraissant chaque mois. Prix de l'abonnement annuel. 6 »

1521. RECUEIL officiel des lois et arrêtés royaux de la Belgique, année 1855. Bruxelles, Weissenbruch, in-8.

Paraissant par feuilles, à des époques indéterminées. Prix de l'abonnement annuel. 8 »

1522. RÉPERTOIRE GÉNÉRAL. La loi civile et la loi de l'enregistrement comparées. Doctrine et jurisprudence. Nouveau Dictionnaire des droits d'enregistrement, de transcription, de timbre, de greffe et des contraventions dont la répression est confiée à l'administration de l'enregistrement; par M. ***. Tome II. (D.-J.) Arras, Lefranc, in-4 de 68 feuilles. Prix de l'ouvrage, 3 volumes in-4 à deux colonnes, pour les abonnés au « Répertoire périodique ». 25 »

Pour les autres personnes. 32 »

1523. SECRÉTAIRE (le) DU GENDARME, ou Recueil de formules, modèles

de pétitions, demandes, réclamations et lettres adressées aux autorités dans un intérêt personnel, de famille ou de service, avec une indication des pièces à fournir pour obtenir une solution favorable ; par le baron *Cochet de Savigny*. Paris, Léautey, in-16 de 6 feuilles 5/8. 1 »

1524. Traité d'administration départementale, présentant toutes les dispositions qui ont régi cette branche du service public depuis 1789, et celles qui la régissent actuellement ; suivi du texte des lois, ordonnances et instructions relatives à l'administration départementale et encore en vigueur ; par *E. Herman*, conseiller d'État, ancien préfet et secrétaire général du ministère de l'intérieur. Paris, Paul Dupont, 2 vol. in-8, ensemble de 59 feuilles. 12 »

1525. Traité de droit public ; par *P.-J. Destriveaux*, professeur émérite de l'Université de Liége. Tome III (et dernier). Bruxelles, J.-B. Tircher, in-8 de 358 pag. 5 »

Prix de l'ouvrage complet en 3 volumes : 15 fr.

1526. Traité du droit pénal ; par *P. Rossi*, de l'Institut. Nouv. édition, revue, annotée et précédée d'une introduction, par M. *Faustin Hélie*, conseiller à la Cour de cassation. Paris, Guillaumin et Cᵉ, 2 vol. in-8. 14 »

1526*. Traité général de droit administratif appliqué, ou exposé de la doctrine et de la jurisprudence concernant l'exercice de l'autorité du chef de l'État, des ministres, des préfets, des sous-préfets, des maîtres, des conseils de préfecture, de la Cour des comptes, du Conseil d'État ; l'armée, les ateliers insalubres, les bacs et bateaux, les bois et forêts, les chemins de fer, les chemins vicinaux, les communes, les conflits, les contributions, les cours d'eau, etc., etc. ; par *Gabriel Dufour*, avocat à la Cour de cassation et au Conseil d'État, ancien membre de l'Assemblée nationale. Deuxième édition, entièrement refondue. Tomes I à IV. Paris, Cotillon, libraire du Conseil d'État, rue Soufflot, nº 23, 1854-55, 4 vol. in-4. 32 »

L'ouvrage aura deux autres volumes qui paraîtront prochainement.

1527. Un projet (d') de loi organique sur la propriété littéraire et artistique ; par M. *Paul Andral*, avocat à la Cour d'appel de Paris. Paris, de l'impr. de Guiraudet, in-8 de 16 pag.

Extrait de la « Propriété littéraire et artistique ».

1528. Usages et règlements locaux, servant de complément à la loi civile, et topographie légale du département de l'Isère ; par *A. Pagès*. Grenoble, Baratier, in-8 de 16 feuilles 1/4.

A. *Économie politique.*

1529. Algerien u. seine Zukunft unter franzoesischer Herrschaft. Nach eigenen Anschauungn u. autent. Quellen, namentlich auch in Rücksicht auf deutsche Auswanderung bearb. ; Von Dr *L. Buvry*. Berlin, Schindler, gr. in-8 de xx et 266 pages. 6 »

1530. Almanach impérial pour M.D.CCC.LV, présenté à Leurs Majestés. Paris, Guyot et Scribe, rue Neuve-des-Mathurins, 18, in-8 de 74 feuilles 1/2.

1531. Almanach royal officiel de Belgique, publié en exécution d'un arrêté du Roi, par *H. Tarlier*. 1855, quatorzième année. Bruxelles, H. Tarlier, in-8 de 712 pages, orné d'une gravure (sur bois) représentant la colonne du Congrès. 10 »

1532. Améliorations des habitations d'ouvriers. Circulaires du gouver-

nement. — Résolutions et propositions du Congrès général d'hygiène de 1852. — Rapport du conseil supérieur d'hygiène et de la commission permanente des sociétés de secours mutuels. Bruxelles, Weissenbruch, in-8 de 60 pages.

1533. AMÉLIORATIONS de nos colonies. Engagements libres de travailleurs naturels habitants la côte d'Afrique, au sud de l'équateur, et la côte est d'Afrique, ou canal Mozambique, pour être introduits, soit à la Réunion, soit dans nos Antilles. Nantes, de l'impr. de Mme veuve Mangin, in-4 de 4 feuilles.
Mémoire à S. Exc. M. le ministre de la marine et des colonies. Signé : *Th. Simon*, capitaine au long cours, à Nantes, quai Piperie, 2.

1534. ANNALES des travaux publics de Belgique, tome XIII, 1854-55. Bruxelles, B.-G. Vandooren, gr. in-8 de 496-112 pages, avec 10 pl. 10 »

1535. ANVERS AGRANDI et fortifié pour cinq millions. Mémoire à l'appui d'une demande de concession faite par MM. Keller et comp. Bruxelles, de l'impr. de Stapleaux, 1854, in-8 de 31 pages, avec un plan. 1 25

1536. APERÇU moral et politique sur les sociétés hispano-américaines; par M. *Th. Mannequin*. Batignolles, impr. de Hennuyer, in-8 de 12 pag.
Extrait du *Journal des Economistes*, no du 15 avril 1855.

1537. ASSOCIATION DE SECOURS MUTUELS (de l') entre les artistes dramatiques, de sa constitution actuelle, et des propositions tendantes à la révision des statuts. Lettres adressées à M. le directeur de la Revue et Gazette des théâtres. Paris, aux bureaux de la « Gazette des théâtres », rue Sainte-Anne, 69, in-8 de 3 feuilles 3/4.
Signées : *Samson*.

1538. BUDGETS ÉCONOMIQUES des classes ouvrières en Belgique. Subsistances, salaire, population; par M. *Ed. Ducpétiaux*, insp. génér. des prisons, etc. De l'impr. de M. Hayez, à Bruxelles. Bruxelles, C. Muquardt, in-4 de 340 pages. 10 »

1539. BULLETIN administratif du ministère de l'Intérieur, reproduisant les lois, arrêtés et rapports au Roi, les circulaires et les principaux actes de l'administration centrale. 1855. T. IX. Bruxelles, Van Dooren, in-8. 12 »
Chaque volume est composé de 12 livraisons qui paraissent mensuellement.

1540. CHEMINS DE FER. Des progrès qui ont eu lieu depuis quelques années dans l'art de construire et d'exploiter les chemins de fer; par M. *Auguste Perdonnet*, professeur à l'Ecole centrale, administrateur, membre du comité de direction des chemins de fer de l'Est. Paris, de l'impr. de Dubuisson, in-4 de 12 pages.
Extrait du journal « la Science ».

1541. COMPTE-RENDU des travaux du conseil de salubrité publique de la province de Liége, pendant l'année 1854; par *A. Spring*. Liége, Carmanne, in-8 de 13 pages.

1542. CRÉDIT FONCIER DE FRANCE. Instructions générales pour l'examen des demandes d'emprunt, la vérification des titres de propriété, la rédaction des contrats de prêts, les formalités hypothécaires et celles de purge. Avril 1855. Batignolles, de l'impr. de Hennuyer, in-8 de 4 feuilles 3/4.

1543. DICTIONNAIRE de l'Administration française; par M. *Maurice Block* avec la collaboration d'un grand nombre de savants, administrateurs, etc.

Liv. I à III. (Abandon — Conflit.) Strasbourg, et Paris, Ve Berger-Levrault et fils, rue des Saints-Pères, n° 8, gr. in-8. Prix de chaque livraison. 2 50

Le Dictionnaire de l'Administration française sera composé de 1600 pages ou 3200 colonnes grand in-8, d'une impression compacte, et renfermera la valeur de 24 volumes ordinaires. — Il est imprimé en caractères entièrement neufs, d'un corps assez fort pour ne pas fatiguer la vue, et sur très beau papier.

L'ouvrage, dont le manuscrit se trouve presque entièrement entre les mains de l'imprimeur, paraîtra en 10 livraisons, de 160 pages ou 320 colonnes chacune.

Les trois premières livraisons viennent de paraître; les autres suivront de mois en mois.

Le prix de la livraison est fixé à 2 fr. 50 c., soit pour l'ouvrage entier 25 francs.

Les souscripteurs du « Dictionnaire de l'Administration française » n'auront en aucun cas à payer plus de 10 livraisons; tout ce qui dépasserait ce nombre sera livré *gratis*.

On a depuis longtemps pu apprécier l'utilité, au point de vue de la science et de la facilité des recherches, des dictionnaires ou répertoires méthodiques, où viennent se réunir avec clarté et concision toutes les notions relatives à l'une ou à l'autre des connaissances humaines. Des travaux très remarquables dans ce genre ont attiré, ces dernières années, l'attention légitime du public; mais nous doutons qu'aucune des publications antérieurement couronnées par le succès mérite cette attention à un degré plus élevé que l'œuvre entreprise par M. Maurice Block, sous le titre de *Dictionnaire de l'Administration française.*

Il n'est pas nécessaire de faire ressortir l'importance et l'étendue d'un pareil sujet, s'appliquant à un vaste pays comme la France : aussi M. Block s'est-il assuré le concours précieux d'hommes spéciaux, dont l'expérience acquise dans de hautes positions administratives, est un sûr garant de l'exactitude et de la perfection de l'ouvrage. Les trois premières livraisons viennent d'être mises en vente à Paris, et l'intérêt des notices qu'elles renferment est assez grand pour que l'on puisse dès à présent promettre à M. Block l'approbation de tous les esprits sérieux. Nous avons surtout remarqué l'article consacré à l'administration spéciale de l'Algérie, qui abonde en curieux renseignements.

Nous reviendrons, au reste, sur cet important ouvrage lorsque la publication en sera plus avancée, et il nous fournira alors l'occasion d'une étude plus complète et plus en rapport avec la place qu'il prendra bientôt entre les meilleurs livres de notre époque. (*Indépend. belge,* 10 mai.)

1544. Dictionnaire des assurances terrestres. Principes. — Doctrine. — Jurisprudence. — Statistique. — Economie de l'assurance. — Concordance des polices françaises avec les polices et les codes étrangers. — Analogie avec les assurances maritimes et fluviales; par M. *Louis Pouget*, avocat. Paris, Durand, rue des Grès, 7; l'Auteur, rue des Martyrs, 47, 2 vol. in-8, ensemble de 84 feuilles 1/4. 24 »

1545. Diplomatisches handbuch. Sammlung der wichtigsten europ. Friedensschlüsse, Congressacten u. sonstigen Staatsurkunden vom westphäl. Frieden bis auf die neueste Zeit. Mit kurzen geschichtl. Einleitgn. hrsg. v. Hofrath Stadtbibliothekar Prof. Dr *F. W. Ghillany*. 2ter Theil, 1ste Lfg. Nördlingen, Beck, gr. in-8, paginé 1 à 372.

1546. Droit du sund (le) et le commerce du monde. (Trad. de l'allem.). Stettin, Müller's B., 1854, gr. in-8 de 44 pages.

1547. Economiste belge, etc. (l'); par *G. de Molinari*. Première année.

Nos 7 à 12 (5 avril au 20 mai). Bruxelles, Aug. Deck, et Paris, Guillaumin, 5 livraisons in-8.

Voyez le no 253.

Sommaire de ces cinq numéros : Du rôle politique des États secondaires. — Encore les subventions des théâtres. — Le timbre endos. — Le comptoir général des produits belges pour l'exportation. — De l'esprit de conquête. — La découverte de l'or en Australie. — L'uniforme. — Les émigrations. — Le programme du ministère. — Chronique de la quinzaine. — Bibliographie. — Anvers et le crédit de 9,400,000 fr. — Les chambres de commerce. Publicité de leurs délibérations. — Les octrois. — Comment on ruine un Eldorado. — Le chemin de fer de Panama. — De l'éducation aux États-Unis. — De l'administration de la justice. — Menaces contre la propriété. — De la liberté du courtage. — Le régime communal et les octrois. — Pétition en faveur de la libre entrée du poisson. — Correspondance. — Chronique. — Bibliographie.

1548. Essai sur la statistique du département du Pas-de-Calais; par M. *Fayet*. Orléans, de l'impr. Colas-Gardin, in-8 de 2 feuilles 3/4.

1549. Extinction (de l') de la mendicité et du vagabondage dans les communes rurales. De la création d'une assurance mutuelle sur la vie des bestiaux et d'un vétérinaire par canton; par le maire d'une commune du départ. de la Loire-Inférieure. Nantes, de l'impr. de Guéraud, in-8 de 12 pag.

1550. Finances de la Valachie (les); par M. *Thibault Lefèvre*. Aux Batignolles, de l'impr. d'Hennuyer, in-8 de 2 feuilles 1/4.

Extrait du « Journal des Économistes, » 1855.

1551. Fluctuations de la Bourse pendant une période de vingt ans, de 1835 à 1855, ou Statistique des fonds publics. Bruxelles, Ch. Vanderauwera, in-18 de 244 pages. 3 »

Ouvrage indispensable aux banquiers, aux agents de change, aux employés des administrations des finances, aux industriels, aux négociants, aux spéculateurs, aux rentiers, aux propriétaires. Indiquant le cours des fonds publics des principaux Etats des deux mondes, d'un grand nombre d'actions et d'obligations industrielles de Belgique et de France, avec les fluctuations qu'ils ont subies durant chaque année de cette période de 1835 à 1855.

1552. Garantie (de la) d'un minimum d'intérêt appliquée à l'exécution des travaux publics; par *François*. (Extrait de la « Revue du droit administratif de la Belgique »). Bruxelles, in-8.

1553. Histoire des hôpitaux et des institutions de bienfaisance de Marseille; par *Augustin Fabre*. Tome Ier. Marseille, de l'impr. de Barile, 1854, in-8 de 33 feuilles 3/4. 2 »

1554. Histoire des salles d'asiles et des asiles-ouvroirs; par *A. de Malarce*, chef du cabinet du préfet de Loir-et-Cher. Paris, Hachette, in-8 de 8 f. 1/4. 3 »

Histoire des institutions publiques établies en France pour l'amélioration du sort des classes laborieuses. — I.

Voyez sur cet ouvrage le compte-rendu de M. Fr. Barrière, dans le *Jour. des Débats*, no du 25 mai.

1555. Historia diplomatica Frederici secundi, sive Constitutiones, privilegia, mandata, etc. Collegit, etc., et notis illustravit *J. A. Huillard-Breholles*. Auspiciis et sumptibus H. de Albertis de Luynes. Tomus IV. Pars II. Faux titre et titre, p. 553-1,048. Paris, Franck, rue Richelieu, 67, in-4 de 62 feuilles 1/2. Prix de chaque tome. 16 »

1556. Hopitaux de paris ; par le doct. *Aussandon*. I. L'Hôtel-Dieu. II. La Charité. Impr. dans le Siècle « nos des 28 février, 31 mars et 19 juin ». III. La Clinique. Impr. dans le même journal, nos des 2, 26 et 28 août.

1557. Hopitaux et hospices (des) : par M. *Martin-Doisy*. Paris, Ad. Leclerc, in-8 de 20 pages.

Extrait des « Annales de la charité. »

1558. Isla de cuba sus males y situacion actual. Paris, de l'impr. de d'Aubusson, in-8 de 16 pag.

Londres, 6 mai 1855. Signé : *B. S. D.*

1559. Lettre à M. *** sur l'emprisonnement cellulaire ou individuel ; par M. *Lélut*, membre de l'Institut, du Corps législatif, etc. Paris, Durand, in-8 d'une feuille.

Voyez sur cet écrit l'article de M. Louis Alloury, dans le « Journal des Débats », du 9 juillet.

1560. Libre échange. France. — Belgique. — Allemagne. — Angleterre. — Houille, — bois, — industrie métallurgique, — fonte, — fer, — plomb, — zinc, — armes à feu, — machines, — monnaies, etc. Notes de voyages ; par M. *Alphonse Cerfberr de Medelsheim*. Paris, Jules Renouard et Ce, r. de Tournon, no 6 ; et Strasbourg, Alexandre, in-8 de 28 feuilles. 5 »

1561. Mémoire à consulter par les propriétaires frappés de servitudes militaires. Publié au profit de l'hôpital Louise-Marie d'Anvers. Anvers, M. Korniker, in-8 de 32 pag. » 50

1562. Mémoires de l'Académie des sciences morales et politiques de l'Institut de France. Tome IX. Paris, Firmin Didot, in-4 de 117 feuilles. 25 »

Ce volume renferme : Notices sur M. Droz et sur M. Théod. Jouffroy, par M. *Mignet*. — Rapport de M. *Barthélémy Saint-Hilaire* sur Platon et Aristoste, comparés avec les philosophes modernes.—Mémoire sur Helvétius, par M. *Damiron*. — Rapport de M. *Franck* sur les Mémoires de morale. — Rapport de MM. *Giraud*, *Portalis* et *Bérenger* sur la législation. — Mémoire de M. *Reybaud* sur les associations entre ouvriers. — De M. de *Villermé* sur la mortalité. — Rapport de M. *Guizot* sur les concours d'Histoire.

1563. Note relative à l'établissement d'un droit de timbre sur les annonces industrielles publiées dans les journaux et écrits périodiques et non périodiques. Paris, de l'impr. de Martinet, in-4 d'une feuille.

1564. Note sur l'importation et l'exportation des bois et des écorces. In-8 d'une feuille. — Note sur l'inégalité des tarifs de l'octroi de Paris, en ce qui concerne le combustible minéral et le combustible végétal, et sur les conséquences désastreuses de cette inégalité. In-8 de trois quarts de feuille. — De la répression des délits en matière forestière. Note sur quelques réformes à introduire dans le Code forestier. In-8 de trois quarts de feuille. Imp. de Beau, à Saint-Germain en Laye. Paris, au bureau des « Annales forestières », rue Garancière, 10.

1565. Notice statistique sur les progrès et les résultats des bureaux de pesage et mesurage publics, suivi d'un compte-rendu, puisé dans un grand nombre de villes et communes, des produits de ces établissements ; par *Joseph Béranger*. Lyon, de l'impr. de Bajat, in-8 de 3 feuilles 1/2, plus un tableau.

1566. Notice sur la prison cellulaire de Bruchsal (Grand Duché de Bade). Des libérations conditionnelles en Angleterre. Bruxelles, impr. de Weissenbruch, gr. in-8 de 56 pages. 3 »

1567. NOTICE sur l'établissement des lignes télégraphiques en Belgique ; par M. *J. Vinchent*, ingénieur de l'État. (Extr. des « Annales des travaux publics de Belgique ». Tome XIII). Bruxelles, B. J. Vandooren, in-8 de 75 pages. 1 25

1568. ŒUVRES complètes de *Fr. Bastiat*. Tome II. « Le Libre échange ». Paris, Guillaumin et Ce, in-8, 5 fr.; format gr. in-18 Jésus. 3 50

Le tome 1er, précédé d'une *Notice* de M. Michel Chevalier, *sur la vie et les écrits de l'auteur* est le seul qui reste à publier.

Les Œuvres complètes de Fr. Bastiat formeront 6 vol. in-8 du prix de 30 fr., ou 6 vol. gr. in-18 Jésus du prix de 21 fr.

1569. OPÉRATIONS (des) de bourse ; par M. *Alph. Courtois*. Paris, Guillaumin et Ce, gr. in-18 Jésus. 3 50

1570. OPINION ICARIENNE sur le mariage. *Organisation icarienne*..... — *Naturalisation*. Paris, l'Auteur, rue Baillet, 3 ; chez tous les libraires, in-16 de 32 pag. » 25

Signé : *Cabet*.

1571. OPINIONS DES THÉOLOGIENS de Louvain, sur la répression administrative de la mendicité, en 1562 et 1565 ; par M. le chan. *de Ram*. (Extr. des « Bulletins de l'Académie royale de Bruxelles »). Bruxelles, C. Muquardt, in-8 de 24 pages.

1572. PÈRE-LACHAISE (le). Recueil général alphabétique des concessions perpétuelles établies dans ce lieu, précédé des tarifs des pompes funèbres, du prix des terrains, des lois, décrets, ordonnances et arrêtés sur la matière, avec notes explicatives, vues et plan général ; par *P. T. Salomon*. Paris, l'Auteur, boulevard de Strasbourg, 7 ; Ledoyen, Mansart, gr. in-8 de 20 feuilles, plus 21 vignettes et une planche.

1573. PLUS DE LOYER A PAYER. Chacun sa maison, sa ferme et son champ. Combinaison au moyen de laquelle chacun peut devenir propriétaire sans avoir à payer ni loyer, ni annuité, et par laquelle les classes aisées peuvent venir en aide aux classes laborieuses sans débourser un centime et avec la certitude d'augmenter leur fortune. 5 centimes d'escompte par franc, quarante milliards en quarante ans. Application de cet escompte à la possession individuelle ; par *Léon Rolland*, secrétaire, rédacteur en chef du journal la « Presse de la banlieue », rue Sainte-Appoline, 5. Paris, les principaux libraires, in-8 de 16 pag. » 25

1574. PROJET D'AGRANDISSEMENT général d'Anvers ; par *P. Keller*. Bruxelles, G. Stapleaux, in-8 de 15 pages, avec un plan. 1 »

1575. PROJET de reconstruction des vieux quartiers de Marseille ; par MM. *de Curel*, ingénieur civil, *Cahier* et *Corso*, architectes. Marseille, de l'impr. de Mme veuve Marius Olive, in-8 de 8 pag.

1576. PROSPECTUS DE LA COLONISATION ICARIENNE. Conditions d'admission. Paris, l'Auteur, rue Baillet, 3, et chez tous les libraires, in-16 de 2 feuilles. » 40

Signé : Le président de la communauté icarienne, *Cabet*.

1577. QUELQUES AMÉLIORATIONS PRATIQUES (de) du système pénitentiaire. Paris, Ad. Leclère, in-8 de 16 pag.

Extrait des « Annales de la charité ». Article signé : *Alfred Morel*.

1578. QUESTION DE L'OR ; par *Michel Chevalier*.—Impr. en trois articles, dans le « Journal des débats », nos des 1er, 4 et 9 mai dernier.

1579. QUESTION DE L'OR et de la circulation monétaire des métaux précieux ; par M. *Michel Poisat,* ancien député de l'Ain. Paris, de l'impr. de Chaix, in-8 de 12 pag.

Extrait de « l'Assemblée nationale » du 14 mai 1855.

1580. RAPPORT A L'EMPEREUR par S. Exc. le ministre d'État sur les travaux de la commission instituée pour l'exécution du Testament de l'empereur Napoléon Ier. — Rapport de la commission chargée de l'exécution du testament de l'empereur Napoléon Ier. — Impr. dans « le Moniteur », nº du 6 mai.

1581. RAPPORT sur les échanges internationaux entrepris par M. Alexandre Vattemare, et sur l'état actuel des lettres et spécialement des études historiques dans les États-Unis d'Amérique par M. *Guizot.* Paris, de l'impr. de Dupont, in-8 de 3 feuilles 1/2.

Anglais-français. — Extrait du Compte-rendu de l'Académie des sciences morales et politiques. Livraison de mars 1855. Tome XXXI.

1582. RECHT (das) d. Autors an seinen Werken nach den Grundsätzen d. preussifchen Landrechts in e. krit. Beleuchtung e. Erkenntnisse d. Königl. Appellationsgerichts zu Köln, den Becker'schen Nachdruct v. Theodor Körner's sammtl. Werken betreffend; von Dr *Hartm. Schellwitz.* Berlin, Nicolai, gr. in-8 de v et 41 pag.

1583. RECUEIL des traités et conventions conclus par l'Autriche avec les puissances étrangères, depuis 1763 jusqu'à nos jours ; par le prof. Dr *Léop. Neumann.* Tome Ier. Leipzig, Brockhaus, gr. in-8 de XIX et 640 p. 12 »

1584. RÉGÉNÉRATION FINANCIÈRE, ou l'Argent à bon marché. Nouveau système de banque territoriale appelée à romplacer le crédit de France; projet comprenant un examen approfondi de toutes les difficultés qui entravent la marche du crédit foncier actuel, ainsi que des causes qui ont arrêté l'emprunt des 48 millions; par F. David de Chollet [*F. David*, de Chollet]. Paris, l'Auteur, et Nantes, A. Guéraud et Ce, in-8 de XV et 200 pag. 5 »

M. David de Chollet, dont nous avons déjà plusieurs fois analysé le système de crédit foncier, vient de publier un livre qui fait dans le monde financier et industriel une certaine sensation. Ce livre est consacré à l'exposition de la théorie de l'auteur sur la banque territoriale et à l'examen du crédit foncier de France (*Siècle,* 17 mai.)

1585. SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT MOBILIER. Rapport présenté par le conseil d'administration dans l'assemblée générale ordinaire des actionnaires du 30 avril 1855. Présidence de M. J. Péreire. — Impr. dans « le Journal des Débats », du 5 mai, et dans « le Moniteur universel », du 8.

1586. SOLUTIONS GRADUÉES du problème de la misère. Première solution. Réforme commerciale, par l'association de production et de consommation, qui substitue insensiblement la consignation continue à la propriété intermédiaire ou mercantile. Association de production et de consommation. Projet de société en commandite et par actions. Siége provisoire : rue Montmartre, 70. Paris, de l'impr. de Blondeau, in-12 d'une feuille 1/2.

Premier Bulletin, rédigé par le docteur *A. de Bonnard*, un des fondateurs. 1er juin 1855.

1587. SOUVENIRS sur l'administration financière de M. le comte de Villèle ; par le marquis d'*Audiffret.* Paris, de l'impr. de Plon, in-8 de 2 feuil.

1588. STATISTIQUE DE LA BELGIQUE. Compte-rendu publié par le ministre

des travaux publics sur les mines, minières, usines, minéralurgiques et machines à vapeur. Année 1850. Bruxelles, Vandooren, in-4. 15 »

M. G. de Molinari, donne, dans l'un des nos de son *Economiste belge*, à propos d'un compte- rendu de l'*Annuaire* de M. A. Scheler, les détails suivants sur la collection des travaux statistiques du gouvernement Belge :

« Parmi les branches les plus remarquables de notre production intellectuelle, la statistique doit être citée en première ligne. Nous ne sommes pas très-forts en littérature, nous le sommes médiocrement en économie politique, mais nous ne connaissons guère de rivaux pour la statistique. Il y a quelque temps, un gouvernement étranger demanda au nôtre la collection de ses publications statistiques. On s'empressa de satisfaire à sa demande. Devinez combien pesait ce spécimen de notre statistique officielle ? *Dix-huit mille kilogrammes*, ni plus ni moins, nous tenons le fait d'un statisticien des plus experts. Voilà donc un article pour lequel nous n'avons rien à craindre de la concurrence étrangère. A la vérité, cet article qui procure du travail à tant d'honnêtes pères de famille, au ministère de l'intérieur et ailleurs, n'est pas toujours d'un placement bien facile. On le trouve généralement un peu lourd et encombrant, tel du moins qu'il sort de la veine officielle. Même les amateurs les plus zélés reculent devant l'idée de charger leur cabinet de travail d'un poids de 18,000 kilogrammes de statistique belge. Ils craignent de provoquer les réclamations de leurs propriétaires et d'alarmer leur propre famille. Ces craintes ne sont pas tout à fait dénuées de fondement, car si notre statistique est bien lourde, nos bâtisses sont bien légères. En attendant qu'on ait l'heureuse idée de bâtir des monuments égyptiens pour loger les amateurs de statistique belge, il faut louer les hommes laborieux qui s'occupent de rendre cette statistique plus facile à manier et moins dangereuse à loger ».

1589. Statistique de la France. Publiée par le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. 2e série. Territoire et population. T. II. Paris, de l'impr. impér. grand in-4 de 60 feuilles 1/2.

Ce volume est le 14e de la publication. Les précédents ont été publiés, savoir :

1835. Documents statistiques ; programme et spécimen, 1 vol. — 1837 1855. Territoire et population, 2 vol. — 1840-1842. Agriculture ; région du nord oriental et occidental et du midi oriental et occidental, 4 vol. — 1847, 1848, 1850-1852. Industrie ; région du nord oriental et occidental et du midi oriental et occidental, 4 vol. — 1838. Commerce extérieur, 1 vol. — 1843-1844. Administration publique ; établissements de bienfaisance, établissements de répression, 2 vol.

Le 1er volume, qui contient l'Introduction, doit paraître prochainement.

1590. Statistique des bagnes ; par *Léon Plée*. Premier article. « Siècle », 25 mai.

1591. Subsistances (des) et des moyens de remédier à leur insuffisance ; par M. *J. G. André-Gabriel Roche*, avocat à la Cour impériale de Paris. Avec une préface de M. *de Cormenin*. Paris, Pagnerre, r. de Seine, no 18, in-18 Jésus de 5 feuilles. 1 50

1592. Sundzoll (le) ; par *J. B. Labiche*. — « Presse », 1er et 7 août.

1593. Système financier. Exposé sommaire des combinaisons financières, et détails précis des causes qui en ont empêché la publication depuis le 2 avril 1853 ; par *J. F. Panier-Lafontaine*, ancier officier payeur de l'armée, à Bône, en Afrique, rue de la Fontaine-Molière, 21. Saint-Denis, de l'impr. de Drouard, in-4 de 3 feuilles.

1594. Travail économisé (le). Explication des effets du bill de sir Bobert

Peel; par *Urbain de Bonneval*. 2e édition, corrigée et augmentée. Paris, Guillaumin, in-12 de 12 feuilles. 2 50

1595. Vérité (la) sur le jeu, les banques et les systèmes. Paris, de l'imp. de Malteste, in-16 d'une demi-feuille.

1596. Ville de Marseille. Projet de reconstruction d'un quartier de la vieille ville et du palais de Justice. Établissement d'un tunnel entre la Bourse et le dock de la Joliette. Avant-projet présenté par M. *Vaucher*, architecte. Marseille, de l'impr. de Barlatier-Feissat, in-8 d'une feuille 3/4.

1597. Voyage d'exploration sur le littoral de la France et de l'Italie. Rapport à M. le ministre de l'Agriculture, du commerce et des travaux publics, sur les industries de Comacchio, du lac de Fusaro, de Marennes et de l'anse de l'Aiguillon; par M. *Coste*, membre de l'Institut, professeur au Collége de France. Paris, de l'impr. impér., grand in-4 de 27 feuil. 1/2, plus 9 cartes, plans et vues.

B. *Politique.*

1598. Appel aux véritables intérêts de la cause polonaise; par le comte *Walery de Rottermund de Gurnaklecza*, membre correspondant et honoraire de la Société centrale d'agriculture de Belgique, etc. Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, in-8 de 16 pages. » 60

1599. Au sénat délibérant en vertu de son initiative constitutionnelle. Pétition pour le rétablissement du mot sujet dans notre langue politique. Paris, de l'impr. lithogr. de Lutton, in-fol. de 3 feuilles 1/2 lithogr.

Signé : *Louis Couture.*

1600. Autriche (l') dans la crise actuelle; par *Joseph Reitzenheim*. Paris, Dentu, in-8 de 2 feuilles. 1 »

1601. Avez-vous la paix? et *Etes-vous prêt?* Questions pour l'année 1855; par le rév. *Ryle*. Traduit librement de l'anglais, par M. d'*Espine* père. Toulouse, société des livres religieux; Paris, aux librairies protestantes, in-8 de 2 feuilles. » 20

1602. Circulaire de M. le comte de *Nesselrode* à tous les agents de la Russie au dehors. — Impr. dans le « Moniteur univ. », 28 mai.

1603. Circulaire du ministère des affaires étrangères (le comte *Walewski*) aux légations de l'Empereur. (Réfutation de celle du comte de Nesselrode. — « Moniteur univ. », 26 mai.

1604. Considérations sur la France; par M. le comte *J. de Maistre*. Nouvelle édition. Lyon et Paris, Pelagaud, in-8 de 14 feuilles 1/2. 1 »

1605. Contre la guerre! Études historiques sur la guerre dans l'antiquité et au moyen-âge, l'origine et le développement des armées permanentes, l'état militaire de l'Europe actuelle. Tendances de l'humanité vers le travail pacifique, la liberté et la solidarité. Bruxelles, P. Hen, in-8 de viij et 112 pages. 2 »

1606. Conversation de l'empereur Napoléon avec le général russe Constantin Poltoratzky, en 1814, après la bataille de Champaubert. (Publiée par *M. Serge Poltoratzky*, neveu du général). Colmar, de l'impr. de Mme veuve Decker, in-8 de 16 pages.

Extrait de la « Revue d'Alsace », mais 1851, 6e année, page 226.

1607. Cour de Rome (la) et le gouvernement espagnol; par *Louis Jourdan*. — *Siècle*, 11 août.

1608. Discours de M. *Lanjuinais*, député de la Loire-Inférieure, dans la

discussion du projet de budget pour l'exercice de 1841, sur les affaires étrangères. Paris, de l'impr. de F. Didot, in-8 d'une feuille 1/2.

Observations soumises à la Chambre des députés, session de 1840-1841, séance du 4 mai 1841, sur les affaires étrangères, et particulièrement sur la question des alliances de la France.

1609. Essai philosophique sur les principaux systèmes politiques; par *A.-D. B.*, docteur en droit. Mons, Chevalier-Asmon, in-32 de xiv-271 pages.

1610. Etudes sur l'histoire du gouvernement représentatif en France, de 1789 à 1848; par M. le comte *Louis de Carné*. Paris, Didier, 2 vol. in-8. 14

M. Cuvillier-Fleury a fourni au « Journal des Débats » une longue appréciation de cet ouvrage, laquelle a paru dans le nº du 11 février.

« Le moment est-il bien choisi? se demande l'*Union*. Les leçons que renferment un pareil sujet et un pareil livre seront-elles comprises par une multitude qu'absorbent exclusivement les préoccupations matérielles, et qui passe sans cesse de la confiance au découragement, de l'activité à l'apathie? Nous croyons, avec l'*Union*, que les recherches consciencieuses sont toujours opportunes, et, bien que nous ne partagions pas les opinions de M. de Carné, nous lui savons gré de remuer des idées politiques et philosophiques dans un temps où semble prédominer le culte des intérêts. (*Siècle*, 12 mai.)

1611. Europe (l') en 1855. Broch. in-8.

Quoique sans nom d'auteur, on peut présumer que cette brochure a été écrite par une personne très versée dans les affaires politiques, peut-être par un ancien diplomate.

1612. Excommunication (l') du gouvernement piémontais; par *Léon Plée*. — Siècle, 13 août.

1613. Guerre actuelle (de la) et des États libres; par le chev. *Monge G. d'Argenti*. Première partie. Bruxelles, J.-B. Tarride, in-8 de 104 pag. 2 »

1614. Histoire de l'administration monarchique en France, depuis l'avénement de Philippe-Auguste, jusqu'à la mort de Louis XIV (1180-1715); par M. *Chéruel*, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. (Ouvrage couronné par l'Institut). Paris, Dezobry et E. Magdeleine et Cᵉ, 2 vol. in-8 de lxxj-340 et 514 pages. 12 »

1615. Influence (de l') exercée par la Belgique sur les Provinces-Unies, sous le rapport politique et intellectuel, depuis l'abdication de Charles-Quint jusqu'à la paix de Munster (1555-1648); par *Victor Gaillard*, docteur en droit, chargé du classement des archives de l'ancien conseil de Flandre. Bruxelles, Hayez, in-8.

Mémoire couronné le 8 mai 1854. Extrait du t. VI, 2ᵉ partie, des *Mémoires de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*, édit. in-8.

1616. Italie (l') et les interpellations de lord John Russel; par *Léon Plée*. — Siècle, 10 août.

(*La fin au prochain numéro.*)

Le rédacteur en chef, gérant.

J. M. Quérard.

Paris. Imprimerie spéciale et en commun pour les journaux de Dubuisson et Cᵉ, rue Coq-Héron.

LE QUÉRARD.

ARCHIVES

D'HISTOIRE LITTÉRAIRE, DE BIOGRAPHIE
ET DE BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISES.

A nos Abonnés.

En commençant, en janvier dernier, la publication de notre journal de bibliographie, nous avons cru faire chose utile et agréable d'abord aux bibliophiles, ensuite aux libraires qui s'occupent de leur profession avec la distinction qui convient. Mais exclusivement mu par le fanatisme qui nous domine pour notre spécialité, nous n'avons point assez réfléchi où notre zèle nous conduirait. Nous avons voulu, dans l'origine, ne publier qu'un *Complément à la Bibliographie de la France*. Un modeste cahier mensuel de 40 pages nous avait paru devoir suffire pour remplir ce but. En présentant systématiquement nos indications, nous avons pensé, avec raison, éviter à nos lecteurs une perte de temps à rechercher ce qui est dans la nature de leurs études, et, du même coup, faire le catalogue mensuel de toutes les librairies spéciales. Notre classification a été approuvée.

La critique a trouvé que, dans la partie purement bibliographique, intitulée les *Lettres françaises en Europe*, il était au moins singulier que les propres productions de la France fussent omises dans nos aperçus mensuels. Nous avons dû modifier notre plan d'après ses observations. Mais huit pages par mois que nous avons ajoutées dans le but de satisfaire aux justes exigences de nos abonnés n'ont pas suffi pour reproduire les annonces de librairie française formant au moins 48 pages (sur 64) que donne la *Bibliographie de la France* pour un mois, surtout en accompagnant notre travail : de notes plus propres à faire connaître les livres que souvent les titres qu'ils portent, de notes de journaux, de citations de comptes-rendus de feuilles quotidiennes, de notules qui nous sont propres, etc. Dès lors la place réservée à la partie littéraire, à la critique, aux nécrologies et à d'autres articles que le plan du *Quérard* d

comporte, et sur lesquels nos lecteurs comptent, a été envahie par la catalogographie. Bien que nos indications soient plus satisfaisantes que dans le journal semi-officiel, que des révélations d'anonymes et de pseudonymes aient un attrait que ne présente pas le susdit journal, qu'une grande quantité de prix d'ouvrages aient été ajoutés par suite de nos propres démarches, elles ne remplacent pas néanmoins ce que nous avions l'intention de donner. L'espace nous manque : nos numéros devraient avoir cinq feuilles au lieu de trois.

Nous ne voulons pourtant point, une deuxième fois, dans la même année, changer notre mode de publication. Pour combler le vide que l'abondance des annonces de livres nous a forcé de faire, nous nous proposons de publier chaque mois, jusqu'à la fin de 1855, des brochures de quelques feuilles qui rendront à notre journal la variété et l'intérêt qu'il a offert à son début. Ces brochures qui auront la pagination du journal coûteront aux abonnés au *Quérard* un prix moindre que les exemplaires tirés avec une pagination particulière.

Un nouveau prospectus pour la seconde année de ce journal, qui dorénavant formera 60 feuilles par an au lieu de 36 (soit 5 feuilles par mois), et qui sera publié tous les quinze jours, paraîtra prochainement. Il fera connaître aux bibliophiles le nouveau prix d'abonnement.

La première brochure, qui paraîtra prochainement, est intitulée : *Les Indiscrétions d'un vieux bibliographe*; la seconde sera consacrée toute entière aux *Nécrologies* des écrivains français pendant l'année 1855.

SUR LES MÉLANGES PUBLIÉS PAR LA PHILOBIBLION SOCIETY.

Londres, 1853, in-8.

Dans un précédent article, page 187, nous avons parlé d'une collection d'opuscules rarissimes recueillis et publiés en Angleterre sous le titre de *Bibliothèque des frères Géobéodé*, dont les deux premiers volumes paraissaient : le troisième a vu le jour récemment, ou est sur le point de le voir. Nous parlerons aujourd'hui d'une autre collection, d'un genre tout différent, publiée par la « Philobiblion Society », sous le titre de « Mélanges, » qui, tirée à un plus petit nombre d'exemplaires que la précédente, n'en sera que plus rare encore sur le continent. Les amis intimes des membres de la société seront les seuls privilégiés qui pourront posséder quelques opuscules de cette aristocratique collection.

Voici en quels termes une Revue rend compte du premier volume de cette collection, que nous n'avons pas encore eu l'occasion de voir :

« Nous devons une mention à ce beau volume, de plus de 600 pages, imprimé avec luxe et que pas un des lecteurs de notre *Revue* n'aura probablement la bonne fortune de voir. Il s'agit, en effet, d'un livre

qui n'est tiré qu'à trente exemplaires, et chaque exemplaire est la propriété d'un des trente membres de la *Philobiblion Society*. Cette association, qu'il suffit de nommer pour signaler son but et ses tendances, s'est formée à Londres sous la présidence de Mgr le duc d'Aumale ; elle marche sur les traces de la *Société des bibliophiles français*, du *Roxburgh-club* et d'autres réunions de bibliophiles, qui se plaisent également à donner des impressions très-soignées et tirées à un nombre extrêmement restreint d'exemplaires, mais qui se contentent de mettre ainsi sous presse des ouvrages inédits ou extrêmement rares, tandis que la *Philobiblion Society* publie des travaux originaux sortis de la plume de ses membres ; elle mérite donc la supériorité sur ses sœurs aînées.

» Les *Mélanges* dont nous parlons sont composés d'articles en français ou en anglais. Chacun a sa pagination séparée. Nous allons signaler les principaux :

» Notes sur deux petites bibliothèques françaises du quinzième siècle (collection de Condé, 41 vol. ; collection de Jean de Mas, seigneur de l'Isle et d'Ivry, mort en 1495 ; douze manuscrits somptueusement décorés). Cet article est l'œuvre du président de la société (M. le duc d'Aumale).

» Notices (en anglais) sur quelques bibliothèques célèbres en Italie.

» Lettres sur les Anglais qui ont écrit en français, par M. Sylvain Van de Weyer. Une première lettre, fort bien faite, fait vivement désirer les autres ; elle concerne Thomas Hales (ou, en France, d'Hèle), ami de Grimm, auteur de divers écrits fort spirituels, entre autres d'opéras-comiques fort goûtés.

» Remarques (en anglais) sur les préfaces mises en tête des éditions originales des classiques.

» Les papiers de Connock. (Lettres originales en anglais et en français, assez curieuses sur les affaires publiques au commencement du dix-huitième siècle.)

» Sur la rédaction du discours prononcé par Louis XVI à l'ouverture des États-Généraux, article d'un véritable intérêt historique et tout à fait neuf ; ce sont trois brouillons, tous trois autographes, de ce discours ; le premier est du roi lui-même, et il fut soumis à la reine ; le second est le discours que proposa la reine et que revit M. de Montmorin ; le troisième brouillon est le discours qui fut définitivement adopté.

» Lettre du roi Jean de France à son fils Charles ; elle est datée de Windsor, 26 novembre, et probablement de l'année de l'arrivée en Angleterre du roi Jean, fait prisonnier à la bataille de Poitiers.

» Sur l'importance pour l'Histoire et l'Art des manuscrits à miniature (article en anglais).

» Doute historique. (Dans cet article, M. O. Delepierre revient sur l'assertion que Jeanne d'Arc fut soustraite au supplice.)

» Lettre de Giacomo Sorunzo (en italien) sur la mort du duc de Guise, 1588.

» Sur l'édition originale des *Adages* d'Erasme.

» Lettres du cardinal Bembo (en italien), à Lorenzo Loreduno, doge de Venise.

» Nous laissons de côté quelques articles qui n'intéressent spécialement que des amateurs anglais, et nous avons suffisamment montré quel intérêt présentent les *Mélanges* en question ; il est à regretter que les bibliophiles auxquels on les doit, et qui vont y joindre un second volume, portent à un point excessif la parcimonie dans le nombre d'exemplaires qu'ils font exécuter. C'est le moyen de conserver à leurs travaux tout l'attrait du mystère, mais ce n'est pas servir la cause des études historiques. (*Revue crit. de livres nouveaux.*) »

M. A. Baron, professeur ordinaire à l'université de Liége, membre de l'Académie royale de Bruxelles (1) a adressé au directeur de « l'Athenæum français » une lettre, reproduite par le « Bulletin du Bibliophile belge » sur l'article de S. Ex. M. Sylvain Van de Weyer qui fait partie de ces *Mélanges*. Nos lecteurs la retrouveront ici avec plaisir.

Il y a dix-huit mois environ, il s'est formé à Londres, sous le patronage du prince Albert, une petite société de bibliophiles curieux, délicats, difficiles, et dont je ne dirai pas les publications (l'égoïsme *sui generis* des bibliophiles ne leur permet pas de rien *publier*); mais les impressions promettent aux *happy few* ces savantes et exclusives voluptés de l'œil et de l'esprit qui ne sont bien goûtées que des adeptes. Cette Société vient de faire imprimer le premier volume de ses *Mélanges*, et comme le réglement concède aux sociétaires vingt-cinq ou trente exemplaires tirés à part des articles qu'ils fournissent, une de ces raretés m'est parvenue, et je pense être agréable à vos lecteurs en lui en disant un mot,

Figurez-vous d'abord un papier d'une éblouissante blancheur, et en même temps sec, solide, sonore comme les beaux papiers de Hollande de la meilleure époque, une encre aussi noire que le papier est blanc, des caractères tous neufs, d'une netteté et d'un brillant elzévirien, une justification d'in-18, encadrée dans des marges spacieuses qui donnent à l'ensemble le format in-8; voilà pour le matériel de la chose.

Quant au livre lui-même, il suffirait pour en faire l'éloge ici de dire qu'il sort de la plume de M. Sylvain Van de Weyer, notre ambassadeur à Londres. M. Van de Weyer n'est pas seulement un homme d'État éminent et qui a fait ses preuves dans les circonstances les plus

(1) M. A. Baron, l'un des meilleurs écrivains de la Belgique actuelle, auteur, entre autres ouvrages, d'une bonne *Histoire abrégée de la littérature française depuis son origine jusqu'au XVIIe siècle*, qui a obtenu une seconde édition (1851, in-8), n'a pourtant pas d'article dans la Biographie dite Universelle publiée par la maison Didot ; c'est une des trop nombreuses omissions de cette Biographie pour que M. Baron en soit affecté.

épineuses; il était un de nos meilleurs littérateurs avant d'entrer dans la carrière diplomatique, et, depuis bientôt vingt-cinq ans qu'il représente la Belgique en Angleterre, il n'a pas cessé d'y cultiver activement les belles et bonnes lettres. Au moindre intervalle que lui laissent ses fonctions officielles et les exigences non moins impérieuses de la représentation, vous le trouvez armé d'un volume et d'un coupe-livre. C'est le plus infatigable liseur qu'on puisse imaginer, et comme il est peu de langues qu'il ne possède et peu de sujets qui ne lui soient familiers, son insatiable curiosité est sans cesse ravivée. Il lit partout où les autres fument, c'est tout dire; mais, doué d'une merveilleuse mémoire et d'un grand esprit d'analyse, il classe à l'instant et retrouve au besoin cette infinité d'acquisitions successives. Nul ne justifie mieux le mot de Cicéron sur les belles-lettres : *Delectant domi, non impediunt foris, pernoctant nobiscum, peregrinantur, rusticantur.* Nos plus obscurs écrivains belges peuvent être sûrs qu'il existe au moins un homme au monde qui connaît leurs noms et leurs œuvres.

Dans ses trop rares opuscules, des pensées souvent profondes, toujours justes, se revêtent d'un style à la fois vif et contenu, piquant et discret, qui rappelle la fine manière des derniers écrivains du XVII siècle et des premiers du XVIIIe, Fontenelle, Lamothe, la marquise de Lambert, Hamilton même. Il porte au rigorisme la pureté du langage et les scrupules de l'érudition; et comme, sous ces deux rapports, sa conscience est inflexible pour lui-même, sa critique l'est également pour les autres. Deux ou trois de ses boutades en ce genre, la lettre sur Simon Stevin, par exemple, sont de véritables chefs-d'œuvre.

De même aussi, dans le volume qui nous occupe, il persiffle très-agréablement M. Arsène Houssaye et cette école hybride de biographes fantaisistes, ni romanciers ni historiens, qui demandent quelque chose aux réalités, beaucoup plus à leur imagination; si bien que le lecteur, après avoir cru qu'ils disent vrai quand ils mentent, finit par croire qu'ils mentent quand ils disent vrai.

C'est qu'il faut vous dire que, dans sa bibliothèque, une des plus riches et des plus précieuses qu'aient pu élever les trois maîtres ouvriers du bibliophile, le savoir, le goût et l'argent, M. Van de Weyer s'est fait une collection spéciale et bien complète de tous les livres écrits en français par des Anglais, collection également intéressante pour les deux nations; et maintenant il a entrepris d'écrire l'histoire de tous les auteurs qui en font partie, et, en quelque sorte, une monographie du genre.

Le premier qui s'est offert à lui, et qui fait l'objet du présent livre, est d'Hèle, l'auteur du *Jugement de Midas*, de l'*Amant jaloux*, des *Évènements imprévus* et de *Gilles Ravisseur*, jolies petites pièces dont Grétry faisait la musique, les meilleures, avec celles de Favart, du *bon temps* de l'Opéra-Comique, comme disait Hoffman, du temps où l'on demandait encore au librettiste de l'esprit et du style. D'Hèle était Anglais, du comté de Glocester, très-probablement marin dans sa jeu-

nesse. Aucun de ses compatriotes n'en a dit un mot, sinon dernièrement quelques bribes, copiées des biographies françaises. Né vers 1740, il vint à Paris en 1770, s'y fit un nom pendant deux ou trois ans par ses piquantes compositions, et y mourut en 1780 dans toute la maturité de l'âge et du talent, et lorsqu'il allait peut-être s'élever beaucoup plus haut. Une insoucieuse prodigalité l'avait ruiné ; l'abus des liqueurs fortes avait affaibli sa poitrine ; un fol amour pour une actrice de la Comédie-Italienne l'acheva ; homme d'honneur, au reste, franc, sans gêne, original, sérieux et mélancolique, autant que doit l'être tout Anglais bien élevé. La biographie qu'a donnée de lui M. Van de Weyer, et l'appréciation qu'il a faite de son talent et de son caractère sont exactes et complètes autant que parfaitement et spirituellement écrites.

Or, ce personnage est un de ceux que M. Arsène Houssaye a fait entrer dans sa *Galerie des portraits du XVIII[e] siècle,* et il a intitulé le chapitre qu'il lui consacre : *Un Philosophe*, comme s'il suffisait, pour mériter le titre de philosophe par excellence, d'avoir été vingt ans le jouet de ses passions, et d'en être mort la victime à quarante ans. « Pour être cynique, dit M. Van de Weyer, on n'en est pas plus philosophe ».

Le véritable nom d'Hèle était *Thomas Hales,* qui se prononce en Anglais comme le mot *ailes*, en faisant légèrement sentir l's, et non pas *Hélas*, ainsi que le dit M. Houssaye, afin, sans doute, de pouvoir ajouter, avec un profond soupir : « Hélas ! d'Hèle eut souvent cette exclamation sur les lèvres ! ».

Tout l'article de M. Houssaye est une curieuse mosaïque de détails imaginaires et de phrases empruntées, sans nommer les prêteurs, bien entendu, aux *Mémoires* de Grétry, et à la *Correspondance* de Grimm, les deux hommes qui ont le mieux connu d'Hèle. C'est dans la *Correspondance* que se trouve une petite nouvelle de notre auteur, intitulée le *Roman de mon oncle*, une jolie figurine délicatement ciselée.

Il faut bien avouer que, dans la sévérité de M. Van de Weyer à l'égard de M. Arsène Houssaye, il entre peut-être un peu de ressentiment patriotique. Mais comment blâmer cet entraînement, bien naturel dans un critique qui a si positivement et si finement raison. Les Français sont trop malins pour ne pas être ici de l'avis du Belge. Voici, par exemple, une note qui vous donnera tout à fait l'idée de la manière de M. Van de Weyer :

« On sait, dit-il, que, dans un certain monde littéraire, un Liégeois est un Flamand, et un Flamand est un Béotien. — Quoique Flamand, dit M. Houssaye, Grétry avait de l'à-propos. — *Quoique Flamand*, je suis trop poli pour dire à M. Houssaye comment on qualifie, en *bon Français*, un pareil propos *à la Bouhours*, et pour ajouter ce que nous pensons en Flandre de son article sur Grétry, où, croyant faire de la *couleur locale*, il met en réquisition les *fêtes à la Teniers*, les *paysages à la Berghem*, la *gaîté flamande avec ses amours agrestes*,

le *ciel nébuleux* et les *blondes Flamandes de Liége* (dont les neuf dixièmes sont aussi brunes, mais moins jolies que les Andalouses), sans oublier la *pinte de bière* obligée. Nous pardonnons à sir Walter Scott, en faveur de son génie, d'avoir fait parler flamand aux Liégeois du temps de Louis XI. Espérons qu'un jour viendra où nous pourrons étendre la même indulgence à M. Arsène Houssaye ».

N'allez pas croire, au reste, que M. Van de Weyer donne dans le chauvinisme. Loin de là, il se déclare vivement contre ces dénigrements de peuple à peuple; ces hostilités nationales qui se font jour au théâtre ou dans la presse en certaines circonstances. Ainsi, à propos des satires contre l'Angleterre, qui succédèrent en France, en 1780, à l'anglomanie ridicule des années précédentes, et que les Anglais nous rendirent bien, il écrit ces paroles, si souvent opportunes dans l'histoire de presque tous les peuples de l'Europe.

« Il serait bien digne des deux grandes nations qui travaillent si noblement à humaniser la guerre, d'interdire à l'avenir les *lettres de marque* à ces corsaires littéraires, qui, au moindre différent politique entre les peuples, s'arment des traits les plus envenimés, et, par les blessures qu'ils font à l'amour-propre national, raviveht des haines plus déplorables que la guerre même. C'est un reste de barbarie qui déshonore toute la littérature ».

On a eu beau crier contre la piraterie littéraire, je regrette fort, je l'avoue, que la contrefaçon soit désormais interdite, non-seulement de France en Belgique, mais de Belgique en France ; j'aurais recommandé tout ce qu'a produit M. Van de Weyer à l'attention de M. Delalain, par exemple; il choisirait beaucoup mieux, ainsi qu'il le fit il y a une vingtaine d'années, en *réimprimant* un opuscule de l'auteur du présent article, lequel déclare, sans fausse modestie, qu'il ne méritait assurément pas tant d'honneur : ce qui est certain, c'est que tous les peuples ont beaucoup à se pardonner réciproquement.

A. Baron.

Études sur la Typographie génevoise du quinzième au seizième siècle (sic) et sur l'origine de l'Imprimerie en Suisse. Par E. H. Gaullieur (1). Genève, 1855, in-8, fig.

L'imprimerie s'introduisit de bonne heure en Suisse et s'y répandit promptement. Treize années après la publication du *Psautier* donné par Jean Fust et Pierre Schœffer, en 1457, à Mayence, l'imprimerie était pratiquée à Bâle et à Munster. Le canton de Berne en fut doté vers 1475 ; Genève en 1478 ; Promenthoux en 1482 ; et Lausanne en 1493. Ainsi, dans les dernières années du quinzième siècle, la Suisse

(1) Pages 162 et 163, nous avons fait connaître les diverses publications de cet écrivain.

possédait déjà de nombreuses imprimeries, dont plusieurs se distinguèrent par la beauté de leurs produits. Contrairement aux autres arts, la typographie atteignit dès ses premiers essais une perfection qui n'a guère été surpassée depuis. Du moins pour la beauté des types, pour la netteté du tirage et l'excellence du papier, les incunables offrent en général une supériorité bien marquée. L'état de conservation dans lequel on les admire encore après trois siècles d'existence témoigne assez des soins apportés à leur fabrication. Malheureusement le but de l'Imprimerie, qui est de répandre les livres et de les mettre à la portée du plus grand nombre, ne pouvait être atteint qu'en renonçant à ce luxe, employé d'abord pour rivaliser avec l'élégance des manuscrits. Bientôt l'on voulut faire vite et produire à bon marché ; il en résulta presque partout une décadence rapide, et les bonnes traditions de l'art ne furent maintenues que par quelques rares typographes qui réussirent, non sans peine, à les concilier avec les exigences de leur époque.

Les études de M. Gaullieur ont surtout pour objet les travaux des premiers imprimeurs établis en Suisse. Il donne la description des principaux ouvrages sortis de leurs presses, avec des extraits propres à caractériser la nature du contenu de ceux qui présentent quelques singularités, mais il s'étend plus spécialement sur Genève et nous y fait suivre les vicissitudes de l'Imprimerie jusqu'au dix-neuvième siècle. Ses recherches dénotent des connaissances bibliographiques très-étendues. On y trouve une foule de détails curieux, de remarques intéressantes, de documents originaux très-précieux pour l'Histoire. Peut-être ces matériaux paraîtront-ils un peu trop accumulés, pêle-mêle, sans l'ordre et la méthode nécessaires pour en rendre la lecture facile. Mais c'est le défaut inhérent à ce genre de compilations, où des développements même succincts entraîneraient beaucoup trop loin. Cependant il est un point sur lequel M. Gaullieur prête à la critique ; son travail n'offre pas toute la correction désirable : les fautes d'impression s'y sont glissées jusque dans le titre, et nous lui signalerons (page 124) une citation de différents passages extraits de Saint-Paul, qui sont, par inadvertance, attribués à l'auteur de l'*Instruction des enfants*. Cela vient du reste à l'appui de ce qu'il dit de l'état actuel de l'art typographique à Genève. Si, dans le seizième siècle déjà, la décadence commençait à se manifester, les règlements de Calvin, dont M. Gaullieur donne le texte, prouvent du moins une grande sollicitude pour l'Imprimerie, ainsi qu'une haute intelligence de ses véritables intérêts, tandis que de nos jours elle est complétement abandonnée à elle-même ; il n'existe plus d'autres règlements que ceux d'une société formée entre les ouvriers pour empêcher autant que possible la baisse des salaires. Or la liberté absolue ne s'est pas montrée le moins du monde favorable aux progrès de l'art typographique.

(*Revue crit. des livres nouveaux.*)

Raymond Sebonde, et son traducteur Michel Montaigne.

La première édition de la traduction faite par Michel Montaigne de la *Théologie naturelle* de Raymond Sebonde vit le jour à Paris, en 1569 ; M. Brunet la mentionne dans son admirable « Manuel du libraire », comme imprimée chez Gabriel Buon, mais, ajoute-t-il, « nous ne l'avons pas vue ». Plus heureux que le chef des bibliographes, j'ai sous les yeux un exemplaire de ce volume devenu fort rare. Il est indiqué comme se trouvant chez Gilles Gourlin, demeurant devant le collége de Cambray, rue Saint-Jean-de-Latran, à l'enseigne de l'Espérance ». Il est constaté que, selon un usage assez répandu à cette époque, divers libraires se réunirent en cette circonstance ; le privilège énonce que Gourlin, Michel Sonnius et Guillaume Chaudière s'étaient associés pour cette impression ; Buon a pu avoir des exemplaires avec son nom sur le frontispice (1).

Voici la description du volume : 2 feuillets pour le titre, l'extrait des priviléges, la dédicace de Montaigne à son père et un sonnet de François d'Amboise, parisien, escolier du roy, sur le livre et Sébonde ; feuillets 1 à 496 ; tables, 30 feuillets non chiffrés. C'est donc en tout un volume de 1,056 pages. Dans l'édition de 1611, Paris, Daniel Guillemot, que je possède également (8 feuillets, 891 p. et 49 p. non chiffrées pour la table), le sonnet a été retranché. Le frontispice annonce un texte revu et corrigé ; on s'est borné, dans tous les passages que j'ai comparés, à rectifier quelques fautes d'impression et à rajeunir l'orthographe de quelques mots. Il ne paraît pas d'ailleurs que Montaigne ait revu son travail depuis qu'il le livra, en 1569, aux typographes parisiens.

M. Payen, dont les travaux relatifs à l'illustre auteur des *Essais* se poursuivent avec une habile et scrupuleuse persévérance, exposera un jour, nous l'espérons, tout ce qui concerne la bibliographie de cet ouvrage de Montaigne, de façon à ce qu'on n'ait plus à y revenir.

Je trouve indiqué dans divers ouvrages, et notamment dans le grand ouvrage en allemand du docteur Graesse sur l'histoire littéraire (t. II, 2ᵉ section (1842), p. 585, qu'il existe une traduction de la *Théologie naturelle*, faite par Madame Léonore, royne de France, Paris, 1551, in-4. Je ne la vois mentionnée ni dans le *Manuel*, ni dans la *Bibliographie universelle* (article Sebonde). C'est un point qui mérite d'être éclairci.

Sebonde est un écrivain digne d'attirer les regards des historiens de

(1) Un exemplaire au chiffre de Sully, portant le nom de Michel Sonnius, s'est vendu 101 fr. à la vente des livres du marquis de C. (1847, nº 17). Un autre exemplaire au nom de Gourlin, relié en maroquin, 55 fr. vente Ch. G., en 1855, nº 123.

la Philosophie; aussi plusieurs d'entre eux en ont parlé avec détail. Voir de Gérando, *Histoire des systèmes de philosophie*, 2e partie, t. Ier, p. 370; de Caraman, *Histoire des révolutions de la philosophie*, t. III, p. 342; Buhle, *Histoire de la philosophie*, t. Ier, p. 735; Tiedemann, *Geist der spec. phil.* t. V, p. 290; le *Dictionnaire des sciences philosophiques*, t. VI, p. 365, etc. (1).

M. Sainte-Beuve s'occupe de Sebonde dans son *Histoire de Port-Royal*, t. II, p. 453, au sujet d'un des chapitres les plus remarquables des *Essais* (liv. II, chap. 12). L'ingénieux critique fait habilement ressortir ce que présente d'important cette *apologie* où Montaigne a le plus nettement développé les doctrines d'un scepticisme hardi (2).

J'ajouterai que l'examen de l'exemplaire chargé de notes et corrections autographes, et conservé à la bibliothèque de la ville de Bordeaux, offrait, pour ce chapitre comme pour tous les autres des *Essais*, bien des variantes très dignes d'être relevées. En voici deux que je relève à l'ouverture du livre, en comparant avec le texte de l'édition de M. J. V. Leclerc, 1836, Firmin Didot.

Notre police n'est pas si difforme et desreiglée (*et si monstrueuse*), p. 228, col. 1.

- Qui contrerolleroit de prez ce que nous veoyons ordinairement ez animaulx qui vivent parmy nous, il y a de quoy y trouver (*remarquer*) des effects (*opérations*) autant admirables que ceulx qu'on va recueillant ez païs et siècles estrangiers (*Nous vivons et eux et nous sous mesme toit et humons un mesme air; il y a sauf le plus et moins, entre nous, une perpétuelle ressemblance*) p. 234, col. 1.

Je terminerai en remarquant qu'il faut aussi ranger parmi les livres rares, un abrégé de la *Théologie naturelle*, composé par J. Amos Comenius, et intitulé : *Oculus* (ou *Ocellus fidei*). Il existe une édition d'Amsterdam, 1661, in-8. Il y a déjà longtemps que M. Payen signale cet ouvrage parmi ceux qu'il désire acquérir pour compléter ses collections relatives à Montaigne, collections qui n'ont certes de rivale dans aucune autre bibliothèque, publique ou particulière. B.

---

(1) Avant Giordano Bruno (brulé à Rome en 1600), Sebonde avait professé à Toulouse des doctrines plus hardies peut-être, en soutenant que l'un des livres de Dieu, la nature, était souvent plus intelligible que l'autre, savoir les saintes écritures (Bartholomess, *G. Bruno*, 1847, 2 vol. in-8. t. Ier, p. 70.)

(2) Dugald Stewart observe qu'en lisant ce chapitre avec attention, on y trouvera tous les germes de la philosophie téméraire du dix-huitième siècle et qu'on sera frappé de l'adresse extrême avec laquelle l'auteur laisse entrevoir des principes développés plus tard dans les écrits de Bayle, d'Helvétius et de Hume. Voir aussi M. Droz (*Eloge de Montaigne*, note 4), qui regarde ce chapitre comme un ouvrage à part, composé avant que Montaigne entreprît les *Essais*, et qu'il intercala dans son livre.

Variations de prix de quelques livres dans les ventes publiques.

Les bibliophiles savent fort bien à quels prix très élevés sont montés à la vente Ch. G. des livres d'une grande rareté ou d'une beauté extraordinaire. La liste de ces prix ayant été imprimée, nous croyons qu'il serait fort inutile de citer ici quelques-unes de ces adjudications, mais, afin de montrer que les ouvrages d'élite vont toujours en progressant de valeur, nous mettrons à côté de quelques-uns des volumes qui ont figuré chez M. Ch. G., l'indication des prix que ces mêmes exemplaires avaient obtenus dans d'autres ventes faites à Paris et qui sont encore présentes à la mémoire de tous les amateurs :

La Nef des folz du monde, par S. Brant, 1497, in-fol., 265 fr.; 199 fr. à la vente Cailhava.

Les Vigiles de la mort de Charles septiesme, par Martial d'Auvergne, Paris, vers 1500, in-fol., 405 fr. ; 245 fr. de Coislin en 1847.

Ciceronis de natura Deorum, Venise, 1471, in-4, 350 fr. ; 201 fr. Mac Carthy.

Le grant testament Villon, s. d. in-8 ; 405 fr. ; 150 fr. de Coislin.

Les Paraboles Alain Chartier, 1492, in-fol., 300 fr. ; 260 fr. vente du prince d'Essling.

Hystoire de Griselidis, s. l. ni d. in-fol., 395 fr. ; 350 fr. même vente.

Doolin de Mayence, s. d., in-4, 195 fr. ; 141 fr. même vente.

Maugist d'Aigremont, Paris, s. d.. in-4, 250 fr. ; 200 fr. même vente.

Mabrion, Paris, 1530, in-fol., 330 fr. ; 250 fr. même vente.

Milles et Amys, Paris, s. d., in-4, 370 fr. ; 290 fr. même vente.

Johan de Saintré, Paris, 1517, in-fol., 550 fr. ; 480 fr. même vente.

Jean de Paris, Lyon, 1554, in-4, 279 fr. ; 205 fr. même vente.

Godefroy de Bouillon, 340 fr. ; 181 fr. vente Aimé Martin.

Le Requiescant in pace de Purgatoire, par Viret, 1552, in-8, 60 fr. ; 19 fr. vente Nodier.

Œuvres de Boileau, la Haye, 1722, 4 vol. in-12, 70 fr. ; 199 fr. même vente.

Testament politique du cardinal de Richelieu, 1688, in-12, 161 fr. ; 49 fr. vente Pixérécourt.

Nous pourrions multiplier ces rapprochements, mais il faut savoir se borner.

L'Arbre des batailles, Lyon, Arnoullet, s. d. in-4, s'est payé 195 fr. Le « Manuel » n'en cite qu'une adjudication ; 6 fr. chez le duc de la Vallière. A la même vente on paya 36 fr. la *Politique d'Aristote*, traduite par N. Oresme, 1489, in-fol. qui vient d'être adjugée à 420 fr.

Gérard de Nevers, 1520, in-4, 249 fr. ; Paris et Vienne (Paris, J.

Temporal, s. d. in-4) 125 fr. ; sont des livres qui se montrent pour la première fois en vente publique à Paris, du moins le « Manuel » ne signale aucun prix à leur égard.

Les exemplaires du catalogue Ch. G. avec les prix mis à la main à côté de chaque article, mériteront d'autant plus d'être conservés chez les amateurs, que ce catalogue signale des éditions inconnues à tous les bibliographes. Nous mentionnerons *les Fais Maistre Alain Charetier*, Paris, s. d. in-fol. (n. 1200) et *Ordinaire des Crestiens*, Paris, 1490, in-4 ; l'un et l'autre de ces volumes ont été imprimés chez Antoine Vérard ; ils n'échapperont sans doute pas à l'attention de M. Francisque Michel qui s'occupe depuis longtemps de dresser la liste raisonnée de toutes les productions de ce célèbre typographe.

Dom Catalogus.

D'un livre rare et curieux : les Statuts de l'Inquisition.

Dans un précédent numéro du « Quérard; » (p. 195), nous avons dit quelques mots d'un livre excessivement curieux et très rare, que possède la bibliothèque du Corps législatif, des Statuts de l'Inquisition. Nous devions ce que nous en avons dit à des renseignements qui nous avaient été donnés de mémoire par un de nos amis, qui depuis, a eu l'obligeance de nous décrire plus exactement cet exemplaire de la bibliothèque du Corps législatif, ainsi que de mieux préciser les vissicitudes de ce volume. Nous en faisons aujourd'hui profiter nos lecteurs.

Le volume en question a pour titre :

Orden que comunmente se guarda en el Santo Oficio de la Inquisicion, acerca del processar en las causas que en èl se tratan; conforme à lo que est a proveido por las instruciones antiguas y nuevas. Valencia, 1736, in-4.

Ce volume est composé de 88 feuillets, y compris le titre et la table, et de 16 autres feuillets de même impression, contenant des formules et des prières mises à la fin; on a placé en tête deux *instructions*, l'une pour les gardes, l'autre pour les règles à observer, qui sont d'un format moins grand, quoique in-4, ayant ensemble 12 feuillets et les armoiries de l'Inquisition imprimées à la première page. Le volume est relié en velours rouge (couleur tristement de circonstance), et a appartenu au grand inquisiteur. Cet exemplaire, qui contient quelques notes marginales et des endroits remplis à la main, fut saisi dans le cabinet du grand inquisiteur, le 13 décembre 1808, par ordre de Napoléon, et envoyé immédiatement en France : il était accompagné de la lettre qui suit :

« **Madrid, le 25 décembre 1808.**

« ***A sa Majesté l'Impératrice et Reine.***

Madame,

« **Pendant plusieurs siècles, l'Inquisition a été la terreur et l'effroi de beau-**

coup de peuples et de bien des rois ! Un seul mot de l'Empereur et Roi, Napoléon, a suffi pour l'anéantir.

» Sa Majesté ayant daigné me confier le commandement de Madrid, lorsque son armée victorieuse est entrée dans cette ville, j'ai été chargé de l'exécution de ses ordres, relativement au décret d'abolition de l'Inquisition.

» J'ai pénétré dans l'intérieur terrible (et naguère inaccessible à tout mortel) de ce tribunal, et je me suis emparé du livre particulier d'ordre du grand inquisiteur, qui était renfermé sous une forte clef, dans le tiroir de la table sur laquelle il signait officiellement ses arrêts.

» J'ai l'honneur, Madame, de présenter ce livre à votre Majesté, non comme une curiosité typographique, mais comme un monument *extraordinaire* de la puissance de l'Empereur, de la valeur de son armée, car il a fallu *l'une* et *l'autre* pour arriver *jusqu'à* ce livre, et pour foudroyer du même coup l'Inquisition et l'écrit.

» J'ai pensé, Madame, que votre Majesté daignerait agréer l'hommage de ce trophée, de cette victoire sur l'opinion, et de ce nouveau témoin irrécusable du fort et vaste génie de l'Empereur.

» Je suis avec respect,

» Madame,

» de votre Majesté Impériale et Royale,

» le très-humble et très obéissant serviteur.

» Le général de brigade,

» Baron de LAUBERDIÈRE,

» Commandant de Madrid.

P. S. « Dans le même tiroir où se trouvait le livre que j'ai l'honneur d'envoyer à Votre Majesté, se trouvait le bonnet ou toque noire dont se couvrait le grand inquisiteur. Je l'ai donné à M. l'archevêque de Malines, mon plus ancien ami.

» La mitre de ce prélat fait oublier l'effroi qu'a longtemps causé ce petit bonnet noir.... Je connais assez ses principes pour assurer qu'il ne se servira jamais de son ministère que pour faire aimer et respecter la morale, et chérir et bénir l'Empereur et l'Impératrice !!! Il ne tourmentera jamais les consciences.

» La comédie du *Diable Prédicateur* et les autres papiers que je joins au livre, étaient, ainsi que le bonnet noir, les seuls objets renfermés dans le tiroir du grand inquisiteur. — Du reste, tous leurs papiers ont été saisis ; leurs différentes bibliothèques, ou plutôt magasins de livres confisqués et défendus par l'Inquisition, renfermant une immense quantité de livres français. L.

Ainsi que nous l'avons dit précédemment, l'exemplaire de ce si curieux ouvrage fut, après la mort de l'impératrice Joséphine, vendu avec les livres de la bibliothèque de la Malmaison.

Il y a une dizaine d'années, un libraire de Paris (Mongie aîné), son dernier acquéreur, se trouvant avoir besoin d'argent, en fit proposer l'acquisition (1) à la bibliothèque de la chambre des députés. Après s'être enquis près du grand inquisiteur, qui vivait à Paris sous un nom

(1) Par l'ami auquel nous devons les matériaux de cet article.

la fin. « J'ai voulu », nous mande l'un de nos abonnés, M. Th. M., D. M., à Chalons-sur-Marne, « me rendre compte de la fidélité avec la-
» quelle cette copie avait été faite, et j'ai trouvé dans ces deux ouvra-
» ges le même nombre de mots faisant tête d'articles, c'est-à-dire :
» 1995. Sous ce rapport, le *ferè duorum millium sermonum* an-
» noncé dans le titre est parfaitement exact. L'ouvrage de M. Pierru-
» gues a paru en 1826 et celui de M. Charles Rambach en 1833.
» M. Pierrugues a intitulé son ouvrage : *Glossarium eroticum linguæ*
» *latinæ ;* M. Rambach a intitulé le sien : *Thesaurus eroticus linguæ*
» *latinæ*, etc. (1), ce qui fait que les bibliophiles sont indignement
» trompés et que j'ai été moi-même victime de cette supercherie. Il
» n'y a donc que les deux premiers mots des titres de ces deux
» ouvrages qui diffèrent, et il y a en plus sur le folio de la couver-
» ture de la soi-disant publication de M. Rambach, un titre très-long,
» en langue allemande, qui n'est que la périphrase du titre de
» M. Pierrugues (2) ».

M. Ch. Rambach n'est pas, comme on le voit, un vulgaire plagiaire, mais un éhonté..... contrefacteur, que tous ses compatriotes flétriront lorsqu'ils connaîtront ce charlatanisme si peu en usage chez eux.

J. M. Q.

RÉTROSPECTIF.

Dans une lettre adressée à M. A. D.-B., à Grenoble, imprimée page 194, nous avons dit d'un ouvrage faussement attribué à Llorente :

« Quant à la traduction espagnole des *Aventures de Faublas,*
» qu'aurait faite Llorente, c'est, au dire d'un bibliophile espagnol très-
» distingué, que j'ai l'avantage de recevoir quelquefois chez moi,
» tout simplement une infamie qu'on prête gratuitement à ce digne
» Llorente ».

Il n'y a point dans ce paragraphe d'appréciation émise sur le roman Louvet : il y a une défense de Llorente, qui, d'après sa position et son caractère, n'a pu traduire un roman quel qu'il fût. Une malveillante critique fait dire à M. S. P., dans le « Bulletin du Bibliophile belge », t. XI, page 316 : « Une traduction espagnole de *Faublas* (Paris, 1821, 4 vol. in-12) a été attribuée au célèbre Llorente, mais « le Quérard, archives d'histoire littéraire » (n°s 5 et 6, mai-juin 1855, page 194), dit que c'est une *infamie* (?) qu'on prête gratuitement à Llorente. « Le

---

(1) Stuttgartiae, MDCCCXXXIII. Typis Hasselbrinkianis. Apud Paulum Neff, bibliopolam, in Commisione, in 8 de vj et 312 pages.

(2) Ainsi conçue : *Erotischer Sprachschatz der Römer. Mit mehreren tausend Citaten aus Dichtern und Prosaïsten, Studien und critischen Erläuterungen. Erotographie für Freunde und Kenner des Alterthums ;* von Carl Rambach.

Quérard » de « la France littéraire » (t. V, 1835, p. 375) n'a pas été de cette opinion sur Faublas ; loin de le qualifier d'*infâme*, il a cité le jugement de la « Biographie universelle et portative des contemporains », qui trouve le roman de Louvet, un « livre ingénieux et exempt d'obscénités ».

Peut-on plus mal lire ? Mais ce n'est pas sans intention.

Aimez-vous la muscade ? on en a mis partout.

L'auteur de cette note aussi fausse que malveillante voudrait forcer l'Europe à suivre sous lui un cours de bibliographie russe, le moment est vraiment bien choisi ! et sa bourde *volontaire* lui donne un prétexte pour remplir près de deux pages par la mention de versions russes de deux romans de Louvet. C'est où le professeur voulait arriver en faisant rire à nos dépens.

Le grave et savant bibliothécaire du roi de Saxe, M. J. Petzholdt lit mieux que M. S. P. Aussi, pour son « Anzeiger für Bibliographie », ann. 1855, p. 254, où il rappelle notre note, n'a-t-il vu que ce qu'il y a : qu'on a eu l'infamie d'attribuer au digne Llorente une traduction de *Faublas.*

—

Sous le n° 775, nous avons annoncé la *France mystique*... par M. Alexandre Erdan. Les auteur, imprimeur et éditeur de ce livre ont été condamnés, le 17 ou 18 septembre, pour le fait de cette publication. Voici le dispositif du jugement :

M. Alexandre Erdan, homme de lettres, est l'auteur d'un livre intitulé la *France mystique*, édité par M. Coulon-Pineau, libraire, rue Monsieur-le-Prince, et imprimé par M. Maulde.

MM. Maulde, Coulon-Pineau et Alexandre Erdan ont, à raison de cette publication, été traduits devant le tribunal de police correctionnelle, les deux premiers comme prévenus d'outrage à la religion catholique, M. Erdan comme prévenu de s'être rendu complice de ce délit en leur fournissant les moyens de le commettre.

Le tribunal a rendu le jugement suivant :

« Attendu qu'il est établi qu'en publiant, en 1855, l'ouvrage intitulé la *France mystique*, Maulde et Coulon-Pineau ont outragé et tourné en dérision la religion catholique, dont le culte est légalement reconnu en France ;

» Qu'il est également établi qu'Erdan s'est rendu complice de ce délit en fournissant aux deux premiers inculpés le manuscrit par eux successivement imprimé et édité ;

» Attendu que les passages incriminés et constitutifs du délit se trouvent notamment aux pages 39 et 40 de la préface, 12, 229, 232, 233, 282, 312, 313, 329, 330, 344, 345, 346, 393, 394, 413, 667, 668, 725 ;

» Vu l'art. 59 du Code pénal, et attendu que les trois inculpés ont ainsi encouru la peine prononcée par l'art. 1er de la loi du 25 mars 1822 et par l'art. 26 de la loi du 26 mai 1819 :

» Ayant toutefois égard à la position particulière de chacun des inculpés et aux regrets par eux manifestés ;

» En conséquence, modérant la peine en faisant l'application permise par l'art. 8 du décret d'août 1848 de l'art. 463 du Code pénal,

» Condamne Erdan en huit jours d'emprisonnement et 100 fr. d'amende ;

» Coulon-Pineau en 100 fr. d'amende, et Maulde en 40 fr. d'amende;

» Ordonne la destruction des exemplaires saisis dudit ouvrage, ainsi que de tous ceux qui pourraient l'être ultérieurement,

» Et les condamne en outre solidairement aux dépens ».

—

Page 370, nous avons reproduit une opinion de M. G. Molinari d'après laquelle les Belges seraient les pères de la *statistique*, qu'ils ne se connaîtraient guère de rivaux dans cette spécialité. Mais voici venir à Paris un congrès international de statistique qui contredit un peu l'opinion de M. G. Molinari.

« Les membres du congrès national de statistique ont été le 18 septembre reçus au Tuileries dans la salle des Maréchaux. M. Rouher, ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics a présenté à l'Empereur les délégués officiels des gouvernements étrangers. Ils ont exprimé leur reconnaissance de la cordiale hospitalité qui leur a été accordée en France, et, notamment, des mesures prises par le gouvernement pour faciliter leur mission et rendre aussi agréable que possible leur séjour à Paris ».

« Plusieurs ont saisi cette occasion pour rendre à la France la justice qui lui est due au point de vue de l'initiative en matière de travaux statistiques. L'un d'eux, M. Heuschling, représentant de la Belgique, a rappelé que le premier dénombrement des forces productives d'un grand pays a été fait, en France, sous Louis XIV, en 1698, et que la création du premier bureau de statistique en Europe est due à Napoléon Ier ». (*Siècle*, 19 septembre.)

DE CECI, ET DE CELA.

Les travaux de décoration de la bibliothèque de la ville de Paris sont aujourd'hui terminés. Un escalier d'un beau style a été établi, qui relie les salles de lecture avec la galerie supérieure, construite en prévision des accroissements de ce précieux dépôt bibliographique. Au sommet de cet escalier, on a placé une tête de Cybèle, trouvée, en 1657, dans les fondements d'une ancienne tour dépendant de la seconde enceinte de Paris, rue Coquillière, vis-à-vis l'église Saint-Eustache, dont l'emplacement paraît avoir été consacré autrefois à cette divinité fort célèbre chez les Gallo-Romains.

Cette tête est en bronze, plus grande que nature, et couronnée d'une

tour élevée, symbole caractéristique de cette déité païenne. Elle a 55 centimètres de hauteur, y compris la tour. Le célèbre antiquaire de Caylus pense qu'elle a été apportée de Rome à Paris comme un objet de magnificence ou de superstition, et cette opinion paraît être la plus probable, en raison de la pureté du style, bien supérieur à celui des artistes gallo-romains du Haut-Empire.

Cette opinion, toutefois, a été combattue par différents archéologues et notamment par Dulaure, qui pense que là se trouvait un autel, ou *ædiculum*, consacré à Cybèle. On sait, effectivement, qu'à l'endroit destiné au culte d'une divinité païenne, les chrétiens plaçaient le culte d'un saint. L'oratoire qui a précédé l'église Saint-Eustache était placé sous l'invocation de sainte Agnès, qui est encore la patronne primitive de cette église. (*Siècle*, 21 septembre.)

—

Dans le « Siècle », nº du 2 septembre, nous avons trouvé une note de M. Em. de la Bédollière ainsi conçue :

L'*Univers* est las de voir l'imprimerie de l'État travailler pour l'État. Il voudrait qu'au lieu de publier les actes d'administration, les statistiques et documents officiels, elle se métamorphosât en société catholique pour la reproduction des bons livres. « En parcourant, dit M. Coquille, la liste des ouvrages publiés annuellement en France, on est effrayé de l'immense supériorité numérique des ouvrages immoraux et révolutionnaires. Les livres consacrés à la défense de l'ordre ont un sort moins heureux ; ils ont peu d'acheteurs et se produisent en moindre quantité ».

L'aveu est naïf.

La prétention de M. Coquille, qui voudrait voir transformer l'imprimerie impériale en usine de livres religieux, est au moins exorbitante. Le chevalier de M. Veuillot ne sait-il pas qu'à aucune époque Paris n'a compté autant d'éditeurs ecclésiastiques qu'aujourd'hui? Au commencement de ce siècle le nombre en était à peine de dix à douze ; il s'est élevé successivement au chiffre énorme de vingt-six maisons, qui toutes produisent assez activement pour qu'il ne soit pas nécessaire que l'État prête son bel établissement typographique aux élucubrations des adhérents de l'*Univers* ; et pour que M. Coquille ne nous accuse point d'enfler le chiffre, nous allons donner ici la liste de cette pieuse phalange de libraires-éditeurs, qui ne manquent pas d'imprimeurs, en y comprenant ceux de ces Messieurs qui, imprimant en province, ont des entrepôts dans la capitale. Ce sont MM. 1. Ardant (de Limoges). — 2. Belin-Leprieur et Morizot. — 3. Ambr. Bray. — 4. Camus. — 5. Courcier. — 6. Douniol. — 7. Dupuy. — 8. Gaume frères. — 9. Julien, Lanier et Cᵉ (du Mans). — 10. Lagny frères. — 11. Adrien Leclère. — 12. Lecoffre. — 13. Leroux et Juby. — 14. Mame (de Tours). — 15. L'abbé Migne. — 16. Pélagaud (de Lyon). — 17. Périsse frères. — 18. Veuve Poussielgue-Rusand. — 19. Prin-

guet. — **20.** Rosa et Bouret (libr. espagnole). — **21.** Société de Saint-Victor (Collin de Plancy). — **22.** Veuve Thierriot. — **23.** Toulouse. — **24.** Vaton. — **25.** Vermot. — **26.** L. Vivès.

Et que l'on ne vienne pas nous dire que les livres religieux ne sont point aussi heureux que d'autres livres. Tous les libraires que nous venons de citer sont riches, richissimes; quelques-uns seulement ne sont que très à leur aise, ce qui détruit l'assertion de M. Coquille.

Nous pourrions ajouter à la liste précédente les noms de quelques éditeurs qui publient des ouvrages mystiques et liturgiques illustrés (MM. Curmer, Furne et Plon). Non, la librairie catholique est loin d'avoir à se plaindre. Même en 1848, elle était en pleine prospérité, lorsque toutes les autres branches des sciences étaient dans une stagnation complète.

NÉCROLOGIE.

Un homme généralement connu de tous les typographes et libraires-éditeurs de la capitale vient de descendre dans la tombe, après une courte et cruelle maladie, à peine âgé de cinquante ans.

Curmer (Alphonse-Alexandre), né à Paris le 28 juillet 1805, appartenait à une famille très-honorable. En première ligne, citons: son père, ancien fabricant de draps, mort sous l'Empire, chef d'une branche de l'administration civile, à Flessingue; et un de ses oncles (François-Alexandre Curmer), homme d'esprit, mort à Paris, vers 1835, qui fut notaire, notariant et cultivant les lettres. On lui doit plusieurs pièces de théâtre, entre autres, en société de Sewrin, Dumersan et Merle, *la Laitière suisse, ou l'Aveugle de Clarens*, comédie en un acte, mêlée de couplets, sur le frontispice de laquelle il n'est pourtant pas nommé, qui obtint à l'époque (en 1815), un légitime succès, pièce aujourd'hui très rare ; et beaucoup de chansons ; viennent ensuite deux cousins : J.-N. Bouilly, trop connu pour que nous insistions sur ce nom ; un avocat aux Conseils du Roi et à la Cour de Cassation, du nom de Flacon, connu sous le pseudonyme de Philidor Rochelle, qui écrivit, en société de J.-A. Jacquelin, plusieurs pièces, parmi lesquelles *les Fureurs de l'Amour*, tragédie burlesque (1799) ; seul, mit le premier livre du *Code Civil* en vers (1805), et plus tard (de 1829 à 1832), publia deux graves ouvrages de jurisprudence (voy. « la France littéraire » à Rochelle). Nous allions presque oublier le propre frère de celui auquel nous consacrons cette note. Ce n'est qu'un libraire, dira-t-on. Oui, mais par le temps de marchands de papier noirci qui court, M. Léon Curmer est libraire-artiste, un très-intelligent libraire-éditeur, ce qui le distingue de la masse des marchands dont nous venons de parler; et, ce qui établit une démarcation plus grande

encore, c'est que M. Léon Curmer est écrivain. On n'a point oublié deux écrits de lui, entre autres, très-judicieusement pensés et écrits, celui intitulé *de l'Établissement des bibliothèques communales en France* (1846, in-8 de 104 pag.), et ses *Observations critiques sur le Muséum d'Histoire naturelle de Paris* (août 1848, in-8 de 27 pag.), qui avaient paru d'abord en feuilletons dans « le Constitutionnel » des 10 et 13 du même mois. Un autre ouvrage de M. L. Curmer a fait beaucoup de bruit, et a été plus répandu, puisqu'il a été tiré à 100,000 exemplaires : c'est une *Histoire nationale de la Révolution française, depuis* 1789 *jusqu'au* 18 *brumaire,* précédée d'une *Introduction sur l'Histoire de France* (Paris, Breauté, 1834, 2 vol. in-18). Peu de personnes savent que ce petit ouvrage est de M. L. Curmer, parce qu'il a paru sous le nom de C. Neilson, qui n'est point un pseudonyme, mais le nom de famille de la mère de l'auteur. M. L. Curmer a eu pour collaborateur un jeune écrivain plein d'avenir, enlevé prématurément aux lettres, A.-R. Bouzenot.

Mais revenons à Alphonse-Alexandre Curmer, décédé à Paris, le 20 août dernier, entouré de l'estime et de la considération de tous, tant par sa loyauté que par la bonté de son caractère. Actif et intelligent, il dut quitter de bonne heure une profession qui n'offrait point assez d'essor à son esprit entreprenant. Frère d'un éditeur distingué, il eut la bonne pensée de monter une *clicherie ;* et, grâce à sa persévérance, à ses connaissances étendues en chimie, à son zèle, à son activité incessante, et surtout à sa ponctualité et à sa rigoureuse exactitude, cet établissement devint bientôt le plus considérable de Paris. Tout porte à croire que sa veuve, chargée d'ailleurs d'une nombreuse famille, aura la force et le courage de continuer une industrie dans laquelle M. Curmer a laissé d'aussi honorables souvenirs !

Dans la *stéréotypie*, le *clichage au plâtre* n'était certes pas sans de nombreux inconvénients. Comme il fallait *huiler* les *caractères* avant le *moulage*, il en résultait une adhérence telle que la *distribution* en devenait très-pénible, surtout si elle n'avait pas lieu immédiatement après le clichage. Si, au contraire, on *distribuait* de suite, les *lettres*, collées, quoique légèrement, par la présence d'un corps gras, ne glissaient plus avec la rapidité voulue. D'un autre côté, il fallait que les caractères, avant que de pouvoir être replacés dans les *casses*, fussent fortement brossés, afin de les débarrasser d'une multitude de parcelles de plâtre, et l'*œil* était toujours compromis par ce frottement prolongé. Les choses en étaient là lorsqu'un Milanais eut, vers 1829, l'idée de substituer le papier au plâtre (1). Un nommé Landrieux, architecte, à ce que nous croyons,

---

(1) On sait que les archéologues, pour rapporter dans leur pays les inscriptions qu'ils découvrent en voyageant, dans l'intérêt de la science, se servent depuis longtemps d'un procédé fort ingénieux : ils moulent les inscriptions,

mit le premier en pratique, à Paris, cette nouvelle invention ; mais il opérait encore d'une manière incertaine, irrégulière, et avec des tâtonnements. M. Louis Chabert, stéréotypeur à Paris, y apporta quelques perfectionnements. Mais c'est à Alexandre Curmer, surtout, que doit presque revenir la gloire de cette utile découverte. Le premier, il comprit tout l'avenir et toute l'importance du *clichage au papier*. Il s'empara de ce procédé avec un véritable enthousiasme, avec une sorte de fièvre, et y apporta de notables améliorations ; il fit plus : il vulgarisa, pour ainsi dire, ce nouveau mode de *moulage*, en simplifiant, en rendant facile et commode la manipulation, ou, pour mieux dire, il mit le sceau à la perfection. Hâtons-nous de le dire, depuis ce moment, une invention qui jusqu'alors n'était considérée que comme une curiosité, fut mise par lui, nous le répétons, à l'état pratique ; et le moulage en plâtre, qui avait régné seul jusqu'alors, vit apparaître tout à coup une concurrence sérieuse ; ces deux procédés peuvent donc marcher aujourd'hui de pair.

Chacun sait que le clichage au papier présente aux éditeurs des avantages incontestables, c'est de leur permettre de conserver, à très-peu de frais, les *empreintes* d'un ouvrage quelconque, dont le succès est incertain encore au moment de la *mise sous presse :* si le succès répond enfin à leur attente, les empreintes se transforment aussitôt en *pages solides*, et l'on procède immédiatement à un *second tirage*.

On doit à M. Curmer un nouveau système de musique stéréotypée, qui, en dépit de la routine et du mauvais vouloir, a pris faveur dans le monde musical. Pensant, avec raison, que la meilleure manière de démontrer l'excellence d'un procédé quelconque, c'était la publicité par son emploi immédiat, il s'empressa de former une librairie musicale, qui se fait remarquer par l'heureux choix de ses morceaux, lesquels répondent à de véritables besoins.

Tout le monde connaît aussi la jolie édition illustrée des *Chansons* de Bérat, avec la musique *typographiée* de M. Curmer, hélas ! trop tôt enlevé à ses nombreux amis et à l'industrie parisienne !...

ALKAN aîné.

à l'aide d'une brosse, avec du papier fort et mouillé ; une fois que ces feuilles de papier sont sèches, elles conservent parfaitement l'empreinte de l'inscription originale. On se demande, avec raison, si cette manière de procéder des antiquaires a suggéré l'idée du clichage au papier, ou si, au contraire, c'est ce dernier procédé qui a inspiré nos savants explorateurs ?

LES LETTRES FRANÇAISES EN EUROPE

ET LES HISTORIENS ÉTRANGERS DE LA FRANCE.

Aperçu mensuel.

Les livres de provenances étrangères annoncés dans ce Bulletin se trouvent à Paris, aux adresses suivantes :
Allemands. A. Franck, r. Richelieu, 67. — Fréd. Klincksieck, r. de Lille, 11. — Gavelot jeune, r. des Bons-Enfants, 26.
Anglais. Xavier et Stassin, r. de la Banque, 22. — A. Franck. — Fréd. Klincksieck.
Anglo-Américains. — H. Bossange et fils, quai Voltaire, 31 bis.
Belges. Borrani et Droz, r. des Saints-Pères, 9. — Aug. Aubry, r. Dauphine, 16.
Économie politique, dans toutes les langues; Guillaumin, r. Richelieu, 14.
Espagnols. A. Franck.
Italiens. Xavier et Stassin.
Suisses. Joël Cherbuliez, r. de la Monnaie, 10.
Les prix portés sont ceux des éditeurs étrangers.

PRINCIPALES PUBLICATIONS

PENDANT LE MOIS DE SEPTEMBRE (1).

I. SCIENCES.

SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES.

B. *Politique* (suite et fin).

1617. Études politiques contemporaines. Le parti théocratique; par *Louis Jourdan.* — « Siècle », nos du 23 septembre et 5 octobre.

1618. France (de la) et de la Révolution de 1789 ; par M. *Louis d'Esparbès de Lussan.* Paris, E. Dentu, in-8 de 20 feuilles 1/2. 5 »

Une publication récente de M. d'Esparbès de Lussan sert au « Journal des Débats », de prétexte pour proclamer des vérités fondamentales. Il se prononce pour la liberté constitutionnelle, pour les grands principes de 1789, et contre le culte exclusif des intérêts matériels. « Il n'y a, dit-il, de civilisation parfaite que celle qui réunit les progrès moraux aux progrès matériels ». On peut admirer les merveilles étalées dans les galeries de l'Exposition universelle ; mais pour améliorer l'état matériel des populations, il faut commencer par améliorer leur état moral, et les progrès moraux sont la condition première et la meilleure garantie des progrès matériels.
(*Siècle, 5 septembre.*)

1619. Justice (la) et la monarchie populaire ; par le comte *R. R.* [*Roger Raczynski*]. 1re partie. La Guerre d'Orient. Paris, Michel Lévy frères, in-8 de 13 feuilles. 3 »

Ce livre se recommande à l'attention des hommes sérieux par la nature des questions qu'il soulève et par la manière toute nouvelle dont il les résout. *Journ. des Débats,* 5 juin.

1620. Monarchy of France (the); its Rise, Progress, and Fall; by *William Tooke,* F. R. S. London, 8 vo. pp. 754, cloth. 16s

---

(1) Pour la librairie, Paris est un centre important, d'où partent le plus fréquemment des expéditions pour les destinations lointaines. MM. les libraires étrangers sentiront donc l'importance de ce Bulletin, et s'empresseront, nous en avons l'espoir, de nous mettre, au plus vite, et *franco,* au courant des ouvrages qu'ils publient ou qu'ils se proposent de publier.

1621. MONITEUR (le) et les conférences de Vienne; par *J. Legros* Bruxelles, Kiessling et Ce, in-12 de 105 pages. 1 25

1622. M. LE MINISTRE de la justice défendu devant la magistrature ; par Joseph Boniface [*Louis Defré*, avocat]. Bruxelles, in-12 de 23 pages. » 40

1623. NAPOLÉON III, le général Rybinsky et lord Russel, ou Résultats de l'Adresse présentée par quelques Polonais à S. M. l'empereur des Français, insérée au « Moniteur Français » le 11 mai 1855 ; par le comte *Walery de Rottermund de Gurna Klecza*. Bruxelles, imp. de Vanbuggenhoudt, in-8 de 32 pages. » 60

1624. NATIONALITÉS (les); par *C. de Feuillide*. Paris, Michel Lévy frères, in-8 de 12 feuilles. 2 »

1625. NEUTRALITÉS (les) ; par *Elias Regnault*. I-III. Suède et Danemark. IV. La Prusse. V et VI. L'Allemagne et la Confédération germanique.

Articles imprimés dans le « Siècle » : les trois premiers dans les nos des 2, 11 et 30 juin ; le quatrième, dans celui du 31 juillet ; et les cinquième et sixième dans les nos des 26 et 31 août.

1626. ŒUVRES POLITIQUES de *Machiavel*. Traduction *Périès*, contenant : Le Prince et les Décades de Tite-Live, avec une étude, des notices et notes, par M. *Ch. Louandre*. Paris, Charpentier, rue de l'Université, 39, in-18 de 17 feuilles 1/2. 3 50

1627. PAIX PAR LA JUSTICE (la). Un mot sur les principes politiques de l'Angleterre, de la France et de la Russie. Bruxelles, C. J. Fonteyn, in-18 de 11 pages.

1628. PARTI DE LA PAIX (le) au parlement d'Angleterre. Discours prononcés à la chambre des communes par MM. *Gladstone*, *Cobden*, *Bright*, *Sidney Herbert* et sir *James Graham*. Traduction complète, augmentée d'un avant-propos et de notes biographiques, par *Louis Hymans*. Bruxelles, Mayer et Flatau, in-8 de 113 pages. 2 50

1629. POLILITIK DER NIDERLAENDE (die) in ihrem Beziehungen zu Japan; von consul *J. C. H. Bley*. Oldenburg, Schulze, in-8 de 59 pages. 2 »

1630. RÉPONSE à la Lettre du général Rubinsky à l'empereur des Français; par le comte *Walery de Rottermund de Gurna Klecza*. Bruxelles, de l'impr. de J. Vanbuggenhoudt, in-8 de 8 pages. » 50

1631. RÉPONSE à la Réponse de M. Walery de Rottermund, ci-devant émigré polonais (par *Louis Lublinier*, émigré polonais, avocat à la cour d'appel de Bruxelles). Bruxelles, J. H. Dehon, in-8 de 8 pages.

1632. RÉPONSE à M. Emile de Girardin, suivie de quelques mots aux croisés orthodoxes. Paris de l'impr. de Brière, in-8 d'une feuille. 1 »

Signé : Un Polonais. Réponse à la brochure *la Paix*.

1633. RÉVOLUTION BELGE (de la) en 1830 et de ses conséquences ; par un négociant de Liège [*Eugène Beaujean*]. Liège, Charron, in-8 de 16 p. » 75

1634. RÉVOLUTION DE 1830 (la) et le parti révolutionnaire, ou Seize mois et leurs résultats ; par M. *de Salvandy*, de l'Académie française. Nouv. (3e édit.). Paris, Didier, in-8 de xxxj et 621 pag. 5 »

Vingt-trois ans se sont donc écoulés depuis l'époque où parut pour la première fois l'ouvrage de M. de Salvandy, et il a pu être réimprimé déjà en 1849 avec un nouvel intérêt ; il peut l'être encore aujourd'hui ; le commentaire des évènements n'a fait qu'en confirmer les hautes et salutaires leçons. Nous parlons de l'ensemble du livre, car il est possible que sur des questions par-

ticulières, qui ont aussi leur importance, nous différions d'opinion avec l'auteur. Nous noterons ces différences, s'il y a lieu, dans l'article que nous consacrerons prochainement à l'examen de cet important ouvrage.

(S. de Sacy, *Jour. des Débats*, 6 juin).

1635. Union (de l'). Coup d'œil historique sur l'esprit, la marche et les rapports des partis politiques en Belgique; par un ancien membre du Congrès [M. *de Waha-Grisard*, ancien sénateur]. Bruxelles, A. Decq, in-8 de 60 pages. » 75

C *Technologie. — Industrie. — Commerce.*

1636. Abrégé de la tenue des livres autodidactique. Méthode française, partie simple avec balances. 3e édition, revue, corrigée et augmentée par *Valentin Poitrat*. Paris, Collignon, éditeur, et l'Auteur, rue de l'Odéon, 17, in-8 de 8 feuilles. 3 »

1636*. Accidents (des) sur les chemins de fer; par *Th. de Benazé*. — « Siècle », 29 septembre.

1637. Album de l'Exposition universelle, publié sous la direction de MM. le baron L. Brisse, directeur de « l'Abeille impériale » ; Achille Jubinal, député au Corps législatif, et Paul Gage. Paris, quai Voltaire, n° 23, in-4 de 3 feuilles 1/2 y compris un portr.

Publication du journal « l'Abeille impériale ».

1638. Annuaire de l'Imprimerie, de la presse et de la librairie pour 1855-1856; par *V.-Eugène Gauthier*, ouvrier typographe. IIIe année. Paris, E. Dentu, au Palais-Royal; l'Auteur, rue Mauconseil, juillet 1855-1856, gr. in-8 de xx-1[illegible]4 pages. 2 50

Sous le numéro 15[illegible]0 nous avons annoncé un livre de M. Ferd. Grimont, intitulé *Manuel-Annuaire de l'imprimerie et de la librairie* qui n'a que peu de ressemblance avec celui de M. Gauthier. Le premier est le recueil des lois qui régissent l'imprimerie et la librairie, de celles qui ont rapport à la propriété littéraire et artistique à l'étranger, des conventions internationales, etc. Enfin, c'est un livre de législation. L'*Annuaire* de M. Gauthier, est une minutieuse statistique des produits typographiques en France d'une année à l'autre. Ce livre est plein d'intérêt pour les personnes qui, par suite de leurs positions, s'occupent de typographie. Aussi, quatre traductions partielles de l'Annuaire de l'Imprimerie de 1854 ont-elles été faites à l'étranger dans le courant de l'année dernière dans des ouvrages relatifs à l'Imprimerie, sans que M. V.-E. Gauthier ait été cité plus qu'une fois. L'Annuaire de cette année a été aussi mis à contribution par quelques écrivains chargés de rendre compte de l'Imprimerie à l'Exposition universelle, et ils ne pouvaient pas choisir un guide meilleur que M. Gauthier.

Les divisions principales de ce volume sont : Revue générale des imprimeries de Paris (enceinte des fortifications) dans l'ordre que leur assigne le nombre d'ouvrages de librairie enregistré pour chaque maison par la « Bibliographie de la France » de 1854 (avec des particularités piquantes sur la plupart des imprimeries). L'abbé Migne est placé à la tête de cette nomenclature, comme ayant le plus produit en 1854. — Revue des imprimeurs de la banlieue (rayon de 100 kilomètres de la capitale), avec un aperçu de leurs moyens de production. — Revue des imprimeries des départements, avec mention des journaux et importantes publications qui s'y impriment. — Liste des éditeurs de Paris. Aperçu statistique des impressions en livres fournies à Paris, à la banlieue et à la province par les principaux libraires de la capitale. — Presse parisienne. Liste des 192 publications nouvelles publiées de janvier 1854 à mai 1855, avec l'indication des maisons dans lesquelles elles ont été imprimées. — Liste formée de 480 journaux paraissant réguliè-

rement dans la capitale, et de 70 publications irrégulières. Ces deux dernières listes présenteraient plus d'utilité si M. Gauthier avait indiqué les modes de publication et les prix d'abonnement. — Adresses des fournisseurs de l'Imprimerie. — Les pages 129 à 164 sont remplies par des annonces illustrées, tirées avec le plus grand soin, et souvent en plusieurs couleurs.

Ce que nous venons de dire de ce livre en démontre l'indispensabilité pour toutes les personnes qui s'occupent de typographie, surtout par état. — Néanmoins il en a paru une petite critique sous le titre : *Un petit mot à M. V.-Eugène Gauthier* (voy. nº 1786). Le critique de M. Gauthier l'accuse d'avoir cliché son *moi* partout, et d'avoir donné sur plusieurs imprimeries de Paris des particularités qui sont plus qu'épigrammatiques. On assure que la chambre des imprimeurs de Paris, ayant épousé le mécontentement des maltraités par M. Gauthier, a fait tirer, à ses frais, 1,800 exemplaires de la critique en question.

1638 *. Aperçu statistique de l'exposition de Limoges, en 1855 ; par *L.-W. Ravenez*, ex-rédacteur en chef du « Journal du Haut-Rhin », ancien membre de la Société industrielle de Mulhouse, etc. Limoges, Ardillier, in-8 de 11 feuilles.

1639. Art (l') de la galvanoplastie, à l'usage de MM. les orfèvres, bijoutiers et bronziers ; par M. *Alexandre Gueyton*, orfèvre. Paris, l'Auteur, rue du Grand-Chantier, 4 ; tous les libraires, in-8 de 2 feuilles 1/2. 2 »

1640. Arts industriels (des) et des expositions en France, par *Henri Bacquès*. Paris, E. Dentu, gr. in-18 de vij et 188 pag. 2 »

Ce petit volume présente en ce moment beaucoup d'intérêt pour tous ceux qui désirent se rendre compte du développement des arts en France et connaître l'origine et l'histoire des Expositions. Cette publication, riche de faits pris dans le passé, contient en outre les règlements complets de l'Exposition universelle et les noms des commissaires des départements et de l'étranger. (Hôte, *Monit. univers.*)

1641. Bateaux à vapeur à plates varangles ; par M. *Magnan* aîné, capitaine au long cours. Paris, de l'impr. de Gratiot, in-8 de 24 pages.

1642. Bibliothèque commerciale. Almanach-manuel, ou Barême de l'escompte, à l'usage du commerce, de la banque, de l'industrie, etc. Nouveaux tableaux, ou calculs faits des intérêts depuis un franc jusqu'à un million ; par *Casimir Delanoue*. Paris, Passard, rue des Grands-Augustins, 7, in-12 de 6 feuilles. 1 »

1643. Bière (la). Fabrication. — Composition ; diverses espèces de bières, — effet général de la bière dans l'alimentation, — bières de Bruxelles : lambic, faro, bière de Mars, influence des localités sur la nature de la bière ; maladie des ouvriers employés à la fabrication, etc. ; par *Ch. Place*. Bruxelles, H. Tarlier, in-12 de 32 pages avec figures. » 50

1644. Brevets d'invention ; par M. *Santallier*, ancien négociant. Batignolles, de l'impr. d'Hennuyer, in-8 de 16 pag.

Extrait du *Journal des Economistes*, n. du 15 avril 1855.

1645. Buchhandel (der) vom J. 1815 bis zum J. 1843. Bausteine zu e. späteren Geschichte d. Buchhandels. 2. verb. u. verm. Aufl. Altona, Verlags-Büreau in Comm., in-8 de 80 pag. 3 »

1646. Bulletin du Musée de l'industrie, publié sous la direction de M. *Jobard*, directeur du Musée. Année 1855. Bruxelles, au Musée, gr. in-8.

Paraissant mensuellement par livraisons gr. in-8 avec planches. Prix de l'abonnement annuel. 12 »

1647. Cachemire indigène (le); par *Richard* (du Cantal). — « Siècle », 1er septembre.

1648. Carnet a l'usage des ingénieurs. Recueil annuel de tables, formules, documents industriels et renseignements divers, etc. Edition 1855. Paris, Mathias, quai Malaquais, 15, in-12 oblong de 5 feuilles 2/3 3 50

1649. Carnet Anthonis, ou Vade-mecum du négociant en grains et graines, contenant la réduction des prix, premier coût de froment, de seigle, orge, avoine, graine de lin, etc, de Hambourg, Saint-Pétersbourg, Riga, Odessa, la mer d'Azoff et New-York, en prix franc à bord pour l'Angleterre, la Belgique, la France, la Hollande et la Prusse, dans leurs monnaies, poids et mesures respectifs avec des tables pour les changes et pour les frets; par *Mathieu Anthonis*. Anvers, Mathieu Anthonis (1854), in-12 oblong.

1650. Catalogue de la collection envoyée du Canada à l'Exposition universelle de Paris, 1855, et classée d'après le système adopté par la commission impériale. Paris, Hector Bossange et fils, in-18 de 3 feuill. 1/9.

Catalogue comprenant 379 numéros.

1651. Catalogue d'une collection de produits naturels, commerciaux et industriels des possessions néerlandaises dans les Indes orientales, envoyée par la Société de commerce des Pays-Bas à l'Exposition universelle de 1855, précédé d'une Introduction. Paris, de l'impr. de Pinard, in-8 de 16 pages.

Extrait du « Monde industriel », journal des expositions universelles, et publié par les soins de M. W.-J.-C. Adriaan-Van-Hasselt, agent du gouvernement des Pays-Bas à l'Exposition universelle.

1652. Catalogue des brevets d'invention pris du 1er janvier au 31 décembre 1854, dressé par ordre du ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. Paris, Mme Bouchard-Huzard, in-8 de 32 f. 1/4. 2 »

1653. Catalogue des objets envoyés par la Guyane britannique à l'Exposition universelle de Paris en 1855. Paris, de l'impr. de Carré, in-8 de 6 feuilles 3/4 plus 3 cartes.

Imprimé par le comité exécutif de la Guyane. A Georgetown-Démérary, et traduit de l'anglais par *A. Ysabeau*. Les articles compris dans la collection, et décrits dans ce catalogue, sont au nombre de 504.

1654. Catalogue des produits naturels, industriels et artistiques, présentés par le grand-duché de Toscane à l'Exposition universelle de 1855, précédé d'une Introduction sur les produits toscans et sur les principales industries du pays. Paris, de l'impr. de Pinard, in-12 de 2 feuilles.

Extrait du numéro du 14 juin du *Monde industriel*, journal des Expositions. — Le catalogue contient la description de 205 articles des produits exposés dans le palais.

1655. Catalogue des produits naturels, industriels et artistiques, exposés dans la section espagnole de l'Exposition universelle de 1855. Paris, de l'impr. de Pinard, in-8 de 4 feuilles 1/2.

1656. Catalogue explicatif et raisonné de l'Exposition permanente des produits de l'Algérie (rue de Grenelle-S.-G., 107), suivi du Catalogue méthodique des produits algériens à l'Exposition universelle de 1855. Publié par le ministère de la guerre (direction des affaires de l'Algérie). Paris, F. Didot frères, in-8. 1 50

1657. Catalogue illustré de l'Exposition universelle de 1855. Paris, Paris.

Ce Catalogue est la plus importante publication qui ait été faite en France depuis longtemps. Rédigé par des hommes spéciaux, avec le concours de toutes les notabilités scientifiques, artistiques et littéraires de la France et de l'étranger, cet ouvrage est appelé à un immense succès, et déjà le nombre des souscripteurs est considérable. Le choix des rédacteurs, celui des artistes chargés des illustrations, le soin apporté par l'éditeur pour l'exécution typographique, en feront un véritable monument destiné à populariser dans le monde entier les merveilles de l'Exposition de 1855.

Il n'est pas un exposant qui ne veuille avoir sa page dans ce *Livre d'Or de l'Industrie et des Arts*, destiné à suppléer, par sa rédaction, à la concision obligée du Catalogue officiel, et à reproduire par la gravure, les chefs-d'œuvre de toutes les nations. Le *Catalogue illustré* formera l'historique général et complet de ce grand concours du travail universel. (*Siecle*, 1er juin.)

Il n'en paraît encore rien.

1658. CATALOGUE SPECIAL des produits de la Saxe royale admis à l'Exposition universelle de Paris, indiquant les prix des divers objets. Commissaire spécial de la Saxe royale près l'Exposition, M. le docteur Woldemar Seyffarth, rue du Faubourg Saint-Honoré, 192. Paris, de l'impr. d'Aubusson, in-8 de 4 feuilles 3/4.

Catalogue comprenant 128 numéros.

1659. CATALOGUE SPÉCIAL des produits du Danemark, admis à l'Exposition universelle de Paris. Paris, de l'impr. de Brière, in 8 de 3 feuil. 3/4.

1660. CATALOGUE SPÉCIAL des villes anséatiques. Paris, de l'impr. de Pinard, in-8 d'une feuille.

Exposition universelle. Beaux-Arts, 15 numéros. — Industrie, 83.

1661. CERCLE de la librairie, de l'imprimerie, de la papeterie, etc. *Question du transport des journaux et écrits périodiques*. Paris, de l'impr. de Claye, in-8 de 8 pages.

1662. CERCLES (des) et des sociétés d'ouvriers, et des bibliothèques à leur usage. Rapport présenté au comité de la réunion internale de charité, par M. le duc d'*Uzès*. Paris, Adr. Leclère, in-8 de 32 pages.

Extrait des « Annales de la Charité ».

1663. CHAMBRE DES IMPRIMEURS de Paris. Rapport fait au nom de la commission nommée pour examiner la machine de M. Johnson, propre à fondre les caractères d'imprimerie ; par M. *Henri Plon*. Paris, de l'impr. de Plon, in-8 de 4 pages.

1664. CHEMINS DE FER (les) ; par *Emile With*. Chapitre premier. Historique. I. L'origine des routes, les Egyptiens, le macadam. II. Les ornières en bois, en fonte, en fer. III. Les Moteurs. IV. Les voitures à vapeur. La prédiction d'Olivier Evans. V. Les premiers remorqueurs sur les rail-ways. — Impr. dans « le Siècle », nos des 17 juillet et jours suivants.

1665. CHEMINS DE FER RUSSES (les) ; par *Emile With*. — Impr. dans « le Siècle », nos des 23 et 29 juin.

1666. CIDRE (du), de sa préparation et de sa conservation. De ses falsifications et du moyen de les reconnaître. Paris, de l'impr. de Thunot, in-4 de 5 feuilles 1/2.

Thèse présentée et soutenue à l'Ecole supérieure de pharmacie de Paris, par *A. Féron*, né à Ranville (Calvados).

1667. COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER de Paris à Orléans. Service de l'exploitation (inspection générale du mouvement). Collection des instructions

et avis. P. 106 à 280. Paris, de l'impr. de Chaix, in-4 de 35 feuilles 3|4 et annexes de 14 feuilles.

1668. Comptes faits pour les fromages, les cercles, les œufs et tout ce qui se vend à la douzaine ; par M. *Debons*. Caen, Poisson, in-18 de 5 feuilles 1|2.

1669. Condition physique (de la) des classes ouvrières, résultant de leurs habitations, et des heureux effets des améliorations sanitaires récemment adoptées en Angleterre ; par *Henry Roberts* F. S. A., architecte honoraire de la société pour l'amélioration de l'état des classes laborieuses. 1855. Trad. de l'angl. Paris, de l'impr. de Chaix, in-8 de 16 pages.

1670. Conservatoire des arts et métiers. Catalogue des collections, publié par ordre de M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics ; par *A. Morin*, général d'artillerie, membre de l'Institut, directeur du Conservatoire. 2e édition. Paris, de l'impr. de Guiraudet, in-12 de 13 feuilles.

Avec Notice historique sur le Conservatoire par *Paul Huguet*.

1671. Cordonnier (le), journal de la chaussure, avec patrons. Guide des bottiers, cordonniers, tanneurs, corroyeurs, fabricants et marchands d'articles de cordonnerie. 3e année. 1855. Bruxelles, E. Bochart, in-4.

Ce journal paraît du 1er au 10 de chaque mois, avec planches coloriées.
Prix de l'abonnement annuel, avec planches. 4 50
Sans planches. 3 »

1672. Description de l'horloge astronomique de la cathédrale de Besançon, exécutée par Bernardin fils, horloger-mécanicien à Saint-Loup (Haute-Loire). Paris, de l'impr. de Gaittet, in-16 d'une feuille.

Horloge admise à l'Exposition de 1855.

1673. Description des machines et procédés consignés dans les brevets d'invention, de perfectionnement et d'importation dont la durée est expirée, et de ceux dont la déchéance a été prononcée ; publiée par les ordres de M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. Tome LXXXIII. Paris, Mme Bouchard-Huzard, in-4 de 72 feuilles 1/2, plus 37 planches. 15 »

1674. Description des machines et procédés pour lesquels, des brevets d'invention ont été pris sous le régime de la loi du 5 juillet 1844, publiée par les ordres de M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. Tomes XIX et XX. De l'impr. impér. Paris, Bouchard-Huzard, 2 vol. in-4 de 52 feuilles avec 45 planches, et de 50 feuilles 1/2 avec 49 planches. Prix de chaque volume. 15 »

1675. Diaphanie (la), ou l'Art de confectionner facilement et économiquement les vitraux peints, les stores, les écrans, les abat-jour, les lanternes chinoises, et en général tous les objets transparents avec tout l'éclat et tout le charme des couleurs. 2e édition, entièrement revue et corrigée. Paris, Engelmann et Graff, rue de l'Abbaye-Saint-Germain, 12, in-8 de 8 pages.
— Autre édition. Ibid., in-8 de 12 pages. » 50

1676. Douze expositions (les) de l'industrie en France, de 1789 à 1855. Paris, Martinon, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 14, in-32 de 64 pag. » 20

1676*. Ecriture (l') et l'Imprimerie. Les manuscrits, les livres, les journaux, les revues ; par *Émile Deschanel*. « Siècle », 26 et 27 septembre.

1677. Élégant parisien (l'), journal des tailleurs. Année 1855. Bruxelles, Desterbecq, in-8.

Il paraît deux livraisons par mois. Prix de l'abonnement annuel pour la Belgique. 10 »
Le même, avec une gravure et patron. 7 »

1677*. English official guide (the) to the universal Exhibition of 1855; edited by *W. Blanchard Jerrold.* 2th edit. Paris, Gervais, grand in-16 de 5 feuilles.

1678. Entreprise générale du transport des personnes et des choses dans Paris, par un réseau de chemins de fer souterrains desservant tous les quartiers principaux et les mettant en communication avec les gares des chemins de fer, et par un service complémentaire de voitures à chevaux. Paris, de l'impr. de Guiraudet, in-4 de 9 feuilles.

Signé: *L. Le Hir*, avocat à la cour impériale de Paris; *de Rostang*, intendant militaire; *Lacordaire*, ancien inspecteur divisionnaire des ponts et chaussées; comte *de Freulleville*, ancien préfet; comte *de la Pinsonnières*, ancien pair de France.

1679. Essai sur l'art industriel, comprenant l'étude des produits les plus célèbres de l'industrie à toutes les époques et des œuvres les plus remarquées à l'Exposition universelle de Londres en 1851, et à l'Exposition de Paris en 1855, suivi d'un résumé des progrès techniques les plus récentes dans les arts et manufactures complétant l'exposé de l'état actuel de l'industrie; par *Ch. Laboulaye*, éditeur du « Dictionnaire des arts et manufactures », membre de la commission des beaux-arts appliqués à l'industrie et du comité des arts mécaniques de la Société d'encouragement. Livraisons 1 à 6

Paris, Lacroix-Comon, au comptoir des imprimeurs-unis, quai Malaquais, nº 15, in-4.

Cet ouvrage, orné d'un très-grand nombre de gravures sur bois d'une magnifique exécution, se publie par livraisons hebdomadaires de 2 feuilles.
Il sera complet en 20 livraisons. Prix de chacune. » 50

1680. Etablissement d'une distillerie de betteraves; par *Nozahic*. — « Siècle », 22 août.

1681. Etude sur les procédés de fabrication du gaz à la houille et du gaz à l'eau, proposés par M. *Galy-Cazalat*. Rapport au comité de l'association des inventeurs et artistes industriels, par *A. Faure*, ingénieur civil. Les Batignolles, de l'impr. d'Hennuyer, in-8 de 2 feuilles 1/2.

1682. Etudes sur la typographie genevoise du quinzième au dix-neuvième siècle et sur l'introduction de l'imprimerie en Suisse; par *E.-H. Gaullieur*. Genève, in-8, avec figures. 6 50

Voyez sur cet ouvrage la note de la page 379.

1683. Etudes sur le commerce au moyen-âge. Histoire du commerce de la mer Noire et des colonies génoises de la Crimée; par *F. Elie de la Primaudaie*. Paris, E. Dentu (1848), in-8 de xiij et 164 pag. 5 »

1684. Exploitation des chemins de fer à fortes inclinaisons; par *Emile With*. — « Siècle », 24 mai.

1685. Exposition a vol d'oiseau (l'), suivie d'une lettre à M. Maxime Ducamp; par *Gustave Claudin*. Rouen, de l'impr. de Rivoire, et se trouve à Paris, chez les principaux libraires, in-12 de 3 feuilles 1/2.

1686. Exposition des produits de l'industrie de toutes les nations, 1855.

Catalogue officiel, publié par ordre de la commission impériale. Paris, place de la Bourse, 10, in-8 de 32 feuilles 1/2 à 2 colonnes. — Deuxième édition. Ibid., in-8 de 34 feuilles 1/4. 2 50

Lors de l'inauguration du palais de l'Industrie, le 15 mai 1855, S. A. I. le prince Napoléon, dans son discours à S. M., a fait connaître que le catalogue officiel indique le nombre des exposants. Il ne s'élève pas à moins de 20,000, dont 9,500 de l'empire français, et 10,500 environ de l'étranger.

1687. Exposition universelle de 1855. Catalogue des objets exposés dans la section des États-Unis d'Amérique. Paris, H. Bossange et fils, in-8 de 5 feuilles.

1688. Exposition universelle. 1855. Catalogue des objets exposés dans la section grecque de l'Exposition, précédé d'une Introduction sur les produits et sur les principales industries du pays. Paris, de l'impr. de F. Didot, in-8 d'une feuille.

Ce catalogue comprend, pour les beaux-arts, 18 numéros, et pour l'industrie 139.

1689. Exposition universelle de 1855. Instruments, appareils et machines d'agriculture placés sous les hangars et dans le jardin. Les Batignolles, de l'impr. d'Hennuyer, in-8 de 24 pages.

Extrait du « Journal des Economistes », 15 août 1855. Article signé : *Auguste Jourdier*.

1690. Exposition universelle. L'Imprimerie; par *Eugène Dauriac*. I. Son origine au XV[e] siècle; sa marche et ses progrès dans tous les pays. — Etat actuel de la typographie française. II. Gravure et fonderie des caractères, etc.

Impr. dans « le Siècle », n[os] des 25 juillet, 28 août, 29 sept. et 3 octobre.

1691. Exposition universelle de 1855. Notice sur l'imprimerie administrative et des chemins de fer de M. Paul Dupont. Paris, de l'impr. de Paul Dupont, in-4 de 3 feuilles 1|2.

1692. Exposition universelle de 1855. Quelques détails sur les produits de l'Imprimerie impériale de France; par M. d'*Escodeca de Boisse*, secrétaire de la direction de l'Imprimerie impériale, et secrétaire de la commission de l'exposition instituée près cet établissement. Paris, de l'Impr. impér., in-8 de 38 pag. — Deuxième tirage. Idem, in-8 de 48 pages.

1693. Exposition universelle de 1855. Liste des membres composant le jury mixte international. Section de l'agriculture et de l'industrie. Paris, de l'impr. de Plon, in-8 de 2 feuilles.

1693 *. Exposition universelle de 1855. Commission impériale. Liste générale, par ordre alphabétique, des exposants inscrits au catalogue officiel. Paris, impr. impériale, in-8 de 9 feuilles.

1694. Exposition de 1855. Modèle d'exploitation et d'extraction de la houille, appliqué à plusieurs puits de la Compagnie d'Anzin, exécuté au cinquième de la grandeur naturelle. Valenciennes, de l'impr. de Prignet, in-8 de 16 pages.

1694 *. Exposition universelle de 1855. Rapport du comité de l'arrondissement de Valenciennes. *Edmond Pesier*, rapporteur. Valenciennes, impr. d'Henry, in-8 de 11 feuilles 3|4.

1695. Exposition universelle. Système de classification. Paris, de l'impr. de Schiller aîné, in-4 de 12 feuilles.

1696. EXPOSITION UNIVERSELLE de 1855. Industrie. (Revue du « Moniteur universel »); par M. *A. Audiganne*. Articles I à VII. Impr. en feuilletons, nos des 30 mars; 26 avril; 17, 24 et 28 mai; 1er, 6 juin VIII. LA GRANDE SALLE; les dentelles; les soieries. 13 juin. IX. Industries étrangères. — Les trophées de la nef. 15 juin. X. L'INTÉRIEUR DE LA NEF. — Objets religieux. — Grandes pièces d'orfèvrerie. — Ouvrages en marbre et en bois. 20 juin. XI. Les Phares. — Les instruments de précision. — Les grandes pièces en bronze. 23 juin. XII. Ouvrages en fonte de fer. — Objets divers et curiosités industrielles. 29 juin. XIII. LES GALERIES FRANÇAISES. — Le rez-de chaussée. — Un dernier coup-d'œil à la nef. — Les glaces. 5 juillet. — XIV. L'industrie des laines. — Reims. 7 juillet. — XV. Tissus de Reims : Flanelles, mérinos, nouveautés. — Les ouvriers du tissage. 13 juillet. — XVI. Roubaix et son esprit industriel. Lainages de fantaisie de la Flandre et de la Champagne. 18 juillet. — XVII. Le travail de la laine dans le nord de la France. Roubaix. — Turcoing. — Le Cateau-Cambrésis. 20 juillet. — XVIII. Travail de la laine : Paris et ses teinturiers. 26 juillet. — XIX. Le drap. 18 juillet. (*La suite prochainement*).

1697. EXPOSITION UNIVERSELLE. (Revue du « Journal des Débats) »; par M. *Michel Chevalier*. Articles I et II. 15 mai et 1er juin. L'article du 15 mai a pour sujet : Le fer et la fonte employés dans les constructions monumentaires. — Par M. *F. Barrière*. 9 et 27 juin. — Progrès des arts chimiques ; par *Emile Thomas*. Première partie. La chimie dans ses rapports avec l'agriculture. 24 juin et 3 juillet. — Les machines à vapeur; par *E. Le Blanc*. 13 juillet. — L'Algérie; par *Jules Duval*. 17 juillet. — Des machines-outils; par *E. Leblanc*. 21 juillet. — De l'industrie cotonnière, ses progrès et son rôle à l'exposition universelle; par *Jean Dolfus*. Premier article. 24 juillet. — Des locomotives; par *E. Leblanc*. 27 juillet. — Les jouets d'enfants; par *H. Rigault*. 27 juillet. (*La suite prochainement*).

1698. EXPOSITION UNIVERSELLE de 1855. (Revue de « la Patrie »). Le CXXIIe article qui a paru dans le no du 26 août a *la lithographie anglaise* pour sujet, et pour auteur M. *B. Maurice*.

1699. EXPOSITION UNIVERSELLE. (Revue du « Siècle) ». La toilette des femmes : dentelles, broderies, soieries, pantoufles, etc., etc.; par *T. N. Benard*. Nos des 15 et 25 juin, 23 juillet. — Agriculture. Des animaux domestiques; par *Richard* (du Cantal). 18 juin. — Produits d'Orient; par *Benjamin Gastineau*. 27 juin. — La compagnie des Indes : armes, bijouterie, orfévrerie, costumes. — Etablissements français de l'Inde; par *le même*. 7 juillet — L'Algérie; par *le même*. (Premier article). 26 juillet. II. Céréales, minoterie, nouvelles tendances des Arabes, essences et parfums, librairie et journalisme; par *le même*. 20 août. III, IV, V et VI. Cultures industrielles. — Plantes tinctoriales et textiles; par *le même*. 17 et 18 septembre. — VII et VIII. Vins et alcools. — Eaux thermales. — Huiles. — Dépouilles d'animaux. — Tableaux; par *le même*. 8 et 10 sept. — Progrès de la production végétale comparés à ceux de la production animale en France. Causes de leur différence par *Richard* (du Cantal). 9 juillet. — Les Chemins de fer; par *Emile With*. Chapitre 1er. 17 juillet. — Armements maritimes. I. Ancres, gouvernails, coques de navires, etc.; par *T. N. Bénard*. 10 et 24 août. — II. Corderie; par *T. N. Bénard*. 26 juillet. — III. Toiles à voiles; par *le même*. 30 juillet. — Une Soirée au Palais de l'Industrie; par *Louis Jourdan*. 29 juillet. — Chars antiques. — Carosses sous François Ier. — Les Voitures de

l'Exposition; par *Léon Gatayes*. 31 juillet. — Industries concernant l'ameublement (les bronzes) et la décoration; par *Edmond Texier*. 2, 25 août; 12 et 20 septembre. On trouve dans le second article la description d'un meuble vraiment magistral, un corps de bibliothèque.— Les armes de guerre : le canon; par *H. Lamarche*. 2 août. — Les machines de l'industrie agricole et les machines de l'industrie manufacturière; par *Richard* (du Cantal). 4 août. — La Toilette des femmes; diamants et bijoux; par *Louis Jourdan*. 6 et 9 août. — Horlogerie; par *P.-D. Guillemot*. 11 août et 3 septembre. — Cordonnerie; *Charles Vincent*, rédacteur en chef de « l'Innovateur, Moniteur de la Cordonnerie ». 13 août, 1er et 4 septembre. — Expériences faites le 14 août à Trappes, près Versailles,. sur les machines de l'industrie agricole; par *Richard* (du Cantal), 18 août. — Sur le développement des arts mécaniques en France. Machines à vapeur, machines hydrauliques, utilité de la science pour les progrès de l'industrie; par *B. Regray-Belmy*, anc. élève de l'Ecole polytechnique. 21 août. — Les Produits polonais; par *Christien Ostrowski*. 22 août. — L'Imprimerie; par *Eug. Dauriac*. 1er article. 25 juillet. II. Gravure et fonderie de caractères, etc. 28 août, 29 septembre et 3 octobre. — Tapisserie et tapis. Les manufactures des Gobelins et de la Savonnerie; par *Du Châtelet*. Premier article. 29 août. Deuxième article. 28 et 29 septembre. — Approvisionnements. Pâtes d'Italie. Conserves alimentaires; par *T.-N. Bénard*. 30 août. — Impressions sur coton. Toiles peintes françaises. L'Alsace; par *Albert Brun*. Premier article. 5 sept. — Cotons filés. Normandie; par *T.-N. Bénard*. 6 et 21 sept.— Comment on construit une église en 1855. — Le moyen-âge et l'ère moderne. — Les fabricants d'églises. — Portraits, statues, autels et clochers; par *Taxile Delord*. 7 sept. — Industries d'art. Orfévrerie. I. MM. Rudolphi, Morel, Duponchel, Lepage et Wechte, Lebrun, Fannière, Mayer, Durand, Wièse, etc.; par *Ferdinand de Lasteyrie*. 13 sept. II. Orfévrerie française : Froment-Meurice.—Orfévrerie étrangère. Angleterre : MM. Hunt et Roskell, Vechte, Brown, Hancock, Garrard, Wartherthon. — Prusse : MM. Sy et Wagner, Wilm, Haussmann. — Wurtemberg : M. Grœber. — Danemark : le baron de Schlick, M. Michelsen. 25 septembre. — Exposition des articles à bon marché; par *Louis Jourdan*. 19 septembre. — Des Machines en particulier. Influence de la machine locomotive sur la machine. — Machines à détente; celle de M. Farcot. — Machines locomobiles. — Machines à vapeurs combinées. — Machine calorique d'Ericsson; par *B. Regray-Belmy*, anc. élève de l'Ecole polytechnique. 22 sept. — Habillements des hommes; par *Eugène Woestyn*. Premier article. 21 et 28 septembre.

A notre point de vue, il serait utile de faire connaître les différents comptes-rendus de l'Exposition universelle de 1855 publiés par les journaux quotidiens de la capitale, d'autant plus que ces journaux n'ayant pas de tables, il deviendra difficile plus tard de recueillir les articles de chacun d'eux; mais ce travail nous conduirait loin, car on en a donné partout. Nous nous sommes bornés ici aux seuls journaux que nous recevons.

1700. Fastes de l'industrie (les). Notices des chefs-d'œuvre, des découvertes et des produits les plus remarquables admis à l'Exposition de 1855; rédigées par une société de savants et d'artistes, sous la direction de M. de Lourdoueix. Spécimen. Paris, à l'administration de la « Gazette de France », rue Coq-Héron, 5, in-4 de 8 pages.

La Collection des Fastes de l'industrie, extraits des articles insérés dans la *Gazette de France*, se composera de 12 à 15 volumes.

1701. Fastes du palais de l'industrie, dédié aux exposants de tous les

points du globe; par une Société de gens de lettres. (Exposition universelle de 1855). Paris, Grassart, rue de la Paix, 11, in-8 de 2 feuilles 1|2.

1702. FILATURE et moulinage de la soie; par *Emilien Radon*, d'Alais (Gard). Alais, Martin, in-12 de 2 feuilles 1|2.

1703. FLEURS EN PAPIER (les). Manuel encyclopédique, contenant la manière d'exécuter les fleurs en papier, leurs diverses applications à l'ornement des appartements et des autels. Paris, Martinon, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 14, in-16 d'une feuille 1|4. 1 50

1704. FONDERIE, IMPRIMERIE, LIBRAIRIE. Quelques mots sur les produits de la maison Henri Plon, imprimeur de l'Empereur, fondeur et libraire, rue Garancière, 8. Paris, de l'impr. de Plon, in-8 de 16 pages.
Exposition universelle, Paris, 1855.

1705. FOURNEAUX FUMIVORES. Notice sur les appareils propres à prévenir la formation de la fumée, ou à en opérer la combustion, par M. *I.-B. Viollet*; revue par M. *Combes*. Paris, Mme veuve Bouchard-Huzard, Mallet-Bachelier, in-4 de 4 feuilles 1|2, avec 3 planches. 3 »
Extrait du *Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale.*

1706. FROMENT-MEURICE. Rapports officiels des jurys : MM. d'Albert, duc de Luynes, Héricart de Thury, Denière, Wolowski. — Revues et journaux : Victor Hugo, Jules Janin, Théoph. Gauthier, F. de Lasteyrie, Alph. de Calonne. Paris, de l'impr. de Raçon, in-8 de 4 feuilles 3|4.
Sur les travaux de M. Froment-Meurice, célèbre orfèvre, mort au mois de février 1855.

1707. GALVANOPLASTIE (la) à l'Exposition universelle; par *Louis Figuier*. — Deux feuilletons de « la Presse », nos des . . et 21 juillet.

1708. GÉNIE DE LA FRANCE (le) à l'Exposition universelle de 1855. Description détaillée des produits les plus remarquables de l'industrie française admis à l'Exposition, précédé des règlements, des instructions et de la classification émanés de la commission impériale et de la législation sur les brevets d'invention en France et en Angleterre. Paris, rue de Madame, 5, in-8 de 19 feuilles 1/4.

1708*. GESCHICHTE DER BUCHDRUCKERKUNST in ihrer Entstehung u. Ausbildung; von Dr *Constantin-Karl Falkenstein*, Hofrath Oberbibliothekar. 2 (Titel-) Ausg. 1ste Lfg. Leipzig, Teubner, 1840, gr. in-4, paginé 1 à 32 avec 9 gravures sur bois.
Cette reproduction paraîtra en douze livraisons.

1709. GUIDE DANS L'EXPOSITION universelle des produits de l'industrie et des beaux-arts. Paris, Paulin et Lechevalier, in-16 de 7 feuilles. 1 »
Collection des « Guides illustrés ».

1710. GUIDE des assurances contre l'incendie; par MM. *A. Laguépierre* et *Castillon*. Paris, au bureau de la « Gazette de l'Industrie », rue Drouot, 8, in-8 de 2 feuilles.

1711. GUIDE DU TAILLEUR (le); par *H. L. Blondel*, tailleur et professeur de coupe. Troyes, Bouquot, in-4 de 3 feuilles 1/4. 5 »

1712. GUIDE HISTORIQUE. Les 200 rois du palais de l'Industrie; par *Charles Beaufrand*. Paris, Léautey, rue Saint-Guillaume, 22, in-18 de 10 feuilles. 1 50

1713. GUIDE INTRODUCTEUR à l'Exposition universelle de 1855, ou Précis historique de toutes les expositions, d'après les documents officiels; par une *Société d'hommes de lettres*. Paris, Alph. Delhomme, rue du Pont-de-Lodi, 3, in-12 de 320 pages. 2 »

1714. GUIDE-MANUEL DE L'ASSURÉ (incendie), ou la Police d'assurance expliquée et réduite à sa plus simple expression; en d'autres termes : avant l'assurance, pendant l'assurance, après le sinistre; par M. *L. P.*, avocat. Paris, au « Journal des assurances », rue des Martyrs, 47, in-16 de 32 pages.

1715. HENRI IV ÉCONOMISTE. Introduction de l'industrie de la soie en France; par M. *Wolowski*, membre de l'Académie des sciences morales et politiques; lu à la séance publique annuelle des cinq académies, le 14 août 1855. Paris, de l'impr. de F. Didot, in-4 de 3 feuilles.

1716. HISTOIRE DE LA RÉFORME commerciale en Angleterre, avec des annexes étendues sur la législation de douane et de navigation dans le même pays, et sur les résultats de cette législation; par M. *Henri Richelot*, chef du bureau de la législation des douanes étrangères au ministère du commerce. Paris, Capelle, rue Soufflot, 18, 2 vol. in-8. 16 »

1717. HISTOIRE DE L'ÉCLAIRAGE AU GAZ; par *Eugène Woestyn*. — Siècle, 21 et 25 mai.

1718. HISTOIRE DES EXPOSITIONS de l'Industrie en France; par M. *Achille de Colmont*. Paris, Guillaumin et Cie, in-8 de 38 feuilles. 7 50

1719. IMPRIMERIE EN CHINE (l') au VIe siècle de notre ère; par *Stanislas Julien*, membre de l'Institut. Paris, de l'impr. de Dupont, in-8 de 12 pages.
Extrait du « Journal général de l'instruction publique et des cultes ». Article extrait d'un travail plus étendu qui a paru, en 1847, dans les « Comptes-rendus de l'Académie des sciences ».

1720. INCOMBUSTIBILITÉ (de l'). Emploi du chlorure de calcium pour éteindre les incendies. Mémoire présenté au collége des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles, le 14 mai 1855; par *Henri Musson*. Bruxelles, de l'impr. de K. Verbruggen, in-8 de 7 pages. » 50

1721. INDUSTRIE (l') et le paupérisme; par *T. N. Benard*. — Siècle, 17 septembre.

1722. INGÉNIEUR DE POCHE (l'). Tablettes usuelles du constructeur. Règles et données pratiques; par MM. *Ch. Armengaud* jeune et *Emile Barrault*, ingénieurs civils. Paris, M. Armengaud jeune, rue des Filles-du-Calvaire, 6; les principaux libraires, in-12 de 8 feuilles 1/2 4 »

1723. KAUFMAENNISCHE CORRESPONDANT (der) in deutscher, englischer, französ., italien., und spanischer Sprache; von *H. A. Manitius*. Leipzig, in-8. 6 »

1724. KLADDERADATSH IN PARIS. Humor u. Satyre auf der Industrie-Ausstellung. 1 — 3 Heft. Berlin, Hofmann et Cie, 3 livr. impr. in-4º, chacune de 8 pages avec vignettes sur bois.

1725. LISTE GÉNÉRALE des agents politiques et consulaires de France à l'étranger. (Mai 1855). Paris, de l'impr. de Dupont, in-8 de 2 feuilles 1/4.
Extrait des *Annales du commerce extérieur*. France. Faits commerciaux, nº 26, 3e série des avis divers, n. 844.

1726. LIVRE DES ADRESSES de l'industrie belge, contenant les noms et les adresses de tous les fabricants, usines, minières et industriels de la Belgique,

publié au moyen de documents fournis par le département des finances, en vertu d'une circulaire ministérielle du 12 mars 1855. Bruxelles, J. Geruzet, in-18 de 310 pages. 5 »

1727. Manuel-barème de l'escompte, à l'usage du commerce, de la banque, de l'industrie, etc. Nouveaux tableaux ou calculs faits des intérêts, depuis un franc jusqu'à un million; par *Casimir Delanoue*. Paris, Passard, rue des Grands-Augustins, 7, in-12 de 6 feuilles.

Bibliothèque commerciale. Même ouvrage que le nº 1642.

1728. Manuel (nouv.) complet de la fabrication de l'eau-de-vie de pommes de terre, de betterave, etc.; par MM. *Hourier* et *F. Malepeyre*. Paris, Roret, rue Hautefeuille, 12, in-18 de 3 feuilles 2/3, plus une planch. 1 50

1729. Manuel (nouv.) complet de l'amidonnier et du vermicellier, auquel on a joint tout ce qui est relatif à la fabrication des produits obtenus avec la pomme de terre, etc.; par M. *Morin*. Nouv. édition, entièrement refondue et augmentée par *F. Malepeyre*, Paris, Roret, rue Hautefeuille, 12, in-18 de 7 feuilles 2/3. 3 »

1729*. Manuel général du commerce et de l'industrie, renfermant : la comptabilité commerciale et administrative, le système métrique, etc.; par MM. *Morel* et *Th. Laroche*. Paris, Morel et Rousselle, rue Madame, 5, in-8 de 46 feuilles. 8 »

1730. Manuel simplifié de l'accordeur, ou l'Art d'accorder les pianos, mis à la portée de tout le monde; par M. *Georges Armellino*. Nouv. édit., revue, corr. et augmentée de plusieurs articles inédits, et d'un aperçu sur la fabrication des pianos. Paris, Roret, rue Hautefeuille, 12, in-18 d'une feuille 2/4, plus 3 planches. 1 25

1731. Maréchal expert (le nouv.), ou Guide du maréchal-ferrant, du vétérinaire, de l'écuyer, etc.; avec un Précis de la connaissance des chevaux, des ânes et des mulets; par M. *Delacroix*. Limoges et Paris, Ardant, in-12 de 8 feuilles, plus 2 planches. » 60

1732. Mémoire sur la fabrication du drap à poil de bout. Paris, de l'imprimerie de Gratiot, in-4 de feuil.

Signé : *J.-A. Barral*, profes. de chimie.

1733. Mémoire sur l'historique des applications du chrôme dans l'impression et dans la teinture; par *Camille Kœchlin*. Mulhouse, de l'impr. de Baret, in-8 de 3 feuilles 1/2.

Extrait des Bulletins de la Société industrielle de Mulhouse.

1733*. Mémoire sur le chevillage en bois comprimé adapté à la pose des voies; par M. *A. Col*, inspecteur de fabrication du chemin de fer de Blesme et Saint-Dizier à Gray. Wassy, impr. de Mauperin, in-8 d'une feuille 1/4 et 3 tableaux.

1734. Mémoire sur les gaz d'éclairage et de chauffage; par *Galy-Cazalat*. Paris, de l'impr. de Chaix, in-4 de 2 feuilles 1/2.

1735. Mémoires sur un nouveau procédé de gravure; par *Wiessner*, graveur et imprimeur typographe, 12, rue Delaborde, à Paris, déposés au secrétariat de l'Académie des sciences les 20 août 1849 et 12 mars 1852. Paris, de l'impr. de Wiessner, in-4 d'une feuille.

Méthode qui permet d'obtenir d'une planche de gravure en taille-douce une planche de gravure en relief ou planche typographique.

1736. MERVEILLES DE LA CIVILISATION. Revue de l'Exposition universelle; par *Édouard Georges*. Livraisons 1 à 7. Paris, Sartorius, rue Mazarine, 9, 7 liv. in-18 chacune de deux feuilles.

L'ouvrage est promis en 20 livraisons, chacune de 50 c.

1737. NOTE sur le réglage des montres, nouveau système de raquette; par M. *J.-C. Terrier*, horloger à Besançon. Besançon, de l'impr. d'Outhenin-Chalandre, in-18 de 12 pages.

Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Doubs. 1855.

1738. NOTE sur les combustibles employés pour le service de quelques chemins de fer français; par *A. de Fontenay*, ingénieur civil, ancien élève de l'Ecole centrale. Paris, F.-L. Mathias, broch. in-8. 1 50

1739. NOTE SUR LES PRODUITS exposés par la fonderie générale des caractères français et étrangers, Ch. Laboulaye et Ce, rue Madame, 30. Paris, de l'impr. de Bonaventure, in-plano d'une feuille.

1740. NOTICE HISTORIQUE sur les manufactures impériales de tapisseries des Gobelins et de tapis de la Savonnerie, précédée du Catalogue des tapisseries qui y sont exposées; par *A.-L. Lacordaire*, directeur de cet établissement. 3e édition. Paris, à la manufacture; Roret, Plon, Dumoulin, les principaux libraires, in-8 de 10 feuilles 1/4 avec vue et plan de l'établissement. 1 50

Le Catalogue comprend la nomenclature de 113 tapis exposés et d'autres en cours d'exécution.

« Le Siècle », nos des 29 août, 28 et 29 septembre, contient un historique des Gobelins et de la Savonnerie à l'occasion de l'Exposition universelle, par M. *Duchâtelet*. (Voy. le no 1699).

1741. NOTICE SUR LA BOULANGERIE économique. Système Alexis Lurine, breveté (s. g. d. g.). Paris, l'Auteur, rue de Hambourg, 40, in-8 de 16 pages. » 50

Moulure, pétrissage, cuisson instantanées.

1742. NOTICE SUR LA CHINE pour servir de catalogue à la grande exposition chinoise, 66, avenue Montaigne (allée des Veuves, Champs-Elysées); par *J.-G. Houssaye*, négociant en thé, etc., rue Vivienne, 36. Paris, l'Auteur, in-12 de 4 feuilles.

1743. NOTICE sur la coutellerie de Nogent (Haute-Marne). Chaumont, imp. lith. de Croix, in-4 d'une feuille 1/2.

Notice signée: *Couvreux Wichard*.

1743*. NOTICE sur l'exploitation des chemins de fer de l'Allemagne à une seule voie; par *Félix Mathias*, ingénieur, inspecteur principal au chemin de fer du Nord. Lille, de l'impr. de Danel, in-8 d'une feuille 1/2, plus une carte.

Extrait des Mémoires de la Société des ingénieurs civils. Année 1854.

1744. NOTICE SUR L'HORLOGERIE FRANÇAISE au palais de l'Industrie; par *A. Caron*. (Exposition universelle de 1855). Paris, de l'impr. de Gaittet, in-12 de 3 feuilles. » 50

1744*. NOTICE sur l'appareil Acklin, pour la substitution du papier aux cartons sur les métiers Jacquard. Paris, rue Saint-Maur-Popincourt, 88, in-8 de 16 pages.

1745. NOTICE SUR LE BLÉ D'AFRIQUE, servant à la fabrication des pâtes

fraîches; dites pâtes d'Italie. Paris, de l'impr. de Pillet fils aîné, in-8 de 16 pages.

1746. Notice sur les travaux d'horlogerie de précision pour l'usage civil, de *C.-P. Gontard*, adressée à la Société d'encouragement pour l'industrie nationale. Paris, l'Auteur, rue Sainte-Hyacinthe-Saint-Honoré, 12, in-8 d'une feuille, plus une planche.

1747. Notice sur quelques points relatifs à l'art du bandagiste, et sur plusieurs instruments et appareils nouveaux; par *B. Poullien*. Paris, toutes les librairies de médecine, l'Auteur, rue Montmartre, 62; in-8 de 3 feuilles, avec 29 fig. gravées sur bois, intercalées dans le texte. 1 »

1748. Notice sur une machine anglaise due à M. Franklin, ingénieur, pour la fabrication des tuyaux de drainage, avec 6 gravures dans le texte, par *V. Prou*, conducteur des ponts et chaussées, etc. Paris, Goin, in-8 d'une feuille 1/2. 1 25

1749. Notices sur les instruments et appareils de chirurgie, sur la coutellerie et sur divers moyens de fabrication, présentées à MM. les membres du jury de l'Exposition universelle de Paris en 1855; par *Charrière fils*, fabricant d'instruments de chirurgie, etc. Paris, Charrière, et New-York, Baillière, in-8 de 6 feuilles 1/4.

1750. Observations sur l'industrie anglaise; par *J.-A. Albert Hartmann*, chimiste. Mulhouse, Baret, in-8 de 20 pages.

1751. Œuvres typographiques. Recueil de dessins au trait exécutés avec des filets d'imprimerie; par Monpied aîné, prote, chevalier de la Légion d'honneur. Paris, de l'impr. de Penaud frères, gr. in-fol. de 3 feuilles, plus 4 planches.

Avec note sur l'application des filets typographiques à la reproduction de figures géométriques et autres.

1752. Orgues-mélodium (les) d'Alexandre père et fils. Exposition universelle de 1855. Orgues expressives. Pianos-mélodium. Pianos à prolongement. Pianos Liszt, 1re partie, par M. *Ad. Adam*, membre de l'Institut. — 2e partie, par M. *Frelon*. Paris, Alexandre père et fils, rue Meslay, 39, gr. in-4 de 3 feuilles, avec planches lithograph.

1753. Ouvriers européens (les). Études sur les travaux, la vie domestique et la condition morale des populations ouvrières de l'Europe; précédées d'un Exposé de méthode d'observation; par M. *F. Le Play*, ingénieur en chef des mines, commissaire général de l'Exposition universelle. De l'imp. impériale. Paris, Capelle, rue Soufflot, 18, gr. in-fol., sur papier jésus. 60 »

Cartonné à l'anglaise. 63 »

Voyez sur cet ouvrage l'article de M. H. Rey, dans « le Moniteur universel », du 26 juillet.

Sous ce titre, *les Ouvriers européens*, M. F. Le Play vient de publier un des ouvrages les plus remarquables et les plus utiles qui aient paru de nos jours. C'est une suite d'études sur une des plus graves questions qui aient été agitées dans ces derniers temps, celle des ouvriers.

« Ces masses d'hommes, a dit Blanqui, ont acquis depuis le commencement du siècle, et, sur quelques points de l'Europe, une influence tellement considérable qu'on ne saurait étudier de trop près tout ce qui se rattache à leur condition économique et sociale.

» Le régime aboli des corporations se maintient encore plus qu'on ne le pense au travers des industries émancipées. Les traditions ont survécu aux

lois et les classes ouvrières vivent toujours entre elles dans un monde à part, trop souvent fermé aux regards les plus intéressés à les connaître ».

L'ouvrage de M. Le Play se divise en deux parties principales.

Il comprend en outre une introduction et un appendice.

Dans l'*Introduction*, l'auteur, après avoir fait un tableau des contrastes existant dans la condition et les tendances des ouvriers européens de l'Orient et de l'Occident, indique les problèmes à résoudre, les réformes à accomplir et celles que commande la situation actuelle des ouvriers; il apprécie les procédés communément employés pour observer les faits sociaux, établit la supériorité des enquêtes directes sur les compilations statistiques; enfin il fait ressortir l'utilité de l'étude comparée des ouvriers européens pour les réformes à accomplir dans l'Occident, et termine par une exposition du plan de l'ouvrage.

Dans la *première partie*, qui est un exposé de la méthode appliquée dans cet ouvrage à l'observation des ouvriers, l'auteur traite successivement : des définitions et des faits généraux concernant l'observation et la description méthodique des ouvriers; des moyens d'existence des populations; de l'établissement du budget des recettes et des dépenses d'une famille; des dépenses concernant les besoins moraux; des récréations et du service de santé; des dépenses concernant les industries, les dettes, les impôts et les assurances; de la balance des deux budgets, et des épargnes annuelles.

La *deuxième partie* est un Atlas offrant l'application de la méthode à 36 monographies particulières d'ouvriers, depuis les Bachkirs, pasteurs demi-nomades du versant asiatique de l'Oural (Russie orientale), jusqu'aux ouvriers des régions agricoles et manufacturières de l'Occident.

L'auteur y décrit l'organisation des ouvriers de la Russie, des États scandinaves, de l'Europe centrale, des régions contiguës à la France; puis enfin il traite de la condition des ouvriers en Angleterre et en France.

Dans l'*appendice* sont exposés les principes servant de base aux appréciations qui sont déduites dans l'ouvrage, de l'étude comparée des ouvriers européens; l'analyse des institutions concernant l'assistance et la direction des populations imprévoyantes; une revue de l'influence tutélaire de la famille; l'appréciation du rôle attribué dans le passé et réservé dans l'avenir aux deux formes principales de l'association; l'appréciation du patronage, l'analyse des causes qui en ont momentanément affaibli l'influence dans les régions manufacturières de l'Occident... ; les principes à suivre pour raffermir les institutions qui protègent les classes ouvrières, et pour mettre ces institutions en harmonie avec les tendances générales de la civilisation.

Tel est, en résumé, le plan de ce grand ouvrage, appelé à donner une nouvelle impulsion aux études sociales, et à exciter l'intérêt de tous ceux qui s'occupent du sort des classes laborieuses. Nous devons ajouter que l'élévation de la pensée, la justesse des observations, la précision et la clarté du style sont constamment à la hauteur du sujet. H. Rey.

Voyez aussi sur cet ouvrage les articles de M. Alfred Darimon, imprimés dans « la Presse » : les deux premiers ont paru dans les n° de cette feuille quotidienne des 31 août et 3 septembre : le troisième et dernier a paru quelques jours plus tard.

1754. Pain (du) et des moyens d'obtenir une économie de 30 à 40 pour 100 dans sa fabrication par l'emploi d'un nouveau farineux qui a toutes les propriétés du froment; par MM. *Beaux* et *N. Fortier*. Paris, A. Goin, quai des Augustins, n° 41, in-18, jésus. 1 50

1755. Palace of universal industry (the), or an Analytical description of the most remarkable products admitted to the great Paris exhibition of 1855. Dedicated to industry, commerce and arts; by *Henri Boudin*. First edition. Paris, L'Auteur, rue Vivienne, 53; Susse frères, grand in-16 de 9 feuilles 3/4 à deux colonnes. 1 50

1756. Palais de l'industrie universelle (le). Ouvrage descriptif ou analytique des produits les plus remarquables de l'Exposition de 1855; par *Henri Boudin*. Première édition. Paris, l'Auteur, rue Vivienne, 53; tous les libraires; MM. Susse, in-18, de 11 feuilles à 2 colonnes. 1 50

1757. Panthéon de l'industrie. Compte-rendu des œuvres les plus remarquables de l'Exposition universelle de 1855; par une Société d'économistes et de gens de lettres. Paris, cité Trévise, 4, in-8 d'une feuille.

1758. Panthéon de l'industrie. Compte-rendu des œuvres les plus remarquables de l'Exposition universelle de 1855; par une Société d'économistes et de gens de lettres. Paris, cité Trévise, 4, in-8 de 32 pages.

1759. Panthéon de l'industrie (le), ou Notices biographiques sur les hommes de tous les temps et de tous les pays qui se sont le plus distingués dans les sciences et les arts, et dont les noms sont inscrits sur le palais de l'Industrie; par *F. D. Du Suau de la Croix*. Paris, rue d'Enghien, 23, in-18 de 2 feuilles.

1760. Pétrin mécanique à chemin de fer, pour l'usage de la boulangerie, inventé par M. Disdier, et admis à l'Exposition universelle de 1855. Marseille, de l'imp. de Barlatier-Feissat, in-8 de 2 feuilles.

1761. Pisciculture (de la); par *L. Alloury*. — Journal des Débats, 13 juin.

Historique de cette industrie et des hommes auxquels l'on doit sa découverte : Jacobi, en 1758; Joseph Rémi, en 1842; enfin M. Coste, actuellement professeur d'embryogénie comparée au collége de France.

1762. Populations ouvrières (les) et les industries de la France; par *A. Audiganne*. Paris, Capelle, rue Soufflot, n° 16, 2 vol. in-18 anglais de 359 et 350 pag. 7 »

L'Exposition universelle prête un intérêt particulier au récent ouvrage de M. Audiganne. Cette étude approfondie de nos diverses fabrications, ce tableau si exact et si animé des forces productives de la France, est de nature à faciliter à tous l'intelligence des merveilles étalées dans le palais de l'Industrie. On comprend mieux les triomphes du travail, on comprend mieux le caractère de chaque groupe figurant à l'Exposition, quand on a visité, à l'aide de cet ouvrage, les différentes régions de la France. Le nord, l'est, le midi, le centre passent successivement sous vos yeux; chaque zône avec les applications spéciales qui la distinguent, avec sa population, son génie, ses œuvres, en un mot, avec tous les éléments propres à la faire vivre sous les yeux du lecteur. (Hôte, *Moniteur universel*, 24 juillet.)

1763. Portefeuille de John Cockerill, ou Description de machines d'épuisement, d'extraction, de fabriques, d'outillage, machines de bateaux à vapeur, locomotives et matériel de chemins de fer, roues hydrauliques, etc., etc., appareils de papeteries, de sucreries, moulins à farine, ventilateurs, etc., etc., construits dans les établissements Cockerill, depuis leur fondation jusqu'à ce jour. Publié avec l'autorisation de la Société. Livr. 1 à 7. Liége, E. Noblet, et Paris, même maison, rue Jacob, 20, in-fol.

L'ouvrage complet comprendra 100 livraisons in-folio, 1/2 Jésus, papier vélin; chaque livraison se composera de deux planches, avec une feuille grand in-4 de texte. — Douze livraisons paraîtront par année. Prix de la livraison. 2 »

La souscription a lieu pour cinquante livraisons au moins. Douze livraisons, l'année courante, se paient d'avance.

1764. Promenades dans l'Exposition universelle de 1855; par l'auteur de

« Walk through the Exhibition ». Paris, J. Cherbuliez, rue de la Monnaie, nº 10, in-18 de 6 feuilles, plus un plan. 2 »

Ce petit volume est un *Guide* ou *Itinéraire* qui prend le visiteur à la grande entrée des Champs-Elysées, et le fait sortir par l'annexe des machines, après l'avoir mis à même de tout voir. Une division très simple, par *parties* et *sections*, lui permet de faire ses promenades en plusieurs séances.

Cet ouvrage peut être également recherché par ceux qui ont visité l'Exposition, comme un souvenir de leurs promenades.

1765. Quelques mots à propos des fabriques de produits chimiques et des accusations dont elles sont l'objet; par *V. Vandenbroeck*, docteur en médecine. Bruxelles, H. Tarlier, in-18. 1 »

On lit en tête de la partie non officielle du *Moniteur belge* :

« La question des fabriques de produits chimiques, qui cause en ce moment une si regrettable agitation dans certaines parties de la province de Namur, a fixé dans ces derniers temps, d'une manière toute spéciale, l'attention du gouvernement.

» Une commission d'enquête, composée d'hommes compétents, a été instituée dans le but de constater, sur les lieux mêmes, le fondement des réclamations que soulèvent certains établissements industriels et de rechercher les moyens de remédier aux inconvénients signalés ».

(*Patrie*, 26 août.)

1766. Question (la) de l'origine de l'Imprimerie et le grand concile typographique; par *Charles Ruelens*. Bruxelles, F. Heussner, in-8 de 20 p. 1 »

Extrait du « Bulletin du Bibliophile belge », 2ᵉ série, t. II.

1767. Rails des chemins de fer (les); par *Emile With*. — Siècle, 13 juin.

1768. Rapport adopté par l'Académie, en sa séance du 22 juillet 1855, sur le « Guide-accord » inventé par François Delsarte, et soumis par le ministre d'État à l'examen de la section de musique de l'Institut impérial de France; suivi d'un article du journal « l'Assemblée nationale » du 31 juillet, rédigé par Ad. Adam, membre de l'Institut. Paris, de l'impr. de Vinchon, in-8 de 12 pages.

Instrument sono-type, ou guide-accord.

1769. Rapport sur l'ouvrage de M. P. Dupont, intitulé : Histoire de l'Imprimerie; par M. *Jouaust*. Paris, de l'imp. de Claye, in-8 de 2 feuilles 3/4.

Association des imprimeurs. Conférence du 7 mai 1855.

1770. Recherches sur la pêche de la sardine en Bretagne, et sur les industries qui s'y rattachent; par *Caillo* jeune. Nantes, de l'impr. de Forest, in-8 de 6 feuilles.

1771. Recueil des pièces et documents officiels concernant l'Exposition universelle de 1855, mis en ordre et publié par M. *E. Panis*, éditeur des catalogues officiels de 1855. Tome 1ᵉʳ. Paris, Panis, place de la Bourse, 10, in-4 de 33 feuilles. 3 »

1771*. Rothschild (der kleine). Ein Buch f. kleine Leute aus dem Handels u. Gewerbestand, welche durch Geschäfts-kenntniss, Erlangung v. geschäftl. Routine u. ordnungsgemässen Geschäftsbetrieb wohlhabend werden wollen. Zugleich e. Wegweiser für Zöglinge d. Handels u. Gewerbestandes. Hrsg. vom. Verf. v. « Rothschild's Taschenbuch f. Kaufleute ». Leipzig, Spamer, in-8 de xij et 202 pages. 3 »

1772. Schultze u. Muller in Paris während der Industrie-Austellung. Humoristiche Reisebilde; von *D. Kalish*. Mit 26 Illustr. (in eingedr. Holzschn.); v. *W. Scholz*. 2ᵉ Aufl. Berlin, Hofmann et Cie, in-8 de iii et 108 pag.

1773. Société des appareils de panification Rolland. Pétrin mécanique. Four à air chaud et à sole tournante. Tue-teignes, assainisseur mécanique des grains, inventé par M. Doyère. Paris, rue de l'Estrapade, 17, in-8 de 9 feuilles. — Autre édition. Ibid., in-8 de 12 feuilles.

1774. Spécimen des caractères de la fonderie de J. Depage et Cie; à Paris, rue du Cherche-Midi, 109. Paris, de l'impr. de Mme Dondey-Dupré, in-8 de 32 pages.

1775. Sur l'emploi des bétons moulés et comprimés dans la construction des murs en élévation; par *François Coignet*. Paris, de l'impr. de Meyrueis, in-8 de 24 pages.

1776. Tableau des escomptes, tares et usages pour les marchandises sur la place de Paris, rédigé par les courtiers de commerce, suivi du texte de police d'assurance sur la place de Paris. Publié le . . . . . . Paris, de l'impr. de Duverger, in-4 de 7 feuilles 1/2.

1777. Tarif complet du poids de tous les fers sur un mètre de longueur, suivant le système métrique, contenant, etc.; par *T. Lemoine*, métreur, arpenteur, vérificateur expert. 2e édition. Paris, Grim, boul. St-Martin, 19, in-18 d'une feuille 1/2 avec une planche. 2 75

1778. Tarif général du poids des fers forgés en barres, plats, méplats, carrés et ronds, de toutes dimensions et pour tous les échantillons, etc.; du poids des fers, fontes en barres, etc.; du poids des tuyaux en plomb, du zinc et de la tôle en feuille, dressé sur un nouveau plan, avec des observations et des exemples; par *Labosne* père. Troyes, Cardon, in-12 de 3 feuilles 1/3.

1779. Tarif pour la réduction des bois équarris en pieds cubes, des bois de chêne pour la marine impériale, et dénomination des pièces pour la marine marchande; par M. *Albert Gariel*, marchand de bois. Brignoles, de l'impr. de Perreymond-Dufort, in-18 de 2 feuilles 1/9, plus une planche.

1780. Tarifs et conditions réglementaires pour les transports directs de marchandises entre la Belgique, l'Allemagne, la Russie, la Pologne, le Danemark, la Suède, la Suisse, l'Italie, ainsi que les pays situés au delà et vice versâ. 1er janvier 1855. Bruxelles, Ve P.-M. De Vroom, in-4 de 36 pages.

Chemin de fer de l'État. Service international belge-allemand. A chaque modification de tarif, une nouvelle édition sera publiée.

1781. Technologisches Woerterbuch in deutscher, englischer und französicher Sprache mit bezug auf Gewerbe, Ackerbau, Mechanik, Chemie, Physik, etc. Nach den besten Hülfsquellen bearbeitet; von Dr *Tolhausen*, *F. Tolhausen* und *C. D. Gardissal*, civilingenieuren. Dritter Theil. Paris, rue Chabannais, 8; boulevard Saint-Martin, 29, in-12 de 28 feuilles. 7 »

Dictionnaire technologique allemand, anglais et français, donnant, avec leurs diverses acceptions et applications, tous les termes techniques employés dans les arts industriels et dans la mécanique, la physique et la chimie industrielle. 3e partie.

1782. Tenue des livres (la), en partie simple et en partie double, mise à la portée de toutes les intelligences pour être apprise sans maître; par *Louis Deplanque*. 8e édition. Paris, Dutertre, passage Bourg-l'Abbé, 20, in-8 de 31 feuilles 3/4. 7 50

1783. Traité élémentaire des chemins de fer; par M. *Aug. Perdonnet*, anc. élève de l'École polytechnique, professeur à l'École centrale des arts

et manufactures, membre du comité de direction des chemins de fer de l'Est, etc. Paris, Langlois et Leclercq, 2 beaux vol. in-8, illustrés de vues pittoresques gravées sur acier, et de gravures sur bois intercalées dans le texte. 15 »

1784. TRAITÉ PRATIQUE de droit industriel, ou Exposé de la législation et de la jurisprudence sur les établissements industriels, les brevets d'invention, la propriété industrielle, artistique et littéraire, les obligations particulières à l'industrie, avec un Répertoire alphabétique et les formules des principaux actes industriels; par M. *Ambr. Rendu*, docteur en droit, avocat à la cour de cassation et au conseil d'État, avec la collaboration de M. *Ch. Delorme*, avocat à la cour impériale de Paris. Paris, Cosse, place Dauphine, 27, in-8 de 41 feuilles. 8 »

1785. TRAITÉ théorique et pratique des brevets d'invention, de perfectionnement et d'importation; par *Th. Tillière*, avocat du barreau de Bruxelles. Bruxelles, l'Auteur, 1854, in-8.

1786. UN PETIT MOT à M. V.-Eugène Gauthier, auteur de « l'Annuaire de l'Imprimerie »; par un ancien prote de province. Paris, de l'impr. de Wittersheim, in-8 de 16 pages.

Signé : Breitenstein. Voyez le nº 1638.

1787. UNE DÉCOUVERTE pour l'histoire de l'Imprimerie. — Les plus anciens caractères de Gutenberg et ce qui en est advenu. — Albert Pfister, imprimeur à Bamberg. — La Bible de 36 lignes; par *Henri Helbig*. Bruxelles, F. Heussner, in-8 de 16 pages. 1 »

Extrait du « Bulletin du Bibliophile belge », 2e série, tome II (1855).

1788. UNION des charbonnages liégeois. Travaux du comité de 1840 à 1845 (publiés par le baron *Jules de Marmol*, avocat et conseiller communal à Liège). Liège, Dessain, in-8 de 295 pages.

1789. UNIVERSAL EXHIBITION OF 1855. System of classification as adopted by the imperial commission, preceded by an alphabetical list of the products of agriculture, industry and arts, indicating, for each, the class and the section to which it belongs. for the use of exhibitors, committees and juries. Paris, Tolthausen, rue Chabannais, 8, in-8 de 4 feuilles 1/2.

1790. VAPEUR (la) appliquée à l'agriculture, ou Description et examen de l'idée d'une machine au moyen de laquelle on pourrait : défricher, défoncer, labourer et creuser des canaux. Digne, de l'impr. de Vial, in-12 d'une feuille.

Signé : *Vial*.

1791. VÉRITABLE THÉORIE de l'art du tailleur, méthode simple et facile reproduisant la tenue et la conformation de chaque personne, ainsi que les difformités; par *J. Chambon*, professeur de coupe. Paris, l'Auteur, rue Saint-Honoré, 127, in-8 de 2 feuilles, avec modèles. 3 »

1792. VÉRITABLE THÉORIE de l'art du tailleur. Méthode simple et facile reproduisant la tenue et la conformation de chaque personne; par *B. Guzabah*, prof. de coupe. Paris, rue du Four Saint-Honoré, 14, in-8 de 32 pages.

1793. VÉRITÉ SUR LES CHOCOLATS (la), approuvée par toutes les sociétés hygiéniques qui ne font pas de charlatanisme et par tous les fabricants qui ne font ni falsifications, ni refontes de chocolats vieux fabriqués; par *Treboul*, ingénieur-manufacturier, rue de Charonne, 115. Paris, l'Auteur, boulevard Beaumarchais, 30, in-8 de 2 feuilles. » 30

1794. Visite à l'Exposition universelle de Paris, en 1855. Contenant : 1° l'énumération des objets sur lesquels doit se porter principalement l'attention des visiteurs ; 2° l'indication des places où se trouvent ces objets ; 3° tous les renseignements nécessaires relatifs à leur mécanisme, à leur emploi, à leur fabrication, à leur prix, etc. Publié avec la collaboration de MM. Alcan, Baudement, Boquillon, Delbrouck aîné, Deherain, Fortin, Hermann, J. Gaudry, Molinos, C. Nepveu, H. Peligot, Pronnier, Silbermann, E. Trelat, U. Trelat, Tresca, sous la direction de M. Tresca, inspecteur principal de l'Exposition française à Londres, etc. Paris, Hachette, in-16 de 25 feuilles 1/8, plus des planches. 3 »

Bibliothèque des chemins de fer. 8e série.

1795. Visites et Études de S. A. I. le prince Napoléon au Palais de l'Industrie, ou Guide pratique et complet à l'Exposition universelle de 1855. Première partie. Paris, Perrotin, rue Fontaine-Molière, 41, in-12 de 8 flles 1/6. 1 50

Sous ce titre, il vient de paraître un livre à la fois intéressant et méthodique, pratique et instructif, à la portée de toutes les intelligences et qui donne la notion exacte et définitive de toutes les classes de produits exposés au Palais de l'Industrie. En un mot, c'est un *Guide pratique et complet à l'Exposition de* 1855. La première partie, comprenant les quatorze premières classes de l'Exposition, vient d'être mise en vente. Chaque série de produits, chaque découverte, chaque progrès de la science ou de l'art passe sous les yeux du lecteur avec sa signification, sa place et sa description technique, et, grâce aux indications dont abonde ce livre, c'est la publication la plus complète qui ait paru à ce sujet.

1796. Walk (a) through the universal Exhibition of 1855. Paris, A. et W. Galignani, in-18. 3 »

II. BEAUX-ARTS.

1797. A b c musical ; par *P. Orobitg*, professeur de piano. Paris, Schowenberg, boulevard Poissonnière, 10 ; Troupenas, rue Neuve-Vivienne, 40, in-8 de 24 pages.

1798. Album soissonnais. Vingt vues de Soissons, dessinées et lithographiées par M. *Betbeder*, directeur de l'école communale de dessin, etc. Texte historique par les principaux membres de la Société archéologique et historique de Soissons. Soissons, les principaux libraires ; et Paris, Didron, Derache, in-8 oblong de 3 feuilles et 20 lithogr. 3 50

1799. Album de la grotte de la Balme ; par *Étienne Rey*, peintre, etc. Lyon, l'Auteur, rue Passet, 7 ; la Balme, Moly, in-8 oblong de 2 feuilles, plus 10 planches.

1800. Almanach de l'Illustration. 1856. Paris, Paulin et Lechevalier, in-4 de 6 feuilles illustrées de 73 gravures. » 75

1801. Analyse des différents ouvrages de peinture, sculpture et architecture qui sont dans l'hôtel-de-ville de Toulouse ; par le chevalier *Rivalz*, peintre de l'hôtel-de-ville. Augmentée et annotée par *P.-L. Suau*, peintre d'Histoire. Toulouse, de l'impr. de Chauvin, in-12 d'une feuille 1/2.

1802. Annales de la Société libre des beaux-arts. Tome XVIII, comprenant trois années académiques, du 1er mai 1850 au 1er mai 1853. Paris, Alex. Johanneau, rue de l'Arbre-Sec, 15, in-8 de 18 feuilles 3/4, plus un portrait et une planche.

Tiré à petit nombre d'exemplaires. Chaque volume se vend 3 fr., soit 54 fr. les 18 volumes. La Société libre des beaux-arts, fondée en 1830, est une réunion d'hommes voués, par état ou par goût, au culte des arts libéraux.

1803. Annales de la Société pour la conservation des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province de Luxembourg. 1852-53. Arlon, P. A. Bruck, 1854, gr. in-8 de viij-329 pages, avec 6 planches.

1804. Annuaire de l'association des artistes musiciens, fondée en janvier 1843, par M. le baron *Taylor*, membre de l'Institut. 1855. 12e année. Paris, MM. Bolle-Lasalle et Thuillier, rue de Bondy, 68, in-18 de 2 feuilles 2/3.

1805. Annuaire de l'association des secours mutuels entre les artistes dramatiques, fondée en 1840, par M. le baron *Taylor*, membre de l'Institut, reconnue comme établissement d'utilité publique par ordonnance royale du 17 février 1848. (1855. 16e année.) Paris, Thuillier, trés., rue de Bondy, 68, in-8 de 5 feuilles 1/2.

1806. Annuaire de l'association des artistes peintres, sculpteurs, architectes, graveurs et dessinateurs, fondée le 7 décembre 1844, par M. le baron *Taylor*, membre de l'Institut. XIe année. Paris, Bolle-Lasalle et Thuillier, rue de Bondy, 68, in-16 de 3 feuilles 1/2.

1807. Annuaire musical, ou Guide des compositeurs, professeurs, artistes, amateurs, facteurs d'instruments et éditeurs de musique, pour 1855. Suivi de la Revue annuelle de la musique, composée d'articles inédits des premiers publicistes musiciens de Paris, et confiée à la rédaction de M. *Charles Soullier*. Paris, Sylvain Saint-Étienne, r. Vivienne, 53, in-8 de 7 feuilles. 2 50

1808. Antiquités architecturales de la Normandie, contenant les monuments les plus remarquables de cette contrée (Architecture romane et ogivale) présentés en plans, élévations, coupes, détails, vues perspectives intérieures et extérieures, par *Auguste Pugin*, architecte archéologue. Texte historique et descriptif, par *John Britton*, F. S. A., M. R. S. L., membre honoraire de la Société des Antiquaires de Normandie, etc. Traduit de l'anglais avec autorisation, par *Alph. Leroy*, professeur d'archéol. à l'université de Liége. Liége, E. Noblet, et Paris, même maison, rue Jacob, 20, in-4 de 108 pages de texte et 80 planches au trait. 40 »

1809. Aperçu historique sur les bâtiments de l'ancienne succursale de l'hôtel des militaires invalides à Avignon. Avignon, de l'impr. de Jacquet, in-18 de 4 feuilles.

Cet aperçu a déjà paru en feuilletons dans les colonnes du journal « le Bulletin du Commerce », publié à Avignon.

1810. Aperçu sommaire de la littérature et de la bibliographie musicale. Paris, de l'impr. de Dubuisson, in-8 de 16 pages.

Signé : *Joseph d'Ortigue*.

1811. Application de l'héliographie aux arts céramiques, aux émaux, à la joaillerie, aux vitraux, ou transformation des dessins photographiques en peinture vitrifiée. Mémoire présenté à l'Académie des sciences; par *A. Lafon de Camarsac*. Paris, Chevalier, Palais-Royal, 158 (galerie Valois), et cour des Fontaines, 1 *bis*, in-8 de 2 feuilles. 2 »

1812. A propos de la rue Impériale. Notice sur l'édification du Grand-Théâtre et du Palais-de-Justice à Lyon ; par *Antoine-Gaspard Bellin*, docteur en droit, doyen des juges suppléants au tribunal civil de Lyon, etc. Lyon, Ballay et Conchon ; Paris, rue du Pont-de-Lodi, 5; et Lyon, quai de Retz, 6, in-18 de 9 feuilles. 2 50

1818. ARCHITECTURE DU Ve AU XVIIIe SIÈCLE (l') et les arts qui en dépendent : la sculpture, la peinture murale, la peinture sur verre, la mosaïque, la ferronnerie, etc., publiés d'après les travaux inédits des principaux architectes français et étrangers ; par *Jules Gailhabaud*. Livraisons 1 à 153. Paris, Gide et Baudry, 1850-55, 153 livraisons in-4.

Cet ouvrage comprendra 180 à 200 livraisons, contenant chacune deux planches accompagnées des notices archéologiques qui les expliquent. Les principales planches coloriées comptent comme deux planches. Il paraît trois livraisons par mois.

Prix de chaque livraison. 1 75

Sur papier de Chine, tiré à petit nombre. 2 50

Les 150 premières livraisons publiées forment 3 volumes, chacun contenant la matière de 50 livraisons.

Prix de chaque volume cartonné (planches montées sur onglets). 92 »

Aucune livraison n'est vendue séparément.

L'étude du Moyen-Age, pendant les trente dernières années, a fourni à l'histoire de l'art, aussi bien qu'à celle des gouvernements et des nations, d'innombrables matériaux ; elle a notamment ajouté à l'histoire de l'architecture une page singulièrement intéressante ; mais l'œuvre est restée incomplète : bien des richesses ont été découvertes et signalées, sans que la valeur en soit encore bien connue. Il faut aujourd'hui les populariser et en dégager le côté utile ; c'est ce que nous voulons essayer par la publication que nous annonçons.

Le nom de M. Gailhabaud est déjà attaché à un ouvrage remarquable, et auquel le public a fait un accueil empressé. Cet ouvrage, qui a pour titre : *Monuments anciens et modernes*, avait pour but de vulgariser l'étude archéologique de l'architecture. Il était, en quelque sorte, la préface d'un livre plus important, et comme une entrée en matière destinée à accoutumer les lecteurs à ce genre de travaux et à leur en faire apprécier le charme et l'utilité. M. Gailhabaud donne aujourd'hui un complément à sa pensée. L'ouvrage actuel n'est plus seulement pittoresque : il est en même temps sérieux et se propose un but pratique ; et les deux périodes qu'il embrasse sont certainement les plus importantes sous le double rapport de la richesse des matériaux et de leur valeur artistique.

Tout ce qui, dans les édifices publics ou dans les habitations privées, peut offrir un intérêt véritable, se trouvera reproduit dans cette collection, depuis la cathédrale somptueuse jusqu'à la délicate sculpture cachée sous le pignon de la demeure la plus simple, depuis le vitrail aux riches couleurs jusqu'au meuble de bois ou à l'ornement en fer ouvragé. C'est une source inépuisable de documents précieux que M. Gailhabaud ouvre à l'historien, au peintre, à l'architecte et au sculpteur. (*Extr. du Prospectus de l'ouvrage.*)

Les Aristarques compétents ont été unanimes pour faire l'éloge du beau livre que publient MM. Gide et Baudry. Les principaux articles sont ceux de : MM. A. J. D., dans « l'Illustration », du 20 mars 1852 ; Prosper Mérimée, dans « le Constitutionnel » du 12 juin 1852 ; E. J. Delécluse, dans le « Journal des Débats », du 13 octobre 1852 ; Eugène Pelletan, dans « le Siècle », du 11 avril 1853. L'on peut ajouter à la citation de ces éloges des approbations non moins compétentes ; il suffirait de citer quelques-uns des journaux qui ont bien voulu consacrer leurs colonnes à l'examen de cet ouvrage. Ce sont : *la Revue Archéologique, le Moniteur des Architectes, les Annales Archéologiques, la Revue des Beaux-Arts, l'Art en Province, le Moniteur Universel, l'Univers religieux, le Musée des Familles*, etc., etc.

Nous donnerons ici un extrait du compte-rendu le plus récent parmi les premiers que nous venons de citer, celui de M. Eugène Pelletan, parce qu'il fait bien connaître l'esprit dans lequel M. Gailhabaud a conçu son livre.

« L'architecture est, pour le moins, la moitié de l'humanité ; car l'humanité est faite tout à la fois de chair et de pierre, à notre avis. Si même nous

avions à définir l'homme, nous l'appellerions un animal enveloppé d'une maison avec la faculté de changer indéfiniment d'enveloppe, privilége énorme qu'il a sur la tortue. — A ce point de vue, nous avons étudié avec une vive curiosité l'*Histoire de l'Architecture*, par M. Gailhabaud. A la bonne heure, voilà l'Histoire comme nous l'aimons. Elle ne va pas chercher une seule famille de monuments comme l'église ou le palais. Elle a encore un regard de sympathie pour toutes les œuvres de la truelle sans exception, depuis la fontaine jusqu'à la halle, depuis la halle jusqu'à la maison, et depuis la maison jusqu'à l'hôpital. Elle est aussi complète que la Société, c'est-à-dire aristocratique et plébéienne à la fois. — Ce n'est pas encore assez. M. Gailhabaud a cru devoir réserver une place dans son travail à toute forme d'art plus ou moins parente de l'architecture, à la sculpture, à la peinture sur verre, à la mosaïque, à la fonte, à la ferronnerie. Il donne la physionomie entière du monument avec tout son luxe, dans toute sa toilette, et il ne la donne pas uniquement, d'une façon abstraite, par la parole, mais encore sous une forme sensible, par la gravure. Il décrit, et il montre ce qu'il décrit. Son ouvrage est mieux qu'un traité, c'est un musée... »

1814. ARCHITECTURE ET DE L'ARCHÉOLOGIE (de l'). Lyon, de l'impr. de Vingtrinier, in-8 de 16 pages.

Lettre à M. le directeur de la « Revue du Lyonnais ». Signé : *Gaspard George*.

1815. ARCHITECTURE PITTORESQUE, ou Châteaux et monuments inédits de France des XVe et XVIe siècles, dessinés d'après nature et lithographiés par *Victor Petit*, membre de l'Institut des provinces. Paris, Charles Boivin, édit. d'estampes, boulev. Poissonnière, n° 23, gr. in-4 de 100 planch. 80 »

1816. ARCHITEKTUR CATALOG ; von *Riegel*. 2e Aufl. Berlin, Riegel's Verlag, in-8 de 32 pag. » 50

1817. ARCHIVES de la commission des monuments historiques, publiées sous les auspices de S. Exc. le ministre d'État. Paris, Lemaître, quai de l'Horloge, 23, in-4 d'une feuille.

Prospectus. La 1re série comprendra 120 livraisons du format in-folio. Chaque livraison sera composée de 2 planches gravées sur acier et de 4 pages de texte. Prix de chaque livraison, papier demi-jésus. 4 »
Grand papier demi-colombier. 6 »

Chaque monument, dont la publication sera complète, sera vendu séparément, papier demi-jésus. 5 »
Grand papier demi-colombier. 8 »

La 1re série, 241 pl., renfermera : Monuments romains. — Monuments des premiers temps du Christianisme. — Monuments de l'époque romane et de transition. — Monuments de l'époque ogivale. — Monuments de la Renaissance.

1818. ARCHIVES DE L'ART FRANÇAIS. Recueil de documents inédits relatifs à l'histoire des arts en France, publié sous la direction de *Ph. de Chennevières*, inspecteur des musées de province. Tome V (IIIe des Documents). Paris, J.-B. Dumoulin, quai des Augustins, n° 13, in-8. 8 »

Publication périodique paraissant de deux en deux mois, et qui se compose de deux ouvrages distincts : l'un est intitulé *Documents*... ; l'autre, *Abecedario de P.-J. Mariette*.

Voy. le n° 97.

1818*. ART CHRÉTIEN (de l') ; par *A.-F. Rio*. Tome II. Paris, Ambr. Bray, in-8 de 475 pages. 7 »

Le premier volume, qui ne porte pas de tomaison, a été publié dès 1836. Il est épuisé depuis longtemps. C'est du tome II de cet ouvrage qu'est extrait *Léonard de Vinci et son école*, que nous citons sous le n° 1873.

1819. ARTISTAIRE (l'). Livre des principales initiations aux beaux-arts,

la peinture, la sculpture, l'architecture, la poésie, la musique, la mimique et la gymnastique; par *Paillot de Montabert*, auteur du « Traité complet de peinture ». Paris, Alex. Johanneau, rue de l'Arbre-Sec, 15, in-8 de 24 feuilles, plus un portrait. 5 »

Avec Notice de M. *Paul Carpentier*, peintre, sur Jacques-Nicolas Paillot de Montabert, né à Troyes, le 6 décembre 1771, mort dans la même ville, le 6 mai 1849.

1820. Avant-pendant-après. Souvenirs des bains d'Ostende, aquarelles d'après nature, en plusieurs teintes, par M. *H. Hendrickx*. Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquardt, 3 magn. pl. in-fol., avec couverture illust. 6 »

1821. Bains et lavoirs publics. Plans, élévations et détails de l'établissement érigé à Bruxelles, rue des Tanneurs et d'autres établissements projetés pour diverses localités; par *Wynand Janssens*. Bruxelles, B. Vander-Kolk, in-fol. de 12 planches, avec 2 feuilles de texte. 10 »

1822. Baudenkmaeler (die) aller Völker der Erde in getreuen Abbildungen dargestellt, und mit Hindeutung auf ihre Entstehung, Bestimmung und geschildert, nach « Bretons Monuments de tous les peuples »; von *H. Berghaus*. 2e Aufl., compl. in-36 Lfg. 30 à 33 Lfg. Bruxelles, Leipzig, et Gand, Ch. Muquardt, 3 livr. gr. in-8. Prix de la livraison. 1 25

1823. Beethoven et ses trois styles; par M. *de Lenz*. Paris, Lavinée, éditeur de musique, rue N.-D.-des-Victoires, 2 vol. in-12. 6 »

1824. Chalcotypie. Nouveau genre de gravures en relief. Paris, Behr, rue Saint-André-des-Arts, 58, in-4 de 4 pag.

Par un procédé particulier, inventé par M. Heims, les propriétaires de cette découverte produisent, avec un dessin exécuté sur une plaque de cuivre recouverte de vernis, une gravure en relief propre à l'impression par la presse typographique.

1825. Catalogue de la collection chinoise exposée dans la galerie des Beaux-Arts, avenue Montaigne. Paris, de l'impr. de Vinchon, in-12 de 2 feuilles 2/3. » 50

Catalogue comprenant 416 numéros.

1826. Cécilia, journal mensuel de musique d'église, publié par *Ev.* et *R. Van Maldeghem* et illustré par Eug. Van Maldeghem. 1855. 9e année. Bruxelles, MM. Van Maldeghem, in-4.

Paraissant mensuellement. Prix de l'abonnement pour l'année. 11 50

1827. Chants de l'armée française (les), ou Recueil de morceaux à plusieurs parties, composés pour l'usage spécial de chaque arme, et précédé d'un Essai historique sur les chants militaires des Français; par *Georges Kastner*, auteur du « Manuel général de musique militaire ». Texte et musique. Paris, Jules Renouard et Ce, rue de Tournon, no 6, un beau vol. in-4 de 9 feuilles 1/2, plus 60 pages de musique. 8 »

Les Chants de l'armée française (avec accompagnement de piano, *ad libitum*), paroles de Françis Maillan, musique de Georges Kastner. La 1re série se compose de XI chants et la 2e de XII chants.

1828. Concerts historiques (les) de M. Fétis à Paris; par *Aristide Farrenc*. (Extrait de la « France musicale »). Paris, au bureau de la « France musicale », in-8 de 24 pages.

1829. Considérations sur l'acoustique musicale; par M. *Delezenne*. Lille, impr. de Danel, in-8 de 2 feuilles 3/4.

Mémoires de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. 2e série. T. II.

1830. Cours complet de plain-chant, ou nouveau Traité méthodique et raisonné du chant liturgique de l'Église latine, à l'usage de tous les diocèses; par *Adrien de La Fage*. Paris, Gaume frères, in-8 de 34 feuilles 1/2. 7 50

1831. Cours de dessin linéaire et de lavis, à l'usage des candidats aux écoles du gouvernement; par *A. Minard*. Texte. Première partie. 1er semestre. 2e édit., revue, corr. et augmentée. Paris, de l'impr. de Walder, gr. in-8 de 2 feuilles.

1832. Cours élémentaire de dessin linéaire, d'arpentage et d'architecture, adapté à tous les modes d'enseignement; par *J.-B. Henry* (des Vosges). Perspective revue par Thénot. Liége, Dessain, in-8 de 80 planches gravées et présentant un choix complet de 580 dessins gradués. 1 »

Le texte imprimé en regard des planches indique la manière de construire les figures.

1833. Cours préparatoire élémentaire de dessin linéaire appliqué aux figures de géométrie, à l'architecture, à la maçonnerie, à la charpenterie, à la menuiserie, à l'ébénisterie, à la serrurerie, aux machines, à l'agriculture et à l'ornementation; par *Guiguet* fils, dessinateur-graveur industriel; revu par *P. Persin*, professeur de perspective, etc. Paris, A. Logerot, quai des Augustins, 55, in-4 oblong de 2 feuilles 1/4. 4 »

Ouvrage composé de 36 planches présentant 480 dessins.

1834. Définitions grammaticales des principes élémentaires de la musique pratique; par *Victor Magnien*, directeur de l'Académie impériale de musique de Lille. Paris, Richault, boulevard Poissonnière, 26; et Lille, tous les libraires et marchands de musique, in-8 d'une feuille 1/4. 1 25

1835. Della robbia (les), sculpteurs en terre émaillée. Etude sur leurs travaux, suivie d'un Catalogue de leur œuvres, fait en Italie, en 1853; par *Henry Barbet de Jouy*, conservateur adjoint des antiques et de la sculpture moderne au Musée impérial du Louvre. Paris, Jules Renouard, rue de Tournon, 6, in-16 de 3 feuilles 1/4. 2 »

1836. Description de l'hôtel impérial des Invalides et du tombeau de Napoléon Ier; par le colonel *Gérard*, secrétaire-général, archiviste de l'hôtel. 2e édition. Paris, Blot, rue de Rivoli, 58, in-12 de 4 feuilles 1/2, plus 3 planches. 1 »

Idem, texte anglais. 2e *édition*. In-12 de 4 feuilles 1/2, plus 3 planches. Même prix.

1837. Description des estampes exposées dans la galerie de la Bibliothèque impériale, formant un aperçu historique des productions de l'art et de la gravure, accompagnée de recherches sur l'origine, l'accroissement et la disposition méthodique de la collection; par *J. Duchesne* aîné, conservateur. Précédée d'une Notice biographique sur sa vie et ses ouvrages. Paris, de l'impr. de Raçon, in-8 de 16 feuilles 3/4.

Jean Duchesne, né à Versailles le 29 décembre 1769, est mort le 4 mars 1855. La Notice est de M. Paulin Pâris, de l'Institut.

1838. Dictionnaire de musique (nouv.) illustré, élémentaire, théorique, historique, artistique, professionnel et complet; par *Ch. Soullier*. Paris, Bazault, Palais-Royal, galerie d'Orléans, 18, in-8 de 23 feuilles 1/4. 7 »

1839. Enfance (l') du Christ, trilogie sacrée. 1re partie: le Songe d'Hérode; 2e partie: la Fuite en Égypte; 3e partie: l'Arrivée à Saïs; par *H. Ber-*

Roz. Bruxelles, H. Samuel, 7, rue des Secours, in-8 de 16 pages. 1 60

Là même (texte allemand-français). Paris, de l'impr. de Mme Dondey-Dupré; in-8 de 12 pages.

1840. Essai d'instruction musicale, à l'aide d'un jeu d'enfant; par *P. L. Mercadier*. Paris, Claye, in-8 de 10 feuilles 1/2, avec une grande boîte renfermant le jeu. 25 »

1841. Essai sur l'architecture militaire au moyen-âge; par *M. Viollet-Leduc*. Paris, Bance, édit., rue Bonaparte, 13 (1854), gr. in-8 de 236 pag. avec un grand nombre de planches intercalées dans le texte. 25 »

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance du 18 août dernier, a décerné la première médaille à M. Viollet-Leduc, pour cet ouvrage.

1842. Essai sur l'esprit de l'art architectonique appliqué à la construction des monuments religieux; par M. *Auguste Du Peyrat*, ancien ingénieur à l'Ile-Bourbon, directeur de la ferme-école des Landes. Caen, Hardel, in-8 de 10 feuilles 1/4.

1re partie. Depuis les temps les plus anciens jusqu'à la chute de l'empire romain (Composée en 1846 et 1847.). Cet ouvrage est tout à fait en dehors du commerce. Il n'est tiré qu'à 300 exemplaires pour être offert aux personnes les plus dévouées à l'art, afin qu'elles puissent transmettre leurs observations à l'auteur sur la théorie qu'il expose.

1843. Esthétique. Théorie et pratique du chant grégorien restauré d'après la doctrine des anciens et les sources primitives; par le R. P. *L. Lambillotte*, de la compagnie de Jésus. Ouvrage posthume, édité par les soins du R. P. *Dufour*, de la même compagnie. Paris, A. Leclère et Ce, magn. vol. gr. in-8 de 26 feuilles 3/4, sur raisin glacé, plus un portrait. 7 50

1844. Esthétique musicale. Technie, ou lois générales du système harmonique; par le comte *Camille Durutte*, d'Ypres, compositeur, ancien élève de l'École polytechnique, membre de l'Académie impériale de Metz. Metz, Rousseau-Pallez et Paris, Mallet-Bachelier, quai des Augustins, n. 56; Girod, boulev. Montmartre, gr. in-8 de 38 feuilles 1/4. 15 »

La traduction allemande de cet ouvrage se prépare en ce moment sous les yeux de l'auteur.

1845. Etude de sténographie musicale typographiée; par *de Rambures*. Chœurs religieux en français. Cantiques. 1er liv. in-8 d'une feuille. — Chœurs religieux en latin. Messes 1re liv. in-8 d'une feuille. — Motets. 1re liv. in-8 d'une feuille. — Chœurs divers pour sociétés musicales. Récréations musicales. 1re liv. in-8 d'une feuille. Paris, Regnier-Canaux, rue Sainte-Apoline, 17; Blanchet, rue Croix-des-Petits-Champs, 9. Prix de chaque livraison. » 20

1846. Etudes sur l'école française. (1831-1852). Peinture et Sculpture; par *Gustave Planche*. Paris, Michel Lévy frères, 2 vol. in-18, ensemble de 19 feuilles 4/9. 6 »

Salons de 1831, 1833, 1836, 1837, 1838, 1846, 1847 et 1852. Recueil d'articles publiés d'abord dans la « Revue des Deux-Mondes ».

Collection de la Bibliothèque contemporaine. 2e série.

1847. Etudes sur les beaux-arts, depuis leur origine jusqu'à nos jours; par *F. B. de Mercey*, directeur des beaux-arts au ministère d'État. Paris, Arthus-Bertrand, 2 vol. in-8, ensemble de 52 feuilles 1/2. 15 »

Ces deux volumes sont encore la réunion d'articles, remaniés, qui ont paru

d'abord dans diverses Revues, et entre autres celle des « Deux-Mondes ». Aussi, lit-on dans un court avertissement de l'auteur :

« Nous n'avons pas la prétention d'avoir fait ce qu'on appelle *un livre*;
» nous avons voulu seulement réunir et coordonner des morceaux écrits à
» différentes époques, et, comme ils traitent de l'Art à tous les temps et chez
» tous les peuples, il a suffi de les placer à la suite, dans un ordre chrono-
» logique, pour former un corps d'ouvrage, sinon complet, du moins à peu
» près logique ».

Voici les chapitres que renferment ces deux volumes. Première partie de l'ouvrage : L'ART CHEZ LES ANCIENS. I. Origine et filiation des arts. L'Art en Orient. II. Les Egyptiens. III. L'Art assyrien. IV. L'Art babylonien. V. L'Art chez les Hébreux. Le temple de Salomon. VI. L'Art chez les Grecs. VII. L'Art chez les Etrusques. VIII. L'Art romain. IX. L'Art chrétien dans les Catacombes. X. L'Art Byzantin. Tome II. I. LA RENAISSANCE. II. L'ART MODERNE en Italie. III. Les Arts en Piémont. IV. La Peinture en Allemagne, dans les Flandres et en Hollande. V. L'Art moderne en Allemagne. VI. L'Art en Espagne. La galerie du maréchal Soult. VII. Les Arts en Angleterre. VIII. Les Arts en Ecosse. Exhibition d'Edimbourg. IX. Un coup-d'œil sur l'Ecole française contemporaine.

1848. EXERCICES sur les formules du chant grégorien, précédés de Notions élémentaires sur le plain-chant, d'un Essai sur la culture de la voix dans ses rapports au chant grégorien, et des règles pratiques sur l'expression dans l'exécution du chant. Paris, Lecoffre, in-12 de 4 feuilles. . » 80

1849. EXPOSITION des beaux-arts de 1854; par *C. Beird* et de *Cauwer*. Livraisons 7 à 10 (et dernière). Bruxelles, librairie nouvelle, 7 liv. in-8. Prix de chaque livraison. » 50

1850. EXPOSITION des Beaux-arts de 1855. Liste, par ordre alphabétique, des artistes étrangers et français dont les ouvrages sont exposés au palais des Beaux-Arts, avenue Montaigne. Paris, place de la Bourse, n. 8, in-12 de 3 feuilles 1|2.

Table du catalogue annoncé sous le n. 1854.

1851. EXPOSITION UNIVERSELLE. Beaux-arts. — Les artistes normands. — Les artistes du département de l'Orne. Argentan, de l'impr. de Barbier, in-18 de 4|9.

Extrait du « Journal de l'Orne » (12 juillet 1855). Article signé *Gustave Levavasseur*.

1852. EXPOSITION UNIVERSELLE. Revue des principaux tableaux des diverses écoles de l'Europe, exposés dans le palais des Beaux-Arts, en 1855; par *P. Hédouin*. Paris, impr. de Vinchon, in-12 d'une feuille 1/2.

Extrait du journal « le Ménestrel ».

1853. EXPOSITION UNIVERSELLE de 1855. Beaux-arts; par Claude Vignon [Mme *Constant*]. Paris, Fontaine, passage des Panoramas, 35, in-18 de 7 feuilles 1|2. 3 50

1854. EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855. Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, lithographie et architecture des artistes vivants étrangers et français, exposés au palais des Beaux-Arts, avenue Montaigne, le 1er mai 1855. Paris, Panis, place de la Bourse, 8, in-12 de 27 feuilles 2|3. 2 »

Ce catalogue comprend 5,112 numéros, savoir : Peinture, n. 1 à 4,232. — Sculpture, 4,233 à 4,586. — Gravure, 4,587 à 4,777. — Lithographie, 4,778 à 4,872. — Architecture, 4,873 à 5,028. — Et *Supplément* : Pein-

ture, 5,029 à 5,063. — Sculpture, 5,064 à 5,085. — Architecture, 5,086 à 5,112.

1855. EXPOSITION UNIVERSELLE DES BEAUX-ARTS. Le Salon de 1855 apprécié à sa juste valeur pour UN franc; par *J. de La Rochenoire*, peintre d'Histoire, etc. 1re et 2e parties. Paris, Martinon, tous les libraires de la France et de l'étranger, 2 cah. in-8, ensemble de 11 feuilles 3/4. 2 »

1856. EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855. Peinture. — Sculpture; par *Théophile Gautier*. — Imprimé en feuilletons dans le « Moniteur universel », nos des 29 mars; 19, 23, 25, et 31 mai; 2, 8, 14, 16, 21, 28 et 30 juin; 6, 12, 14, 19, 25... Le vingt-troisième article est du 25 août, et M. Th. Gautier n'a pas terminé son compte-rendu.

1857. EXPOSITION UNIVERSELLE. — Beaux-arts; par *E. J. Delécluse*. (Revue du « Journal des Débats »).

Imprimé en feuilletons. Deux articles préliminaires, l'un sur le palais de l'Exposition des Beaux-Arts, l'autre où sont désignés les envois des artistes des diverses nations de l'Europe, ont été publiés, l'un le 7 avril, l'autre le 23 mai. L'examen des ouvrages a commencé le 6 juin et précède immédiatement celui numéroté II, ordre que l'on suivra dorénavant. I. (n° du 6 juin). De la Peinture en Europe. Autriche, Bade et Nassau, Bavière. II et III. Belgique, 19 juin et 10 juillet. IV. Danemark, Deux-Siciles, Espagne, 19 juillet. V. États pontificaux, États-Unis d'Amérique, Grande-Bretagne, 28 juillet. M. Delécluse procédant par ordre alphabétique de noms de nations, on voit que nous n'indiquons aujourd'hui que les premiers articles.

1858. EXPOSITION UNIVERSELLE. (Compte-rendu du « Siècle »). Beaux-arts. Article de M. *Edmond Texier*, impr. dans la chronique hebdomadaire de ce journal, n° du 6 mai. — Préliminaires par *Louis Desnoyers*. Feuilletons du 1er juillet. II et III PEINTURE. L'Ecole anglaise; par *le même*. Feuilletons des . . juillet et 1er août. — ARCHITECTURE; par *Alfred Michiels*. Ibid., 26 août, 12 et 26 septembre.

1859. EXPOSITION UNIVERSELLE de 1855. Beaux-arts (Compte-rendu de « l'Indépendance belge »); par *Jules Lecomte*. I..... II. M. Ingres. M. Delacroix. Feuilleton du 19 juin. III. M. Decamps. M. Horace Vernet. Ibid. du 27 juin. IV et V. Les Belges, 10 et 18 juillet.

1860. EXPOSITION UNIVERSELLE des Beaux-arts. (Compte-rendu de « la Presse »); par *Pierre Pétroz*. Imprimé en feuilletons à partir du . . juillet. Le 18e article a paru dans le n° du 17 septembre, et ce n'est pas le dernier.

Nous dirons, pour les comptes-rendus de l'Exposition des beaux-arts, ce que nous avons dit à l'occasion de ceux de l'industrie (voy. le n. 1699), qu'il serait à désirer que la bibliographie les enregistrât tous; mais cela conduirait trop loin, même dans un recueil qui ne serait pas aussi exigu que le nôtre.

1861. GESCHICHTE DER MUSIK in Italien, Deutschland u. Frankreich. Von den ersten christl. Zeiten bis auf die Gegenwart. 25 Vorlesungen gehalt. zu Leipzig; von *Frz. Brendel*. 2te umgearb. u. verm. Aufl. 1. Bd. 2. Lfg. Leipzig, Matthes, gr. in-8 de xvj pag. et pag. 161 à 207.

1862. GIACOMO MEYERBEER (de) à propos de « l'Etoile du Nord »; par G. F. (*Gustave Frederix*). Liége, Redouté, brochure in-8.

Tirée à 20 exemplaires.

1863. GRAVURE FRANÇAISE (la) au Salon de 1855; par *Georges Duplessis*. Paris, Dentu, Palais-Royal, in-18 d'une feuille. 1 »

1864. GUIDE through the galleries of paintings of the impérial Museum of the Louvre. Paris, de l'imp. de Desoye, in-12 de 31 feuilles. 6 »

1865. HARMONIE DES PASSIONS HUMAINES (l'), fronton du grand théâtre à Bruxelles, par M. Eugène Simonis, Notice par *E. Van Bemmel*, professeur ordinaire à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Bruxelles, accompagnée d'une gravure par J. Frank. Bruxelles, Henri Samuel (1854), in-4 oblong.

1865*. HARMONIE EN EXEMPLES (l'), ou Harmonie-pratique des jeunes pianistes. Recueil d'accords, de modulations, de progressions ou marche d'harmonie, etc. Pour servir de préparation à l'étude de cette science; par *P. A. Clouzet* aîné. (2e édition). Paris, Gust. Marquerie et Ce, pass. de l'Opéra, 14; Benoît, r. Meslay, 40; et Bordeaux, l'Auteur, r. Porte-Dijeaux, 45, in-4 de 30 pages gravées. 6 »

La première édition est de novembre 1854.

1866. HISTOIRE DE LA PEINTURE SUR VERRE dans les diverses contrées, et particulièrement en Belgique, contenant une analyse descriptive des vitraux de ce royaume. Texte par *Edm. Lévy*, architecte; planches par *J.-B. Capronnier*. Livr. 7 à 10. Bruxelles, J.-B. Tircher, in-4 avec planches.

Prix de chaque livraison, 1 75

Avec les planches coloriées, 2 25

« L'Histoire de la peinture sur verre » continue à justifier l'attente des souscripteurs. La 9e et la 10e livraisons viennent de voir le jour. Elles renferment, outre 16 pages de texte, une très belle planche représentant un vitrail du XVIe siècle emprunté à l'église des SS. Michel et Gudule à Bruxelles, François Ier et Eléonore, chromolithographie qui fait honneur aux ateliers de M. Simonau. (*Moniteur de l'enseign.*, de Tournai.)

1866*. HISTOIRE DES PEINTRES de toutes les écoles, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours. Texte par M. *Charles Blanc*, ancien directeur des Beaux-Arts, et par divers écrivains spéciaux. Illustrations par les plus habiles artistes et graveurs. Livraisons 1 à 162. Paris, Jules Renouard et Ce, rue de Tournon, n° 6, 1849-55, 162 livraisons in-4.

Il paraît régulièrement une livraison par quinzaine depuis juillet 1849. Le nombre de livraisons n'est pas déterminé.

Prix de chaque livraison, 1 »

Tous les maîtres ont une pagination particulière. — Toutes les livraisons se vendent séparément.

Un livre qui attire à juste titre l'attention à l'Exposition universelle, c'est l'*Histoire des Peintres de toutes les écoles*, illustrée de magnifiques gravures sur bois. Les 160 premières livraisons comprennent déjà les plus grands maîtres de toutes les écoles (au nombre de plus de cent dix). Elles ont été réunies (avec des titres provisoires (1), en trois splendides volumes grand in-4. Le texte, dans lequel une véritable érudition est dissimulée sous l'élégance et la facilité du style, est dû à M. *Charles Blanc* et à divers collaborateurs; on trouve à côté de la vie des peintres les recherches et indications qui peuvent intéresser les amateurs et les artistes, les catalogues des œuvres, les prix des tableaux dans les ventes, les portraits, les fac-simile, mille renseignements curieux, et enfin la reproduction, par la gravure, des plus beaux tableaux de chaque maître.

---

(1) L'ouvrage terminé, il sera imprimé de nouveaux frontispices qui permettront de classer les livraisons dans l'ordre le plus rationnel, par écoles.

On admire, dans les volumes exposés de l'*Histoire des Peintres*, l'éclat du papier, la beauté du caractère, la délicatesse du tirage des planches qui accompagnent le texte; on s'étonne des progrès inattendus que les éditeurs ont obtenus de l'art nouveau ou plutôt renouvelé de la gravure sur bois.

MM. Jules Renouard et Ce ont eu l'idée de rendre ces progrès palpables, en exposant dans un même cadre des gravures sur bois publiées depuis cinquante ans dans leur ancienne maison. On y voit le modeste cul-de-lampe de 1805, qui *ornait* les jeux instructifs de M. de Jouy ou les extraits de Buffon, devenir une *image* en 1810, une petite *vignette* en 1820, une *gravure* passable en 1840, pour arriver en 1855 à une précieuse *estampe* de M. Quartley, reproduisant, d'après le dessin de M. Cabasson, un des plus gracieux tableaux de Lebrun.

Dans un autre grand cadre, MM. Jules Renouard et Ce ont placé divers spécimens des gravures inédites préparées pour les prochaines livraisons; on y voit des Van der Meulen, des Van Dyck, des Guide, des Corrége, des Canaletti, des Raphaël qui eussent paru inexécutables il y a quelques années, et qui promettent un bel avenir à cette œuvre considérable. — Comme exemple de difficulté vaincue, nous devons signaler une *Vénus sur un lit de repos*, d'après Giordano, gravée par M. Dujardin; le travail y est insaisissable et l'effet des plus harmonieux. Si l'on réfléchit que chaque point imperceptible qui concourt à modeler cette figure nue est une parcelle de bois laissée en relief par l'artiste graveur, on ne comprend pas cette œuvre de patience.

Il y a aussi dans un genre tout différent un portrait du docteur *Hunter*, d'après Reynolds. La tête en pleine lumière a beaucoup d'éclat, l'habit de velours a des reflets excellents; on croit voir une de ces gravures estampées à la manière noire dont les Anglais nous fournissent les plus beaux modèles.

Du reste, l'*Histoire des Peintres*, publiée par MM. Jules Renouard et Ce, se trouve reproduite sous toutes les formes à l'Exposition universelle : les imprimeurs, les graveurs, les *clicheurs en cuivre*, et tous les collaborateurs de cette grande publication n'ayant pas manqué de s'en faire honneur. Nous retrouvons même un cadre de ces gravures dans la splendide exhibition d'un habile imprimeur qui n'a encore tiré que quelques spécimens de *clichés*, et qui en a décoré son baldaquin dans le transept. Il n'est pas jusqu'aux fabricants d'encres qui n'aient fait valoir leurs échantillons par quelques sujets à effet tirés de l'*Histoire des Peintres*.

Les matériaux divers qui concourent à la fabrication de cette œuvre d'art ne sont pas la partie la moins curieuse de l'exposition de MM. Jules Renouard et Ce : bois dessinés, bois gravés, clichés en cuivre obtenus par la *galvanoplastie*, qui reproduisent toutes les délicatesses de la gravure et peuvent tirer des nombres illimités. Les connaisseurs s'arrêteront devant les admirables dessins d'après Raphaël, Paul Véronèse, Corrége, et s'étonneront qu'avec des matériaux aussi ingrats qu'un morceau de bois et une pointe de canif, on parvienne aujourd'hui à reproduire avec cette perfection les chefs-d'œuvres des grandes écoles, et jusqu'à la *Transfiguration de Raphaël*.

Il y a encore à faire valoir une considération bien importante en matière d'industrie; c'est celle du *prix*, si modique qu'il permet aux amateurs les moins favorisés de la fortune de se procurer pour quelques centimes les œuvres d'art, autrefois privilége exclusif de quelques riches collectionneurs. — La livraison de l'*Histoire des Peintres*, contenant 4 ou 5 gravures avec texte et *pagination séparée* ne coûte qu'*un franc*. — C'est ce qui a contribué puissamment à la propagation de ce riche musée qui résume tous les musées de l'Europe. (*Gazette de France.*)

1867. Hotel-de-ville d'Amiens (l'). Projet d'agrandissement et de dégagement. Observations soumises au corps municipal; par *Edouard Pâris*. Amiens, Caron, in-8 de 3 feuilles 1/4, avec une planche.

Extrait du journal « le Commerce de la Somme », janvier et février 1855.

1868. Hotel impérial des invalides. Description du tombeau de Napoléon Ier; par le colonel *Gérard*, secrétaire général, archiviste de l'hôtel. Paris, Blot, rue de l'Hôtel-de-Ville, in-12 d'une 1/2 feuille.

1869. Influence (de l') des doctrines et de la Civilisation sur la Musique. Discours, par le docteur *Théodore Perrin*. Lyon, de l'impr. de Dumoulin, in-8 de 2 feuilles 1/2.

1870. Institut des provinces de France. Exposition artistique à Caen en 1855. Catalogue publié par ordre de l'Institut des provinces, de l'Association normande et de la Société française pour la conservation des monuments. Caen, Hardel, in-8 de 4 feuilles 1/2 avec vignettes.

Catalogue comprenant la notice de 223 sujets de peintures, lithographies, dessins et photographies.

1871. Institut du temple de la Gloire, fondé en exécution du décret de S. M. l'empereur Napoléon Ier, daté du camp de Posen, le 3 décembre 1806. Paris, de l'impr. de Mme Smith, in-12 de 24 pages.

1872. Journal d'orgue (le), recueil de pièces d'orgue des meilleurs maîtres anciens et modernes, publié par *J. Emm. Henskens*, organiste de Saint-Jacques, à Anvers. VIe année. 1855. Anvers, l'Auteur, rue Pruynen, no 154, in-4.

Le Journal d'orgue, dont la sixième année est en cours de publication, paraît à la fin de chaque mois, par livraisons de 12 pages in-4, et forme à la fin de l'année un beau volume de 144 pp. d'excellente musique d'orgue. Prix de l'abonnement annuel. 12 50

Cet intéressant recueil, dont l'utilité est généralement reconnue, trouvera sa place marquée sur le pupitre de l'organiste qui cultive et exerce son art avec goût et conscience.

1873. Léonard de vinci et son école; par *A.-F. Rio*. Paris, A. Bray, in-18 format anglais, de 10 feuilles 1/3. 3 50

Extrait de l'*Art chrétien*. Voyez le no ...

1874. Louvain monumental, ou Description historique et artistique de tous les édifices religieux et civils de ladite ville; par *Ed. van Even*. 4e à 6e livraisons. Bruxelles et Louvain, Fonteyn, in-4. Prix de chaque livraison. 1 »

1875. Louvre (the); or Biography of a Museum; with two Plans; by *Bayle St-John*. London, Post 8vo. pp. 369, cloth. 10 s. 6 d.

1876. Lyre (la) sacrée. Journal de musique religieuse, contenant Motets, Messes, etc., à 3 ou 4 voix, avec accompagnement d'orgue, d'une exécution facile; par *Théophile Ansiaux*. Bruxelles, Libau.

Paraissant les 1er et 15 de chaque mois.
Prix de l'abonnement annuel pour la Belgique. 10 »
Pour l'étranger. 12 »

1877. Maitre-autel en cuivre repoussé et doré, exécuté sur les dessins de M. Viollet-Leduc, architecte, par M. Bachelet, orfèvre. Paris, de l'impr. de Bonaventure, in-8 de 1/2 feuille.

Extrait de « l'Encyclopédie d'architecture ». Article signé : *Adolphe Lance*.

1878. Manuel (nouveau) complet de l'organiste praticien, contenant l'histoire de l'orgue; sa description, etc.; par *Georges Schmidt*. Paris, Roret, rue Hautefeuille, 12, in-18 de 14 feuilles 1/3, plus une planche. 2 50

1879. Manuel de l'amateur d'estampes, contenant, etc., et précédé de Considérations sur l'histoire de la gravure, ses divers procédés, le choix des

estampes et la manière de les conserver; par M. *Ch. Le Blanc*, ancien employé au département des estampes de la Bibliothèque impériale. Ouvrage destiné à faire suite au « Manuel du libraire et de l'amateur de livres », par M. J. Ch. Brunet. 5e livraison (CHAUFOURIER-DURER), in-8 de 10 feuilles. — 6e livraison (DURER-GREUTER). Paris, Jannet, in-8 de 10 feuilles. — Prix de la livraison 4 50

L'ouvrage sera publié en 16 livraisons.

1880. MANUEL (nouv.) simplifié de photographie sur verre et sur papier albumine, collodion; par M. *Édouard de Latreille*. Paris, Roret, rue Hautefeuille, 10, in-18 de 2 feuilles 2/3. 1 50

1881. MATINÉES DU LOUVRE (les). Paradoxes et rêveries. Entretiens de salons; par *Méry*. Paris, V. Lecou, in-18 anglais de 10 feuilles. 3 50

1882. MÉLODÉON. Recueil de chants populaires anciens et nouveaux, à une ou plusieurs voix, pour les écoles et les familles. 3e édition. Partie notée en chiffres. Paris, Borrani et Droz, in-12 de 3 feuilles. 1 »

1883. MÉLOGRAPHIE, ou nouvelle Notation musicale; par *Juan Nepomuceno Adorno*. Paris, F. Didot, in-4 de 5 feuilles, avec tableaux dans le texte et une grande planche lithogr. 2 »

1884. MÉMOIRES de la Société scientifique, artistique et photographique des Basses-Pyrénées. Année 1855. Pau, de l'impr. de Veronèse, in-8 de 3 feuilles, plus un tableau et une planche.

1885. MÉTHODE D'ACCORDÉON en chiffres, au moyen de laquelle on peut, en peu de temps, sans maître et sans connaître la musique, apprendre à toucher cet instrument; suivie d'exercices et d'airs notés. Paris, de l'impr. de Boisseau, in-8 oblong de 8 pages. 3 »

1886. MUSÉE D'ANGERS (le). Notes pour servir à l'histoire de cet établissement, par *Louis Tavernier*. Nantes, de l'impr. de Cosnier et Lachèse, in-8 de 3 feuilles 3/4.

Extrait du « Journal de Maine-et-Loire ».

1887. MUSÉE IMPÉRIAL DU LOUVRE. Description des sculptures modernes; par *Henri Barbet de Jouy*, conservateur-adjoint des antiques et de la sculpture moderne. Paris, de l'impr. de Vinchon, in-12 de 7 feuilles 1/2.

Ce catalogue comprend la description de 388 morceaux de sculpture de la Renaissance et des temps modernes.

1888. MUSÉE POPULAIRE de Belgique, institué par arrêté royal du 24 décembre 1848. 10e livraison. Bruxelles, H. Tarlier, gr. in-fol. 1 50

Les gravures que renferme cette livraison sont :

Les différentes races de chevaux du pays. — L'industrie des 9 provinces. — Les Gantois et les Liégeois fraternisant (XIXe siècle). — Le Brasseur. — Les ruines de l'abbaye de Cambron. — Le portrait du Roi et du duc de Brabant. — Les 12 apôtres. — La famille royale.

1889. MUSIQUE DE CHAMBRE; séance extraordinaire chez M. Gouffé. — Salle Herz : Matinée musicale; par A. de Rovray (M. *Fiorentino*). — Feuilleton du « Moniteur universel », du 22 juillet.

1890. MUSIQUE RELIGIEUSE (la); par le P. *Louis Girod*, S. J. Namur, F. J. Doux fils, in-8 de IV-257 p. 2 50

1891. NOTATION MUSICALE (de la) attribuée à Boëce, et de quelques anciens chants qui se trouvent dans le manuscrit latin no 989 de la Bibliothèque impériale. Nouvelles considérations sur la musique et sur la versifi-

cation du moyen-âge; par *A. J. H. Vincent*, membre de l'Institut. Paris, Douniol, in-8 de 24 pages. » 75

Extrait du « Correspondant », du 25 juin dernier.

1892. NOTATION MUSICALE sténographique; par *de Rambures*. Abrégé de la Méthode musicale sténographique, ou Manuel pratique pour servir à l'exécution de la musique par la notation sténographique mixte. In-8 de 4 feuilles 1/4. — IIIe partie de la Méthode musicale. Notations comparées et art d'écrire le chant à la dictée aussi vite qu'il est émis, ou Sténographie musicale. 2e édition. In-8 de 11 feuilles, plus 16 pages de tableaux autographiés. Paris, Régnier-Canaux, rue Sainte-Appoline, no 17; Blanchet, rue Croix-des-Petits-Champs, 9.

Prix de l'Abrégé, 1 50
— de la 3e partie. 5 »

1893. NOTE sur une vignette d'un manuscrit de la Bibliothèque impériale; par M. *François Lenormant*. Paris, de l'impr. de Martinet, in-8 de 8 pag.

Le mss d'où cette figure est tirée est conservé à la Bibliothèque impériale, ancien fonds latin, no 6862. C'est une copie du *Pseudo-Apulée* incomplète. Cette note est extraite du « Bulletin de la Société botanique de France ».

1894. NOTICE des tableaux exposés dans la grande galerie du Musée de Lyon, publiée par M. *Augustin Thierriat*, conservateur des Musées et du palais des Beaux-Arts. Lyon, de l'impr. de Perrin, in-16 de 3 f. 3/8. 1 »

Analyse descriptive de 211 tableaux, avec l'Origine du Musée de Lyon.

1895. NOTICE des tableaux exposés dans les galeries du Musée impérial du Louvre; par *Frédéric Villot*, conservateur des peintures. 1re partie. Ecoles d'Italie et d'Espagne. XIe édition. In-12 de 15 feuilles 2/3.—Idem. 2e partie. Ecoles allemande, flamande et hollandaise. VIe édition. In-12 de 15 feuilles. — Idem. 3e partie. Ecole française. In-12 de 19 feuilles 1/2. Paris, de l'impr. de Vinchon. Prix de chaque. 1 50

Le premier de ces catalogues comprend les notices de 558 tableaux. Cette 11e édition est tirée à 3,000 exemplaires, du no 1,801 à 21,000. Le second a 618 numéros, et cette 6e édition est tirée à 3,000 exemplaires du no 9,301 à 12,300. Le troisième, comprenant les notices de 600 tableaux, est imprimé à 3,000.

1896. NOTICE historique et critique sur les monuments érigés à Orléans en l'honneur de Jeanne d'Arc; par *Ch. Aufrère-Duvernay*, avocat à la Cour impériale d'Orléans. Orléans, tous les libraires, et Paris, Tresse, au Palais-Royal, in-8 de 2 feuilles 3/4, plus une lithographie du nouveau monument. 1 25

1897. ORGUE à piston pour église et pour salon, inventé par MM. Claude frères, de Mirecourt (Vosges). Paris, de l'impr. de Soupe, in-32 d'un quart de feuille, plus un fac-simile.

Orgue qui figure à l'Exposition universelle de 1855, sous le no 9613.

1898. ORGUE (l') du palais des Tuileries, construit par S. Erard, en 1827; détruit en juillet 1830, réédifié par P. Erard, en 1855. Paris, F. Didot, in-folio de 6 feuilles 1/2 plus 7 planch.

1899. ORIGINE DE LA PEINTURE; par *Auguste Maillet*. Paris, de l'impr. de Bonaventure, in-8 de 8 pag.

Discours en vers, extrait des « Annales de la Société libre des beaux-arts ». Tome 18.

1900. ORPHÉE (l') des écoles primaires et des maisons d'éducation, publié

par *E.* et *R. Van Maldeghem.* Année 1855. Bruxelles, MM. Van Maldeghem, in-8.

Paraissant par livraisons de 21 pages ; six forment un volume. Prix de chaque livraison. » 85

1901. PALAIS BOURBON, aujourd'hui palais du Corps législatif. Origine et description de cet édifice ; ses différentes transformations ; principaux événements dont il a été le théâtre depuis sa fondation, 1722, jusqu'en 1855. Paris, de l'impr. d'Henri et Ch. Noblet, in-12 de 3 flles, plus 2 vig. 1 »

La dépense faite pour la construction de ce monument, depuis 1722 jusqu'à nos jours, se monte à 25 millions 687,264 fr. 20 c.

1902. PALAIS DE L'INDUSTRIE. Vue prise à vol d'oiseau du côté de la grande avenue des Champs-Élysées. Paris, H. Plon, seul éditeur autorisé pour les vues du Palais de l'Industrie, rue Garancière, 8, in-plano d'une feuille avec le dessin du palais.

1903. PALAIS DE L'INDUSTRIE. Vue de la galerie des machines, place de la Concorde. Paris, de l'impr. de Plon, in-plano d'une feuille.

1904. PARALLÈLE des maisons de Bruxelles et des principales villes de Belgique construites depuis 1830 jusqu'à nos jours, représentées en plans, élévations, coupes, détails intérieurs et extérieurs, mesures, et dessinées par *Aug. Castermans*, architecte. Livraisons 1 à 14. Liége, E. Noblet, et Paris, même maison, rue Jacob, 20, 14 liv. in-fol., composées de planches gravées au trait. Prix de chaque livraison. 4 »

L'ouvrage complet se composera de 120 planches, divisée en 20 livraisons de 6 planches chacune. — Un titre gravé, une table et un texte seront donnés gratis aux souscripteurs et paraîtront avant la dernière livraison.

1905. PEINTURE A L'EXPOSITION DE 1855 (la) ; par *Edmond et Jules de Goncourt*. Paris, E. Dentu, in-18 d'une feuille 1/2. 2 »

Tiré à 42 exemplaires.

1906. PLAIN-CHANT (du) et de son avenir dans le diocèse de Rennes. Rennes, de l'impr. de Vatar, in-8 de 32 pages.

Signé : *M.*

1907. PRINCES DE L'ART (les). Architectes, sculpteurs, peintres, graveurs, musiciens, poètes, orateurs ; par Mlle *Céline Fallet.* Rouen, Mégard, in-8 de 26 feuilles. 4 »

Bibliothèque morale de la jeunesse.

1908. PRINCIPES DE MÉLODIE et d'harmonie. Règle de la position des dièses et des bémols à la clef. Tableau et mécanisme des principaux accords. Lyon, de l'impr. de Barret, in-8 de 16 pages.

1909. PROJET d'une société universelle de musique, portant le nom de « Napoléorphéonie », ayant pour double but de mettre à la portée de tous les hommes un élément de bonheur physique et moral, et de créer, dans chaque sous-préfecture, une maison de retraite pour la vieillesse. Paris, de l'impr. de Guillois, in-4 de 4 pages.

Signé : Delcamp, rue du Faubourg-Saint-Denis, 55.

1910. PROMENADES ARTISTIQUES. Paris en 1855. Ses monuments, ses musées. Tableau des embellissements successifs jusqu'au règne actuel ; par *Cornille Schut.* Bruxelles, librairie internationale, 1 vol. in-12 de 384 pages avec une carte gravée sur acier, représentant tous les monuments de Paris et de ses environs. 3 50

1911. QUATRE BRANCHES de la photographie (les). Traité complet, théori-

que et pratique des procédés de Daguerre, Talbot, Niepce de Saint-Victor et Archer; précédé des Annales de la photographie, et suivi d'éléments de chimie et d'optique appliqués à cet art; par *A. Belloc*, professeur de photographie. Paris, l'Auteur, rue de Lancry, 16; rue de l'Ancienne-Comédie, 18, in-8 de 29 feuilles, plus deux portraits; au bur. du « Cosmos ». 10 »

1912. RAPPORT sur l'Exposition universelle des beaux-arts, lu le 17 juin 1855, à l'assemblée générale annuelle de la Société libre des beaux-arts, par M. *Horsin-Déon*, peintre, restaurateur des tableaux des musées impériaux etc. Paris, Johanneau, rue de l'Arbre-Sec, 15, in-8 de 3 feuilles. 1 »

1913. RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES sur Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans. Analyse critique des portraits ou œuvres d'art faits à sa ressemblance; par M. *Vallet de Viriville*, professeur adjoint à l'École impériale des chartes. Paris, Dumoulin, quai des Augustins, 13, in-8 d'une feuille 3/4 avec 2 planches. 2 »

Extrait de la « Revue archéologique », 12e année.

1914. RECHERCHES sur l'architecture, la sculpture, la peinture, la menuiserie, la ferronnerie, etc.; dans les maisons du moyen-âge et de la renaissance, à Lyon; par *P. Martin*, architecte. Lyon, Brun; Paris, Didron; et Lyon, l'Auteur, rue Thomassin, 13, in-4 de 11 feuilles, avec un grand nombre de planches. 60 ».

1915. RECUEIL de chants religieux pour soprano, ténor, basse et chœurs avec accompagnement d'orgue, etc.; par *A. Wanson* fils, professeur au Conservatoire royale de Liége. Bruxelles, P. Nacher, in-8.

1916. RENAISSANCE (la) des arts à la Cour de France. Études sur le XVIe siècle; par le comte *de Laborde*, membre de l'Institut. Additions au tome Ier. Peinture. Paris, Potier, quai Malaquais, 9; Renouard, in-8 de 33 feuilles 5/8. 12 »

Faux-titre et titre. Avertissement, I-VIII. P. 565-1,090. La Renaissance des arts formera 4 volumes : le 1er consacré à la Peinture, le 2e à la Sculpture, le 3e à l'Architecture, le 4e à des Mélanges. Prix de chaque volume sur papier vergé de Hollande : 15 fr., et 12 fr. sur papier vélin. Le volume annoncé ci-dessus a été tiré à 105 exemplaires.

1917. REVUE UNIVERSELLE DES ARTS, publiée par *Paul Lacroix* (Bibliophile Jacob), avec la collaboration de MM. Émile Bégin; Charles Blanc, anc. dir. des Beaux-Arts; Ernest Breton, de la Soc. des Antiquaires de France; Gustave Brunet, de l'Académie de Bordeaux; Champollion-Figeac, biblioth. du palais de Fontainebleau; Aimé Champollion, chef au bureau des Arch. départ.; J. Du Seigneur; Feuillet de Conches; A. Jubinal, de la Société des antiquaires; comte Léon de Laborde, de l'Acad. des inscrip. et belles-lettres; A. Lassus, archit. de Notre-Dame et de la Sainte-Chapelle; Leroux de Lincy, de la Soc. des antiquaires; Adrien de Longpérier, de l'Acad. des inscrip. et belles-lettres; Henry Martin; Prosper Mérimée, de l'Acad. française et de l'Acad. des inscr. et belles-lettres; Alfred Michiels; Francisque Michel, corresp. de l'Institut; Anatole de Montaiglon; Paulin Paris, de l'Acad. des inscr. et belles-lettres; Tarral; baron Taylor, de l'Acad. des Beaux-Arts, présid. des Soc. art. de France; Vallet de Viriville, prof. à l'École des Chartes; F. Villot, conserv. de la peinture, au Musée du Louvre; — F. Delhasse; Émile Gachet, chef du bureau paléogr.; Alexandre Henne, secr. de l'Acad. des Beaux-Arts de Bruxelles; Joachim Lelewel; A.-G.-B. Schayes, conserv. du Musée d'armures, d'antiquités, etc., de

Bruxelles; A. Sterckx, anc. dir. du Bibliophile belge; F. Tindemans; Van Bemmel, dir. de la Revue trimestrielle; A. Wauters, archiv. de la ville de Bruxelles; — G. Champseix, prof. à Lausanne (Suisse); — M. C. Marsuzi de Aguirre, etc., etc. Livraisons 1 à 5. 15 avril — 15 août. Bruxelles, A. Labroue et Cie, rue de la Fourche, 36; et Paris, France, quai Voltaire, 9, 5 livraisons gr. in-8.

La « Revue universelle des Arts » paraît simultanément à Paris et à Bruxelles, le 15 de chaque mois, à partir du 15 avril dernier, par livraison de 5 feuilles grand in-8, et formera chaque année 2 forts volumes.

Prix d'abonnement :

Paris et Bruxelles :		Départ. franç. et prov. belges :		Étranger :	
Un an	fr. 15 »	Un an	fr. 18 »	Un an	fr. 20 »
Six mois	» 8 »	Six mois	» 10 »	Six mois	» 12 »
Un numéro	» 2 »	Un numéro	» 2 50	Un numéro	» 3 »

Sommaire des livraisons publiées jusqu'à ce jour :

Nº 1. 15 avril. — Introduction, par les fondateurs de la Revue. — Godefroy, peintre du roi François Ier, par M. le comte *Léon de Laborde*, membre de l'Institut de France. — Les Arts en Belgique sous Charles-Quint, § 1er : l'Architecture, par M. *A. Henne*, secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts, de Bruxelles. — Coysevox, sa vie et ses œuvres, par M. *Jean Du Seigneur*, statuaire — Exposition de tableaux anciens, au Palais Ducal, à Bruxelles, par M. *Marsuzi de Aguirre*. — Bulletin bibliographique, par M. *Félix Delhasse*. — Chronique, documents et faits divers : l'Exposition universelle de Paris; les ventes publiques, etc., etc.

Nº 2. Mai 1855. — Des tendances de l'Art au XIXe siècle, par *W. Burger*. — Les Arts en Belgique sous Charles-Quint, § 2e : la Peinture; § 3e : la Sculpture, etc., par *A. Henne*. — Inventaire des dessins de Raphaël, qui faisaient partie de la collection Jabach, par *Paul Lacroix* (Bibliophile Jacob). — Documents inédits sur les artistes français. I : Lettre de *Nicolas Cochin*, relative à Pigalle. — Exposition d'objets d'arts, au Palais Ducal, à Bruxelles, par *Marsuzi de Aguirre*. — Bulletin bibliographique, par *Félix Delhasse*. — Chronique, documents, etc.

Nº 3. Juin 1855. — Houdon, sa vie et ses ouvrages, par *Anat. de Montaiglon* et *Georges Duplessis*. — Excentricités artistiques, I : le prince de Pons, par *F. de Fontaine*. — Épitaphes des artistes dans les anciennes églises de Paris, par *Paul Lacroix* (Bibliophile Jacob). — Exhibition d'eaux-fortes de Rembrandt, etc., au Cercle artistique et littéraire de Bruxelles, par *L. Alvin*. — Lettres sur l'Exposition universelle des Beaux-Arts, à Paris, par *S*. — Chronique, documents, faits divers.

Nº 4. Juillet 1855. — Houdon, sa vie et ses ouvrages, suite, par *Anat. de Montaiglon* et *Georges Duplessis*. — Catalogue des principaux tableaux et objets d'art qui faisaient partie du cabinet de Rubens, par *Paul Lacroix*. — Renier van Thienen, par *Ch. Piot*. — Lettres sur l'Exposition universelle des Beaux-Arts, à Paris, par *S*. — Bulletin bibliographique. — Chronique, etc.

Nº 5. Août 1855. — Houdon, sa vie et ses ouvrages, suite, par *Anat. de Montaiglon* et *Georges Duplessis*. — Canova et ses ouvrages pour Napoléon, consul et empereur, par *J.-J. Champollion-Figeac*. — L'architecte Louis, par *Gustave Brunet*. — Documents inédits sur les Artistes français. II : Nicolas Poussin. — Lettres sur l'Exposition universelle des Beaux-Arts, à Paris, par *S*. — Le fronton du théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, par *Ch. Potvin*. — Bulletin bibliographique, par *G. Brunet*. *A.-G.-B. Schayes*, *F. D.*, etc. — Chronique, etc.

Le nº 6 a paru, mais il n'est pas encore arrivé à Paris.

1918. Rhin (le) monumental et pittoresque, aquarelles d'après nature lithographiées en plusieurs teintes par Fourmois, Lauters et Stroobant; texte

par *Louis Hymans;* publié sous le patronage de S. A. R. Madame la Princesse de Prusse. Livraisons 5 à 10 et dernière. Bruxelles, Leipzig, Gand, C. Muquardt.

Prix de la livr., édit. gr. in-folio. 10 »
» pet. in-folio. 7 »

L'ouvrage complet forme un magnifique volume in-folio, relié en maroquin du Levant, avec ornements en relief. Prix 150 fr. (sans la reliure 100 fr.)

Le même ouvrage édit. petit in-folio, 100 fr. (sans la reliure, 70 fr.)

1919. Rheinbuch (das). Landschaft, Geschichte, Sage, Volksleben; von *Wolfg. Müller* von Königswinter. 8-13 Lfg. Bruxelles, Leipzig, Gand, C. Muquardt, 6 livr. gr. in-8. Prix de chaque livraison » 75

Un nouveau livre, du célèbre romancier allemand Wolfgang Müller, occupe en ce moment toute la presse allemande et paraît obtenir en Allemagne un de ces succès prodigieux comme ils ne se produisent guère que dans les grands centres littéraires.

Das Rheinbuch. Landschaft, Geschichte, Sagen und Volksleben, tel est le titre de ce livre que son éditeur, M. Muquardt, fait illustrer par les artistes belges les plus distingués. Les organes les plus estimés de la presse allemande sont unanimes dans leurs éloges au sujet de cet ouvrage. La Gazette de Cologne, entre autres, lui consacre son feuilleton du 12 mai, qu'elle termine en disant que la littérature allemande peut à juste titre être fière d'un ouvrage qui trouvera sa place au premier rang parmi ses plus belles productions. (*Indép. belge*, 6 juin.)

1920. Souvenir d'Albrecht Dürer, en français et en allemand. Nurenberg, de Ebner, gr. in-fol. de 7 planches gravées. 10 »

1921. Te deum (le) de M. Hector Berlioz; par *J. d'Ortigue*. — Feuilleton du Journ. des Débats, du 26 mai.

Un autre article, excellent, de M. Adolphe Adam sur le « Te Deum » de M. Berlioz a paru dans « l'Assemblée Nationale » du 8 mai.

1922. Tombeau (le) de Napoléon Ier aux Invalides. Notice; par M. *Albert Lenoir*, architecte du gouvernement, etc. Paris, Martinon, in-4 de 9 feuilles, avec 43 gravures sur bois intercalées dans le texte.

1923. Traité complet de photographie sur collodion; répertoire de la plupart des procédés connus; par *Alphonse de Brébisson*. Paris, Chevalier, au Palais-Royal, in-8 de 8 feuilles 3/4. 5 »

1924. Traité d'architecture, contenant des notions générales sur les principes de la construction et sur l'histoire de l'art; par *Léonce Reynaud*, ingénieur en chef des ponts et chaussées, professeur d'architecture à l'École polytechnique, inspecteur général des édifices diocésains. Paris, Carilian-Gœury et Vict Dalmont, 1850, in-4 de viij et 523 pag. avec Atlas in-fol. de 81 planches et 5 feuilles de texte 60 »

Voy. sur cet ouvrage deux articles de L.-A. Boileau, architecte, impr. dans « le Siècle », nos des 4 août et 11 septembre dernier.

1925. Traité de photographie sur collodion sec; par *A. Herling*, ex-rédacteur en chef du journal photographique « le Propagateur ». Paris, l'Auteur, rue Monsieur-le-Prince, 51, in-8 d'une feuille. 2 »

1926. Traité de photographie sur toile, dernier perfectionnement inventé par M. *Dejonge*, artiste peintre. Paris, A. Ninet, rue de Lille, 37, in-8 de 12 pages. 3 »

1927. Trois statues de Jeanne d'Arc (les); par *Léonce Dupont*. Orléans, Pesty; et Paris, Dentu, in-12 de 4 feuilles 5/6, avec 4 lithogr. 1 »

dictionnaires: par *Percy Sadler*. 3e édition, augmentée de la prononciation anglaise, figurée par des sons français. Paris, Truchy, 2 tomes en un vol. in-12 de 56 feuilles 1/6. 6 »

1949. Dictionnaire portatif français-allemand-anglais, à l'usage des voyageurs; par le docteur *F.-E. Feller*. 5e édit. Leipzig, Teubner, in-32 de iv et 1318 pages. 2 »

1950. Dictionnaire usuel de tous les verbes français, tant réguliers qu'irréguliers, entièrement conjugués, contenant, par ordre alphabétique, les 7,000 verbes de la langue française avec leur conjugaison complète, et la solution analytique et raisonnée de toutes les difficultés auxquelles ils peuvent donner lieu sous le rapport de leur orthographe, de leur prononciation, etc.; par MM. *Bescherelle frères*. Paris, Garnier frères, 2 vol in-8, ensemble de 130 feuilles 1/4. 12 »

La couverture porte : 2e *édition*.

1951. Dizionario nuovo italiano-francese-armeno-turco, compil. dai padri della congreg. Mechitaristica. Vienna, 1846, gr. in-8. 30 »

Bullet. mensuel de Fréd. Klincksieck.

1952. Elementarbuch der französischen Sprache; von Dir. *F.-A. Callin*. 2. Gang. Hannover, Helwing, gr. in-8 de xiij et 362 pag.

1953. Elementos de grammatica castellana, para usos de los ninos que concurren a las escuelas; por D. *Diego Narciso y Quiroz*. Nueva impression, revista y corregida. Paris, Rosa et Bouret, in-18 de 3 feuilles.

1954. Eléments de la grammaire française, exposé simple et facile des règles qu'il est indispensable de connaître pour parler et écrire correctement le français. 820 exemples, par *Ad. Rion*. Paris, tous les libraires. in-16 de 4 feuilles.

Bibliothèque illustrée des familles et des écoles.

1955. Essai sur l'analyse et la synthèse des éléments phonétiques des langues et sur l'écriture; par M. *Georges Cannissié*. Lille, de l'impr. de Danel, in-8 de 2 feuilles.

Extrait des Mémoires de la Société impériale des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille.

1956. Etablissement (de l') d'une langue universelle. Paris, de l'impr. de F. Didot, in-8 de 2 pages.

Signé : *Hippolyte Peut*. Cette lettre a d'abord paru dans le journal « Le Pays », du 20 septembre, et a été reproduite par « le Siècle », dans son numéro du 22.

1957. Etudes de linguistique. No 1. De l'étymologie du mot *Neilos*. Bruxelles, in-8.

1958. Etude des langues (de l'). 1re partie. Premiers principes d'éducation avec leur application spéciale à l'étude des langues; par M. *C. Marcel*, consul de France. Paris, Borrani et Droz, gr. in-18 de 13 feuilles 1/9. 4 »

(La fin au prochain numéro.)

Le rédacteur en chef, gérant.

J. M. Quérard.

Paris. Imprimerie spéciale et au concours pour les journaux de Dubuisson et Ce, rue Coq-Héron, 5.

LE QUÉRARD.

ARCHIVES

D'HISTOIRE LITTÉRAIRE, DE BIOGRAPHIE ET DE BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISES.

HISTORIQUE

DE LA PROPOSITION DU CONGRÈS TYPOGRAPHIQUE

faite par M. Aug. BERNARD.

Lettre au Rédacteur du QUÉRARD.

Monsieur le rédacteur,

En reproduisant dans un des numéros de votre journal un article de l'*Indépendance belge*, vous y avez joint une note qui renferme une inexactitude. Je ne suis pas le premier qui ait émis l'idée d'un Congrès typographique pour discuter les questions relatives à l'origine de l'Imprimerie. C'est à M. Ambroise Didot que revient cet honneur, comme je l'ai dit moi-même dans ma *Proposition* (1) ; le seul mérite qui me revienne (si mérite il y a), c'est d'avoir formulé une proposition positive. M. Didot avait exprimé le vœu d'une réunion à tenir à Haarlem, Strasbourg, Mayence ou Paris, lors du plus prochain jubilé typographique, ce qui nous renvoyait au siècle suivant. J'ai proposé, moi, de réunir ce Congrès à Paris, en 1855, afin de profiter du concours d'étrangers que devait amener dans cette ville l'Exposition universelle.

Puisque l'occasion s'en présente, permettez-moi de faire ici en quelques mots l'historique de ma proposition, dont vous avez bien voulu, dans un de vos premiers numéros, promettre à vos lecteurs de leur faire connaître le résultat. Cela pourra servir à d'autres, dans le cas

---

(1) L'article de M. Aug. Bernard rectifie un anachronisme que nous avons commis dans l'un de nos précédents numéros (p. 209), en présentant le projet du congrès typographique de M. Ambr.-Firm. Didot comme postérieur à celui de M. Aug. Bernard. Nous sommes heureux qu'une occasion se présente de rendre hommage à la vérité. J. M. Q.

où mon projet serait destiné à recevoir plus tard son exécution. Je dis cela surtout pour MM. les Belges, qui n'ont pas soufflé le mot de ma proposition lorsqu'elle avait chance de réussir, et qui maintenant s'avisent de la soutenir à leur profit (1). Quoique fort intéressé dans la question, je leur souhaite meilleur succès que celui que j'ai obtenu moi-même, car ce que je désire avant tout, c'est l'avantage de ma chère typographie.

D'abord je ferai remarquer que c'est le 8 octobre 1853 que le public a été pour la première fois saisi de ma proposition par le journal l'*Athenæum français*. On avait tout le temps de se préparer à la réunion, puisque l'Exposition universelle ne devait avoir lieu que dix-huit mois après. Si mon projet avait été goûté, il était facile d'organiser les Congrès locaux dont parle M. *Ruelens*, pour préparer les éléments de la grande réunion, mais je ne sache pas qu'aucune feuille bibliographique s'en soit occupée. En tout cas, je suis sûr que ni le *Bulletin* de M. Heussner, ni celui de M. Techener n'en ont dit un mot à leurs lecteurs.

En présence de ce silence général, je n'ai pas hésité à agir seul, à mes risques et périls. J'ai fait en conséquence réimprimer isolément ma *Proposition*, et l'ai adressée par la poste à toutes les personnes qui me semblaient devoir s'y intéresser. (On la trouvera ci-jointe sous le numéro 1.)

Ce n'est pas tout, comme je connais l'esprit du public, j'ai soumis ma proposition à la chambre des imprimeurs de Paris, de façon qu'elle pût en faire sa chose propre. M. Guiraudet, le président de cette association, accueillit très-bien mon projet ; il fit ce qu'il put pour le faire agréer à ses collègues et le patroner par M. Ambroise Didot (2) ; mais il ne réussit ni sur un point ni sur l'autre. M. Didot objecta que tout son temps serait pris par les travaux du jury de l'Exposition universelle ; quant aux autres membres de la chambre des imprimeurs, sauf quelques-uns d'entre eux, parmi lesquels je dois nommer M. Duverger, qui formula une proposition particulière, ils ne montrèrent qu'une médiocre sympathie pour le Congrès typographique, qui pouvait cependant donner tant de relief à leur réunion jusqu'ici sans caractère officiel. Je les avais pourtant bien mis à l'aise dans la lettre que j'écrivis le 20 novembre 1854 à leur président, en réponse à une demande de renseignements. (On trouvera cette lettre ci-après sous le numéro 2.)

Battu sur ce point par l'inertie, je tentai la fortune d'un autre côté. Je m'adressai à la société des Antiquaires de France, dont j'ai l'honneur d'être membre, et je vins lui demander de vouloir bien patroner ma proposition, en la modifiant comme elle l'entendrait. (On trouvera

(1) Voyez le « Bulletin du Bibliophile belge », 2e série, t. II, et « le Quérard », page 209.
(2) Tous deux allèrent chez M. le directeur de la Bibliothèque Impériale.

plus loin, sous le numéro 3, la lettre que j'écrivis pour cela au président de la société.)

De prime abord ma proposition fut très-bien accueillie. Il fut nommé une commission de cinq membres (dont je fis partie), pour en prendre plus ample connaissance. Dans la réunion qui eut lieu à cette occasion chez l'un d'entre nous, la proposition fut discutée et adoptée, sauf quelques modifications qui parurent nécessaires dans la nouvelle phase où elle venait d'entrer. Nous nommâmes un rapporteur chargé de formuler les décisions de la commission. Son rapport fut lu à la société dans la séance du 29 janvier 1855. (On le trouvera sous le numéro 4.)

Ce rapport fut bien accueilli. Il aurait certainement obtenu la majorité, si on eût pu procéder immédiatement au vote; mais quelques membres soulevèrent une question de forme, et la délibération fut renvoyée à la séance du 9 février, pour laquelle on ferait une convocation générale. Or, dans l'intervalle des deux séances, le bon vouloir de mes collègues s'envola, et je fus battu à plate couture le 9 février 1855.

A partir de là, je me suis tenu coi, attendant un moment plus favorable. Mais voilà que, dans un long article du *Bulletin du Bibliophile belge*, où on fait allusion à ma *Proposition*, sans la mentionner une seule fois cependant, on propose Bruxelles comme étant plus convenable que Paris pour le lieu de réunion du Congrès, sous prétexte de neutralité. Je n'admets pas que Bruxelles soit plus neutre que Paris dans la question ; mais je n'ai point d'objections à faire, si la proposition réussit; j'y donne d'avance les deux mains. Toutefois, j'ai peine à croire qu'elle soit plus heureuse que la mienne, qui avait toutes les chances possibles pour réussir ; car, n'en déplaise à M. Ruelens, la réunion à Paris, en 1855, offrait des avantages immenses : concours naturel d'étrangers venus de tous les points du monde ; richesses bibliographiques INCOMPARABLES ; enfin anniversaire séculaire de la publication de la Bible de Gutenberg.

Au reste, le public sera juge. Je lui soumets les pièces du procès.

AUG. BERNARD.

Paris, le 18 juin 1855.

Pièce nº 1.

Proposition d'un Congrès typographique à tenir à Paris en 1855.

M. Ambroise-Firmin Didot, dans l'article qu'il a bien voulu consacrer à mon livre sur les débuts de l'imprimerie en Europe, réitère l'appel qu'il a fait déjà, dans son intéressant *Essai sur la typographie*, aux personnes qui s'occupent de l'origine de cet art : il leur propose de se réunir en congrès à Haarlem, Strasbourg, Mayence ou Paris, pour y discuter à fond cette question controversée, en présence même des monuments typographiques, apportés là de tous les points du Globe. Personne ne sait mieux que moi l'importance que pourrait avoir une semblable réunion, puisque j'ai dû faire plusieurs voyages, comme le remarque M. Didot, pour aller voir sur place

certaines pièces qui ne se trouvent pas à Paris. Je joins donc de grand cœur ma faible voix à la sienne; mais je crains fort que son appel reste, sinon sans écho, du moins sans résultat, tant qu'il n'aura pas formulé sa proposition d'une manière plus précise. Il est fort douteux que les divers possesseurs des reliques typographiques du XVe siècle consentent à les exposer à un déplacement. Simples particuliers, villes ou Etats, presque tous feront des difficultés pour se dessaisir, ne fût-ce qu'un seul jour, de ces pièces précieuses, dont beaucoup sont uniques. Dans l'impossibilité d'obtenir le consentement unanime, je crois qu'il conviendrait de modifier la proposition de manière à rendre la réunion aussi générale et aussi avantageuse que possible. Dans ce but, rien ne me semblerait plus naturel que de réunir le congrès, non pas à Haarlem, Mayence ou Strasbourg, villes qui n'offriraient par elles-mêmes que fort peu d'aliments à la discussion, mais à Paris, où se trouve le plus riche dépôt d'incunables qui soit au monde, et auxquels on éviterait ainsi un déplacement inutile. A tout hasard, je propose l'année 1855, quatrième anniversaire séculaire de la publication de la Bible de Gutenberg, pour l'époque de la réunion de ce congrès, qui aurait lieu à Paris en même temps que l'Exposition universelle. N'eussions-nous au congrès que les exposants typographes attirés dans notre métropole pour leurs affaires, que ce serait déjà beaucoup. Mais il faut bien croire qu'ils ne seraient pas seuls, et que quelques bibliothécaires profiteraient aussi de l'occasion pour venir exhiber les monuments les plus anciens de leurs dépôts. L'affaire pourrait d'ailleurs se traiter de gouvernement à gouvernement, comme pour l'Exposition, et je ne doute pas que le nôtre ne consentît, au besoin, à payer, sur les frais généraux de transport des produits de l'industrie et des arts, le prix du transport de quelques colis de livres dont on pourrait vouloir honorer le congrès (1).

Ici se présente une objection sérieuse : on connaît à peu près exactement ce que possèdent en incunables toutes les bibliothèques de quelque importance de l'étranger, tandis qu'on ne sait qu'imparfaitement ce que renferment en ce genre les bibliothèques publiques de Paris, et particulièrement celle de la rue de Richelieu, la plus riche de toutes, qui ne pourrait pas même produire au congrès un inventaire manuscrit de ses reliques du XVe siècle. Si noblesse oblige, comme dit le proverbe, richesse n'oblige pas moins. La France doit au monde le catalogue de sa bibliothèque privilégiée. Pourquoi ne commencerait-elle pas par les livres du XVe siècle, dont le contingent, très restreint, est arrêté depuis longtemps? On pourrait, à la rigueur, réunir le catalogue des incunables des autres grandes bibliothèques de Paris. Celui de Sainte-Geneviève, écrit tout entier de la main de Daunou, pourrait servir de modèle; seulement il conviendrait d'y ajouter quelques détails typographiques, d'un intérêt réel quand il s'agit de ces anciens livres, plus utiles aujourd'hui pour l'histoire de l'imprimerie que pour la science. On a vraiment trop négligé jusqu'ici ces renseignements dans les livres de bibliographie. Sans doute, on ne peut pas exiger d'un savant des connaissances techniques qu'il n'a pu acquérir dans son cabinet; mais maintenant que l'œuvre scientifique est terminée, on pourrait demander quelque

(1) Il suffirait, à la rigueur, qu'on apportât au congrès de bonnes épreuves photographiques de quelques pages des livres qu'on jugerait utile de faire connaître. On éviterait ainsi les risques et les frais de déplacements; mais il faudrait, dans ce cas, joindre aux épreuves photographiques une description technique des livres.

chose de plus aux hommes spéciaux, et il ne serait peut-être pas mal que les pièces les plus rares et les plus anciennes fussent décrites au point de vue typographique, comme je l'ai fait dans mon livre pour la Bible de Gutenberg et celle de Pfister.

Mais ce n'est pas tout que d'avoir un *musée bibliographique* à sa disposition; pour pouvoir traiter sérieusement le sujet proposé, le congrès aurait besoin aussi d'avoir un *musée typographique;* car combien de disputes seraient rendues inutiles par la simple inspection d'un instrument. Il faudrait donc fonder un établissement de ce genre à Paris avant la réunion du congrès. Et qu'on ne se récrie pas contre cette idée; c'est la chose du monde la plus facile. De même qu'on a, sans frais, fondé un musée bibliographique à la Bibliothèque impériale, et un musée céramique à la manufacture de Sèvres, je crois qu'on pourrait fonder un musée typographique à l'Imprimerie impériale. Ce projet a même failli être réalisé il y a quatre ans. Voici à quelle occasion.

Dans une lettre que j'écrivais, le 20 mars 1850, à M. Peauger, alors directeur de l'Imprimerie nationale, se trouvait le passage suivant :

« . . . . Le cabinet des poinçons est certainement le fonds le plus précieux de l'Imprimerie nationale, mais il lui manque, à mon avis, un complément indispensable : je veux parler d'un *musée typographique.* Ce musée ne coûterait rien à fonder, car il se composerait surtout d'objets mis hors de service dans l'établissement par suite du progrès de l'art. On pourrait toutefois faire à l'occasion quelques acquisitions peu dispendieuses, s'il n'y avait pas moyen de se procurer certaines choses autrement. Mais je suis convaincu que le plus souvent les détenteurs s'en dessaisiraient volontiers en faveur du musée typographique. Je m'étonne qu'après avoir fondé à si grands frais partout des musées pour les engins de la guerre, c'est-à-dire de la barbarie, on n'ait songé nulle part à en fonder un pour l'artillerie de la pensée, c'est-à-dire de la civilisation; du moins celui-là n'aurait pas à craindre d'être pillé dans les crises politiques... Plût à Dieu qu'on eût depuis longtemps réalisé un pareil projet en France; on aurait évité des anachronismes impardonnables au célèbre statuaire à qui nous devons le Gutenberg de Strasbourg. Voilà bien longtemps déjà que cette idée d'un musée typographique me préoccupe; mais je n'ai jamais si vivement senti son utilité, sa nécessité, que depuis que je travaille à une histoire de l'origine de l'art. C'est vainement que j'ai demandé à l'établissement quelques-uns des anciens outils en usage autrefois pour la fonte des caractères, par exemple; les moules que possède aujourd'hui l'Imprimerie nationale sont tous modernes; les autres ont été anéantis jusqu'au dernier. Heureusement quelques maisons de commerce ont été moins rigoureusement *réformatrices* : on y voit encore comme objets de curiosité des mécanismes primitifs qui font mieux comprendre que toutes les dissertations les difficultés qu'ont eu à vaincre nos prédécesseurs avant d'arriver à cette perfection merveilleuse des types dont nous sommes si justement fiers aujourd'hui. Je saisis cette occasion, Monsieur, pour vous recommander la fameuse presse dite *du roi*, qui fit tant de bruit vers la fin du XVIIIe siècle (tous les corps savants s'en occupèrent), et qui est cependant à la veille d'être vendue, ou plutôt donnée, car on ne retirera pas de sa vente le quart du prix que valent encore ses matériaux bruts, qui sont de premier choix. Déjà elle est reléguée à la porte de l'établissement, et semble n'avoir plus qu'un pas à faire pour tomber entre les mains des *équarrisseurs.* Eh quoi! n'y a-t-il donc pas, dans

tout ce vaste établissement, un endroit où l'on puisse la déposer? Sauvez-là, je vous en prie, pour l'honneur du métier ».

Je signalais ensuite à M. Peauger l'existence de l'imprimerie que notre compatriote Plantin avait fondée à Anvers au XVI[e] siècle, et qui s'est conservée en partie, comme par miracle, dans son état primitif jusqu'à nos jours, imprimerie que j'ai eu le plaisir de visiter en détail (1), et dont les plus curieuses pièces pourraient être obtenues à fort bon marché, sinon gratis, pour notre musée typographique.

Quelque temps après, M. Peauger prenait l'arrêté suivant :

« Le directeur de l'Imprimerie nationale arrête :

» Art. 1[er]. A partir de ce jour, aucune vente des objets réformés, dans le service de l'Imprimerie nationale, n'aura lieu sans que ces objets n'aient été préalablement soumis à l'examen d'une commission.

» Art. 2. Ceux de ces objets qui, sous le rapport de l'histoire de l'art typographique, ou sous celui de l'histoire spéciale et pratique de l'Imprimerie nationale, auraient une valeur digne d'intérêt, seront distraits et conservés.

» Art. 3. Ces objets seront déposés dans un local spécial, et y formeront une collection, aux soins et à l'entretien de laquelle il sera pourvu selon son importance et son accroissement.

» Art. 4. Il sera ultérieurement proposé, s'il y a lieu, à M. le ministre de la justice d'instituer, avec les éléments de la collection dont il s'agit, un musée de l'art typographique.

» Art. 5. Les membres de la commission dont il est question à l'article 1[er] du présent arrêté seront désignés par le directeur de l'Imprimerie nationale à propos de chaque examen qu'il y aura lieu de faire.

» Art. 6. Les chefs des divers services auront à se conformer, chacun en ce qui le concerne, à l'exécution du présent arrêté.

« Paris, le 16 mai 1850.

» *Signé :* PEAUGER. »

M. Peauger fut remplacé peu de temps après à la direction de l'Imprimerie nationale, et les événements politiques ont probablement fait abandonner son projet; mais cet arrêté prouve combien eût été facile la fondation du musée typographique; en tout cas, il a sauvé la *presse du roi*, la seule *machine en bois* qui reste maintenant à l'Imprimerie impériale, et c'est déjà quelque chose. Sans parler des souvenirs qui s'y rattachent, cette presse serait sans doute l'une des pièces les plus curieuses que nous ayons à exhiber aux savants composant le congrès, si jamais le vœu de M. Didot et le mien se réalisent.

AUG. BERNARD.

Pièce No 2.

Lettre à M. le Président de la chambre des imprimeurs de Paris.

20 novembre 1854.

Monsieur,

Il me suffit que le congrès ait lieu; peu m'importe à qui on en attribuera le mérite; mais puisque vous me demandez formellement une réponse, la voici.

---

(1) Voyez la description que j'en ai donnée dans mon *Archéologie typographique*, p. 9 et suiv., et dans le *Bulletin du bibliophile belge*, 2e série, t. I, p. 101 et suiv.

Dans son *Essai sur la Typographie* (*Encyclopédie moderne*, t. XXVI, col. 606), et dans un article consacré à mon livre sur l'imprimerie (*Athénæum français*, 9 juillet 1853, p. 642, col. 1), M. Didot a émis le *vœu* qu'au *prochain jubilé typographique* on apportât dans un même lieu (Mayence, Strasbourg, Haarlem ou Paris) les principaux documents sur lesquels il y a discussion, afin qu'on pût les juger *de visu*, et arriver par là, s'il est possible, à s'entendre sur l'origine de l'imprimerie. — Ce n'était là qu'un *vœu*, et encore s'agissait-il du *jubilé typographique*, ce qui nous renvoyait au siècle prochain. Moi je fais une proposition formelle pour 1855, 4e anniversaire séculaire de la publication de la Bible de Gutenberg.

Je formule ainsi ma proposition : Convoquer à Paris, à un jour donné, toutes les personnes qui s'intéressent à la Typographie, imprimeurs, bibliothécaires, amateurs, etc., en les priant d'envoyer ou d'apporter avec elles les monuments qu'elles jugeraient dignes de figurer au congrès ou pouvant jeter quelque lumière sur la question de l'origine de l'Imprimerie.

Si le transport de ces objets devait occasionner quelques frais, je demande que la Commission de l'Exposition en exonère les envoyeurs.

Pour les livres qu'on ne pourrait ou voudrait pas exposer au danger d'un transport, il suffirait d'apporter des spécimen photographiques de grandeur naturelle, accompagnés de descriptions exactes au point de vue bibliographique et typographique.

Je demande en outre qu'il soit dressé et imprimé un catalogue des *incunables* des bibliothèques de Paris, afin de mettre le congrès en état d'étudier ces monuments précieux de l'Imprimerie, et de les utiliser dans la discussion.

Enfin, je demande qu'il soit formé à Paris, pour recevoir les objets apportés au congrès, un *musée typographique*, où seraient déposés tous les anciens instruments qu'on pourrait retrouver, et où serait plus tard conservé un exemplaire de tous ceux que les progrès de l'art feraient réformer à l'Imprimerie nationale.

Ce sont là, je le sais, trois propositions distinctes, et pour lesquelles la chambre des imprimeurs n'a pas également droit d'initiative ; mais elles me semblent découler l'une de l'autre, et je pense que, si la chambre voulait bien adopter la première et patroner les deux autres, elle obtiendrait en peu de temps un résultat merveilleux pour la France, qui pourrait être la première dotée d'un musée typographique.

En tout cas, la chambre des imprimeurs de Paris est parfaitement placée pour prendre l'initiative réelle de la réunion du congrès, de quelque part qu'elle vienne ; et je ne vois pas qu'elle ait besoin de mon consentement, non plus que de celui de M. Didot. Elle seule peut mener cette affaire à bonne fin, car elle a plus d'autorité que n'en aurait un simple particulier. Au reste, je lui donne carte blanche en ce qui me concerne ; qu'elle fasse pour le mieux, et je n'aurai qu'à la remercier de son intervention.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

AUG. BERNARD.

Pièce no 3.

A Monsieur le Président de la Société des Antiquaires de France.

Monsieur le Président,

Je viens vous prier de soumettre à la Société une proposition que je regrette de ne pouvoir faire de vive voix, vu l'exigence de mes fonctions.

Je tâcherai pourtant d'être présent à la séance où l'on discutera cette proposition, si elle est prise en considération.

J'ai traité, il y a deux ans, une question historique fort importante, celle de l'origine de l'Imprimerie, dans un ouvrage en deux volumes in-8, qui a eu les honneurs de l'impression à l'Imprimerie impériale.

Dans ce travail, dont je fais remettre un exemplaire à la Société avec cette lettre, je crois avoir résolu la question aussi complétement qu'il était possible à un seul homme de le faire; mais, pour qu'elle le soit mieux encore, j'ai proposé récemment la convocation d'un congrès typographique à Paris en 1855, c'est-à-dire pendant l'Exposition universelle, afin de réunir le plus d'étrangers possible pour cette discussion. Je joins également à ma lettre quelques exemplaires de ma *Proposition*.

Malheureusement, je n'ai ni qualité ni autorité pour réunir ce congrès; je manque même des loisirs nécessaires pour m'occuper activement de cette réunion, et je crains bien de ne pas voir réussir ma proposition, faute d'un patronage. Je me suis bien adressé pour cela à la Chambre des imprimeurs de Paris; mais les honorables industriels qui la composent se préoccupent moins de la question historique que de la question pratique de leur art.

Je réclame donc aujourd'hui le concours de la Société des Antiquaires de France, ou, pour mieux dire, je crois, ainsi que plusieurs autres personnes, que c'est à elle à prendre l'initiative de cette affaire. Le sujet rentre parfaitement dans les termes de l'article 1er de son règlement, qui porte que « la » Société..... s'occupe de recherches sur..... l'histoire, la littérature, les » arts et les antiquités..... du moyen âge..... jusqu'au XVIe siècle inclu- » sivement ».

Ce serait d'ailleurs pour notre Société une belle occasion de revendiquer l'honorable prérogative qui lui est conférée par l'article 27 de son réglement, article tombé en désuétude depuis trop longtemps, au grand préjudice de la renommée de la Compagnie. Ne pourrait-elle pas proposer, comme l'y autorise l'article 28 de ce même règlement, une médaille d'or pour le meilleur mémoire qui lui serait présenté sur ce sujet (1)? Je ne pense pas qu'aucun de nos confrères conteste l'importance de cette question. Par le fait, l'histoire de l'invention de l'imprimerie est comme le point de départ de tous les progrès modernes, et il est vraiment déplorable que l'origine de l'art par excellence, de celui qui nous a transmis et conservé l'histoire des autres, soit inconnue.

Mais pour le moment je n'en demande pas tant; ma proposition se réduit à ceci :

1° Demander à M. le ministre compétent l'autorisation de réunir le congrès, dont la Société ferait l'ouverture dans une séance solennelle, et qui se constituerait sous son patronage, de la même manière que les congrès scientifiques qui se tiennent, depuis un certain nombre d'années, sur les différents points de la France.

2° Prier M. le ministre de l'instruction publique de réclamer des bibliothécaires la copie du catalogue complet des *incunables* des bibliothèques de Paris et des départements. Par suite de l'absence de tout livre de ce genre dans la plupart des bibliothèques et de leur petit nombre dans les autres, la

---

(1) Ce serait une occasion de récompenser le zèle de nos correspondants, car, comme le porte l'article 30 du règlement, « les membres résidants et honoraires sont seuls exclus du concours ».

rédaction de ce catalogue serait très aisée ; quant à son impression, elle ne me semble pas devoir éprouver de difficulté ; un des membres de la Chambre des imprimeurs a même déjà fait à cette Compagnie une proposition tendant à ce qu'elle réclamât l'honneur de faire exécuter cette impression à ses frais, chez MM. Didot. En tout cas, ce serait déjà beaucoup que de posséder un inventaire manuscrit des richesses de la France en *incunables*. Sur cet inventaire, on pourrait faire un choix et demander le dépôt temporaire en un seul lieu, soit celui de nos séances, où se trouve déjà la précieuse bibliothèque Motteley, soit à la Bibliothèque nationale, si riche en impressions du XVe siècle, des pièces susceptibles de jeter quelque lumière sur la question de l'origine de l'Imprimerie, afin que les membres du congrès pussent les consulter sur place.

3o Solliciter de qui de droit la fondation d'un musée typographique, c'est-à-dire la réunion, en un lieu spécial, des instruments typographiques les plus anciens qui restent encore, et où serait déposé tout ce que les étrangers pourraient exhiber en ce genre au congrès, dans l'intérêt de l'art en général ou de leur système historique en particulier. Si le transport de ces divers objets devait occasionner quelques frais, prier la commission de l'Exposition d'en exonérer les envoyeurs.

4o Lancer une circulaire pour convoquer à Paris, à un jour donné, toutes les personnes qui s'intéressent à la Typographie, en les priant d'envoyer ou d'apporter avec elles les monuments qu'elles jugeraient dignes de figurer au congrès, ou pouvant fournir de nouvelles données sur l'origine de l'Imprimerie. Pour les livres qu'on ne pourrait apporter, ou qu'on ne voudrait pas exposer aux dangers d'un voyage, il suffirait de produire des épreuves photographiques de grandeur naturelle, avec une description exacte au point de vue bibliographique et typographique.

Pour le mode de réunion du congrès, on pourrait procéder comme pour les congrès scientifiques, c'est-à-dire imposer seulement aux membres la condition de se faire inscrire soit de vive voix, soit par lettre, au secrétariat de la Société une quinzaine de jours avant l'ouverture du congrès. Il faudrait même laisser la faculté, à ceux qui n'auraient pas pu se faire inscrire d'être admis sur la présentation de deux membres inscrits.

Voici les questions principales que je proposerais de soumettre au congrès :

1o Quel est le plus ancien livre en caractères mobiles que l'on possède ?

2o Comment les caractères de ce livre ont-ils été produits ? Sont-ils en bois ou en métal fondu ?

3o S'ils sont en métal, comment ce métal a-t-il été fondu ? Est-ce dans le sable ou dans un moule ?

4o Comment l'impression de ce livre a-t-elle été produite ? Est-ce par le frotton ou par une presse ?

5o A quelle époque ce livre a-t-il été imprimé ?

6o Dans quel pays ?

7o Connaît-on une impression xylographique, c'est-à-dire sur planche de bois, faite antérieurement avec la presse ?

8o Le livre *moulé* acheté à Bruges en 1445 par ordre de l'abbé de Saint-Aubert, de Cambrai, était-il en caractères mobiles ?

9o Y a-t-il des livres en caractères mobiles de bois ? Quels sont-ils ?

Pour faire résoudre ces questions en faveur de son système, chacun apportera ses preuves ; il faudra donc discuter sur cinq ou six monuments.

En voilà plus qu'il n'en faut pour occuper le congrès pendant plusieurs séances. Toutefois, on pourrait encore poser subsidiairement ces autres questions plus spéciales :

1° Est-ce à Strasbourg ou à Mayence que Gutenberg a produit ses premières impressions ?

2° Quelles sont ces impressions ?

3° Est-ce Gutenberg qui a imprimé les deux formules différentes des lettres d'indulgence de 1454-55 ?

4° Est-ce lui qui a imprimé la bible de 42 lignes ?

5° Est-ce lui qui a imprimé la bible de 36 lignes ?

6° Est-ce lui qui a imprimé le *Catholicon* de 1460 ?

7° Pierre Schæffer a-t-il été l'associé de Gutenberg ?

8° Est-ce Pierre Schæffer qui est l'inventeur du moule à fondre les caractères ?

9° Par quel procédé Schæffer a-t-il imprimé les différentes couleurs des lettres ornées du Psautier de 1457 ?

L'art étant parfaitement pratiqué à cette date, il est inutile de pousser plus loin les questions.

Votre dévoué confrère,

AUG. BERNARD.

Paris, le 19 janvier 1855.

Pièce n° 4.

Rapport fait à la Société des Antiquaires de France sur la proposition de M. Auguste Bernard, relative à la tenue d'un congrès typographique.

Messieurs,

La commission à laquelle vous avez remis le soin d'examiner la proposition de notre collègue, M. Bernard, tendant à vous faire prendre l'initiative au sujet de la réunion prochaine, dans cette ville, d'un congrès typographique, au sein duquel pourraient êtres discutées et résolues les difficultés que soulève la question de l'origine de l'invention de l'Imprimerie en Europe, s'est réunie chez notre collègue M. Quicherat, et, après avoir entendu de nouveau les explications fournies par M. Bernard à l'appui de sa demande, considérant que l'histoire des premiers temps de l'Imprimerie, convenablement envisagée, rentre parfaitement dans les attributions de la Société, s'est arrêtée aux résolutions suivantes, dont elle a l'honneur de vous proposer l'adoption :

1° Conformément à l'article 23 du règlement de la Société des Antiquaires, une médaille d'or d'une valeur de 500 fr. sera décernée à l'auteur du meilleur mémoire envoyé sur l'histoire des premiers temps de l'Imprimerie en Europe, dont les faits principaux seront rigoureusement définis et circonscrits dans le programme du sujet de prix proposé.

2° Les mémoires devront être remis dans le délai d'une année, à partir du 1er février prochain.

3° La Société, usant du privilége que lui confère l'article 27 de son règlement, tiendra, dans le cours de cette année, au mois de juin prochain, par exemple, une ou plusieurs séances, consacrées uniquement à entendre les personnes qui voudraient traiter, sous la direction de notre bureau, le sujet mis au concours.

4° Au besoin, la Société pourra conférer, soit au bureau, soit à un ou plusieurs de ses membres, la mission de se rendre auprès de M. le ministre

de l'instruction publique, pour lui demander d'accorder, sur les fonds de son ministère, une subvention pécuniaire égale à celle votée par la Société à l'auteur du mémoire couronné, ou pour solliciter du même ministre l'inventaire exact et complet des monuments de l'art typographique antérieurs à l'an 1470, existant dans les bibliothèques publiques de la capitale et des provinces.

5o On ne sera pas admis indistinctement aux séances de la Société, mais seulement sur l'autorisation du président.

6o Des lettres de convocation seront adressées un mois à l'avance aux correspondants regnicoles et étrangers de la Société, et, en outre, aux personnes qui se sont occupées plus particulièrement des origines de l'Imprimerie en Europe.

7o Le président de la Société est autorisé à demander à la Chambre des imprimeurs de Paris de concourir, pour une somme de 500 fr., à augmenter le poids de la médaille à décerner par la Société à l'auteur du meilleur mémoire.

Fait en commission, le 29 janvier 1855.

(*Suivent les signatures.*)

UN MOT DE RÉPONSE
au très érudit M. Gustave Brunet, de Bordeaux,

AU SUJET DE SON ARTICLE SUR *REMON SEBON* (1),

Mon excellent ami,

Votre petit article sur Sebon (nº de septembre), avec sa candide apparence, est d'une indiscrétion sans égale. Vous voulez apprendre ceci, et puis cela ; vous êtes bien curieux ! Est-ce qu'on sait quelque chose sur Sebon ? Est-ce que quelqu'un a vu ses livres imprimés ou manuscrits ? Sur cet auteur et ses ouvrages, je ne trouve partout qu'erreurs et contradictions, et je voudrais bien voir certains écrivains *à la plume empressée* se frotter à cet auteur-là !

Vous me mettez en demeure d'inventorier cette tour de Babel. Eh ! que vous ai-je donc fait pour me condamner à si rude besogne ? Je ne suis point un Hercule, et la bibliographie de Rem. Sebon est plus encombrée que les étables d'Augias.

L'article Sebon, que vous demandez, mais ce serait un gros livre ; et la preuve, c'est que des travaux spéciaux et récents sur cet auteur (Fr. Holberg, en 1843 ; Roth, en 1846 ; Matzke, en 1846) n'ont rien éclairci de cette obscurité profonde et ont reproduit les erreurs accumulées par plusieurs siècles.

Voulez-vous des exemples des choses qu'il faudrait savoir et qu'on ne sait pas ? Je n'ai que l'embarras du choix.

---

(1) Voyez page 381.

Quels rapports y a-t-il entre l'abrégé de J. Amos Comenius (*Oculus* ou *Ocellus fidei*), et l'abrégé intitulé : *Viola animæ?* Le titre est-il *Oculus* ou *Ocellus?* Et si c'est *Ocellus*, ce mot signifiait-il *OEillet*, et faisait-il allusion à l'autre abrégé intitulé *Violette?*

Et cette *Viola*, intitulée quelquefois *de natura hominis*, que J. Martin a traduite sous le titre de *Théologie naturelle* pour la confusion des bibliographes à venir, c'est un abrégé de l'ouvrage de Sebon, mais à qui le doit-on?

Est-ce à P. Dorland, chartreux, comme on l'a imprimé sur la foi d'une pièce de vers rapportée par Lackman, ou est-ce à R. Sebon lui-même, comme Blandecq, l'un des traducteurs, le dit expressément, comme l'affirme l'abbé Labouderie et comme semblent l'établir J. Martin, dans sa traduction et le frontispice de quelques éditions latines (Remundi Sebundii dialogi, Viola animi *ab ipso autore* inscripti.) ?

Pourquoi J. Martin n'a-t-il traduit que *six* dialogues, quand le texte latin en donne *sept* et que Blandecq en traduit *sept*?

Pourquoi une traduction espagnole de cette Viola, donne-t-elle *huit* dialogues?

Et l'on ne s'est même pas arrêté à ce nombre, car un *Payen* de Lyon (Theob. Paganus), a donné des éditions qui en contiennent *neuf*.

Si Dorland est l'auteur de la *Viola*, le septième dialogue est-il de lui, comme on le dit? Mais si l'abréviateur est Sebon lui-même, de qui est ce dernier dialogue?

Le deuxième traducteur de la *Viola* s'appelle-t-il *Blandecq*, comme dit le frontispice de 1600, ou *de Blondel*, comme dit le frontispice de 1617?

Y a-t-il encore d'autres frontispices au nom de Adrian de Launay, comme le dit Mercier Saint-Léger?

Pourquoi la traduction de la *Théologie naturelle*, par Montaigne, donne-t-elle 325 chapitres, quand les éditions latines en donnent 330?

Je m'arrête par lassitude, non par défaut de matières.

Voulez-vous quelques exemples *choisis* d'erreurs magistrales?

Le savant Scaliger, trompé par le prénom de Remond, attribue à Rem. Sebon, le *Pugio fidœi,* qui appartient à Rem. Martin.

Maittaire signale comme deux ouvrages différents le *Viola animi* et le *De hominis natura.*

Spachius confond la « Théologie naturelle » avec son abrégé. Bayle dit que l'ouvrage de J. Martin comprend sept dialogues, tandis qu'il n'en contient que six.

M. Roth (*Diss. de Raym. Sabunde*), confond la version de J. Martin avec la traduction de Montaigne, et il donne au premier ouvrage la date de 1569, au lieu de 1501.

L'édition des «Essais» donnée par M. Leclèrc dit que la «Théologie naturelle» est *traduite de l'espagnol!*

Bernadau, précédemment, avait écrit que Montaigne l'avait *traduite en latin!*

Un grand nombre d'écrivains et de savants, même Jamet et Lancelot, ont cru que l'ouvrage de J. Martin est la traduction de la *Theologia naturalis*, quoique ce soit celle d'un de ses abrégés.

M. Roth reproduit cette erreur, et il ajoute cette autre, que l'apologie de Sebon, par Montaigne, est jointe aux éditions de la traduction faite par ce dernier et publiées en 1603 et 1641.

Une erreur plus grossière consiste à attribuer la traduction de J. Martin à une reine de France. Votre article nous apprend que le docteur Graesse a commis cette méprise. M. Roth l'a reproduite et adoptée en la rapportant à Fabricius. Je crois pouvoir assurer qu'elle est de Schoettgenius.

La vérité est qu'Éléonore, sœur de Charles-Quint, veuve du roi de Portugal, et devenue reine de France par son mariage avec François I[er], demanda à Jan Martin, secrétaire du cardinal de Lenoncourt, une traduction de la *Viola animi*, mais elle n'y a pas eu d'autre part.

Woverius a peut-être été plus loin que tout cela, et je clôrai par lui mon martyrologe bibliographique.

Il chargeait un de ses amis de lui faire emplette de quelques livres, parmi lesquels se trouvait la Théologie naturelle « quam convertit » in gallicum sermonem Dominus de Montaigne, qui *in Esaïam apo*» *logiam conscripsit* », traduisant *Essais* par Esaïe.

Vous voyez, mon bon ami, que ce sujet de R. Sebon est un océan de fantaisies dans lequel on court risque de faire naufrage; pour finir, je vais jeter l'ancre sur quelques volumes qui sont inébranlables, puisque je les ai sous les yeux.

La première édition de la traduction de Montaigne a été donnée en 1569, chez Gabr. Buon, à ce que dit La Croix-du-Maine, mais à coup sûr chez Mich. Sonnius, Gilles Gourbin et Guill. Chaudière, chaque libraire ayant un frontispice particulier. Cette édition de 1569 est effectivement très rare; elle l'était déjà du temps de Mercier Saint-Léger; elle est recherchée comme originale, mais elle est très incorrecte, et Montaigne lui-même, dès la première édition des « Essais », se plaint « de l'infini nombre des fautes que l'imprimeur y laissa, qui en eut la » conduite lui seul ».

Une circonstance singulière, c'est que ce *Gourbin* de l'édition de 1569 s'appelle *Gorbin* à l'édition du même ouvrage, en 1581, et au « Catalogue des libraires de Paris », par Lottin.

Je possède des éditions de cette traduction de 1569, Paris; 1581, Paris; 1603, Rouen; 1605, Tournon; 1611, Paris; 1641, Rouen.

La traduction de Jan (sic) Martin donnant six dialogues, parût en 1551, in-4°. J'ai deux exemplaires d'une même édition, in-8°, dont l'un porte 1565, l'autre 1566. Tous deux chez Vascosan (la « Biographie universelle » en indique une de 1651, in-4°).

De la « Violette de l'âme », je possède deux exemplaires d'une même

édition : l'un de **1600**, chez Larivière, nomme le traducteur ***Blandecq***; l'autre de **1617**, chez François Bauduin, nomme, par erreur sans doute, ce traducteur Charles de Blondel. Mercier Saint-Léger dit qu'il y a des exemplaires au nom d'Adrian de Launay. Cet ouvrage donne les sept dialogues.

Ajoutez à cela bon nombre d'éditions latines et primitives de la *Theologia naturalis*, les unes avec le prologue, censuré par le concile de Trente, les autres sans prologue, des traductions espagnoles, italiennes, etc., une centaine au moins de Testimonia tous plus savants et plus discordants les uns que les autres; et vous jugerez si le dépouillement de ces matériaux ne demanderait pas plus d'années que le travail n'obtiendrait peut-être de lecteurs.

Maintenant, mon cher ami, est-il nécessaire que je joigne mon témoignage au vôtre pour chanter les louanges de Sebon? Certes, ce ne peut être un ouvrage sans mérite que celui qui a été reproduit par d'aussi nombreuses éditions, qui a été traduit en français, en espagnol, en italien, en allemand, qui a fourni deux abrégés, dont un a été traduit en français deux fois, et qui compte parmi ses traducteurs Michel Montaigne.

A notre point de vue particulier, nous, admirateurs de Montaigne, l'étude de sa traduction offre un immense intérêt, c'est le premier jet de son talent, c'est la pierre sur laquelle il a aiguisé son style, c'est l'*essai des Essais*, et si on a pu dire que c'est à Cicéron que nous devons saint Augustin; on peut croire que c'est à Sebon que nous devons Montaigne. Qui sait en effet si ce n'est pas cette traduction qui l'a mis en goût d'écrire, en lui révélant une capacité qu'il ne se connaissait pas? — Cette traduction même nous offre *des traits* de caractère du traducteur qu'il est bon de faire ressortir. On dit que Montaigne était paresseux, et pourtant nous le voyons s'escrimer contre un « *espaignol baragouiné en terminaisons latines* », qui n'est pas précisément calqué sur la langue de Tacite ou de Jules César, et Montaigne traduisant Sebon nous rappelle involontairement Wieland grossoyant des contrats à Biberach ou Raphaël barbouillant, à Faenza, de grossières poteries.

Mais Montaigne, qu'on dit si égoïste, voulait complaire et obéir à son père, qui avait désiré que ce livre fût traduit, et quand ce père vénéré n'est plus, sa volonté survit, Montaigne l'exécute; il fait imprimer sa traduction; il la dédie au défunt; *il date sa dédicace du* **18** *juin* **1568**, c'est-à-dire du jour mortuaire, voulant ainsi perpétuer le souvenir de cette date funèbre, en la rattachant au livre même qui témoignait de sa respectueuse déférence pour les intentions paternelles.

De tout ce qui précède, mon cher ami, vous pouvez conclure que l'article Sebon ne peut s'improviser. Si Dieu me prête vie, et si les plagiaires ne me découragent pas trop, Sebon viendra à son jour et à mon heure, mais sachez attendre.

Vous m'approuverez, mon ami, je n'en doute pas, de profiter d'une

lettre que je vous adresse pour remercier publiquement M. Villemain de l'honneur qu'il m'a fait en s'occupant de quelques-unes de mes publications sur Montaigne, *dans un article* que vous avez, comme moi, lu avec un vif et respectueux intérêt. (Montaigne, *Journal des Savants*, juillet, 1855.)

Vous avez remarqué que l'éloquent académicien, s'occupant de Sebon, veut bien s'étonner que je n'aie pas cherché à reproduire la traduction de Montaigne. Ma réponse est simple, cette publication aurait-elle des lecteurs? Aimé Martin a donné quelques extraits de Sebon, je crois savoir qu'on ne les lit guères. L'abbé Labouderie a composé de ce livre, presque exclusivement, son *Christianisme de Montaigne*, et nous savons tous où et à quelles conditions on trouve depuis longtemps le *Christianisme de Montaigne!* Nous sommes tous exposés, je le sais, au pilori de la boîte à 20 centimes. L'étalage des quais a, j'en conviens, ses jours de gloire, et on s'y trouve souvent en brillante compagnie, mais pourtant on ne se décide pas aisément à travailler pour arriver directement à ce panthéon.

Je pense donc que, sans diminuer en rien l'intérêt qu'offre la traduction faite par Montaigne, il faut maintenir à ce livre son parfum de rareté, il faut le laisser dans son demi-jour, et je ne doute pas que le petit nombre d'exemplaires qui sont en circulation ne suffise au plus petit nombre de lecteurs pour qui cet ouvrage conserve encore quelque intérêt.

Agréez, mon cher ami, ce nouveau témoignage public de ma bien reconnaissante affection.

D[r] J. F. PAYEN.

INDISCRÉTIONS D'UN VIEUX BIBLIOGRAPHE.

ADDITIONS AUX SUPERCHERIES LITTÉRAIRES DÉVOILÉES.

I.

PRÉLIMINAIRES.

Un livre comme les *Supercheries littéraires dévoilées* serait interminable, si déjà l'on ne découvrait chaque jour des fraudes de toute espèce des siècles antérieurs au nôtre; mais qu'est-ce en comparaison de celles de notre temps où elles abondent, et où, pour ne parler que des supercheries innocentes, l'on a généralement adopté la manie du travestissement, désespoir et écueil futurs de toute personne qui voudra écrire une fidèle histoire de notre littérature pendant le XIX[e] siècle.

Préparant une seconde édition de nos *Supercheries*, de ce livre

contre lequel quelques folliculaires se sont élevés, et que tant d'écrivains sérieux ont approuvé, nous nous proposons de détacher de temps à autres, pour nos lecteurs, des articles inédits qui doivent faire partie de cette seconde édition, parce que cette sorte de renseignements qu'ils comportent, a toujours de l'attrait pour les bibliophiles. Nous devons pourtant prévenir que cette suite d'articles, toute particulière à la littérature en France, ne fait pas double emploi avec le travail d'un bibliophile belge sur la littérature de son pays, qui paraît aussi dans ce journal, et dont nous publierons sous peu le troisième article.

Nous commencerons par ajouter quelques faits à l'Introduction, déjà si nourrie de nos *Supercheries :* ils ont surtout pour objet les métamorphoses nominales.

Les métamorphoses nominales ont, ainsi que nous l'avons établi dans l'Introduction des *Supercheries*, trois causes déterminantes : la pudeur, la vanité et la fantaisie. Nous nous occuperons surtout de la première, pour la justifier, et de la seconde pour la condamner. Et pour que l'on ne nous accuse pas d'être le seul de notre opinion, nous en appelons à celles de trois hommes distingués dans les lettres : Casanova, le bibliophile Jacob et M. Liadières sur le même sujet.

Casanova avait connu, à Padoue, un jeune homme, plein d'avenir, qui étudiait alors les mathématiques. « Il s'appelait Tognolo, mais il » changea ce nom mal sonnant en celui de Fabris ; et c'est lui qui, de- » venu comte de Fabris et lieutenant-général de Joseph II, mourut en » Transylvanie, où il commandait pour ce souverain. Cet homme, qui » dut sa fortune à ses vertus, serait peut-être mort dans l'obscurité » s'il avait gardé son nom de Tognolo, qui est un nom tout à fait » paysan ». Cette métamorphose nominale amène Casanova à faire les réflexions suivantes sur les changements de noms en général, qui sont mal sonnants : « L'air distingué, les nobles sentiments, les lu- » mières et les vertus de Fabris auraient été ridicules sous le nom de » Tognolo ; car telle est la force des préjugés, et surtout de ceux qui » n'ont de point d'appui, qu'un sot orgueil, qu'un nom malsonnant est » dégradant dans le plus sot des mondes possibles. Je crois que ceux » qui ont un nom malsonnant ou qui présente une idée indécente ou » ridicule doivent en changer, s'ils aspirent aux honneurs, à la con- » sidération et à la fortune dépendante des sciences et des arts. Per- » sonne raisonnablement ne devrait leur contester ce droit, pourvu » que le nom qu'ils prennent n'appartienne à personne. L'alphabet » est une propriété universelle, et chacun est le maître de s'en servir » pour créer un mot et en faire son appellatif. Il doit en être l'auteur. » Voltaire, malgré son génie, ne serait peut-être pas allé à la posté- » rité avec son Arouet, et surtout chez un peuple où l'équivoque et le » ridicule marchent toujours en première ligne. Comment aurait-on » trouvé un grand homme dans un auteur *à rouer ?* Et d'Alembert » aurait-il atteint sa haute illustration et sa célébrité s'il se fût con-

» tenté d'être M. Le Rond ou *le rond*. Quet éclat aurait eu Metastasio » sous son vrai nom de Trapasso ? Quelle impression Mélanchton au- » rait-il faite avec son nom de *Terrenoire*. Aurait-il osé parler en » philosophe moraliste et en réformateur de l'Eucharistie et de tant » d'autres choses saintes ? Et M. de Beauharnais n'aurait-il pas fait » rire les uns et rougir les autres s'il avait conservé son nom de » *Beauv..*, lors même que le premier de son ancienne famille aurait » dû sa fortune à la réalité du nom? Enfin les *Bourbeux* auraient-ils » fait sur le trône une aussi belle figure que les Bourbons? Les *Coraglio* » changeraient certainement de nom s'ils allaient s'établir en Portugal. » Le roi Poniatowski aurait, je pense, dû abdiquer le nom d'*Auguste*, » qu'il avait pris à son avènement au trône, quand il abdiqua la royauté. » Les seuls *Coleoni*, de Bergame, seraient embarrassés de changer de » nom, car ils seraient en même temps obligés de changer le signe de » leurs armoiries, puisqu'ils ont sur l'écu de leur ancienne famille les » deux glandes génératrices, et de détruire par là, la gloire du héros » Bartholomeo, leur aïeul » (1).

L'intrépide dénicheur historique, M. Paul Lacroix, nous a conservé, dans ses « Soirées de W. Scott à Paris (2) », une anecdote qui démontre combien un nom propre indécent peut fournir d'aliment à la risée et au dégoût :

« Sous le règne de François Ier existait un pied-plat, poète de Cour, adorant en rimes le soleil levant, toujours la main ouverte pour recevoir, toujours l'épine dorsale arrondie pour saluer; chien couchant, toujours guettant les bribes qui tombaient de la table royale, le sieur *Couillard* Almaque de Pavillon, enfin, qui nous a laissé un témoignage de sa basse cupidité : le *Triomphe d'Argent* et les *Ordonnances d'Argent*. Ses flatteries et ses habitudes rampantes avaient fait de lui un valet de chambre du roi. C'était le titre d'académicien de ce temps-là, et l'adulation plutôt que le talent donnait aux gens de lettres accès dans le palais des Tournelles; Rabelais et un petit nombre d'hommes fameux par leur instruction et leur génie, eurent le courage de dédaigner les gages de valet, tandis que Clément Marot, et tant d'autres, poétisaient à la solde du roi, des princes et des grands seigneurs. Maître de Pavillon, que dames et gentilshommes affectaient d'appeler par son vilain nom comme pour l'avilir davantage, venait souvent gratter à la porte de Sa Majesté quand il n'avait plus un sou marqué dans son pourpoint brodé d'or.

» Un jour qu'il se présenta pour être introduit dans la salle d'audience, l'huissier, qui avait acheté sa charge depuis la veille, lui demanda qui il était; en ce moment, une des maîtresses de François Ier vint à passer. Almaque de Pavillon, habitué qu'il était d'entendre répéter son nom malhonnête, n'en trouva pas d'autre sur ses lèvres, et la honte

(1) *Mémoires de Casanova*, édit. de Paris, Paulin, tome Ier, Ch. XX.
(2) Tome II, Lettre du bibliophile Jacob à l'auteur de Waverley, pp. 13-15.

lui conseilla de se taire ; la dame, qui riait de son embarras, s'arrêta pour voir comment il en sortirait, et l'huissier, renfermé dans les devoirs de son emploi, réitéra son injonction : « Nommez votre nom haut et clair, dit-il » : — Haute-Clair ? répondit Pavillon tout troublé, croyant qu'on le prenait pour un gentilhomme de ce nom. L'huissier, trompé à son tour, ouvrit la porte et annonça M. Haute-Clair. — « Haute-Clair ? repartit le roi, cherchant dans sa Cour quelqu'un de ce nom-là. — Haute-Clair ! s'écria la dame qui entrait sur les pas de Pavillon, voilà du moins un nom décent à la bouche comme aux oreilles. — Ainsi soit ! dit le galant prince, ce que dame veut le roi veut pareillement ; or ça, bonjour M. Haute-Clair ». Ce nom resta donc à Pavillon et à ses descendants, qui firent de cette anecdote leurs lettres de noblesse (1). Le plus plaisant, c'est que la dame dont la pruderie s'offensait d'une consonnance de mots, se nommait elle-même Anne de Pisseleu (2) ! Ménage a placé l'origine des Haute-Claire au temps de Louis XIII ; « l'Art de vérifier les dates » garde là-dessus le silence. Au reste, on trouve partout de pareilles réticences et de pareilles substitutions. La reine Marie Stuart, femme de François II, voulut savoir, par naïveté ou par malice, le nom d'une rue de Paris qu'elle traversait ; un courtisan improvisa pour elle le nom de Tire-Boudin ».

On conçoit la répulsion qu'inspirent ces noms indécents, ridicules et malsonnants ; mais comme le plus souvent ce sont les personnes qui les portent qui jugent de l'opportunité d'en changer, il est advenu, et surtout à notre époque, beaucoup d'abus. Un de nos jeunes écrivains a pris la peine d'écrire une nouvelle intitulée : « les Inconvénients d'un vilain nom » (Globe, des 23-25 juillet 1841), pour justifier le changement qu'il avait fait de son nom d'homme en celui de son lieu natal (3). Et pourtant, beaucoup de personnes estimables et savantes ont persisté à porter ce nom dédaigné par lui, se souciant peu qu'on leur adressât la question sacramentelle : « As tu déjeûné ? » (Voy. « la France littéraire » et « la Littérature française contemporaine » au nom JACQUOT.)

Si les précédentes métamorphoses sont excusables, et peuvent dans bien des cas se légitimer, il n'en est point ainsi de celles qui ont la vanité pour mobile. S'anoblir sans ordonnance, c'est s'exposer à ce

---

(1) Tous les *Couillards* n'ont pas eu la même chance que le poète, car on retrouve encore plusieurs personnages portant ce nom. L'un deux, Antoine Couillard, est l'auteur d'un petit ouvrage singulier, intitulé : les Contredits d'Antoine Couillard aux fausses et abusives prophéties de Nostradamus, etc. Paris, 1560, in-8 ; c'était aussi le nom d'un célèbre chirurgien du XVI[e] siècle, né à Montélimart, en Dauphiné. (Voy. notre « France littéraire ».)

(2) Cette Anne de Pisseleu fut depuis la fameuse duchesse d'Étampes, nom mieux sonnant.

(3) Jacquot (Charles-Jean-Baptiste), dit Eugène de Mirecourt (ville des Vosges).

que cette noblesse d'emprunt soit, au moins, tournée en ridicule, et c'est ce qu'a fait avec beaucoup d'esprit, M. Paul Lacroix, dans un récent article de « l'Abeille impériale » (1er août 1855), intitulé justement *les Métamorphoses nominales*, et que nous reproduisons ici :

« Si l'on avait écrit dans la Constitution de l'État : « Défense à tout » Français de changer le nom qu'il a reçu de son père, et ce, sous » peine de mort, » il y aurait peut-être quelque courage à se donner le ridicule d'un changement de nom dans le domaine plus ou moins étendu de sa société particulière.

» Mais, aujourd'hui que l'aristocratie des noms a été mise hors la loi, les noms appartiennent à tout le monde, et il suffit de se baisser pour en prendre ; on n'a pas même le mérite d'oser quelque chose de hardi et d'inusité ; c'est à peine si l'on s'expose à être montré au doigt et bafoué en face.

» On regarde un nom à peu près comme un habit. Est-il trop vieux, trop étroit, trop usé, trop sale? on s'habille de neuf et l'on jette ses guenilles.

» On dit à son tailleur : « Faites-moi un habit à la mode ».

» On se dit à soi-même : « Quel nom choisirai-je? un nom qui ait » bon air et qui sonne bien aux oreilles ».

» Quelquefois cette métamorphose nominale s'opère avec une naïveté qui tient du sublime. Ainsi, tout Paris a eu connaissance de cet étrange billet de faire-part, qui restera comme un modèle inimitable : « Mon chair ongle, je vous averti que je ne me n'homme plu Lisa» bête, geai prie le n'homme Dindiana et le tite de contesse ».

» Eh bien! le ridicule, cette bonne arme française, autrefois si tranchante, dont la pointe était partout, paraît maintenant émoussée : il faut frapper de grands coups, pour qu'elle entame l'épiderme épais et grossier de notre génération abâtardie. Autrefois, si riche et si puissant qu'on fût, on ne se débaptisait pas aussi effrontément en public, sans être couvert de boue ou d'épigrammes : la roture était un tache originelle qu'on ne lavait pas même dans l'or potable.

» C'était alors une sorte de honte que de rougir de ses ancêtres, et l'on ne changeait pas leur nom patronymique, à moins qu'il ne fût déshonoré ou ridiculisé.

» Monsieur, dit un père indigné à son fils qui s'était attribué le nom » d'une ferme, je ne croyais pas que le nom du lieu où je fais élever » des vaches, des poules et des canards, fût plus glorieux à porter » que celui de notre famille, où la probité et l'honneur sont héré» ditaires depuis tant d'années. Faites-vous donc une autre famille » avec les animaux domestiques qui sont dans la ferme que vous êtes » si fier d'avoir pour origine ».

» Molière châtia en plein théâtre une vanité aussi mesquine et plus blâmable encore, puisque c'était le nom illustre de *Corneille* qu'on sacrifiait à celui de *sieur de l'Isle :*

Je sais un paysan qu'on appelait Gros-Pierre,
Qui, n'ayant pour tout bien qu'un seul quartier de terre,
Y fit tout à l'entour faire un fossé bourbeux,
Et de monsieur de l'Isle en prit le nom pompeux.

» Depuis cette juste et amère leçon que l'auteur de l'*École des femmes* adressait au frère du grand Corneille, le *sieur de l'Isle, écuyer*, se contenta d'être Thomas Corneille, et s'intitula seulement *de l'Académie française.*

» Le bons sens de Molière devait naturellement se soulever contre cette impertinence de changer de nom à la barbe de ses aïeux, quoique, à cette époque, les noms bizarres et grotesques fussent beaucoup plus communs qu'à présent. Il se nommait *Poquelin*, et il ne sépara jamais *Poquelin* de *Molière*, malgré les souvenirs de boutique et de piliers des halles, que *Poquelin* rattachait à la gloire de l'auteur du *Misanthrope* et de *Tartufe;* il avait la loyauté de dire, en face de la Cour, où les applications directes ne manquaient pas :

Quel abus de quitter le vrai nom de ses pères,
Pour en vouloir prendre un bâti sur des chimères?
De la plupart des gens c'est la démangeaison.

» Une pareille *démangeaison* avait du moins certains risques, outre le plaisir d'être sans cesse et à tout propos démasqué, et convaincu de fraude nobiliaire. Le généalogiste Haudiquer de Blancourt, qui se prêta sciemment à des mensonges de cette espèce dans le *Nobiliaire de Picardie*, fut condamné aux galères; et le savant Baluze, autant estimé pour son caractère que pour son érudition, vit son *Histoire de la Maison d'Auvergne* flétrie par un arrêt du parlement, et brûlée des mains du bourreau, en punition d'une simple erreur généalogique.

» En ces temps-là, un changement de nom relevait souvent des tribunaux; mais la poursuite de ce délit, difficile à constater et dangereux à signaler au public, aurait pu être plus multipliée. Ainsi, au XVIe siècle, les gentilshomme avaient imaginé de battre monnaie avec les noms de leurs seigneuries, et après avoir, sous ces noms différents, emprunté de l'argent qu'ils n'avaient garde de rendre, ils venaient déclarer en justice qu'ils ne reconnaissaient pas leur signature. Une ordonnance de 1555, datée d'Amboise, frappa de nullité tous les engagements où les parties contractantes n'auraient pas signé leur véritable nom : le duc de Montmorency devait donc signer *Bouchard*, ainsi que ce farouche *premier baron chrétien* qui, de son donjon d'Ecouen, allait s'abattre dans les plaines de Saint-Denis, et rançonner les pauvres vassaux de messire l'abbé.

» Sans doute, dans tous les pays et à toutes les époques, on citerait des changements de nom remarquables, inspirés par les circonstances ou par les caprices qui se reproduisent à dix-huit siècles de distance. Caïus Marcus s'empara de Corioles, et devint *Coriolan*; Manlius sauva le Capitole avec l'aide des oies, et fut *Capitolinus;* mais ces glo-

rieux surnoms étaient des récompenses nationales. En outre, les surnoms, tirés de quelque particularité locale ou individuelle, servaient à distinguer entre eux les homonymes, et l'on n'était pas toujours délicat dans le choix des dénominations : la famille Calpurnius se laissait appeler *Bestia;* celle de Scipion *Asina;* celle de Fabius *Buteo*, et les moralistes et les satiriques commençaient à se moquer de cette orgueilleuse manie, lorsque Juvénal fustigea les parvenus et les affranchis de fraîche noblesse; mais Juvénal lui-même aurait eu la prudence de se taire, quand Tamouzin se transforma en *Timour-Lang*, dont nous avons fait *Tamerlan*, à l'exemple de Marc-Aurèle Antoine changé en *Caracalla*, et de Varius Antonin déifié sous le titre de *Héliogabale.*

» Ces célèbres antécédents sont bien faits pour tranquilliser la conscience des petites gens qui ont changé de nom ou qui en changeront. Il n'y a quelquefois qu'une lettre à changer, pour rendre un sot content. Rabelais a prouvé qu'entre l'*âme* et l'*âne*, il n'y avait qu'une lettre de différence.

» Regardez donc! s'écria une dame de la Cour, qui, pendant les
» miracles de la banque de Law, aperçut son ancienne femme de cham-
» bre resplendissante de diamants, à l'Opéra; — Dieu me pardonne!
» c'est Lisette ».

» — Oui, madame, reprit l'ex-soubrette en saluant d'un air de
» protection, c'est Lisette qui a gagné deux millions à la rue Quin-
» campoix, et qui vient d'acheter le château que vous avez vendu
» pour payer vos dettes. Je vous prie, dorénavant, de me donner le
» nom de *votre château*, s'il vous plaît ».

» Alors, du moins, il fallait acheter un château pour acheter un nom. Quant aux noms de contrebande, qui d'ordinaire se mettaient sous les auspices d'un *saint* ou d'une *sainte*, on ne les rencontrait que dans les brelans, où il était permis de les prendre à la porte; mais ces noms-là ne pénétraient jamais à la Cour et ne montaient pas dans les carrosses du roi. De nos jours, on se gêne moins. Madame s'aperçoit que son nom n'a pas été fait pour être précédé d'un *de* ou d'un titre quelconque; de plus, ce nom ne produit aucun effet, lorsque les valets l'annoncent à l'entrée d'un salon; Monsieur a trouvé sur son chemin nombre de courtauds de boutique et de modestes industriels qui avaient l'insolence, comme il le disait, de porter *son nom*. On tient conseil dans le ménage, on décide à l'unanimité qu'on changera de nom. Il n'est pas nécessaire qu'une fée intervienne avec sa baguette pour opérer cette métamorphose. Il suffira de se faire donner une de ces fonctions dans lesquelles ont soit obligé de faire afficher de temps à autre son nom; ou bien, l'on écrit confidentiellement à quelques intimes, pour les avertir que des considérations graves obligent à augmenter un peu son nom de famille, puis on fait faire des cartes avec les deux noms accolés : c'est là ce qui constitue la prise de possession; puis encore, vous donnez un bal, vous répan-

dez vos cartes d'invitation, la publicité marche, et la métamorphose nominale s'opère au bruit des violons... Une, deux! et Gros-Jean devient Gros-Jean de Belle-Court; une, deux! Gros-Jean disparaît, et de Belle-Court seul reste.

» C'est délicieux de ridicule, en vérité!

» Au bout d'un an, on recommence la même tactique : nouvelles cartes de visite où l'ancien nom a disparu; nouvelle adresse à l'Almanach; nouveaux billets d'invitation, et le tour est fait. Le prestidigitateur se nommait, par exemple, Crochard, Boupon, Babin, etc. Une, deux! il se nommera Crochard de la Cochardière, Boupon des Ortys, Babin des Églantiers, et le second nom a, d'ordinaire, une allure de gentilhomme qui en impose aux plus nobles. L'année finie, une, deux! dernière métamorphose, il se nomme de la Cochardière, des Ortys, des Églantiers; et voilà comment se gagne la noblesse en l'an de grâce 1855.

» Un ami d'enfance arrive du Sénégal; il court chez son ami pour l'embrasser : « M. Crochard? M. Babin? M. Boupon? etc., demande-t-il au concierge, qui le regarde en pitié.— Connais pas! » lui répond-on : car un changement de domicile est fréquemment la conséquence d'un changement de nom. L'ami est obstiné comme un homme qui a fait deux mille lieues sur mer; il veut voir son ami, et il finit par le découvrir sous le nom de M. de la Cochardière, des Ortys, des Églantiers, etc. La reconnaissance est pénible et embrouillée : « C'est toi, Crochard, Babin, Boupon? etc. — Oui, c'est moi; mais je ne me nomme plus ainsi. — Ah! aurais-tu fait faillite?... Pourquoi se cacher comme un malfaiteur?... — J'ai changé de nom, vois-tu, parce que ma femme l'a voulu, parce que je dîne quelquefois au faubourg Saint-Germain, parce que j'ai cinquante mille livres de rente, et que je suis fonctionnaire ».

» Sébastien Zamet, le complaisant d'Henri IV, ne daigna pas abjurer son nom vénitien, auquel il ajouta une seule fois : « Seigneur de dix-neuf cent mille écus, » dans un acte de chancellerie où tous les signataires avaient fait montre de leurs titres et qualités.

» — Voilà, dit-il en les raillant à son tour, voilà un titre que pas un de vous ne me volera.

» Nous ne sommes pas de l'avis de Sébastien Zamet. Ce titre dont il se glorifiait valait bien la peine d'être volé, et il aurait trouvé bien des amateurs.

P. L. Jacob, bibliophile.

En 1836, les anoblissements de *proprio motu* étaient si considérables qu'un M. Daumont, qui s'en indignait, adressa, dans la même année, une pétition à la chambre des députés, par laquelle il demandait le rétablissement d'une pénalité contre tout individu s'arrogeant un titre nobiliaire qui ne lui aurait pas été conféré en vertu de l'article

62 de la charte constitutionnelle. M. Liadières fut rapporteur de cette pétition, et son rapport a été imprimé dans les « Souvenirs historiques » de l'auteur (1855, in-8).

« Messieurs, disait M. Liadières, le sieur Daumont a dans le cœur contre les usurpateurs des titres nobiliaires une de ces haines vigoureuses que votre commission ne saurait partager. Elle est loin cependant de s'inscrire en faux contre l'authenticité des faits; mais elle a le malheur de ne s'en point émouvoir et de prendre en pitié une tendance puérile que le pétitionnaire veut renvoyer devant la juridiction criminelle (Très bien! très-bien!). Est-il en effet un spectacle moins offensif et plus réjouissant que celui d'un grand nombre de prôneurs d'égalité s'efforçant de dissimuler derrière une particule ou de cacher sous un titre féodal le nom plébéien de leurs pères? (On rit.) Dans ce siècle de lumières, dans notre société soi-disant régénérée, certains hommes attachent un si haut prix aux qualifications d'autrefois, qu'ils s'en affublent par droit de conquête lorsqu'ils ne les possèdent pas par droit de naissance. Celui-ci allonge sa roture d'un nom de terre, celui-là d'un nom de ville ou de rue; l'un exploite son département ou son canton, l'autre son village ou sa métairie. Hommes d'État, hommes de finance, hommes de robe, hommes de lettres même paient un large tribut à cette triste manie que Molière a vainement flagellée. L'égalité dont on est si affamé parmi nous consiste surtout, de nos jours, à être l'égal de ses supérieurs et le supérieur de ses égaux (Hilarité prolongée. — Très bien! très bien!). De là ce débordement de blasons de contrebande signalé par le pétitionnaire. Votre commission, qui ne l'ignore pas, n'a pourtant nulle envie de troubler, par l'intervention de la loi, les innocens plaisirs de cette noblesse subreptice. Elle se sent d'autant plus indulgente que les petits esprits se permettent seuls ces petites jouissances, que les héritiers de nos grands noms historiques cherchent au contraire à s'illustrer par eux-mêmes et à se passer de la gloire de leurs ancêtres (très bien! très bien!); enfin qu'il suffit à la punition du méfait dont le sieur Daumont s'indigne si fort, que nos Jourdains, nos Mascarilles et nos Turcarets soient traduits devant les assises du ridicule.

» Elle a, en conséquence, l'honneur de vous proposer l'ordre du jour ».

Quel autre tribunal peut mieux constituer ces *assises du ridicule* si ce ne sont nos *Supercheries*. Là, on ne donne point gain de cause à un vilain, très vilain, sur son dire; et tort à celui qui démasque l'imposteur.

La noblesse de contrebande s'en va toujours croissant. Lisez la note suivante donnée par M. Edmond Texier, dans sa chronique hebdomadaire, du « Siècle », 3 juin 1855 :

« L'*Univers* a adressé cette semaine une verte semonce aux gentilshommes qui préfèrent aux calmes jouissances de la campagne les bruyants plaisirs de Paris ; le fait est que Paris regorge à l'heure pré-

sente de gentilshommes de toute sorte. Voici un livre intitulé *Annuaire de la noblesse de France* qui prend sa mission fort au sérieux, et qui se plaint de l'usurpation croissante des titres nobiliaires. Il paraît que les mêmes gens qui se proclamaient ouvriers le lendemain de la révolution de 1848 sont tous comtes ou marquis aujourd'hui, — une simple affaire de mode. L'éditeur de «l'Annuaire de la noblesse» ne se contente pas de signaler les Gros-Jean et les Gros-Pierre qui se sont nommés eux-mêmes princes du Saint-Empire (1), il insiste sur ce fait que l'anarchie s'est glissée jusque sur les banquettes du corps législatif. *Caveant consules!* »

« Du reste, on m'assure qu'il existe à Paris une agence héraldique, laquelle délivre des diplômes au plus juste prix et confectionne des armoiries au goût des personnes ; les d'Hosier et les Schérin de cette chancellerie *in partibus* sont toujours prêts à blanchir le premier vilain qui se présente dans les bureaux pour prendre un bain d'aristocratie. Moyennant une faible somme, on vous met en possession d'une baronie avec tous les avantages y attachés ; si l'on veut absolument être vicomte, comte ou marquis, cela coûte un peu plus, et le tour est fait. Les gens économes se donnent eux-mêmes l'accolade nobiliaire, et je ne vois guère que le roi d'armes de l'entreprise héraldique qui puisse s'en plaindre ».

Il n'y a peut-être qu'un moyen de mettre fin à ces ridicules usurpations de titres. Le lendemain de la révolution de 1848, le gouvernement provisoire voulut supprimer les compagnies d'élite de la garde nationale ; les réclamations lui arrivèrent de tous côtés, et l'on fit même à ce sujet la grande démonstration des bonnets à poil. Que fit le gouvernement provisoire ? Il déclara spirituellement que tout le monde était grenadier. Déclarez que tout le monde est noble, et tout le monde consentira à être roturier ».

Grâce à Dieu, on songe à mettre ordre à toutes ses usurpations nobiliaires, si l'on peut ajouter foi à la note suivante de « l'Indépendance belge », du 29 mai dernier.

« . . . . Il paraît, que la manie des titres a fait de grands progrès. Il est bien temps, en vérité, que l'on mette un frein à cette manie. Voici, au surplus, un fait comique qui montre où l'on en est arrivé dans ce genre de vanités : Je lis dans le *Constitutionnel* du 25 mai l'annonce suivante que je vous envoie textuellement, en vous engageant à lui donner la plus grande publicité :

« Un prince sans postérité adoptera un enfant de famille *opulente*
» et honorable. S'adresser franco au comte Aymar, rue de La Roche-
» foucauld, nº 48. »....

---

(1) Et l'éditeur de « l'Annuaire de la noblesse » doit s'y connaître, car, si l'on en croit une notice sur lui, par le généalogiste Lainé, sa propre noblesse serait elle-même équivoque.

Nous en avons fini avec les métamorphoses nominales de vilaines en nobiliaires. Nous ferons connaître dans les recherches qui suivent les cas qui se sont présentés dans notre littérature.

J. M. Q.

LETTRES BIBLIOGRAPHIQUES.

(Voy. pp. 64-65, 92-96, 192-195.)

VIII.

Monsieur,

Vous avez signalé, pages 195 et 384 de votre journal, un ouvrage espagnol très rare sur l'Inquisition. Je crois qu'il ne serait pas inutile d'appeler l'attention des curieux sur un autre écrit du même genre, mais en italien. Il a pour titre : *Arsenale sacro dell' Inquizione*. Je n'ai jamais eu la bonne fortune de le rencontrer, mais on trouve des détails à ce sujet dans l'*Histoire des sciences mathématiques* en Italie, par M. Libri (tome IV, page 262). Nelli cite une édition de Rome, 1639, dont l'existence paraît constante, ainsi que celle d'une réimpression faite à Gènes et à Pérouse en 1653. L'ouvrage a été supprimé en Italie avec tant de soin, qu'il est impossible de l'y rencontrer ; mais il en existe une copie manuscrite à Florence, dans la bibliothèque *Magliabechiana*. M. Libri annonce qu'il est parvenu à se procurer en Angleterre un exemplaire d'une édition augmentée, faite à Rome en 1730 ; il ajoute qu'une notice détaillée de ce volume, rarissime et fort curieux, offrirait un grand intérêt.

Nous trouverons sans doute, Monsieur, dans votre *Encyclopédie du Bibliothécaire*, des détails étendus sur les livres authentiquement émanés du Saint Office ; un des plus curieux est, vous le savez, le *Directorium inquisitorum* d'Eymeric, ouvrage composé à l'époque de la guerre des Albigeois, publié pour la première fois à Barcelonne, en 1503, réimprimé à diverses reprises, et notamment à Venise, en 1667 (date digne d'attention). L'abbé Morellet en fit un abrégé qui parut, en 1762, sous le titre de : *Manuel des inquisiteurs*, et, dans ses *Mémoires*, cet académicien donne, sur son écrit, quelques particularités assez curieuses.

Puisque j'ai commencé à vous écrire, je voudrais vous soumettre quelques observations que vient de me suggérer la lecture du tome VII de l'*Histoire de la Révolution*, par M. Louis Blanc. Je laisse de côté tout le côté politique de cet ouvrage ; je ne discute aucune de ses assertions historiques (très contestables selon moi) ; je me borne à signaler trois points qui rentrent dans le domaine de la bibliographie,

et au sujet desquels l'ex-membre du fameux gouvernement provisoire de 1848 a, je crois, manqué d'exactitude.

Il cite, comme fort remarquables, « les magnanimes axiomes » que renferme « un ouvrage de la première jeunesse de Saint-Just, écrit d'un style incisif, serré à la manière de Montesquieu ». Ces axiomes, d'une couleur très prononcée et énoncés d'une façon saisissante, se trouvent dans les *Fragments sur les institutions républicaines*, livre de 88 pages, imprimé à Paris vers 1800; réimprimé en 1831, chez Techener, et qui passe pour un pastiche sorti de la plume jeune encore de Charles Nodier. Ce romancier bibliophile a consacré à cet écrit un chapitre plein de complaisance dans ses *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, 1828, chap. XLI. Personne mieux que vous, Monsieur, n'est à même de nous dire si l'auteur de l'*Histoire de la Révolution* a tout simplement copié Nodier, en croyant transcrire les pensées de Saint-Just.

M. Louis Blanc, page 444, cite, au sujet de la conduite de Louis XVI au Temple, les *Mémoires* de Cléry, Londres, 1800, mais ces *Mémoires* sont une audacieuse supposition, une œuvre de quelques ennemis du malheureux roi. *Ce n'est pas une réimpression falsifiée, comme on l'a dit sans examen; c'est un tout différent ouvrage satirique et contre-partie de celui de Cléry, ce qui se reconnaît après en avoir lu seulement quelques pages* (note du Catalogue Renouard, 1854, n° 3096). L'audace des faussaires a été jusqu'à mettre sur le frontispice de ce volume imprimé à Paris : *Seule édition avouée par l'auteur.*

Enfin M. Louis Blanc mentionne, avec des éloges qu'elle ne mérite peut-être pas, la publication si connue sous le titre de : *Victoires et Conquêtes.* Un écrivain militaire, et qui fait autorité en ce genre, le général Guillaume de Vaudoncourt, qualifie un peu rudement ce recueil en l'appelant, dans son *Histoire du prince Eugène*, une *compilation au-dessous de toute critique.*

Si vous jugez, Monsieur, que ces divers détails puissent intéresser quelques-uns des lecteurs du *Quérard,* communiquez-leur ma lettre.

Agréez, etc. B...

IX.

On m'assure que vous me reprochez, dans votre prochain numéro, de n'avoir pas parlé, dans ma « Biographie et Bibliographie forésiennes, » à l'article de Marcellin Allard, d'une pièce en patois qui vient d'être réimprimée par les soins de M. Gustave Brunet, de Bordeaux.

Il est bien vrai, Monsieur, que je n'ai pas parlé du Dialogue en patois forésien à l'article *Allard* de ma *Biographie forésienne;* mais cela était tout naturel, puisque je ne crois pas que ce Dialogue appartienne à mon compatriote Allard. M. Brunet le dit, il est vrai; mais il ne le prouve pas. Quand il nous aura donné ses raisons, je pourrai peut-être lui démontrer qu'il est dans l'erreur.

M. G. Brunet paraît avoir ignoré qu'un bibliophile lyonnais, M. Guy de Lagrye, a tout récemment fait imprimer à Lyon une notice historique et bibliographique sur Marcellin Allard et sa *Gazette françoise* (in-8 de 32 pages) (1). Cette Gazette qui, d'après M. de G. de Lagrye, « précéda de vingt-cinq ans environ le premier numéro de la « Gazette » de France », publiée comme on sait, par Renaudot, en 1630 », méritait par ses jovialités d'attirer l'attention des bibliophiles de nos jours. C'eût été un petit ouvrage très convenable pour la « Bibliothèque des frères Gébéodé », et je suis étonné que M. G. Brunet n'ait pas donné à ses éditeurs le conseil de l'y comprendre.

Aug. BERNARD.

X.

On nous communique un exemplaire de la circulaire suivante, émanée du président de la Société des Bibliophiles belges, à Mons, et adressée aux membres de ladite Société :

« Monsieur et honorable Confrère,

» M. Hoyois, imprimeur, à Mons, et membre de notre Société, s'est permis d'annoncer par un *prospectus* distribué à profusion, la publication d'une édition nouvelle du CATALOGUE FORTSAS, avec des embellissements de sa façon.

» Réimprimer, après quinze ans, une facétie usée jusqu'à la corde, est un rabâchage dont il ne me convient pas qu'on puisse me croire complice. Y joindre des lettres, peut-être confidentielles, que sais-je? est un acte d'indélicatesse dont je repousse la solidarité.

» Je laisse aux honnêtes gens à apprécier la conduite d'un typographe qui *contrefait* un ouvrage jadis imprimé par lui, en profitant, pour se mettre à l'abri d'une poursuite judiciaire, de ce que le dépôt légal n'aurait pas été fait en temps utile.

» Après les explications que je vous ai données, j'ose croire, Monsieur et honorable Confrère, que vous refuserez d'encourager, par votre souscription, la mauvaise action de M. Hoyois.

» Veuillez agréer l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Président de la Société des Bibliophiles

R. CHALON.

Bruxelles, 27 octobre 1855.

Le *Catalogue Fortsas* a déjà été réimprimé dans le « Journal de l'amateur de livres », que publiait M. Jannet il y a quelques années ; mais cette érudite et habile mystification ayant produit son effet, sa

(1) M. Guy de Lagrye a eu bien tort de ne pas faire faire son tirage à part, car sa brochure est extraite d'un journal de Lyon, dans le format de la réimpression du *Ballet, en langage forésien,* attribué à Allard, que vient de donner le libraire A. Aubry : les amateurs eussent aimé à faire relier les deux opuscules ensemble.

reproduction n'a été accueillie par les amateurs que comme une rareté qui avait atteint le prix fabuleux de 20 fr.

DE CECI, ET DE CELA.

Un de nos libraires de province, homme d'intelligence et de goût, M. Brissart-Binet, à Reims, libraire de l'Académie et de la Société des bibliophiles de cette ville, éditeur d'un grand nombre d'ouvrages sur la Champagne, mais plus particulièrement sur Reims, de la Collection des poètes champenois antérieurs au xvi[e] siècle (15 vol. in-8), etc., a commencé, sous le titre de : ***Bibliothèque de l'amateur Rémois***, la publication d'une Bibliothèque historique de la localité de Reims, dans le format pet. in-12. Comme toutes les collections, elle se composera de pièces entièrement inédites, et d'autres devenues rares. Cette collection n'est tirée qu'à 102 exemplaires, savoir :

2 sur peau de vélin,
75 sur papier vergé de Hollande,
25 sur papier de couleur.

Trois livraisons de cette collection ont déjà paru, et nous allons les faire connaître :

1° *Art de plumer la poulle sans crier*. Une feuille. — Sur papier vergé, 2 fr. 50 c.; sur papier de couleur, 5 fr.

Cette piquante anecdote, arrivée à Reims, vers 1681, est extraite d'un volume in-12 de 224 pages, contenant 21 manières de plumer la poulle (Cologne, 1710).

2° *Messe des sans-culottes*, chantée à la Belle-Tour de Reims, en 1793; avec un Précis historique, par M. Louis Pâris, bibliothécaire de la ville de Reims. Trois feuilles. — Sur papier de luxe, 3 fr.; sur papier vergé, 5 fr., et sur papier de couleur, 7 fr. 50 c.

La Messe est imprimée en lettres rouges.

3° *Description de la fontaine minérale de Chenay*; par Nicolas Abraham, sieur de la Framboisière, doyen de la Faculté de médecine en l'Université de Reims, en 1606. Une feuille, avec vignette.

L'éditeur annonce, pour paraître à la fin de novembre, la quatrième livraison, qui se composera d'une *Chanson nouvelle*, contenant le récit véritable et remarquable de ce qui est arrivé dans la ville de Reims, à l'encontre des gensinistres, sur l'air des Pendus. — C'est un pamphlet très curieux de l'époque de la querelle religieuse entre les Jansénistes et les Molinistes.

Nous avons dit que M. Brissart-Binet est un homme de goût; il l'a prouvé par ses précédentes publications. Les bibliophiles seront donc satisfaits de l'exécution typographique de la ***Bibliothèque de l'amateur Rémois***.

—

Une bibliothèque très intéressante, provenant de feu M. Luduger-

Fortmorel, de son vivant directeur des contributions indirectes à Quimper, va être prochainement vendue à Nantes par les soins et pour le compte de M. Petitpas, libraire. Elle contient beaucoup d'ouvrages de linguistique, sur les idiomes divers de la France et sur l'histoire des provinces. Quelques-uns sont rares. On distribuera sous peu le catalogue de cette collection de livres, qui est, après celle de M. Cardin, de Poitiers, la plus intéressante en linguistique que l'on ait connue en province.

LA NÉCROPOLE LITTÉRAIRE.

IVe ARTICLE (1).

L'abondance des annonces d'ouvrages nous avait obligé de suspendre les notices nécrologiques que les premiers nous avons eu l'idée de rétablir dans un journal dont la spécialité est de traiter des livres et de leurs auteurs; mais à partir d'aujourd'hui nous en reprenons la suite pour la continuer sans nouvelle interruption ; seulement, au lieu présenter chronologiquement nos notices, nous les donnerons dans un unique ordre alphabétique, au moins jusqu'à la fin de l'année 1855, en sorte que nos lecteurs auront une liste suivie qui leur présentera un Annuaire nécrologique des écrivains et des articles à peu près complet.

Les feuilles quotidiennes ne peuvent perdre de temps à rechercher les dates précises des décès qui surviennent dans les sciences et les lettres; aussi se bornent-elles à se servir d'une formule très élastique : Monsieur un tel *vient* de mourir, lorsque déjà plusieurs semaines se sont écoulées depuis l'événement. Procédant d'une manière plus rigoureuse, nous avons eu et nous avons besoin de chercher, souvent au loin, les indications biographiques qu'elles ne donnent point, et de dresser les états de services des défunts. Nos nécrologies n'ont donc pu que gagner en exactitude par leur ajournement.

Nous reprendrons l'ordre chronologique pour les décès de 1856.

ADAIR (Robert), diplomate anglais, dont les journaux ont annoncé la mort dans la première huitaine d'octobre, était le fils d'un chirurgien en chef de l'armée anglaise et d'une fille de William, 2e comte d'Albermale. Il fut élevé pour le barreau, mais ne le pratiqua jamais, et embrassa la carrière diplomatique. En 1789, lors des préparatifs de la guerre avec la Russie il visita cette contrée. A son retour en Angleterre, il fut élu par le bourg d'Appleby, membre de la Chambre des Communes, où il se montra du parti de l'opposition. Le 10 février 1794, il appuya la motion de M. Gray contre le débarquement des troupes étrangères en Angleterre. Le 14 mars, il soutint l'opinion du même membre, qui, en s'élevant contre le bill d'abolition sur le débarquement des troupes hessoises, demanda un bill d'abolition pour toutes les personnes qui avaient conseillé à Sa Majesté d'ordonner le débarquement des troupes étrangères. Adair se distingua encore dans la séance du 7 mars 1796, par la chaleur avec laquelle il défendit la motion de M. Wilberforce pour l'abolition de la traite des nègres. Son mandat expiré, il sortit de la Chambre, mais il y rentra en 1802, et 1806, élu par les habitants de Camelford. Après la mort de Pitt et la recomposition du ministère, il fut

---

(1) Voyez les pages 28-40, 65-80, 119-128.

envoyé à Vienne pour remplacer lord Paget. Il arriva en juin 1806; et peu de temps après il eut le titre de ministre plénipotentiaire. En mai 1807, lors de la chute du ministère Fox-Grenville, et de son remplacement par le parti Portland, Adair fut rappelé de son ambassade en mai 1809. Bientôt après son retour à Londres, il fut chargé d'une nouvelle mission à Constantinople; mais la révolution opérée par Mustapha-Baïractar le força de relâcher à Malte: il se rendit néanmoins à Constantinople peu de temps après. Arrivé aux Dardanelles, le commandant lui en refusa le passage, et il fut obligé de retourner à Malte. Après la mort de Mustapha-Baïractar et la chute de son parti, Adair retourna de nouveau à Constantinople, et y arriva le 27 janvier 1809. Il fut atteint en 1810, dans cette ville, d'une violente maladie, et retourna en Angleterre dans la même année. M. Adair a fait, en 1817, un voyage en France. Ses ouvrages sont :

I. *Whig's Apology (a) for his Consistency*. In-8. Anon.

II. *Part of a Letter to the Right Hon. C. J. Fox*, occasionned by M. Burke's mention of lord Keppel in a recent publication. 1796, in-8.

III. *Letter (the) of the Right Hon. C. J. Fox*, to the electors of Westminster, Jan. 1793; With an Application of its principles to subsequent Event. 1802, in-8.

IV. *Historical Memoir on a Mission to the Court of Vienna.*

AGUILAR (sir G.-Ch. d'), lieutenant-général anglais, mort à Londres, dans le mois de mai dernier à l'âge de 71 ans, et après 56 années de service. Le général anglais devait être un Français émigré, et appartenir à la famille du marquis de ce nom, poète, l'un des mainteneurs de l'Académie des Jeux Floraux, chef de bataillon en retraite, chevalier de Saint-Louis : ce dernier né à Perpignan à la fin de 1755.

AMÉRIC VAN DER HAVEN, célèbre littérateur hollandais, mort les derniers jours de juillet. Il n'a écrit qu'en hollandais; ses ouvrages ne nous sont point connus.

ANDRÉA DE NERCIAT, capitaine de vaisseau en retraite, ancien directeur de l'école navale à Brest, est décédé en cette ville dans les premiers jours d'avril, à l'âge de 72 ans. Ce nom rappelle celui d'un écrivain érotique, originaire de Dijon; le capitaine de vaisseau pouvait être son fils.

ANGENOT (Thomas-Joseph), poète et grammairien belge. Voy. pag. 77.

AREND (J.-P.), (qu'il ne faut pas confondre avec M. Guillaume-Amédée Arendt), savant hollandais, auteur d'une *Histoire des Pays-Bas* (en hollandais) est mort à Amsterdam, dans les douze premiers jours d'octobre.

ARMANDI (le général P.), ancien précepteur de l'empereur Napoléon III, et compagnon d'armes du général italien Pépé, en dernier lieu, conservateur de la bibliothèque de Saint-Cloud, est mort le 3 août, à Aix-les-Bains, où les médecins de Paris l'avaient envoyé pour guérir sa santé. Il était âgé de 77 ans. Nous connaissons de lui :

I. *Ma Part aux événements importants de l'Italie centrale en* 1831. Paris, Delaunay; Dentu, 1831, in-8 de 76 pages.

II. *Histoire militaire des éléphans* depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'introduction des armes à feu; avec des observations critiques sur quelques-uns des plus célèbres faits d'armes de l'antiquité. Paris, Amyot, 1842, in-8 de 37 feuilles, plus une planche.

Quoique publiée sous le nom du *chev. P. Armandi*, cette Histoire est du général.

ASTOUIN (Louis), poète-portefaix de Marseille, était une de ces riches organisations provençales qu'une chaude et prodigue nature multiplie et féconde jusque dans les couches populaires des sociétés du Midi. Sorti des rangs du peuple, Astouin se fit lui-même tout ce qu'il était; à l'aide de facultés extraordinaires, il se donna tout: instruction, fortune, influence. Et ce qui le caractérisait plus noblement encore, c'est que, malgré tout le lustre jeté sur son nom par de sages écrits et des poésies, malgré l'éclat, plus grand encore, que son nom reçut en 1848, lorsqu'il fut élu représentant du peuple dans les Bouches-du-Rhône par 37,528 suffrages, il tenait à l'honneur de conserver, non-seulement le titre, mais encore l'exercice de sa profession de portefaix. A l'Assemblée constituante, Louis Astouin votait avec la partie modérée de l'opinion républicaine. Par son excellent esprit, par la force de son caractère, par sa popularité, par la prépondérance, enfin, qu'il exerça autour de lui, il mérite d'être comparé au célèbre artisan romain qu'on a vu jouer un si beau rôle dans le grand drame de la régénération récente de la papauté. Astouin a été le *Cicervaccio* de Marseille (1). Cependant, le jeune représentant ne fut pas réélu. Les améliorations terre à terre et raisonnables ne pouvaient être bien appréciées dans une époque aussi tourmentée, et les hommes qui y travaillaient tenus pour incapables et mis de côté. Astouin subit avec une dignité parfaite l'arrêt de l'opinion, et reprit son métier sans plus de peine que s'il ne l'eût jamais quitté. Mais c'était une grande consolation aux plus durs travaux que d'avoir la muse avec soi; car Louis Astouin appartenait à cette classe laborieuse qui a donné aux lettres les Reboul, les Pierre Durand, les Poncy. La révolution lui a su gré d'avoir exercé son intelligence dans les courts loisirs que lui laissait sa profession, et elle l'en récompensa. Louis Astouin était poète, et ses poésies, qui ont du nombre et de la correction, et qu'animent des sentiments élevés, prouvent que son âme était à la hauteur de la position qu'il a occupée. On remarque principalement les vers écrits par lui, pendant son internement à Besançon, car à la suite des événements politiques, il s'est trouvé quelque temps éloigné de son pays. Ces vers, qui n'ont rien d'amer, renferment seulement de douces plaintes sur l'exil, et des aspirations vers la nature, dont le poète est un chantre sonore et harmonieux. Astouin donnait l'exemple du dévouement, qu'il recommandait aux autres. Un jour de novembre 1853, revenant, trempé de sueur, de son travail ordinaire, Astouin voit la foule courir au bord du canal et crier au secours. Il s'informe; on lui montre l'endroit où un enfant venait de tomber et de disparaître. Sans se déshabiller, sans tenir compte de l'état de transpiration où il se trouvait, il se jette à l'eau, il plonge et ramène l'enfant, qui est ainsi sauvé d'une mort certaine. Malheureusement, sa santé s'altéra sensiblement à partir de ce moment, et il succomba dans les derniers jours d'août, à l'âge de 33 ans, le jour anniversaire de sa naissance. On a de Louis Astouin:

I. *Irlande (l') à l'Angleterre.* (Poésie). Paris, Chézeau et Braulard, 1854, in-8 de 8 pages.

II. *Rome*, poème en deux chants (en vers), précédé de *la Voix de Dieu* (en prose). Paris, Curmer, 1854, in-16 de 6 feuilles 3/4.

(1) Un vétéran de la presse (M. *Lelarge de Lourdoueix* fils), Profils critiques et biographiques des 900 Représentants du peuple (1848, in-18). — *Corbon*, « Estafette ». — *H. Lucas*, feuilleton du « Siècle », du 22 novembre 1854.

III. *Gerbes d'épis*, poésies. Marseille, de l'impr. de Barlatier-Feissat, et se trouve à Paris, chez Dentu, Palais-Royal, 1854, in-12 de 13 feuilles 1[3.

IV. *Loisirs poétiques* (*les*).

Volume cité par les journaux qui se sont occupés d'Astouin, mais que nous n'avons pas trouvé annoncé dans la « Bibliographie de la France ». On a dit aussi que l'auteur préparait un troisième recueil de poésies lorsque la mort le surprit.

ATTERBOM (Pierre-Daniel-Amédée), le plus célèbre des poètes suédois contemporains, naquit le 19 janvier 1790, à Arbo, village de la province de Linkiœpin, dans l'Ostrogothie, où son père était pasteur. A l'âge de neuf ans, il fut envoyé au gymnase de Linkiœping. Là il consacra ses loisirs à la lecture des classiques allemands, qui lui inspirèrent une telle admiration, qu'il finit par trouver insupportables la plupart des écrivains modernes de sa patrie. En 1805, Atterbom se rendit à l'université d'Upsal; et vers 1807, il y forma, avec plusieurs jeunes gens qui partageaient son goût exclusif pour la littérature allemande, une société critico-littéraire, sous le nom d'*Union de l'Aurore* (Aurora ostrogôtiska-förbundet). Le but de cette association était d'affranchir la littérature suédoise du pédantisme académique et de la servile imitation des formes françaises, qui, depuis Gustave III, avaient effacé ou amorti les inspirations les plus heureuses. Atterbom fonda, en 1810, de concert avec Palmblad, le *Phosphore* (Phosporos), revue littéraire, qui a donné son nom à l'*école phosphoriste*, dont Atterbom était le chef. Cette revue fut continuée jusqu'en 1813. Elle était destinée à propager les principes littéraires et philosophiques de MM. A.-G. Schlegel et Schelling. Les organes du parti académique, parmi lesquels se distingua par son satirisme le « Journal de tout le monde », attaquèrent vivement les rédacteurs du *Phosphore*; mais ceux-ci trouvèrent bientôt un puissant auxiliaire dans « le Polyphème », autre recueil périodique; et cette polémique, conduite de part et d'autre avec beaucoup de talent, amena peu à peu le triomphe complet de l'école moderne. Pendant les années 1817 et 1818, Atterbom fit un voyage en Allemagne, où il se lia avec Schelling, et en Italie, où il connut le poète Rückert; en Danemark. De retour dans son pays, il fut choisi (1819) par Charles XIV pour enseigner la langue et la littérature allemandes au prince royal (aujourd'hui roi de Suède), qui à cette époque, faisait ses études à l'université d'Upsal. Nommé, en 1821, *Privat docent* à l'université d'Upsal, Atterbom occupa successivement les chaires d'histoire (1821), de philosophie (1824) et d'esthétique (1835-1850). Il avait été élu membre de l'Académie suédoise, en 1840, à la place de Ling. Atterbom est mort à Stockolm, le 21 juillet, à l'âge de soixante-cinq ans. Nous connaissons de lui, en suédois :

I. *Almanach poétique de la Suède*, pour les années 1812-1822. Upsal, 1819-22, 9 vol. in-12.

Beaucoup de morceaux de poésie d'Atterbom se trouvent dispersés dans les différents volumes de cet Almanach duquel il a été un des plus zélés rédacteurs.

On y trouve entre autres pièces *le Couronnement de Pétrarque*, et une grande quantité de stances et de couplets, sous le titre: *les Fleurs* (Blommorna).

Les poésies d'Atterbom sont pleines de grâce et de sentiment, et passent pour être les plus harmonieuses qui existent en suédois.

II. *Ligue des rimeurs* (la), drame tungouse (en prose).

Opinion de la nouvelle école sur l'Académie suédoise et sur le bon goût.

III. *Xenies*, recueil de pièces fugitives.

IV. *Oiseau bleu* (l').

Fragment d'un grand drame romantique.

V. *Fête d'Oscar* (la), le 1er décembre 1819. Upsal, 1820, in-8.

VI. *Discours* (en vers) *sur la mort de Kernell* (littérateur suédois, mort à Erfurt en 1824).

VII. *Ile du bonheur* (l') (Lycksalighetens Ö, Sagospel i fem åfventyr). (Tome 1er).

« Le plus grand poème d'Atterbom, et son œuvre de prédilection. C'est une allégorie, sous forme dramatique, d'après un conte populaire, mais c'est l'allégorie de toute la vie humaine. C'est là qu'Atterbom a jeté à pleines mains tous les trésors de sa riche imagination, toutes les nuances charmantes de sa palette de peintre, toutes les mélodies de son rhythme musical ».

Ce poème n'a point été réimprimé dans le « Recueil de poésies » de l'auteur (1835, 2 vol. in-8).

Il a été traduit en allemand, par H. Neus, Leipzig, 1831-33, 2 vol. in-8, et M. Xav. Marmier en a donné, en français, une analyse dans son *Histoire des littératures danoise et suédoise,* qui fait partie des « Voyages en Scandinavie, en Laponie, au Spitzberg et au Feroë ».

VIII. *Discours pour l'anniversaire de la naissance de S. A. R. le prince héréditaire* Charles-Louis-Eugène. Upsal, 1828, in-8.

IX. *Études sur les systèmes de l'histoire et de la philosophie* (Studier till philosophiens historia och system). (Tome 1er). Upsal, 1835, in-8.

X. *Recueil de poésies*. Tom. I et II. Upsal, 1835, 2 vol. in-8.

C'est le recueil des poésies de l'auteur, qui étaient restées jusque là éparses dans différents journaux et dans « l'Almanach poétique de la Suède », cité plus haut. « Ces deux premiers volumes renferment des odes, des élégies d'un style et d'un rhythme varié, comme le souvenir d'enfance, le rêve d'amour, l'émotion de joie ou de regret qui les a produites. Mais souvent il ne sait pas concentrer son émotion ; il joue avec sa lyre. Ses chants alors ressemblent aux variations d'un thème musical; ils sont légers et gracieux, mais ils manquent de force ».

« Une des parties notables de ses œuvres, c'est une série de petits poèmes sur les fleurs, et à laquelle il a donné le titre de *Blommorna*. Toutes les fleurs sont là dépeintes, non pas avec la sécheresse minutieuse du botaniste, mais avec le sentiment poétique qui les prend, ou dans la tradition qui se rattache à elles, ou dans l'idée symboliques qu'elles expriment, et leur donne la vie, le mouvement, la pensée. Quelques-unes de ces compositions, comme par exemple celles qui peignent le lis, le myosotis, ont toute la fraîcheur, tout le charme d'une idylle. D'autres, telles que la violette, sont tendres et mélancoliques comme une élégie ; d'autres enfin, telles que le malorten, ont un caractère dramatique. Mais il en est plusieurs qui sont maniérées, faites avec effort, et surchargées d'idées philosophiques et d'images abstraites ».

« Il manque encore à ce recueil d'Atterbom plusieurs poésies lyriques très estimées, entre autres les traditions anciennes, les imitations des chants populaires, qu'il publia dans son « Almanach poétique » sous le titre de *Harpe du Nord.* C'était le premier essai qui se faisait de ce genre, et le poëte l'a tenté avec un plein succès. Nul mieux que lui n'a su pénétrer dans l'es-

prit de ces chants primitifs, et nul mieux que lui n'a su reproduire sur une toile moderne les couleurs pleines d'éclat et leurs images naïves ».

XI. *Discours* prononcé dans la réunion de la Société biblique suédoise. Stockholm, 1839, in-8.

XII. *Discours de réception* à l'Académie suédoise. Ibid., 1840, in-8.

XIII. *Bardes (les) et les Scaldes suédois.* (Svenska Siara och Skalder). Upsal, 1841 à 1849, 5 vol. in-8.

Ouvrage fort important pour l'histoire littéraire de la Suède, et que l'on considère comme le chef-d'œuvre d'Atterbom.

XIV. *Sur les affinités scandinaves*, et Une excursion d'étudiants d'Upsal à Copenhague (Om Skandinaviske foreningen och Student uttaget infran Upsala till Kopenhamm). Upsal, 1844, in-8.

XV. Discours commémoratif sur le roi Charles-Jean, prononcé au nom de l'Université d'Upsal, le 31 mai 1844. Upsal, 1844, in-8.

Dans son *Histoire des littératures danoise et suédoise*, qui fait partie des « Voyages en Scandinavie, en Laponie, au Spitzberg et aux Fœroë », M. Marmier a écrit, dans la partie relative à la Suède (p. 442 et suiv.) un chapitre, le IV°, qui est intitulé : *Littérature romantique. — Franzen. — Les Phosphoristes. — Atterbom, — Stagnelius, — Vitalis*, dans lequel le talent d'Atterbom est justement apprécié. Nous avons tiré profit de ce chapitre pour l'article que nous donnons ici.

AUGER (l'abbé Jean-Baptiste-Armand), ecclésiastique non moins érudit que pieux, naquit à Saint-Valery-en-Caux, en octobre 1783 ; il fit avec une grande distinction ses études au lycée de Rouen, et devint docteur ès-lettres et ès-sciences. En 1801, il était, en société de M. Bernard, chef d'une institution sise à Paris, rue d'Assas, institution qui prospéra et dont sont sortis des hommes qui ont occupé depuis des positions élevées. Mais Auger avait une vocation très prononcée pour l'état ecclésiastique ; et, en 1814, il céda sa part de la maison de la rue d'Assas, pour aller faire ses études au séminaire de Rouen. Dix-huit mois plus tard il fut nommé vicaire au Havre. Son ancien associé Bernard étant venu à mourir, les parents des élèves de l'institution sollicitèrent l'abbé Auger de revenir à Paris se remettre à la tête de son ancien établissement; il céda, non sans peine, à leurs désirs; mais, au lieu de continuer l'ancienne maison, il en fonda une nouvelle en 1826, rue du Bac, nº 88, dans un esprit plus religieux. Néanmoins, l'abbé Auger se trouvait déplacé. Il aurait voulu s'occuper de son ministère ; aussi, peu d'années après, demanda-t-il à M. Frayssinous à reprendre ses fonctions sacerdotales; pour toute réponse, le ministre de l'instruction publique le nomma proviseur du collége de Versailles. Ce ne fut que vers 1830 que l'abbé Auger put enfin suivre la seule carrière qui fût de son goût. A cette époque, il fut nommé curé de Saint-Antoine de Compiègne, fonction qu'il a remplie pendant quatorze ans avec assez de zèle et de bienfaisance, pour pouvoir emporter les regrets de tous les habitants de cette ville lorsqu'il quitta sa cure. Ce digne pasteur, voulant laisser un bon souvenir à ses ouailles, légua à la ville de Compiègne une bibliothèque de 30,000 francs. L'abbé Auger, avait dignement rempli sa mission; il revint à Paris pour ne plus s'occuper désormais que de science et d'histoire. Il fut reçu à l'Institut historique et y lut beaucoup de mémoires et de dissertations. L'abbé Auger est mort à Paris, le 3 octobre 1854, à l'âge de soixante-dix ans et trois mois : il était depuis plusieurs années vice-président de l'Institut historique.

Les souvenirs que l'abbé Auger avait laissés à Compiègne étaient si vifs, qu'une partie des habitants sollicitèrent la famille du défunt que son corps fût inhumé près d'eux, dans la ville où il avait fait tant de bien, et la famille obtempéra à leurs vœux. Nous connaissons de l'abbé Auger :

I. *Notice sur les carmélites de Compiègne.* Annales du monastère de l'Annonciation des carmélites de Compiègne. Paris, Méquignon, janvier 1835, in-8 de 48 pages.

II. *Échelle catholique* (l'), ou Histoire de la religion chrétienne par siècles, suivi d'un Tableau des fêtes et cérémonies de l'Église; par M. l'abbé J.-B.-A. A. Paris, Vrayet de Surcy, 1847, in-12 de 7 feuilles.

Petit ouvrage composé à la demande et pour l'usage particulier de l'évêque de l'Orégon, lors de son séjour à Paris. Le prélat emporta un second ouvrage de l'abbé Auger, mais en manuscrit.

III. *Mémoire sur la liberté religieuse,* lu au Congrès historique de 1847. Juillet 1847. Paris, de l'impr. de René, 1847, in-8 de 16 pages.

IV. *Question liturgique* (la) réduite à sa plus simple expression; par un chanoine. Paris, Mme ve Thériot, 1854. — 2e édition, revue et augmentée. Paris, la même, 1854, in-12 de 6 feuilles 1/3; 1855, in-12 de 5 feuilles 5/6.

V. *Mémoires, Dissertations et Rapports* lus à l'Institut historique, et imprimés dans « l'Investigateur », journal de cette société savante.

On cite encore de l'abbé Auger une *Notice sur la tolérance religieuse* qui a été imprimée dans un grand ouvrage de théologie, mais nous ne pouvons indiquer lequel. Il a laissé beaucoup de manuscrits qui se trouvent entre les mains de Mme Philibert, sa sœur, femme du chef d'institution de ce nom.

M. Jules Barbier, substitut du procureur impérial, a lu tout récemment à l'Institut historique une Notice sur l'abbé Auger qui doit être imprimée dans l'un des prochains numéros de « l'Investigateur ».

AUGIER (Joanny), médiocre auteur dramatique, après la révolution du 24 février 1848, secrétaire de M. de Lamartine et de la rédaction du « Pays »; né le 3 avril 1813, à Lyon, où il est mort dans la première quinzaine de mars, à l'hospice de Saint-Jean-de-Dieu, où, depuis un an, il était retenu par un dérangement survenu dans ses facultés intellectuelles. Nous connaissons de lui :

I. Avec M. Labie : *Jeune fille et Roi,* comédie en un acte, mêlée de chants, tirée d'une Nouvelle de Mme Desbordes-Valmore. Jouée sur le théâtre du Panthéon, le 20 février 1836. Paris, Marchant, 1836, in-32 de 7/8 de feuille.

II. *Cauchemar* (*le*), revue lyonnaise de 1836. Vaudeville épisodique en un acte. Représenté à Lyon sur le théâtre du Gymnase, sous la direction de M. Ch. Provence, le 6 janvier 1837. Lyon, de l'impr. de Boitel, 1837, in-8 de 16 pages.

III. Avec M. Labie : *Micaela, ou la Folle de Marie de Bourgogne,* drame en trois actes, mêlé de chants, tiré d'une Nouvelle de M. Alph. Royer. Représenté à Lyon sur le théâtre du Gymnase..... le 28 février 1837. Lyon, de l'impr. de Boitel, 1837, in-8 de 24 pages à deux colonnes.

Troisième livraison du « Répertoire lyonnais ».

IV. Avec MM. Labie et Salvat : *Le Mauvais sujet,* vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 7 juillet 1839. Paris, Gallet, 1839, in-8 de 12 pag.; ou Paris, Tresse, Vert, in-8 de 10 pages.

Pièce faisant partie de « Paris dramatique ».

V. Avec M. Labie : *La Maupin, ou une Vengeance d'actrice*, com.-vaud. en un acte. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 8 décembre 1830. Paris, Miffliez, 1831, in-8 de 16 pages.

Formant le 23ᵉ numéro du « Répertoire dramatique ».

VI. Avec le même : *Les Femmes laides de Paris*, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 29 août 1839. Paris, Michaud, 1839, in-8 de 16 pages.

14ᵉ livraison du « Musée dramatique ».

VII. Avec M. Adolphe Salvat : *L'Ile de Calypso*, folie-vaudeville en un acte. (Théâtre de la Porte-Saint-Antoine, 30 mai 1840). Paris, Gallet, 1840, in-8 de 10 pages.

Publication de « Paris dramatique ».

VIII. Avec le même : *Duchesse et poissarde*, comédie-vaudeville en deux actes. (Théâtre des Folies-Dramatiques, le 24 mars 1842). Paris, rue Lepelletier, 8, 1842, in-8 de 40 pages.

« Bibliothèque théâtrale illustrée ». La préface est signée : *L. Couailhac*.

IX. *Adrienne, ou le Diable au corps*, comédie en un acte, mêlée de couplets. (Théâtre de la Gaîté, le 8 juillet 1843). Paris, Marchant, 1843, in-8 de 16 pages.

« Magasin théâtral ».

X. Avec MM. Tournemine et A. Bouché : *Paris aux îles Marquises*, revue de 1843. (Théâtre du Luxembourg, le 31 décembre 1843). Paris, impr. de Pollet, 1844, in-8 de 12 pages.

XI. *Canut* (le). —Type imprimé dans les « Français peints par eux-mêmes », tome II des Provinces (Paris, Curmer).

XII. *Voyage en Icarie...*

Cité par les journaux qui ont parlé de la triste fin de J. Augier. « M. Cabet, dit M. Grimont, a seul le droit de revendiquer le *Voyage en Icarie* » ; mais il ne peut en être ainsi d'une facétie portant ce titre qu'Augier a pu publier dans un petit journal, car nous ne pensons pas que le « Voyage de M. Mayeux en Icarie. Ses aventures curieuses dans le pays de M. Cabet » (Paris, 1848, in-8 de 8 pag.), soit de lui.

LES LETTRES FRANÇAISES EN EUROPE

ET LES HISTORIENS ÉTRANGERS DE LA FRANCE.

Aperçu mensuel.

Les livres de provenances étrangères annoncés dans ce Bulletin se trouvent à Paris, aux adresses suivantes :

Allemands. A. Franck, r. Richelieu, 67. — Fréd. Klincksieck, r. de Lille, 11. — Gavelot jeune, r. des Bons-Enfants, 26.

Anglais. Xavier et Stassin, r. de la Banque, 22. — A. Franck. — Fréd. Klincksieck.

Anglo-Américains. H. Bossange et fils, quai Voltaire, 31 bis.

Belges. Borrani et Droz, r. des Saints-Pères, 9. — Aug. Aubry, r. Dauphine, 16.

Économie politique, dans toutes les langues; Guillaumin, r. Richelieu, 14.

Espagnols. A. Franck.

Italiens. Xavier et Stassin.

Orientaux (livres), impr. dans toute l'Europe. Benj. Duprat, r. du Cloître-Saint-Benoît, n° 7.

Suisses. Joël Cherbuliez, r. de la Monnaie, 10.

Les prix portés sont ceux des éditeurs étrangers.

PRINCIPALES PUBLICATIONS

PENDANT LES MOIS D'OCTOBRE ET NOVEMBRE (1).

III. BELLES-LETTRES.

A. *Linguistique* (suite et fin).

1959. ÉTUDE DE LA LANGUE LATINE (de l') chez les Grecs dans l'Antiquité; par M. *Egger*. Paris, impr. de Dupont, in-8 d'une feuille.

1960. ETYMOLOGISCHE Untersuchungen auf dem Gebiete der Romanischen Sprachen; von Dr *C.-A.-F. Mahn*. Specimen 5 u. 6. Berlin, Dümmler's Verl., in-8 de 24 pages.

1961. EXERCICES ALLEMANDS, à l'usage des gymnases et des écoles dites réales. Recueillis et traduits en français; par le doct. *Fr.-H.-J. Albrecht*. Mayence, de Zabern, gr. in-8 de iij et 117 pag. 2 »

1962. EXERCICES élémentaires et méthodiques appliqués à la « Grammaire grecque » de Burnouf, composés de mots présentés comme exercices dans la grammaire, de manière à rendre inutile aux commençants l'usage du dictionnaire; sur un plan entièrement nouveau; exercices d'application exigés par les nouveaux programmes des classes de grammaire. 2e partie. Exercices corrigés, à l'usage des maîtres. In-12 de 2 feuilles 1/3. — 3e partie, contenant la syntaxe générale et la syntaxe particulière, augmentée d'un vocabulaire assez complet pour suppléer au dictionnaire spécial; par *J. Geoffroy*. In-12 de 9 feuilles 1/2. Paris, l'Auteur, rue Saint-Louis, 27.

1963. EXERCICES syntaxiques faisant suite aux Exercices gradués, sur les six parties variables du discours, avec lesquels ils forment un cours complet de lexigraphie et de syntaxe; par *L. de Wintre*. Gand, T. et D. Hemelsoet, in-18 de 142 pages.

---

(1) Pour la librairie, Paris est un centre important, d'où partent le plus fréquemment des expéditions pour les destinations lointaines. MM. les libraires étrangers sentiront donc l'importance de ce Bulletin, et s'empresseront, nous en avons l'espoir, de nous mettre, au plus vite, et *franco*, au courant des ouvrages qu'ils publient ou qu'ils se proposent de publier.

1964. EXPLICATION du tableau spécimen d'un Dictionnaire des signes du langage mimique, mettant toute personne en état d'apprendre seule; par Mlle *Joséphine Brouland*. Paris, à l'institution des Sourds-Muets, rue Saint-Jacques, 254; l'Auteur, rue de Grenelle-Saint-Germain, 58, in-8 de 24 pag.

Voyez le no 1996.

1965. FRANZOESISCHE CHRESTOMATHIE f. die oberen Klassen v. Gymnasien u. anderen hoheren Lehranstalten. Systematisch geordnet u. m. erlaüt Anmerkgn. versehen; von Dr *L. Süpfle*. Heidelberg, J. Groos' Verl., gr. in-8 de xj et 656 pag. 8 »

1966. FRANZOESISCHE FIBEL u. erste französische Grammatik nebst leichten Lesestüchen; von Dr *M.-R. Friedemann*. IIIte verb. u. verm. Aufl. Berlin, Gaertner, in-8 de viij et 152 pages.

1967. FRANZOESISCHE GRAMMATIK f. Gymnasien. Nebst den nöthigen Aufgaben zum Uebersetzen aus dem Deutschen ins Französische. 1. Abth. : Für die mittleren Gymnasialklassen; von Lehr. Dr *Herm.-Alex. Müller*. Jena, Mauke, gr. in-8 de xiv et 178 pages.

1968. FRANZOESISCHER TRICHTER (neuester), als gründlicher u. schneller französischer Sprachmeister. Leichtfasslich dargestellt, um in zwölf Tagen vollkommen französisch lesen, sprechen u. schreiben zu lernen; von *Félicien Ménard*. 3 verb. u. verm. Aufl. A. u. d. T. : Der schnell lehrende Franzose od. vollständige u. sicher zum Ziele führende Anleitg. die französ. Sprache ohne Lehrer in zwölf Tagen vollkommen lesen, sprechen u. schreiben zu lernen. 3 verb. u. verm. Aufl. Wien, Wenedikt, in-16 de viij et 184 p.

1969. FRENCH AND ENGLISH PHRASE-BOOK, or Key to conversation, containing the chief idioms of the two languages and serving as a sequel to the french and english word-book; by M. l'abbé *Bossut*. A new edition, improved by *Stephens*. Paris, Truchy, boul. des Italiens, 26, in-18 de 2 feuilles. 1 »

1970. GRADUS AD PARNASSUM, ou nouveau Dictionnaire poétique latin-français, fait sur le plan du « Magnum dictionarium poeticum » du P. Vanière; enrichi d'exemples et de citations tirés des meilleurs poètes anciens et modernes; par *Fr. Noël*, inspecteur-général honoraire de l'Université royale. Nouvelle édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. Paris, Le Normant, in-8 de 65 feuilles 1/4. 2 75

Tirage de 1856. Ouvrage adopté pour l'usage des classes par l'Université.

1971. GRAMMAIRE ALLEMANDE à l'usage des colléges; par *P.-Chr. Wilhelm*. Suivie des racines allemandes et d'exercices sur les racines, par le P. *J. Pottgeisser*. Bruxelles, Mayer et Flateau, in-12 de 169 pages.

1972. GRAMMAIRE ALLEMANDE, à l'usage des colléges et des maisons d'éducation; par M. *Le Bas* et par M. *Regnier*. Ouvrage approuvé par le conseil de l'instruction publique. IXe édition. Revue avec soin et augmentée d'un tableau de la déclinaison allemande, par M. *Adler Mesnard*. Paris, Ch. Hingray, in-12 de 16 feuilles.

Cours complet de langue allemande, tome Ier. 3 »

1973. GRAMMAIRE ALLEMANDE, à l'usage des colléges et des maisons d'éducation; par *Paul Roustan*. 1re partie. 7e édition. Paris, F. Didot; Strasbourg, Derivaux, in-12 de 8 feuilles. 3 »

1974. GRAMMAIRE ALLEMANDE simplifiée; par *Joly*. Paris, A. Durand, rue des Grès, no 7, in-12. 2 75

1975. GRAMMAIRE ANGLAISE. 1re partie, rédigée sur le plan des grammaires françaises de Lhomond, Noël et Chapsal; etc., avec un cours de thèmes sur les différentes parties du discours ; par *J.-P. Guzzi*. Angers, Barassé, et Paris, chez Hachette, 1854, in-12 de 7 feuilles 1/3. 1 75

1976. GRAMMAIRE élémentaire et pratique de la langue grecque ; par *Fréd. Dübner*. Paris, Reinwald, rue des Saints-Pères, 15, in-8 de 10 feuilles 1/2. 3 »

La seconde partie, contenant la syntaxe, le traité des accents, des dialectes et du langage poétique, paraîtra incessamment.

1977. GRAMMAIRE FRANÇAISE; par M. *Dunglas*. Le Puy, de l'impr. de Guillaume, in-12 de 4 feuilles 1/3.

1978. GRAMMAIRE FRANÇAISE (à l'usage des établissements d'enseignement secondaire) ; par *N. Gavet*, professeur au lycée Bonaparte. 3e édition. Paris, A. Durand, rue des Grés, nº 7, in-12 de 6 feuill., cart. 1 25

1979. GRAMMAIRE FRANÇAISE (nouvelle); par *J.-J. Péters*, candidat en philosophie et lettres, ancien directeur du pensionnat du Beauregard, à Liége. Liége, de l'impr. de J.-G. Lardinois, in-12 de IV-236 pages. 1 50

« Nous avons voulu, dit l'auteur dans sa préface, faire une grammaire facile, exacte et complète. Avons-nous réussi? Nous ne nous en flattons point; mais ce but, nous l'atteindrons peut-être, si les personnes qui liront ce livre, si MM. les professeurs surtout daignent nous faire connaître les améliorations qu'il conviendrait d'y apporter ». — M. Péters se propose de publier bientôt des *Exercices français*, adaptés à la grammaire.

1980. GRAMMAIRE FRANÇAISE (la) ramenée à des principes rigoureux. Théorie nouvelle; par M. *E. Dorion*. Amiens, Lenoël-Hérouart, in-12 de 5 feuilles 1/6.

1981. GRAMMAIRE ITALIENNE en vingt leçons, avec des thèmes, des dialogues et un recueil de traits d'histoire en italien, à l'usage des étudiants; par *Vergani*; augmentée de quatre nouvelles leçons, par le professeur *Moretti*, qui a conservé en entier l'ouvrage original. 14e édition. Paris, veuve Thieriot, in-12 de 10 feuilles 1/3. 1 50

1982. GRAMMAIRE MÉTHODIQUE de la langue française, ou Principes simples et faciles pour arriver à une connaissance prompte et complète de cette langue; par *Lucien Leclair* (agrégé de l'Université). Paris, A. Durand, rue des Grés, nº 7, in-12. 1 25

1983. GRAMMAIRE THÉORIQUE de la langue allemande; par *A. Scheler*, bibliothécaire, etc. Bruxelles, C. Muquardt, 1854, in-12.

1984. GRAMMATICA (nuova) per imparere a leggere, a scrivere e a parlare in pochi mesi la lingua francese, per uso degl' italiani, fatta dal *P. Guiseppe Bettini* et *Isidoro Aury*. Prima edizione. Bastia, impr. de Fabiani, in-12 de 18 feuilles 1/6.

1985. GUIA de la conversacion espanol-frances, al uso de los viajeros y de los estudiantes. Por *D. E. de Ochoa*. Nueva edicion, corregida y mejorada por D. *Gabriel Florentino Valens*. Paris, Ch. Hingray, Rosa et Bouret, in-32 de 5 feuilles 3/4. 1 50

1986. GUIDE DE CONVERSATIONS modernes (nouveau), ou Dialogues usuels et familiers, contenant, en outre, de nouvelles conversations sur les voyages, les chemins de fer, les bateaux à vapeur, etc. ; en six langues : français, anglais, allemand, italien, espagnol, portugais; par MM. *Bellenger*,

Vitcomb, Steuer, Zirardini, Pardal et *Moura*. Paris, Mme veuve Baudry, in-16 de 14 feuilles 1|4. 3 »

1987. GUIDE POLYGLOTTE (nouveau) pour les étrangers à Paris, avec les indications des principales maisons de commerce et d'industrie, en quatre langues. Paris, Stassin et Xavier, rue de la Banque, 22, in-12 de 4 feuilles.

1988. GUIDE to english and french conversation, for the use of travellers and students; by *L. Smith*. Strasbourg, et Paris, Ch. Hingray, in-32 de 5 feuilles 3|4. 1 50

1989. GUIDES-INTERPRÈTES. L'Interprète français-allemand pour un voyage à Paris, ou Conversation dans les deux langues sur les objets les plus indispensables et sur les points les plus curieux du voyage; par *W.* et *E. Suckau*. Paris, Hachette, in-16 de 11 feuilles 1|2. 3 »

Bibliothèque des chemins de fer. 1re série. Guide des voyageurs.

1990. HANDBUCH der neueren französischen Sprache u. Literatur f. die oberen Klassen höherer katholischer Schulanstalten, od. Auswahl v. Musterstücken aus den Werken v. Beauffort, Beaumont, Champagny, Chateaubriand, Crétineau-Joly, etc.; von *Frz. Xav. Karker*. Breslau, Hirt's Verl., gr. in-8 de xj et 463 pages. 4 »

1991. HISTOIRE GÉNÉRALE et système comparé des langues sémitiques; par *Ernest Renan*. Ouvrage couronné par l'Institut. 1re partie. Histoire générale des langues sémitiques. Paris, Benjamin Duprat; Aug. Durand, in-8 de 32 feuilles. 12 »

Volume sorti de l'imprimerie impériale.

1992. INFLUENCE (de l') du langage poitevin sur le style de Rabelais; par *Poey-d'Avant*. Paris, Techener, in-8 d'une feuille.

Extrait du « Bulletin du bibliophile ».

1993. INSTRUCTION THÉORIQUE ET PRATIQUE (l') de la prononciation anglaise; par *Lucien Rudelle*. 2e édition, revue, augmentée et considérablement améliorée. Bordeaux, l'Auteur, rue des Trois-Consuls; Paris, Delalain, in-8 de 10 feuilles 1|2. 3 »

Réuni au Cours de thèmes. 5 »

1994. INTERPRÈTE DES ÉTRANGERS; par *Célestin Latour*. Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 10, in-8 oblong de 8 feuilles 1|4. 3 »

En six langues réunies.

1995. LANGAGE DES FLEURS (nouveau), avec la nomenclature des sentiments dont chaque fleur est le symbole, et leur emploi pour l'expression des pensées; précédé d'une introduction par *Pierre Zaccone*. Paris, Ve Lecou, rue du Bouloi, 10, in-12 de 9 feuilles.

1996. LANGAGE MIMIQUE. Spécimen d'un Dictionnaire des signes; par Mlle *Joséphine Brouland*. Paris, impr. lith. de Lemercier, in-plano d'une feuille.

Voyez le no 1964.

1997. MANUEL DE CONVERSATION en français, en allemand et en anglais, à l'usage des écoles et des voyageurs; par *James Connor*. 2e édit., revue. Heidelberg, K. Winter, gr. in-16 de vj et 322 pages.

1998. METHOD of Learning French; by *Ahn*. Adapted from the 78th German edition. By *Charles Grœser*. London, 12mo. pp. 107. cloth 1s. 6d.

1999. MÉTHODE pour étudier la langue grecque; par *J.-L. Burnouf*.

54e édition. Ouvrage adopté par le Conseil de l'instruction publique et prescrit pour les classes des lycées. Paris, Delalain, in-8 de 22 feuil. 1/2. 3 »

2000. MOISE et les langues, ou Démonstration par la linguistique de la pluralité originelle des races humaines. (Extrait de la « Revue »); par *H. Chavée*. Paris, Coulon-Pineau, rue Monsieur-le-Prince, 33, in-8 de iv-39 pag. 1 »

2001. NOTIONS ÉLÉMENTAIRES de grammaire comparée, pour servir à l'étude des trois langues classiques grecque, latine et française; ouvrage rédigé sur l'invitation du ministre de l'instruction publique, conformément au nouveau programme; par M. *Egger*, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. 4e édit. Paris, A. Durand, rue des Grés, no 7, in-12. 2 »

2002. NOVUM SPECIMEN quo probatur iterùm linguarum indo-europearum origo semitica. Studio *H. Parrat*. Mulhouse, impr. de Risler, in-8 de 3 feuilles 1/4.

Confirmation de la théorie émise dans les Principes d'étymologie naturelle.

2003. OBSERVATIONS sur la prononciation et le langage rustiques des environs de Paris; par *Emile Agnel*. Paris, Schlesinger frères, rue de Seine, 12, et rue Vivienne, 2; Dumoulin, in-8 de 3 feuilles 4/9. 3 »

Tiré à 300.

2004. PRACTICAL and easy Method of Learning the French Verbs; by *C. H. Schneider*. 2th edit. London, 12 mo. 2 sh. 6

2005. PRAKTISCHE ANLEITUNG zur Bildung d. französischen Styles f. höhere Klassen der Gymnasien u. der Erziehungs-Anstalten f. Jungfrauen aus den gebildeten Ständen; von pred. Lehr. *C. Fr. Tollin*. 2te verb. Aufl. Berlin, Nicolai, gr. in-8 de ix et 180 p. 2 »

2006. PRINCIPES de grammaire générale. Théorie du verbe. Par *Saint-Hubert Theroulde*. Paris, Benjamin Duprat, in-8 de 2 feuilles 1/4. 1 25

2007. PROJET d'un alphabet universel; par le docteur *Sotos* (*Ochando*). Paris, imp. de Thunot, in-8 de 16 pages. » 60

2008. QUELQUES MOTS sur un ouvrage d'un Périgourdin, couronné par l'Institut dans sa séance du 25 octobre 1854, et quelques mots sur l'Histoire du Périgord. Périgueux, impr. de Dupont (1854), in-8 d'une feuille.

Extrait du journal « l'Écho de Vésonne » du 13 novembre 1854. Article augmenté d'une rectification et signé : *Édouard Leymarie*. L'ouvrage a pour titre : Étude sur l'origine et la formation du roman (idiôme du Midi de la France), et de l'ancien français (idiôme du Nord), par M. L. Dassalles, manuscrit in-folio de 300 pages.

2009. RECUEIL de mots français rangés par ordre de matières, avec des notes sur les locutions vicieuses, des règles d'orthographe et des exercices qui servent d'application à la méthode; par *B. Pautex*. Ouvrage adopté par l'Université. 9e édition. Paris, Cherbuliez, Hachette, Maire-Nyon, Roret, in-8 de 9 feuilles. 1 50

2010. RUDIMENTA linguæ græcæ, pro infima et media grammaticæ classe, ex primo institutionum libro *Jacobi Gretseri*, Societatis Jesu, recognivit additamentis et notis auxit *Fridericus-Maria Guerin*, ejusdem Societatis. Lyon, Dumoulin, in-8 de 10 feuilles 3/4.

2011. SIMPLEST METHOD (the) of acquiring an elementary Knowledge of the french language. Adapted from the 78th edition of Prof. Ahn's Elementary Book; by *Charles Graefer*. Leipzig, Brockhaus, in-8 de iv et 107 pag.

— A Key to the exercises therein. With a characteristic of Ahn's Method; by *the same*. Leipzig, the Same, in-8 de 30 pag.

2012. Sprache der Franzoesen (die). Neue leicht fassl. u. übersichtl. Methode, diese Sprache schnell u. richtig sprechen, schreiben u. lesen zu lernen. Mit sorgfältigster Angabe der Aussprache nach deutscher Buchstabirweise, e. Wörterbuch der franzôs Ausprach u. e. Fremdenführer durch Paris. Zum Selbstunterricht; von *M. Selig*. Berlin, Adolf u. Ce, gr. in-16 de viij et 120 pag.

2013. Supplément au « Projet d'une langue universelle », par le docteur *Bonifacio Sotos Ochando*, ancien député aux cortès, ex-membre du conseil de l'instruction publique de l'Espagne, etc. P. 269-284. Paris, Lecoffre, in-8 d'une feuille. Prix de chaque feuille, » 25

2014. Théorie générale de l'accentuation latine, suivie de Recherches sur les inscriptions accentuées et d'un examen des vues de M. Bopp sur l'histoire de l'accent, par *Henri Weil* et *Louis Benloew*, professeurs de faculté. Paris, Aug. Durand, et Berlin, Ferd. Dümmler et Ce, in-8 de iv et 383 pages. 8 »

2015. Trésor nacional (lé) ò novel Alfabet de lvge frvoeise, pòr procéder à la qoctituoio de l'armonie poétique, à la fixité de la pronociacio prosodique et *relative* a la qonaicaence du j*ar*, de l'analojie, et a la reforme de l'ortografe. Présenté à l'Académie française comme invitation à mettre au concours la question de *réforme orthographique*, et comme titre à un prix qu'elle décerne pour les livres d'utilité générale; par M. *Camille Pinte*. Paris, Garnier frères, in-12 d'une feuille. » 50

2016. Vocabulaire-Dialogue (nouveau) français-flamand et flamand-français, rédigé par séries, etc.; par *Lebrun*. Bruxelles, A. Joostens, in-12 de 95 pag.

2017. Vocabulaire symbolique anglo-français, pour les élèves de tout âge et de tout degré : dans lequel les mots les plus utiles sont enseignés par des illustrations; par *L.-C. Ragonot*. Texte français-anglais. Londres, Ackermann, petit in-4 de 10 feuilles 1/2. 5 sh. »

2018. Valbuena reformado. Diccionario latino-espanol, aumentado con mas de 20,000 voces y otras tantas acepciones, sacadas de los mejores diccionarios modernos, entre ellos el de Freund, Quicherat y Daveluy. Lleva ademas un vocabulario espanol-latino. Edicion hecha bajo la direccion de M. D. *P. Martinez Lopez*. Cuarta edicion. Paris, Rosa et Bouret, gr. in-8 de 74 feuilles 1/2. 7 »

2019. Voruebungen zum Unterricht im Französischen. Nach e. leichten, stufenmässigen Gange bearb.; von Lehr. *Faesch*. 2t verm. u. verb. Aufl. Basel, Neukirch'sche B., in-8 de 80 pag., cart. 1 »

B. *Poésies*.

2019*. A propos de la question d'Orient, suivi d'une Épître à Napoléon III; par *Henri Toulouse*, ancien élève des sourds-muets de Toulouse. Toulouse, de l'impr. de Gibrac, in-18 d'une feuille. » 60

2020. Acis et Galatée, cantate, par M. *Camille de Loche*, couronnée par l'Institut. Paris, de l'impr. de F. Didot, in-4 d'une feuille 1/2.

Voy. un compte-rendu de M. A. de Rovray [M. *Fiorentino*], feuilleton du « Moniteur universel », du 27 mai.

2021. Advocacie Notre-Dame (l'), ou la Vierge Marie plaidant contre le Diable, poëme du XIV° siècle, en langue franco-normande, attribué à *Jean de Justice*, chantre et chanoine de Bayeux, fondateur du collége de Justice à Paris, en 1353. Extrait d'un manuscrit de la bibliothèque d'Evreux; par *Alph. Chassant*. Paris, Aubry, in-12 de 4 feuilles. 2 50

Ce poëme, qui comprend 2,248 vers de huit syllabes, avec un glossaire des mots les plus obscurs, a paru dans les « Mémoires de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'Eure », année 1847.

2022. Age d'or de la Belgique (l'), poème; par l'abbé *Aristide Piérard*. Charleroy, Deghistelle, in-8.

2023. Alcove et boudoir. Scène de la comédie humaine; par *Paul Avenel*. Paris, Dentu, Palais-Royal, in-18 anglais de 7 feuilles. 3 »

C'est le dernier livre d'un jeune auteur, M. Paul Avenel, déjà connu par d'autres publications qui ont mérité la faveur et l'estime du public.

2024. Algérie (l') ou la Civilisation conquérante. Chants historiques, précédés de Considérations générales sur les véritables causes de la guerre actuelle en Orient, accompagné d'une carte de l'Algérie, et suivis d'un Essai de composition musicale appropriée au poëme; par *un ami de la gloire de nos armes*. Paris, au Comptoir des imprimeurs-unis, quai Malaquais, in-8 de 4 feuilles plus 10 pages de musique et une carte. 1 »

L'introduction est signée : *D*. Les pages de musique ont pour titre : *Stances musicales*. Extraites des chants historiques, musique de l'auteur du poëme, arrangée, avec accompagnement de piano, par M, Elwart.

2025. Amour et philosophie, poésies; par Mme *Claire Brunne*. Paris, Hachette, gr. in-18 de 6 feuilles. 3 50

2026. Angleterre et France; par *Charles Duggé* et *Eugène Woestyn*. (Ode. Paris, 18 août 1855). Paris, Duggé, rue du Roule, 20; Woestyn, faubourg du Temple, 39, gr. in-8 d'une feuille 1/4.

2027. Aux orléanais. Jeanne-d'Arc, poème; par *A. Levain*, de Montargis (Loiret). Gien, de l'impr. de Clément, in-8 de 16 pag.

Souvenir de l'inauguration du 8 mai 1855.

2028. Ballades et chants populaires de la Roumanie (principautés danubienne), recueillis et traduits par *V. Alexandri*, avec une Introduction par M. *A. Ubicini*. Paris, Dentu, Palais-Royal, in-12 de 10 feuilles 1/6 3 »

2029. Bibliothèque du chanteur. *L'ami de la famille*. Couplets pour fêtes patronales, naissances, anniversaires, convalescences, etc.; par Ana-Gramme Blismon [*Sim. Blocquel*]. In-32 de 4 feuilles. — *Le Bréviaire de Grégoire*. Recueil de chansons bachiques et de rondeaux de tables. 4 feuilles 3/4. — *Le Chansonnier badin*. Recueil de couplets dédiés aux esprits folichons, par A. B. C. 4 feuilles. — *Le Chansonnier de l'hymen*. Couplets de noces, chansonnettes, etc. 4 feuilles. — *Le Chansonnier omnibus*. Recueil de couplets galants, satiriques ou plaisants, publiés par Ana-Gramme Blismon [*Simon Blocquel*]. 4 feuilles. — *Le Gastronome en goguettes*. Chansons de tables et couplets bachiques. 4 feuilles. — *Les Métamorphoses et les jeux de l'amour*. Recueil de chansonnettes galantes et de rondes à danser. 4 feuilles. Paris, Delarue, quai des Augustins, 11; Lille, Castiaux.

Les volumes qui composent cette Bibliothèque forment une véritable encyclopédie chantante. Prix de chaque volume. 1 »

2030. Bienvenue aux étrangers (la), Epître sur la guerre d'Orient et

l'Exposition de l'industrie ; par *Jules Vincent*. Paris, Moreau, Palais-Royal, in-8 de 2 feuilles. » 75

2031. Bohémiennes (les), poésies ; par *Charles Pradier*, rédacteur en chef du journal « le Bohême ». Paris, l'Auteur, rue Lacépède, 11, in-8 d'une feuille.

2032. Bouquet de fiançailles (le). Poésies. Paris, impr. de Raçon, in-16 de 3 feuilles.

2033. Canti popolari corsi. Con note. Seconda edizione, reviduta e ampliata, a cui sono aggiunti alcuni nuovi versi italiani di moderni autori corsi. Bastia, de l'impr. de Fabiani, in-12 de 7 feuilles.

2034. Chansonnier (le) des amis de la table et du vin, dédié aux bons vivants ; par Cryptonime Blismon [*Simon Blocquel*]. Paris, Delarue, in-32 de 8 feuilles. 1 »

2035. Chansonnier lillois (le). Premier recueil de chansons nouvelles en patois de Lille ; par *Ch. Decottignies*. Lille, tous les libraires, in-12 de 2 feuilles.

2036. Chansons ; par *Auguste Daufresne de la Chevalerie*, lieutenant au 2e régiment de chasseurs à cheval. Tournay, Adolphe Delmée, in-12 de 267 pages. 1 50

2037. Chansons, ballades et rondeaux de *Jehannot de Lescurel*, poète du XIVe siècle ; publiés, pour la première fois, d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale, par *Anatole de Montaiglon*, ancien élève de l'Ecole des chartes, etc. Paris, Jannet, in-16 de 2 feuilles 1/8. 2 »

Collection de la « Bibliothèque elzévirienne ».

2038. Chansons des XIe et XIIe siècles, de *Guillaume d'Orange*, publiées pour la première fois par *Jouckblo* et *Lahaye Nyhoff*. Bruxelles, Aug. Deck, et Paris, Aug. Durand, rue des Grès, n° 7, 2 vol. in-8. 20 »

2039. Chansons et Poésies diverses ; par *M. A. Désaugiers*. Nouv. édit. ornée de gravures. Paris, rue Larrey, 8, in-32 de 10 feuilles 1/4. 2 50

2039*. Chants de haine ; par *Henri Lefort*. I. Deuil et Foi. Paris, Coulon-Pineau, in-8 de 16 pag. » 50

Les pièces qui doivent suivre sont intitulées : Les Esclaves, — Les Tartufes. — Les Prêtres du temple de la Bourse. — Les Jeunes Gens. — Les Femmes. — Les Artistes.

2040. Chants historiques de la Flandre, 400-1650, recueillis par *Louis de Baecker*. Lille, Ernest Vanackère, in-8 de 25 feuilles. 5 »

2041. Chants populaires des Flamands de France, recueillis et publiés avec les mélodies originales, une traduction française et des notes, par *E. de Coussemaker*, membre non résident du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France, associé de l'Académie royale de Belgique, fondateur et président du Comité flamand de France. Première livraison. Gand, F. et E. Gyselynck, et Paris, Franck, r. Richelieu 69, gr. in-8 de 135 pages avec musique. 2 50

A l'époque où nous vivons les traditions se perdent, le caractère national des provinces de chaque pays tend à disparaître de jour en jour. C'est le résultat de la centralisation du pouvoir et de l'administration ; c'est l'effet de l'uniformité des lois et des institutions. S'il est temps qu'on songe à recueillir les documents concernant les mœurs et les traditions de chaque peuple, cela est surtout urgent pour ceux des Flamands de France. Les derniers et glorieux vestiges de la civilisation flamande sont près de s'engloutir dans

le gouffre de l'oubli. Espérons qu'il n'en sera pas ainsi; la génération actuelle renferme encore dans son sein des hommes assez dévoués pour sauver les débris de cette civilisation.

Parmi ces débris peuvent être rangés en première ligne les chants populaires. Ce sont en effet les chants populaires qui révèlent l'existence pour ainsi dire entière d'une nation, sa vie intime encore plus que sa vie extérieure. Ce sont eux qui font connaître son état moral, ses joies, ses souffrances, en un mot, tous les sentiments qu'a pu lui faire éprouver la situation sociale au milieu de laquelle elle a vécu. On peut dire avec M. le docteur Snellaert, de Gand : « Le chant populaire ne ment pas; c'est le miroir le plus fidèle de la Société ».

Pénétré de ces idées, l'auteur du recueil, que l'on annonce ici, s'est livré à des recherches patientes et minutieuses pour arracher à un oubli imminent les chants populaires (les *Volksliederen*) de ses compatriotes. Il s'est attaché à donner les chants populaires proprement dits, c'est-à-dire ceux qui sont dans la bouche du peuple, ceux que l'on entend dans les lieux publics, dans les ouvroirs et dans les familles.

Ce recueil formera un volume grand in-8 de 350 à 400 pages, illustré de 14 planches, représentant chacune cinq à sept sujets supérieurement dessinés, et lithographiés à deux teintes. Il contiendra environ 150 chansons, divisées en 13 catégories. Le texte flamand sera accompagné d'une traduction en français et de notes historiques, philologiques et musicales. Les airs seront imprimés dans le texte.

Le volume sera précédé d'une Introduction qui sera fournie aux souscripteurs avec la dernière livraison.

La publication se fera en 4 livraisons qui paraîtront de mois en mois au prix de 2 fr. 50 c. par livraison, rendue franco à domicile; tout ce qui dépasserait les quatre livraisons sera fourni gratuitement aux souscripteurs.

La 1re livraison est en vente.

Immédiatement après la publication du volume, le prix sera augmenté.

(*Prospectus de l'ouvrage.*)

2042. Charles III, duc de Parme et de Plaisance; par *Nestor Sempé*, de Verduzan. Paris, impr. de Morris, in-4 d'une feuille 1/2.

En vers. Charles III, duc de Parme et de Plaisance, mort le 27 mars 1854, laisse cinq enfants, et, pour successeur, Robert Ier sous la régence de Marie-Louise de Bourbon.

2043. Choix de poésies de *Schiller*. Édition particulièrement destinée à l'enseignement de la langue allemande dans les classes supérieures des colléges, accompagnée d'une notice biographique, de l'indication des sources, de comparaisons, de notes littéraires et explicatives et de renvois à la grammaire de MM. Le Bas et Regnier. Paris, Ch. Hingray, in-32 de 4 feuilles 1/2. 2 25

2044. Cité maudite (la), poëme biblique; par *Bénigne Huyet*. Bordeaux, de l'impr. de Dupuy, in-12 de 16 feuilles.

2045. Conférences (les) de la Société d'émulation de Liége en mars et avril 1855 et les établissements à fonder dans la ville de Liége pour y propager le goût des sciences et des beaux-arts. Epîtres à M. d'Otreppe de Bouvette (par *J.-D. Baze*, ancien questeur de l'Assemblée nationale, réfugié à Liége). Liége, Desoer, in-8 de 31 pages.

2046. Contes du cœur; par Mme *Hermance Lesguillon*. Paris, Garnier frères, in-18 de 16 feuilles 1/9. 2 »

Contes en vers.

2047. Contes et poëmes de la Grèce moderne; par *Marino Vreto*, précédés d'une Introduction par *Prosper Mérimée*, de l'Académie française. Paris, Emile Audois, rue d'Erfurt, 1; E. Dentu, in-16 de 3 feuilles. 1 »

2048. COURONNE (la) de bluets, poésies autographiées avec vignettes; par *Meril Catalan*. Genève, in-8. 2 50

2049. CRIMÉE (la), poème; par *Marius Baudard*. Bruxelles, Delhou, in-8 de 15 pages.

2050. CROYANCES (les), poésies; par *Jules Marchesseau*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 7 feuilles. 3 »

2050*. DANGER de faire des vers (le). Épître adressée en 1842 à mon frère, ancien officier d'artillerie sous l'Empire, docteur en médecine à Villeneuve-de-Berg. Valence, de l'impr. de Marc Aurel, in-8 d'une feuille.

Signé : *Amédée Champanhet-Tavernol*, vice-président à Privas.

2051. DÉFI. Six jours, poème en miniature en sept chants, composé en une nuit; par Mme *Clément-Hémery*. Au Cateau, de l'impr. de Dumesnil, in-12 de 12 pages.

2052. DESTINÉES DE LA VIE HUMAINE (les). Recueil de poésies et de pensées. Suivi de : Le Bon sang ne peut mentir, drame en quatre actes; par M. *Naltet*. Paris, tous les libraires, in-8 de 7 feuilles 1/2.

2053. ÉCHOS D'ORIENT (les), poésies guerrières, dédiées aux armées impériales de terre et de mer; par *Louis Pérabon*, contre-maître au port de Toulon. Toulon, de l'impr. de Mme veuve Baume, in-8 de 2 feuilles. » 50

2054. ÉGLANTINES (les), poésies; par Mme *Myrra Arnaud*. Paris, Desessarts, passage des Panoramas, in-8 de 18 feuilles 1/4. 3 »

2055. ÉGLOGUES de *Virgile* (les), traduites en vers français, ayant en regard le texte éclairci par quelques notes; par *Richard*, de Thorame. Digne, Repos, in-12 de 5 feuilles 1/2. 1 50

2056. ÉLISA, poème véritable; par *André de Bellecombe*. Paris, Taride, galerie de l'Odéon, et les principaux libraires, in-8 de 42 feuilles 1/4. 4 50

Ce poème est une biographie authentique d'une fille du peuple. L'auteur a donné à cette histoire en vers la forme et le style du roman en prose.

2057. ÉLUCUBRATIONS POÉTIQUES, suivies de Réflexions morales et philosophiques; par *Charles Rey*, de l'Académie du Gard, etc. Nîmes, impr. de Baldy, in-8 de 11 feuilles. 1 »

Ce recueil se compose de deux parties : 1° de poésies, faisant suite au Recueil de poésies diverses; 2° de prose, consistant en pensées, réflexions philosophiques, etc.

2058. ENCORE UN; par *Charles Guyot*, capitaine d'artillerie. Grenoble, impr. de Maisonville, in-8 de 4 feuilles.

Poésies.

2059. ENFANTINES, poésies à ma fille; par Mme *Anaïs Ségalas*. 5e édition. Paris, Mme veuve Louis Janet et Magnin, rue Saint-Jacques. 59, in-18 jésus de 8 feuilles, plus une vignette et des dessins intercalés dans le texte. 4 50

2060. ENFER (l'); par *Amédée Pommier*. 2e édition. Paris, Garnier frères, Paul Masgana, in-32 de 2 feuilles 1/4. 1 »

Poème en quatorze cents vers de huit syllabes.

Les pages 7 à 37 sont remplies par un avant-propos singulier, véritable critique, assez sévère, du poème de M. Am. Pommier, et qu'il a eu le courage d'imprimer à sa tête. « Un critique, ayant eu connaissance du manuscrit de « l'Enfer », en avait porté un jugement destiné à paraître dans une Revue » après la publication de l'ouvrage. C'est ce compte-rendu, dit l'auteur, qu'on » insère ici en guise d'avant-propos ».

2061. Essais poétiques; par *Joseph Ansaldi*, ouvrier boulanger, âgé de 16 ans, précédés d'une Notice, par *D. Rossi*. Toulon, de l'impr. de Mme veuve Baume, 1854, in-12 de 3 feuilles 1/6.

L'auteur est né à Port-Maurice, en Piémont.

2062. Eustache le Sueur. Érection de sa statue; par M. *Auguste Maillet*. Paris, de l'impr. de Bonaventure, in-8 de 8 pages.

Discours en vers. Extrait des « Annales de la Société libre des beaux-arts », tome XVIII.

2063. Exposition (l'); par *Barthélemy*. Paris, impr. de Plon, grand in-8 d'une feuille 1/2.

En vers.

2064. Exposition universelle (l'); par *Méry*. Paris, de l'impr. de Chaix, in-8 de 12 pages.

Poème lu à la Société d'inauguration du Cercle de l'Exposition universelle, hôtel d'Osmond, le 19 mai 1855.

2065. Exposition universelle de 1855, considérée dans son objet, son but et ses résultats. Glorification du travail. Dix-huit stances. A l'agriculture, à l'industrie et aux arts; par M. *Josso*. Nantes, Petitpas, in-8 de 16 pages.

2066. Fables de *L. V. H. Morenen*. Paris, Gustave Havard, rue Guénégaud, 15, in-12 de 8 feuilles. 2 »

2067. Fables; par M. *Viennet*, l'un des quarante de l'Académie française. 2e édition. Paris, Hachette, in-16 de 9 feuilles 5/8. 2 »

Bibliothèque des chemins de fer, 3e série.

Voy. sur ces Fables un spirituel et piquant article de M. Louis Jourdan, dans « le Siècle », no du 6 juin. M. L. Jourdan y répond aux attaques de M. Viennet contre les journalistes.

2068. Fablier des fleurs (le); par le comte *Anatole de Montesquiou*. Paris, F. Didot, Amyot, Ledoyen, in-18 de 11 feuilles. 3 50

2069. Fablos et Sournettos; par *J.-A. Recluz*. Beziers, Mlle Paul, in-8 de 4 feuilles 3/4. 2 »

33 pièces en vers.

2070. Feux-follets. (Poésies); par *Louis Dépret*. Lille, Vanackère (Ernest), in-18 de 2 feuilles.

2071. Filles et fleurs, poésies; par *Charles Watteau*. Lille, Ernest Vanackère, in-8 de 3 feuilles.

2072. Fleurons patriotiques de la couronne belge. Manifestations poétiques à l'occasion de la majorité et du mariage de S. A. R. Monseigneur le duc de Brabant. Recueil mis en ordre, annoté et publié par *Eug. Bochart*. Bruxelles, Mahieu et comp., in-12 de 140 pag. 2 »

2073. Folle du logis (la), poésies, chansons et ballades; par *Barrillot*. Paris, Coulon-Pineau, rue Monsieur-le-Prince, 33, in-18 de 4 f. 5/9. 1 50

2074. Fontainebleau. Paysages. — Légendes. — Souvenirs. — Fantaisies; par *Charles Asselineau, Philibert Audebrand, Théodore de Banville, etc., etc.* Paris, Hachette, in-18 anglais de 10 feuilles 1/3. 3 50

Hommage à C.-F. Denecourt. L'avant-propos, en forme de Notice sur Denecourt, auteur de *l'Indicateur historique et topographique de Fontainebleau*, a pour titre : *Pour qui ce livre est fait*. Il est signé : Auguste Luchet, ancien gouverneur du domaine de Fontainebleau. Ce volume, qui ren-

ferme 42 pièces, en vers et en prose, est terminé par une lettre de Béranger.

2074*. France et l'Angleterre en Orient (la); par Mme la baronne *Lodoïse Schaann*. Paris, les principaux libraires, in-8 d'une feuille.

En vers. Vendu au profit de l'armée d'Orient.

2075. Galégeaire (lou), vo la Liasso entiero deis contes vieilhs et nouveous et peços inedichos de *Pierre Bellot*, precedats de soun Vouyagi à Casteoudouble (Var) et d'une Introduction de M. *Mary Lafon*. Marseille, Boy, l'Auteur, rue Canebière, 35, in-16 de 6 feuilles 1/2. 3 »

2076. Grande marmite parisienne (la), poème diabolico-fantastique, suivi de : La fête du Ciel, poème épique ; par *Athanase Vossier*. Paris, Mme veuve Adde, boulevard Poissonnière, 17, in-8 d'une feuille, plus 2 lithographies. » 50

2077. Gresset. Ver-Vert, suivi de la Chartreuse, l'Abbaye et autres pièces. Paris, Laurent et de Berny, un douzième d'in-8 de 160 pages. 10 »

Edition mignardise.

2077*. Guerre d'orient. Campagne de Crimée. Prise de Sébastopol. (En vers). Paris, impr. de Duverger, in-8 de 3 feuilles 1/4.

La couverture porte : *R-né Taillandier* père.

2078. Harmonies du cœur, recueil de poésies ; par *Joseph Fouqué*. Marseille, Boy, gr. in-16 de 5 feuilles 3/4.

2078*. Héroïque alliance (l'), ode en l'honneur de la marine et de l'armée. Hommage aux souverains alliés; par *F.-M. Maurice*. Paris, l'Éditeur, r. du Fg-Saint-Jacques, 35; tous les libraires, in-8 d'une feuille. » 25

2079. Heures de loisir. (Poésies) ; par M. *Gustave d'Artd*. Paris, Hachette, in-18 de 3 feuilles 2/3. 1 50

2079*. Horatii Flacci opera, cum novo commentario ad modum Johannis Bond. Accompagné de la Vie d'Horace, par M. *Noel Des Vergers*, correspondant de l'Institut. Paris, F. Didot frères, in-18, sur beau papier collé, pages encadrées d'un filet, et orné de belles vignettes.

En reproduisant au XIXe siècle la charmante édition d'Horace donnée, en 1676, par les Elzéviers, et en apportant au texte et aux commentaires toutes les améliorations qui résultent des travaux critiques dont Horace a été l'objet dans tous les pays, nous croyons satisfaire au vœu formé par tous ceux qui font d'Horace le sujet de leurs études et de leurs lectures favorites.

Le savant M. Fr. Dübner s'est chargé du soin de revoir le texte, et de mettre au niveau des progrès de la science le commentaire publié par Jean Bond, il y a près de deux cents ans. Tout en conservant l'éminente clarté de l'interprétation, il a pris un soin minutieux d'expliquer brièvement la pensée du poète et de trancher toutes les difficultés. La voie la plus courte est celle que Jean Bond avait enseignée; aujourd'hui, plus que jamais, c'est celle que l'on préfère.

M. Dübner a complété le travail de son devancier, et a remplacé par des notes substantielles ce que la critique peu intelligente de l'antiquité laissait à désirer chez Jean Bond, soit sous le rapport historique et philosophique, soit sous le rapport des mœurs et des coutumes.

Les travaux si nombreux et si prolixes de tant de critiques et de commentateurs ont été résumés dans ces derniers temps, avec autant de goût que de savoir, par Meineke pour le texte, et par Orelli pour les commentaires. Nous avons mis à profit les améliorations qu'on leur doit, et nous croyons que, dans notre édition, on remarquera encore quelques progrès.

La Vie d'Horace, due aux soins de M. Noël des Vergers, est une œuvre toute nouvelle, où plusieurs points de la biographie du poète ont été éclaircis à l'aide de documents récemment découverts. Les recherches qu'il a faites sur les lieux avec l'ingénieur M. Rosa lui ont indiqué, avec plus de certitude, l'emplacement de la maison d'Horace, relevé sur les lieux par leurs soins.

M. Barrias, l'un de nos peintres les plus distingués, a composé les dessins des charmantes vignettes que lui a inspirées un sentiment profond de l'antique. Elles accompagnent le texte, imprimé sur un papier à l'abri des injures du temps.

Rien, enfin, n'a été négligé pour que cette édition répondît à l'attente du public, soit quant au texte, soit quant au commentaire, dont la lucidité facilitera la lecture d'Horace à tous ceux qui, dans le monde, ont conservé quelque souvenir de leurs études, et qui, dans le cours de leur vie, ont trouvé dans Horace un compagnon fidèle :

Digne de l'univers, l'univers pour l'entendre
Aime à redevenir latin.

(*Prospectus des éditeurs.*)

Cette édition, d'une beauté incontestable, a été tirée de quatre différentes manières, savoir : 1° avec onze vignettes dessinées par M. Barrias et gravées par M. Huyot; titre dessiné par M. Catenacci et gravé par M. Lemaître; frontispice dessiné par M. Barrias et gravé en relief par M. Huyot. 10 »

2° Filets noirs, comme la précédente, mais avec les six vues dessinées sur les lieux par M. Benouville. 12 »

3° Filets rouges avec les vues; plus les deux plans de la campagne et de l'emplacement de la maison d'Horace. 15 »

4° Filets rouges et noirs, avec les *photographies* des onze vignettes de M. Barrias et des six vues dessinées par M. Benouville; les deux plans, et le frontispice *photographié*. 30 »

Les MM. F. Didot annoncent comme devant paraître prochainement dans le même format que l'Horace : *Virgile, Dante* et *Rabelais*.

2080. Illustrations de notre époque (les). Satires. Le Théâtre et les auteurs dramatiques. — Théophile Gautier et la colonne de la Liberté; par *J.-L. de Chancenay*. Paris, les march. de nouv., in-8 d'une feuille. » 50

2081. Jeanne d'Arc, poème; par Mlle *Léonie Guimont*. Orléans, Blanchard, Gatineau, in-8 d'une feuille. Prix au profit de l'Œuvre de la Petite Providence. » 50

2082. Jérusalem délivrée (la) du *Tasse*, traduite en vers, octave par octave, par *F. Desserteaux*. Paris, librairie nouvelle, in-18 de 12 f. 7/9. 2 »

2083. Jeune abeille du Parnasse français, ou Choix de poésies extraites de nos auteurs contemporains; par *Sauger-Préneuf*. Limoges et Paris, Ardant, in-18 de 7 feuilles plus une vignette. » 80

2084. Laourié d'uno bastisso nebo (le), ou la Mort de Marcel, pouémo couronnat per la Soucietat archeologiquo de Beziers. Toulouse, imp. de Dupin, in-8 d'une feuille.

Ce poème est de M. *Louis Vesrepain*, bottier à Toulouse.

2085. Livre des miracles (le) de Notre-Dame de Chartres, écrit en vers, au XIIIe siècle, par *Jehan Le Marchant*. Publié pour la première fois, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Chartres, avec une préface, un glossaire et des notes, par M. *G. Duplessis*. (Édition posthume). Chartres, Garnier; Paris, Potier, Aubry, in-8 de 26 feuilles, plus 2 vignettes chromolithogr. et un fac-simile. 10 »

L'ouvrage se compose de 6,400 vers environ. Le manuscrit doit être de la fin du XIIIe siècle ou des premières années du XIVe. M. Duplessis a joint à son travail un glossaire très-succinct, destiné à faciliter l'intelligence des

33

mots anciens, puis un Calendrier historical de la sainte Vierge. Le volume est terminé par un mémoire de MM. *Rossard de Mianville* et *Chasles*, qui a pour titre : « Cathédrale de Chartres. Recherches sur l'époque à laquelle l'édifice a été construit, et note sur l'ancienne statue du pélerinage de N.-D. de Chartres ». Cette dernière note est signée : *Paul Durand*. — L'ouvrage est tiré à 350 exemplaires.

2086. LUDWIG CAPET. Ein historisches Gedicht ; von *Adf Schults*. Elberfeld, Badekersche B., in-8 de 114 pages. 4 »

2087. MA LYRE, ou les Mémoires d'un enfant russe; par *Christian*. Paris, Plon, Lacroix-Comon, quai Malaquais, n° 15, in-8 de 15 feuilles. 4 »

Volume reproduit quelques semaines plus tard sous le titre de *Mémoires d'un enfant russe*, avec le nom de l'auteur orthographié *Cristian*.

2088. MANUELIS PHILOÆ carmina, græcè. Ex codicibus escurialensibus, florentinis parisiensis et vaticanis nunc primum edidit *E. Miller*. Volumen prius. Paris, Franck, in-8 de 29 feuilles. 15 »

2089. MÉLANGES en prose et en vers. Comédies, contes, poésies diverses. Scènes de la vie de bord ; par *J. de Somer*. Paris, Garnier frères, in-4 24 feuilles. 3 50

2090. MÉLANGES POÉTIQUES ; par l'abbé *Firminhac*. Bordeaux, de l'impr. de Dupuy, in-18 de 2 feuilles.

2090*. MÉLANGES POÉTIQUES; par *Alcide Nicol*. Nîmes, de l'impr. de Baldy, in-8 de 32 pages.

2091. MES VIEUX AMIS, poésies ; par Alfred D. de Léris [*Alfred Desroziers*]. Paris, Michel Lévy frères, in-16 de 4 feuilles. 1 »

2092. MÉTAMORPHOSES D'OVIDE (les), 1er, 2e et 3e livres, traduction en vers par *Émile Agnel* (avec le texte latin en regard). Paris, Hachette, rue Pierre-Sarrazin, n° 14, in-8. 3 »

2093. MŒURS ET COUTUMES de l'ancienne Armorique, ou Légendes bretonnes, en vers, racontées par un aïeul à ses enfants; par le vicomte *Lebreton de la Haize*. 2e édition, corrigée et augmentée. Toulouse, de l'impr. de Bayret-Pradel, in-8 de 8 feuilles 1/4.

2094. MOGHRABINES (les), poésies algériennes ; par *Édouard Aubas*, médecin aide-major au 9e dragons. Paris, les principaux libraires, in-12 de 13 feuilles 1/2. 3 »

La vente de cet ouvrage se fait au profit de l'armée d'Orient.

2095. MOMENTS PERDUS (les), opuscule ; par le docteur *Poumiès de la Siboutie*, ancien interne des hôpitaux de Paris et médecin, pendant plus de trente ans, des établissements de bienfaisance de la même ville. (Poésies.) Paris, de l'impr. de Cosse, in-12 de 3 feuilles.

Ne se vend pas.

2096. NAPOLÉON, poème héroïque. Paris, Joël Cherbuliez, in-8 d'une feuille 3/4.

L'avertissement est signé à la main : *Barbézieux*.

2097. ODE A NAPOLÉON III; par *H. Toulouse*, professeur sourd-muet à l'institution de M. Jacoutot, à Strasbourg. Strasbourg, Salomon, in-8 d'une demi-feuille. » 25

2098. ŒUVRES CHOISIES de *Désiré Carrière*. Souvenirs à ses parents et à ses amis. Mirecourt (1853-1855), in-18 de 16 feuilles 4/9, plus un portrait.

Morceaux en vers et en prose. Denys-Désiré Carrière, né à Nancy le 12 février 1813, est mort à Mirecourt, le 9 mai 1853.

2099. ŒUVRES CHOISIES de *Sénecé*. Nouvelle édition, publiée par MM. *Émile Chasles* et *P.-A. Cap*. Précédée d'une Monographie de la famille Bauderon de Senescey, par M. *Émile Chasles*. Paris, Jannet, in-16 de 11 feuilles 1/2. 5 »

Cette édition sera complétée par un autre volume, œuvres posthumes. Elle fait partie de la collection de la bibliothèque elzévirienne.

2100. ŒUVRES COMPLÈTES de *P.-J. de Béranger*, contenant les dix chansons nouvelles, avec un portrait gravé sur bois d'après Charlet, Paris, Perrotin, 1854, 2 vol. in-18, ensemble de 21 feuilles 1/9. 7 »

Il n'y a pas une bibliothèque en Europe où les *Œuvres complètes de Béranger* n'aient leur place marquée. Béranger est un de ces auteurs comme La Fontaine, qu'on lit et qu'on relit toujours avec un charme nouveau. A une œuvre d'une popularité si universelle, il était nécessaire de consacrer une édition digne du génie qui l'a conçue. C'est ce que M. Perrotin a compris en publiant, en 1854, la grande édition en deux volumes grand in-8, qui contient les dix chansons nouvelles, un *fac-simile* d'une lettre de l'auteur, et est illustrée de cinquante-deux magnifiques gravures sur acier, d'après Charlet, Daubigny, Johannot, Grenier, de Lemud, Pauquet, Penguilly, Raffet, Sandoz, et d'un beau portrait dessiné d'après nature par Sandoz. On peut également ajouter à cette édition les quatre-vingts dessins sur bois de Grandville et Raffet, qui ne font point double emploi avec les gravures sur acier et la musique des chansons, qui forme un volume à part, de 300 pages. Dire que la beauté de l'édition répond à la valeur du texte autant que le luxe de la matière peut répondre à la splendeur de l'esprit, c'est dire que ces deux volumes sont le plus beau livre dont puisse s'enrichir une bibliothèque. (Hôte, *Moniteur universel*, 25 mai).

On se rappelle les nombreuses attaques dont Béranger fut, il y a peu de temps, la victime de la part de M. Veuillot et des hommes de son bord. M. Émile de la Bédollière, qui prit plusieurs fois la défense du poëte dans « le Siècle », a inséré dans le nº du 6 mai dernier de ce journal un article bon à conserver, parce qu'il renferme l'opinion d'un critique aujourd'hui très-haut placé, opinion qui vaut mieux que celle de l'ultramontain de « l'Univers ».

Ecce iterum M. Veuillot. Il se glorifie d'avoir outragé Béranger; il s'imagine qu'il l'a touché; il chanterait volontiers dans le délire de sa joie :

> Myrmidons, race inféconde,
> Myrmidons enfin nous commandons.
> Loyola livre le monde
> Aux Myrmidons.

Béranger et ses partisans sont vaincus, crie l'*Univers*. C'est un désastre!... Oui, c'est un désastre pour la faction des iconoclastes; c'est un désastre pour les contempteurs des gloires nationales; c'est un désastre pour ces fanfarons qui, aveuglés par la haine, croient pouvoir étouffer, à force de vociférations, les chants du poëte immortel et les applaudissements d'un peuple entier.

Nous n'avons pas lu les journaux religieux qui ont mis ce matin l'*Univers* de si belle humeur, et qui ont reproduit les outrages de la feuille bénigne et dévote, mais nous avons trouvé, en feuilletant la *Revue encyclopédique*, cette opinion qui a bien son autorité. Nous verrons si l'*Univers* sera aussi insolent, aussi grossier envers M. le ministre de l'instruction publique qu'envers les autres admirateurs de Béranger.

Voici ce que M. Hippolyte Fortoul écrivait dans un article intitulé *Souve-*

nirs romantiques, ayant pour épigraphe : Liberté, égalité, association (tome LX de la *Revue encyclopédique*) :

« Il a été donné à un homme de servir de transition, non-seulement entre la littérature antérieure et la littérature novatrice, mais encore entre l'art individuel et l'art social. Sa gloire populaire, qui a recueilli raisonnablement les traditions de l'esprit français, et qui en a secondé l'audace, survivra à tous les tumultes passagers que de plus jeunes passions élèvent étourdiment. Son nom domine l'histoire de la littérature démocratique sous la Restauration. Son génie fut plus fort que l'ardeur romantique, non pas tant parce qu'il fut plus sage que parce qu'il eut plus de pénétration et de portée. On a loué beaucoup sa pureté élégante, sa grâce accessible et charmante, sa verve politique, la pointe attique de son esprit, la déduction calme de sa pensée, les proportions délicates de son architecture poétique, le mouvement bien mesuré de son inspiration. Mais l'affirmation positive et la hauteur philosophique de ses caractères, le profit de ses leçons, les exhortations de sa foi, la hardiesse de ses vues, la puissance de ses ironies et de ses désirs, la nouveauté profonde de ses fantaisies et la fécondité morale de ses inventions, n'ont pas encore été judicieusement admirés. Poëte d'opposition, il a mis dans ses agressions l'assurance de la victoire et les espérances du mieux. Artiste satirique, il a tempéré ses blessures par les consolations de l'avenir. Ses chansons seront l'arsenal épique et plébéien où un art progressif empruntera ses créations, ses formes et sa popularité. — BÉRANGER, permettez-moi de consacrer par votre nom ces souvenirs d'un art que vous aviez dépassé lorsque vous l'avez enhardi ». (Pages 297, 298.)

2101. ŒUVRES DE PIRON, précédées d'une Étude sur sa vie et son esprit ; par *Arsène Houssaye*. Paris, Didier, rue Guénégaud, 25, in-18 anglais de 9 feuilles 1/3. 3 50

Bibliothèque de l'esprit français.

2102. ŒUVRES de *Roger de Collerye*. Nouvelle édition, avec une préface et des notes par M. *Charles d'Héricault*. Paris, Janet, in-16 de 10 feuilles 1/4. 5 »

Bibliothèque elzévirienne.

2103. ŒUVRES INÉDITES de *P. de Ronsard*, gentilhomme vandomois, recveillis et pvbliées par *Prosper Blanchemain*. Paris, Aubry, rue Dauphine, 16, petit in-8 de 19 feuilles 3/4, plus un portrait et un fac-simile.

Ronsard, le prince des poètes, ne méritait ni la couronne que ses contemporains lui avaient décernée, ni l'oubli qui avait succédé à cet engouement. Il y a dans ses poésies des morceaux qu'on lit encore aujourd'hui avec plaisir ; et d'ailleurs l'auteur dont les œuvres eurent seize éditions dans l'espace de moins d'un demi-siècle (de 1586 à 1630), ne devait pas être un mauvais poète.

Ces réflexions nous sont venues en lisant un volume intitulé : *Œuvres inédites de Ronsard*, qu'a fait paraître tout récemment M. Prosper Blanchemain, bibliothécaire, adjoint du ministère de l'intérieur, et qui forme le 4e volume du *Trésor des pièces rares ou inédites* que publie le libraire Aubry.

L'ouvrage contient des détails bibliographiques sur les diverses éditions des œuvres de Ronsard ; ils sont suivis d'une curieuse Vie de ce poète par *G. Colletet*, laquelle n'avait pas encore été imprimée ; on trouve ensuite les pièces inédites (au nombre de seize), dont quelques-unes ne manquent pas d'une certaine importance ; vingt-neuf pièces de vers empruntées aux éditions originales, à des recueils contemporains, etc., mais qui n'ont pas été reproduites dans les œuvres de l'auteur, ou dans le plus grand nombre des éditions de ses œuvres ; quinze pièces de vers attribuées à Ronsard, entièrement inédites. Enfin le volume est terminé par les œuvres en prose, où

l'on trouve quatre lettres, un discours sur l'envie, un autre sur les vertus intellectuelles et morales, et la première préface de « la Franciade ».

Au joli volume, d'une exécution parfaite, sont joints un portrait de Ronsard, un fac-simile de sa signature, ses armoiries, qui étaient d'*azur à 3 roses d'argent feuillées et soutenues de sinople*.

Cet ouvrage, qui est le complément indispensable de toutes les éditions de Ronsard, a sa place marquée dans toutes les bibliothèques d'amateurs. Le libraire a eu le soin d'en faire tirer quelques exemplaires format in-fol. et in-4.

Cette édition a été imprimée dans les trois formats suivants ·

In-fol. de 21 feuilles (tiré à 25). 20 »

In-4 de 21 feuilles (tiré à 25). 20 »

Petit in-8 tiré à 200 exemplaires, savoir : 180 sur papier vergé, 10 fr., 10 sur papier de couleur, 15 fr.; 4 sur papier de Chine, 20 fr.; 6 sur papier vélin. 15 »

M. Aubry, qui a fait paraître récemment la *Description de la ville de Paris au XV[e] siècle*, par Guillebert de Metz, publiée pour la première fois par M. Leroux de Lincy, nous annonce un nouvel ouvrage qui a pour titre *Les lois de la galanterie*, et que nous citons parmi les *Miscellanées*.

Charles Brunet.

2104. Œuvres posthumes de *Charles Lignée*, vers et prose. Paris, de l'impr. de Dubuisson, in-18 de 5 feuilles, plus un portrait.

Né à Montiérender, le 20 août 1827, Charles Lignée est mort le 26 novembre 1854.

2105. Œuvres posthumes de *F. de Lamennais*, publiées selon le vœu de l'auteur, par *E. D. Forgues*. La divine comédie de *Dante Alighieri*, précédée d'une Introduction. L'Enfer et le Purgatoire. Paris, Paulin et Lechevalier, 2 vol. in-8 avec 2 vignettes.

L'Enfer. 7 50

Le Purgatoire. 5 »

Le Paradis paraîtra très prochainement.

2106. Palais de l'industrie (le), ode; par *Charles Soullier*. Paris, l'Auteur, rue de Dunkerque, 16, in-8 de 8 pag.

2107. Palais de l'industrie (le), poésie artistique; par *Benoît Moulin*. Paris, de l'impr. de Wittersheim, in-8 d'une feuille.

2108. Paradis perdu (le) de *Milton*. Traduction de *Châteaubriand*. Précédé de Réflexions sur la vie et les écrits de Milton, par *Lamartine*. Paris, Amable Rigaud, rue Sainte-Anne, 50; Furne, à la Librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, gr. in-fol. de 46 feuilles 1/2 sur papier vélin fort, fabriqué exprès, plus 3 portraits et 25 estampes originales gravées au burin sur acier.

Véritable chef-d'œuvre de la gravure et de la typographie modernes.

Le *Paradis perdu*, de Milton, le grand poète anglais, traduit par Châteaubriand, le sublime chantre du « Génie du Christianisme » accompagné d'une *Étude historique et littéraire sur Milton et son temps*, par le traducteur, et précédé de *Réflexions sur la vie et les ouvrages de Milton*, par Lamartine, l'auteur inspiré des « Méditations » et des « Harmonies », devient, par le concours de ces trois grands poètes, apôtres de la foi de nos pères, une œuvre sans égale qui doit être appréciée par tous les admirateurs du génie.

La partie artistique de ce volume se compose de 25 magnifiques estampes originales d'après les dessins de Benouville, Flatters, Lemercier, Melin Richomme (de l'Institut), gravées au burin sur acier par MM. Alais, Aubert, Audibran, Bein, Caron, Darode, Geille, Gelée, Jouanin, Lacaisse, Migneret, Moret, Nyon, Pelée, Ransonnette, Saint-Eve, enrichie des portraits

de Milton, Châteaubriand et Lamartine, exécutés par Laugier, Pelée et Sixdeniers.

L'impression fait honneur aux presses de M. Claye.

C'est une justice que nous voulons rendre aux éditeurs et aux artistes qui ont concouru à amener à bonne fin une opération sans rivale.

Tout est beau et bien dans la superbe édition du *Paradis perdu* que nous venons d'admirer. Au mérite des grands écrivains sont venues se joindre les inspirations non moins remarquables des grands artistes. Peintres, dessinateurs, graveurs, tous ont concouru, avec un zèle et une volonté égale, à illustrer le plus beau livre sans contredit de notre époque.

Le *Paradis perdu*, in-folio, est imprimé avec un luxe sévère et de bon goût sur un superbe papier. Les 25 *estampes* qui ornent ce magnifique ouvrage en font une œuvre en tout hors ligne, à la portée de toutes les fortunes, et digne d'être admiré et pris pour modèle pàr ceux qui veulent éditer des livres vraiment recommandables. (*Siècle*, 19 août).

Prix du volume : Papier ordinaire, épreuves tirées sur chine. 50 »
— Grand papier, épreuves de choix tirées sur chine. 75 »
— Exemplaires d'amateurs, tirés à 100 épreuves numérotés. 200 »

Prix des gravures sans le texte : Papier ordinaire, épreuves tirées sur chine. 40 »
— Grand papier, épreuves de choix tirées sur chine. 60 »

2109. PASSE TEMPS, recueil; par *F. de Lange*. Arras, imp. de Thierny, in-12 de 10 feuilles 1/2.

Prose et poésies.

2110. PÊCHE D'ISLANDE (la). Poëme couronné par la Société dunkerquoise pour l'encouragement des sciences, des lettres et des arts, dans sa séance solennelle du 25 juin 1855; par *Victor de Courmaceul*, juge de paix du canton de Saint-Amand (Nord). Valenciennes, impr. de Henri, in-8 d'une feuille.

2111. PÊCHEUR A LA LIGNE (le); par M. *Barthélemy*. (En vers). Paris, Dutertre, passage Bourg-l'Abbé, 20, in-8 d'une feuille. » 50

2112. PHAEDRI, Augusti liberti, fabularum libri quinque. Nouv. édition, d'après les meilleurs textes, avec une vie de Phèdre et des notes en français, suivie des imitations de La Fontaine et de Florian; par *L. W. Rinn*. Paris, Dezobry et Magdeleine, in-12 de 6 feuilles 1/2. » 75

2113. PIEDMONTOIZE (la), en vers bressans; par *Bernardin Uchard*, sievr de Moncepey. Dédiée à monseigneur Lesdigvières, mareschal de France et gouuerneur pour le roy en Dauphiné. A Dijon, de l'impression de Claude Guyot, imprimeur ordinaire du roi, 1619 (Paris, Aug. Aubry, rue Dauphine, 16; et Lyon, Aug. Brun, rue du Plat, 1855), gr. in-12 long de 49 p.

Un avant-propos, signé G. B. [*Gustave Brunet*], donne l'historique suivant de ce petit poëme :

« Le petit poëme que nous entreprenons de reproduire est digne d'intérêt, sous le rapport de la linguistique et de l'histoire.

» Il contient le récit naïf, et qui semble tracé par un témoin oculaire, de l'expédition dirigée en Piémont presque immédiatement après la mort d'Henri IV, et qui, entreprise malgré les ordres du faible gouvernement de Marie de Médicis, fut approuvée lorsqu'elle eut réussi.

» Dans cette campagne, sur laquelle on possède peu de renseignements et qui ne fut pas sans gloire, les Français protégeaient le duc de Savoie contre les Espagnols; ils étaient dirigés par le maréchal de Lesdiguières,

guerrier intrépide qui ne fut jamais vaincu et qui fut toujours vainqueur; telles sont les expressions des lettres-patentes qui le nommèrent connétable, et personne n'a depuis été élevé à cette dignité.

» L'auteur de *la Piedmontoise* est Bernardin Uchard, seigneur de Monspey, né à Pont-de-Veyle, écrivain, d'ailleurs, fort peu connu. Son livre, imprimé à Dijon en 1619, et réimprimé en 1667 à Bourg en Bresse (1), est devenu extrêmement rare : on le chercherait en vain sur les catalogues les plus riches en ouvrages patois; nous ne connaissons, en fait, d'autres productions anciennes de l'idiôme bressan, qu'un opuscule sorti également de la plume de B. Uchard : *Lo Guemen don poure labory de Bressey su la pau qui la de la guerra*. 1615, in-4 (2).

» Nous avons soigneusement reproduit le texte original, sans essayer de rajeunir son orthographe surannée. Nous espérons que les bibliophiles accueilleront avec plaisir cette réimpression d'un livre qu'ils ne rencontreraient sans doute jamais; nous avons cru devoir le soustraire aux chances de destruction qui menacent tout livre *vieil et anticque*, dont il ne subsiste plus qu'un ou deux exemplaires.

» On peut, en consultant « l'Histoire du connestable de Lesdiguières », par son secrétaire Videl (1638, in-fol., ou 1666, 2 vol. in-12), s'assurer de l'exactitude avec laquelle Uchard a retracé les événements de cette campagne (voir liv. IX, chap. 7 et 9); la prise de Félissan, défendue par le régiment des Tronlins, l'attaque des postes retranchés de Hon et de Refroncor, chez le poète patois, fidèlement retracées; il n'invente rien, et on retrouvera chez lui l'anecdote, relatée par Videl, de ces assiégés qui, « sommés de se rendre, le refusèrent, demandant à voir le canon, qui fut » mis en batterie, quoy que non sans beaucoup de travail. Mais comme » ils l'eurent vu, ils furent contraints de sortir avecque le bâton blanc ».

L'éditeur a donné à la fin du poème d'Uchard une *Explication des mots en langage bressan les moins intelligibles*.

Cette réimpression est faite avec l'élégance qui distingue les publications du libraire Aug. Aubry.

Elle n'a été faite qu'à 71 exemplaires, savoir : 60 sur papier vélin, 5 fr. — 8 sur papier de couleur, 8 fr., — et 3 sur papier de Chine.

2014. Poème du soleil (le); par *Ch. Potvin*. Bruxelles, H. Samuel, in-8 de 120 pages. 2 »

2115. Poèmes; par *Louis Ménard*. Paris, Dentu, Palais-Royal, in-18 de 7 feuilles. 3 »

2116. Poèmes et légendes; par *Henri Heine*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 11 feuilles. 3 »

Les *Poèmes et Légendes*, formant le quatrième volume des Œuvres complètes de Henri Heine, viennent de paraître à la librairie de Michel Lévy frères. Rappeler que ce volume contient : Atta Troll, — l'Intermezzo, — la Mer du Nord, — Nocturnes, — Feuilles volantes, — Germania, — Romancero, — le Livre de Lazare, — tous les chefs-d'œuvre poétiques de ce génie si puissamment original et si spirituellemment ironique, c'est prédire que ce volume n'aura pas moins de succès que le livre de l'*Allemagne* et que *Lutèce*.

---

(1) M. Alex. Sirand, dans sa Bibliographie de l'Ain (février 1851, in-8), page 98, cite les trois éditions suivantes : Dijon, 1619, in-8. — Item, in-8, rare. — Bourg-en-Bresse, chez la veuve Joseph Taintvrier, cette dernière en 1661, d'après l'auteur du « Manuel du libraire », et non en 1667, comme le dit M. Gust. Brunet.

(2) Le « Manuel du libraire », édition de 1820, t. IV, cite cet opuscule sous le n° 2931. M. A. Sirand, dans sa « Bibliographie de l'Ain », p. 96, l'a également cité, mais sous ce titre, qui nous semble plus correct que celui donné par M. Gust. Brunet : *Lo Guemen dou pauro Lebory de Bretssay, su la po que l'a de la guerra*. 1615, in-4.

Les cinquième et sixième volumes, contenant les *Reisebilder*, avec des fragments inédits, sont sous presse. (*Siècle*, 10 août).

2117. POÈMES ET POÉSIES; par *Leconte de Lisle*, auteur des « Poèmes antiques ». Dentu, Palais-Royal, in-12 de 12 feuilles.

2118. POÉSIE DU PRINTEMPS. Invocations aux Muses; par *L.-E. Guillon des Tremblayes*. Paris, de l'impr. de Blondeau, in-8 de 16 pages.

2119. POÉSIES; par *Clovis Michaux*, de la Société philotechnique et des sociétés académiques de l'Aube, de Caen, d'Amiens, de Sens. Paris, Dentu, Palais-Royal; Troyes, Dufey-Robert, in-12 de 19 feuilles. 3 »

2120. POÉSIES COMPLÈTES de *Théophile Gautier*. Paris, Charpentier, in-18 de 9 feuilles 7/9. 3 50

Albertus. — La Comédie de la Mort. — Poésies diverses. — Poésies nouvelles.

2121. POÉSIES de *J. Léon*, publiées sous les auspices de la pléiade bordelaise. 1re livraison. Paris, impr. d'Appert, in-8 d'une demi-feuille.

2122. POÉSIES du docteur *Boutreux*, ex-chirurgien interne des hôpitaux d'Angers et de Paris, etc. Angers, de l'impr. de Cosnier et Lachèse, 1853-54, 2 vol. in-8, ensemble de 46 feuilles 1/4.

2123. POÉSIES RELIGIEUSES, traduites des auteurs sacrés; par *Jules Perrot*. Paris, Gaume frères, in-16 de 5 feuilles 1/2. 2 »

Avec une Introduction par M. *Paul Labalbuzy*.

2124. POETARUM COMICORUM GRÆCORUM FRAGMENTA. Post Augustum Meineke, recognovit et latine transtulit *Fredericus Henricus Bothe*. Accessit index nominum et rerum quem construxit *J. Hunzicker*. Paris, Didot, gr. in-8 de 51 feuilles 1/4. 15 »

Scriptorum græcorum Bibliotheca, vol. XLII.

2125. PRINTEMPS (le), traduction en vers; par M. *de L****. Paris, Comptoir des imprimeurs-unis, Lacroix-Comon, quai Malaquais, 15, in-18 de 2 feuilles. 2 »

Tiré à 100 exemplaires.

2126. PRISE DE SÉBASTOPOL (la), poème; par *Léger Noel*. Bruxelles, Périchon, in-8 de 16 pages.

2126*. PROGRÈS ET AVENIR. (Poésies); par *Alfred Billet*. Paris, Coulon-Pineau, in-8 de 52 pag. » 50

2127. PROMENADE PHILOSOPHIQUE au cimetière du Père-Lachaise; par M. *Viennet*, de l'Académie française. 2e édition, considérablement augmentée. Paris, Firmin Didot, in-18 de 12 feuilles. 3 »

La première édition de cette Promenade, en prose et en vers, est de l'année 1824. Elle ne contenait que 99 noms de personnages célèbres inhumés au Père-Lachaise. Celle-ci renferme des jugements sur 280 personnes qui se sont illustrées dans les arts, dans les sciences et dans la politique.

2128. PUGNA PORCORUM per Porcium poetam. (Nova editio.) Leodii, typis J.-G. Carmanne, pet. in-8 de 43 pages.

Réimpression à 45 exemplaires, numérotés à la main, d'un poème lettrisé, c'est-à-dire dont chaque vers et chaque mot commencent par la même lettre : celui-ci à la lettre P pour initiale.

La première édition du *Pugna Porcorum*, souvent réimprimé, est de 1530, petit in-8 de 8 feuillets, sans nom de ville, ni d'imprimeur.

« Les éditions du *Pugna Porcorum* antérieures au XIXe siècle sont deve-
» nues très rares : les autres sont tellement fautives, que la lecture en est

» presque impossible. Nous avons cru faire chose agréable, dit M. Ulysse » Capitaine, de Liége, en réimprimant ce poème lettrisé, l'un des plus » connus et des plus célèbres en ce genre ».

Le poème est précédé d'une bonne Notice historique et bibliographique, en français, par l'éditeur, occupant les pages 5 à 27, et suivie de quelques petites pièces du poète latin dans la même facture.

Nous empruntons aux recherches de M. Ulysse Capitaine une note sur Jean-Léon Placentius (né, vers l'an 1500, à Saint-Trond), auteur du *Pugna Porcorum* :

« Les biographes traduisent le nom latinisé *Placentius* par Plaisant, Placence ou Plaisance. Rien ne prouve que tel ait été le véritable nom de famille de cet auteur. Il est beaucoup plus rationnel, ce nous semble, de rendre Placentius par l'équivalent flamand, ce dialecte étant celui des habitants de Saint-Trond. Comme synonyme, nous indiquerons, à titre de simple conjecture, le mot *Vrolik*. Ce nom pourrait d'autant mieux s'appliquer à notre auteur, que c'est celui d'une famille qui, au milieu du XVII[e] siècle, était encore représentée à Saint-Trond. Nous trouvons à l'appui, dans un fragment généalogique de la famille Tongroise Van den Bosch, que l'échevin Van den Bosch épousa, en 1642, Marie-Aloyse Vrolik, dite *Plaisant*, de Saint-Trond.

» Le lieu de naissance et le prénom de Placentius ont aussi fourni matière à plusieurs erreurs: *Rovetta* et *Altamura* le font naître en Italie. *Tabourot*, dans ses « Bigarrures », le dit allemand, et l'appelle Petrus Placentius. *A. Baillet*, dans ses « Auteurs déguisés », p. 305, écrit à propos du « Pugna Porcorum » : « L'auteur n'auroit rien gasté de son oeconomie s'il s'étoit appelé Petrus Placentinius, qui étoit son nom, mais il lui préféra celui de Porcius ». *Louis Racine*, dans ses « Réflexions sur la Poésie », s'exprime ainsi : « Un misérable faiseur de vers latins, qui s'appelait Petrus Porcius, fit une pièce de deux cents vers dont tous les mots commençaient par la lettre P ». Résumant toutes ces bévues, *Ladvocat*, dans son « Dictionnaire historique » 1822, t. IV, p. 215, nous apprend que Pierre Placentinus, écrivain allemand, publia, sous le nom de Porcius, un poème *teutogramme* (sic). J. M. Q.

Un bibliophile liégeois, auquel on doit entre autres travaux d'excellents articles insérés dans le *Bulletin du bibliophile belge*, M. Ulysse Capitaine, vient de donner une réimpression fort soignée du petit poème lettrisé bien connu sous le titre de *Pugna Porcorum per Porciam poetam*. Ce livre, de 43 pages in-12, se recommande aux amateurs sous tous les rapports; il n'a été tiré qu'à 45 exemplaires numérotés, et il est précédé d'une notice intéressante sur cette facétie et sur son auteur, Jean-Léon Placentius, né vers 1500, à Saint-Trond. M. Ulysse Capitaine énumère dix-sept éditions séparées de cet opuscule, lequel a d'ailleurs été reproduit plusieurs fois dans divers recueils. Il mentionne aussi les auteurs qui en ont parlé; il aurait pu ajouter qu'un ouvrage périodique anglais de haute érudition, mais aujourd'hui défunt, le *Classical journal*, n'a point dédaigné de s'occuper (t. XXX, p. 340) du *Pugna Porcorum;* l'écrivain anglais regarde ce tour de force comme dirigé contre certains dignitaires de l'Église. Si tel eut été l'intention de l'auteur, il eût renforcé sa malice en joignant à son écrit une pièce de vers adressée à l'évêque de Liége (*Potentissimo, pientissimo, prudentissimoque Principi patri purpurato præsente Pontifici*), et jointe à l'édition de 1530.

M. Capitaine ne pense pas d'ailleurs que rien vienne confirmer l'idée que cette œuvre singulière renfermât des allusions politiques; le critique britannique n'aurait-il pas cédé à quelque prévention de réformé, en prêtant à Placentius le projet d'attaquer le clergé? C'est une question que nous laissons le soin de débattre aux érudits qui voudront jeter les yeux sur le *Pugna Porcorum*. Nous le recommandons à M. Delepierre, l'ingénieux auteur de *Macaroneana* qui prépare, nous le savons, un travail étendu sur les facéties latines. G. B.

2129. Quatre poèmes couronnés par l'Académie française ; par Mme *Louise Colet*. Paris, librairie nouvelle, grand in-32 (diamant) de 2 f. » 50

Le Musée de Versailles. — Le Monument de Molière. — La Colonie de Mettray. — L'Acropole d'Athènes. (Collection de la Bibliothèque nouvelle.)

2130. Quelques fleurs d'automne ; par *J.-M. Guilbois*, membre du Caveau moderne. Paris, l'Auteur, rue du faubourg Saint-Antoine, 115; passage du Caire, 10; Gaume frères, in-18 de 5 feuilles 2/9. 1 50

La couverture porte: 2e édition.

2131. Recueil de fables ; par *Frédéric Jacquier*. 5e édition. Paris, Coulon-Pineau ; l'Auteur, rue Saint-Anastase, 7, in-18 de 5 feuilles. 2 »

La couverture porte : 10e édition.

2132. Recueil de poésies, dédié à la jeunesse chrétienne, par *Fr. Walther*. Strasbourg, Mme veuve Berger-Levrault et fils ; Paris, rue des Saints-Pères, 8, in-12 de 12 feuilles 1/2, cart. 1 60

2133. Recueil de poésies fugitives et d'essais-traductions, en vers libres et métriques, de plusieurs pièces de classiques allemands les plus estimés ; ainsi que d'une traduction en prose d'un des Contes à mes Fils, par Kotzebue. Le tout composé et traduit par (Dr.) *G. Bernard*. Hambourg, Engel, 1853, in-8 de 98 pages.

2134. Retour de l'aigle (le). L'Orient. — Sébastopol ; par *Gonzalès Bayard*. Paris, de l'impr. de Claye, in-8 de 16 pages.

2135. Révélations de l'année des quatre événements miraculeux ; par Mme *Sophie Triaire*, poète. 17e recueil. (En vers). Nîmes, de l'impr. de Lafare, in-8 de 16 pages.

2136. Rimes de d'*Arbaud-Porchères*, un des vingt premiers membres de de l'Académie française, en 1635. Éditées pour la première fois avec ses notes scientifiques et un fac-simile de son écriture. Paris, Techener, place du Louvre, 20, in-8 de 8 feuilles 1/4, plus un fac-simile. 4 »

Tiré à 100 exemplaires.

2137. Satires d'un paysan ; par *P.-A. de Gouberville*. Rouen, de l'impr. de Mme veuve Surville, in-8 de 2 feuilles 1/4.

2138. Selecta e christianis poetis carmina, ou Recueil de poésies latines tirées des auteurs chrétiens. Publié par l'abbé *Père*, licencié ès lettres. T. II. A l'usage des classes de 3e et 4e. Paris, Ad. Lec.ère, in-18 de 5 feuilles.

Le tome Ier, à l'usage des classes de 5e et de 6e, et le tome II, à l'usage des classes de rhétorique et de seconde, paraîtront prochainement.

2139. Simple album. Recueil de poésies ; par M. le chevalier *de Lorde*. Paris, Michel Lévy frères, in-8 de 10 feuilles.

2139*. Sous la tente. Orientales. (Poésies) ; par *Adolphe Bordes*. Paris, Amyot, rue de la Paix, 8, in-8 de 4 feuilles.

Sinope. — Le Départ. — Silistrie. — Inkermann. — Sébastopol. — La Victoire. — Ne se vend pas.

2140. Souvenir, ou Recueil de quelques poèmes français, d e la composition du prof. *G.-J. Rhein*, et autres poésies choisies, tirées des meilleurs auteurs. Géra, in-8 de 96 pages. 2 »

2141. Souvenirs. Poésies ; par *Victor Derheimer* Paris, Ledoyen, Palais-Royal, in-12 de 4 feuil. 1/2. 2 »

2142. Souvenirs et rêveries. (Poésies) ; par *J.-B. Claude Pourrat*. Clermont-Ferrand, de l'impr. de Hubler, in-8 de 19 feuil. 7 50

2143. Stammbuchs-flora (neueste). Eine Auswahl der schönsten u. zweckgeeignetsten Geistesblüthen v. 249 deutschen, 60 französ. u. 35 engl. Dichtern u. Prosaikern. Mit besond. Berücksicht. jüngerer Dichter etc. Zusammengetragen u. je nach den verschied. Gemüthsstimmgn., Geistes- u. Geschmacksrichtgn. u. Gefühlsbedürfnissen geordnet ; von *H. Gauss*. IIIe bereicherte Aufl. Weimar, Voigt, in-12 de xj u. 369 pages.

2144. Stances pour les malheureux. Poésie. Lannion, impr. de Le Goffic, in-8 d'une demi-feuille. » 50
Signé : *Paul Lechapelain*.

2145. Third napoléon (the), an Ode, addressed to Alfred Tennyson, esq., poet laureat. To which are added Songs of the War ; by *Robert Story*. 2th dit., with Additions. London, John Hearne, and Paris, Franck, in-8 de 35 pag. 1 50

2146. Traduction, en vers français, de l'*Art poétique* d'Horace et des *Satires* de Perse ; par *B. Alciator*. Nouvelle édition, soigneusement revue et corrigée. Aix, Garibal et Makaire ; et Marseille, Deleuil, in-16 de 3 f. 1/4.

2147. Trois vertus (les) : La Foi, l'Espérance, la Charité ; par *J.-P. Combarieu*. Cahors, impr. de Combarieu, in-8 d'une feuille 3/4.

2148. Vestiges (les), esquisses poétiques ; par le colonel *Charles de Rozières*. Nantes, Guéraud, in-8 de 3/4 de feuille.
Extrait de la « Revue des provinces de l'Ouest » 2e année.

2149. Vichy, ses eaux et ses plaisirs ; par *Aug. Lidehard*, avocat à Caen. Cusset, impr. de Mme Jourdain, in-12 d'une feuille.

2150. Vieux bordeaux s'en va (le), boutade ; par *Hippolyte Minier*. Bordeaux, de l'impr. de Dupuy, in-8 de 16 pag.

C. *Théâtre.*

2151. A la nuit close, vaudeville en 2 actes ; par MM. *Marquet* et *Jullien*. (Th. des Délassements-Comiques. 1re représentation, le 22 septembre 1855). Paris, de l'impr. de Mme Dondey-Dupré, in-8 d'une feuille. » 60

2152. A quoi servent les amis, proverbe ; par M. *Julien de Laurières*. Montpellier, imp. de Gelly, in-12 d'une feuille 1/2.

2153. Adam. Représentation de la chute du premier homme. Imitation libre de la première partie du drame anglo-normand du XIIe siècle que M. Victor Luzarche a publié, pour la première fois, en 1854, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Tours. Paris, impr. de Wittersheim, grand in-8 de 5 feuilles.

2154. Aide-toi, le ciel t'aidera, vaudeville en un acte, de M. *Honoré*. Paris, Mifliez, passage Vendôme, 19, in-8 d'une demi-feuille. » 30
Théâtre des Folies-Dramatiques. 1re représentation le 5 sept. 1855. Collection de l'Album dramatique.

2155. Aimer et mourir, pièce en 3 actes ; par M. *Michel Masson*. (Th. du Vaudeville. 1re représentation, le 11 sept. 1855.) Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille 1/2. 1 »
Collection de la Bibliothèque dramatique.

2156. Alceste, tragédie en cinq actes ; par *P.-J.-B. Dalban*. Paris, Saint-Jorre, Legras, Mme Claye, Breteau, Leroi, in-8 de 3 feuilles 1/2. 2 »

2157. Amour et son train (l'), comédie en un acte, en vers ; par *Octave Lacroix*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 ang, d'une f. 2/9. » 60

Théâtre-français. 1re représentation, le 15 septembre 1855.

2158. Amoureux d'en face (l'), vaudeville en un acte, de MM. *Thirion* et *Bedeau*. Paris, Mifliez, passage Vendôme, 19, in-8 de 16 pag. » 20

Théâtre des Folies-Dramatique. 1re représentation le 25 avril 1855. Collection de l'Album dramatique.

2159. Ancien théâtre françois, ou Collection des ouvrages dramatiques les plus remarquables, depuis les mystères jusqu'à Corneille ; publié avec des notes et des éclaircissements, par M. *Viollet le Duc*. Tomes I à VI. Paris, Jannet, 6 vol. in-16. Prix de chaque volume. 5 »

Faisant partie de la « Bibliothèque elzevirienne ».

Composition de ces six volumes :

T. I-III. Farces et moralités, au nombre de 64, qui sont la reproduction d'un recueil unique conservé au Musée Britannique à Londres.

Tome IV. Œuvres dramatiques d'*Etienne Jodelle ;* — les Esbahis, de *Jacques Grevin*, — la Reconnue, de *Remy Belleau*.

Tomes V et VI. Œuvres dramatiques de *Pierre de Larivey* : Les Laquais, — la Vefve, — le Esprits, — le Morfondu, — le Jaloux, — les Escolliers, — la Constance, — le Fidelle. Comédies.

Cent exemplaires seulement de ces deux derniers volumes ont été tirés avec le titre particulier de *Les Comédies de Pierre Larivey, Champenois*, 3 parties en deux tomes in-16, ensemble de 31 feuilles 3/8. 20 »

Les œuvres dramatiques de Pierre de Larivey, ont pour titre : Les six premières comédies facétieuses de Pierre de Larivey, Champenois, à l'imitation des anciens Grecs, Latins et modernes Italiens, à savoir : le Laquais ; les Esprits ; les Jaloux ; la Vefve ; le Morfondu ; les Escolliers. A Paris, chez Abel Langelier, tenant sa boutique au premier pillier de la grande salle du Palais. MDLXXIX. Avec privilège du Roy.

Trois nouvelles comédies de Pierre de Larivey, Champenois, à l'imitation, etc., à savoir : la Constance ; le Fidelle et les Tromperies. Imprimées à Troyes et se vendent à Paris, chez la vevfe Jean du Brayet, Jean de Bordeaux et Claude de Roddes, en la cour du Palais. M.DC.XI.

2160. Anneau d'argent (l'), opéra-comique en un acte de MM. *Jules Barbier* et *Léon Battu*, musique de M. Louis Deffès. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 5/6 de feuille. » 60

Théâtre impérial de l'Opéra-Comique. 1re représentation le 5 juillet 1855. Collection de la Bibliothèque dramatique. Livraison 666.

2161. Art de déplaire (l'), comédie en un acte, mêlée de couplets ; par MM. *Mélesville* et *F. de Courcy* Paris, Beck, rue des Grands-Augustins, 20, in-8 d'une feuille. » 60

Théâtre du Palais-Royal. 1re représentation le 22 avril 1855.

2162. Automne au printemps (l'), opéra-comique en un acte ; par M. ***, musique de M. Duval. Cette, imprim. de Bonnet, in-8 d'une feuille 3/4.

Représenté pour la première fois à Cette, le 28 juin 1855.

2163. Ballet, en langage foresien, de trois bergers et trois bergères se gaussant des amoureux qui nomment leurs maîtresses, leur doux souvenir, leur belle pensée, leur lis, leur rose, leur œillet, etc. ; par *Marcellin Allard*. Paris, Aug. Aubry, r. Dauphine, 16 ; et Lyon, Brun, r. du Plat, gr. in-12 long de 24 pages, avec le portr. de Marc. Allard lithog.

C'est encore une publication due à l'infatigable M. Gust. Brunet (Voy. le no 2113) qui croit faire chose utile en rendant à la publicité quelques-uns de ces débris d'idiômes qui disparaissent chaque jour.

« Le Ballet de Marc. Allard a le mérite d'être un des très rares monu- » mens du dialecte forésien, et d'offrir une certaine originalité (1) ».

« Son auteur a voulu se moquer des pastorales langoureuses qui étalaient alors sur la scène française des faveurs empruntées à l'Italie; le patois a un peu les privilèges du latin, et les paysans auxquels il sert d'organe ne se piquent pas d'une scrupuleuse réserve dans le choix des mots.

« Le *Ballet forésien*, que nous n'avions pas vu depuis la vente Nodier en 1844, où il fut payé 50 fr., vient d'être acquis par M. A. Aubry, notre éditeur, à la vente Ch. G. (Giraud). Grâce à cet achat, nous avons pu conserver la pureté du texte original et reproduire le portrait de l'auteur, gravé à l'époque de la première édition et peut-être unique aujourd'hui. Ce petit ouvrage est sorti de la plume d'un écrivain fort peu connu, Marcellin Allard. et il a paru en 1605. Du moins telle est la date que porte la *Gazette françoise* (Paris, in-18) (2), autre production du même auteur, livre singulier qui renferme une histoire allégorique de la ville de Saint-Etienne, accompagnée d'une dissertation, souvent fort peu décente, sur les imperfections et les qualités des femmes, sur les incommodités et les avantages du mariage. Allard avait sans doute à se plaindre du beau sexe, car la satire tient chez lui beaucoup plus de place que le panégyrique.

Nous avons cru devoir suivre exactement l'orthographe du livret qu'il entrait dans notre projet de reproduire. (*Avis de l'éditeur*, signé : G. B.)

Le *Ballet forésien* n'a pas été imprimé avec moins d'élégance que *la Piedmontoize* (Voy. le n° 2113). Comme elle, il n'a été tiré qu'à 71 exemplaires, savoir : 60 sur pap. vélin, 3 fr. 50. — 8 sur pap. de couleur; 6 fr. — 3 sur pap. de Chine.

2164. Bégueule (la), comédie-vaudeville en un acte ; par M. de Biéville [*Edmond Desnoyers*]. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille. » 60

Théâtre du Palais-Royal. 1re représentation le 16 juillet 1855. Collection de la Bibliothèque dramatique. Livraison 667.

2165. Bonaparte à l'école de Brienne, pièce en 3 actes et 4 tableaux ; par MM. *J. Gabriel*, [*Vallou*] *de Villeneuve* et *Masson*. Paris, Tresse, Palais-Royal, in-8 d'une demi-feuille. » 60

Représenté, avec des changements sur le théâtre de la Gaîté, à Paris, le 29 août 1855. — Collection de la « France dramatique au XIXe siècle ». Livraison 1175-1176.

2166. Bouton-d'or a Sébastopol, actualité en deux parties ; par *E. Portalez*. Lyon, Rossignol, in-12 d'une feuille 1/2. » 60

Représenté pour la première fois à Bruxelles, le 17 avril 1855.

2167. Bride sur le cou (la), vaudeville en un acte ; par M. *Lubize*. (Th. du Vaudeville. 1re représentation, le 30 sept. 1855.). Paris, boulev. Saint-Martin, 12, in-8 d'une feuille. » 60

2167*. Canne de Voltaire (la), comédie en un acte et en vers ; par *Théodore Michel*. Louviers, de l'impr. de Mlle Boussard, in-8 de 2 feuilles 3/4.

Nous avions déjà : *La Canne de Voltaire et l'Ecritoire de Rousseau, dia-*

---

(1) Elle doit être rare, puisque M. Aug. Bernard, qui a publié une « Biographie et une Bibliographie foréziennes » (Montbrison, 1835, in-8), n'a point cité le Ballet en question dans le court article qu'il a consacré à Marcellin Allard, auteur stéphanois, p. 3 de son livre. (V. p. 462 une lettre de M. Aug. Bernard.)

(2) On trouve quelques détails sur cette production originale dans la « Biographie et Bibliographie foréziennes » de M. Aug. Bernard, 1833 ; dans le « Manuel du Libraire » de M. J.-Ch. Brunet, édition de 1842. t. I, p. 69, et dans le « Bulletin du Bibliophile » (Paris Techener), 1853, p. 12-16.

logue (en vers); par de Montbrun [Hyacinthe Decomberousse]. Paris, L'Huillier, 1817, in-8 de 16 pag.

2168. Ces messieurs s'amusent, vaudeville en deux actes; par M. Laurencin [M. *Fromage-Chapelle.*] Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille 1/6. » 60

Théâtre des Variétés. 1re représentation le 1er mars 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 643.

2169. Chevalier de Gozon (le), drame tragique en trois actes et en vers. Limoges, imp. de Barbou, in-8 de 3/4 de feuille.

Suivi de : Cantate sur les prix de l'Ecole secondaire de Sarlat.

2170. Comédies d'*Aristophane*, traduites du grec par M. *Artaud*, inspecteur-général de l'instruction publique. 4e édition, revue et corrigée sur les dernières éditions grecques. Paris, Firmin Didot frères, 2 vol. in-18, format anglais de 30 feuilles. 7 »

2171. Comédies (les) de *Pierre de Larivey*. Voy. no 2159.

2172. Compagnons de la Marjolaine (les), opéra-comique en un acte; par MM. *Michel Carré* et *Jules Verne*, musique de M. Aristide Hignard. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais, de 5/6 de feuille. » 60

Théâtre-Lyrique. 1re représentation le 6 juin 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ».

2173. Congé avant midi, folie en un acte de MM. *de Clercy* et *E****, musique de M. Achille Launois. Paris, Mifliez, passage Vendôme, in-8 de 8 pag. » 20

Théâtre des Délassements-Comiques. 1re représentation le 28 avril 1855. Collection de l'Album dramatique.

2174. Cour de Célimène (la), opéra-comique en deux actes; paroles de M. *Rosier*, musique de M. Ambroise Thomas de l'Institut. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais. 1 »

Théâtre impérial de l'Opéra-Comique. 1re représentation le 11 avril 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ».

2175. Cousin Verdure (le), comédie-vaudeville en un acte; par MM. *Saint-Yves*, *P. Zaccone* et *Pommereux*. Paris, boulevard St-Martin, 12, in-8 d'une feuille. » 50

Théâtre du Vaudeville. 1re représentation le 5 août 1855.

2176. Dans les vignes, tableau villageois en un acte, paroles de MM. *Brunswick* et *Arthur de Beauplan*, musique de M. Clapisson. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 18 pages. » 60

Théâtre-Lyrique. 1re représentation le 31 décembre 1854. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 628.

2177. Dans un coucou, comédie-vaudeville en un acte; par MM. *Charles Narrey* et *H. Lemonnier*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille 1/9. » 60

Théâtre des Variétés. 1re représentation le 30 novembre 1854. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 618. La couverture porte : *En coucou.*

2178. Dans un grand siècle, drame en trois actes, en vers. Paris, Fruchard, galerie de Valois, Palais-Royal, 185, grand in-8 d'une feuille à deux colonnes. » 60

Œuvres poétiques de *Ferdinand Victor*.

2179. Davis, ou le Bonheur d'être fou, comédie-vaudeville en deux actes ; par *Fournier*. Bruxelles, Lelong, in-32 de 66 pages. » 50

2180. Deucalion et pyrrha, opéra-comique en un acte, de MM. *Michel Carré* et *Jules Barbier*. (Th. impérial de l'Opéra-Comique. 1re représentation le 8 octobre 1855.) Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille. 1 »

Collection de la Bibliothèque dramatique. Livraison 677.

2181. Deux aveugles (les), bouffonnerie musicale ; par *Jules Moinaux*, musique de Jacques Offenbach. Paris, Brandus, Dufour, Michel Lévy frères, in-8 d'une demi-feuille. Paroles seules. » 50

Avec les airs notés. 1 »

Théâtre des Folies-Bouffes-Parisiens (Champs-Elysées). 1re représentation le 5 juillet 1855.

2182. Deux coeurs de femme, comédie en un acte ; par *Aug. Clavareau*. Liége, J. Desoer, in-8.

2183. Deux couronnes, comédie en un acte ; par *Eug. Moreau*. Bruxelles, Lelong, in-32 de 60 pages. » 50

2184. Deux droles de corps, vaudeville en un acte ; par MM. *Marquet* et *Delbès*. Paris, Mifliez, passage Vendôme, 19, in-8 de 12 pages. » 20

Théâtre des Délassements-Comiques. 1re représentation le 22 avril 1855. Collection de l'Album dramatique.

2185. Deux gilles (les), opérette-bouffe, paroles et musique de M. *Mélesville* fils. Paris, Edmond Albert, rue Chabannais, 9, in-12 d'une feuille. » 50

Théâtre des Folies-Nouvelles. 1re représentation le mercredi 29 août 1855.

2186. Domestiques de paris (les), vaudeville en deux actes, de M. *Honoré*. Paris, Mifliez, passage Vendôme, 19 ; Tresse, Palais-Royal, in-8 d'une feuille 1/4. » 50

Théâtre des Folies-Dramatiques. 1re représentation le 13 juin 1855. Collection de l'Album dramatique.

2186*. Drames et vers ; par le marquis de *La Garde*. Paris, Potier, quai Malaquais, 9, in-18 de 11 feuilles 1/3.

Ce volume contient : le comte d'Évoli, drame. — Héliogabale, tragédie. — Péchés de jeunesse, poésies.

2187. Dzing ! boum ! boum ! revue de l'exposition, en trois actes et seize tableaux ; de MM. *Guenée*, *Ch. Potier* et *Eug. Mathieu*. Paris, Mifliez, in-8 d'une feuille 3/4. » 50

Théâtre des Délassements-Comiques. 1re représentation le 7 juillet 1854. Collection de l'Album dramatique.

2188. École (l') des jeunes maris, comédie en cinq actes et en vers ; par *Nouguier* père, avocat. Montpellier, de l'impr. de Boehm, in-8 de 8 feuilles 1/2.

Représenté, en octobre 1845, sur les théâtres du Ranelagh (Passy), de Grenelle et de Montmartre, et sur le théâtre de Nîmes, en 1851.

2189. Effet pour la cause (l'), drame en un acte, en prose ; par *Eliacim Jourdain*. Synthèse de la « Dame aux camélias » et des « Filles de marbre ». Paris, les principaux libraires, in-12 d'une feuille 5/6.

2190. Égill le démon, drame fantastique en trois actes, un prologue et un épilogue. Paris, impr. de Mme veuve Dondey-Dupré, in-8 d'une feuille 3/4. » 60

2191. Enfant (l') du petit monde, vaudeville en trois actes, de MM. *Ch. Potier* et *Guenée*. Paris, Mifliez, in-8 d'une feuille 5/8. » 30

Théâtre des Folies-Dramatiques. 1re représentation le 9 mai 1855. Collection de l'Album dramatique.

2192. English spoken, vaudeville en un acte; par MM. *Albéric Second* et *Auguste Joltrois*. Paris, boulevard Saint-Martin, 12, in-8 d'une feuille. » 60

Théâtre du Palais-Royal. 1re représentation le 7 juillet 1855. Collection du Magasin théâtral.

2193. Esclaves (les), poème dramatique; par M. *Edgar Quinet*. Bruxelles, 1854, gr. in-32. 2 »

Voir le compte-rendu de cet ouvrage, par M. Louis Jourdain, dans « le Siècle », n° du 5 septembre.

2194. Exploits de César (les), vaudeville en un acte, de MM. *Clairville* et *Alphonse Brot*. Paris, Beck, rue des Grands-Augustins, 20, in-8 de 12 pages. » 60

Théâtre du Vaudeville. 1re représentation le 24 mars 1855.

2195. Famille (la), pièce en cinq actes, en prose; par *Stanislas Bratkowski*. Nantes, l'Auteur, rue Crébillon, 22, in-8 de 5 feuilles. 1 »

La piété filiale, le dévouement de l'amitié, la haute bienfaisance, sont les principales données de cet ouvrage. Le débat a lieu entre les faux et les vrais défenseurs du foyer domestique.

2196. Filles de marbre (les), drame en cinq actes, mêlé de chant; par MM. *Théodore Barrière* et *Lambert Thiboust*, musique nouvelle de M. Montaubry. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 2 feuilles 1/9. 1 »

Théâtre du Vaudeville. 1re représentation le 17 mai 1853. Collection de la « Bibliothèque dramatique ».

2197. Fils d'un compagnon d'armes (le), comédie en un acte, en vers; par M. *Bernard Bonafoux*. Brignoles (Var), l'Auteur, in-8 de 2 feuilles. » 75

2198. Fortune et courage, comédie en cinq actes et en vers; par *Nouguier* père, avocat. Montpellier, de l'impr. de Boehm, in-8 de 10 feuilles 1/4.

Cet ouvrage, dit l'auteur dans sa préface, est la *protestation dramatique* contre une des plus grandes erreurs de notre législation *civile : la contrainte par corps en matière de dettes.*

2199. Fosse aux ours (la), à-propos d'ouverture, en trois tableaux; par MM. *L. Couailhac* et *A. Bourdois*. Paris, boulevard Saint-Martin, 12, in-8 d'une feuille. » 60

Théâtre des Variétés. 1re représentation le 7 juin 1855. Collection du Magasin théâtral.

2200. Francesca de Rimini, tragédie en cinq actes, traduite de l'italien de *Silvio Pellico;* par *Abel Lemercier*. Paris, impr. de Gratiot, in-12 de 3 feuilles 1/2.

2201. Frère et sœur, drame en cinq actes; par MM. *Méry* et *Bernard Lopez*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 2 feuilles 1/3. 1 »

Théâtre de l'Ambigu-Comique. 1re représentation le 14 juin 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 664.

2202. Furnished apartement, comédie-vaudeville en un acte; par MM. Cormon [*Piestre*] et Grangé [*Pastet*]. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille 2/9. » 60

Théâtre des Variétés. 1re représentation le 7 juin 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ».

2203. Gateau des reines (le), comédie en cinq actes, en prose; par *Léon Gozlan*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 3 feuil. 1/9. 2 »

Théâtre Français. Première représentation le 30 août 1855.

2204. Gendre de m. pommier (le), comédie-vaudeville en trois actes; par MM. *Siraudin, Delacour* et *Morand*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 2 feuilles 2/3. 1 »

Théâtre du Palais-Royal. Première représentation le 10 septembre 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 674.

2205. Goldoni. Commedie scelte. Parigi, Firmin Didot, in-18 anglais de 18 feuilles 1/2. 3 »

Ce volume contient six des meilleures comédies de Goldoni, toutes en trois actes : 1° Pamela; 2° il Vero Amico; 3° la Villeggiatura; 4° il Burbero benefico; 5° il Raggiratore; 6° la Bottega del caffè.

2206. Haine, Amour et Courage, drame en deux actes; par Mme *Massart*. Bruxelles, Lelong, in-32 de 28 pages. » 50

2207. Histoire de Paris (première partie), drame à grand spectacle en 15 tableaux, de MM. *Barrière* et *Henri de Kock*. Représenté pour la première fois sur le théâtre du Cirque, le 11 août 1855. Paris, Michel Levy, in-4 de 40 et 4 pag., avec une vign. » 40

2208. Hiver (l') d'un homme marié, scènes de la vie conjugale, en un acte, de MM. *Edouard Brisebarre* et *E. Nyon*. Paris, Beck, in-8 de 3/4 de feuille. » 60

Théâtre du Vaudeville. Première représentation le 2 juin 1855.

2209. Homme sans ennemis (l'), comédie-vaudeville en un acte; par M. *Hippolyte Lucas*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 ang. de 8/9 de f. » 60

Théâtre des Variétés. Première représentation le 4 mai 1855. Collection de la Bibliothèque dramatique.

2210. Ingrats (les), comédie en trois actes et en prose; par *Jules de Somer*. Cherbourg, de l'impr. de Feuardent, in-4 de 4 feuilles 1/2.

2211. Iphigénie en Tauride, tragédie de *Gœthe*, traduite en vers français par *E. Borel*. Stuttgart, Ed. Hallberger, in-8 de vij et 96 pag. 2 »

2212. Jaguarita l'indienne, opéra-comique en trois actes; par MM. *de Saint-Georges* et de *Leuven*, musique de M. F. Halévy, de l'Institut. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 2 feuilles 5/9. 1 »

Théâtre-Lyrique. Première représentation le 14 mai 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 653.

2213. Jaloux heureux (le), comédie en un acte, du comte *J. Giraud*. Paris, Michel Lévy frères, in-8 d'une feuille. » 60

Théâtre impérial Italien. Première représentation le 13 août 1855. — Texte italien, français en regard.

2214. Jeanne d'Arc, grand opéra en quatre actes et 5 tableaux, d'après Schiller, par Louis Danglas [*L. Joos*]. Bruxelles, J.-A. Lelong, in-32 de 61 pages. » 50

2215. Jenny Bell, opéra-comique en trois actes, paroles de M. *Eugène Scribe*, musique de M. Auber. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 2 feuilles 1/2. 1 »

Théâtre impérial de l'Opéra-Comique. Première représentation le 2 juin 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 660.

Voyez sur cet opéra l'article de M. *Gust. Chadeuil*, feuilleton du « Siècle », du 7 juin; celui de M. *H. Berlioz*, feuilleton du « Journal des Débats », du 9.

2216. Jocelin, le garde-côte, drame en cinq actes; par MM. *N. Fournier* et *H. Meyer*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 angl. de 3 feuilles. 1 »

Théâtre de l'Ambigu-Comique. Première représentation le 27 avril 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ».

2217. Joli mois de mai, vaudeville en six tableaux ; par M. *Clairville*. Paris, Beck, rue des Grands Augustins, 20, in-8 de 3/4 de feuilles. » 60

Théâtre du Vaudeville. Première représentation le 5 mai 1855.

2218. Légende de Saint-Armel (la), mise en vers français, sous la forme de tragédie ; par messire *Baudeville*, prêtre et maître d'école en la ville de Ploërmel; représenté en 1600, à Ploërmel; publiée pour la première fois par *Sigismond Ropartz*. Vitrail de Saint-Armel, en l'église paroissiale de Ploërmel, dessiné et lithographié par P. Hawke. Saint-Brieuc, Prud'homme, grand in-4 de 18 feuilles 1/2.

2219. Libre échange (le), comédie en 3 actes et en vers; par *Vital Basnot-Lalande*. Paris, imp. de Lacour (1849), in-12 de 4 feuilles 5/6.

2220. Lumière (de la), s'il vous plaît ! folie-vaudeville; par MM. *Frédéric de Reiffenberg* fils et *James Desportes*. Paris, de l'impr. de Brière, in-8 de 8 pages.

Représentée, pour la première fois, à Bruxelles, sur le théâtre du Vaudeville, le 3 novembre 1854, et à Rouen, sur le Théâtre-Français, le 30 mars 1855.

2221. Macbeth, grand opéra en 5 actes et 9 tableaux (d'après Shakespeare), par Louis Danglas [*L. Joos*]. Bruxelles, Lelong, in-32 de 61 pag. » 60

2222. Madame André, comédie en un acte; par MM. *N. Fournier* et Laurencin [*Fromage-Chapelle*]. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille 2/9. » 60

Théâtre du Gymnase. 1re représentation le 2 août 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 670.

2223. Maître Favilla, drame en 3 actes et en prose; par *George Sand*. Paris, librairie nouvelle, in-18 anglais de 3 feuilles. 1 50

Théâtre impérial de l'Odéon. 1re représentation le 15 septembre 1855.

Ce nom illustre ne manque jamais d'attirer au théâtre l'élite du public. L'attente des spectateurs n'a pas été trompée; *Maître Favilla* est une œuvre charmante, remplie de grâce, de poésie et de délicatesse.

Il s'en faut pourtant que, sous le rapport de l'invention, nous regardions *Maître Favilla* comme une grande et forte conception dramatique; George Sand n'a pas montré là ce fier génie et cette pensée profonde qui caractérisent la plupart de ses ouvrages, particulièrement ses romans, qui, selon nous, sont bien au-dessus de son théâtre. Dans ses romans, son imagination s'évertue en toute liberté, et son rare talent pour conter et décrire s'y trouve à l'aise ; il n'en est pas de même de ses ouvrages dramatiques, où son esprit, essentiellement indépendant, est gêné par les combinaisons de l'action et les limites du dialogue. *Maître Favilla* ne tient pas même, nous le croyons du moins, le premier rang parmi ses œuvres de théâtre.

Mais jamais l'auteur n'avait fait preuve au théâtre d'une plus délicieuse simplicité. Il n'y faut pas chercher une intrigue savante, des combinaisons d'où jaillissent de grands effets, ni même des caractères développés, sauf celui de *Maître Favilla*. C'est une légère action féerique dont les ingénieux détails et le charmant langage, sans aller vivement à l'imagination ou au cœur, vous ravissent toutefois et vous séduisent. (*Siècle*, 17 sept.)

2224. MAISTRE PIERRE PATELIN, texte revu sur les manuscrits et les plus anciennes éditions, avec une introduction et notes par *F. Génin*. Paris, Chamerot, gr. in-8 de 372 pag., cartonné en toile, doré sur tranche. 20 »

Édition de luxe, tirée à 300 exemplaires numérotés.

Pasquier, Verville, Rabelais, tous les écrivains du XVI[e] siècle sont remplis des témoignages de l'estime où nos pères tenaient la *Farce de Patelin*. Cette estime allait jusque-là que Nicolas Barthélemy, prieur de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, en 1532, dans une jolie épigramme de quinze vers hendécasyllabes, met sur la même ligne Virgile, David et Patelin. — « Tu me demandes, mon cher Corréa, quelles sont mes lectures favorites ? Je lis et relis, sans jamais me lasser, le divin Virgile, le psalmiste que j'ai traduit si souvent, et ce charmant Patelin que la France peut opposer aux chefs-d'œuvre comiques d'Athènes et de Rome.

Qui des trois n'en chérit pas un
N'aura jamais le sens commun (1).

Voilà l'opinion d'un moine bénédictin du temps de François I[er].

Ce petit chef-d'œuvre d'un précurseur inconnu de Molière, qui réunit la comédie de caractère et la comédie d'intrigue, avait été imprimé bien des fois jusqu'en 1762, que le libraire Durand en fit paraître la dernière édition (2). Mais, réimprimé trente fois, il avait été trente fois défiguré. L'absence de manuscrits, la liberté que prenaient les comédiens de changer, de retrancher, d'ajouter au texte, selon leur fantaisie, la difficulté de saisir toujours le sens des proverbes et des allusions que le poète a jetées à pleines mains dans sa comédie ; toutes ces causes, en y joignant le défaut complet d'indications scéniques, avaient amené la pièce à l'état d'énigme, ou peu s'en faut. C'est à peine si, à travers cette rouille accumulée pendant plus de trois cents ans, on voyait encore briller çà et là quelque étincelle du génie de l'auteur.

Le nouvel éditeur, avec une patience et un travail de sept années, a entrepris de dégager l'œuvre qu'il attribue à l'auteur du *Petit Jehan de Saintré*, Antoine de La Salle, et de lui rendre son lustre primitif. Une comparaison attentive de tous les textes anciens n'y aurait pas suffi, s'il n'eût été secondé par un heureux hasard qui lui a mis entre les mains des matériaux inexplorés jusqu'à ce jour : un manuscrit qui s'est retrouvé parmi les imprimés de la Bibliothèque impériale, et surtout l'exemplaire unique, inappréciable, de M. Coppinger, de l'édition de Guillaume Leroy, de Lyon, que tout annonce avoir été l'une des premières, sinon la première absolument. Il est sûr au moins qu'on n'en connaît pas d'aussi reculée. Et par bonheur, le mérite de la correction s'y trouve égal à celui de l'ancienneté. Grâce à ces divers secours, la lumière s'est répandue sur le texte du *Patelin*, et tout le monde, aujourd'hui, peut goûter directement ce renommé chef-d'œuvre de la verve et de la malice gauloises, trop affadies dans l'imitation moderne de l'abbé de Brueys.

Les gens du monde qui seraient arrêtés par une expression obscure n'auront qu'à recourir aux notes placées à la suite du texte. M. Génin s'y est attaché, comme il l'avait déjà fait pour le *Roland*, à prévoir et à lever, autant qu'il était en lui, toutes les difficultés du style et de la pensée.

Les variantes mises au bas des pages serviront aux érudits qui voudraient faire une étude particulière de ce texte si intéressant pour l'histoire de nos mœurs, de notre langue et de notre théâtre.

L'introduction, divisée en deux parties, traite d'abord les questions rela-

(1) *Cui non ex tribus unus adlubebit,*
Is nil e studiis petat quod optet.

(2) La dernière où le texte ait été travaillé ; l'édition de 1853, chez Amyot, ne fait que reproduire celle de 1762.

tives à la *Farce de Patelin* : question d'auteur, de date, etc. La seconde partie expose l'histoire de la vieille comédie française.

Voici en quels termes M. Littré, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, apprécie la nouvelle édition du *Patelin* :

« Le *Patelin* ne pouvait rencontrer mieux que M. Génin : un goût exercé de longtemps à savourer les délicatesses de la vieille langue ; un esprit qui a toute sorte d'affinités avec le vieil esprit gaulois ; une érudition étendue, quelquefois téméraire, mais presque toujours ingénieuse et sachant toujours rendre attrayant ce dont elle parle. Aussi, quand M. Génin dit, en terminant sa préface : « *Patelin*, tout recommandé qu'il était par son antique renom- » mée, attendait encore un éditeur qui fît de lui l'objet d'un travail sérieux ; » puisse-t-il l'avoir enfin rencontré ! » j'ajouterai, sans crainte d'être démenti par celui qui lira l'introduction, le texte et les notes, que le *Patelin* a enfin trouvé un éditeur digne de lui ». (*Revue des Deux-Mondes* du 15 juillet 1855.)

Au point de vue de la typographie, ce volume est exécuté avec un luxe et un soin dont on ose dire qu'il y a peu d'exemples. Et, afin de ne laisser rien à désirer, on y a joint cinq gravures au trait, qui reproduisent fidèlement les figures sur bois des éditions du xv[e] siècle.

(*Prospectus de l'éditeur.*)

Un bon article de M. Fréd. Lock, sur cette belle édition, a paru dans le « Moniteur universel », du 26 octobre.

2225. Malhurs d'un gardi d'ooutroi, vaudeville en un acte; par *Jules Lejourdan* et *Joseph Gal.* Marseille, Feraud, in-12 d'une feuille.

2226. Mariage d'olympe (le), pièce en 3 actes, en prose; par *Émile Augier*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 3 feuilles 1/9. 1 50

Théâtre du Vaudeville. 1[re] représentation le 17 juillet 1855.

2227. Mariage par ordre (le), comédie en un acte et en prose; par M. *A. de Peellaert*. Paris, Ch. Nolet, passage du Commerce, 3, in-12 d'une feuille. » 60

Théâtre impérial de l'Odéon. 1[re] représentation le 20 juin 1855.

Réimprimé en Belgique, sous le titre d'*Un mariage par ordre*. Bruxelles, Lelong, in-32 de 53 pages. » 50

2228. Marie stuart, tragédie en 5 actes, de *F. Schiller*, traduite en vers italiens par *André Maffei*. (Première édition.) In-8 de 3 feuilles. — 2[e] édition. Paris, Michel Lévy, in-8 de 2 feuilles 3/4. 1 50

Représentée à Paris le 26 juin 1855, sur le théâtre impérial Italien, par la compagnie dramatique au service de S. M. le roi de Sardaigne. Le texte de cette pièce est en italien avec la traduction française en regard.

2229. Mariée est trop belle (la), comédie-vaudeville en un acte; par MM. *Henry de Kock* et *Léon Beauvallet*. Paris, boulevard Saint-Martin, 12, in-8 d'une feuille. » 60

2230. Marina, poème dramatique; par *Ed. Wacken*. (Extrait de la « Revue trimestrielle »). Bruxelles, Aug. Decq, gr. in-18 de 49 pages. » 75

On a du même auteur :

I. André Chénier, drame en vers. Paris et Bruxelles, 1844 ; une seconde édition a paru la même année, format in-18, chez Geruzez. Une troisième édition in-8 a été publié à Liége en 1845.

II. Fantaisies. Liége, Oudard, in-8.

III. Le serment de Wallace, drame en vers. Bruxelles, 1846, in-8.

IV. Hélène de Tournon, drame en vers. Bruxelles, Labroue, 1848, in-8.

V. Fleurs d'Allemagne et Poésies diverses. Bruxelles, Labroue, 1850, format Charpentier.

2231. MASSACRE D'UN INNOCENT (le), comédie-vaudeville en un acte; par MM. *Varin* et *Marc Michel*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille 1/9. » 60

Théâtre des Variétés. 1re représentation le 9 mars 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 645.

2232. MÉDÉE, tragédie, d'après Euripide; par *Hippolyte Lucas*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille 1/2. 1 50

Théâtre impérial de l'Odéon. 1re représentation le 20 juin 1855.

2233. MODES DE L'EXPOSITION (les), vaudeville en un acte; par M. *E. de Champeaux*. (Th. de la Gaîté. 1re représentation le 29 juillet 1855.) Paris, boulevard Saint-Martin, 12, in-8 de 16 pages.

2234. MOÏSE, opéra en 4 actes, musique de G. Rossini. Paris, rue Grange-Batelière, 13, in-8 de 4 feuilles. 2 »

Italien, français en regard. Opéra représenté au théâtre impérial des Italiens (salle Ventadour) pour l'ouverture de l'année théâtrale 1855-56.

2235. MONDE (le), comédie-vaudeville en 2 actes, de M. *Théodore Faucheur*. Paris, Mifliez, passage Vendôme, in-8 d'une feuille 1/4. » 40

Théâtre du Luxembourg. 1re représentation le 21 juillet 1855. Collection de l'Album dramatique.

2236. M. BEAUMINET, vaudeville en un acte, de MM. *Mélesville* et *Xavier* [*Boniface*]. Paris, Beck, r. des Gr.-Augustins, 20, in-8 d'une feuille. » 60

Théâtre des Variétés. 1re représentation le 14 avril 1855.

2237. MOUTONS..... (99), ou les Rémois ne sont pas si bêtes, comédie-proverbe en un acte, mêlée de couplets; précédée de Nouvelles et Contes rémois, en prose et en vers; par *P. Dubois*. Reims, Brissart-Binet, in-8 de 7 feuilles 1/2.

Cet ouvrage, orné de vignettes, fleurons, encadrements, etc., et composé (typographiquement) par l'auteur, n'a été tiré qu'à 50 exemplaires, 25 seulement sont en vente.

2238. MYRRHA, tragédie en 5 actes, d'*Alfieri*. Paris, Michel Lévy frères, in-8 de 32 pages. 1 50

Texte italien avec traduction française en regard. La pièce a été représentée à Paris, le 29 mai 1855, sur le théâtre impérial italien, par la compagnie dramatique au service de S. M. le roi de Sardaigne. A la suite de cette tragédie se trouve l'analyse de la *Lettre égarée*, comédie en un acte, de M. *Louis Ploner*. In-8 d'un huitième de feuille.

2239. MYRRHA, tragédie d'*Alfieri*, traduite de l'italien, par *Chéron de Villiers*. Paris, Caen, passage des Panoramas, in-8 de 6 feuilles 1/2. 1 25

Texte italien. Traduction française en regard.

2240. MYRRHA, tragédie en 5 actes, avec des chœurs, imitée d'*Alfieri*; suivie de Mi-rat, parodie en 4 actes; par *Charles Rey*, de l'Académie du Gaid. Paris, Ledoyen, Palais-Royal, in-8 de 11 feuilles 3/4. 2 »

2241. NAPOLEON AUF HELENA. Historisch-romant. Drama in füng Aufzügen; von *C. G. Kahlbau*. Tangermünde, Doeger, in-8 de 155 pages. 4 »

2242. NOCES INVISIBLES (les), drame en deux mondes, en prose; par *Éliacim Jourdain*. Paris, les principaux libraires, in-12 d'une feuille 2/3.

Suivies de la Chanson de Robert le Diable, extraite de la *Comédie normande*, mystère en 22 actes, en prose et en vers, un vol. de 700 pages compactes, par Eliacim Jourdain.

2243. Oberto, comte de saint Boniface, grand opéra en quatre actes; par Louis Danglas [*L. Joos*]. Bruxelles, Lelong, in-32 de 32 pages. » 50

2244. Œuvres complètes de *Molière*. Paris, Lahure, Hachette, 2 vol. in-18 anglais, ensemble de 41 feuilles 2|9. 5 »

2245. Œuvres complètes de *J.-B. Poquelin de Molière*. Nouvelle édition; (publiée) par M. *Philarète Chasles*, professeur au collége de France. Tome 1er. Paris, Librairie nouvelle, in-16 de 12 feuilles. 1 »

Collection de la Bibliothèque nouvelle. Cette édition aura 5 volumes.

2246. Œuvres complètes de *Shakespeare*. Traduction nouvelle, par *Benjamin Laroche*. 3e édition. Tomes V et VI. Paris, Charpentier, rue de l'Université, 39, 2 vol. in-18, ensemble de 40 feuilles. Prix de ch. vol. 3 50

Les quatre premiers volumes ont été aussi publiés cette année.

2248. Œuvres dramatiques; par *Nouguier* père, avocat. Paris, Michel Lévy frères, in-8 de 38 feuilles 1|2.

La Bourse et la Vie. — Le Nouvel Ulysse. — L'Ecole des jeunes maris. — Fortune et Courage. La couverture porte: Tome 1er.

2249. Olivia, ou les Suites d'une faute, drame en 3 actes; par *Aug. de Peelaert*. Bruxelles, Lelong, in-32 de 55 pages.

2250. On ne prévoit jamais tout, comédie en un acte et en prose; par Mme *Plainchant de Levange*. Paris, Tresse, Palais-Royal, in-18 d'une feuille. » 60

La Dédicace, à Mme Louise Colet, est signée: H. Plainchant de Levange, née Delaire.

2251. Oncle de sicyone (l'), comédie en un acte, en vers; par M. *René Clément*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 angl., d'une feuille 2|9. » 60

Théâtre impérial de l'Odéon. 1re représentation le 19 avril 1855. Collection de la «Bibliothèque dramatique». Livraison 653.

2252. On ne badine pas avec les hommes, comédie en trois actes, de M. *J. Gherardi del Testa*. Paris, de l'impr. de Morris, in-8 de 8 pag.

Représentée à Paris, le 24 mai 1855, sur le théâtre impérial Italien, par la compagnie dramatique au service de S. M. le roi de Sardaigne.

2253. Oreste, tragédie en cinq actes, d'*Alfieri*. Paris, Michel Lévy frères, in-8 de 2 feuilles 1|4. 1 50

Texte italien avec traduction française en regard. La pièce a été représentée à Paris, le 8 juin 1855, sur le théâtre impérial Italien, par la compagnie dramatique au service de S. M. le roi de Sardaigne.

2254. Orientale (l'), pièce en vers, ou poème épisodique, mêlé de chants, en 3 actes; par *J.-B. Goust* (de Menet, Cantal). 1re partie. Clermont-Ferrand, de l'impr. de Hubler, in-8 de 2 feuilles. 1 »

La suite paraîtra par périodes, en suivant le cours des événements de cette guerre.

2255. Ou irons-nous faire nos rois? comédie en un acte et en prose; par *Jules de Somer*. Cherbourg, de l'impr. de Mouchel, in-4 de 8 pag.

2256. Ou sont les pincettes? folie-vaudeville en un acte, de MM. *Commerson* et *Eugène Vachette*. Paris, Mifliez, in-8 d'une demi-feuille. » 30

Théâtre des Folies-Dramatiques. 1re représentation le 13 juin 1855. Collection de l'Album dramatique.

2257. Palais de chrysocale (le), ou les Exposants et les exposés, contre-

exposition de l'Exposition, mêlée de couplets, en deux tableaux ; par MM. *Clairville* et *Gabet*. Paris, Beck, in-8 d'une feuille. » 60

Théâtre des Variétés. 1re représentation le 23 juillet 1855.

2258. PANTHÉON NORMAND (le), ou le Roi des tonneliers, opuscule national et féerique en un acte et six tableaux ; par M. *Marcel Briol*. Rouen, A. Aillaud, in-12 de 5/6 de feuille. » 50

Représenté pour la première fois sur le Théâtre-Français de Rouen, le 30 mars 1855.

2259. PAR DROIT DE CONQUÊTE, comédie en trois actes, en prose ; par *Ernest Legouvé*, de l'Académie française. (Première édition). In-18 angl., de 2 feuilles 7[9. 2e édition. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 2 feuilles 7[9. 1 50

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre-Français, par les comédiens ordinaires de l'Empereur, le 7 juin 1855.

2260. PARAGUASSU (chronique brésilienne), poème lyrique en trois parties, mis en musique par *J. O'Kelly* et *J. Villeneuve*. Exécuté pour la première fois sur le Théâtre-Lyrique, à Paris, le 2 août 1855. Paris, Bolle-Lassalle, rue de Bondy, 68, in-8 de 2 feuilles 1[4. » 25

2261. PARIS, drame en cinq actes, prologue et épilogue ; par *Paul Meurice*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 3 feuilles 8[9. 1 »

Drame représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin. Édition conforme au manuscrit de l'auteur. Fait partie de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 669.

Ce drame, comme on le sait, a donné lieu à un procès intenté par M. Paul Meurice à M. Marc Fournier, directeur du théâtre de la Porte-Saint-Martin. Nous en dirons ici la cause d'après le feuilleton de M. Ch. M. de Fiennes, du « Siècle » du 30 juillet dernier.

Après avoir constaté le beau succès de ce drame, M. Ch. M. de Fiennes raconte ainsi ce démêlé :

« Aujourd'hui, nous revenons à loisir sur l'histoire de ce drame, avant, pendant et après la représentation, histoire racontée et interprétée de vingt façons différentes. Chroniqueur impartial et fidèle, *reporter* exact de tous les faits, de tous les incidents qui se groupent autour des représentations dramatiques, nous avons mission de vous dire, à propos de *Paris*, ce que nous croyons être la vérité.

» M. Paul Meurice avait arrêté sa pièce à la fin du XVIIIe siècle, c'est-à-dire en 1798, sous le Directoire. Son dernier tableau, avant l'épilogue, était le retour de l'armée d'Italie, le général Bonaparte, rapportant au Luxembourg le traité de Campo-Formio, après cette campagne féerique où il avait imposé la révolution à l'Europe. M. Paul Meurice s'était cru dans son droit en n'abordant pas le siècle actuel, en laissant l'histoire au moment où elle se mêlait à la vie, et en excluant à la fois de son œuvre toute la première partie du XIXe siècle, à savoir l'Empire, la Restauration, la dynastie de juillet, etc.

» Mais, de son côté, la commission d'examen des ouvrages dramatiques craignit que cette exclusion ne fût mal comprise. Dans un moment où l'Europe afflue à Paris, que penseraient les étrangers en voyant dans une pièce nationale, dans un résumé de l'histoire de Paris, l'Empire et l'Empereur briller par leur absence? La commission d'examen demanda donc, avant de donner son visa, qu'un tableau fût du moins ajouté à l'honneur de la grande figure historique qui ouvre le XIXe siècle. L'auteur, qui s'était soumis à toutes les suppressions, ne voulut pas consentir à cette addition, qui lui semblait dépasser le cadre même de son œuvre. Toutefois, dans l'intérêt de l'intelligente direction qui avait risqué sur cette carte toute une fortune,

M. Paul Meurice crut devoir laisser jouer son drame avec un tableau ajouté par une autre main que la sienne. Seulement, il voulut que son nom ne fût pas prononcé le soir de la première représentation, et ne figurât pas sur l'affiche.

» L'auteur a donc résisté bravement aux deux mille voix qui demandaient son nom pour l'applaudir, — courage difficile, au dire des plus forts. — Deshayes est venu annoncer que l'auteur principal de la pièce désirait garder l'anonyme, et c'est le public lui-même qui a nommé l'auteur cette fois. Les affiches de la seconde et de la troisième représentation ont laissé également en blanc le nom de l'auteur de *Paris*. Mais, depuis, le directeur a pensé que cette omission pouvait devenir préjudiciable à ses intérêts matériels. Dans l'esprit de beaucoup de gens, une pièce sans nom d'auteur est une pièce tombée. — M. Fournier a pensé que, commercialement parlant, la signature de l'auteur lui appartenait avec son œuvre. Il a donc inscrit, bon gré, mal gré, sur son affiche, le nom de M. Paul Meurice au-dessous du titre de son drame. M. Paul Meurice lui intente un procès; la cause est pendante; elle sera plaidée par Me Crémieux. Nous avons cru devoir, nous abstenant de toutes réflexions personnelles, en fournir au public, notre juge à tous, un très véridique résumé.

» Cette affaire a été appelée, le 25 août dernier, devant le tribunal de première instance de la Seine, présidée par M. de Belleyme. Par l'organe de Me Fauvel, son avocat, M. Marc Fournier a reconnu l'exactitude des faits qui précèdent. Il a reconnu aussi que c'était dans un intérêt d'argent qu'il avait désigné le nom de l'auteur. Mais après avoir montré l'absence de tout préjudice soit matériel, soit moral pour M. Paul Meurice, il a déclaré qu'il n'y avait jamais eu entre lui et M. Meurice une convention de ne pas indiquer son nom sur l'affiche, et que la seule chose convenue, c'était que le nom de l'auteur ne serait pas proclamé à la première représentation. Or, à cet égard, M. Fournier avait tenu sa promesse.

» Le tribunal remit au mardi prochain la prononciation du jugement, et ce jour venu 28 août), se fondant sur ce que la convention dont excipait le demandeur n'était pas justifiée, le débouta de sa demande, et le condamna aux dépens ».

Voy. encore sur cette affaire les journaux judiciaires de cette huitaine d'août, et les Bourdonnements de M. Alphonse Karr, du « Siècle » du 16 septembre.

Le drame imprimé n'est point conforme à la représentation, mais conforme au manuscrit de l'auteur, où l'on trouve deux tableaux de plus, supprimés par la censure, et en moins, celui auquel M. Meurice est étranger.

2262. Patelin, comédie du XVe siècle, ramenée à la langue du XIXe siècle, par *Charles des Guerrois*. Paris, Ledoyen, Palais-Royal; Schultz et Thuillié, in-12 de 4 feuilles 2|3.

Tiré à 300 exemplaires numérotés.

Voyez le no 224.

2263. Péril en la demeure, comédie en deux actes, en prose; par *Octave Feuillet*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 2 feuilles 1|9. 1 50

Théâtre-Français. 1re représentation le 19 avril 1855.

2264. Petite bête (la), vaudeville grivois en un acte; par M. *Mongrolle*. Paris, Michel Lévy frères; Montmartre, l'Auteur, ci-devant huissier, rue Poulet, 2, in-8 d'une feuille 1|4. » 60

Théâtre de la ville de Montmartre. 1re représentation le 26 mai 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ».

2265. Petites misères (les) de la vie humaine, vaudeville en un acte, par M. *Clairville*. Paris, impr. de Mme Dondey-Dupré, in-8 d'une f. » 60

Théâtre du Vaudeville. 1re représentation le 8 juillet 1843.

2266. PHILANTHROPIE ET REPENTIR, vaudeville en un acte; par M. *Jules Adenis*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille. » 60

Théâtre des Variétés. 1re représentation le 25 avril 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 654.

2267. PHILOCTÈTE, tragédie de *Sophocle*, traduite sur l'édition grecque de Leipzick. Orléans, impr. de Jacob, in-8 de 4 feuilles 1|2.

La note qui précède le texte de cette tragédie est signée : *L. B.* et *C. G.* Elle est dédiée à M. le supérieur du petit séminaire d'Orléans (La Chapelle Saint-Mesmin).

2268. PHILOCTÈTE de Sophocle (du), à propos de la représentation de cette tragédie à Orléans ; par *Ch. Lenormant*. Paris, Douniol, in-8 de 2 feuilles.

Extrait du « Correspondant, recueil périodique ».

2269. PIA DEI PTOLOMEI, tragédie en cinq actes, en vers, de *Charles Marenco*. Paris, Michel Lévy frères, in-8 de 2 f. 1|4. 1 50

Italien-Français. — Théâtre impérial Italien. 1re représentation le 31 juillet 1855.

2270. PIÈCES DRAMATIQUES et Poésies diverses ; par *Antonin Roques*. Paris, Sartorius, rue Mazarine, 9, in-18 de 8 feuilles. 2 »

La princesse Emma, drame en un acte, en vers, joué sur le théâtre de Bucharest en 1853. — Un Mari, s'il vous plaît ! comédie en deux actes. — Les Maris en fuite, comédie en trois actes. — Poésies diverses.

2271. PIERROT A PARIS, ou le Demi-Monde falsifié, pantomime, courte parodie d'une pièce longue de cinq grands actes en trois petits tableaux; par *Jules Choux*. Lille, impr. de Guermonprez, in-12 d'une demi-feuille.

Tirée à 60 exemplaires.

2272. PRÉCIEUX (les), comédie en un acte, mêlée de chant; par MM. *Labiche, Marc Michel* et *Lefranc*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille. » 60

Théâtre du Palais Royal. 1re représentation le 7 août 1855. Collection de la Bibliothèque dramatique. Livraison 671.

2273. PRENEZ MON OURS, vaudeville en un acte ; par *Aug. Jouhaud* Bruxelles, J.-A. Lelong, in-32 de 64 pag. » 50

2274. PRIX DE SAGESSE (le), ou le Bracelet de cheveux, comédie en un acte ; par *Adolphe Poujol*. Paris, Raynal, rue Pavée-Saint-André-des-Arts, 13, in-12 de 3 feuilles 1|6.

Musée dramatique de la jeunesse.

2275. PROTECTRICE (la), comédie en 2 actes en vers; par *Ch. Verkerck*. Bruxelles, Lelong, in-32 de 48 pages. » 50

2276. PST!... PST!..., comédie-vaudeville en un acte; par MM. *Delacour* et *Supersac*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille. » 60

Théâtre du Palais-Royal. 1re représentation le 24 mars 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 648.

2277. QUAND ON VEUT FAIRE UN DRAME, comédie en un acte, en vers ; par M. *Alfred Dufour*. Agen, Chairou, in-8 de 2 feuilles 3|4. » 75

Le faux-titre porte : Représentée pour la première fois le 11 janvier 1855.

2278. QUART DE MONDE (le), ou le Danger d'une particulière pleine de malice pour un individu vraiment impressionnable. (Parodie du Demi-monde.) Etude réaliste mêlée de couplets et d'effets de style ; par MM. *Clairville* et

Lambert Thiboust. Paris, boulevard Saint-Martin, 12, in-8 de 16 pag. » 60

Théâtre des Variétés. Première représentation le 18 avril 1855. Collection du Magasin théâtral.

2279. RÉPERTOIRE de la scène française, 22e année. Bruxelles, Lelong (1854), in-32.

Les Consultations de Jocrisse, vaudeville, par M. Auguste Jouhaud. — *La Fauvette*, opéra-comique, par le même.—*Marguerite*, grand opéra (semi-serio), de M. Louis Danglas [M. L. Joos]. —*Mon troisième*, vaudeville, de M. A. Jouhaud. — *Une femme en quatre*, vaudeville, par le même. — *Les Brigands*, grand opéra en 5 actes et 6 tableaux; précédé d'un prologue d'après Schiller, paroles françaises de M. Louis Danglas [M. L. Joos], musique de G. Verdi.

2280. SAINTE-CLAIRE (Santa Chiara), opéra en trois actes, musique de S. A. R. *Ernest, duc de Saxe-Cobourg-Gotha*, paroles imitées de l'allemand de Mme *Birch-Pfeiffer* et appropriées à la scène française par *Gustave Oppelt*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille 1/3, plus deux pages. 1 »

Théâtre de l'Académie impériale de musique. 1re représentation le 27 septembre 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 676.

2281. SÉBASTOPOL, ou la Revanche de Moscou, tableau militaire et patriotique en 2 actes, suivi d'une apothéose; par MM. *Maurice Bouquet* et *Édouard Jaloux*. Paris, Michel Lévy frères; Marseille, Laffitte et Roubaud, in-18 anglais de 7/9 de feuille.

Grand-Théâtre de Marseille. 1re représentation le 17 septembre 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ».

2282. SERGENT FRÉDÉRIC (le), comédie-vaudeville en cinq actes; par MM. *Vanderbuch* et *Dumanoir*; airs nouveaux de M. E. Déjazet. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 2 feuilles 1/9. 1 »

Théâtre de la Gaîté. 1re représentation le 21 juin 1855. Collection d a « Bibliothèque dramatique ».

2283. SIRE DE FRANC-BOISY, vaudeville-légende de MM. *Alexandre Flan* et *Emile Delteil*. Paris, Mifliez, in-8 de 3/4 de feuille. » 30

Théâtre du Luxembourg. 1re représentation le 14 juillet 1855. Collection de l'Album dramatique.

2284. SOEUR DE PIERROT (la), mimodrame à spectacle, en cinq tableaux; par M. *Pol Mercier* et *Paul Legrand*; partition de M. Hervé. Paris, de l'imp. de Mme Dondey-Dupré, in-32 de 64 pag.

Représenté sur le théâtre des Folies-Nouvelles.

2285. STRUENSÉE, drame historique (en 5 actes), reçu au théâtre de la Gaîté et arrêté après vingt répétitions; par *Edouard Meyer*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais. 1 »

Dans *Struensée*, sous une forme dramatique pleine d'intérêt, M. Ed. Meyer s'est efforcé de démontrer l'innocence de la princesse Mathilde d'Angleterre et du grand ministre de Christian VII, et de les laver des reproches que la tradition leur a jusqu'ici infligés, bien à tort, selon M. Ed. Meyer. (F. Camus, *Journ. des Déb.*, 5 juin).

2286. TANTE JEANNE (la), comédie en un acte, en prose; par *Marc Monnier*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 d'une feuille. » 60

Cette comédie a été représentée à Naples, en mars 1855.

2287. TANTE LORIOT (la), vaudeville en un acte; par MM. *Moreau* et *Delacour*. Bruxelles, Lelong, in-32 de 64 pag. » 50

2288. Théagène et Chariclée, ou la Cour comique, comédie en trois actes, en vers ; par *Félix Peillon*. Paris, Beck, in-18 de 2 feuilles 1|2.

2289. Théâtre (le). Lyon, de l'impr. de Vingtrinier, in-8 de 16 pag.

Signé : *Louis Morin-Pons*. — Le goût du théâtre se perd à Lyon. Les causes et les moyens d'y remédier.

2290. Théâtre de *J.-F. Bayard*, précédé d'une Notice par M. *Eugène Scribe*, de l'Académie française. Tomes I et II. Paris, Hachette, 2 vol. in-18 de ii-532 et 462 pages. Prix de chaque volume. 3 50

Ce ne sont pas les pièces de Bayard seul que renfermera ce théâtre, mais encore celles, en grand nombre, qu'il a composées en société. On ne dit point de combien de volumes sera composée cette édition ; mais le troisième, qui s'imprime actuellement, ne la terminera pas.

Les deux volumes publiés contiennent :

Tome Ier. Notice de M. Scribe. Guillaume et Marianne. — Molière au théâtre. — Roman à vendre, ou les Deux Libraires. — L'Oncle Philibert. — Ma place et ma femme. — Un ménage parisien. — Le Mari à la campagne.

Tome II. Un Château de cartes. — La Chambre ardente. — Le Démon de la nuit. — La Fille du régiment. — L'Ombre d'Argentine. — La Belle-Mère.

2291. Théâtre de M. *Alexandre Bernos*. (Précédé d'une Notice sur l'auteur, par M. *Pierre Legrand*, avocat, membre du Corps législatif). Lille, de l'impr. Lefebvre-Ducroq, 2 vol. in-8, ensemble de 73 feuilles, plus un portrait.

Ces deux volumes renferment les onze pièces suivantes :

1° *Fantôme de Bérézule* (le), ou les deux Hermites, mélodrame. Théâtre de la Gaité (première représentation en juin 1805).

2° *Pervonte*, ou le Don des souhaits, mélodrame féerique. Théâtre de la Gaieté (17 octobre 1805).

3° *Deux forteresses* (les), mélodrame. Théâtre de l'Ambigu-Comique (27 novembre 1806).

4° *Pécheurs catalans* (les), mélodrame. Théâtre de la Gaité (16 juillet 1807).

Les autres pièces ont été représentées pour la première fois sur le théâtre de l'Ambigu-Comique :

5° *Saakem*, ou le Corsaire, mélodrame (16 décembre 1807).

6° *Siége du clocher* (le), mélodrame comique (18 mai 1809).

7° *Highlanders* (les), ou les Montagnards écossais, mélodrame (7 juin 1810).

8° *Baron de Felsheim* (le), mélodrame (16 février 1811).

9° *Guerrière* (la), ou la Femme chevalier, mélodrame (25 avril 1812).

10° *Elzamir Benascar* et *Benascar Elzamir*, mélodrame-féerie (5 janvier 1815).

11° *Captifs d'Alger* (les), mélodrame (9 avril 1817).

Quelques-uns de ces mélodrames sont précédés d'un avant-propos et de lacritique que les journaux du temps en ont faite. L'auteur ne fait point de son ouvrage un objet de spéculation. Il est tiré à un petit nombre d'exemplaires.

2292. Théâtre de *Schiller*. Traduction nouvelle, précédée d'une Notice sur sa vie et ses ouvrages, par M. *X. Marmier*. 3e édition, revue, corrigée et augmentée. 1re, 2e et 3e séries. Paris, Charpentier, 3 vol. in-18, ensemble de 36 feuilles 1/9. 10 50

2293. Théâtre des zouaves (le), tableau militaire mêlé de couplets; par MM. Cormon [*Piestre*] et Grangé [*Basté*], musique nouvelle de M. J. Nargeot. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille 2/9. » 60

Théâtre des Variétés. 1re représentation le 1er septembre 1855. Collection de la Bibliothèque dramatique. Livraison 673.

2294. THÉATRE EN L'AIR : Le Paysan en gage, arrangé du danois. — La Société des laids. — Une moitié d'éléphant ; par *Albert Le Roi*. Paris, Tarride, galerie de l'Odéon, in-18 de 3 feuilles 7/9. 1 »

2295. THÉATRE SUÉDOIS : Les Martyrs, tragédie chrétienne de *E. J. Stagnelius*. Traduite par *Louis Boutillier*. Paris, Ledoyen, Palais-Royal, petit in-8 de 7 feuilles 3/4. 2 »

Stagnelius (né en Œlande en 1793, mort le 3 avril 1824) appartenait à l'école de littérateurs suédois, appelée phosphoristes, dont Atterbom était le chef. « Sa tragédie des *Martyrs* est la tradition de Polyeucte adoptée par » Corneille. Elle a moins de majesté, moins d'action, moins d'effet drama- » tique que l'œuvre de notre grand poëte. C'est même, si on le veut, moins » un drame qu'un dithyrambe, mais un magnifique dithyrambe religieux, qui » saisit l'âme comme le retentissement de l'orgue dans une cathédrale, et la » tient suspendue à ces plaintes solennelles, à ces accords imposants qui vi- » brent à travers les profondeurs de la nef et les voûtes du chœur ».

M. Xavier Marmier a, dans son « Histoire des littératures danoise et suédoise », consacré un chapitre aux phosphoristes, dans lequel il parle longuement de Stagnelius.

2296. THÉATRES et artistes dramatiques de Paris ; par M. *Napoléon Gallois*. Paris, rue Saint-Louis, 40, au Marais, Marescq, in-8.

La publication intitulée : *Théâtres et artistes dramatiques de Paris*, par Napoléon Gallois, est sans contredit la plus complète de toutes les publications du même genre ; elle a de plus l'avantage d'être pour l'étranger un guide indispensable pour chaque théâtre. Ajoutez à cela que chaque livraison, contenant la matière d'un petit volume, douze beaux portraits, ne coûte que 30 centimes, et que l'on pourra, en entrant dans une salle de spectacle, l'acheter, soit à l'intérieur, soit à la porte.

L'ensemble de ces livraisons constituera un volume plein d'intérêt, écrit avec soin, avec conscience, et dont le succès est assuré d'avance,

Deux nouvelles livraisons viennent de paraître : ce sont celles du *Théâtre-Lyrique* et de la *Porte-Saint-Martin*. Les huit livraisons déjà publiées comprennent l'histoire des huit théâtres auxquels elles sont consacrées, 280 biographies et 102 portraits. L'ouvrage complet se composera de 15 livraisons à 30 centimes, et de 2 à 50. Il coûtera 5 fr. 50.

2297. TOUR DE LONDRES (la), drame en cinq actes ; par MM. *Eugène Nus*, *Alphonse Brot* et *Charles Lemaître*. Paris, boulevard Saint-Martin, 12, in-8 de 2 feuilles. » 60

Théâtre de l'Ambigu-Comique. Première représentation le 20 septembre 1855. Collection du Magasin théâtral.

2298. TROIS POUR UN SECRET, scènes de la vie de famille ; par *Edouard Brisbarre* et *H. Rimbaut*. Paris, Beck, in-8 de 3/4 de feuille. » 60

Théâtre des Folies-Dramatiques. Première représentation le 4 août 1855.

2299. UN BAL D'AUVERGNATS, vaudeville en un acte ; par MM. *Siraudin*, *Delacour* et *Lambert Thiboust*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 7/9 de feuille. » 60

Théâtre du Palais-Royal. Première représentation le 5 avril 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ».

2300. UN CAPRICE, comédie en un acte et en prose ; par M. *Alfred de Musset*. Paris, Charpentier, in-18 d'une feuille 1/2. 1 »

Nouveau tirage de cette pièce, représentée au Théâtre Français.

2301. Un cœur qui parle, com.-vaud. en un acte; par MM. *Ad. Choler* et *Desarbres*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 angl. de 7/9 de feuille. » 60
Théâtre du Vaudeville. Première représentation le 26 avril 1355. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 656.

2302. Un faux drame, comédie en un acte et en prose; par *Jules de Somer*. Cherbourg, de l'impr. de Feuardent, in-4 de 2 feuilles.

2303. Un homme qui a perdu son do, vaudeville en un acte; par MM. *Lockroy* et *Marc Michel*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille 1/3. » 60
Théâtre des Variétés. Première représentation le 10 mars 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ».

2304. Un mauvais riche, ou Bonheur passe richesse, comédie en cinq actes; en vers; par *Ernest Serret*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 3 feuilles 1/3.
Second Théâtre-Français. Première représentation le 27 avril 1855.

2305. Un monsieur qui voit tout en jaune, comédie-vaudeville en trois actes, de M. *Jules Renard*. Paris, Mifliez, in-8 d'une feuille 3/8. » 30
Théâtre des Délassements-Comiques. Première représentation le 29 septembre 1854. Collection de l'Album dramatique.

2306. Un poëte inconnu, comédie en trois actes, en vers; par *Félix Peillon*. Paris, Beck, in-18 de 2 feuilles 1/2. 1 »
Théâtre du Gymnase. Première représentation le 18 août 1855.

2307. Un suicide à l'encre rouge, vaudeville en un acte, de MM. *Commerson* et *Furpille*. Paris, Mifliez, in-8 de 5/8 de feuille. » 50
Théâtre de la Gaîté. 1re représentation le 10 septembre 1855. Collection de l'Album dramatique.

2308. Un ténor très léger, opéra de grande route; par *René Lordereau*, musique de Hervé. Paris, Albert, rue Chabannais, 9, in-12 d'une feuille.
Théâtre des Folies-Nouvelles. Première représentation le lundi 27 juillet 1855.

2309. Un verre de champagne, comédie en un acte; par MM. *A. de Courcelle* et *Léon Battu*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille. » 60
Théâtre des Variétés. Première représentation le 2 mai 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ».

2310. Un voyage du haut en bas, dégringolade en trois actes et en cinq pauses, mêlée de chants; par *Marc Michel*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille 1/2. 1 »
Théâtre de l'Ambigu-Comique. Première représentation le 22 juillet 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 668.

2311. Une caravane, drame historique en deux actes, mêlé de couplets; par M. l'abbé *Laubie*. 2e édition, revue avec soin par l'auteur. Limoges, de l'imprimerie de Chapoulaud, in-8 de 2 feuilles.

2212. Une coutume russe, ou le Meuble inutile, vaudeville en un acte, de M. *Charles Siméon*. Paris, Mifliez, in-8, de 5/8 de feuille. » 20
Théâtre du Luxembourg. 1re représentation le 11 mai 1855. Collection de l'Album dramatique.

2313. Une femme qui mord, vaudeville en un acte; par M. *Ernest Blum*. Paris, boulevard Saint-Martin, 12, in-8 d'une feuille. » 60

Théâtre des Variétés. 1re représentation le 7 août 1855. Collection du Magasin théâtral.

2314. UNE IDÉE de Tailleur, vaud. en un acte; par *A. Jouhaud*. Bruxelles, Lelong, in-32 de 64 pages. » 60

2315. UNE LEÇON DE TROMPETTE, comédie-vaudeville en un acte; par M. Laurencin [*Fromage-Chapelle*]. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille 1/3. » 60

Théâtre des Variétés. 1re représentation le 29 avril 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 657.

2316. UNE MANSARDE D'ÉTUDIANT, drame en un acte, en vers. Paris, imp. de Mme Dondey-Dupré, in-8 de 3/4 de feuille. » 30

2317. UNE NUIT A SÉVILLE, opéra-comique en un acte, paroles de MM. *Ch. Nuitter* et *Beaumont*. (Th. Lyrique. 1re représentation le 14 septembre 1855.) Paris, Beck, in-18 anglais d'une feuille 1/9. » 60

2318. UNE PANTHÈRE DE JAVA, pochade mêlée de couplets; par MM. *Montjoye* et *de Larounat*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 de 5/6 de f. » 60

Théâtre du Palais-Royal. 1re représentation le 15 mars 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 647.

2319. UNE SINGULIÈRE AVENTURE (un Curioso accidente), comédie en trois actes, de *Charles Goldoni*. Paris, de l'imprimerie de Morris, in-8 d'un feuille. » 40

Représentée à Paris, le 26 mai 1855, sur le théâtre impérial Italien, par la compagnie dramatique au service de S. M. le roi de Sardaigne.

2320. VACHES (les), drame en deux actes, en prose; par *Eliacim Jourdain*. Paris, les principaux libraires, in-12 de 2 feuilles 1/6.

2321. VAMPIRE (le) de la rue Charlot, vaudeville en un acte de M. *Albert Masquelier* et *******. Représenté pour la première fois sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 18 mars 1855. Paris, Mifliez, in-8 de 12 pag. » 20

2322. VENDANGES (les), ou le Bailly d'Asnières, comédie en un acte, en vers, de *Regnard*, publiée complète pour la première fois, par *Louis Lacour*. Paris, E. Dentu; A. Aubry, rue Dauphine, 16, gr. in-12 long, de x-47 p.

Cette comédie a été tirée à 288 exemplaires : 1 sur vélin, 2 sur papier de Chine; 100 sur papier vélin à 2 fr. 50 cent.; 185 sur papier ordinaire à 2 fr. L'acte du *Bailly d'Asnières*, trouvé incomplet dans les papiers de l'auteur, fut publié tel après sa mort. M. Lacour a pensé qu'une suite, en forme de pastiche, rendait susceptibles d'être jouées les dix-neuf scènes du célèbre auteur comique. Ainsi achevée, cette comédie fut, en 1853, présentée au Théâtre-Français. On la trouva digne d'être lue aux acteurs. Elle attend encore son tour pour être représentée. — (Extrait de la Préface.)

C'est une malheureuse idée de M. Lacour d'avoir complété une pièce laissée inachevée par Regnard, et qui ne tournera pas au profit de la réputation de l'auteur du *Légataire*.

Déjà, dans le numéro du 1er août 1855 du « Messager des Modes et de l'Industrie, » nous trouvons un article signé Charles Coligny, où l'on lit :

« ....Au risque de détruire la fortune de M. Lacour, nous l'accuserons de supercherie; en cela, du moins, nous lui restituerons une gloire. Nous croyons que c'est lui, bien lui, qui a écrit toute la comédie des *Vendanges*. Selon nous, il n'y a de continuateur du *Bailly d'Asnières* que celui qui a fait les premières scènes. Tant pis si M. Lacour se fâche de notre croyance; mais nous sommes sûr que Regnard ne se formaliserait pas de cette supposition ».

« Hélas! Regnard est mort et depuis longtemps, et sans successeur! Certes, M. Lacour s'est dit : « Imitons Regnard ». Mais nous, nous disons à M. Lacour : « Essayez donc de le ressusciter! »

2323. VÊPRES SICILIENNES (les), opéra en cinq actes, paroles de MM. *Eug. Scribe* et *Ch. Duveyrier*, musique de M. Verdi, divertissements de M. L. Petipas. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 2 feuilles. 1 »

Théâtre de l'Académie impériale de musique. 1re représentation le 13 juin 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 655.

2324. VIE NOUVELLE (la), drame en un acte, en prose; par l'auteur de la Comédie normande. (*Eliacim Jourdain.*) Paris, les principaux libraires, in-12 d'une feuille 1/3.

2325. VISION DE FAUSTUS (la), ou l'Exposition universelle de 1855, comédie-apologue à grand spectacle; par Sébastien Rhéal [*Séb. Gayet*, frère de M. Amédée de Césena]. Paris, Susse frères, place de la Bourse, 31, in-8 de 2 feuilles 1/2, plus une vignette et une photographie.

La couverture porte : Première Olympiade française. Édition illustrée d'après Flaxman et Mme Rhéal, avec une belle photographie d'après Raphaël.

2326. ZAMORE ET GIROFLÉE, comédie-vaudeville en un acte; par MM. *Charles Narrey* et *Eugène Bercioux*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais d'une feuille. » 60

Théâtre des Variétés. 1re représentation le 11 janvier 1855. Collection de la « Bibliothèque dramatique ». Livraison 630.

D. *Romans, Contes et Nouvelles.*

2327. À PROPOS DE BOTTES; par le baron *Frédéric de Reiffenberg* fils et *Paul Auguez*. Paris, Dentu, Palais-Royal, in-18 de 4 feuilles. 1 50

Neuf nouvelles.

2328. AMOUR ET L'ARGENT (l'); par *Adolphe Favre*. Paris, Permain, rue du Four-Saint-Germain, 10, 2 vol. in-8 de 37 feuilles 3/4. 7 »

2329. ARMURIER (l') et son fils, imité du néerlandais de *Van Nonhuys*. Tournay, Delmée, in-12 de 156 pages.

2330. ATALA, René, le dernier des Abencérages, les Quatre Stuarts, Voyages, etc. Paris, Penaud, in-8 de 23 feuilles 3/4, plus 5 vignettes.

Œuvres complètes de *Châteaubriand*.

2331. AU CHATEAU DE MALE; par le lieutenant-colonel baron *A. de Peellaert*, précédé d'une préface, par le baron *Frédéric de Reiffenberg* fils. Paris, Nolet, passage du Commerce, 3, in-12 de 7 feuilles 1/2. 2 50

Deux nouvelles : Gilbert et Lucile. — Un Cœur d'or. — Le Nain jaune, conte de fées.

2332. AVENTURES CURIEUSES d'une pièce de dix sous et d'une pièce de vingt francs, racontées par elles-mêmes dans une correspondance intime; par M. Fortunat [*Fortuné Mesuré*]. Tournai, typogr. de J. Casterman et fils, 1854 (1855), in-18 de 216 pages.

2333. AVENTURES d'un négociant de Bagdhdad. Conte oriental; par *Michel Sabbagh*, de Saint-Jean d'Acre. Traduit de l'arabe en français, par *A.-P. Pihan*, prote de la typographie orientale à l'imprimerie de France. Paris, Just Rouvier, in-8 de 2 feuilles.

Extrait de la « Revue de l'Orient, de l'Algérie et des colonies », juin-août 1855.

2334. AVENTURES d'une colonie d'émigrants en Amérique, traduites de l'allemand par *Xavier Marmier*. Paris, Hachette, in-16 de 5 feuil. 1|8. 1 »

Traduction du livre de M. *F. Gerstacker*, publié, en 1847, par M. Brockhaus, libraire à Leipzig, *Der Deutschen Auswanderer Fahrten und Schicksale. VolksBibliothek.*

Collection de la Bibliothèque des chemins de fer. 8e série.

2335. AVENTURES du baron de Fœneste (les); par *Théodore-Agrippa d'Aubigné*. Nouvelle édition, revue et annotée par M. *Prosper Merimée*, de l'Académie française. Paris, Jannet, in-16 de 11 feuilles 5|8. 5 »

Collection de la Bibliothèque elzévirienne.

2336. BEAU PÉCOPIN (le) et la belle Bauldour; par *Victor Hugo*. Paris, V. Lecou, in-32. 1 »

Nous ne dirons pas que ce conte soit un chef-d'œuvre « tissu à la fois d'air et d'acier », comme prétend M. Stahl [Hetzel] dans la complaisante préface qu'il a placée en tête du volume. M. Victor Hugo doit être peu flatté d'un semblable éloge, dont l'exagération ridicule aura pour effet d'inspirer de la défiance au lecteur, car les productions d'un mérite vraiment supérieur n'ont pas besoin de telles réclames. La légende du beau *Pécopin et de la belle Bauldour* est une fantaisie ingénieuse, dans le genre de celles que les écrivains allemands affectionnent. Le merveilleux y domine d'un bout à l'autre. Les fées, les talismans, le diable et tous les prestiges de la magie sont mis à contribution pour faire cheminer l'intrigue, ou plutôt pour multiplier les incidents propres à piquer la curiosité, car la donnée principale est fort simple, et l'intérêt ne gît que dans les détails. (*Revue critique des livres nouveaux*).

2337. BELLE AURORE (la); par Mme la comtesse Dash (Mme la vicomt. de *Saint-Mars*). Paris, Cadot, rue Serpente, 37, 6 vol. in-8, ensemble de 118 feuilles 3|4. 45 »

2338. BELLE NOVICE (la). Histoire du temps des francs-juges; par *Emmanuel Gonzalès*. Montpellier, de l'impr. de Dumas, in-4 de 6 feuil. 1|2.

Extrait du journal *le Messager du Midi*.

2339. BLESSÉ de Novarre (le). (Par le colonel Huber-Saladin) Paris, Amyot, rue de la Paix, no 8, 2 vol. in-8. 12 »

2340. BOITE D'ARGENT (la), conte fantastique; par *Alexandre Dumas* fils. Paris, Michel Lévy frères, in-16 de 5 feuilles. 1 »

Suivi de : « Le Prix des Pigeons ».

Collection de la Bibliothèque des voyageurs.

2341. BONNET VERT (le). Paris, Gabriel Roux, Vialat, Baudry, (1854), in-18 de 9 feuilles 1/2, plus des vignettes. 2 50

Œuvres de *Méry*.

2342. BRIN D'HERBE, épisode du printemps; par Mme *Maria Delcambre*. Paris, impr. de Delcambre, in-12 d'une feuille 1/2.

Petite nouvelle.

2343. BUVEURS D'EAU (les); par *Henry Murger*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 angl. de 10 feuilles 1/9. 3 »

Œuvres complètes de Henry Murger. Bibliothèque contemporaine. 2e série.

2344. CALVAIRE (le); par *Ch. Dolfus*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 de 5 feuilles. 2 »

Roman en lettres.

2345. Camélia (le) et le Volubilis; par Mme *Clémence-Badère*, auteur des « Malheurs d'une rose ». Paris, Dentu, Palais-Royal, in-18 d'une fe. » 50

2346. Capitaine zamore (le); par le marquis de *Foudras* et *Constant Guéroult*. Paris, de Potter, 4 vol. in-8, ensemble de 83 feuilles 1/2. 18 »

2347. Cartes sur table. Nouvelles; par *L. Laurent-Pichat*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 11 feuilles. 3 »

Le Secret de Polichinelle. — Le Bourgeois fantôme. — La Villa de Pietro.

2348. Cavaliers de la nuit (les); par le vicomte *Ponson du Terrail*. Paris, de Potter, 4 vol. in-8, ensemble de 85 feuilles 1/2. 18 »

En deux parties : Le Gant de la reine. — Les Marches du trône.

2349. Chartreuse de Parme (la); par Stendhal [*Henry Beyle*]. (Nouv. édition). Paris, librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, in-16 de 16 feuilles. 1 »

2350. Chasseurs d'écorces (les) (Barkchunters), par le capitaine *Mayne Reid*, trad. de l'anglais par O' Squarr [*Oscar-Charles-Felr*]. Bruxelles, A. Cadot, 2 vol. in-32 de 282 et 242 pag. 2 50

2351. Chateau des fantômes (le); par *Xavier* [*Aymon*] *de Montépin*. Paris, de Potter, 5 vol. in-8 de 101 feuilles 1/4. 25 »

2352. Chevalier de Floustignac (le) (Mandrin); par *Adrien Paul*.

Roman impr. en feuilletons dans « le Siècle », nos du 3 au 22, 25 au 27 juillet.

2353. Chroniques et légendes du Lyonnais, du Forez et du Beaujolais. Lyon, impr. de Vingtrinier, in-8 de 17 feuilles.

2e volume de l'ouvrage publié en 1853.

2354. Chroniques et nouvelles; par de Stendhal [*Henri Beyle*]. Paris, librairie nouvelle, in-16 de 10 feuilles. 1 »

Ce volume contient : L'Abbesse de Castro. — Les Cenci. — La Duchesse de Paliano. — San Francesco à Ripa. — Vanina Vanini. — Vittoria Accoramboni. — Le Philtre. (Collection de la Bibliothèque nouvelle.)

2355. Chroniques italiennes; par de Stendhal [*Henry Beyle*]. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 10 feuilles. 3 »

L'Abbesse de Castro. — Vittoria Accoramboni, duchesse de Bracciano. — Les Cenci. — La Duchesse de Palliano. — Vanina Vanini. — Les Tombeaux de Corneto. — La Comédie est impossible en 1836. Œuvres complètes de Stendhal. Bibliothèque contemporaine. 2e série.

2356. Chroniques populaires. Mémoires de la belle Gabrielle sur la ville, la Cour et les salons de Paris sous Henri IV. (Par M. *Brizeux*. Nouv. édit.) Illustrés par Janet Lange et Gustave Janet. Paris, G. Barba, in-4 à deux colonnes, orné de 60 gravures sur bois. 2 10

Publié en dix livraisons.

2357. Circé de paris (la); par *Méry*. Paris, Arnauld de Vresse, quai des Augustins, 7, 2 vol. in-8, ensemble de 37 feuilles. 7 »

2358. Comte de vermandois (le). Histoire du temps de Louis XIV; par *Paul Lacroix*.

Imprimé d'abord en feuilletons dans le « Constitutionnel » de cette année. Une édit. s'impr. déjà en Belgique, Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce.

2359. Comtesse bossut (la); par Mme la comtesse Dash [la vicomt. de *Saint-Mars*]. Paris, Baudry, rue Coquillière, 34, 3 vol. in-8, ensemble de 60 feuilles. 15 »

2360. CONSCRIT (le); par *Henri Conscience*. Traduction de *Léon Wocquier*. Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy frères, in-32 de 2 feuilles 1/2. 1 »
Bibliothèque des voyageurs.

2361. CONTES ANGLAIS. Traduits librement. 2e série. Paris, Meyrueis, in-18 de 11 feuilles. 3 50
Un Piége pour attraper un rayon de soleil. — Le Bonhomme Joliffe. — Le Songe d'un jeune coloriste. — Seulement!

2362. CONTES de la mer Baltique; par *Edouard Meyer*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 8 feuilles 4/9. 3 »
Différents journaux ont parlé avec éloge des *Contes de la mer Baltique*. Cet ouvrage fait connaître au lecteur un monde tout à fait nouveau et inconnu. Avec esprit et humour, et dans un style élégant, l'auteur, M. Edouard Meyer, peint ses compatriotes, les habitants de la mer Baltique : « comme ils vivent, comme ils aiment, comme ils boivent et comme ils dorment ». Ce volume, qui amuse avec son allure gaie et naïve et son cachet original, contient : *les Feuilles détachées de l'album d'un journaliste danois*, qui, à l'intérêt esthétique, joint encore l'intérêt historique; car on y trouve la vie de l'auteur, dans laquelle on trouve de piquantes anecdotes sur la Cour actuelle de Danemark; *la Bonne aventure*, nouvelle originale; *la Femme de mon tailleur*, aventure pleine de situations comiques; *Horace Vernet à Copenhague*, souvenir d'une visite en Danemark de ce grand peintre de batailles; *la Mort de Duvéké*, scène dramatique pleine d'émotions; *le Ministre incognito*, petit proverbe de salon à qui il ne manque que des acteurs de dix ans; et enfin *Nathalius*, roman de mœurs rempli d'intérêt. Il faut citer dans cette nouvelle les chapitres qui font une peinture si vraie d'usuriers de différentes sortes; le passage remarquable où un voleur est ramené par sa conscience à rendre ce qu'il a volé, et enfin le dévoûment d'une jeune fille et sa veillée pendant quinze jours près du corps inanimé de son amant. Ces nouvelles, par leur forme toute particulière et leur cachet d'excentricité, vaudront un succès complet à leur auteur. Tel est le contenu du volume des *Contes de la mer Baltique*.

2363. CONTES du nouveau palais de Cristal; par Mme *Anaïs Ségalas*. Paris, Louis Janet, rue Saint-Jacques, 59, in-18 jésus, format anglais de 9 feuilles 1/3. 3 »

2364. CONTES ET NOUVELLES; par *Emile Souvestre*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 7 feuilles 2/3. 2 »
Le Chirurgien de marine. — Le Mari de Mme de Solange. — Gonzalès Coques. — Les Eaux d'Abano. — Le Jeune homme pâle. (Collection de la Bibliothèque contemporaine. 1re série.)

2365. CONTES EXCENTRIQUES; par *Charles Newil*. 2e édition. Paris, Hachette, in-16 de 8 feuilles. 1 »
Bibliothèque des chemins de fer. 3e série.

2366. CONTEUR de l'Empire (le), almanach pour 1856. Paris, Lebeuf, quai des Augustins, 37, in-8 de 5 feuilles 3/4.

2367. COSTAL L'INDIEN. Scènes de la guerre de l'indépendance du Mexique; par Gabriel Ferry (Louis de Bellemare) [*Eugène-Louis-Gabriel Ferry de Bellemare*], 2e édition. Paris, Hachette, in-16 de 14 feuilles 1/4. 3 »
Collection de la Bibliothèque des chemins de fer. 3e série.
Voy. sur cet écrivain le tome XI de notre « France littéraire », p. 28-29.
Pour une autre édition, voyez le no 2380.

2368. COUSINS (les); par Mme la baronne *de Knorring*. Traduit du sué-

dois par Mlle *R. Du Puget*. 2e édition. Paris, rue de Sèze, 13, in-16 de 18 feuilles 1/2. 3 50

Bibliothèque Du Puget.

2369. CROIX DE BERNY (la) ; par Mme *Emile de Girardin, Théophile Gautier, Jules Sandeau, Méry*. Paris, librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, in-16 de 10 feuilles. 1 »

Collection de la Bibliothèque nouvelle.

2370. DAME AUX PERLES (la) ; par *Alexandre Dumas* fils. Paris, librairie nouvelle, in-16 de 12 feuilles 1/8. 1 »

Bibliothèque nouvelle.

2371. DAMES DE TONNEINS (les); par *Marie Aycard*.

Roman imprimé en feuilletons dans « la Patrie » à partir des 23, 25, 26 août et jours suivants.

2372. DAMNÉS de Java (les); par *Méry*. Paris, de Potter, 3 volumes in-8, ensemble de 58 feuilles 3/4. 15 »

2372*. DÉCAMÉRON RUSSE (le). Histoires et nouvelles, traduites des meilleurs auteurs, par M. *P. Douhaire*. Paris, Douniol, rue de Tournon, 29, in-12 de 14 feuilles. 3 »

Le volume de M. P. Douhaire que nous annonçons aujourd'hui contient quatorze petits contes traduits effectivement des meilleurs auteurs russes. Voici leurs titres : 1° les Mangeurs de haschich, tiré du Sbornick (espèce de Keepseake) de 1849. Ce conte y a paru anonyme, mais quelques personnes l'ont attribué au prince *Vladimir-Féodorovitch Odoëfsky*, aujourd'hui conservateur de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg; — 2° Fomouchka l'Idiot. Comme le précédent, ce morceau a paru sans nom d'auteur dans le Sbornik de 1849; — 3° une Apparition; — 4° le Duel; — 5° l'Architecte; — 6° le Dernier Quatuor de Beethoven, par le prince *V.-F. Odoëfsky*; — 7° les Joueurs, ou Pourquoi l'employé Ivan Bogdanovitch ne fit pas ses visites officielles le jour de Pâques, par *le même*; — 8° l'Improvisateur; par *le même*, — 9° la Peste de Moscou, par *Zagoskine*; — 10° l'Alchimiste; — 11° le dernier des Roviks, par *Lajecnikoff*; — 12° une Histoire d'esclave; — 13° les Vieux Russes. Ces deux derniers contes sont tirés des « Raskasij » d'un écrivain très distingué qui se cache sous le pseudonyme d'Iskander, et dont le véritable nom est Alexandre Yakowleff; — 14° la Brodeuse, tiré d'un livre très populaire, intitulé les « Pauvres gens ».

Dans sa Préface, M. P. Douhaire apprécie consciencieusement le mérite littéraire des écrivains dont il s'est fait l'interprète.

En 1833 on a déjà publié : *les Conteurs russes...*, traduit par MM. Ferry de Pigny et J. Haquin, 2 vol. in-8. Nous souhaitons plus de succès au volume de M. P. Douhaire que n'en ont obtenu les deux de 1833.

2373. DEMOISELLE DE LA MANSARDE (la); par Mme *Emilie Carlen*; traduit du suédois, par Mlle *Willy Wohl-Fann*. Tome Ier. Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, in-32 de 200 pag. 1 25

2374. DESSOUS DU PANIER (le); par *Henry Murger*. Paris, Michel Lévy frères, rue Vivienne, 2 *bis*, in-16 de 4 feuilles 1/2. 1 »

Collection de la Bibliothèque des voyageurs.

2375. DEUX MÉDECINS (les); par *Louis Ulbach*.

Roman réimpr. en feuilletons dans « l'Indépendance belge » nos des 5, 6, 7, 8, 12, 14, 17 et 18 juin 1855.

2376. DEUX ROUTES DE LA VIE; par *G. de La Landelle*. Paris, Gadot, 1856, 4 vol. in-8, ensemble de 80 feuilles 1/2. 30 »

Ce roman, en deux parties, a été d'abord imprimé en feuilletons dans le journal « la Patrie » du 27 avril au 10 mai, 13 mai et jours suivants. Voyez, à ce sujet, la « Gazette des Tribunaux » du 25 octobre 1855. Le tribunal de commerce de la Seine a décidé que le gérant d'un journal, qui a acheté et payé un roman pour l'insérer dans son journal, est seul juge de l'opportunité et du mode de sa publication.

2377. Diane de Lancy; par le vicomte *Ponson du Terrail.* Paris, de Potter, 4 vol. in-8, ensemble de 87 feuilles. 18 »

2378. Diane de Lys. — Ce qu'on ne sait pas. — Grangette. — Une loge à Camille; par *Alexandre Dumas* fils. Paris, librairie nouvelle, in-16 de 10 feuilles. 1 »

2379. Doctor Antonio, a tale; by the author of « Lorenzo Benoni ». Paris, Galignani, in-12 de 19 feuilles 1/3.

2380. Dragon de la reine (le), ou Costal, l'Indien, roman historique; par Gabriel Ferry [*Eugène-Louis-Gabriel de Ferry de Bellemare*]. Paris, de Potter, 4 vol. in-8, ensemble de 82 feuilles. 18 »

Pour une autre édition qui ne coûte que 3 fr., voy. le nº 2367.

2381. Drame humain (le), préludes d'orchestre; par *Zaliwski.* 2e édition. Saint-Denis, impr. de Drouard, in-18 de 3 feuilles.

Six nouvelles.

2382. Eau et le feu (l'); par *G. de la Landelle.* Paris, Alex. Cadot, 2 vol. in-8, ensemble de 40 feuilles. 15 »

2383. Ecueil (l'); par *Charles de Bernard.* 3e édition. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 10 feuilles 2[3. 3 »

Œuvres complètes de Charles de Bernard. Bibliothèque contemporaine. 2e série.

2384. Enfants d'Israel (les); par *Paulin Niboyet.* Bruxelles, Meline, Cans et Ce, 4 vol. in-32. 6 »

2385. Entre deux cigares; par le baron *Frédéric de Reiffenberg* fils et *Eugène Berthould.* Paris, Dentu, Palais-Royal, in-12 de 6 feuilles. 1 50

Entre deux cigares. — Ah! que l'amour est agréable! — l'As de cœur. — Ce que c'est qu'un voleur. — Quand on est myope.

Ouvr. saisi par le ministère public pour cause d'outrage à la magistrature.

2386. Espolazo (nouvelle); M. par *Ch. Boysset* (ancien représentant à l'Assemblée nationale, aujourd'hui réfugié à Nice).

Impr. en feuilletons dans « le Siècle », nos des 6, 7, 8, 13, 14 et 15 septembre.

2387. Esprits malades (les); par *Aurelien Scholl.* Paris, librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, in-18 de 7 feuilles 2[3. 1 50

Quatorze nouvelles. Avec une préface intitulée : *Présentation*, et signée: comte *B. de Lauzerte.*

2388. Falkland; par *Anna Blanc.* Moulins, Enault, in-8 de 19 feuil. 1[4.

2389. Femmes du demi-monde (les); par *Alfred de Meilheurat.* Bourges, imp. de Pigelet, in-8 de 6 feuilles.

Nouvelle, suivie de Mélanges. Mots, quatrains, pensées, nouvelles à la main, publiés par l'auteur dans « le Corsaire », « la Mode », « le Henri IV », la « Saison de Vichy », le « Rivarol », etc.

2390. Fiancée de Besançon (la); par *A. Devoille.* Paris, Vermot, quai des Augustin, 33, 2 vol. in-12, ensemble de 26 feuilles 1/2. 2 »

2391. FIDÉICOMMIS (le) ; par Mme *Emilie Carlen*, trad. du suédois. Liége, J. Desoer, 2 vol. in-12 de 312 et 316 pag. 4 »

Depuis longtemps déjà la Suède compte au nombre de ses écrivains contemporains les plus distingués Mme Emilie Carlen, âgée aujourd'hui de 45 ans. Néanmoins ce n'est que vers la fin l'année dernière qu'a paru la première traduction française d'un de ses romans, et c'est dans notre pays qu'elle a vu le jour. Nous avons en ce moment sous les yeux la traduction d'un autre ouvrage de Mme Carlen : le *Fidéicommis*, dont le cadre beaucoup plus étendu lui a permis de développer à son gré les caractères de ses personnages. (*Indép. belge*, 30 mai).

2392. FILLE DE CROMWELL (la) ; par *Eugène de Mirecourt*. Paris, de Potter, 4 vol. in-8, ensemble de 83 feuilles. 18 »

2393. FILLE D'HONNEUR (la), (imité de *Ridderstad*), par Mme *E. Mazet-Lebègue*. Bruxelles, Leipzig, Gand, C. Muquardt, 3 vol. in-32. 1 80

2394. FILLE DU MARCHAND (la). Fragment de la vie privée. Imitée de l'anglais par *Phil. Chasles*. Paris, Eug. Didier, in-16 de 3 feuil. 1|2. 1 »

Collection diamant.

2395. FILLES DE PLATRE (les). Les trois débuts ; par *Xavier* [*Aymon*] *de Montépin*. Paris, Cadot, 7 vol. in-8, ensemble de 139 feuilles. 52 50

Un roman, 52 fr. 50 !

2396. FILLEUL DU ROI (le). (Récit du temps de Louis XI) ; par le vicomte *Ponson du Terrail*.

Imprimé dans « la Patrie », du 15 mai au 15 août et jours suivants. La troisième partie, en cours de publication est intitulée : *l'Héritage du roi René*. (Voy. le no 2493.)

2397. FOIRE AUX VANITÉS (la), de M. *W. Thacqueray*. Traduit de l'anglais par *Georges Guiffrey*. Paris, Hachette, in-16 de 20 f.3|8. 3 »

Collection de la Bibliothèque des chemins de fer. 8e série.

2398. FOLLE DU LOGIS (la) ; par *Léon Gozlan*. Paris, librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, in-16 de 10 feuilles 1|8. 1 »

Collection de la Bibliothèque nouvelle.

2399. FOU DE LA BASTIDE (le) ; par Mme *Clémence Robert*. Paris, de Potter, 3 vol. in-8, ensemble de 92 feuilles 3/4. 13 50

Le tome 3 est complété par une Nouvelle intitulée : *Jean Goujon*.

2400. FRANC-MAÇONNERIE DES FEMMES (la) ; par *Ch. Monselet*.

Imp. en feuilletons dans « la Presse », à partir des 3, 4, 5 octobre jusqu'en novembre.

2401. FRANÇOIS Ier et Odette de Follembray. (Marignan et Pavie. 1518-1525) ; par *A. Tavernier*. Bruxelles, A. Bluff, 3 vol. in-18 de 136, 126 et 131 pages.

Faisant partie du « Nouv. Muséum littéraire ».

2402. GENEVIÈVE. Histoire d'une servante ; par *A. de Lamartine*. Paris, Hachette, in-16 de 7 feuilles. 1 »

Bibliothèque des chemins de fer. 8e série.

2403. GENTILHOMME CAMPAGNARD (le) ; par *Charles de Bernard*. Paris, Michel Lévy frères (1854), 2 vol. in-18 angl., ensemble de 20 feuilles. 6 »

La couverture porte : *Nouvelle édition*. Elle fait partie des Œuvres de Charles de Bernard, et de la Bibliothèque contemporaine, 2e série.

2404. GENTILHOMME PAUVRE (le) ; par *Henri Conscience*. Traduction de

Léon Wocquier. Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy frères, in-16 de 6 feuilles. 1 »

Bibliothèque des voyageurs.

2405. GERMAIN BARBE-BLEUE, histoire édifiante; par *Henri de la Madelène*. Paris, librairie nouvelle, gr. in-32 (diamant), de 2 feuilles. » 50

Bibliothèque nouvelle.

2406. GRANDS HOMMES (les) en robe de chambre; par *Alexandre Dumas*. — I. Henri IV. 2 vol. in-8 de 41 feuilles 1/2. — II. Richelieu. Tomes 1 et 2. 2 vol. in-8 ensemble de 39 feuilles 3/4. Paris, Cadot. Prix de chaque ouvrage. 15 »

2407. GRAVE ET GAI.—Rose et gris; par miss *A. F. T.* Traduit par Mmes *L. Sw. Belloc* et *Ad. Montgolfier*. Paris, Louis Janet, in-18 de 7 feuilles, plus 8 vignettes. 3 »

La couverture porte : 3e édition.

2408. GRAZIELLA; par *A. de Lamartine*. Paris, Hachette, in-16 de 5 feuilles 3/4. 1 »

Collection de la Bibliothèque des chemins de fer.

2409. GUERRE DES PAYSANS (la); par *Henri Conscience*. Traduction de *Léon Wocquier*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 10 feuilles 1/9. 3 »

Œuvres complètes de Henri Conscience. Collection de la Bibliothèque contemporaine. 2e série.

2410. HÉRITIER DE REDCLYFFE (l'). Traduit de l'anglais avec l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. Paris, Meyrueis, 2 vol. in-12. 5 »

2411. HISTOIRE D'UN NAVIRE; par *Ch. Vimont*. Paris, Hachette, in-16 de 13 feuilles, avec 40 vignettes, par Alex. Vimont. 2 »

Bibliothèque des chemins de fer. 6e série.

2412. HISTOIRE D'UNE COLLINE; par *Méry*. Nouv. édit. Paris, Michel Lévy frères, in-16 de 4 feuilles. 1 »

Collection de la Bibliothèque des voyageurs.

2413. HISTOIRES A L'ENVERS; par Mme *Fernande de Lysle*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 9 feuilles. 3 »

Huit jours à vivre. — Pendu. — Le Panier de fraises. —Une Vengeance royale. — Claudine. — Les Flèches du sultan Mourad. — Une couronne d'épines. — Le Talion de l'amour. — Après l'orage vient le beau temps (proverbe).

2414. HISTOIRES CAVALIÈRES; par *L.-D. Eimann*, avec une préface d'*Alexandre Dumas*. Paris, Coulon-Pineau, in-18 anglais. 2 »

Sommaire de ce volume : Epaves. — Comment on fait une maîtresse. — Une Histoire renouvelée des Grecs. — Une Histoire de tous les jours. — Une Fin comme il s'en fait beaucoup. — Après un bal masqué. — Entre onze heures et minuit. — Une histoire en trois couplets. — Un Mari comme il y en a..... quelques-uns. — Qui veut la fin veut le moyen. — Une Histoire sans moralité.

2415. HISTOIRES NORMANDES; par *Alphonse Karr*. Paris, à la librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, in-16 de 9 feuilles 3/4. 1 »

Bibliothèque nouvelle.

2416. HLODWIG en Clothildis, historische tafereelen uit de Ve eeuw; door *H. Conscience*. Anvers, J. P. van Dieren et Ce, 1854, 3 vol. in-8 de 200

pages chacun, orné du portrait de l'auteur, gravé sur acier par J. Franck. 6 »

2417. HOMME (l') aux cinq louis d'or; par *L. Ulbach*. T. I. Bruxelles, Alph. Lebègue; Kiessling, Schnée et comp., in-32 de 193 pag. 1 25

Collection Hetzel.

2418. HOMME DE FEU (l'); par *G. de Lalandelle*. (Nouv. édit.) Lille, imp. de Danet, in-folio de 4 feuilles, format de journal.

Voy. sur ce roman nos « Supercheries littéraires » à La Landelle.

2419. HOMMES DES BOIS (les); par le marquis de *Foudras*. Paris, Alex. Cadot, 2 vol. in-8, ensemble de 39 feuilles 5/8. 15 »

2420. HONNEUR D'UNE FAMILLE (l'), roman imité de l'anglais; par *André de Goy*. Paris, Chappe, rue des Beaux-Arts, 5, 2 vol. in-8, ensemble de 36 feuilles. 15 »

2421. IDA MAY, ou Encore une triste face de l'esclavage aux États-Unis; par *Mary Langdon*. Paris. Ch. Leidecker, 2 vol. in-12. 4 50

L'esclavage se présente ici sous un aspect plus triste peut-être que dans l'*Oncle Tom*. Il est vrai que l'auteur a voulu peindre les résultats d'un abus que la législation n'autorise point, qu'elle punit au contraire sévèrement. C'est pour ainsi dire l'esclavage de contrebande, le rapt et la vente d'enfants d'hommes libres. Séduits par l'appât du gain, des misérables font métier soit d'acheter, soit d'enlever des petits blancs et des petits nègres pour les conduire ensuite sur les marchés des Etats à esclaves. Cet infâme trafic semble avoir pris une assez grande extension. Le livre de Mme Langdon en dévoile les turpitudes..... La donnée de cet ouvrage peut être vraie et présente un exemple frappant des détestables abus qu'engendre l'esclavage, mais les détails en sont beaucoup trop romanesques. La trame est compliquée d'une foule d'incidents qui n'ont rien de commun avec la question de l'esclavage, en sorte qu'on perd de vue le but principal que s'est proposé l'auteur, et d'un autre côté, le mérite littéraire de cette œuvre nous paraît assez médiocre. Cependant il s'en est vendu plus de quarante mille exemplaires aux Etats-Unis, et ce succès prouve du moins que Mme Langdon a su peindre fidèlement les mœurs américaines. C'est une excellente recommandation auprès du public français, qui d'ailleurs sympathisera vivement avec l'esprit de charité dont le livre est empreint.

(*Revue critique des livres nouveaux*, juin 1855.)

2422. IDIOT (l'); par *Xavier* [*Aymon*] *de Montépin*. Paris, Alex. Cadot, 5 vol. in-8, ensemble de 100 feuilles 1/4. 37 50

2423. IL NE FAUT PAS JOUER AVEC LA DOULEUR; par Mme *Emile de Girardin*. Paris, Michel Lévy frères, in-16 de 4 feuilles 7/8. 1 »

Collection de la Bibliothèque des voyageurs.

2424. IMPRESSIONS DE VOYAGES. Journal de madame Giovani en Australie, aux îles Marquises, à Taïti, à la Nouvelle-Calédonie, en Californie et au Mexique; rédigé et publié par Alexandre Dumas. (Suite.)

Impr. en feuilletons dans « le Siècle », du mois de juin au 21 novembre.

2425. INFORTUNES (les)! roman historique (par *Philippe*). Paris, Taride, galerie de l'Odéon, 7; l'Auteur, rue Saint-André-des-Arts, 20, in-4 de 2 feuilles, avec vignettes intercalées dans le texte. » 30

2426. JACQUERIE (la). Scènes du XIVe siècle; par *Clémence Robert*. Bruges, Alphonse Bogaert, 2 vol. in-18 de 185 et 205 pages. 2 50

2427. JARRETIÈRE ROSE (la); par Ch. Delys [*Ch. Collinet*]. Bruxelles, Alph. Lebègue, in-18 de 325 pages. 2 50

P. Bocage]. Paris, Cadot, 19 vol. in-8 ensemble, de 377 feuilles 3/4. Prix de chaque vol. 7 50

Les Mohicans de Paris sont terminés à la page 142 du tome XIX et dernier. Ce volume est complété par des causeries. L'ouvrage a été publié dans le journal « le *Mousquetaire* ».

2457. Mont-Revêche; par *George Sand*. Paris, librairie nouvelle, in-16 de 10 feuilles 1/2. 1 »

Bibliothèque nouvelle.

2458. Moredun, narration de l'année 1210, épisode historique des règnes de Guillaume le Lion, roi d'Écosse, et de Jean Sans-Terre, roi d'Angleterre, roman posthume et inédit de sir Walter Scott, transcrit sur le manuscrit original signé W. S.; précédé d'une Introduction par E. de Saint-Maurice Cabany, propriétaire de l'ouvrage, directeur général de la Société des archivistes de France, et orné d'un *fac-simile* de la lettre de W. S. à W. S., 1re édition originale. Paris, l'éditeur-propriétaire, boulevard Beaumarchais, 91, 3 vol. petit in-8.

Nous avons bien peur que ce roman ne soit à ajouter à la liste de ceux qui ont été attribué à cet illustre écrivain.

2459. Morts inconnus (les). Le Pasteur du désert; par M. *Eugène Pelletan*. Paris, Pagnère, in-18 de 16 feuilles 7/9. 1 50

Cet ouvrage a d'abord paru dans le journal « le Siècle. »

2460. Mutilé (le). — La Belle cordière et ses trois amoureux; par *X. B. Saintine* [*Xav. Boniface*]. Paris, Victor Lecou, in-18 anglais de 10 feuilles 1/2. 3 50

2461. Mystères du peuple (les) et les mystères du monde, ou Histoire d'une famille de prolétaires à travers les âges; par *Eugène Sue*. 2e édition. Tomes 1, 4 à 11. Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, 32, 9 vol. in-8, ensemble de 186 feuilles 3/4.

L'ouvrage, jusqu'au 8e volume, a été publié sous le titre : *Les Mystères du peuple,* ou *Histoire d'une famille de prolétaires à travers les âges*. Cette édition, annoncée en 10 volumes, en aura 16. Chaque volume est divisé en 20 livraisons. Prix de la livraison : 50 c.

2462. Natchez (les), illustrés de gravures sur acier. Paris, Gabriel Roux, 2 vol. in-18, ensemble de 14 feuilles.

Œuvres de *Chateaubriand*. Édition en 30 volumes in-18 jésus, dit format anglais, illustrée de gravures sur acier. Prix de chaque volume. 1 50

2463. Négrier (le); par *Edouard Corbière*. 4e édition, revue sur un nouveau manuscrit de l'auteur. Le Hâvre, Brindeau, et les principaux libraires, in-8 de 30 feuilles 1/2. 3 50

2464. Notti romane (le) del conte *Alessandro Verri*. [Nuova ediz]. Parigi, Truchy, boulevard des Italiens, 26, in-12 de 21 feuilles 1/6. 3 50

2465. Nouvelles; par *Alfred de Musset*. Paris, Charpentier, in-18 de 10 feuilles 4/9. 3 50

Ce volume contient : les deux Maîtresses. — Emmeline. — Le fils du Titien. — Frédéric et Bernerette. — Croisilles. — Margot.

2466. Nouvelles génevoises; par *Rodolphe Töpffer*. Nouvelle édition. Paris, Hachette, in-16 de 16 feuilles 3/8, 3 fr. — Autre édition. Paris, le même, in-18 anglais de 14 feuilles 5/9. 3 50

La Bibliothèque de mon oncle. — L'Héritage. — Le col d'Anterne. — Le Lac de Gers. — La Vallée de Trient. — La Traversée. — Le Grand-Saint-

Bernard. — La Peur. Collection de la Bibliothèque des chemins de fer. 3e série.

— Les mêmes. Paris, Garnier frères, grand in-8 de 23 feuilles 3/4, plus 40 vignettes et des dessins sur bois intercalés dans le texte. 12 »

2467. NOUVELLES INÉDITES; par de Stendhal [*Henri Beyle*]. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 10 feuilles 5/9. 3 »

Le Chasseur vert. — Le Juif. — Féder (le Mari d'argent). Œuvres posthumes de Stendhal. Collection de la Bibliothèque contemporaine. 2e série.

2468. NOUVELLES VILLAGEOISES; par *Michel Moring*. Paris, Marcilly, rue Saint-Jacques, 10, in-4 de 10 feuilles 1/2, plus 12 lith. 7 50

2469. NOVELLE STORICHE CORSE di *Giovan Vito Grimaldi;* vi si aggiugono i Canti popolari corsi. Riordinati e ristampati per cura dell' editore medesimo che li raccolse e publicò nel 1847. Bastia, Fabiani, in-12 de 15 feuilles. 3 »

2470. NUITS PARISIENNES (les); par *Méry*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 10 feuilles. 3 »

Bibliothèque contemporaine. 2e série.

2471. ŒUVRES de *Adrien de Ricard*. Le Bouquet de fête. Etude de mœurs. Vienne, impr. de Timon, petit in-8 de 22 feuilles.

Nouvelles et Poésies.

2472. ŒUVRES DE GEORGE SAND. Lélia. — L'Uscoque. Paris, Hetzel, Vor Lecou, 2 vol. in-18, ensemble de 20 feuilles 7/9. 4 »

Œuvres complètes de George Sand. Nouvelle édition.

2473. ŒUVRES COMPLÈTES de *H. de Balzac*. Tomes XVIII-XX, contenant la Dernière incarnation de Vautrin, l'Initié, les Paysans, petites Misères de la Vie conjugale, le Théâtre et les Contes drôlatiques, avec une Notice de *George Sand*. Paris, Houssiaux, éditeur, rue du Jardinet, no 3, 3 vol. in-8 avec 35 gravures. 15 »

Ces trois volumes sont le complément de la nouvelle édition et de l'ancienne édition Furne-Hetzel.

2474. ORPHELINE DE BOSTON (l'), nouvelle américaine; par Miss *Cumming*, Trad. de l'angl., avec des variantes, par O' Squarr [*Oscar-Charles Flor*]. Tournai, J. Casterman et fils, 2 vol. in-12 de 372 et 388 pages. 3 »

2475. OTHON D'OR (l'), nouvelle; par *Élie Berthet*.

Imprimé en feuilletons dans « le Siècle », nos des 12 à 16, 19 et 20 juin 1855. (Voy. le no 2509.)

Critique de la passion numismatique, ainsi que l'a fait naguère M. Moleri, dans le même journal, de la passion déréglée des livres.

2476. PAGE (le) du duc de Savoie; par *Alex. Dumas*. Tomes 3 à 8. Paris, Cadot, 6 vol. in-8, ensemble de 120 feuilles. Prix de chaque volume. 7 50

Ce roman, déjà publié en feuilletons dans le journal « le Constitutionnel », est terminé à la page 149 du tome VIII. Ce volume est complété par un écrit intitulé : *Causeries*.

2477. PAGE DU ROI (le); par le vicomte *Ponson du Terrail*. Paris, de Potter, 4 vol. in-8, ensemble de 78 feuilles. 18 »

2478. PARATONNERRE (le); par *Charles de Bernard*. Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy frères, in-32 de 2 feuilles 1/2. 1 »

Bibliothèque des voyageurs.

2479. Paroles sans musique; par *Ernest Prarond*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 7 feuilles. 2 »

Bibliothèque contemporaine. 1re série.

2480. Paul et Virginie, suivi de morceaux choisis de l'Arcadie et des Études de la nature; par *J.-H. Bernardin de Saint-Pierre;* avec une biographie de l'auteur. 10e édition, revue. Tours, Mame, in-12 de 12 feuilles, avec une gravure. 1 25

—Le même, avec une Notice sur la vie de l'auteur, écrite par lui-même et publiée par M. *Aimé Martin*. Limoges et Paris, Ardant, in-18 de 4 feuilles 2/3. » 80

Bibliothèque de la jeunesse chrétienne.

2481. Pauvre mathieu (histoire d'atelier): par *A. de Bernard*. Tome 1er. Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, in-32 de 171 pages. 1 25

2482. Paysanneries (les); par *Honoré Sclafer*. Paris, Coulon-Pineau, rue Monsieur-le-Prince, 33, in-12 de 9 feuilles. 2 »

Dix-neuf nouvelles, parmi lesquelles : A qui labourera le mieux. — Le Chien noyé. —Les Chemises de Jean Couai. —Le Paysan riche. —Le Maître bouvier. — L'Omelette du chanoine Moreau. — La Glandée. — Pendaison d'un carlin par son cohéritier, etc., etc.

2483. Peau du lion (la); par *Charles de Bernard*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 10 feuilles 1/9. 3 »

La « Peau du lion » est terminée page 178. Le volume est complété par une autre nouvelle: «la Chasse aux amants». (Œuvres complètes de Ch. de Bernard). Collection de la Bibliothèque contemporaine. 2e série.

2484. Pénélope normande (la); par *Alphonse Karr*. Paris, Alex. Cadot, 2 vol. in-8, ensemble de 39 feuilles, 15 fr. — Autre édition. Paris, le même, in-18 anglais de 10 feuilles. 3 »

Réimprimé à Bruxelles, pour Kiessling, Schnée et Ce, 2 vol. petit in-18 de 186 et 163 pages.

2485. Perle d'orient (la). Légende orientale (1802); par *Henri Calland*. Paris, Ledoyen, in-18 de 3 feuilles 1/3. 1 »

2487. Perle du Palais-Royal (la); par *Xavier [Aymon] de Montépin*. Paris, Cadot, 3 vol. in-8, ensemble de 60 feuilles, 22 fr. 50; et 2 vol. in-18, ensemble de 18 feuilles 2/9. 7 »

La Perle du Palais-Royal est terminée par une nouvelle intitulée: *Le Trou à Romain.*

2488. Pierre Bassi, ou le Danger des secondes noces. Paris, impr. de Dubuisson, in-8 d'une demi-feuille.

Signé : *Adrien de La Fage.*

2489. Pierrette; par *H. de Balzac*. Paris, Hachette, in-16 de 7 feuilles 3/8. 1 »

Bibliothèque des chemins de fer. 3e série.

2490. Pinadas (les) (Forêts de pins); par *Angelo Sorr*. Paris, Coulon-Pineau, rue Monsieur-le-Prince, 33, in-18 format anglais. 3 »

Landes et dunes de la Gascogne. —Les Résiniers. — Les Tchankas.

2491. Poésies et Nouvelles; par Mme *[Loyré] d'Arbouville*. Paris, Amyot, rue de la Paix, 8, 3 vol. in-8, ensemble de 79 feuilles 3/4. 18 »

Ces trois volumes sont composés de : Le Manuscrit de ma grand'tante, le Brigand des Pyrénées, Stella, Méfiance n'est pas sagesse, proverbe; Poésies.

— Marie. — Madeleine, une Histoire hollandaise, le Médecin de village. — Luiggina, une Vie heureuse, Résignation. — Avec une préface, en forme de Notice, par M. *de Barante*, sur Mme Sophie de Bazancourt, épouse du lieutenant-général d'Arbouville, née le 29 octobre 1810, décédée le 22 mars 1850. Cet ouvrage se vend au profit de deux œuvres de charité.

« Une publication bien digne à tous les égards d'attirer l'attention générale est celle des *Poésies et Nouvelles* de Mme d'Arbouville, qui viennent de paraître en trois volumes in-8 chez le libraire Amyot, rue de la Paix, 8. Mme d'Arbouville n'existe plus. Voilà déjà cinq ans qu'elle a été enlevée à la tendresse de son mari, M. le général d'Arbouville, et à l'affection d'une société où elle brillait autant par le cœur que par l'esprit. Déjà, du vivant même de Mme d'Arbouville, quelques poésies échappées à sa verve modeste et quelques nouvelles d'un vif intérêt avaient paru avec son consentement, mais pour être distribuées en famille ou pour être vendues au profit des pauvres. Ces publications en avaient fait souhaiter une plus complète. M. d'Arbouville, cédant aux instances de ses amis, et bien sûr d'ailleurs de se conformer aux intentions de celle qui lui fut si chère, a permis enfin, avec la réimpression des ouvrages déjà connus de Mme d'Arbouville, la publication de ceux qui étaient restés inédits. Ce sera encore une bonne œuvre, dédiée, pour ainsi dire, à la mémoire de la femme pieuse et charitable. Les trois volumes se vendent au profit de deux œuvres de charité. Les malheureux remercieront M. le général d'Arbouville de cette publication; les gens de goût, les amis de tout ce qui porte le caractère d'un talent pur et élevé, ne l'en remercieront pas moins. Les *Poésies et Nouvelles* de Mme d'Arbouville, inspirées par le cœur, vont aussi au cœur de ceux qui les lisent. Tout y est naturel et vrai. Une courte, mais touchante notice de M. de Barante, placée à la tête du premier volume, peint admirablement Mme d'Arbouville, et ajoute je ne sais quel intérêt plein de charme et d'attendrissement aux ouvrages de celle qui n'est plus et que Dieu a enlevée jeune encore de ce monde où tout lui assurait une place heureuse et brillante. Achetez ces trois volumes pour prendre part à une bonne œuvre et à une intention sainte! Achetez-les pour passer quelques douces heures dans l'aimable société d'une femme dont il ne reste plus rien ici-bas qu'un triste et gracieux souvenir!

(S. DE SACY, *Journ. des Débats*, 2 juin.)

Les charmantes nouvelles de Mme d'Arbouville ont paru d'abord sous le voile de l'anonyme dans la « Revue des Deux-Mondes ». Quelques-unes d'elles furent réimprimées avec luxe à un petit nombre d'exemplaires.

Voy. sur cette dame, sœur du baron de Bazancourt et nièce de M. de Barante, la note que nous lui avons consacrée dans le tome XI de notre « France littéraire » à *Loyré d'Arbouville*.

MM. P. Mérimée et Cuvillier-Fleury ont donné deux bons comptes-rendus des œuvres de Mme Loyré d'Arbouville : le premier, dans le feuilleton du « Moniteur universel », du 26 juin, et le second, dans le « Journal des Débats », du 8 juillet.

2492. PRESBYTÈRE (le); par *Rodolphe Töpffer*. Nouvelle édition. In-16 de 15 feuilles 5/8, 3 fr. — Autre édition. Paris, Hachette, in-18 jésus de 13 feuilles 8/9. 3 50

L'édition in-16 fait partie de la « Bibliotèque des chemins de fer », 3. série.

2493. PRISON DE SCHLUSSELBOURG (la); par *Georges Fath*. Paris, impr. de Schiller aîné, gr. in-8 à deux colonnes de 7 feuilles 3/4.

Suivi de : le Filleul du roi, récit du temps de Louis XI, par le vicomte *Ponson du Terrail*, in-8 de 20 feuilles 1/2. (Voy. le no 2396.)

Ce volume est donné en prime par le journal « la Patrie ».

2494. PROSERPINE AUX ENFERS traduit de l'anglais, de M. d'*Israëli*; par M. *Ch. de Franciosi*. Lille, impr. de Vanackère, in-8 de 3 feuilles 1 2.

2495. R[illegible] (les). Paris, les marchands de nouveautés, 2 vol. in-8, ensemble de 10 feuilles 1/4.

2496. ROBE DE NESSUS (la); par *Amédée Achard.* Paris, la librairie nouvelle, in-16 de 9 feuilles. 1 »

Collection de la Bibliothèque nouvelle.

2497. ROCHE SANGLANTE (la); par *Molé-Gentilhomme* et *Constant Guéroult*. Paris, de Potter, 5 vol. in-8, ensemble de 98 feuilles 1/2. 22 50

Le titre courant de cet ouvrage est : « Le Roulier de Normandie ». L'ouvrage est divisé en deux parties : Les amis du peuple. — Les Anglais de l'intérieur. Le 5e vol. est complété par une nouvelle ayant pour titre : « Inez d'Oropez ».

2498. ROMAN D'UNE FEMME (le); par *Alexandre Dumas* fils. Paris, à la Librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, in-16 de 14 feuilles 3/8. 1 »

Collection de la Bibliothèque nouvelle.

2499. ROMANS ET FANTAISIES; par *A. de Meilheurat*.— I. Le Plus joli des mondes. — Le Crime d'une sensitive. — II. La Loterie de Momus. 1re livraison. Paris, Desloges, rue Croix-des-Petits-Champs, 4; aux Batignolles, l'Auteur, passage Béranger, 18, in-8 de 8 pag. » 20

L'ouvrage complet formera un volume. Prix : 5 fr.

2500. ROMANS MINIATURES (les). Gaëtan le Savoyard, par *Elie Berthet*. In-32 d'une feuille 3/8.—Ondine, par le baron de *Lamotte Fouquet*. Illustrations, par G. Roux. In-32 de 2 feuilles 1/2. Paris, de Gonet, Martinon. Prix de chaque. » 30

2501. ROSA ET GERTRUDE; par *Rodolphe Töpffer*; précédé de Notices sur la vie et les ouvrages de l'auteur, par MM. *Sainte-Beuve* et *de La Rive*. Paris, Hachette, in-16 de 11 feuilles 1/2. 3 »

Bibliothèque des chemins de fer. 3e série.

2502. ROYALES AMOURS; par *A. Maurage*. Diane de Poitiers. Tome II.I Bruxelles, A. Lebègue, in-32 de 173 pag. » 75

Faisant partie du « Muséum littéraire » publié par le même libraire.

2503. SCÈNES de la vie de campagne. Les Paysans; par *H. dè Balzac*. Paris, de Potter, 5 vol. in-8, ensemble de 97 feuilles 1/2. 37 50

2504. SIX SEMAINES; par Mme *Emilia Carlen,* trad. du suédois par *A. Couvreur*. Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, in-32 de vij-250 pag. 1 25

2505. SOIRÉES DE CHANTILLY (les); par *Eugène Chapus*. Paris, à la librairie nouvelle, in-16 de 9 feuilles 5/8. 1 »

Collection de la Bibliothèque nouvelle.

1506. SOUVENIRS D'AFRIQUE. Thérèse. (Nouvelle); par *Karle Emmerick*. Nantes, impr. de Merson, in-12 de 3 feuilles 4/9.

2507. SOUVENIRS D'UN JEUNE HOMME du temps du premier Empire; par M. *Auguste de Saint-Romain*. Bordeaux, les principaux libraires, in-8 de 24 feuilles.

Tome 1er. Mon premier amour. — Un vieux renard. — Lydia.

2508. SOUVENIRS D'UN MÉDECIN (de *Samuel Warren*), précédés d'une Lettre à M. le docteur Amédée Pichot, par *Philarète Chasles*, professeur au Collége de France. Paris, boulevard des Italiens, 15, in-16 de 10 flles. 1 »

Bibliothèque nouvelle.

2509. SPECTRE DE CHATILLON (le); par *Élie Berthet*. Paris, Cadot, 5 vol. in-8, ensemble de 102 feuilles 1/4. 37 50

Le tome V est complété par l'*Othon d'or* (voy. le nº 2475), p. 13-265, et *la Fille de l'horloger*, p. 266-330.

2509*. STELLA ET DANAÏ. (Nouvelle) ; par *Félix Deriège*. — Deux feuilletons du « Siècle, » nºs des 15 et 17 août.

2510. SUZANNE DUCHEMIN ; par *Louis Ulbach*. Paris, Eug. Didier, rue Guénégaud, 25, in-18 de 9 feuilles. 3 50

Bibliothèque de l'esprit français.

2511. TAILLEUR DE PIERRES de Saint-Pont (le). Récits villageois ; par *A. de Lamartine*. Paris, Hachette, in-16 de 8 feuilles 1/4. 2 »

Bibliothèque des chemins de fer. 3e série.

2512. TAPIS VERT (le), contes et nouvelles ; par *Léon Gozlan*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 11 feuilles. 3 »

Bibliothèque contemporaine. 2e série.

2513. TRISTAN U. ISOLDE ; von *Gottfred V. Strasburg*. Uebers. von *Karl Simrock*. Leipzig, Brockhaus, 2 vol. in-8, ensemble de VI et 810 pages. 13 35

2514. TROIS HOMMES FORTS ; par *Alexandre Dumas* fils. Paris, librairie nouvelle, in-16 de 7 feuilles 1/2. 1 »

Collection de la Bibliothèque nouvelle.

2515. UN AMOUR DANS L'AVENIR. Paris, Gabriel Roux, Vialat, Baudry (1854), in-18 de 9 feuilles, plus des vignettes. 2 50

Œuvres de *Méry*.

2516. UN AN de mariage ; par *Emilie Carlen*, traduit du suédois par O' Squarr [*Oscar-Charles Flor*]. Bruxelles, Kiessling, 2 vol. in-18. 2 50

Bibliothèque diamant.

2517. UN BRILLANT MARIAGE ; par Mme *Emilie Carlen* ; suivi de la Famille Baroni, par d'*Israeli*, traduction de P. J. Stahl [*Hetzel*] et *L. Hymans*. Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, in-32 de 204 pag. 1 25

Collection Hetzel. Édition autorisée pour la Belgique et l'étranger, interdite pour la France.

La traduction d'*Un brillant mariage* a paru d'abord dans le journal « le Siècle ». (Voy. pag. 130).

2518. UN MARIAGE DE PARIS. Paris, Gabriel Roux, Arnauld de Vresse, in-18 de 9 feuilles 1/2, plus des vignettes. 2 50

Œuvres de *Méry*.

2519. UN MIRAGE ; par *Edouard Ziehen*. Suivi de : Une vengeance posthume, par Mme *L. Schüking*. Traduit de l'allemand. Bruxelles, A. Bluff, in-12 de 132 pag.

Nouveau Muséum littéraire, 1re série (9 fr. la série de 12 volumes).

2520. UN MONDE INCONNU ; par *Paul Duplessis*. Paris, Alex. Cadot, 2 vol. in-8, ensemble de 43 feuilles 1/4. 15 »

2521. UN ZOUAVE ; par Charles Deslys [*Collinet*]. Paris, Cadot, 1856, 5 vol. in-8, ensemble de 106 feuilles 1/4. 25 »

Un Zouave est terminé à la page 85 du tome V. Ce volume est complété par une nouvelle qui a pour titre : *Pervenche*.

2522. UNE FANTAISIE DE DUCHESSE ; par M. le comte *Frédéric de Bruc*. Paris, les principaux libraires, in-12 de 5 feuilles 1/6. 1 »

2523. UNE HISTOIRE D'HIER ; par *Edmond Texier*. Paris, librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, gr. in-32 diamant de 2 feuilles. » 50
Bibliothèque nouvelle.

2524. UNE MÈRE ; par *Paul Jouhanneaud*. Paris, Jouhanneaud, Bray, in-8 de 20 feuilles 1/4. 2 »

2525. UNE NUIT DU MIDI ; par *Méry*. Paris, la Librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, in-16 de 10 feuilles. 1 »
Ce drame, qu'enfanta la réaction de 1815, est suivi d'un tableau en vers, intitulé : *Le Château basque*, et d'une nouvelle ayant pour titre : *Un Souvenir de l'adolescence*. Il fait partie de la Bibliothèque nouvelle.

2526. VEILLÉES DE SAINT-HUBERT (les) ; par le marquis *de Foudras*. Paris, Alex. Cadot, in-18 de 10 feuilles 1/4. 3 50

2527. VEILLÉES FLAMANDES ; par *Henri Conscience*. Traduction de *Léon Wocquier*. Paris, Michel Lévy frères, in-18 de 10 feuilles 4/9. 3 »
Comment on devient peintre. — La Mâle main. — Ange et démon. — Une Erreur judiciaire. — Le Fils du bourreau. — La Grand'mère. Œuvres complètes de Henri Conscience.
Bibliothèque contemporaine. 2e série.

2528. VEUVE Barnaby (la), roman de mistress *Troloppe*, traduit de l'anglais par Mme *B. d'Anvers*. Anvers, C. De Backer, 2 vol. in-18 de 292 et 284 pag. 4 50

2529. VIEILLARD AMOUREUX (le) ; par *Ch. de Bernard*. Paris, Michel Lévy frères, rue Vivienne, 2 *bis*, in-16 de 4 feuilles 5/8. 1 »
Collection de la Bibliothèque des voyageurs.

2530. VOUKODLAK (le) ; par *Léo Joubert*.
Roman imprimé en cinq feuilletons dans « le Siècle », nos des 2, 4, 7, 8 et 9 août.
Le *Voukodlak* est le loup-garou des Serbes et des Bosniaques.
M. Léo Joubert a précédemment fourni au même journal, nos des 7 au 11 novembre 1854 : *Marioula* (nouvelle moldave).

2531. VOULOIR, C'EST POUVOIR. (Nouvelle) ; par *Charles Grandvallet*. — Deux feuilletons du « Siècle, » nos des 17 et 18 mai.

2532. WERTHER ; par *Gœthe*. Traduction nouvelle et Notice biographique et littéraire, par *Louis Enault*. Paris, Hachette, in-16 de 7 feuilles 1/4. 1 »
Bibliothèque des chemins de fer. 4e série.

(*La fin au prochain numéro.*)

Le rédacteur en chef, gérant.

J. M. QUÉRARD.

Paris. Imprimerie de DUBUISSON et Ce, spéciale et en commun pour les journaux rue, Coq-Héron, 5.

LE QUÉRARD.

ARCHIVES

D'HISTOIRE LITTÉRAIRE, DE BIOGRAPHIE ET DE BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISES.

ANAGRAMME ET CRYTPONYME.

L'annonce, dans notre dernier numéro des Lettres françaises en Europe, de deux chansonniers (2029 et 2034) portant pour noms d'auteurs, le premier, *Ana-Gramme Blismon*, et le second, *Crypto-nyme Blismon*, nous a rappelé une logomachie bibliographique qui a eu lieu en 1850, et voici à quelle occasion.

Un écrivain distingué de Lille, que tout le monde de cette ville connaît, quoiqu'il n'ait habituellement signé ses écrits que l'*Auteur du Bourgeois de Lille* (1), avait lu, dans l'une des séances de la Société des Sciences, des Arts et de l'Agriculture de Lille, en juillet 1850, un compte-rendu très piquant, et l'un des meilleurs de nos *Supercheries littéraires.* On sollicita l'auteur de le laisser imprimer dans un élégant recueil qui paraissait alors à Lille : l'*Artiste*, *Revue hebdomadaire du nord de la France*, mort prématurément. Le compte-rendu de « l'Auteur du Bourgeois de Lille » parut sous le titre de *Contrebande littéraire*, dans le numéro 7 de « l'Artiste » (21 juillet 1850). L'auteur examine par familles les variétés des Supercheries littéraires, et s'arrête un instant sur les écrivains anagrammatistes qui sont signalés dans ce livre, et ce fut là le sujet de la logomachie que nous allons faire connaître :

« Mais vous allez en frémir ! C'est à Lille que l'anagramme, si cruellement jugée par Richelet, est cultivée avec le plus de succès. Un auteur du nom de Blismon a publié dix-neuf ouvrages, tous énumérés par M. Quérard, tels que le *Guide des femmes de ménage*, *des cuisinières et des bonnes d'enfants ;* le *Chansonnier national;* la *Physiologie du rébus ;* le *Manuel épistolaire des amants, à l'usage des deux sexes, etc., etc.* »

« Savez-vous ce que M. Quérard découvre sous le nom de Blismon? Une anagramme.

---

(1) Qui n'est autre que M. Pierre Legrand, avocat, conseiller de préfecture, aujourd'hui membre du Corps législatif.

» Savez-vous ce qu'il trouve dans cette anagramme? Simon Bl. (Simon Blocquel), imprimeur-libraire à Lille.

» Ce n'est pas tout. Nous voyons, à la page 70 des « Supercheries littéraires », paraître M. Buqcellos, fécond auteur qu'à la terminaison castillanne de son nom, ainsi qu'à l'odeur de sainteté qui s'exhale de ses ouvrages intitulés : *Vertus du chrétien*, *Étrennes catholiques*, *etc.*, nous devons croire un grave et viridique Espagnol du temps d'Isabelle..... l'ancienne. Point! Buqcellos et Blismon ne font qu'un. Seulement, Blismon, c'est le nom de baptême complet, avec l'initiale du nom de famille, et Buqcellos c'est le nom de famille, avec l'initiale du nom de baptême. Le tout ingénieusement anagrammatisé. Il y a cependant cette différence que Blismon paraît voué au *profane*, et que Buqcellos travaille pour le *sacré*. Nous retrouvons en 1841 M. Simon Bl. éditant, sous l'anagramme Milbons, un *Manuel de l'amateur des échecs*, par Stein. Enfin, l'impitoyable M. Quérard nous apprend qu'en 1842, M. Simon Bl...... a publié sous le nom d'Usinci : le *Portefeuille des amants, ou Carquois épistolaire*, genre Blismon. Pour cette fois nous jetons notre langue aux chiens; impossible de deviner ce que M. Simon Bl...... a caché sous ce dernier pseudonyme ».

Ces petites réflexions à l'endroit des anagrammes de M. Simon Bl...... piquèrent leur créateur, et il prit le parti de répondre à « l'Auteur du Bourgois de Lille », dans le même recueil. Le numéro 9 de « l'Artiste » a donc une appendice renfermant la piquante polémique sur les deux mots contestés : le rédacteur de « l'Artiste » encadra les deux lettres qui la constitue dans deux bordures que nous reproduisons aussi.

« Curieux d'éclaircir une question de grammaire et de philologie, nous nous empressons d'insérer la lettre que M. Buqcellos, cryptonyme lillois, nous a fait l'honneur de nous adresser pour rectifier une citation de Richelet sur les anagrammes et ceux qui en font, citation qui se trouve dans l'article de notre numéro 7, intitulé : *Contrebande littéraire*.

Voici d'abord cette lettre :

Lille, le 29 juillet 1850.

Monsieur le Rédacteur,

Je viens de lire dans le numéro 7 de votre Revue hebdomadaire, un article intitulé : *Contrebande littéraire*.

Suivant l'auteur de cet article, je cultive avec succès l'anagramme, sorte d'écrit sévèrement condamné par Richelet.

Le spirituel critique qui a bien voulu s'occuper de moi n'a-t-il pas commis une erreur en me classant parmi les anagrammatistes du genre de ceux que Richelet blâme?

Quelques personnes sont d'avis que ce lexicographe, dans sa boutade, n'a entendu parler que de l'anagramme présentant un sens complet et faite en vue d'amuser quelques oisifs; mais qu'il n'a pu vouloir atteindre l'innocent auteur du déclassement des lettres de son nom, auteur qu'on nomme en français *Cryptonyme*.

Ces personnes pensent au contraire que celui qui s'est donné la peine de chercher, dans un mot sans signification, le nom d'une personne très connue pour la livrer à la malignité publique, celui-là est l'auteur d'une véritable anagramme : vos lecteurs jugeront ;

Abandonnant ce qui m'est personnel dans cette polémique et sans vouloir défendre les anagrammatistes, je ne puis cependant résister au désir d'opposer au vieux Richelet l'opinion d'un littérateur moderne. Ce littérateur, après avoir fait l'éloge de l'anagramme et après en avoir cité quelques-unes, rapporte le fait suivant :

« Lorsque Pilate, interrogeant Jésus-Christ, lui fit cette question : *Quid est Veritas?* — Jésus-Christ répondit : *Est Vir qui adest.* — C'est une anagramme parfaite ».

(*Dict. de la conversation* t. II, p. 113).

Je serais curieux d'apprendre comment, Richelet en main, mon critique qualifiera et jugera la réponse de notre divin maître à Pilate.

J'ai l'honneur d'être, avec les sentiments d'une parfaite considération,

Monsieur le Rédacteur,

Votre très affectionné serviteur,

BUQCELLOS,
Cryptonyme lillois.

Conformément au désir de M. Buqcellos, cryptonyme lillois, nous faisons suivre la réponse. Seulement, comme il vaut toujours mieux, dit-on, s'adresser à Dieu qu'à ses Saints, et pour couper court à cet assaut d'esprit et de science, c'est à Richelet même que nous avons demandé cette réponse. En confidence, nous ne pouvions faire autrement; « l'Auteur du Bourgeois de Lille », ne se sentant pas de force à lutter contre des arguments si divins, a très galamment déserté l'arène.

Buqcellos a jeté le gant, Richelet le relève; — nos lecteurs seront juges du tournoi.

Du royaume de Pluton, 30 juillet 1850.

Monsieur Buqcellos,

J'étais occupé à discuter grammaire avec Vaugelas, Ménage et Boileau dans un bosquet des Champs-Élysées, quand un des derniers passagers du Styx me remit une lettre dans laquelle, à propos d'un jugement sévère que j'ai porté, de mon vivant, sur les anagrammes et sur ceux qui en font, vous me prenez audacieusement à partie.

Vous avez cru me désarmer à l'avance en me citant la réponse de Jésus-Christ, lors de l'interrogatoire qu'il subit devant Pilate : *Quid est Veritas?* — *Est Vir qui adest.*

Le moyen, en effet, de ne pas casser un arrêt qui frapperait aussi le Sauveur des hommes, convaincu d'anagramme! La citation était tranchante. Elle aurait désarçonné tout autre que moi. Mais, ainsi que le disait de Bartholo, encore à l'occasion d'une question de grammaire, Figaro l'anonyme et non le cryptonyme : *A pédant, pédant et demi! qu'il s'avise de parler latin, j'y suis grec et je l'extermine!*

Pourquoi vous aviser de mettre du latin dans la bouche de Jésus-Christ? Ignorez-vous que l'interrogatoire du Christ n'a pas eu lieu dans cette langue, que conséquemment il n'a pu commettre l'anagramme que vous lui

prêtez assez irrévérencieusement? Si, au lieu de chercher vos autorités dans le *Dictionnaire de la Conversation*, vous aviez daigné remonter au Saints-Évangiles, vous y auriez vu que la réponse que vous attribuez à Jésus n'existe dans aucune langue, ni hébraïque, ni grecque, ni latine, ni française, par la raison toute simple qu'elle *est de pure invention*.

C'était bien la peine, n'est-ce pas, Monsieur Buqcellos, de publier, ainsi que vous l'avez fait, deux éditions d'une Histoire de la vie et des miracles de N.-S. J.-C., pour l'instruction de la jeunesse? Comme cet abbé que certain ministre nommait bibliothécaire pour qu'il apprît à lire, vous aviez là cependant une belle occasion de vous renseigner sur le Nouveau-Testament.

Maintenant que j'ai mis hors de cause un nom qui ne devrait jamais entrer dans des débats de ce genre, je persiste plus que jamais à soutenir que Buqcellos, Milbons, Blismon, etc., etc. (je pourrais en citer long), sont des anagrammes, tout ce qu'il y a de plus anagramme. Ce qui ne vous empêche pas d'être cryptonyme, si vous y tenez absolument.

Je m'explique.

Quiconque cache son nom, le fait chercher, est un cryptonyme. *Cripton onoma*.

Il y a différentes manières de cacher son nom, de le faire chercher. Les uns le noient dans un flot de lettres parasites, qui rendent la recherche difficile; les autres gardent scrupuleusement le même nombre de lettres, qu'ils se contentent de renverser. Ces derniers sont une variété, une espèce du genre *cryptonyme*, ils *cachent* leur *nom* à l'aide d'une *ana*gramme : *ana*, racine grecque, caractéristique du renversement. — Vous appartenez à cette variété. Peut-être l'ignorez-vous et avez-vous fait vingt-ans des anagrammes, comme M. Jourdain faisait de la prose, sans le savoir. C'est très possible et surtout très atténuant.

Il n'y a qu'*Usinci* qui m'intrigue. J'ai livré le mot à l'avocat Billon, au carme Pierre, à Hécart de Valenciennes — trois célèbres anagrammatistes — ils n'ont pu rien en faire. Un mauvais plaisant — nous en avons même dans l'autre monde — prétend que l'auteur a caché sous ce nom un conseil donné au lecteur : *use ainsi*.

Quoi qu'il en soit, j'ai hâte de terminer cette lettre beaucoup trop longue. Je ne sais encore comment je vous la ferai parvenir. Les communications ne sont pas faciles avec la terre. On nous laisse cependant espérer un train de plaisir. Je mettrai à contribution la complaisance d'un *revenant*.

Croyez-bien, Monsieur le cryptonyme, que si j'avais pu prévoir, il y a bientôt deux cents ans, que vous vous amuseriez un jour à cultiver l'anagramme, j'aurais adouci mes expressions à l'endroit du jugement que je porte de ce genre d'exercice et des cryptonymes qui s'y livrent. Mais qu'auriez-vous gagné à mon silence? j'entends d'ici ce mauvais sujet de Colletet répéter à Ménage son insolente épigramme :

J'aime mieux sans comparaison,
Ménage, tirer à la rame
Que d'aller chercher la raison
Dans les replis d'une anagramme.
Cet exercice monacal
Ne trouve son point vertical
Que dans une tête blessée,
Et sur Parnasse nous tenons
Que tous ces renverseurs de noms
Ont la cervelle renversée.

Si vous n'êtes pas content de ce nouveau jugement, prenez-vous-en à Colletet. Pour moi, il me sera sans doute permis de dire, avec l'interlocuteur de notre divin maître, *que je m'en lave les mains.*

Recevez, Monsieur Buqcellos, l'assurance de mon estime pour la cryptonymie en général et pour l'anagramme en particulier.

Votre très affectionné serviteur,
Feu Richelet,
De son vivant lexicographe.

C'est vraisemblablement une réminiscence de cette logomachie qui a fait prendre à M. Simon Blocquel les deux nouveaux pseudonymes sous lesquels il a fait paraître les chansonniers cités sous les numéros 2029 et 2034.

LETTRES BIBLIOGRAPHIQUES.

XI.

A propos du Catalogue Fortsas.

Notre impartialité nous oblige d'insérer la lettre suivante en réponse à celle que nous avons publiée du savant et spirituel M. R. Chalon, de Mons. Nous avouons néanmoins que ce n'est pas sans regret, parce qu'il y a, dans la réponse de M. Hoyois, des expressions mal sonnantes envers M. R. Chalon, très estimable à beaucoup de titres : évidemment elle a été écrite *ab irato.*

Mons, le 12 décembre 1855.

Monsieur,

Je viens de lire dans *le Quérard*, numéros 10 et 11, page 463, une lettre relative au Catalogue Fortsas, adressée par M. R. Chalon aux membres de la Société des bibliophiles; mais il s'est loyalement abstenu de m'en envoyer un exemplaire. — Pourquoi?...

Je dois déclarer d'abord que M. Chalon a abusé de sa position pour expédier, *au nom de la Société*, qui n'a pas été convoquée et qui d'ailleurs est et doit rester en dehors de cette affaire, une circulaire signée : *le président des bibliophiles*. — Par ce fait inconsidéré, notre honorable président ne s'est-il pas exposé à un blâme de la part de ses collègues?...

Il ne convient plus maintenant à M. Chalon qu'on le croie complice de la réimpression de ce merveilleux catalogue; cependant, il n'a pas craint jadis de mystifier ses plus intimes camarades, en les rendant ridicules aux yeux des bibliophiles de tous les pays. Je laisserai aussi les honnêtes gens apprécier cette conduite. — Pourquoi alors la société ne s'est-elle pas émue, comme aujourd'hui elle semble le faire, des actes de son président, qui, par la publication du *Catalogue Fortsas*, a mystifié publiquement ses collègues, qui ont eu pourtant le bon esprit de rire les uns des autres? — Pourquoi la société ne s'est-elle pas davantage émue, ainsi que M. Chalon lui-même, à la publication des articles de feu M. le baron de Reiffenberg, publiés à des intervalles assez longs. — La société aurait-elle deux poids et deux mesures, selon les circonstances?

J'ai annoncé que je ne réimprimerais pas cette facétieuse plaquette, quoi-

que l'autorisation m'en ait été accordée (1), mais des PARTICULARITÉS HISTORIQUES ET CURIEUSES SUR LE CATALOGUE DU COMTE DE FORTSAS. Je donnerai, dans l'*Avis de l'éditeur*, bien des détails qui surprendront les gens sensés. Alors seulement le public sera en position de juger entre nous deux, et j'espère obtenir l'approbation de ceux qui estiment qu'il existe entre collègues des procédés plus dignes que ceux employés à mon égard par M. Chalon, et que les gens délicats réprouveront sans doute.

M. le président des bibliophiles s'est étrangement trompé sur mes intentions. Pour un homme qui veut paraître grave avec l'âge, il n'a pas assez réfléchi. Est-ce que la mémoire lui ferait déjà défaut? — En se fourvoyant dans ses nombreuses démarches, il a fait beaucoup trop de bruit pour peu de chose et perdu de vue le bon chemin. Pourquoi n'a-t-il pas daigné venir me voir tout d'abord, sans employer jésuitiquement des moyens qu'un homme franc repoussera toujours, moyens que je dévoilerai s'il en est nécessaire?

Il n'appartient pas à M. Chalon de qualifier de *mauvaise action* une œuvre avant de l'avoir connue, surtout avec des *peut-être*; encore moins d'engager ses amis et connaissances à ne pas encourager mon entreprise par leur souscription. — Ce monsieur ne serait-il point passible des tribunaux, en lui intentant un procès en calomnie et une action en dommages et intérêts?...

Vous avez admis l'attaque (2), je réclame, Monsieur, de votre impartialité, l'insertion de ma défense dans la plus prochaine livraison de votre estimable recueil.

J'ai l'honneur de vous saluer avec la plus parfaite considération.

HOYOIS.

XII.

Sur quelques Collaborateurs de M. Alex. Dumas père.

> Autrefois, on faisait ses ouvrages soi-même;
> On portait sur ce point le scrupule à l'extrême.
> Maintenant, on s'y prend de toute autre façon :
> Chacun a son manœuvre et son aide-maçon;
> L'un fait le sérieux et l'autre le folâtre;
> L'un fournit le moëllon, l'autre gâche le plâtre;
> L'un couve l'œuf après que l'autre l'a pondu.
> On n'y connaît plus rien, et tout est confondu,
> Car les livres nouveaux que Paul met en lumière
> Sont combinés par Jean et sont écrits par Pierre.
>
> A. POMMIER, « Les Traficants littéraires ».

Dans un article, plus spirituel que juste, consacré par M. Hipp. Babou à nos *Supercheries littéraires*, et inséré dans « la Patrie », numéro des 2 et 3 novembre 1850, son auteur affirme ce fait : « En général, M. Quérard est hostile à la littérature contemporaine........ » C'est une grave erreur. Seulement, étranger à toute camaraderie, nous apprécions sans influence aucune. Nous avons été irrité chaque fois

---

(1) Il ne s'agit donc pas ici d'apprécier la conduite d'un typographe qui contrefait un ouvrage jadis imprimé par lui, ni de profiter, pour se mettre à l'abri d'une poursuite judiciaire, de ce que le dépôt légal n'aurait pas été fait. — De ce que je n'imprime pas aujourd'hui ce catalogue, s'ensuit-il qu'un autre éditeur ne puisse pas le publier demain? — Cent fois non.

(2) Nous n'avons pas été les seuls à admettre la réclamation de M. R. Chalon On la trouve, en substance, dans « la Bibliographie de la Belgique » que publie, à Bruxelles, M. C. Muquardt, numéro [illegible] de cette année, page [illegible]. J.-M. Q.

que nous avons pu remarquer un manque de probité littéraire, quel que fût le motif qui l'ait déterminé. Notre puritanisme s'en est affecté, et alors nous avons été sévère. Avons-nous dépassé le but que nous nous sommes proposé : d'être constamment vrai ? Nous sommes-nous fait pamphlétaire? Eh non! nous sommes, au contraire, resté très souvent au-dessous de la vérité, respectant tous les écrivains qui se sont eux-mêmes à peu près respectés; mais nous avons été sans pitié pour ceux qui n'ont considéré la littérature que comme métier et marchandise. La lettre suivante prouvera que nos *Supercheries littéraires* ne sont point encore ce qu'elles pourraient être :

Je vous remercie, mon cher Paul, de m'avoir fait lire l'ouvrage de M. Quérard. C'est assurément un travail plein d'excellentes recherches et de curieux détails, mais quant à l'article qui concerne ma collaboration avec Dumas, il renferme tant d'erreurs, qu'évidemment nos travaux n'ont jamais été bien connus de M. Quérard.

Ma collaboration avec Dumas a commencé par *Bathilde*, ma première pièce, que Gérard de Nerval lui porta, qu'il arrangea, fit jouer, et que *Cordellier Delanoue*, à qui, je ne sais pourquoi, M. Quérard l'attribue, n'a jamais ni vue ni lue.

J'avais composé et écrit seul le *Chevalier d'Harmental* sous ce titre : *le Bonhomme Buvat*. Beaucoup de mes amis l'ont connu alors. L'ouvrage que Girardin avait refusé de l'inconnu Maquet, et qu'il a tant admiré signé Dumas! faisait la matière d'un fort volume. Dumas me le demanda pour en faire, disait-il, une pièce pour Bouffé. Il changea d'avis et en fit trois volumes.

Sylvandire est devenue sienne par le même procédé.

On m'attribue à tort toute l'exécution des *Mousquetaires*. J'avais, de concert avec Dumas, projeté de tirer un ouvrage important du premier volume des *Mémoires de d'Artagnan*. J'avais même, avec l'ardeur de la jeunesse, commencé les premiers volumes sans plan arrêté. Dumas intervint heureusement avec son expérience et son talent. Nous achevâmes ensemble. Il me récompensa en écrivant sur un exemplaire : *Cui pars magna fuit.* C'est un solécisme, mais l'intention est bonne (1).

M. Quérard attribue à tort le commencement de *Monte-Cristo* à M. Fiorentino. Ce fort spirituel écrivain a cédé à Dumas diverses histoires sur l'Italie, et peut, en cette qualité, se trouver son collaborateur, mais *seul*, j'ai fait avec Dumas le plan et exécuté chaque chapitre de *Monte-Cristo*, dont les quatre premiers volumes furent écrits par nous deux Dumas, en 16 jours, à Trouville, au mois de septembre 1846, je crois.

Il est vrai que, dans *Monte-Cristo* se trouve un épisode (celui de Vampa et des bandits romains, un volume environ) qui m'est absolument étranger. Ce serait alors une nouvelle de M. Fiorentino récrite par Dumas, et que ce dernier, bien malgré moi, a soudée plus ou moins heureusement à notre ro-

---

(1) On se doutait bien, avant nos *Supercheries*, que les livres imprimés sous le nom de M. Dumas n'étaient pas tous de lui; mais ses familiers affirmaient qu'il les rendait siens par les changements et retouches qu'il leur faisait subir en les récrivant de sa belle main. Pour notre compte, nous ne croyions à rien de cela. Un homme qui ne prend pas la peine de se relire lui-même, et le solécisme reproché n'en est qu'une preuve, ne relit pas les autres. Voici une nouvelle preuve de la légèreté de M. Dumas. Nous avons sous les yeux un billet de trois lignes! la première bien malheureusement construite, est celle-ci : « La science et la littérature son (sic) mal ensemble!!! »

man. Quel que soit le mérite de cet épisode, je persiste à ne pas le trouver à sa place dans *Monte-Cristo* (1).

Le reste de mes ouvrages, faits en collaboration avec Dumas, se compose de : *Une fille du Régent*, *le Chevalier de Maison Rouge*, *la Reine Margot*, *Vingt ans après*, *la Dame de Monsoreau*, *le Bâtard de Mauléon*, *la Guerre des Femmes*, *le Vicomte de Bragelonne*, *les Quarante-cinq*, *Joseph Balsamo*, *le Collier de la Reine*, *Ange Pitou*, première partie.

Tous ces livres, plan et exécution, sont de Dumas et de moi seuls. Je n'ai jamais tiercé Dumas. Je l'ai secondé bien souvent, comme vous pouvez voir. Il m'a prié d'exécuter *Olympe de Clèves* et *la Tulipe Noire*, dont l'idée, je crois, est de vous. J'ai aussi travaillé à *Ingénue* : là s'est arrêtée notre collaboration.

Tous mes ouvrages dramatiques faits avec Dumas, sont signés de nos deux noms.

Voyez, cher ami, à propos de cet immense travail, combien d'erreurs M. Quérard a commises sans s'en douter ; que n'ai-je pu lui faire lire mon acte de propriété! A vous de cœur,

Signé : MAQUET.

D'où tenons-nous cette lettre? Nos lecteurs doivent être indifférents à l'égard de sa source. Qu'il leur suffise de savoir qu'elle est authentique. Nous ajouterons que le même heureux hasard qui l'a mise en notre possession a voulu qu'elle fût accompagnée d'une autre lettre, du Monsieur Paul (?) à qui elle est adressée, dans laquelle lui aussi se fait connaître pour collaborateur anonyme de M. Alexandre Dumas père, et voici en quels termes :

Quant à moi, ma collaboration avec Dumas ne consiste qu'en sujets trouvés, plans dressés et notes fournies, quoique Dumas m'ait aussi honoré de son solécisme *cui pars magna fuit*, sur un exemplaire des *Fantômes*. Je suis tout bonnement un *inventeur* et je ne m'en vante pas. On appelle aussi cela : *un charpentier*.

J'ai donné à Dumas, qui est bien le premier metteur en œuvre que je sache, plans et notes, canevas et charpentes pour *les Fantômes*, *le Père Olifus*, *la Dame au collier de velours*.

J'ai donné seulement le plan, y compris le sujet bien entendu, pour *la Tulipe Noire*, *Olympe de Clèves*, et *Ingénue*, que Maquet a composés avec Dumas.

Pour *la Colombe*, Dumas l'a composée seul, sur mon plan.

Que de revendications semblables pourraient nous être adressées. Ce serait un jour M. Paul Meurice, qui a écrit cinq ou six romans pour M. A. Dumas; un autre jour, ce serait Mme la comtesse Dash (la vicomtesse de Saint-Mars) qui jadis a déjà composé quelques nouvelles sous le nom de la même raison commerciale, et qui dans ces derniers temps a fourni au «Mousquetaire» : *la Vie et les aventures de Mme de Monaco*, *le Secrétaire de Mme du Deffand*, et qui publie actuellement,

---

(1) Nous avons cité dans nos *Supercheries* (t. 1er, pag. 507), une partie des ouvrages qui ont servi à la composition de ce roman, parmi lesquels figurent des « Mémoires tirés des archives de la police de Paris » (1886-37, 6 volume in-8), imprimés sous le nom de M. J. Peuchet, archiviste de la police, mais qui sont en réalité de M. le baron de Lamothe-Langon,

en feuilleton, dans « le Siècle » : *Impressions de voyages. Journal de Mme Giovani....* ; puis un autre jour, M. Paul Boccage venant revendiquer la composition des *Mohicans de Paris*. Et combien d'autres écrivains pourrions-nous ajouter. La crainte de revendications à venir a fait prendre le parti à M. A. Dumas de ne plus se présenter que comme l'éditeur de certains romans offerts à son patronage.

DE CECI, ET DE CELA.

Sur une nouvelle division de la Bible. — Il se fait en ce moment, en Angleterre, une réforme relative à l'impression du texte de la Bible ; la chose mérite qu'on en dise quelques mots au point de vue bibliographique.

Tout le monde sait que les divers livres du Vieux et du Nouveau-Testament, tels qu'on les imprime depuis des siècles, en quelques langues que ce soit, sont divisés en chapitres et en versets.

Ces divisions n'existent point dans les textes originaux.

Elles ont été imaginées pour faciliter les recherches, et indiquer les renvois, lorsqu'on eut l'idée de rédiger des concordances de l'Ecriture-Sainte.

Le cardinal Hugues de Saint-Cher, mort en 1263, rédigea la première *Concordance* latine de la Bible, et, à cette occasion, l'Écriture fut partagée en chapitres.

Au XVIe siècle, les chapitres furent partagés en versets ; c'est à tort qu'on a attribué ce travail à Robert Estienne ; la *Vulgate* de Sixte-Quint a servi de règle pour ce morcellement des chapitres.

Nul autre livre n'a jamais été traité de la sorte.

On a fait observer qu'en découpant ainsi en petites phrases isolées les textes suivis, on rend fréquemment le sens difficile à saisir : les narrations sont coupées, les arguments interrompus. Parfois un chapitre prend fin, et un autre commence au milieu d'une phrase. Un fort beau passage d'Isaïe, formant une composition qui devrait être parfaitement isolée est coupé en deux chapitres, et dans l'un et l'autre, il est précédé ou suivi par des versets qui lui sont étrangers, de sorte que le lecteur ne s'y reconnaît plus.

Le sens parfois difficile de quelques-unes des *Épîtres* de saint Paul devient beaucoup plus aisé à saisir lorsqu'on lit les paroles de l'apôtres d'une façon continue, et sans se laisser interrompre par les divisions artificielles introduites par des modernes.

Deux éditions diverses de la Bible ont paru récemment à Londres ; elles offrent un texte divisé en paragraphes d'une assez grande étendue ; il n'y a plus ni chapitres ni versets ; il paraît que le public anglais est favorable à cette innovation. Un journal qui fait autorité, l'*Edinburgh-Review*, l'a fortement appuyée (t. CII, 1855, p. 418) ; peut-être l'exemple mériterait-il d'être suivi en France, en dépit de la toute-puissance de la routine. G. B.

La littérature française dans les hautes régions. — Cette année est remarquable par les productions d'écrivains sortant des rangs ordinaires. C'est d'abord S. M. Napoléon, à laquelle on a attribué, avec fondement, à ce qu'il paraît, deux articles très remarquables sur la question d'Orient, qui ont paru dans le « Moniteur universel », il y a six mois. On a attribué aussi, bien à tort, à cette main de maître, l'écrit intitulé : *Nécessité d'un congrès pour pacifier l'Europe*, par un homme d'État, qui vient de paraître ; mais d'après « la Presse », la paternité de cet opuscule, écrit dans l'esprit russe, est décidément acquise à M. Ch. Duveyrier.

La *Revue des Deux-Mondes* a publié dans ses livraisons des 15 mars et 1er avril deux articles intitulés, l'un *Les Zouaves*, l'autre *Les Chasseurs à pied*, qui ont paru signés V. de Mars, gérant de la *Revue* ; mais tout le monde sait aujourd'hui que ces deux morceaux sont du duc d'Aumale ; ils ont même été réimprimés en Belgique avec le nom de l'auteur.

L'ouvrage intitulé *Trente lettres d'un vétéran russe*, que nous avons annoncé page 275, est du prince Pierre Viazemsky, excellent *russolâtre*, bien entendu.

Le théâtre de l'Odéon a donné tout récemment un drame intitulé *La Florentine*. C'est la Galigaï, maréchale d'Ancre, déjà plusieurs fois mise à la scène, et en dernier lieu, avec beaucoup de talent, par M. Alfred de Vigny, en 1831. A la représentation de la pièce de l'Odéon, on a nommé comme auteur M. Charles-Edmond, qui est le pseudonyme de M. Edmond Choiecki, ancien co-rédacteur du journal « la Presse ». D'après les on-dit, ce drame serait d'un membre de la famille impériale ; il aurait été retouché par M. Victor Séjour et M. Choiecki, commensal du prince, en aurait assumé la responsabilité vis-à-vis du public.

Un nouveau bibliothécaire. — Un de nos bibliognostes les plus distingués, et qui depuis longtemps a l'une des premières places marquées à la Bibliothèque impériale, M. Paul Lacroix (le bibliophile Jacob), a été nommé ce mois (décembre) conservateur-adjoint à la bibliothèque de l'Arsenal, en remplacement du célèbre poète polonais Mickiewicz, mort récemment en Orient, où il était allé avec l'autorisation du gouvernement français. Il est à désirer, dans l'intérêt de la Bibliothèque que impériale, nous apprenions bientôt qu'un omnibus a conduit de l'Arsenal à la rue de Richelieu M. Paul Lacroix, ses lares et son incontestable érudition.

Pourquoi une Souscription-Quérard?

Il s'accomplit dans la librairie française un fait qui peut-être n'a pas eu de précédent. Une souscription est ouverte depuis le premier de ce mois en faveur d'un... bibliographe (1) : l'archiviste de la république des lettres françaises, et le rédacteur de ce journal en est le bénéficiaire.

(1) Voyez le feuilleton de « la Bibliographie de la France » pages 600, 610, 623 et 641.

De là la question : Pourquoi une Souscription-Quérard? A moi d'y répondre.

La bibliographie n'est nulle part une profession. La France serait la dernière nation où elle fût possible, parce qu'on s'y occupe encore moins d'histoire littéraire que chez les autres.

Les ouvrages importants en bibliographie, qu'ils soient généraux ou particuliers, exigent de longues années de préparation, et des sacrifices de tous les instants ; l'exécution typographique est très chère, à cause de la variété de caractères dont l'emploi est nécessaire. Heureux encore si leurs auteurs, ainsi qu'on me l'a reproché, ne mettent en pratique le précepte donné par Boileau :

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage,

s'ils ne refont pas leurs livres sur des épreuves! En fin de compte, ces livres, qui ont demandé de longues veilles et de grands sacrifices, ne sont recherchés que par un public très restreint. Aussi les bibliographes trouvent-ils rarement d'éditeurs. D'où il s'ensuit que les bibliographes de profession n'existent pas, parce qu'ils ne pourraient espérer de vivre des fruits de leurs labeurs, d'ailleurs utiles et honorables. J'en ai fait trente-cinq ans la triste expérience.

G. Fleischer avait commencé la publication d'un bon ouvrage, sous le titre de *Dictionnaire de bibliographie française*, qui devait former 24 volumes in-8 : il en publia les deux premiers volumes en 1812, mais il fut obligé de s'arrêter là, faute d'encouragements. Aussi, dans son désespoir, disait-il avec son accent tudesque : « J'aimerais mieux manger du fer que de faire de la bibliographie en France ». Watt, en Angleterre, usa sa vie à l'érection d'un monument en l'honneur des lettres de son pays : son fils, voulant rendre hommage à sa mémoire, fit imprimer sa *Bibliotheca Britannica*, 4 gros volumes in-4, ouvrage d'une très grand secours pour les établissements littéraires et les travailleurs ; il y absorba son patrimoine. L'auteur de *la France littéraire* et des *Supercheries littéraires* ne devait pas avoir un meilleur sort que Fleischer et Watt. Comment, en le sachant, n'ai-je pas reculé à l'aspect de cette carrière ingrate? Ah! c'est que la lutte est insensée contre une vocation fortement prononcée, et quand surtout on se croit appelé à remplir une mission d'utilité.

La bibliographie ne peut être cultivée que par des personnes riches, ou avec la protection des gouvernements, s'ils ne veulent pas que la science des livres se perde ; au moins, par des amateurs occupant des fonctions assez bien rémunérées pour pouvoir distraire de leur traitement une somme quelconque pour cette culture.

La librairie parisienne n'ignore rien de ce que je viens d'avancer : elle m'a vu longtemps jouer mon avenir avec insouciance dans ce chemin qui ne conduit ni à la fortune ni à l'Institut ; elle s'en est tant et si bien émue, qu'un beau jour elle est venue me tendre une main généreuse pour m'en retirer. Trois de ses plus honorables membres

se sont alors entendus pour organiser une souscription, non pour ceci, ni pour cela, mais une souscription d'honneur au bénéfice de celui qui a donné trente-cinq ans de sa vie au service désintéressé de cette branche importante de notre industrie.

Voilà le pourquoi de la Souscription-Quérard.

Ainsi, qu'on se cotise pour offrir une épée d'honneur à un vaillant capitaine en récompense des lauriers qu'il a cueillis; que le public s'empresse d'aller à une représentation à bénéfice d'un acteur qui l'a long-temps charmé, ainsi la librairie a voulu récompenser le zèle du bibliographe.

Honneur donc à MM. Didot, J.-B. Baillière et H. Bossange, les trois promoteurs de cette souscription. Leur initiative a été complétement approuvée, et je vois, avec le plus profond attendrissement, que MM. les libraires des départements, de l'étranger, aussi bien que ceux de Paris, s'empressent de répondre à leur appel, inusité, pour me donner une preuve de généreuse sympathie. Compensation flatteuse de tant de fatigues, d'abnégation et de tristes préoccupations! Comme M. Prudhomme, je pourrai donc dire aussi : « Ce sabre est le plus beau jour de ma vie ».

J'ai le regret de devoir imiter la discrétion des listes de la « Bibliographie de la France ». Il eût été doux à mon cœur de pouvoir adresser des remerciements personnels à plusieurs souscripteurs, tels qu'à l'un des trois promoteurs, aussi remarquable par son intelligence et son honorabilité de négociant qu'admirable par son chaleureux et inépuisable dévouement à ses amis; aux bibliophiles MM. *D. de L.* et *E. F.*, qui, depuis tant d'années, me donnent des preuves de leur bienveillance; au modeste bibliophile, digne et excellent homme, qui se glorifie de n'être qu'*un laboureur*, mais comme Courier était vigneron, et, comme est encore aujourd'hui bûcheron, l'un des hommes les plus honorables de nos précédentes Assemblées législatives, M. Marchal, de Nancy, pour qui les bons livres sont de bons délassements de ses occupations forestières.

Cette souscription est une preuve significative de l'estime que mes travaux m'ont conquise dans la librairie : elle fait naturellement opposition aux quatre ridicules procès et aux méprisables insultes dont d'autres ont jugé précédemment devoir me récompenser. Ses proportions sont on ne peut plus flatteuses pour un homme qui a toujours caché sa vie.

En effet, en lisant les listes publiées par le feuilleton de « la Bibliographie de la France », après les noms des trois promoteurs de la souscription, je remarque celui du *Cercle de l'imprimerie et de la librairie*, qui, sur la proposition d'un de ses membres les plus distingués, M. J.-B. Baillière, a bien voulu, en faveur du motif, disposer de son influence; celui de M. *Pillet* aîné, dont je me suis fait pourtant le concurrent, mouvement de trop bon goût pour que chacun n'apprécie pas la délicatesse de cette souscription. Je vois ensuite les noms

de MM. les principaux éditeurs et libraires-commissionnaires de Paris, avec ou en dehors du cercle de l'imprimerie et de la librairie; ceux de quelques bibliophiles : MM. *Jacq.-Bresson* (et sa famille), *Clogenson*; d'autres, qui ont voulu conserver l'anonyme; et, comme les lettres, ainsi que les sciences et les arts ont le Monde pour patrie et leurs amis partout, quelques autres, étrangers à la France, ont cru devoir concourir à cette œuvre réparatrice. On ne doit pas être surpris de trouver dans les listes, le nom de l'honorable M. *Sylvain van de Weyer*, ambassadeur de Belgique en Angleterre, aussi élégant écrivain français que bibliophile du goût le plus distingué; de deux Espagnols (MM. *Basualdo* et *Jimenez y Teixido*, à Madrid); je remarque encore le nom d'un bibliothécaire d'une petite localité de la France, M. *Mathon*, à Neufchâtel, auquel n'a pas tardé à venir se joindre M. *Sybel*, à Berlin (l'Allemagne est la terre amie des bibliographes); d'un collègue, qui vraisemblablement sera l'unique, l'estimable et zélé abbé *Duplessy*, directeur de la « Bibliographie catholique »; ceux de fidèles amis, anciens et nouveaux : MM. *Alkan* aîné, *Forest* aîné, libraire à Nantes; *Ladrague*, ancien libraire à Moscou; de plusieurs libraire à l'étranger, comme par exemple : en Allemagne (MM. *A. Ascher et Ce*, à Berlin); en l'Angleterre (*Hipp. Baillière*, et *Barthès* et *Lowell*, à Londres); en Belgique (MM. *Périchon*, à Bruxelles, et MM. *Bück*, à Luxembourg); en Espagne (M. *Poupart*, à Madrid); en Suisse (M. *Joël Cherbuliez*), et ce ne seront pas les derniers; jusqu'à des noms d'employés de maisons de librairie dans des positions plus ou moins modestes, parmi lesquels je citerai particulièrement tous ceux des maisons H. Bossange et F. Didot.

« La France, a-t-on dit, qui n'est jamais ingrate, a tôt ou tard des couronnes ou des statues pour ceux de ses enfants qui se dévouent à son bonheur ou à sa gloire ». La librairie en particulier a voulu, par sa souscription, décerner une médaille à l'invalide bibliographe qu'elle a jugé lui avoir rendu service, et elle l'a fait. Mille remerciements à toutes les personnes qui y ont pris et qui y prendront part. Mon devoir à moi est de conserver leurs noms avec reconnaissance, aussi m'empresserai-je de tous les écrire sur le revers de cette médaille, sitôt que la souscription sera close. *Le Quérard* publiera la liste générale.

28 décembre 1855. J.-M. Quérard.

LA NÉCROPOLE LITTÉRAIRE.

Ve ARTICLE (1).

BACKER (J. de), ou DE BACKER, doyen d'âge des médecins belges, docteur en médecine, en chirurgie et en accouchements, chirurgien en chef du Grand-Hospice, mort à Gheel, le 7 mai 1855, à l'âge de 90 ans. En 1790,

(1) Voyez les pages 28-40, 65-80, 119-125, 465-472.

J. de Backer qui avait été reçu docteur à l'Université de Louvain, dont il fut plus tard un des lauréats, exerçait son art depuis soixante années avec autant de distinction que de désintéressement. Esquirol, dans son remarquable ouvrage, a rendu hommage au mérite de M. de Backer, en le citant au nombre des spécialités les plus savantes qui se sont consacrées à l'étude des maladies mentales. Ce docteur, à ce qu'il paraît, s'est plus occupé de pratique que d'écrire, car nous ne connaissons de lui que les observations suivantes, imprimées dans le tome III de la « Bibliothèque médicale » (1826) : *Observation sur un calcul vésical ; — Observation d'une luxation spontanée du fémur gauche*, et dans le « Journal de Médecine » (de Bruxelles), tome 1er (1830) : *Considérations nouvelles sur l'épilepsie ; — Observation de gangrène sénile du membre abdominal droit.*

BADEIGTS DE LA BORDE (Jean-Jacques-Hippolyte-Amédée), capitaine de vaisseau et aide-de-camp du ministère de la marine et des colonies. Né le 31 octobre 1809, il fit ses études à l'école maritime d'Angoulême, et devint successivement : aspirant le 23 septembre 1827, enseigne de vaisseau le 31 janvier 1832, lieutenant de vaisseau le 28 août 1838, capitaine de frégate le 21 février 1847, enfin, capitaine de vaisseau le 8 mars 1854. M. de La Borde réunissait toutes les qualités qui constituent l'homme de mer expérimenté. Il avait assisté à l'expédition d'Alger, à celle de Vera-Cruz, où il avait été blessé ; enfin après avoir servi comme officier, comme second et comme capitaine sur différents bâtiments de la flotte, son dernier commandement a été celui de la station d'Islande : le commerce de tous nos ports du Nord sait avec quelle distinction il a été exercé. Après cette laborieuse campagne de trois années, M. de La Borde avait été appelé par S. Exc. le ministre de la marine aux fonctions d'aide-de-camp ; c'est à ce poste de confiance que la mort est venue l'enlever, à Paris, le 11 février dernier : il a succombé à une longue et douloureuse maladie. Badeigts de La Borde est mort à la force de l'âge, et il a emporté les regrets unanimes, la profonde estime de ses frères d'armes et de ses supérieurs. Nature franche, loyale, esprit cultivé, intelligence sérieuse, il avait su, tout en suivant activement la carrière maritime, utiliser ses quelques loisirs par des études et par des publications consacrées à d'importantes questions commerciales.

Nous connaissons de ce brave marin dont la vie fut consacrée tout entière au pays.

I. *Course aux ruines de Messine*, en traversant une partie de l'ancienne Messénie et visitant les villes grecques de Nissi et Androussa, au commencement de mars 1829. — Impr. dans les « Annales maritimes et coloniales », 2e partie, 1829, tom. II, p. 419-426.

L'auteur n'était alors qu'enseigne de vaisseau et il en a pris la qualité sur le frontispice de cet écrit.

II. *Rapport sur les pêches de la morue et du hareng* sur les côtes de la Norwége. (Extr. des « Nouvelles Annales de la marine et des colonies »). Paris, de l'impr. de Dupont, 1851, in-8 de 16 pag.

C'est comme commandant de la station d'Islande que l'auteur a fait imprimer cet écrit.

III. *De la pêche aux phoques*, et de l'introduction de cette industrie en France. — Impr. dans les « Nouvelles Annales de la marine et des colonies », 1854, tome XI, p. 6-51.

L'auteur n'était encore que capitaine de frégate lorsqu'il rédigea cet écrit, et c'est avec cette qualité qu'il l'a publié.

Badeigts de La Borde, en outre, a écrit dans le « Moniteur de la flotte » (1854-55). Ce journal doit à sa plume, à la fois élégante et sérieuse, plus d'un article sur le commerce d'Islande, sur la marine, etc. C'est encore lui qui, sous le pseudonyme du MAJOR YONVAL, a fourni dans les colonnes du « Moniteur de la flotte » les premiers renseignements livrés à la presse périodique, sur la mer Noire, sur la Crimée, sur Sébastopol et que le public a accueillis avec une faveur si marquée. Quelques mois avant sa mort, Badeigts de La Borde avait commencé à mettre en ordre des documents intéressants, notamment *sur l'Histoire d'Islande* et sur la campagne de l'*Expéditive* de 1851 à 1853, dans cette contrée. « Il est à souhaiter que ces travaux » ne soient pas abandonnés à l'oubli et qu'une main amie leur fasse voir le » jour de la publication ; c'est le legs d'un officier de mérite et de cœur, » dont toute la vie a été utile et honorable, et cette publication serait un » dernier hommage rendu à sa mémoire. »

Le « Moniteur de la flotte » du 18 février contient une notice intéressante, quoique succincte, sur Badeigts de La Borde, signée de Sainte-Adresse, masque de M. J. Delarbre, chef du cabinet du ministre de la marine et des colonies.

BAETS (A. de), peintre belge distingué, professeur de l'Académie de Gand, mort dans cette ville, le 24 avril 1855, à l'âge de 61 ans.

BALGUERIE (Jean), ancien député de la Gironde, mort à Bordeaux, dans la première quinzaine de décembre 1855, à l'âge de 85 ans. Ne serait-ce pas l'auteur d'un *Tableau statistique du département du Gers*, brochure gr. in-8, publiée en 1802? Ce serait alors le seul ouvrage que nous connaissions de cet ancien député.

BARBIER (Jean-Baptiste-Grégoire), docteur en médecine de la Faculté de Paris, d'abord professeur de botanique au Jardin-des-Plantes d'Amiens, ensuite médecin en chef de l'Hôtel-Dieu de la même ville, directeur et professeur de pathologie et de clinique interne à l'école secondaire de médecine d'Amiens, membre associé de l'Académie royale de médecine, correspondant de la Société de médecine de Paris, de celle de pharmacie de la même ville, associé correspondant de la Société médico-botanique de Londres, des académies et sociétés médicales d'Amiens, d'Arras, d'Evreux, de Louvain, etc., etc.; né à Poix (Somme), en 1776. Barbier, après s'être occupé de pharmacie, et avoir commencé son éducation médicale dans l'Hôtel-Dieu d'Amiens, fut reçu docteur de la Faculté de Paris en 1803. Sa thèse, qui a pour titre : *Exposition de nouveaux principes de pharmacologie*, a excité vivement l'attention publique. Deux ans après, elle a été développée par l'auteur, dans un traité in-8, sous le nom de *Principes généraux de pharmacologie*. Cet ouvrage, accueilli en France et chez l'étranger avec une grande faveur, a été traduit en plusieurs langues; plein d'idées neuves, de vues profondes et d'aperçus ingénieux, il a opéré une véritable révolution dans la classification méthodique des médicaments, dans l'explication de leurs effets primitifs et secondaires, et dans l'étude de cette branche importante de la science médicale. Cuvier, dans son « Rapport sur les progrès des sciences naturelles pendant la Révolution, » l'a cité, en 1808, parmi les productions les plus remarquables qui aient été publiées depuis 1789, et, dans le Rapport présenté en 1810, par l'Institut national pour les prix décennaux, il n'a point paru déplacé à côté des ouvrages de Corvisart, Pinel et Broussais. En 1812, Barbier fut choisi, avec les hommes les plus distingués de cette époque, pour concourir à la rédaction du grand « Dictionnaire des sciences médicales », et s'il n'a pas été l'un des plus féconds, il a été du moins l'un

des plus consciencieux collaborateurs de cette collection précieuse. Lors de la création de l'Académie royale de médecine, en 1820, il fut placé comme associé, si on peut ajouter ce mot, sur la première liste des membres désignés par le Gouvernement et par l'opinion publique, pour former cette société savante. Barbier fit paraître, en 1811, un *Traité d'hygiène appliquée à la thérapeutique*, sur un plan tout nouveau. En 1819 et 1820, un *Traité élémentaire de matière médicale*, qui doit être considéré comme présentant l'application de ses principes à la pratique médicale. La première édition de cet ouvrage ayant été promptement épuisée, l'auteur en a donné, en 1824, une seconde, et celle-ci a été suivie, en 1830, par une troisième, enrichie de toutes les additions et modifications réclamées par la marche progressive des sciences naturelles depuis dix ans. Ce traité n'a donc pas vieilli, et il est encore aujourd'hui le guide le plus sûr que puissent consulter les élèves et même les praticiens. Nous devons aussi au docteur Barbier des *Réflexions sur les fièvres*, ayant pour objet d'introduire des modifications importantes dans la théorie de Broussais sur cette matière ; un *Précis de nosologie et de thérapeutique*, dont les deux premiers volumes, qui ont paru en 1827 et 1828, ont fait vivement désirer la publication d'un troisième ; un assez grand nombre d'*observations* lues dans les séances de la Société médicale d'Amiens et de l'Académie royale de médecine, quelques *Lettres sur le choléra amiénois*, publiées dans la « Gazette médicale » de 1832 ; enfin des *Considérations sur l'emploi d'une nouvelle préparation d'opium désignée sous le nom de codëine*, présentées, en 1834, à l'Académie. Barbier s'est cru autorisé à établir que cette substance a une action sur les nerfs ganglionaires, et particulièrement sur ceux de la région épigastre. Cette opinion est confirmée par l'expérience. Sa découverte aura la plus heureuse influence sur le traitement des maladies nerveuses (1). Barbier est mort dans la dernière huitaine de novembre 1855, à Amiens, avec le titre de directeur honoraire de l'École de médecine de cette ville : il était âgé de 79 ans et 6 mois.

OUVRAGES DU DOCTEUR J.-B.-G. BARBIER.

I. *Exposition des nouveaux principes de pharmacologie*, qui forment de la matière médicale une science nouvelle, etc. Paris, 1803, in-8.

La doctrine indiquée dans cet opuscule, qui servit de thèse à l'auteur, est plus amplement développée dans l'ouvrage suivant :

II. *Principes généraux de pharmacologie* ou de matière médicale. Paris, Crochard, 1808, in-8.

Cet ouvrage est une application des vues de Bichat à la matière médicale, plus heureuse que celle de Schwilgué ; c'est aussi le meilleur formulaire que nous ayons, sans en excepter le *Codex*.

III. *Traité d'hygiène* appliquée à la thérapeutique. Paris, Lhuillier, 1811, 2 vol. in-8.

Seul ouvrage moderne que nous ayons sur cet important sujet.

IV. *Traité élémentaire de matière médicale*. Paris, Méquignon-Marvis, 1819-20, 3 vol. in-8. — Deuxième édition, avec des augmentations et des changements. Ib., 1824, 3 vol. in-8 ; — 3e éd. 1830 ; — 4e éd. 1837, 3 v. in-8.

V. *Réflexions sur les fièvres*. Paris, le même, 1821, in-8 de 32 pages.

VI. *Précis de nosologie et de thérapeutique*. Paris, le même, 1827-28, 2 vol. in-8.

---

(1) Biogr. des hommes célèbres..... du départ. de la Somme (par M. Hyac. Dusevel). Amiens, 1835, t. Ier, pag. 41 et suiv.

D'après la « Biographie médicale », le docteur Barbier a encore lu ou communiqué à la Société d'Abbeville plusieurs mémoires que nous ne garantissons pas avoir été imprimés : sur l'opium, proposé comme moyen pour calmer les douleurs de l'accouchement (1799).—Observations ornithologiques, relatives aux migrations des petits oiseaux, que le froid et la mauvaise saison chassent de nos climats (*idem*).—Réflexions sur la possibilité d'une nosologie exacte, et sur l'utilité d'une nomenclature médicale (*idem*).— Notice sur la maladie appelée *danse de Saint-Guy* (chorea St-Viti) (*idem*). — Réflexions sur les convulsions pendant la gestation et le travail de l'accouchement (*idem*.)

BARCHOU DE PENHOEN (le baron Auguste-Théodore-Hilaire), né à Morlaix (Finistère), le 28 avril 1801, était capitaine au corps royal d'état-major lors de la première expédition d'Afrique, il y prit part en cette qualité, et se fit l'un de ses premiers historiens. Démissionnaire après la révolution de 1830, par refus de serment, il se livra avec ardeur à des travaux historiques et philosophiques. De 1832 à 1834, il prit part à la rédaction de la « Revue des Deux-Mondes », et plus tard, à une autre qui n'a eu qu'une courte existence, la « Revue Bretonne » (Brest, janvier à novembre 1843, 2 vol. in-8). Après la révolution de 1848, il fut nommé par les légitimistes du Finistère à la Représentation nationale (assemblées Constituante et Législative). L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le choisit, le 25 janvier 1850, comme membre libre, pour remplacer le chevalier Artaud de Montor. Le baron Barchou de Penhoën est mort à Saint-Germain-en-Laye, le 29 juillet 1855. Nous connaissons de lui :

I. *Philosophie de Fichte*. — Imprimé dans la « Revue des Deux-Mondes », no du 1er mars 1832.

II. *Souvenirs de l'expédition d'Afrique*. Paris, de l'impr. de P. Renouard, 1832, in-8 de 80 pages.

Extraits de la « Revue des Deux Mondes ».

III. *Destination de l'Homme*, de Fichte; traduit de l'allemand. Paris, Paulin, 1833, in-8. — Deuxième édition. Paris, Charpentier, 1836, in-8.

IV. *Mémoires d'un officier d'état-major sur la guerre d'Alger*. Paris, Charpentier, 1835, in-8.

V. *Guillaume d'Orange et Louis-Philippe* (1688-1830). Paris, Charpentier, 1835, in-8.

VI. *Philosophie de Schelling*. Paris, Paulin, 1834, in-8.

Ce volume n'est point la traduction d'un ouvrage intitulé « Philosophie de Schelling », mais bien des *Etudes* sur ce philosophe allemand que M. le baron Barchou de Penhoën avait publiées l'année précédente, dans les tomes I et II de la deuxième série de la « Revue des Deux-Mondes. » Dans ces études, composées de deux articles, l'auteur a examiné, dans le premier, la « Philosophie de la nature » de Schelling, et dans le second, ses « Esquisses de la philosophie de l'Histoire ».

VII. *Un Automne au bord de la mer*. Paris, Charpentier, 1836, in-8.

Sous ce titre d'*Un Automne au bord de la mer*, on a réuni cinq morceaux que l'auteur avait fait insérer dans la « Revue des Deux-Mondes » de 1832 à 1834. Ces morceaux sont : 1o *La Rade de Brest*; — 2o *Un Vaisseau à la voile*, traitant de la navigation dans l'Orient, dans l'antiquité et dans le monde moderne ; — 3o *Le Choléra*, fragment philosophique; — 4o *Le Chevalier Du Couédic* (Notice biographique);— 5o *Essai d'une formule générale de l'Histoire de l'Humanité*, d'après les idées de M. Ballanche.

Par une de ces supercheries fréquentes de la part du même libraire,

M. Depotter a reproduit, sous le titre de : *Les deux frégates*, les deux ouvrages cités sous les nos V et VII, et au nom du baron Barchou de Penhoën, y a substitué celui du *capitaine Kearney*.

VIII. *Histoire de la philosophie allemande*, depuis Leibnitz jusqu'à Hegel. Paris, Charpentier (* Hachette), 1836, 2 vol. in-8.

IX. *Histoire de la conquête et de la fondation de l'Empire anglais dans l'Inde*. Paris, Ladrange, 1841, 6 vol. in-8, avec une carte.

Reproduite en 1844, avec de nouveaux frontispices portant pour adresse de vendeur : le Comptoir des imprimeurs-unis,

X. *Inde sous la domination anglaise* (l'). Paris, au Comptoir des imprimeurs-unis, 1844, 2 vol. in-8.

XI. *Un mot sur la situation politique*. Aux électeurs du Finistère. Paris, de l'impr. de Guiraudet, 1849, in-8 de 4 pages.

XII. *Lettre d'un membre de la majorité* à ses commettants (aux électeurs du Finistère). Paris, de l'impr. de Guyot, 1850, in-8 de 92 pages.

XIII. *Essai d'une philosophie de l'Histoire*. Paris, Guiraudet et Jouaust, au Comptoir des imprimeurs-unis, 1854, 2 vol. in-8 (1).

M. Laboulaye, vice-président de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, a prononcé, aux funérailles du baron Barchou de Penhoën, un discours qui a été imprimé (Paris, F. Didot, in-4 de 4 pages.)

Voici le discours prononcé par M. Laboulaye :

« Avant que cette tombe ne se ferme, permettez-moi de prendre la parole, au nom de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, pour dire un dernier adieu au confrère que nous enlève une mort prématurée. Je ne ferai pas l'éloge de l'homme, cet éloge est dans tous les cœurs; mais je rappellerai quelques-uns des titres littéraires de M. Barchou de Penhoën, titres qui nous sont précieux, car c'est la littérature qui nous avait donné notre confrère, comme un honneur pour la Compagnie, comme un ami pour chacun de nous.

» Dans un temps de révolution où l'ambition est partout, M. Barchou de Penhoën, à qui sa position et son talent permettaient toutes les espérances, n'a voulu être qu'un homme de lettres et qu'un philosophe; c'était là sa vocation : vous savez s'il l'a fidèlement remplie. Il a servi avec distinction sous le drapeau de la France; législateur dans un moment de danger, il a défendu avec courage l'ordre et les lois menacés; mais soldat ou représentant, tout, dans cette tête bien faite, se ramenait à la réflexion, et il a toujours été plus inquiet de trouver la raison des choses que de ménager son intérêt ou sa fortune.

» Un des premiers qui soient descendus sur la terre d'Afrique, un des premiers il s'est fait l'historien de la conquête; puis sa pensée s'est bientôt portée sur ces vastes possessions d'Asie qui font la fortune et la richesse de l'Angleterre; il a écrit sur l'Inde un long ouvrage, justement estimé. Ce n'est pas seulement le secret de l'administration anglaise que M. de Penhoën a

(1) En comparant notre Notice avec la sienne, M. G. Guiffrey s'apercevra facilement que nous ne l'avons pas copié; d'abord, nous ne faisons pas mourir l'académicien en question vingt-quatre heures après sa sépulture; ensuite, comme M. G. Guiffrey, nous n'avons point omis trois ouvrages! ceux que nous citons sous les nos, I, VI et X. Comme nous sommes habitué à faire de la bibliographie, nous nous sommes bien gardé de considérer comme deux ouvrages, le même dont on a renouvelé simplement les frontispices pour une cause ou pour une autre. Enfin le baron Barchou de Penhoën n'ayant que pris part à la « Revue bretonne », nous ne concevons pas que M. G. Guiffrey en ait allongé la liste de ses ouvrages. Pourquoi pas aussi de la « Revue des Deux-Mondes » ? Cette Notice bibliographique nous paraît faite aussi.... précipitamment que celle d'Atterbom.

Les jugements portés sur les ouvrages de l'académicien nous paraissent outrés. Le public, notre juge à tous, leur a été moins favorable.

voulu surprendre ; il a voulu aussi aborder les grands problèmes que soulève l'étude de cette terre mystérieuse, et il a servi ainsi la science, qui depuis longtemps, et bien avant la politique, avait les yeux tournés vers l'Orient.

» Toutefois, la philosophie pure avait pour M. de Penhoën plus de charmes encore que l'Histoire. C'est lui qui le premier a porté la lumière dans les obscurités de la nouvelle philosophie allemande. Fichte, qu'il aimait beaucoup, était pour nous une énigme, jusqu'au jour où notre confrère nous a fait connaître ce grand esprit par une traduction si claire et si transparente, qu'elle a été pour tous une révélation.

» Le dernier ouvrage de M. de Penhoën, l'œuvre de toute sa vie, a été une *Philosophie de l'Histoire*.

» C'est un livre qui a le grand mérite d'être écrit par un homme qui a vécu dans la Société et qui a longtemps réfléchi sur les actions humaines. Philosophe et chrétien, ami de la raison et de la foi, c'est par le spectacle de l'Histoire que l'auteur résout le problème de notre destinée. Il nous fait voir dans la suite des évènements cette loi morale qui gouverne le monde des esprits non moins clairement que la loi physique règle le monde matériel ; il montre à chacun que le devoir n'est que la soumission volontaire à cette loi suprême, et c'est ainsi qu'en associant le plus obscur individu à l'œuvre même de Dieu, il lui défend de désespérer, et, au milieu de toutes les épreuves et de tous les sacrifices, lui apprend à compter sur le triomphe final de la justice et de la vérité. Noble testament d'un noble esprit !

» Voilà, Messieurs, quelques-uns des titres de notre ami. C'est à ces belles études qu'il a dévoué sa vie : il leur a tout sacrifié. Ne parlons pas de gloire, ce mot fait mal en face d'une bière ; mais disons cependant que c'est à ces œuvres qu'il a attaché son nom, et que ce nom, elles ne le laisseront pas oublier.

» Et maintenant, adieu, cher confrère ; votre vie trop courte a du moins été bien remplie. Comme soldat, comme député, comme écrivain, vous n'avez servi que de saintes causes : la patrie, la justice, la philosophie, la religion. Aussi, au moment de la séparation suprême, il me semble que nous ne vous perdons pas tout entier, car vous nous léguez ce qu'un homme peut laisser après lui de plus excellent sur la terre, un bel exemple et un cher souvenir ».

BARRAN (l'abbé Jean). Voy. page 73.

BARRE (Jean-Jacques), graveur général de la Monnaie, homme de bien qui fut aussi un grand artiste, auquel on doit tant de chefs-d'œuvre numismatiques. Barre appartenait à cette famille d'esprits d'élite qui sortent de la foule par l'énergie de la volonté, et dont la vie est un enseignement et un exemple. Né de pauvres ouvriers, à Paris, le 3 août 1793, cette sombre année, Barre resta sans soutien à l'âge de douze ans. Il entra alors chez un ciseleur en qualité d'apprenti ; puis, la ciselure proprement dite n'étant bientôt plus qu'un jeu pour cette jeune intelligence, qui aspirait à un art plus élevé, il fut admis, à l'âge de dix-sept ans, comme ouvrier graveur par Joseph Tiolier, graveur général des monnaies, dont il ne tarda pas s'attirer l'attention par son intelligence et ses progrès. Marié dès l'âge de dix-huit ans, il devait travailler sans relâche pour soutenir sa famille. Dans l'impossibilité de suivre les cours de l'Ecole des Beaux-Arts, c'était sur ses nuits qu'il prenait ses heures d'études, qu'il dessinait, modelait et cherchait à se faire une

éducation qui lui avait été refusée. Il s'était promis de devenir artiste, et il le devint malgré les obstacles de sa misère et les difficultés de l'art! De si persistants et si généreux efforts ne pouvaient manquer leur but. A force d'énergie et de courage, il sortit vainqueur de la lutte, et ses premiers travaux ne tardèrent pas à attirer sur l'ouvrier devenu artiste l'attention du public. Il débuta par de nombreux ouvrages pour la galerie numismatique des grands hommes français, et devint un des aides les plus actifs du directeur de la monnaie des médailles, de Puymaurin. Il se fit remarquer au concours des monnaies à l'effigie de Charles X, puis il exécuta, vers la même époque, de beaux ouvrages, parmi lesquels il faut citer la grande médaille du sacre, celles de Boïeldieu, de Gall, etc., etc. Après avoir disputé le prix au concours pour les monnaies à l'effigie du roi Louis-Philippe, il grava, de 1831 à 1843, la célèbre médaille de la famille royale, ce chef-d'œuvre qui rappelle les plus beaux travaux de Benvenuto Cellini, la médaille non moins remarquable des monuments historiques, celle qui devait perpétuer le souvenir du retour des cendres de l'Empereur, et il exécuta beaucoup d'autres travaux dont la nomenclature serait trop longue. C'est aussi Barre qui a exécuté les nouveaux poinçons de garantie servant à contrôler l'orfèvrerie et la bijouterie. Il avait consacré trois années à ce travail, inimitable modèle qui a désespéré tous les contrefacteurs. En 1842, à la mort de Tiolier, Barre, hautement signalé à la faveur publique comme à celle du gouvernement par de nombreux succès dans les concours et par ses travaux importants, fut nommé graveur général des monnaies, et se trouva ainsi appelé à diriger ces mêmes ateliers où il était entré ouvrier à l'âge de dix-sept ans. A partir de cette époque, il grave la série de monnaies de bronze projetée sous le roi Louis-Philippe, prend part au concours des monnaies de la République, et obtient les trois premiers accessits pour l'or, l'argent et le bronze. C'est encore lui qui est chargé de l'exécution des sceaux de l'Etat et de l'Assemblée nationale. Au milieu de tous ces travaux, il trouve encore le temps de graver la médaille des récompenses pour le salon de 1851, celle du prix de moralité fondé dans le département de Seine-et-Oise par M. le duc de Luynes, enfin il grave les monnaies à l'effigie du président, celles à l'effigie de l'Empereur, et les types originaux de la nouvelle monnaie de bronze. Cette vie de lutte et de travaux fut noblement récompensée. Aux dernières années de sa laborieuse carrière, le pauvre ouvrier de 1810 était dès 1833 chevalier, en 1852 il fut promu au grade d'officier de la Légion-d'Honneur, graveur général des monnaies, graveur du ministère de la justice, membre du comité des monuments historiques, du conseil de la société d'encouragement, de la commission municipale des beaux-arts, et du jury de l'exposition universelle.

Ces hautes distinctions étaient la digne récompense de l'artiste de talent, du fonctionnaire éminent........ Comme homme privé, Barre ne laisse pas de moins honorables, de moins intéressants souvenirs. Cet homme d'une trempe si forte, d'un caractère si plein d'énergie et de volonté, était dans le monde d'un commerce aussi aimable qu'attachant. Autant son cœur était ferme et droit, autant son esprit avait de finesse et de charme. C'est à ces qualités, qui se complétaient l'une par l'autre, qu'il a dû cette belle carrière si bien remplie et aussi ces nombreuses et honorables amitiés au milieu desquelles il laisse de si profonds regets. Dans les derniers moments de son existence défaillante, il a eu la consolation de voir placer à la même direction et avec le même titre l'un de ses fils, M. Albert, son élève distingué et digne

de lui succéder; l'autre, M. Auguste Barre, est l'un de nos sculpteurs les plus distingués et les plus habiles. Barre a été enlevé à sa famille et aux arts le 10 juin 1855 (1).

Barre a exécuté un grand nombre de médailles historiques et artistiques, dont voici, d'après la « Biographie générale » des frères Didot, les sujets principaux : Shakespeare, pour la Galerie universelle ; les Victoires et Conquêtes des Français, de 1792 à 1815 ; — la mort du prince de Condé ; — l'offrande à Esculape ; — l'église Sainte-Geneviève rendue au culte ; — le sacre de Charles X (deux médailles de grand module) ; — Boïeldieu, pour la ville de Rouen ; — le docteur Gall ; — la pose de la première pierre du Trocadéro, Pozzo di Borgo, en 1830. C'est lui qui a gravé les médailles destinées à rappeler l'inauguration de la statue de Louis XIV à Montpellier, et de celle de Louis XVI à Bordeaux ; — la visite de la famille royale, à la Monnaie, en 1834 ; et de 1834 à 1838, les poinçons et bigornes de la garantie, qui ont rendu depuis lors la contrefaçon impossible ; de 1841 à 1843, les billets de la Banque de France et de celles de Rouen, de Lyon, et de Toulouse ; une médaille de M. Firmin Didot père ; — le retour des cendres de Napoléon ; — la statue du duc d'Orléans, en 1842 ; — le roi des Belges et le prince Czartoriski, en 1847 ; — les sceaux de l'État et de l'Assemblée nationale, en 1848. Au concours des monnaies de la République, Barre obtint les trois accessits. Il a aussi gravé la médaille du comité des arts et monuments historiques, dont il était membre, et devant lequel il avait fait, en 1851, un rapport remarquable *sur les procédés anciens et modernes du monnayage en France ;* enfin, il a gravé la médaille du prince-président de la République, en 1850 ; celles des comices agricoles rétablis par M. le duc Albert de Luynes, en 1851 et 1852 ; les médailles à décerner aux exposants du dernier salon, pour la gravure en taille douce et la lithographie, etc.

BARROIS (Joseph), de Lille (2), député du département du Nord, à la Chambre septennale, se montra d'abord grand partisan des idées libérales. Il parcourut la Grèce pour y puiser cet enthousiasme sacré qu'excite dans les cœurs un sol jadis consacré aux arts et à la liberté. De retour dans sa patrie, Barrois fut nommé adjoint au maire de la ville de Lille, et donna bientôt sa démission pour ne point participer aux actes d'une administration dont lui-même avait signalé les abus. Malheureusement Barrois n'avait pas encore atteint l'âge de l'éligibilité, et ses concitoyens furent forcés d'attendre qu'il eût accompli ses huit lustres pour lui témoigner combien ils estimaient son indépendance, en le chargeant de défendre les libertés de la patrie. Cette époque bienheureuse arriva enfin, et Barrois alla siéger au milieu des mandataires de la nation, où il prit place sur les bancs ministériels. Le crédit de Barrois était très-étendu ; mais il n'en faisait qu'un usage fort modéré. Il fallait penser comme lui, c'est-à-dire comme il avait pensé plus tard, pour obtenir son appui, et surtout avoir oublié ce que pensait Barrois avant sa nomination. Rentré dans la vie privée, ami distingué des lettres et des arts, il ne s'occupa plus que de recherches archéologiques, de travaux philologiques et publia plusieurs ouvrages importants ; comme il était très-riche, c'est à ses frais que tous ont été imprimés, avec luxe (3). J. Barrois est mort

---

(1) MM. Edm. Texier et Delécluze.

(2) Jos. Barrois n'a d'article ni dans la « Biographie générale » de MM. F. Didot, ni dans le « Bulletin du bibliophile », publié par M. Techener, son éditeur.

(3) Disons-le néanmoins, dans l'intérêt de la vérité, J. Barrois s'occupa de lettres plutôt

dans la seconde quinzaine de juillet 1855, à l'âge de 70 ans, dans sa maison de campagne, près de Lille. Nous connaissons de lui :

I. *Protypographie*, ou Librairies des fils du roi Jean. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1830, in-4 de 44 p. et 6 planch.

Tiré à 50 exemplaires. C'est le discours préliminaire de l'ouvrage suivant.

II. *Bibliothèque protypographique*, ou Librairies des fils du roi Jean, Charles V, Jean de Berri, Philippe de Bourgogne et les siens. De l'impr. de Crapelet, à Paris. Paris, Treuttel et Wurtz, 1830, in-4, avec 6 planch.

Ouvrage magnifiquement imprimé en caractères gothiques. Il n'a été tiré qu'à très-petit nombre.

Barrois a transcrit, avec une religieuse fidélité, le texte des trois inventaires des bibliothèques de Bourgogne qui se trouvent dans les archives de de Dijon ; en faisant imprimer en belles gothiques les *commencemens et deffinimens de chacun d'iceulx volumes*. Nous aurions désiré, dit M. Florian Frocheur (1), qu'il se fût montré moins avare de notes, et qu'autant que possible, il eût désigné les manuscrits qui subsistent, ainsi que l'endroit où on les conserve, quoiqu'ils soient en majeure partie dans la Bibliothèque de Bourgogne, à Bruxelles.

Peu de mois avant la publication du volume de Barrois, que nous citons, Gabr. Peignot avait fait imprimer le « Catalogue d'une partie des livres composant l'ancienne bibliothèque des ducs de Bourgogne de la dernière race, d'après l'inventaire de leurs meubles au XVe siècle, etc. » [Dijon et Paris, 1830, in-8 de 92 pag.]

« MM. Peignot et Barrois ont également publié la liste des livres compris » dans l'inventaire du 16 mars 1477, rédigé par ordre de Louis XI, à Dijon, » après la mort de Charles-le-Téméraire. Mais il est à remarquer que ces » deux savants bibliophiles français sont ici en contradiction : M. Peignot » désigne les titres de quatre-vingt-un volumes, et M. Barrois, en parlant du » même inventaire, n'en signale que vingt-huit ; cette différence est notable, » et l'une des deux listes est fautive, bien qu'elles paraissent être rédigées » toutes les deux d'après l'inventaire original (2). »

III. *Livre (le) du très chevalereux conte d'Artois* et de sa femme, fille au conte de Boulogne. Publié d'après les manuscrits et pour la première fois. De l'impr. de Crapelet, à Paris. Paris, Techener, 1837, in-4 goth. de 236 pages, avec 28 planches (Anon.).

Ce roman n'appartient ni au cycle d'Arthur, ni à celui de Charlemagne ; ce n'est pas un ouvrage allégorique comme les romans de la *Rose*, du *Renart*, de *Fauvel* ; il n'emprunte rien du merveilleux de *Mélusine* ou de *Partonopeus*, ingénieux pendant du joli *roman du comte de Poitiers* (3) ; c'est un tableau de genre plein de naïveté, de grâce et de fraîcheur, dans lequel l'auteur a esquissé les traits les plus saillants qui caractérisent le véritable chevalier, dont moins d'un siècle plus tard la France, alors si chevaleresque, devait offrir le modèle dans Bayard, l'immortel chevalier sans peur et sans reproche.

Les recherches de Barrois ne lui ont rien appris sur l'auteur, qui, avec

en grand seigneur qu'en érudit ; il eut quelques savants travailleurs qui l'ont posé comme archéologue et comme philologue. Nous n'en citerons qu'un seul, M. B. Chabaille, qui a dû lui rendre d'assez grands services dans ses publications, puisque Barrois lui avait promis une propriété pour le récompenser, promesse qui s'est réduite à 25,000 fr., pourtant, légués à M. B. Chabaille par testament.

(1) Dans une Notice sur la Bibliothèque de Bourgogne à Bruxelles, insérée au tome Ier, p. 315 et suiv. du « Messager des sciences historiques de Belgique » (1839, in-8).

(2) Publié par M. Francisque Michel, Paris, Silvestre, 1838.

une candeur toute gothique, ne veut « estre réputé que l'escripvain qui » escrit ce qu'il trouve ès autres volumes ». Ce langage, on le voit bien, n'est pas de notre siècle; et la modestie est d'autant plus louable que l'ouvrage décèle un vrai talent. Marié déjà depuis trois ans, le comte d'Artois n'a pu obtenir d'héritier de sa noble race; désespéré, il quitte sa femme en mettant à son retour trois conditions impossibles, selon lui: « C'est assavoir » qu'elle fust ensainte de ses œuvres sans son sceu, et qu'elle eust de son » gré son cheval que moult amoit, sans qu'il en sceust riens, et qu'il luy » eust donné son dyamant sans en rien sçavoir (p. 121). » La jeune comtesse pourrait nous apprendre, si nous ne le savions déjà, que c'est pour les femmes que le mot *impossible* devrait être rayé du dictionnaire; ces conditions, elle les remplira avec l'esprit, le tact, la finesse, apanage naturel de son sexe. Cette donnée peut offrir de piquants développements, et il faut le reconnaître, l'auteur anonyme s'en est tiré avec beaucoup de bonheur. Suivant les règles éternelles du bon goût, l'intérêt, habilement ménagé, va croissant jusqu'au dénouement, préparé avec plus d'art qu'on n'en rencontre quelquefois dans des productions plus modernes. L'auteur, sans doute, paie un tribut obligé au goût de ses contemporains pour les récits de combats; mais, dans ces narrations qu'il fait toujours rapidement et comme à regret, il sait jeter toute la variété qu'elles comportent. Les faits d'armes qu'il raconte démontreraient au besoin, si mille passages de nos épopées chevaleresques et de nos chroniques ne l'avaient prouvé déjà, combien est erronée l'opinion de ceux qui refusent toute connaissance stratégique aux guerriers du moyen-âge. Le comte d'Artois, dont « le parler tut affaic- » tié et tant bien assis c'oncques rectoricien mieulx ne parla », ne partageait pas non plus cette ignorance si libéralement attribuée à nos anciens barons, à qui l'on a prêté l'emploi de cette formule: « En ma qualité de gentilhomme, » je déclare ne savoir signer ». Les noms de plusieurs de nos rois, depuis Chilpéric jusqu'à nos jours, ceux des plus grands seigneurs qui brillent dans la liste des troubadours et des trouvères, et dans la littérature moderne, pour n'en citer que trois entre mille, les Montesquieu, les La Rochefoucault, les Buffon, viennent donner un éclatant démenti à cette absurde et malveillante assertion. (*Arch. du nord de la France et du midi de la Belgique*).

IV. *Histoire générale de l'Europe*, durant les années MDXXVII, XXVIII, XXIX; composée par Robert Macquériau, de Valenciennes, sous ce titre: Ce est la Maison de Bourgogne pour trois ans. (Tome II). Publiée pour la première fois et sur le manuscrit autographe. De l'impr. de Crapelet, à Paris. Paris, Techener, 1841, in-4 de 96 feuilles, plus un fac-simile.

Ce volume a paru en janvier 1841. La préface est signée J. Barrois. L'étiquette imprimée, mise au dos du volume, porte: *Macquériau. Maison de Bourgogne.* II. Le premier volume est intitulé: « Histoire générale de l'Europe, depuis la naissance de Charles-Quint jusqu'au cinq juin MDXXVII », composée par Robert Macquériau, de Valenciennes, sous le titre de Traité et Recueil de la Maison de Bourgogne, en forme de chronique, etc., etc., et publiée pour la première fois sous les auspices de Son Excel. Mgr le comte de Cobenzl. A Louvain, de l'impr. académique, MDCCLXV, in-4.

Robert Macquériau, de Valenciennes, appelé aussi *Rolin de l'Hôtellerie*, clot la série des historiens naïfs, exacts et colorés appartenant à la Flandre. Ce vieux chroniqueur prend nos annales à la naissance de Charles-Quint, petit-fils de l'héritière de Bourgogne, et les continue dans une première partie jusqu'en 1527; cette partie était la seule connue jusqu'ici. Publiée en

1765 par l'ordre du comte de Cobenzl et les soins de l'abbé Paquot, sur une informe copie trouvée à Vienne, on en croyait la suite perdue depuis longtemps. Néanmoins, on sut que l'historien valenciennois avait dédié son œuvre à Philippe de Croy, prince de Chimay, son protecteur, lequel la laissa à *Charles de Croy*, possesseur d'une bibliothèque renfermant des richesses inappréciables. Le dernier donna le manuscrit de Robert Macquériau au chapitre de Tournai, dont la collection se fondit à la Révolution dans la bibliothèque de la ville.

C'est ici que le sort de ces annales, échappées à la tourmente révolutionnaire, devint tout-à-fait fatal. Un malencontreux bibliothécaire proposa à des magistrats ignorants d'échanger les manuscrits qu'aucun d'eux ne savaient lire, contre un peu d'argent destiné à des acquisitions modernes, suivant eux plus amusantes, mais assurément moins historiques. L'impéritie et le manque de savoir firent écarter d'un dépôt public un ouvrage curieux pour la littérature et le pays : heureusement qu'il se trouve encore quelques hommes attachés à la science et aux lettres, agissant précisément dans un sens contraire à celui si sottement adopté, il y a un quart de siècle, par le bibliothécaire et les échevins de Tournai, et qui ramassent toutes les perles que des malavisés laissent perdre; J. Barrois, de Lille, ancien député du Nord, est au premier rang de ces amateurs intrépides et heureux : il prend plaisir à sauver chaque jour du naufrage les vieux produits de l'intelligence qui vont se perdant dans l'océan des âges. C'est lui qui recueillit à titre onéreux les reliques littéraires du chroniqueur valenciennois quelque temps après leur expulsion honteuse (pour ceux qui s'en rendirent coupables) de la bibliothèque de Tournai.

J. Barrois vient de livrer à la lumière la seconde partie des chroniques de *Robert Macquériau*, dont nous venons de raconter la singulière destinée; le savant éditeur l'a fait imprimer de format, de justification et de caractères semblables à ceux de la première partie, afin que les propriétaires de cette partie puissent la compléter facilement à l'aide de la nouvelle publication. Il a éclairci le texte de notules essentielles, et il l'a fait précéder d'une préface n'ayant pas moins de XXXIX pag. in-4, qui révèle à la fois le soin d'un éditeur consciencieux et l'érudition d'un bibliognoste consommé.

L'apparition du second tome des chroniques du Valenciennois *Robert Macquériau*, est un véritable évènement littéraire pour la contrée où cet historien vit le jour; la bonne foi qu'il met dans ses récits, le soin qu'il prend de détailler *de visu et auditu* tous les faits remarquables déroulés devant lui, le vieux langage wallon dont il se sert, tout rend ses mémoriaux précieux pour les amis de l'histoire et les rechercheurs des mœurs antiques du pays. Cette dernière partie s'étend sur les années 1527, 1528 et 1529, et elle embrasse des circonstances mémorables pour un si court espace de temps; on y trouve des renseignements piquants sur la répudiation de la reine d'Angleterre, des particularités curieuses sur le grand et interminable débat des deux colosses de la chrétienté, Charles-Quint et François I[er], débat qui se fit si souvent sentir aux peuples et aux villes des Pays-Bas; on y lit de naïfs et dramatiques détails sur les premiers commencements de la Réforme et sur les prédications luthériennes qui affectèrent Valenciennes bien avant les autres villes voisines; enfin, nulle part on ne trouve des investigations plus minutieuses et plus remplies de charme sur le fameux traité de Cambrai, appelé la *Paix des Dames*, parce qu'à défaut de diplomates, deux princesses y stipulèrent pour l'Europe fatiguée.

Nous devons de la gratitude à J. Barrois, qui, repoussant cet egoïsme étroit qu'on ne rencontre, hélas ! que trop souvent chez les heureux propriétaires de trésors littéraires, a bien voulu, à ses risques et dépens, faire jouir le public d'une découverte utile aux lettres, aux mœurs et à l'histoire : nous l'en remercions au nom de la ville qui s'enorgueillit d'avoir produit un historien dont lui-même va compléter et populariser la réputation et la gloire. A. D.

V. *Chevalerie (la)* : Ogier de Denemarche. Par Raimbert, de Paris. Poëme du XII[e] siècle, publié pour la première fois, d'après le mss de Marmoutier, et le mss de la Bibliothèque du roi. (Avec une préface de J. Barrois). De l'imprimerie de Becquerel. Paris, Techener, 1842, in-4 de 83 1/2; ou 2 vol. in-12, ensemble de 27 feuilles 5/6.

L'édition in-4 tirée à 99 exemplaires n'a pas été mise dans le commerce ; celle in-12 forme les tomes VIII et IX des *Romans des douze pairs de France.*

VI. Avec M. L. T. Semet : *Poésies*. Lille, Durieux, 1845, in-18 de 72 pages. — Autre édition. Ibid., 1846, in-18 de 120 pages.

VII. *Eléments carlovingiens linguistiques et littéraires*. De l'impr. de Crapelet, à Paris. Paris, J. Renouard, 1846, in-4 de 45 feuilles 1/2, plus 9 planches sur acier.

Il en a été tiré des exemplaires sur papier de Hollande.

L'auteur de ce livre, véritable monument littéraire, l'a divisé en quatre sections : Laographie, Carolographie, Romane étrangère, Romane française.

La première et la seconde contiennent des recherches sur les origines de notre langue dans ses éléments primitifs et dans ses premiers bégayements. Dans la troisième, Barrois établit péremptoirement, contre ceux qui seraient tentés de confondre les deux Romanes, l'origine diverse et les caractères tranchés de ces deux idiomes. Dans la dernière partie, il recherche les origines de nos vieilles poésies surnommées *Chansons de gestes*; il examine les traditions orales des trouvères qui servirent plus tard de canevas aux poëmes écrits; il présente une liste des plus notables chansons de gestes qui constituent le cycle carlovingien, et, à cette occasion, il traite avec détail la question de la filiation d'Ogier, qu'il nous semble établir d'une manière irrécusable; enfin, il fait soigneusement ressortir tout ce qu'il y a de national dans ces vieilles poésies traditionnelles.—Dans l'espace étroit où nous devons nous renfermer, il ne nous est pas permis de donner une idée de la déduction patiente, des recherches fécondes, des aperçus ingénieux, de toute cette science intelligente et de bon aloi qui jette une si nouvelle et une si vive lumière sur une époque d'un si difficile abord et sur des faits si obstinément méconnus. Heureusement un mot suffit à l'appréciation d'un tel ouvrage, et nous l'aurons assez recommandé aux hommes studieux lorsque nous aurons dit qu'il comble une grande lacune dans les annales de la linguistique et de la littérature. (*Bulletin du Bibliophile, de J. Techener*).

VIII. *Dactylologie* et langage primitif restitués d'après les manuscrits. De l'impr. de F. Didot, à Paris. Paris, F. Didot, Renouard, Techener, 1850, gr. in-4 de 50 feuilles 1/2, avec 61 planches lithographiées.

Magnifique et important ouvrage dont le précédent n'est qu'une espèce d'*Introduction*. Ce n'est plus ici la langue carlovingienne, c'est le langage primitif, le langage du geste, compréhensible par lui-même, qui, s'associant à la phonie, s'est perfectionné graduellement avec le concours du langage des doigts. Ce langage *prohellénique* resta immuable partout et pour tous :

les signes de la main en furent les interprètes. Lors de l'édification de Babel, Dieu, divisant la langue, laissa s'établir un nombre infini de dialectes, qui, pour les hommes supérieurs, se rattachaient à la langue primitive comme à une mère commune. A l'aide de ce langage *prohellénique*, on peut déchiffrer les inscriptions antiques et expliquer les monuments de l'antiquité. Les hiéroglyphes sont des signes actologiques, et le livre de Barrois nous apprend comment l'on peut lire *graphiquement* les inscriptions de l'obélisque de *Louqsor*, qui n'ont été jusqu'ici traduites qu'*idéologiquement*. Il nous donne aussi le fac-simile de deux précieux bas-reliefs récemment exhumés (1844) d'un hypogée à Cercasoré, près du Nil, et qui font partie de sa collection. L'un est le portrait d'*Alexandre*, représenté de son vivant, peint en quatre couleurs, par Apelle, et le second, la *Captive dévouée au Nil*, autre bas-relief du même artiste. (*Bulletin du Bibliophile, de J. Techener.*)

LES LETTRES FRANÇAISES EN EUROPE

ET LES HISTORIENS ÉTRANGERS DE LA FRANCE.

Aperçu mensuel.

Les livres de provenances étrangères annoncés dans ce Bulletin se trouvent à Paris, aux adresses suivantes :
Allemands. A. Franck, r. Richelieu, 67. — Fréd. Klincksieck, r. de Lille, 11. — Gavelot jeune, r. des Bons-Enfants, 26.
Anglais. Xavier et Stassin, r. de la Banque, 22. — A. Franck. — Fréd. Klincksieck.
Anglo-Américains. H. Bossange et fils, quai Voltaire, 31 bis.
Belges. Borrani et Droz, r. des Saints-Pères, 9. — Aug. Aubry, r. Dauphine, 16.
Économie politique, dans toutes les langues; Guillaumin, r. Richelieu, 14.
Espagnols. A. Franck.
Italiens. Xavier et Stassin.
Orientaux (livres), impr. dans toute l'Europe. Benj. Duprat, r. du Cloître-Saint-Benoît, nº 7.
Suisses. Joël Cherbuliez, r. de la Monnaie, 10.
Les prix portés sont ceux des éditeurs étrangers.

PRINCIPALES PUBLICATIONS

PENDANT LE MOIS DE DÉCEMBRE (1).

III. BELLES-LETTRES.

(Suite et fin.)

E. *Miscellanées.*

2533. BIBLIOTHÈQUE DE POCHE ; par une Société de gens de lettres et d'érudits. Curiosités anecdotiques. Paris, Paulin et Lechevalier, in-18 de 11 feuilles 1/3. 3 »

Cette collection se composera de 10 volumes.

2534. CAQUETS DE L'ACCOUCHÉE (les). Nouvelle édition, revue sur les pièces originales et annotée par M. *Edouard Fournier ;* avec une Introduction par M. *Leroux de Lincy.* Paris, Jannet, in-16 de 11 feuilles. 5 »

(1) Pour la librairie, Paris est un centre important, d'où partent le plus fréquemment des expéditions pour les destinations lointaines. MM. les libraires étrangers sentiront donc l'importance de ce Bulletin, et s'empresseront, nous en avons l'espoir, de nous mettre, au plus vite, et *franco,* au courant des ouvrages qu'ils publient ou qu'ils se proposent de publier,

Collection de la « Bibliothèque elzévirienne ». Réimpression de l'édition de 1623, dont le titre est : « Recueil général des caquets de l'accouchée », ou Discours facétieux où se voient les mœurs, actions et façons de faire de ce siècle, le tout discouru par dams, damoiselles, bourgeois et autres, et mis en ordre en viij après-dînées, qu'elles ont faict leurs assemblées, par un Secrétaire qui a le tout ouy et escrit; avec un discours de relèvement de l'accouchée. Imprimé au temps de ne plus fascher M.D.C.XXIII. On a ajouté à cette édition les trois pièces suivantes : l'Anti-Caquet; les Essais de Mathurine; la Sentence par corps obtenue par plusieurs femmes de Paris contre l'autheur des Caquets de l'accouchée. A Paris, chez le baron de l'Artichaux, demeurant au royaume d'Ecosse, à l'enseigne du Cailloux de bois. — Ces pièces, depuis 1622, n'ont jamais été réimprimées.

« Les *Caquets de l'accouchée* offrent, dans un cadre original, des observations de mœurs sur le XVII[e] siècle. Un homme mélancolique, auquel son médecin a ordonné comme remède la gaîté, se cache dans la ruelle d'une cousine à lui, accouchée depuis peu de jours, et de là, invisible témoin, écoute toutes les médisances que les amies et connaissances de l'accouchée viennent tenir, selon l'habitude, autour de son lit. C'était un usage qui datait du Moyen-Age. Notre collaborateur, M. Édouard Fournier, a accompagné de notes érudites le texte de ce rare ouvrage, revu avec beaucoup de soin. Une introduction de M. Leroux de Lincy complète cette curieuse réimpression. (*Hipp. Lucas.*)

2535. Cinquante fariboles grammaticales et pittoresques, à l'usage du petit monde et peut-être du grand monde; par un contrebandier. Paris, rue Saint-Jacques, 59, in-8 de 4 pages.

50 locutions incorrectes une fois de plus corrigées, par Formulus. Prix de chaque écrit : 10 cent.

2536. Correspondance inédite de Stendhal [*H. Beyle*]. Paris, Michel Lévy frères, 2 vol. in-18 format anglais. 6 fr.

Jamais peut-être Stendhal n'a eu plus d'esprit, de verve, d'originalité que dans ses lettres. On le reconnaît aisément à la lecture des deux volumes qui viennent de paraître sous le titre de *Correspondance inédite de Stendhal*. Un portrait qui reproduit très exactement les traits si fiers de l'auteur de la *Chartreuse de Parme*, et une remarquable introduction de M. P. Mérimée complètent cette curieuse collection épistolaire. (*Siècle*, 17 mai.)

2537. Cours (petit) de littérature particulière, ou Recueil en prose et en vers d'énigmes, charades, acrostiches, sonnets, fables, épîtres, madrigaux, pensées morales et philosophiques, contenant la définition de ces différents genres d'ouvrages, avec l'indication des règles qui concernent chacun d'eux en particulier; par *J. Bécherand*. Paris, Krabbe, rue de Savoie, in-8 de 2 feuilles. » 50

2538. Descendants de Jocrisse (les), histoire pour rire; par *Jules Rostaing*. Paris, M[me] veuve Louis Janet et Magnin, petit in 8 de 13 feuilles 3/4, plus douze lithographies à deux teintes, par L. Lassalle. 5 »

2539. Dictionnaire anecdotique, ou Recueil de traits singuliers, de bons mots, de plaisanteries, de saillies heureuses, de contes et d'épigrammes, tant en vers qu'en prose, dont un grand nombre inédits ou peu communs. Bruxelles, Van Roy, in-32 de 544 pages. 2 50

2540. Epopée humaine (l'); par *H.-F. Boncalot*. Paris, tous les libraires, in-18 de 8 feuilles 4/9.

L'Epopée humaine. — La Comédie. — Voltaire et Piron. — Poésie. — Idées utiles.

2541. Esprit des autres (l'), recueilli et raconté par *Edouard Fournier*. Paris, Dentu, in-18 de 4 feuilles. 2 »

La couverture porte : « Petit trésor d'érudition ».

Ce volume, imprimé sur beau papier avec le plus grand soin, est un véritable trésor d'érudition dans lequel M. Edouard Fournier, sans faire d'emprunt à personne, a mis infiniment d'esprit. L'*Esprit des autres* remplit une lacune qui existait dans notre littérature; il ne sera plus permis maintenant de faire de citations fausses ni d'attribuer à un auteur le mot ou le vers qui appartient à un autre. *Cuique suum*, telle doit être la règle aujourd'hui. (*Siècle*, 10 août.)

2542. Essais divers, Lettres et Pensées de Mme de *Tracy*. Tome III. Paris, de l'impr. de Plon, in-18 de 10 feuilles 4/9.

Journaux et Souvenirs. — Maximes et Pensées. — Lettres. Les deux premiers volumes ont paru en 1854.

2543. Evangiles des quenouilles (les). Nouvelle édition, revue sur les éditions anciennes et les manuscrits, avec préface, glossaire et table analytique. Paris, Jannet, in-16 de 5 feuilles 3/4. 3 »

Bibliothèque elzévirienne.

Les *Evangiles des quenouilles* prouvent que le goût des contes n'était pas étranger à nos ancêtres. C'est le recueil des histoires que racontaient entre elles les bonnes vieilles femmes pour passer la veillée en filant leur quenouille, vers le milieu du XVe siècle. On y trouve bon nombre de dictons populaires et de préjugés plus ou moins absurdes, dont les traces se rencontrent encore çà et là dans les provinces un peu reculées. Il y est question de tout, de Dieu et du diable, de la pluie et du beau temps, de sorcières et de lutins, de remèdes, de philtres, de charmes, de secrets; c'est un curieux répertoire des croyances, des erreurs et des notions répandues à cette époque dans le peuple. « Tout naturellement, dit l'éditeur, les bonnes vieilles qui dictent leurs évangiles n'oublient pas le mot pour rire; elles ne reculent pas devant les questions délicates, puis le chapitre amène la glose; ces gloses sont pleines de malice et de sel, et donnent souvent une tournure bouffonne aux idées les moins susceptibles de provoquer l'hilarité ».

M. *Alfred Michiels*, qui avait déjà fourni au «Siècle», il y a peu de temps, deux articles sur l'un des ouvrages de la Bibliothèque elzévirienne, les « Quinze joies du mariage », en a donné deux nouveaux sur les « Évangiles des quenouilles », dans les nos des 1er et 6 novembre.

2544. Grandeur et décadence d'un mirliton de Saint-Cloud; par M. *Odysse-Barrot* (éditeur de la « Revue des cours publics). Paris, Coulon-Pineau, in-18 de 9 feuilles 2/3. 1 50

Réunion d'une série d'articles qui ont paru dans un petit journal aujourd'hui défunt, « l'Été ».

2545. Hieronymi morlini parthenopei. Novellæ, fabulæ, comœdia. Editio tertia, emendata et aucta. Paris, P. Jannet, in-16 de 9 feuilles 1/4. 5 »

Collection de la Bibliothèque elzévirienne. — M. *E.-F. Corpet*, qui s'occupe d'études philologiques sur l'ancienne latinité et sur celle du Moyen-Age, s'est chargé de revoir et d'annoter le texte de Morlini.

2546. Histoire de la lettre I, lue à l'Association lilloise, le 28 mars 1855; par *Brun-Lavainne*. Lille, Vanackère, in-8 d'une feuille.

Extrait de la « Revue du nord de la France ».

2547. Mélanges publiés par la Philobiblion Society. Londres, 1853, in-8.

Voy. sur ces Mélanges les deux articles des pages 374 à 379.

2548. Mélanges littéraires, religieux et moraux; par *Albert Gide*. Alais, de l'impr. de Mme veuve Veirun, in-16 de 3 feuilles.

2549. Mélanges russes, tirés du Bulletin historico-philologique de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg. Tome II, 4e et 5e livr. Avec deux planches lithog. (in-fol.). Saint-Pétersbourg, 2 livr. lex-8, paginées iii et 355-597, avec deux tableaux in-fol.

2550. Œuvres complètes de *Saint-Amant*. Nouvelle édition, publiée sur les manuscrits inédits et les éditions anciennes; précédée d'une Notice et accompagnée de notes, par *Charles Livet*. Tome I. Paris, P. Jannet, in-16 de 16 feuilles 1/2.

Collection de la Bibliothèque elzévirienne. — Marc-Antoine de Gérard, écuyer, sieur de Saint-Amant, né en Normandie en 1594, est mort le 29 décembre 1661. — Ses Œuvres se composeront de 2 volumes. Prix. 10 »

2551. Œuvres complètes du baron *de Stassart*, de l'Académie royale des sciences, des lettres et des arts de Belgique, de l'Académie de Turin, de l'Institut de France, etc., correspondant de la commission d'histoire attachée au ministère de l'instruction publique, à Paris; publiées et accompagnées d'une Notice biographique et d'un Examen critique des ouvrages de l'auteur, par *P.-N. Dupont-Delporte*, avocat à la Cour impériale de Paris, etc. Nouvelle édition. Paris, Didot frères, les principaux libraires, grand in-8 de 69 feuilles à deux colonnes, plus un portrait. 9 »

Ce volume contient : Fables, 9e édition. — Pensées de Circé, 4e édition. — Poésies diverses. — Discours (Athénée de Vaucluse). — Idylles en prose, 3e édition. — Contes en prose. — Petits dialogues épigrammatiques et moraux. — Méditations religieuses d'Eckartshausen. — Rapports, discours et notes (Académie royale de Belgique). — Notices biographiques. — Discours aux assemblées législatives. — Discours prononcés en diverses circonstances. — Critiques littéraires. — Miscellanées.

Cette édition n'est autre que celle qui a été dirigée par l'auteur, imprimée et publiée à Bruxelles en 1854. Quelques pièces liminaires de M. Dupont-Delporte ont été ajoutées aux exemplaires qui portent la rubrique de Paris.

2552. Œuvres de *Frédéric le Grand*. Tomes XXVI et XXVII. Correspondance de Frédéric II, roi de Prusse. Tome XI et XII. 1re partie. Berlin, Decker, 1855-56, 2 vol. gr. in-8 de xxxij-608 et xxxv-429.

Belle édition exécutée aux frais du gouvernement prussien.

2553. Œuvres de *Réné Mathey* (de Thurey). Notice, par *Alfred Mathey*. Châlon-sur-Saône, Dejussieu, in-12 de 8 feuilles.

Réné-Claude-François Mathey, né à Lessard en Bresse, le 20 janvier 1764, ancien maire et juge-de-paix de Thurey, est mort le 10 avril 1855.

2554. Œuvres de *Voiture*. Lettres et Poésies. Nouvelle édition, revue en partie sur le manuscrit de Conrart, corrigée et augmentée de lettres et pièces inédites, avec le commentaire de *Tallemant des Réaux*, des éclaircissements et des notes, par M. *A. Ubicini*. Paris, Charpentier, rue de l'Université, 39, 2 vol. in-18, ensemble de 25 feuilles 4/9. 8 »

Avec l'éloge de Voiture, par son neveu, *Martin Pinchène*. 1re édition. 1650, in-4.

2555. Ouvrages (des) de l'esprit dans une démocratie. Lyon, impr. de Perrin, in-8 d'une feuille 3/4.

Tiré à 100 exemplaires. Ne se vend pas.

2556. Pastiches ou Imitations libres du style de quelques écrivains des XVIIe et XVIIIe siècles; pour faire suite au « Goût considéré sous ses faces diverses »; par *N. Châtelain*, auteur du « Rubis du père Lachaise, etc., etc. » De l'impr. de F. Ramboz et Ce, à Genève. Paris, Joël Cherbuliez, rue

de la Monnaie, n° 10, et Genève, même maison, rue de la Cité, in-12 de 960 pages. 3 »

M. N. Châtelain possède un talent remarquable pour le pastiche. Sa plume revêt avec souplesse les allures les plus différentes, et nous ne croyons pas que personne ait jamais obtenu dans ce genre autant de succès que lui. Passionné des grands écrivains du XVIIe et du XVIIIe siècle, il les regarde comme des modèles qu'on ne saurait trop étudier, il analyse patiemment les qualités distinctives de leur style, s'attachant à les imiter, non point avec le fol espoir de les égaler, mais dans le but d'en pénétrer mieux encore les admirables secrets et de perfectionner son propre goût. Cet exercice lui paraît tout à fait propre à développer le sens littéraire, pourvu surtout qu'on ne se borne pas à l'imitation d'un seul auteur; il y trouve à la fois une vive jouissance qu'il voudrait faire partager à d'autres, et le meilleur moyen de se rendre bien compte du charme qu'on éprouve à la lecture des grands écrivains, d'apprécier complétement le mérite de leurs pensées, ainsi que l'art exquis avec lequel ils sont parvenus à les exprimer. « Le style », dit-il dans sa préface, « lorsque aucune considération extérieure ne l'oblige à se contraindre, n'est autre chose que l'expression fidèle des conceptions intellectuelles et morales de l'individu, manifestées au dehors et aussi nettement rendues qu'un cachet en cire représente en relief la ciselure d'une *intaglie*, l'empreinte d'une cornaline ou de toute autre pierre précieuse. Or, cette intaglie, cette image intérieure, nous l'avons au dedans de notre esprit, nous la portons pour ainsi dire au fond de notre âme, et en écrivant, bagatelle ou chose importante, nous ne faisons que la manifester au dehors, la rendre en relief. Le style est donc, comme l'a très bien dit Buffon, tout l'homme, et par conséquent le style est l'expression morale et intellectuelle de l'individu, autant du moins qu'on peut caractériser et rendre sensible par la parole une vérité aussi compliquée et aussi abstraite ».

Assurément, l'imitateur ne peut pas revêtir à volonté l'organisation des auteurs qu'il imite et se métamorphoser ainsi chaque fois qu'il change de modèle. Mais en s'efforçant de s'en rapprocher le plus possible, de s'identifier avec eux autant que les facultés de son imagination le lui permettent, il arrivera du moins à former son propre style et prendra peut-être un essort qu'il n'aurait pas atteint sans cela. Le but qu'on doit se proposer est non point de rivaliser témérairement avec les maîtres, mais d'apprendre à connaître les procédés de leur esprit, à se servir des ressources précieuses qu'ils ont su découvrir et de mettre à profit les résultats de leur génie. Autant serait vaine et ridicule la prétention de les surpasser ou même de les égaler, autant est féconde l'étude approfondie de leurs diverses manières d'écrire, la comparaison des effets si variés que produit entre leurs mains habiles l'instrument de la langue française. Ainsi comprise, l'imitation offre des avantages incontestables; elle vient compléter l'enseignement de la rhétorique et mérite d'être recommandée comme un exercice propre à développer l'intelligence et la délicatesse du goût.

M. Châtelain ne se borne pas à donner d'excellents préceptes à cet égard; il présente des exemples nombreux dans lesquels on remarque en général une habileté singulière à saisir le cachet distinctif de chaque style. Il a pris pour modèles Bernardin de Saint-Pierre, J.-J. Rousseau, Voltaire, d'Alembert, d'Holbach, Mme de Sévigné, Balzac, Montaigne, Pascal, Amyot, Buffon, Mme de Staël. Mais ses meilleurs pastiches sont ceux de Mme de Sévigné pour le XVIIe siècle, et ceux de Voltaire pour le XVIIIe. On voit que ces deux écrivains ont toutes ses sympathies; c'est vers eux que le porte de préférence la tournure de son propre esprit. Déjà dans ses *Lettres de Livry* il avait imité Mme de Sévigné avec succès, et ses *Lettres inédites de Voltaire*, publiées il y a quelques années, mirent en défaut la perspicacité de M. Beuchot, qui les annonça sans paraître se douter d'une supercherie. M. Châtelain s'approprie avec assez de bonheur leur manière de sentir et de s'exprimer; leur grâce légère, leur enjouement aimable et leur tendance commune à se

moquer du qu'en-dira-t-on. Ce genre spirituel et familier convient tout à fait à sa nature, tandis que, dans les pastiches d'écrivains plus graves, il montre moins d'aisance et laisse parfois paraître un peu trop sa propre individualité qui leur imprime une certaine teinte uniforme dont les connaisseurs seront frappés dès l'abord. Dans Buffon, Rousseau, Bernardin de Saint-Pierre, il revêt bien le ton du XVIII[e] siècle, mais ne marque pas suffisamment les traits particuliers de chacun de ces auteurs, M[me] de Staël nous semble mieux réussie. Enfin, pour justifier ce que son entreprise peut avoir d'audacieux, M. Châtelain termine par quelques imitations dues à différents auteurs dont les noms font autorité dans la littérature des deux derniers siècles. (J. Cherbuliez, *Revue critique des livres nouveaux*, juin 1855.)

Le volume que nous annonçons aujourd'hui, très bien imprimé et sur beau papier, renferme des pastiches des auteurs suivants : *Bernardin de Saint-Pierre*. La mer de l'Inde. Le Firmament. Le Matin. — *Rousseau*. Quatre Lettres : à M[me] la maréchal de Luxembourg, à M. le bailli de Graffenried, et à M. le comte de Forcalquier (deux lettres). — *Voltaire*. Cinq Lettres à d'Alembert, une à M[me] Du Deffand, quatre au comte Schouwalow. — D'*Alembert*. Lettre à M. Lestevenen de Berkenrode. — D'*Holbach*. Lettre à Duclos au sujet de Diderot. — M[me] de *Sévigné*. Dix-neuf Livres à M[me] de Grignan. — *Balzac*. Lettre à M. Conrart. — *Montaigne*. Des Livres (sujet traité par Montaigne lui-même). —*Pascal*.— *Amyot*. — *Buffon*. Les cygnes. — M[me] de *Staël*. La nuit, rêverie.

Sous le n° 73 nous avons annoncé l'ouvrage rappelé sur le titre du n° ci-dessus.

2557. Saphir, pierre précieuse, montée par Alexandre Dumas. Paris, Coulon-Pineau, in-18 format anglais, avec couverture blanche, impr. noire et bleue. 2 50

Saphir a été l'un des écrivains pseudonymes signataires du journal « le Mousquetaire ».

On trouve dans ce volume : Réflexions mondaines d'un hanneton. — L'Homme et les années de la vie. — Le Livre de la vie et son censeur. — Tablettes d'un misanthrope. — L'Homme-Femme. — Conseil d'un fou à ses amis les gens sérieux. — Le Papillon. — Les Etoiles commis-voyageurs. — Histoire merveilleuse d'un homme qui passe en revue les feuillets de son album. — Comment je fis connaissance avec mon ami Saphir.

2558. Trésor (le) des pièces rares ou inédites. Paris, Aug. Aubry, petit in-8 carré, sur papier fin vergé.

Cette petite collection, très élégamment imprimée, formera environ 20 volumes; elle ne sera tirée qu'à petit nombre.

Le prix de chaque volume variera selon l'importance de l'ouvrage.

Cinq volumes ont déjà paru :

Rvelle mal assortie (la), par Marguerite de Valois, avec une Introduction par L. L. [Ludovic Lalanne]. 2 50

Mémoire dv voiage en Rvssie fait en 1586 par Jehan Savvage, etc. 2 50

OEvvres inédites de P. de Ronsard (les), précédées de sa Vie, par Guillaume Colletet; publiées par M. Pr. Blanchemain, petit in-8 de 300 pages, avec portrait et fac-simile. 10 »

Description de la ville de Paris au XV[e] siècle, par Guillebert, de Metz; publiée pour la première fois d'après le manuscrit original, par M. Leroux de Lincy.

Loix de la galanterie (les) (1644). Publiées avec une Introduction et des notes, par Lud. L. [Ludovic Lalanne]. 2 50

2559. Variétés historiques et littéraires. Recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers. Revues et annotées par M. *Édouard Four-*

nier. Tomes I et II. Paris, Jannet, 2 vol. in-16, ensemble de 23 feuilles 5/8. rix de chaque volume. 5 »

Collection de la « Bibliothèque elzévirienne ».

M. Éd. Fournier a annoté très consciencieusement ce recueil de pièces volantes qui méritaient d'être tirées de la poussière des bibliothèques.

La collection elzévirienne de M. P. Jannet s'enrichit donc tous les jours, comme on le voit, et l'éditeur prépare même plusieurs œuvres latines du XVI[e] siècle, dont le latin brave un peu l'honnêteté, mais qui sont des monuments curieux de la littérature de cette époque. Disons que le français du XVI[e] siècle est la plupart du temps comme le latin, et n'oublions pas d'ajouter que la collection de M. P. Jannet n'est pas faite pour les pensionnats de jeunes demoiselles ». (*Hipp. Lucas.*)

2560. Vengeance des femmes contre les hommes. — *Satyre nouvelle contre le luxe des femmes.* — *Peloton de fil envoyé par M[me] d'Agenois à M. le duc de Saint-Aignan, ambassadeur à Rome.* A Paris, M.D.CC.IV. Avec permission. Lille, de l'impr. de Vanackère, in-18 de sept neuvièmes de feuille, avec coins et fleurons elzéviriens. 3 »

Tiré à 100 exemplaires numérotés sur papier de Hollande; 2, papier de couleur; papier de vélin.

IV. HISTOIRE.

A. Géographie. — Voyages.

2561. Acht Tage in Paris. Eine Anweisung alle Merkwürdigkeiten dieser Hauptstadt in Zeit v. einer Woche zu besehen. Mit e. neuen (lith. u. illum.) Plan (in gr. Fol.) auf dem alle Monumente abgebildet sind u. e. tabellar. Darstellg. der Eisenbahnen, Omnibus-Linien, Miethwagen, etc. Diese äusserst vollständ. Arbeit ist auf dem stādt. Kataster durchgesehen worden. u. Anleitung zur deutschen u. französischen Umgangssprache etc. v. Prof. *Adler-Mesnard.* Paris (Leipzig, Michelsen's B.), In-32 de 195, vj et 355 pag. 5 »

2562. Almanach de l'Algérie. 1856. Guide du colon, publié d'après les documents fournis par le ministre de la guerre. Paris, Hachette, in-16 de 6 feuilles. » 50

2563. Almanach de l'émigrant, pour 1856. Paris, Schiller aîné, in-16 de 10 feuilles, plus une carte.

2564. Ami du voyageur (l'). Guide de l'étranger dans Paris, contenant, etc. Ouvrage entièrement nouveau; par *E. D.* Feuilles 1 à 3. Paris, Nolet, passage du Commerce, 3; tous les libraires, in-12 de 3 feuilles.

2565. Apremont. Nantua, de l'impr. de d'Arène, in-8 d'une feuille 1/2.

Notice sur ce village. Signé : *Debombourg,* professeur au collége de Nantua, chargé du classement des archives de l'arrondissement. — L'auteur a publié, en outre, sur cet arrondissement:

Chevillard, Condamine, Vieu-d'Izenave. In-8 de 2 feuilles 1/2. — (Notice sur ces trois villages.

Dissertation sur saint Amand, prétendu fondateur de l'abbaye de Nantua. In-8 d'une feuille 1/4.

Nantua en 1789. In-8 de 2 feuilles 1/4. (Même imprimerie.)

2566. Atlas (nouvel) de toutes les parties de la terre, en 40 cartes, dressé et exécuté par *Henri Kiepert,* docteur ès lettres, membre de l'Académie des sciences à Berlin. Berlin, Dietrich Reimer, libraire éditeur; et Paris, Fréd. Klinckieck, gr. in-fol. oblong. carré.

L'Atlas se publie en 10 livraisons, chacune de 4 feuilles. Prix de souscription : 7 francs la livraison, ou 70 francs l'ouvrage complet. Le prix de chaque carte est de 2 francs. La plupart des cartes étant entre les mains des graveurs, les livraisons se succèderont rapidement, et l'on peut être assuré que l'Atlas sera complet avant la fin de 1858.

La première livraison, contenant l'Italie, la Hollande et la Belgique, la Grande-Bretagne et l'Irlande, l'Océanie, a paru et est en vente dans toutes les librairies. La deuxième livraison vient de paraître.

2567. Atlas français départemental (grand), comprenant un texte géographique, statistique et historique, etc.; le tableau explicatif des signes divers de l'Atlas en 30 feuilles, par Hyacinthe Langlois; adopté par l'Université impériale et admis à l'Exposition universelle de l'industrie à Paris. Titre et texte géographique. Paris, au dépôt géographique, rue Mazarine, 32, in-fol. d'une feuille. Prix de cet Atlas. 50 »

2568. Atlas général de géographie, physique, politique et historique; par *L. Dussieux*, professeur à l'Ecole impériale militaire de Saint-Cyr, membre correspondant des comités historiques. Comprenant 157 cartes coloriées avec soin et 26 papillons également coloriés. Paris, Jacq. Lecoffre et Ce, rue du Vieux-Colombier, n. 29, in-4, demi-reliure. 30 »

Cet Atlas vient d'être tout récemment terminé, mais il y a plusieurs années qu'il était commencé.

Ce qu'on nomme ici *papillons* sont des petites cartes et plans qui sont placés en bordures des grandes cartes.

2569. Atlas populaire; par *A. H. Dufour*. Paris, G. Barba, rue de Seine, 31, in-4 de 100 cartes géographiques coloriées.

Prix de chaque carte : » 20

2570. Atlas universel de géographie, système homalographique de *J Babinet*, membre de l'Institut (Académie des Sciences), dressé par *A. Vuillemin*, gréographe. Première livraison. Paris, Ernest Bourdin, rue de Seine, n. 51.

L'*Atlas universel de géographie homalographique* paraît tous les mois par livraisons de deux cartes à la fois.

Deux éditions sont faites simultanément.

La première, sur papier Jésus vélin in-folio 72|55 centimètres, colorié avec le plus grand soin. Prix de la livraison. 5 »

La deuxième, sur écu vélin in-folio, 53|40 centimètres, également colorié. 2 50

La première livraison publiée contient : une mappemonde et une carte d'Europe.

On peut se procurer chaque carte séparément : in-folio 3 fr.; sur écu, 1 fr. 50.

Outre son mérite scientifique, ce nouvel Atlas se recommande par une exécution supérieure à ce que l'on a fait jusqu'à ce jour en France.

2571. Autour de Biarritz. Promenades à Bayonne, à la frontière et dans le pays basque; par *A. Germond de Lavigne*. Paris, Maison, rue de Tournon, 17, in-16 de 5 feuilles 3/8. 1 50

Cet ouvrage a paru d'abord dans « le Moniteur universel », sous le titre d'*Autour de Bayonne ;* le troisième chapitre est imprimé dans le numéro du 20 mai.

2572. Aventures d'un gentilhomme breton aux îles Philippines, avec un aperçu sur la géologie et la nature du sol de ces îles, sur ces habitants, sur le règne minéral, le règne végétal et le règne animal; sur l'agriculture, l'in-

dustrie et le commerce de cet archipel; par *P. de la Gironière*. Illustrations d'après les documents et croquis originaux, par *Henri Valentin* (des Vosges). Paris, au Comptoir des imprimeurs-unis, Lacroix-Comon; l'Auteur, rue de la Victoire, 85, gr. in-8 de 29 feuilles 1/4, plus un port. et une carte. 20 f.

2573. Baltique (la); par *L. Léouzon le Duc*. Paris, Hachette, in-16 de 17 feuilles 1/2. 3 »

Bibliothèque des chemins de fer. 2e série.

2574. Biarritz, entre les Pyrénées et l'Océan. Itinéraire pittoresque; par *Augustin Chaho*. Bayonne, Andreossy, 2 vol. in-18, ensemble de 19 feuilles.

2575. Bois de boulogne (le). Paris, de l'imp. de Morris, in-8 de 16 pages.

Notice signée : Mme *Emilia M...*

2576. Bois de boulogne (le). La forêt de Rouvray. Description des embellissements du bois. Le Notre, Best-Marcellin et M. Varé. Physionomie actuelle du bois. Nouvel hippodrome. Environs du bois de Boulogne; par M. L. de Verviers. Paris, Chaumerot, Palais-Royal, in-18 de deux tiers de feuille, plus un plan. » 75

2577. Bois de boulogne (le) et ses embellissements; par *Duchâtelet*. — Siècle, 30 juillet 1855.

2578. Brussel nach seiner Vergangenheit u. Gegenwart; von *J. E. Horn*. Leipzig, Brockhaus, in-8 de vj et 172 pages

2579. Bruxelles à la main, ou nouveau Guide des étrangers; par *Eug. Bochart*. Bruxelles, chez tous les libraires, in-18 de 112 pages. 1 »

2580. Caen. Précis de son histoire, ses monuments, son commerce et ses environs. Guide portatif et complet, nécessaire pour bien connaître cette capitale de la Basse-Normandie; par *G. S. Trebutien*, conservateur adjoint de la bibliothèque. 2e édition, corrigée et augmentée. Caen, Hardel, in-18 de 5 feuilles 1/3. 1 50

2581. Carte charbonnière du bassin houiller de l'arrondissement de Mons, province de Hainaut (Belgique), indiquant la direction des veines de l'Est à l'Ouest avec treize coupes transversales prises aux principaux points de ce bassin; dressée par *L. J. Cavenaile*, géomètre-arpenteur, avec la collaboration de *A. Harmegnies*. Cette carte à l'échelle 1/20,000, se compose du plan en 4 grandes feuilles coloriées avec treize coupes transversales également color. Bruxelles, T. Desterbeek, 1854. 30 »

2582. Carte hydrographique, routière et administrative des neuf provinces de la Belgique, à l'échelle de 1/100,000; comprenant toutes les routes avec leurs longueurs, les chemins de grande communication, les chemins de fer, les canaux, les rivières et cours d'eau et un grand nombre de points de nivellement. — Les cartes des provinces de Brabant, de Namur et de Liége, sont en vente. Bruxelles, P. Vander Maelen. Prix de la carte. 3 »

2583. Chateau (le), le parc et les grandes eaux de Versailles; par *Frédéric Bernard*. Paris, Hachette, in-16 de 8 feuilles 1/2, illustrées de 30 vignettes et de 3 plans. 1 »

Collection de la Bibliothèque des chemins de fer. 1re série.

2584. Chemin de fer de Paris à Cologne; par *Émile de la Bédollière*. — Siècle, 25 octobre 1855.

2585. Chemin de fer interocéanique de Honduras, Amérique centrale.

Rapport de *E. G. Squier*, ancien ministre des Etats-Unis près les républiques de l'Amérique centrale. Paris, Mathias, quai Malaquais, 15, in-8 de 4 feuilles 1/4, plus une cartes. 2 »

2586. Chemins de fer de l'Est. Guide indicateur et descriptif du voyage sur les lignes de Paris à Strasbourg, Epernay à Reims, etc.; par *A. Charles Hérard*. Paris, Bonaventure et Ducessois; Strasbourg, Derivaux, et aux gares et stations des chemins de fer de l'Est, in-12 d'une feuille 2/3, plus un tableau. » 30

2587. Chemins de fer du Nord. Guide du voyage. Paris, Valenciennes, Bruxelles et Anvers; Saint-Quentin; Boulogne; Lille, Gand et Ostende; Calais; Dunkerque. Par *A. Charles Hérard*. Paris, aux gares et stations du chemin de fer du Nord, in-12 d'une feuille 2/3. » 25

2588. Colonie, ou République icarienne dans les Etats-Unis d'Amérique. Son histoire. 2e édition. Paris, l'Auteur, rue Baillet, 3; tous les libraires, in-16 de 3 feuilles. Signé Cabet. » 60

2589. Constantinople; par *Théophile Gautier*. 2e édition. Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 10 feuilles 1/3. 3 »
Bibliothèque contemporaine, 2e série.

2590. Constantinople et la Turquie. Tableau historique, pittoresque, statistique et moral de l'empire ottoman; par *Louis Enault*. Paris, Hachette, in-18 anglais de 13 feuilles. 3 50

2591. Cotes-du-Nord (les). Histoire et géographie de toutes les villes et communes du département; par *Benjamin Jollivet*. Tomes I et II. Guingamp, de l'imp. de B. Jollivet, 1854-55, 2 vol. in-18, ensemble de 49 f. 10 »

2592. Coup d'œil d'ensemble sur les différentes expéditions arctiques entreprises à la recherche de S. John Franklin et sur les découvertes géographiques auxquelles elles ont donné lieu; par *V. A. Malte-Brun*, rédacteur en chef des « Nouvelles Annales des voyages », etc. Paris, Arthus-Bertrand, in-8 de 2 feuilles, plus une carte.
Extrait des « Nouvelles Annales des voyages ». Juin 1855.

2593. Coup d'oeil rapide sur les informations obtenues depuis la fin du XVIIIe siècle au sujet de l'intérieur de l'Afrique septentrionale, comparées avec les découvertes faites jusqu'à ce jour dans la même région; suivi de réflexions sommaires sur le cours du Kouara, vulgairement appelé Niger, et sur l'hydrographie de l'Afrique centrale au nord de l'équateur; par M. l'abbé *Dinomé*, chanoine honoraire de Blois, membre de la Société de géographie. Paris, de l'imp. de Thunot, in-8 de 6 feuilles, avec une carte. 4 »
Extrait des « Nouvelles Annales des voyages ». Mars et Avril 1855.

2594. Critique du projet de percement de l'isthme de Suez, publié par M. F. de Lesseps; par M. *Jules Sarti*, ingénieur. Paris, de l'impr. de Guiraudet, in-8 d'une feuille 1/2.

2595. Curiosities of France (the), being, a Handbook, for the use of english visitors to France, composed and translated, by *Ferdinand Buyse*, interpreter for the english, etc., attached to hôtel de Lille et d'Albion in Paris. Bruxelles, Stapleaux, 1854, in-32.

2596. De France en Chine; par le docteur M. *Yvan*. Paris, Hachette, in-16 de 12 feuilles 3/8. 2 »
Bibliothèque des chemins de fer. 8e série.

2597. Délices de fontainebleau (les). Visite du palais et de la forêt. 13e édition des Guides-Denecourt. Fontainebleau, l'Auteur, rue de France, 33 ; tous les libraires, in-18 d'une feuille, plus une carte. 1 »

2598. Derniers jours (les) de la chine fermée; par *Frédéric Baudry*. Paris, Durand, rue des Grès, 7, in-8 de 3 feuilles.

Extrait de la *Revue de Paris*.

2599. Description de la Crimée; par M. *J.-H. Schnitzler*, auteur de « l'Histoire intime » et de la « Statistique de la Russie ». Strasbourg et Paris, Ve Berger-Levrault et fils, r. des SS. PP., in-8, avec une carte. 3 »

Il y a longtemps que nous avons dit que les livres de M. Schnitzler étaient adoptés par la Russie. Redisons pourtant d'après les réclames ce qu'on a dit de son nouveau livre.

M. Schnitzler a rendu un véritable service en consacrant de consciencieuses études à des travaux dont notre armée d'Orient est appelée à constater le mérite, et où elle ne saurait manquer de puiser de précieux enseignements pour ses futures opérations.—G. Julien. (*Moniteur de l'Armée*).

La Description de la Crimée par M. Schnitzler contient une multitude de précieux renseignements sur cette terre lointaine et aujourd'hui si intéressante pour nous.

Le livre est accompagné d'une carte fort bien faite et dont la topographie, à la bonne manière allemande, exprime avec une merveilleuse clarté le relief si accidenté de la Crimée méridionale.—L. Dussieux (*Spect. militaire*).

L'ouvrage de M. Schnitzler..... le meilleur et le plus sérieux de ceux que les derniers événements ont fait surgir.—N. A. Maltebrun.

(*Nouvelles Annales des Voyages*).

2600. Description de la ville de Paris au XVe siècle; par *Guillebert*, de Metz. Publiée pour la première fois, d'après le manuscrit unique, par M. *Le Roux de Lincy*. Paris, Auguste Aubry, rue Dauphine, 16, in-12 de 7 feuilles. 5 »

3e volume du *Trésor des pièces rares ou inédites*. Cette collection formera environ 20 petits volumes dont le prix variera selon l'importance de l'ouvrage; ils sont imprimés en caractères neufs, des fleurons et des lettres ornées, gravés et fondus exprès. *La description de la ville de Paris* est tirée à 100 exemplaires : 225 sur papier vergé, à 5 »
15 sur papier de Chine, à 15 »
10 sur papier de couleur, à 15 »

2601. Description topographique des communes de Belgique; par le docteur *Jules Tarlier*. Commune de Folx-les-Caves. Bruxelles, H. Tarlier, gr. in-4 de 12 pages à 3 colonnes et une carte.

2602. Deux ans en afrique; par *Ch. Marcotte de Quivières*. Avec une Introduction par le bibliophile Jacob [M. *Paul Lacroix*]. Paris, librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, in-16 de 10 feuilles. 1 »

Bibliothèque nouvelle.

2603. Dictionnaire administratif et historique des rues et monuments de Paris; par *Félix Lazare*, sous-chef de bureau des travaux de voirie à la préfecture de la Seine, et *Louis Lazare*, directeur du journal la «Revue municipale». 2e édition. Paris, boulevard du Temple, 10, in-4 de 100 feuilles.

2604. Dictionnaire (grand) de géographie universelle ancienne et moderne, ou Description physique, politique, historique, commerciale, statistique, industrielle, scientifique, littéraire, artistique, morale, religieuse, etc., de toutes les parties du Monde. Résumé et complément de tous les travaux géographiques publiés jusqu'à ce jour, dans lequel on trouve, etc., etc,

Ouvrage indispensable à toutes les classes de la société, mis en rapport avec l'état actuel de nos relations sociales, la marche de la civilisation, les progrès du commerce, de l'industrie, des chemins de fer, de la navigation, etc. Publié sous la direction de M. *Bescherelle* aîné, (ancien) bibliothécaire au Louvre, auteur du « Dictionnaire national », membre honoraire de l'Académie d'Anvers (!) etc. Tomes I et II, première partie. Paris, aux bureaux d'administration et de souscription, r. Neuve-des-Petits-Champs, n. 33, in-4.

Il paraît de ce dictionnaire deux livraisons par semaine, chacune de deux feuilles, au prix de 25 cent. Les parties que nous annonçons aujourd'hui sont composées des 75 premières. L'ouvrage formera quatre volumes.

Comme auteur du « Dictionnaire national » M. Bescherelle aîné, a été vertement censuré; les géographes ne se sont point encore occupés de sa nouvelle compilation. Attendons alors que des hommes compétents se soient prononcés pour que nous puissions dire si M. Bescherelle aîné, comme compilateur, s'est élevé.

2605. Dieppe ; par *Auguste Luchet*.

Impr. dans « le Siècle », nos des 23 octobre et 7 novembre 1855.

2606. En Abyssinie ; par *A. Vayssières*.

Impr. dans le « Moniteur universel », nos des 6, 7, 8, 12 et 22 décembre (et alors non achevé).

2607. Engelberg et ses environs; par le Dr *C. Cattani*. Lucerne, 1854, in-8.

Engelberg est situé dans le haut Unterwald (Suisse).

2608. Environs de Paris (les). Histoire, monuments, paysages. Versailles, Saint-Cloud, Fontainebleau, Rambouillet, Compiègne, Saint-Germain, Meudon, Chantilly, Saint-Denis, Vincennes, etc. Ouvrage rédigé par l'élite de la littérature contemporaine. Illustré de dessins par les artistes les plus distingués. Paris, Boizard, rue Montmartre, 54, gr. in-8 de 24 feuilles. 15 »

2609. Etrangers dans Paris (les). Paris, Taride, galerie de l'Odéon, in 32 d'une feuille 1/2. » 50

Réimpression du volume intitulé : « Les Petits Paris, Paris étranger », par les auteurs des « Mémoires de Bilboquet ».

2610. Études sur la transformation du XIIe arrondissement et des quartiers de la rive gauche ; par *Eugène Cramouzaud*. Paris, Guillaumin, in-8 de 16 feuilles.

2611. Examen critique des anciens noms de l'île de Corse ; par *Eugène Thomas*, archiviste du département de l'Hérault. Montpellier, de l'impr. de Martel aîné, in-8 de 3 feuilles.

Extrait des « Mémoires de la Société archéologique de Montpellier ».

2612. Exposition universelle de 1855. Le Cicérone de l'industrie parisienne. Nouveau guide des étrangers dans Paris. Un plan de Paris avec les fortifications et une partie des environs. Paris, rue Saintonge, 18; Londres, Wild; Berlin, Ebner, in-12 de 6 feuilles 1/3. 2 »

Français-anglais.

2613. France (la) et ses colonies. Atlas illustré. Cent cartes dressées d'après les cartes de Cassini, du dépôt de la guerre, des ponts et chaussées et de la marine, par M. *Vuillemin*. Texte rédigé d'après les documents officiels et sur un plan entièrement nouveau, réunissant en forme de tableaux : 1° la Division administrative, politique, judiciaire, religieuse, militaire, etc,; 2° les Vicissitudes historiques; 3° la Biographie; 4° la Statistique; 5° les Ressources

agricoles, industrielles, commerciales; 6° les Etablissements d'instruction ou d'utilité publique; 7° la Description détaillée de tous les chefs-lieux d'arrondissement et des lieux remarquables; 8° enfin, les Curiosités et la physionomie morale de chaque département et de chaque colonie française; par *Ernest Poirée*. Paris, Migeon, éditeur, rue de la Harpe, 74, in-4 oblong de 25 feuilles 1/2, plus 100 cartes. Prix relié. 35 »

2614. FRANCE ILLUSTRÉE (la). Géographie, histoire, administration et statistique; par *V.-A. Malte-Brun*. Deux volumes grand in-8, ensemble de 106 feuilles 1/2, avec des vignettes gravées par J. Best, plus : Atlas de la France illustrée, contenant tous les départements et les places des chefs-lieux; par *A.-H. Dufour*. In-8 d'un quart de feuille et 105 cartes géographiques. Paris, G. Barba, rue de Seine, 31.

On peut toujours souscrire au choix : 1° par livraison contenant le département et la carte coloriée. 40 c. — 2° Par série de cinq départements. 2 fr. 10 c. — 3° Par volume contenant vingt départements. 8 fr. — 4° Par province. — 5° Par cours impériales. — 6° Par divisions militaires. — 7° Par archevêchés.

L'ouvrage complet : Le texte broché en 2 vol., prix : 21 fr. — L'Atlas broché en un vol., prix : 21 fr. — Le texte et l'Atlas réunis forment 3 vol. in-8, prix : 42 fr.

2615. FRANKREICH U. DER NIEDERRHEIN, od. Geschichte v. Stadt u. Kurstaat Köln seit dem 30jähr. Kriege bis zur franzôs. Occupation, meist aus archival. Documenten; von Dr *L. Ennein*. Köln u. Reuss, Schwann, gr. in-8 de XVI et 519 pages.

2616. FREMDEN-FUEHRER (neuester) in Paris. Mit (lith.). Plan von Paris. Leipzig, Wengler, in-16 de 123 pages.

2617. GALIGNANI'S NEW PARIS GUIDE, compiled from the best authorities, revised and verified by personal inspection, and arranged on an entirely new plan. Paris, Galignani, in-12 de 27 feuilles 1/2. 6 »

2618. GÉOGRAPHIE DÉPARTEMENTALE de Seine-et-Oise, suivie d'un Précis de géographie générale, à l'usage des écoles primaires; par MM. *A. Pinet* et *Ad. Guérard*. Versailles, Dagneau, in-18 de 6 feuilles.

2619. GÉOGRAPHIE DÉPARTEMENTALE DU LOIRET, suivie d'un Précis de géographie générale, à l'usage des écoles primaires; par MM. *A. Pinet* et *Ad. Guérard*. Paris, Ducrocq, rue Hautefeuille, 10, in-18 de 6 feuilles.

2620. GÉOGRAPHIE HISTORIQUE du département des Ardennes; par *Jean Hubert*. Nouvelle édition, entièrement refondue. Charleville, Jolly, in-12 de 22 feuilles, plus une carte 3 30

2621. GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE de *Malte-Brun*, entièrement refondue et mise au courant de la science, par *Th. Lavallée*. Tome Ier. Première partie. Paris, Furne, rue Saint-André-des-Arts, 45, gr. in-8 de 25 feuilles 3/4

L'ouvrage formera 6 forts volumes in-8 jésus, et illustré de 60 gravures sur acier. L'ouvrage complet, 60 fr. Il se publie aussi en 120 livraisons à 50 c., et par demi volume à 5 fr.

Les circonstances donnent un grand intérêt d'actualité aux études géographiques. Pour satisfaire à un besoin de l'époque, l'éditeur Furne publie une nouvelle édition de la *Géographie universelle* de Malte-Brun. Pour mettre ce livre au courant de la science, M. Th. Lavallée, le savant professeur de l'école de Saint-Cyr, lui a fait subir une transformation complète. C'est une œuvre tout à fait nouvelle, et l'on peut dire qu'elle est autant de M. Th. Lavallée que de Malte-Brun. (*Siècle*, 24 août 1855.)

2622. Géographie universelle. Atlas-Migeon (illustré) historique, scientifique, industriel et commercial, à l'usage des lycées, des séminaires et des familles. Paris, rue de la Harpe, 74, in-folio oblong de 37 feuilles de texte, plus 36 cartes.

Texte : rédaction par *A. Guérard*, dessins par Fréd. Legrip, gravure par Schroeder. — Cartes : commencées par Desbuissons, revues et continuées par A.-T. Chartier, gravées par Sengteller, lettre par Isid. Dalmont. Direction et impression, par Migeon.

Ouvrage terminé. Les premières livraisons ont paru en 1854. Prix de l'Atlas relié, pour Paris. 35 »

Les départements. 40 »

2623. Guida dell'italiano nella citta di Parigi e suoi dintorni. Compilata da *Saverio del Monte*. 1ª edizione. Paris, Chaumerot, Palais-Royal, in-18 de 10 feuilles 2|9, plus 2 planches et des vignettes. 1 »

2624. Guide alphabétique des rues et monuments de Paris, à l'usage des voyageurs et des Parisiens, où l'on trouve la situation, l'histoire et la description de chaque rue et de chaque monument, avec un grand nombre de renseignements utiles, et une Notice historique sur Paris; par *Frédéric Lock*. Paris, Hachette, in-12 de 25 feuilles 2|3, plus un plan de Paris en 1855. 5 50

Bibliothèque des chemins de fer. — L'ouvrage de M. F. Lock est un bel et bon livre, c'est une œuvre d'archéologie historique, faite avec soin, consciencieusement travaillée et n'ayant rien de commun avec les indications à l'usage des badauds et des étrangers, que les libraires croient devoir éditer de temps en temps. M. Lock est un auteur sérieux, un travailleur de bonne école : il a bien étudié son vieux Paris, il le connaît à fond; aussi son livre est-il instructif et intéressant; c'est le résultat de longues et pénibles recherches; en un mot, c'est un ouvrage utile, et tous ceux qui voudront désormais s'occuper de Paris seront forcés de le consulter.

En tête du livre de M. Lock, est un avertissement et une *Notice historique* qui, publiée d'abord dans « l'Encyclopédie moderne » de Didot, a été modifiée, refondue et refaite presqu'en entier pour cette nouvelle publication. Cette Notice est fort curieuse et très instructive : l'auteur y prend la vieille cité gauloise au temps de César et nous fait son histoire, l'histoire vivante de ses monuments, de ses rues, et de ses maisons jusqu'à la fin de la république de 1848. C'est, pour le lecteur ordinaire, la plus attrayante de son œuvre, c'est en quelque sorte la synthèse du livre et sa quintessence. (*Cherbuliez, Revue critique.*)

2625. Guide aux eaux de Plombières (nouv.). — Plombières pittoresque, historique, poétique, médical et topographique ; par une société d'artistes, de médecins et de touristes. Paris, Chaix, in-12 de 12 feuilles 1|6, plus des vign.

2626. Guide complet (nouv.) des promeneurs aux environs de Paris dans un rayon de 60 kilomètres; par *André de Villiers*. Paris, Taride, galerie de l'Odéon, in-18 de 3 feuilles 5|9, avec vignettes intercalées dans le texte et un plan. 1 50

2627. Guide dans les monuments de Paris. Paris, Paulin et Le Chevalier, rue Richelieu, 60, in-16 de 7 feuilles.

Guides illustrés à 1 fr. Celui-ci est le 7e de la collection qui se composera de 26 guides.

2628. Guide de la ligne du Nord. Londres, Cologne, Aix-la-Chapelle. Paris, Paulin et Le Chevalier, in-16 de 5 feuilles.

Guides illustrés à 1 fr.

2629. Guide (nouveau) de l'étranger à Bordeaux et dans le département de la Gironde; par *L. L.* Paris, Chaumas, in-16 de 9 feuilles 1/2. 2 »

.2630. GUIDE de l'étranger à Paris (petit); par *Frédéric Bernard*. Illustré de 40 vignettes sur bois, dessinées d'après nature par *Lancelot et Thérond*, et accompagné d'un plan de Paris. Paris, Hachette, grand in-8 de 3 feuilles à deux colonnes. » 75

2631. GUIDE de l'étranger en Savoie; par *Gabriel Mortillet*. Orné de vues et d'une carte. Chambéri et Paris, J.-B. Clarey, r. Serpente Saint-André, in-18 anglais de 480 pages. 4 »

2632. GUIDE DES BORDS DU RHIN. Paris, Paulin et Le Chevalier, in-16 de 5 feuilles 5/8. 1 »

Collection des Guides illustrés.

2633. GUIDE (nouv.) des curieux et des étrangers aux musés, châteaux et jardins de Versailles et des Trianons, avec un plan, etc. Versailles, Kléfer, in-12 de 4 feuilles 1/2. 2 50

2634. GUIDE DES PROMENADES. Paris, Paulin et Le Chevalier, in-16 de 6 feuilles.

Collection des Guides illustrés, à 1 fr.

2635. GUIDE du voyageur à Amiens. Description de ses monuments anciens et modernes, suivie d'une Biographie des hommes remarquables qui sont nés dans cette cité; par *H. Calland*. Amiens, de l'impr. de Caron et Lambert, in-18 de 4 feuilles 2/9, plus un plan d'Amiens et des vignettes.

2636. GUIDE du voyageur aux Pyrénées. Itinéraire descriptif et historique, à l'usage des touristes et des baigneurs pour les bains des Hautes et Basses-Pyrénées, des Pyrénées-Orientales et de la Haute-Garonne; par *Richard*. 6e édition, entièrement refondue. Paris, Maison, rue de Tournon, 17, in-18 de 18 feuilles 7/9, plus 5 cartes et une vignette. 7 »

2637. GUIDE-FRANÇOIS. Paris et ses environs. Description complète et par ordre alphabétique, 1° de la ville, de ses monuments, etc.; 2° des environs les plus intéressants. Paris, rue de Provence, 3; Dusacq, rue Jacob, 26, in-18 de 3 feuilles, plus un plan et une carte. 1 »

2638. GUIDE GÉNÉRAL dans Paris, pour 1855, suivi d'Une visite à l'Exposition. 1re édition. Paris, de l'impr. de Wiesener, in-12 de 9 feuilles, plus des vignettes.

2639. GUIDE HISTORIQUE du voyageur à Blois et aux environs. Blois, Marchand, in-18 de 7 feuilles.

2640. GUIDE-MANUEL du touriste et du baigneur à Bagnères de Luchon (Haute-Garonne); par *E. Paris*. Nouvelle édition. Paris, de l'impr. de Guiraudet, in-18 de 3 feuilles 4/9.

Avec carte où des points tracent les sentiers, et tableau indiquant la durée des courses.

2641. GUIDE PITTORESQUE du voyageur à Clermont. Clermont-Ferrand, Grange, in-8 de 3 feuilles. 1 25

2642. GUIDE PITTORESQUE du voyageur dans Tarascon, contenant une Notice historique sur la ville, la Description de ses monuments, musée, bibliothèque, jardin botanique, établissements divers, promenades, etc., etc.; suivi de renseignements sur les environs, tels que Saint-Gabriel, Notre-Dame-du-Château, Laurade, Frigolet, etc., etc.; par M. *Charles Turriez*. Tarascon, de l'impr. de David Serf, in-8 de 3 feuilles 1/2.

2643. GUIDE POUR TOUS. Paris tel qu'il est. Paris, la Librairie nouvelle,

boulevart des Italiens, 15, in-16 de 13 feuilles, plus 32 gravures et le plan de Paris.

Paris et la vie parisienne. — Paris historique. — Paris monumental. — Paris amusant, etc. — Environs de Paris.

2644. GUIDE TO JERSEY (a); with some Account of its Government, its Laws and Privileges, and a Concise Enumeration of its Natural Curiosities, contained in a short Tour through the different Parishes; also a brief Account of Her Majesty's Visit to Jersey. 5th edit., revised and corrected. London, square, pp. 102, sewed, 1s.; with illustrations, cloth. 2s. 6d.

2645. GUIDE TO PARIS and its Environs: arranged to enable the stranger to visit every object of interest in ten days, including the Steam Packet and Railway Route from London, and information respecting Money, Luggage, etc.; by *F. Coghlan*. 17th edition. London, 18mo. pp. 222, sewed, 1s. 6d.; clots, with plates. 2s.

2646 GUIDE TO PARIS (new) and the Paris Exhibition; by *Stanford*, with Two Maps, and a View of the Exhibition and Champs Elysées. London, 12mo. pp. 220, cloth. 2s. 6d.

2647. GUIDE universel et complet de l'étranger dans Paris, contenant la topographie et l'histoire de Paris, etc.; suivi d'une revue des environs de Paris; par *Albert Montémont*. 6e édition, revue, corrigée et augmentée d'un Guide à l'Exposition universelle. Paris, Garnier frères, in-18 de 12 feuilles, plus des vignettes et un plan. 4 »

2648. GUIDES-CICERONE. Paris illustré. Son histoire, ses monuments, ses musées, son administration, son commerce et ses plaisirs. Nouveau Guide des voyageurs, avec 18 plans et 280 vignettes dessinées par Lancelot et Thérond. Où l'on trouve, en outre, les renseignements pour s'installer et vivre à Paris de toutes les manières et à tout prix. Publié par une société de littérateurs, d'archéologues et d'artistes. Paris, Hachette, in-16 de 26 feuilles 3/4. 7 »

Parmi les guides qui ont Paris pour objet, le plus remarquable est, sans contredit, celui qui porte le titre de *Paris illustré*. Cet ouvrage, que la presse a cité comme le modèle du genre, n'est pas seulement le cicérone le plus exact, le plus littéraire, le plus amusant, c'est aussi un album où les voyageurs, rentrés dans leurs foyers, aimeront à voir les églises, les palais, les spectacles, les promenades, les bals qu'ils auront visités.

Ce livre fait partie de la *Bibliothèque des Chemins de fer*, où l'on trouve plusieurs autres volumes sur Paris et sur l'Exposition universelle. Nous indiquerons les guides en langue française, en langue anglaise et en langue allemande.

—Le Tréport et ses environs; par *Constant Moisand*. Paris, le même, in-16 de 2 feuilles 1/2. 1 »

—Vichy et ses environs; par *Louis Piesse*. Nouv. édition. Paris, le même, in-16 de 3 feuil. 1/2, plus 23 vign. intercalées dans texte et un plan. 1 »

2649. GUIDES-ITINÉRAIRES. De Paris à Lyon et à Troyes; par *Frédéric Bernard*. Paris, Hachette, in-16 de 8 feuilles 1/2, illustrées de 80 vignettes, dessinées d'après nature, par Lancelot, plus une carte, 2 »

— De Paris à Boulogne, à Calais et à Dunkerque; par *Eugène Guinot*. Ouvrage illustré de 80 vignettes dessinées d'après nature par Daubigny, Foulquier, etc., et accompagné d'une carte. Paris, le même, in-16 de 5 feuilles 5/8. 2 »

Ces cinq derniers volumes font partie de la « Bibliothèque des chemins de fer ». Ire série. Guides des Voyageurs.

Cette série des « Guides » a, dans les circonstances actuelles, un intérêt particulier. Rédigés et illustrés par des littérateurs et des artistes distingués, ces guides sont aussi exacts qu'intéressants.

2649*. Handbuch f. Reisende in Frankreich. Mit 7 (lith.). Karten der französ. Eisenbahnen, e. (lith.) Uebersichts Karte der Eisenbahnen Belgiens, Hollands u. der franzôs. Nordbahn ; von *Ludw. Lenz*. Leipzig, Volckmar, in-12 de xvj et 284 pages, in engl. Einb.

2650. Histoire de Neuilly, près Paris (Seine), et de ses châteaux : les Ternes, Madrid, Bagatelle, Saint-James, Neuilly, Villiers; par M. l'abbé *Bellanger*.— A la mairie de Neuilly, chez les libraires de Neuilly et des Ternes, in-18 de 5 feuilles 7/9. Prix, au profit des pauvres de la commune 1 50

Feu M. l'abbé Bellanger a donné, en outre, une *Notice sur les Ternes* (Seine) et ses environs. 1 volume in-18. (1849.)

2651. Illustrated (the) english and american Paris-Guide ; by *Ch. Stuart Fielding*, A. M. With a new Paris plan. Paris, Hachette, grand in-8 de 3 feuilles 1/4 à deux colonnes, plus une planche. 1 »

2652. Illustrated Guide through Paris and its Environs; exhibiting in a novel and comprehensive form all that can be seen, and how to se it; by *Bradshaw*. With Map. London, square, pp. 110, cloth. 2s. 6d.

2653. Illustrirter pariser Fuehrer. Ein vollstand. Gemälde der Seinestadt u. ihrer Umgebungen. Mit 160 in den Text gedr. Abbildgn. (in Holzschn.), den (in Kpfr. gest.) Plänen v. Paris, d. Friedhofs Père Lachaise, Jardin des Plantes u. v. Versailles, den Karten der Umgebgn. v. Paris u. der Eisenbahnlinien ub. Brussel, Metz u. Strasburg (in-8. u. qu. 4.) 2. verb. u verm. Aufl. Leipzig, Weber, in-8 de xiv et 433 pages. 10 »

2654. Imperial Paris; including New Scenes for Old Visitors; by *W. Blanchard Jerrold*. London, fcp. pp. 280. 3 shell. 6d.

2655. Impressions de voyage. De Paris à Sébastopol ; par le docteur *Félix Maynard*. Paris, la Librairie nouvelle, in-16 de 10 feuilles. 1 »

Avec une préface par Alexandre Dumas. L'ouvrage a été publié dans le journal *le Mousquetaire*, par Al. Dumas. Il fait partie de la Bibliothèque nouvelle.

2656. Impressions de voyage. Promenade aux îles anglaises de Jersey et de Guernesey; par M. *Henri Moulin*. Mortain, de l'imp. de Lebel, in-18 d'une feuille 1/3.

2657. Inde contemporaine (l'); par *F. de Lanoye* Paris, Hachette, in-16 de 17 feuilles. 3 »

Bibliothèque des chemins de fer.

2658. Indispensable (l'), ou nouveau Conducteur des étrangers dans Paris. Description des palais, églises, musées, etc.; description de Versailles; vignettes et plans de Paris. Les articles d'art, par *A. Péquegnot*. Paris, Danlos, quai Malaquais, 7, in-18 de 9 feuilles 4/9. 4 50

2659. Isthme de Suez. Lettre au « Times ». Paris, de l'imp. de Plon, in-8 d'une feuille 1/4.

Lettre à l'éditeur du *Times*, à Londres, datée de Paris, 30 octobre 1855, et signée : Ferd. de Lesseps. Réfutation de la correspondance d'Alexandrie, publié dans le numéro du 25 octobre, au journal le *Times*, et consacrée à la critique de l'ouvrage de M. de Lesseps.

2660. **Isthme de Suez.** Les deux tracés; par *Louis Jourdan.* — Siècle, 27 octobre 1855.

2661. **Isthmus of Suez question** (the); by M. *Ferdinand de Lesseps,* Minister Plenipotentiary. With Two Maps, and a coloured Panoramic View of the Isthmus of Suez and the Maritime Canal according to the scheme of Linant Bey and Mongel Bey, Engineers to the Viceroy of Egypt. London, Longman, 8vo. pp. 223, price 5s. sewed.

2662. **Italia**; par *Théophile Gautier.* 2e édition. Paris, Hachette, in-16 de 14 feuilles. 3 »

Bibliothèque des chemins de fer. 2e série.

2663. **Italie.** Guide du jeune voyageur; par l'abbé *Moyne,* aumônier du lycée impérial d'Avignon. Rouen, Mégard, grand in-8 de 26 feuilles 1/4, plus des gravures.

Bibliothèque morale de la jeunesse.

2664. **Itinéraire** descriptif de la Suisse saxonne; par *F. H.* Avec 12 vues (lith.), une carte spéciale (lith. in-4 obl.) et le tableau des lieux et heures du départ des bateaux à vapeur et des chemins de fer. Meissen, Goedsche's B., in-16 de xvj et 43 pages. 2 »

2665. **Itinéraire** descriptif et historique de l'Allemagne; par *Adolphe Joanne.* Paris, Maison, rue de Tournon, 17, in-12 de 33 feuilles 1/2. 10 50

Allemagne du sud et Tyrol, avec une carte routière, 10 cartes spéciales et 7 plans de villes et de musées.

« Tracer son itinéraire, tel est le premier *devoir* du voyageur. Pour qu'un voyage joigne l'utile à l'agréable, il faut qu'il ait été *étudié*, qu'on me permette cette expression, avec esprit et avec goût. On doit, avant de l'entreprendre, non-seulement s'y être préparé par de bonnes lectures, mais avoir bien déterminé l'emploi de son temps, de manière à en tirer le plus grand profit possible pour son plaisir et pour son instruction. Sans s'imposer sottement des étapes invariables, tout en laissant une large part à l'imprévu, à la fantaisie, à l'imagination, il importe, en se mettant en route, de bien savoir où l'on veut aller, et pourquoi l'on se propose de visiter telle localité de préférence à telle autre. Ce travail préparatoire, chaque voyageur le fait pour soi, après avoir compté le temps et l'argent dont il a la libre disposition, consulté ses habitudes et ses goûts, éprouvé ses forces, interrogé sa santé, suivi en un mot son inspiration. *Quot homines tot causæ*, disait avec raison Cicéron. Toutefois, certaines indications peuvent être utiles ou même nécessaires aux touristes encore inexpérimentés qui désirent apprendre l'art, plus difficile qu'on ne le croit généralement, de bien voyager ».

Qui s'exprime ainsi? Notre confrère Adolphe Joanne, qu'on peut appeler bien justement le juif errant de la littérature. Chaque année, à ce moment, je viens ici vous rendre compte d'un nouveau livre de voyage de cet infatigable touriste, qui nous trace avec un soin minutieux, avec une ingénieuse et aimable sollicitude nos pérégrinations annuelles. Cette fois, Adolphe Joanne nous conseille l'Allemagne du sud, le Tyrol ou Spa. Les itinéraires descriptifs et historiques de ces divers points que nous avons sous les yeux sont pleins de faits, d'aperçus nouveaux, de renseignements de toute sorte. *Siècle,* 16 juillet.

2666. **Itinéraire** du visiteur des principaux monuments d'Arles; par l'abbé *J.-M. Trichaud,* missionnaire apostolique. Arles, de l'imp. de Mme ve Cerf, in-8 de 5 feuilles 1/2, plus une planche.

2667. **Itinéraire** historique et descriptif de l'Algérie, avec un Vocabulaire français-arabe des mots les plus usités et un Résumé historique des

guerres d'Afrique; par *J. Barbier*. Paris, Hachette, in-18 de 12 feuilles, plus une carte. 5 »

2668. **Itinéraire** historique et descriptif de Paris à Constantinople, contenant les environs de cette dernière ville; par *Ph. Blanchard*; avec un plan de Constantinople et d'une partie du Bosphore. Paris, Hachette, in-12 de 20 feuilles 2/3, plus un plan. 7 50

2669. **Journal** de M. et Mme *Lieutaud* pendant leur voyage du Hâvre à Valparaiso (Chili) à bord du Mineird. Paris, de l'imp. lithog. de Lihard, petit in-fol. de 27 feuilles.

2670. **Journal of a tour** in the Principalities, Crimea, and Countries adjacent to the Black Sea, in the Years 1835—6; by Lord *De Ros*. London, post 8vo. pp. 164, cl. 4s. 6d.

2671. **Kleiner illustrirter pariser Fuhrer** f. deutsche Reisende. Mit 40 in den Text gedr. Abbildgn. u. e. neuen Plan v. Paris (in Holzschn. u. Imp. Fol.). Leipzig, Michelsen's B, in-4 long de 40 pag.

2672. **Légères notices** sur le Rio de la Plata. Paris, Barthe, rue de Provence, 18, in-8 de 3 feuilles 3/4, plus une carte.

2673. **Lettres algériennes**. A M. Havin, directeur politique du « Siècle »; par *François Ducuing*.

Trois lettres imprimées dans le « Siècle »: la première dans le n° du 13 juin, et la troisième dans celui du 7 septembre 1855.

2674. **Lettres sur l'Islande** et Poésies; par *X. Marmier*. 4e édition. Paris, Arthus Bertrand, rue Hautefeuille, 24, in-12 de 21 feuilles 2/3. 3 50

2675. **Ligeros apuntes** sobre el rio de la Plata. Paris, de l'impr. de Bénard, in-8 de 4 feuilles, plus une carte.

2676. **Livret-guide** de l'émigrant, du négociant et du touriste dans les États-Unis d'Amérique et au Canada; contenant les renseignements les plus exacts, pris sur les lieux mêmes, sur ces contrées, etc.; par M. *Étourneau*. Paris, Petit Pierre, rue de la Ferme des Mathurins, 20, in-18 de 6 f. 2 »

2677. **Manuel du voyageur en Italie**; par *Ernest Forster*. Ve édition, entièrement refondue et augmentée d'un Guide médical par le prof. *Rod. Wagner*. Enrichi de (30) cartes et de plans (gravés en taille-douce et lithog. (in-8, in-4, in-fol.). Munich, établissement littér. et artist., in-8 de viij et 741 pag., cart. à l'anglaise. 15 »

2678. **Manuel indicateur** de l'étranger aux établissements thermaux des Pyrénées. 3e édition. Pau, Vignancour, in-16 de 10 feuilles 1/2. 3 50

2679. **Manuscrits d'Italie**; par *Ant.-J. B. d'Aigueperse*, vice-président de la Société littéraire de Lyon, etc. Lyon, de l'impr. de Vingtrinier, in-8 de 16 pages.

Naples, Rome, Florence. 1845. Chapitre extrait d'un « Voyage en Italie », inédit.

2680. **Mémoire** sur le Soudan, rédigé d'après des renseignements entièrement nouveaux; par M. le comte d'*Escayrac de Lauture*. 1er cahier. Paris, de l'impr. de Martinet, in-8 de 6 feuilles, plus une carte.

Extrait du « Bulletin de la Société de géographie ». Août et septembre 1855.

2681. **Mer noire** (la) au Moyen-Age. Caffa et les colonies génoises de la

Crimée; par *Sainte-Marie Mévil*. Paris, Dentu, Palais-Royal (1856), in-8 de 2 feuilles 1/4. 1 »

2682. Mes souvenirs du Piémont. Paris, de l'impr. de Plon, in-8 de 9 f.

La Dédicace est signée : Montpézat, marquise de Taulignan. Ces Souvenirs ont été écrits à la fin de l'année 1833. On lit en note, sur le faux-titre : « La 1re édition de cet opuscule (Paris, Félix Locquin, 1833) n'a point été mise dans le commerce; celle-ci, qui est une reproduction fidèle, n'est pas non plus destinée à être vendue. L'auteur n'a fait tirer que peu d'exemplaires de l'une et de l'autre ».

2683. Ministère de la guerre. Tableau de la situation des établissements français dans l'Algérie. 1852-1854. 1re et 2e parties. Paris, de l'impr. impériale, grand in-4 de 129 feuilles.

Précédé du Rapport présenté à l'Empereur sur la situation de l'Algérie en 1853, par le maréchal *Vaillant*, ministre de la guerre.

2684. Missions de Chine. Mémoire sur l'état actuel de la mission du Kiang-Nan (1842-55); suivi de Lettres relatives à l'insurrection (1851-55); par le R. P. *Brouillon*, de la compagnie de Jésus. Le Mans et Paris, Julien, Lanier et Ce, in-8 de 30 feuilles 3/4. 5 »

Sous ce titre, le P. Brouillon, un de nos plus savants missionnaires, vient de publier un livre des plus remarquables. On y trouve des renseignements entièrement neufs et du plus haut intérêt sur l'état religieux, politique et économique de cet empire, sur les derniers événements qui s'y sont passés, entre autres la prise de Shang-Haï par nos marins et l'occupation de Nankin par les Kuan-si-gen.

2685. Moeurs et voyages, ou Récits du monde nouveau; par M. *Philarète Chasles*, professeur au Collége de France. Paris, Eugène Didier, rue Guénégaud, 25, in-18 de 9 feuilles 1/9. 3 50

Bibliothèque de l'esprit français.

2686. Monuments de la géographie (les), ou Recueil d'anciennes cartes européennes et orientales, accompagnées de sphères terrestres et célestes, de mappemonde et tables cosmographiques, d'astrolabes et autres instruments d'observation, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'époque d'Ortélius et de Gérard Mercator; par M. *Jomard*, membre de l'Institut de France, conservateur de la collection géographique à la Bibliothèque impériale, etc., etc., etc. Ouvrage contenant des recherches pour servir à l'histoire des découvertes et des sciences géographiques. Première partie. Livr. 1 à 4. Paris, Benj. Duprat, 1854-55, 4 livr. in-folio atlantique.

Cette première partie formera huit livraisons : elle paraît par fascicule de 5 à 6 planches, dont 3 à 4 en couleur, et dont 4 à 5 format grand aigle.

Prix de la livraison : en noir. 25 »
En couleur. 50 »

Le texte paraîtra plus tard.

La publication en corps d'ouvrage des plus anciennes cartes géographiques et des divers monuments de la géographie, a été souvent appelée par les vœux des savants de l'Allemagne, de la France, de l'Angleterre et de l'Italie; depuis un siècle environ, l'on a mis au jour, dans ces différentes contrées, ainsi qu'en Portugal, en Espagne, en Russie et ailleurs, quelques-unes de ces productions du moyen-âge, et on les a accompagnées de dissertations plus ou moins savantes ou curieuses; mais nulle part, jusqu'ici, on n'a conçu, ou annoncé du moins, le projet de donner une collection suivie des anciennes cartes faites depuis les temps les plus reculés, pouvant faire connaître, avec plus de précision que par tout autre moyen, l'histoire des découvertes, et, par suite, les droits de chaque peuple à la priorité. L'histoire des sciences n'est

pas moins intéressée que celle de la géographie à la publication d'un *corpus* des cartes de cette espèce, non-seulement des pièces inédites, conservées dans les dépôts publics ou dans les bibliothèques particulières, mais encore de celles qu'on a données d'une manière incomplète et insuffisante : cette publication est l'objet que s'est proposé le conservateur de la *collection géographique*, formée à la Bibliothèque impériale de Paris depuis quelques années. En réunissant ces monuments dans notre grand musée littéraire, avec l'approbation du ministre de l'instruction publique et le concours de l'administration, il y avait pour but de faire en sorte que les savants de tous les pays, qui viennent y étudier, et qui ne peuvent visiter toutes les capitales de l'Europe, trouvassent ici des documents authentiques, ainsi que des *fac-simile* assez parfaitement exacts pour tenir lieu des originaux. La publication des unes et des autres conduira plus directement encore et plus promptement au même but; l'auteur se flatte que cette utile et dispendieuse entreprise, honorée déjà d'un grand nombre de suffrages, paraîtra digne d'être encouragée par le public ami des sciences et des lettres.

2687. **Morvand** (le), ou Essai géographique, topographique et historique sur cette contrée; par *J. F. Baudiau*, curé de Dun-les-Places. Nevers, de l'impr. de Fay, 2 vol. in-8, ensemble de 69 feuilles.

2688. **Moselthal** (das) von Nancy bis Koblenz. Landschaft, Geschichte, Sage; von *Nikol. Hocker*. Leipzig, Brockhaus, in-8 de vj et 172 pages.

2689. **Nérac et Pau**. Notes de deux voyages en Gascogne; par *Jean-François Samazeuil*, avocat, etc. Agen, de l'impr. de Quillot, 1854, in-8 de 32 feuilles.

2690. **Nil blanc et le Soudan** (le). Études sur l'Afrique centrale. Mœurs et coutumes des sauvages; par M. *Brun-Rollet*, membre de la Société de géographie de Paris, etc. Paris, Maison, rue de Tournon, 17, in-8 de 22 feuilles 1/4, plus un portrait, une carte et des vignettes. 6 »

2691. **Nil et Danube**. Souvenirs d'un touriste. Égypte, Turquie, Crimée, provinces danubiennes; par M. *J.-D. de Bois-Robert*. Paris, A Courcier, in-8 de 22 feuilles 1/4, plus 12 gravures à deux teintes et vignettes sur bois. 7 »

2692. **Notice** historique sur la bonne ville de Bilsen; par *François Driesen*. (Extr. du «Bulletin de la Société historique du Limbourg», t. II). Liége, Carmanne, in-8 de 21 pages.

2693. **Notice historique** sur le bourg de Cunfin, suivi d'un grand nombre de notes sur les communes environnantes, savoir : Laferté-sur-Aube, Verpillières, Fontenette, Saint-Usage, Villars, Lanty, Riel-les-Aulx, Autricourt et Grancey-sur-Ource; par M. l'abbé *Maurice Tynturié*, curé de Chazeuil (Côte-d'Or). Langres, de l'imprimerie de Dejussieu, in-8 de 9 feuilles 1/4.

2694. **Notice** pittoresque et historique sur le bois de Boulogne et ses environs; par *G. D.*, chef de bureau à la préfecture de la Seine. Paris, Aug. Fontaine, passage des Panoramas, 35, in-12 de 9 feuilles 1/3, avec un plan nouveau de la promenade. 3 50

2695. **Notice** (nouvelle) sur les provinces argentines et les terres concédées à M. Aaron Castellanos. Appel aux émigrants européens. Dunkerque, aux bureaux de l'agence d'émigration transatlantique, place Napoléon, 2, in-12 de 2 feuilles.

2696. **Nouveau Paris** (le), seul guide exact et le plus complet de ceux qui

ont paru jusqu'à ce-jour, indispensable à tout le monde. Paris, Eugène Pick, rue Dauphine, 18, in-16 de 2 feuilles. » 60

2697. NOUVELLES des missions du Paraguay. Traduit de l'italien par M. *Muratori*. Limoges et Paris, Ardant, in-12 de 11 feuilles 5/6, plus une gravure.

Bibliothèque religieuse, morale, littéraire.

2698. PANORAMA der Mosel von Trier bis Coblenz. Trier, Braun, une feuille in-fol. lithogr.

2699. PARC DE VERSAILLES. Description de ses jardins et de ceux des Trianons, suivie de la relation des fêtes extraordinaires qui s'y sont données pendant sept jours consécutifs, et auxquelles assistaient trois reines et plus de trois cents autres dames de la Cour. Versailles, Kléfer, in-18 de 2 feuilles.

Le même ouvrage, en langue anglaise. In-18 de 2 feuilles. Même éditeur. Prix. 1 »

2700. PARC (le) et les grandes eaux de Versailles. Paris, Hachette, in-32 de 7/8 de feuille, illustré de 20 gravures sur bois.

Bibliothèque des chemins de fer.

2701. PARCOURS GÉNÉRAL de Dijon à Besançon par le chemin de fer. Section de Dijon à Dôle; par *Joseph Bard*. Dôle, Mme Prudont, in-18 de 2 feuilles, plus une carte.

2702. PARIS A SUEZ (de); par *Louis Jourdan*. — Siècle, 1er octobre 1855.

2703. PARIS and its Environs. With a Map. London, 18mo. pp. 320, cloth (Bogue's Guides for Travellers). 3s. 6d.

2704. PARIS CHEZ SOI. Revue historique, monumentale et pittoresque de Paris ancien et moderne; par l'élite de la littérature contemporaine. Illustrée de magnifiques dessins par les artistes les plus distingués. Paris, Boizard, éditeur, grand in-8 de 25 feuilles, avec des vignettes intercalées dans le texte. 12 »

2705. PARIS DÉMOLI; par *Édouard Fournier*. Deuxième édition, considérablement augmentée. Paris, A. Aubry, rue Dauphine, no 16, in-18 anglais de lix et 372 pages. 3 50

2706. PARIS. Ein Handbuch u. Führer f. Fremde, m. besond. Rücksicht f. die Besucher der Industrie-Ausstellung v. 1855; von *Ernst Kelter*. Mit Plan u. Abbildgn(auf 25 Stahltaf, in-8 u. in-4 obl.). Leipzig, Payne, in-8 de 125 pages. 2 50

2707. PARIS EN MINIATURE. Guide pittoresque du voyageur, suivi d'un Guide à l'exposition universelle; par *F. Lemaistre*. Paris, Garnier frères, in-32 de 5 feuilles, ornées de vignettes, plus un plan. 2 »

2708. PARIS ET SES ENVIRONS. Recueil contenant la description des principaux monuments de la capitale, etc.; par *B*... Paris, Blot, rue de Rivoli, 58, in-12 de 3 feuilles 1/3, plus un plan.

2709. PARIS ET SES ENVIRONS. Guide méthodique et raisonné. Paris, G. Barba, in-16 de 8 feuilles, plus deux plans. 1 50

2710. PARIS expliqué et dévoilé à ses habitants, à l'étranger, à l'exposant et à la province, etc.; par *E. Charles Chabot*. Paris, Bidault, rue Château-London, 33; Le François, boulevard des Filles-du-Calvaire, 17, in-18 de 4 feuilles.

2711. PARIS HISTORIQUE ET MONUMENTAL, depuis son origine jusqu'à nos jours; offrant la description des antiquités, des accroissements successifs, des fortifications actuelles et des embellissements exécutés jusqu'en 1855; par *B. R.* Paris, Pick, rue Dauphine, 18, inn-8 de 20 feuilles 1/4, avec vignettes. 6 »

2712. PARIS ILLUSTRÉ. Paris, Hachette, in-16.

2713. PARIS NOUVEAU, 1855. Paris, Furne, rue Saint-André-des-Arts, 45, une feuille in-plano. 3 »

Ce nouveau *Plan de Paris* a été dressé par VUILLEMIN et gravé par JAC BS et BARTHELEMIER frères, d'après la carte hydrographique du département de la Seine, exécutée par ordre du préfet, et d'après le plan de Paris de Jacoubet, architecte de la ville. Il indique tous les changements faits jusqu'à ce jour dans Paris, et on y trouve les communes de la banlieue comprises dans l'enceinte fortifiée, le chemin de fer de ceinture et ceux qui partent de Paris, la division par arrondissements et par quartiers. Il est accompagné d'un tableau présentant, par ordre alphabétique, la liste des rues de Paris et de la banlieue, d'une nomenclature des différents ministères, des ambassades, des monuments et établissements publics. Enfin, ce plan est un guide utile et indispensable à l'étranger, pour les renseignements pendant son séjour dans la capitale.

2714. PARIS u. Umgebungen, nebst Rouen, Havre, Dieppe, Boulogne u. den drei Eisenbahn-Strassen vom Rhein bis Paris. Handbuch f. Reisende. Nebst 1 (lith.) Eisenbahnkarte (in qu. 4), e. grossen u. e. kleinen Plan v. Paris (auf 4 Steintaf. in qu. Fol. u. qu. 8), e (lith.) Karte der Umgebg. v. Paris, u. Plänen vom Louvre, dem Jardin des Plantes, dem Père-Lachaise, v. Versailles, Rouen, Dieppe, Boulogne, Metz, Strassburg, Brüssel u. Lüttich (in qu. 4); von *K. Baedeker*. Coblenz, Baedeker, in-8 de xxviij et 368. 6 »

2715. PARIS u. seine Umgebungen. Neuester u. zuverlassigster Wegweiser f. Deutsche. Mit e. alphabetisch geordneten Verzeichniss der kaiserl. Institute u. Gebaüde, aller stabilen Sehenswürdigkeiten, so wie der bemerkenswerthesten Privatanstalten zum Nutzen u. Vergnügen d. Publicums, nebst Angabe der Zeit, in welcher sie zur Besichtigung offen stehen u. den nothigsten statist. u. histor. Notizen. Nach eigener Anschauung u. Erfahrg. bearb. Mit e. neuen Plane v. Paris u. e. Tableau der Louvre-Museen (auf 2 Steintaf. in Fol.) München, Kaiser, in-12 de xxviij et 240 pages, relié à l'angl. 4 »

2716. PARISER FUEHRER (Kleiner) fur Deutsche Reisende; von *Wilhelm*. Paris, Hachette, in-32 de 2 feuilles 1/16, plus une planche. 1 »

Petit guide parisien pour les voyageurs allemands, par Wilhelm.

2717. PARISER STEREOSKOPEN; von *E. Cossak*. Berlin, Stage, gr. in-16 de vj et 264 pages. 5 »

2718. PÈLERINAGE de Hadji-Abd-el-Hamid-Bey (du Couret). Médine et la Mecque. Publié par *Alexandre Dumas*. Tomes I et II. Paris, Alex. Cadot, 2 vol. in-8 ensemble de 41 feuilles 1/2. 15 »

2719. PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE. Paris, de l'impr. de Dubuisson, in-8 de deux feuilles.

Relation du pèlerinage du 15 mars 1855. Signée : de Rottermund.

2720. PERCEMENT DE L'ISTHME DE SUEZ. Exposé et documents officiels; par M. *Ferdinand de Lesseps*, ministre plénipotentiaire. Paris, Henri Plon, in-8 de 18 feuilles, plus deux cartes.

Pour traduction anglaise. Voyez le n° 2660. 3 »

2721. PETIT BRABANT (le); par *George Podesta*. Bruxelles, Perichon; (1854), in-12.

2722. PIGNADAR, or, Three Days Wanderings in the Pine Forests of the Landes, France; by *Alethea E*. London, super-royal 16mo. pp. 44, 2s. 6d. cloth, gilt edges.

2723. PLAN DE PARIS (nouv.), dressé par Vuillemin et gravé sur acier par E. Georges. Paris, Hachette, in-16 d'une feuille, plus un plan. 2 »

2724. PLAN du port et de la ville de Brest, avec une légende historique; par M. *L. Magado*. Paris, Logerot, quai des Augustins, 55, in-plano d'une feuille.

2725. PLAN-MIGNON Nouveau système breveté s. g. d. g. Paris, banlieue et fortifications. Plan général divisé en fragments orientés et classés dans l'ordre alphabétique, avec l'indication positive des administrations, établissements, édifices et monuments publics, etc., une introduction explicative en trois langues : française, anglaise, allemande, etc. Paris, Martinon, rue de Grenelle-Saint Honoré, 11 ; aux stations de chemins de fer; chez tous les libraires, in-12 de 5 feuill. 1/2. 1 50

2726. PLAN PARCELLAIRE de la ville de Gand et d'une partie de sa banlieue, dressé à l'échelle de 1/2,500, d'après les plans cadastraux; par *P. Gérard*, inspecteur du cadastre de la Flandre orientale, revisé par le géomètre de 1re classe L. Gérard. Gravé sur pierre sous la direction de l'auteur, par *V. Corvillain*, de Bruxelles. Gand, 4 feuilles format gr. aigle. 15 »
Les deux premières feuilles ont paru.

2727. POIZAT, LALLEYRAT, NEYROLLES. Nantua, de l'impr. d'Arène, in-8 de 2 feuilles.
Notice sur ces trois villages. Signé : *Debombourg*.

2728. POSITIONS géographiques déterminées en 1847 par le lieutenant-colonel Lemm dans le pays des Cosaques du Don. Mémoire, par *O. Struve*. [Avec 1 planche (lith in Fol.)] [Tiré des Mémoires de l'Acad. imp. des sciences de St-Pétersbourg. VI. Série. Sciences math. et phys. Tome VI.] Saint-Pétersbourg, et Leipzig, Voss, imp.-4 de 33 pages.

2729. POSITIONS géographiques déterminées en 1848 par M. le lieutenant-colonel Lemm dans le gouvernement de Novgorod. Mémoire par *O. Struve* [Tiré des Mémoires de l'Acad. imp. des sciences de Saint-Pétersbourg. VI. Série. Sciences math. et phys Tome VI.] Saint-Pétersbourg et Leipzig, Voss, imp. 4 de 26 pages.

2730. PROMENADE ARTISTIQUE de Rouen à la Bouille, rive droite de la Seine : Canteleu et ses hameaux de Croisset et de Dieppedalle, Val-de-la-Haye, Hautot, Sahurs. Rive gauche : Petit-Quevilly, Grand-Quevilly, Petit-Couronne, Grand-Couronne, Monlineaux, la Bouille; par *Alexandre Fromentin*. Rouen, Roussel, in-16 de 2/3 de feuilles. » 25

2731. PROMENADE EN AMÉRIQUE. Etats-Unis. — Cuba. — Mexique; par *J.-J. Ampère*, de l'Académie française. Paris, Michel Lévy frères, 2 vol. in-8, ensemble de 54 feuilles 1/4. 12 »
Le Siècle a publié deux articles à l'occasion de l'ouvrage de M. Ampère : le premier, par M. Léon Plée, intitulé « l'Amérique, » est inséré dans le

n° du 6 novembre; le second, par M. Hipp. Lucas, est le début de la «Revue bibliographique» de cet écrivain, feuilleton du 24 du même mois.

2732. Principautés danubiennes (les); par *Elias Regnault*. — Siècle, 14 novembre 1855.

2733. Pyrénées centrales (les). Maladetta. — Vallées d'Aren, de Luchon, du Lys, d'Oo, de l'Arboust, etc. — Villes et environs de Saint-Gaudens, de Montrejeau, de Saint-Bertrand de Comminges, de Luchon, de Mauléon, de Saint-Béat, etc., ou Reproduction plastique de ces pittoresques montagnes, exécutée en relief par M. *Toussaint Lézat*, ingénieur civil. Paris, de l'impr. de Prève, in-8 de 3 feuilles, plus une carte.

2734. Quarante jours dans les Pyrénées; par M. *E. Gallès*, membre de l'Institut historique de France et de l'Académie belge Bordeaux, de l'impr. de Gounouilhou, in-8 d'une feuille. Prix, en faveur des blessés de Sébastopol. » 50

Feuilleton publié par «l'Intérêt public» de Tarbes.

2735. Recherches historiques sur la commune de Cheratte, dans l'ancien pays du Limbourg; par *Jos. Dejardin*. (Extr. du «Bulletin de la Soc. histor. du Limbourg», T. II.) Liége, Carmanne, in-8 de 22 pag.

2736. Recherches sur la population de la Sicile ancienne; par M. *Schayes*, membre de l'Académie royale de Belgique. (Extr. du tome XXII du «Bulletin de l'Académie».) Bruxelles, de l'impr. de Hayez, in-8 de 32 pag. 1 »

2737. Recherches sur la question de savoir si la ville de Tongres représente le camp d'Aduatuca, mentionné dans les Commentaires de César; par *Th. Fuss*. (Extr. du «Bulletin de la Soc. histor. du Limbourg», t. II.) Liége, Carmanne, in-8 de 33 pp.

2738. Recollections of Russia during Thirty-three Years' Residence; by a German Nobleman.... Revised and translated by *Lascelles Vraxall*. London, 12mo. cloth (Constable's Miscellany, Vol. 8). 3s. 6d.

2739. Reisebriefe aus Belgien, Frankreich und England im Sommer 1854; von *V. A. Huber*. Hambourg, Agentur d. Rauhen Hauses, in-12 de lxviij et 920 pages. 12 »

2740. Rheinbuch (das). Landschaft, Geschichte, Sage, Volksleben; von *Wolfg. Müller* von Konigswinter. Lfg. 14-24 (u. letzte). Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquardt, 11 livraisons gr. in-8 royal. Prix de la livraison. » 75

2741. Rhin et ses bords (le) depuis les Alpes jusqu'à Mayence. Collection de Vues pittoresques par L. Rohbock, Louis et Jules Lange; gravées sur acier par les premiers artistes de l'Allemagne, et accompagnées d'un texte historique et descriptif par *J.-W. Appell*, trad. de l'allem. par *La Belley-Hertzog*. Livr. 1 et 2. Darmstadt, Lange, gr. in-8.

Cet ouvrage se publie par livraisons de trois planches gravées sur acier et 16 pages de texte.

Il est fait quatre sortes de tirages: in-8 sur beau papier, avec les gravures sur papier blanc, et d'autres avec les épreuves sur papier de Chine; in-4, avec les épreuves soit sur papier blanc soit sur papier de Chine.

Une version anglaise, due au Dr Gaspey, paraît en même temps et dans les mêmes conditions.

2742. Rouen, son histoire, ses monuments, ses environs. Guide nécessaire aux voyageurs pour bien connaître cette capitale de la Normandie et les lo-

calités voisines les plus intéressantes; par *Th. Licquet.* 6ᵉ édition, revue et annotée par *Ed. Frère.* Rouen, Lebrument, in-18 de 6 feuilles, plus 7 gravures, 2 plans et une carte. 2 »

2743. ROUEN, its history, monuments, and environs, etc.; by *Th. Licquet.* The sixth edition, revised and annotated by *Ed. Frère.* Translated from the french by M. *D. C.* and M. *H. Barguet.* Rouen, Lebrument, in-18 de 5 feuilles 2/3, plus des vignettes et planches. 2 »

2744. RUES D'ARRAS (les). Dictionnaire historique, comprenant des notices sur leur étymologie, leur direction, et sur les établissements religieux, administratifs, militaires, etc., qui y étaient situés; précédé d'un Résumé de l'Histoire d'Arras; par *Achmet d'Héricourt* et *Alex. Godin.* Tome 1ᵉʳ. Arras, Brissy, in-8 de 21 feuilles 1/4.

L'ouvrage aura deux volumes.

2745. SIMPLE NOTICE sur le Rio de la Plata; par *Aaron Castellanos,* citoyen argentin. Dunkerque, aux bureaux de l'agence d'émigration, place Napoléon, 2, in-8 de 3 feuilles 1/2, plus une carte.

2746. SIX MOIS EN VALACHIE (1854-1855). Mœurs, coutumes des principautés.—La Grèce. Influence de la Russie en Orient. Souvenirs; par *E.-N. Hénocque-Melleville.* Compiègne, de l'imp. de François, in-18 de 2 feuil. 1 25

2747. SOUVENIRS d'un prêtre dans ses voyages. Nantes. — En mer. — Ile Maurice. — Séjour à l'île Bourbon. — Cap de Bonne-Espérance. — Ile Sainte-Hélène; par M. l'abbé *Justin Mauran,* missionnaire apostolique du clergé de Paris, etc. Paris, Cent-Brière, rue de la Sainte-Chapelle, 3; de Lossy, rue Cassette, 17, in-8 de 7 feuilles, 2 »

2748. SOUVENIRS DE VOYAGES; par *D. Nisard.* Paris, Michel Lévy frères, in-18 anglais de 13 feuilles 2/9. 3 »

France. — Belgique. — Prusse rhénane. — Angleterre. Collection de la Bibliothèque contemporaine. 2ᵉ série.

2749. SPA et ses environs. Itinéraire descriptif et historique; par *Adolphe Joanne.* Paris, Hachette, in-18 de 5 feuilles, 2 »

2750. SYRIE (la), la Palestine et la Judée. Pélerinage à Jérusalem et aux lieux saints; par le baron *I. Taylor.* Paris, Lemaitre, quai de l'Horloge, 23, gr. in-8 de 27 feuilles 3/4. 20 »

2751. TAÏTI. — MARQUISES. — CALIFORNIE. Journal de Mᵐᵉ Giovanni, rédigé et publié par Alexandre Dumas. Tomes I à IV. Paris, Alex. Cadot, 4 vol. in-8, ensemble de 80 feuilles. 30 »

Ouvrage composé par Mᵐᵉ la comtesse Dash [vicomtesse de *Saint-Mars*].

2752. TOUR DE LA VALLÉE (le). Histoire et description de la vallée de Montmorency; par *Lefeuve.* Paris, Dumoulin, libr.-éditeur, quai des Augustins, 13, beau-volume in-8. 10 »

2753. TROIS jours dans la Forêt Noire. Lettres adressées à Madame ***. Bruxelles, Alph. Lebègue; Kiessling, Schnée et Cᵉ, in-32 de 85 pag. 1 25

2754. TROIS SEMAINES A PARIS; par *E. Hocquart.* Tournai, J. Casterman et fils, in-8 de 410 pages, avec 12 planches, 3 »

On a extrait de cet ouvrage : *Une visite au Jardin des plantes,* gr. in-16 format oblong, avec 55 figures, 1 »

Les 12 planches qui devaient orner ce livre n'ayant pas été terminées à temps, l'éditeur s'est décidé à le mettre en vente sans ces illustrations.

L'album de ces 12 planches paraîtra prochainement et coûtera un franc.

2755. UN CRISTIANO EN PALESTINA, o Sea un viaje de Barcelone a Jerusalem en 1853; por el P. *Fr. Francisco Vallesca*. Besançon, de l'impr. de Jacquin, in-8 de 27 feuilles 1/4, plus un plan et une carte.

2756. UNE EXCURSION sur le boulevard de l'Entre-deux-Villes à Charleroy; par l'abbé *Aristide Piérard*. Charleroy, A. de Ghistelle, in-8 de 8 pag.

2757. UNE PROMENADE EN SYRIE, ou Cinq jours de voyage (du 3 au 7 juin 1855). Extrait du journal d'un voyageur. Le Havre, de l'impr. de Carpentier, in-12 de 2 feuilles 2/3.

Extrait du « Courrier du Havre » du 22 août 1855 et jours suivants.

2758. UNE SAISON A CANNES EN PROVENCE. Paris, Hachette, in-32 d'une feuille 1/2. 1 »

2759. UNE SEMAINE A PARIS. Visite, en six journées, des douze arrondissements, avec un nouveau plan, indiquant tous les monuments, suivie de tableaux des lignes de chemins de fer, etc. Paris, Hingray, in-32 de 2 feuilles, plus un plan.

2760. VIAGE por la Russia meridional y la Crimea, la Hungaria, la Valaquia y la Moldavia, por el principe *de Demidoff*, traducido en español por *D. Juan Cortada*. Barcelone, J. Verdaguer, et Paris C. Reinwald, r. des SS. PP. n. 15), 2 vol. gr. in-8, illustrés par Raffet, avec deux grandes cartes de la Crimée et de la Russie méridionale. 32 »

Cet ouvrage, pour lequel ont été employés les gravures sur bois et les costumes coloriés de l'édition de Paris, est imprimé avec le plus grand luxe, sur papier jésus collé et avec des caractères fondus exprès.

2761. VIENNE illustrée, ou nouveau et complet Guide des étrangers à Vienne et ses environs. Avec 12 illustr. (en bois) et un plan (lith.) de la ville et de ses faubourgs (gr. in-fol.) (2e édition). Vienne, Wenedikt, 1856, in-16 de 126 pages, cart. 2 »

2762. VOYAGE à la Sainte-Baume; par *Niderlinder*. Toulon, de l'impr. de la ve Baume, in-12 de 3 feuil. 1/4.

Extrait des « Promenades aux environs de Toulon ».

2763. VOYAGE à Paris. Sprachführer für Deutsche in Frankreich; von Dr *Carl Ploetz*. Mit einem Anhange, enthaltend: Paris für einem achttaegigen Aufenthalt von *A. Herbig*. Nebst Orientirungs-Plan. Berlin, Herbig; Paris, Frank, rue Richelieu, 67, in-8 de 10 feuilles 1/4, plus un plan.

Interprète pour les Allemands en France, par le Dr Ch. Plœtz, avec un appendice renfermant: *Paris pendant un séjour de huit jours*, par A. Herbig.

2764. VOYAGE aux eaux des Pyrénées; par *H. Taine*. Paris, Hachette, in-18 de 7 feuil. 7/9, illustrées de 65 vignettes sur bois, par G. Doré, 3 50

2765. VOYAGE AUTOUR DU MONDE sur la frégate la *Vénus*, commandée par Abel du Petit-Thouars, capitaine de vaisseau, commandeur de la Légion-d'Honneur. Tome V, première partie. *Zoologie*, renfermant les mammifères, les oiseaux, les reptiles et les poissons. Paris, Gide et Baudry, in-8 de 23 feuilles. 9 »

Il ne reste plus à publier que la 2e partie de ce volume, qui renferme le texte de la *Botanique*. Toutes les autres parties du Voyage sont terminées. Nous en donnons ci-dessous la nomenclature:

Relation du voyage, par M. Abel du Petit-Thouars 4 vol. grand

in-8. Prix . . . . 36 »

Atlas pittoresque, contenant 70 planches lithographiées par MM. Bayot, Bichebois, Blanchard, Emile Lassale et Sabatier. On y a joint une carte générale du monde connu, gravée d'après la carte du dépôt de la marine, sur laquelle on a tracé la route de la frégate. . . 150 »

Prix de la carte générale, sur grand-aigle, coloriée. . . . 4 »

Sur grand aigle, noire. . . . . 2 »

Atlas de Zoologie, contenant 79 planches gravées, tirées en couleur et soigneusement retouchées au pinceau . . . . 200 »

Atlas de botanique, contenant 28 planches, gravées avec le plus grand soin. . . . . 80 »

Physique et hydrographie, par M. de Tessan, ingénieur hydrographe de la marine, 5 volumes grand in-8 et un atlas composé de 19 cartes, contenant des vues de côtes, sur papier grand-aigle. . . 95 »

Le texte de ces cinq volumes est composé comme suit:

Observations faites à la mer. . 2 volumes.
Observations faites à terre. . . 2 —
Considérations générales . . . 1 —

Le prix de l'ouvrage complet est de . . . . 565 »

Toutes les parties se vendent séparément.

2766. Voyage aux pays aurifères. Afrique, Mexique, Californie, Pérou, Chili, Nouvelle Calédonie, Australie, Russie; par le capitaine *A.-C. de La Carrières*. Illustré de 2 gravures à deux teintes et d'un très-grand nombre de vignettes sur bois, par J.-B. Arnout père. Paris, Courcier, rue Hautefeuille, 9, grand in-8 de 20 feuilles 3[4. 7 »

2767. Voyage dans l'Amérique du Nord en 1853 et 1854, avec notes sur les expositions universelles de Dublin et de New-York; par *Guillaume Lambert*, ingénieur des mines, etc., etc. Bruxelles, Hayez, in-8 de 320 pages, avec un atlas de 32 planches et une carte géologique des Etats-Unis.

2768. Voyage dans la Bretagne; par *de Condé*. Tournai, J. Casterman et fils, in-18 de 191 pages. » 75

2769. Voyage d'une femme au Spitzberg; par Mme *Léonie d'Aunet*. 2e édition. Paris, Hachette, in-16 de 11 feuilles 1[2. 3 »

Bibliothèque des chemins de fer 2e série.

2770. Voyage en Amérique. Paris, Gabriel Roux, in-18 jésus, format anglais, de 7 feuilles, plus 2 vignettes.

Œuvres de Châteaubriand, 30 volumes in-18 à 1 fr. 50 cent. Le faux-titre porte *Bibliothèque du foyer*.

2771. Voyage en basse-bretagne, par Vérusmor [*Alexis Géhin*]; avec annotations complémentaires, par *B. Jollivet*. Guingamp, Jollivet, in-12 de 14 feuilles 1[2, 3 »

2772. Voyage en orient. Grèce, Turquie, Egypte; par *A. Regnault*, bibliothécaire du conseil d'Etat, etc. Paris, Bertrand, rue de l'Arbre-Sec, 22, in-8 de 32 feuilles 1[2. 7 50

2773. Voyage en syrie, peintures des mœurs musulmanes, chrétiennes et israélites; par M. *Henri Guys*, ancien consul de France de première classe, etc. Paris, Just Rouvier, in-8 de 26 feuilles. 5 »

2774. Voyage en Turquie et en Perse, exécuté par ordre du gouvernement français pendant les années 1846, 1847 et 1848; par *Hommaire de Hell*, (mort en 1848), auteur des « Steppes de la mer Caspienne » (ouvrage qui a remporté le prix de géographie de 1844), membre correspondant des acadé-







